

BOSTON MEDICAL LIBRARY  
in the Francis A. Countway  
Library of Medicine - Boston





son



LES  
OEUVRES DE CHIRURGIE  
DE IACQUES GUILLEMEAU

CHIRURGIEN ORDINAIRE DU ROY

ET IVRE A PARIS

AVEC

LES PORTRAITS ET FIGURES  
DE TOUTES LES PARTIES DU CORPS  
humain et des Instrumens  
nécessaires au Chirurgien.

DU ROY.



APPRIS.

Chez Perrot

CHEZ NICOLAS DE LOUVAIN MARCHANT

Libraire tenant sa boutique sur le perron de la grande  
salle du palais vis à vis la gallerie par  
ou on va a la Chancellerie.

La se

Sec

T

M. D. XC VIII.

Avec privilege du Roy. à Paris

Antoine fils de Louis  
Perrot

1708  
L'Equien - Perrot - 1708

11812 *Sci*





A V R O Y.



OVT l'heur, vigueur & force de Nature, SIRE, gisten l'Vnion. Ce grand Monde tant beau, & tant parfaict qu'il est, auroit perdu tout son ornement, & ne seroit plus mondes'il auoit perdu son Vnion: Ses parties sont tellement iointes l'une à l'autre, ou plustost l'une en l'autre, que les quatre Elemens, bien que suiuan le particulier de leur nature, semblent escartez en diuerses regions, toutefois seruans à la beauté generale du grand, & commodité speciale du petit Monde, se voyent tellement meslez l'un parmi l'autre, que le feu quittant sa souueraineté, se demet & s'abaisse iusques au centre de la terre, & accompagné de l'air & de l'eau, s'habitue aux entrailles d'icelle. Vostre France, SIRE, possedee n'agueres d'une tant fieuseuse & furieuse des Vnion, quel desordre sentoit elle en tous ses ordres & Estats? Auioird'huy par vostre bonté, bon-heur & valeur, retiree & garantie de ce trouble, réunie à son chef, & à soy-mesme, combien se monstre-elle contente d'un si grand bien, & de vous, SIRE, qui autheur d'iceluy, par là, luy auez acquis le don precieux de la PAIX, dedans & dehors ce Royaume? Certes telle & si grande vertu de l'Vnion, ne se cognoist pas seulement és choses naturelles & Politiques, mais aussi aux artificielles & scientifiques: Car comme de l'opinion des Philosophes, les vertus, ainsi les arts & sciéces sont si estroitement liez ensemble, qu'il est impossible d'auoir la cōgnoissance de l'une, sans l'intelligence des autres: Si ce n'est, peut estre, pour l'exercice & faciende. Ceux-là mesnagent mal leurs labeurs qui les morcellét, qui n'escruiét d'une chacune



d'icelles que par eschantillons. Il ne faut pas que nos escrits  
soyent fueillets, comme on dit, de la Sybille, qui portez  
çà & là à l'appetit du vent, n'ont rapport quelconque en-  
semble. Il faut par vne iuste liaison tellement les adiouter &  
vnir ensemble, que les premiers seruent de principes &  
elements aux derniers, & la certitude des derniers, prenne  
force, preuue & assurance des premiers : Ainsi toutes les  
pierres d'un bastiment bien dressé, se rapportent à la Clef ou  
Pierre angulaire. Tous les membres du corps humain (me-  
sure & modèle de tous les bastimens bien composez) se rap-  
portent à la Teste, de laquelle ils tirent non seulement leur  
substance & essence, mais aussi leur figure & magnitude.  
Ces considerations m'ont esmeu & persuadé, SIRE, à re-  
cueillir les fragmens de quelques miens opuscles en Chi-  
rurgie, lesquels la tempeste & orage de la guerre auoit esgarez  
çà & là, pour d'iceux ramassez & redressez, rebastir comme  
un nouveau corps de nauire pour guider les ieunes Chirur-  
giens (sinon à la perfection & plus secrets cabinets) au moins  
au port, & entree d'un art tant utile & necessaire, qui est no-  
stre Chirurgie. Oriene pouuois bonnement, & en tout ie  
ne deuois le dedier à autre qu'à vous, SIRE, à fin que comme  
i'en auois ietté les premier traicts & fondemens en temps  
de guerre, qu'avez par vostre vaillance mise à fin : Ainsi i'y  
auois apporté le comble en ce tēps de Paix : laquelle par un  
coup proprement du ciel, & plus diuin qu'humain, par vne  
singuliere beneficence nous avez donnee, au temps auquel  
moins l'esperions, & peut-estre moins le meritions, à fin  
que desormais, comme à un Hercules Chasse-mal, & vray  
dompteur de monstres. Vostre France, voire tout le Mon-  
de, commence & continue à vous rapporter & vouer, tout  
le bien & fruiets des vertueux & honnestes exercices, que  
ceste heureuse, & vraymēt vostre, & Royale Paix produira.  
De Paris, le 1. iour d'Octobre, 1598.

Vostre tres-humble & tres-obeissant  
subiect & seruiteur,  
GUILLEMEAU.





## A V L E C T E V R.



*Si la multitude de ceux qui par le passé ont escrit de l'Anatomie deuoit deterrer aucun de tracer chose d'auantage de ce subiect : ie deuoy des premiers quitter la plume, & pluſtoſt laiſſer telle entrepriſe, que ſeulement en rien deſigner en mon eſprit. Car entre toutes les parties de la Medecine, il n'y en a peut eſtre vne qui ait pluſ eſté elaboree & cultiuee par les doctes eſcrits des anciens, que celle qui concerne la deſcription du corps humain. Et de fait ſi nous commençons par le pere de tous, Hippocrates, nous trouuerons que tant de fois que l'occaſion s'eſt preſentee d'en parler, il en a eſcrit ſi doctement, brieffuement & facilement, qu'il y auoit aſſez de quoy ſe cōtenter pour ce qui eſt neceſſaire à la pratique de la Medecine. Mais Galien qui l'a ſuiuy comme fidelle interprete de ſes eſcrits, a tant amplifié ce ſubiect par ſes liures des Os, du mouuement des Muſcles, des administrations Anatomiques, de ſes Hymnes, de l'vſage des parties, qu'il ſemble à bon droit auoir oſté à la poſterité toute occaſion & moyen d'en rien mediter d'auātage. Vne grande troupe de Medecins & Chirurgiens par apres eſt venue de ſiecle en ſiecle, qui meſnageant le riche heritage & ſucceſſion delaiſſee par leurs deuanciers, n'ont rien faiēt d'auantage qu'obſeruer quelques particularitez, qui pouuoient auoir fuy la cognoiſſance des premiers: Car comme la varieté des corps humains eſt infinie en lineaments & traiēt de viſage, ainſi eſt incomprehenſible la compoſition des parties interieures, ce qui a eſmeu pluſieurs de noſtre aage à reprendre le meſme ſubiect, entre leſquels ſemble tenir & meriter le premier rang André Veſal, qui nō content du diſcours curieux & elabore, qui ſuffiſoit à endoctriner l'eſprit amateur de l'Anatomie, a d'auantage le premier voulu mettre ſous l'œil ce que l'eſprit ſeul ne pouuoit bonnemēt imaginer, ſans l'aide du corps. Toutefois il ſemble que l'Italiē de Zerbis Medecin de Verōne, par ſes doctes eſcrits publiez, dès l'an 1502. luy euſt tracé le chemin à ceſte facilité. Ceux qui ſont venus par apres, comme Charles Eſtienne Docteur Regent en la faculté de medecine, & Eſtienne de la Riviere Chirurgien du Roy, & iuré à Paris, Iaques, Greuin, Louys Vaſſee, auſſi Docteurs Regens en la faculté de medecine, & le diuin Iaques Syluius Medecin & Lecteur ordinaire du Roy, Realdus Columbus, & Valuerda,*



*Medecins & Professeurs à Rome en l'Anatomie, Gabriel Fallopius de Mutinèse, tressubtil obseruateur des particularitez du corps, Felix Platerius de Basle Medecin tres-renommé & fort laborieux, pour la grande methode dont il a usé en ses tables Anatomiques. Leonardus Fuchius Medecin & Professeur de Tubinge. Outre quelques recherches particulieres & individuelles semblent n'auoir eu autre dessein, ou que d'abreger ce que leurs deuanciers auoyent dilaté plus au large, ou reduire le tout en quelque meilleur ordre. Or cōme les sciences ne sont astringees à aucunes langues, ains cōme indifferemment elles sont necessaires à tous les hommes, de quelques contrees & regiōs qu'ils soyent: ainsi meritēt d'estre publiees en toute sorte de style & Idiome. Ambroise Paré Conseiller & premier Chirurgiē du Roy, amateur de la republique & de sa patrie a voulu premier cōmencer aux François ce que tous les autres auparauāt luy auoyēt reserué pour les Grecs & Latins, publiāt vne Anatomie, laquelle pour ses perfections tient tel rang entre nous, comme celle de Vésal peut tenir entre les Romains: consideré que n'espargnant ny l'industrie, ny le traual, ny la despence, qui pouuoit sembler excessiue à telle entreprise, a facilité & enrichy son discours de pourtraits qui peuent rassasier les plus affamez de ceste cognoissance. Cela denoit sembler assez, & plus qu'assez: n'estoit que Nature, cōme admirable aussi infinie en ses œures, ne fait iamais fin de produire tous les iours quelque chose de nouueau. Ioint aussi que le corps humain est si excellent & parfait, estant le chef d'œuvre de ce grād Dieu, appellé de anciens Microcosme, c'est à dire petit mōde, qu'il est impossible qu'il ne se trouue quelque chose qui n'aye esté obserué & cogné par les premiers: qui sera cause que la descriptiō Anatomique sera tousiours quasi cōme d'an en an raiennie & renouuелlee par quelques escrits. Parquoy cōme ainsi soit que lōg temps parauant, accōpagné de Michel de S. Pierre Chirurgiē de Mōseigneur le Duc de Lorraine, i'eusse mis en lumiere six tables generales Anatomiques, dōt la premiere traittoit des Os, la secōde du Ventre inferieur, la troisieme du Ventre moyē, la quatriesme du Ventre superieur, la cinquieme des Veines, Arteres & Nerfs, & la sixiesme de tous les Muscles, quisemblerēt biē recueillies par les ieunes Chirurgiens de mon tēps: prié derechef & importuné de les reuoir, ie me suis enhardy non seulement à les ramasser & en faire vn corps, mais aussi à reprendre ce bastiment du corps humain, des ses premiers fondemens iusques au sommet de sa perfectiō, sans rien obmettre (entāt qu'à moy a esté possible) de ce que i'auoy leués liures anciens & obserué particulièrement en plusieurs dissectiōs, par moy curieusement faictes, nō seulement à l'hostel Dieu de Paris, mais aussi en public & cheẏ moy en particulier, illustrāt le tout par pourtraits cōuenables, mis chacū en son ordre & lieu, avec vne ample declaration & illustratiō d'iceux, lesquels pour la pluspart i'auoy fait tirer sur les*



plâches & deſſein de Veſal. D'auantage i'ay inſéré ſur la fin vn denombrement de la pluſpart des maladies, tant internes qu'externes qui ſuruiennent au corps humain, leſquelles i'ay recueillies des anciens Grecs, Latins et Arabes, cōme d'Hippocrates, Galien, Aëce, Oribasè, Aretee, Æginete, Auicenne, Rhæſis, Celſe & autres: enſemble des modernes, cōme de Gorreus Medecin tres-docte & en grãde reputatiō de noſtre temps, de Manardus de Ferrare, medecin fort renommé par toute l'Italie: n'ayāt mis ce recueil pour autre intentiō que pour eſguillonner quelque hōme de bien, Medecin ou Chirurgien, qui par ſes doctes eſcrits puiſſe ſuppleer ce qui deſaudra en iceluy, afin que les ieunes Chirurgiens qui n'ont la cognoiſſance des lāgues Grecques & Latines, ayent moyen de cognoiſtre ce que les anciens & modernes nous ont laiſſé d'icelles maladies. Toutes leſquelles choſes conſeillé pour le profit du public, & principalement pour les ieunes Chirurgiens de les mettre en lumiere, ie leur ay permis de courir fortune: par le vent favorable de laquelle, ſi guidees à bō port, donnent quelque fruit aux eſtudiāſ de la Medecine & Chirurgie, faudra en rapporter le tout à la gloire de Dieu, lequel ayāt ſouuent eſgard plus à la bōne & ſincere volonte, qu'à la puiſſance, exauce et exalte nos entrepriſes à quelque plus haut cōble d'honneur, que n'eufſiōs auſé attendre ny eſperer. Or comme ainſi ſoit que ceſte preſente Anatomie ait eſté favorablement recueillie, nō ſeulement des noſtres, mais auſſi des eſtrangers, pour ſa briueſté & facilité: l'ay eſté prié & cōme importuné d'en faire vne ſecōde editiō, ce que ie n'ai voulu permettre, ſans la renouir & y adiouſter ce qui eſtoit de māque en la premiere impreſſiō, pour l'auoir outre mō gré par trop precipitee: cōſiderant qu'elle n'auoit eſté aſſez meurie & digeree: par ainſi il m'a ſemblé bon la renouir & augmenter de pluſieurs tables auparauāt que la mettre en lumiere: & d'auantage l'enoblir et enrichir de quatre portraictſ et figures du corps humain, dont les deux premieres demōtrent toutes les parties exterieures tāt du deuant que du derriere: & les deux autres remarquent à veüe d'œil, toutes les veines ſuperficielles, qui comme petits ruiſſeaux courent par la ſurface & parties externes tant anterieure que poſterieure du petit monde, à fin qu'eſtans ainſi remarquees aux ieunes Chirurgiens, ils puiſſent moins heſiter à l'ouuerture de quelques vnes d'icelles. Je ſçai toutefois que ceſt œuvre ne paroitra nō plus que faiēt vne eſtoille au regard du Soleil, ſ'il eſt cōparé à ce grand œuvre de Mōſieur du Laurens Medecin ordinaire du Roy, et ſon profeſſeur à Mōtpellier, qui en bref doit renaître & reluire par toute l'Europe, lequel pour eſtre annobli des queſtiōs qui ſ'agitēt en l'Anatomie, ſurpaſſe tous les liures qui en ont eſté cōpoſez. Mais vne choſe me cōtente: C'eſt que le ſien eſt faiēt Latin, & pour les doctes qui ſont verſez en ceſte ſcience, et que le miē ſeruirā pour les ap̄rētifs, afin de leur dōner les cōmenemens pour cognoiſtre les premiers crayōs & lineamēs du corps humain.





AD D. GVILLEMAEV M ANATO-  
mistica Familia Condum-promum.



U A M bene qui quasuis humano in pectore partes,  
Tam bene confusis distinctas quasve numellis,  
Incisas cidis, proprio, cisasque reponis  
Ordine, vt Iapeti soboles opus istud Adoptet.  
Nimirum hoc mirum est, oculis imperuia nostris  
Tot mira expromes, nisi nempe Promethea magnum  
Qui patulas cæli verbo moderatur habenas,  
Vidêris ex illo sine tempore, tempore, quando  
Verum agitans molem, & magno se corpore fundans,  
Artifici humanum ductabat police mundum.

Scilicet eiusdem Martisque, artique solutum  
Neâtere, & adnexum serie dissoluere tali  
Qua vel iure cadat censoris, Momus acerbo.  
GVILMÆE, vnus is es, Momæum effectus ad vnguëm,  
Qui meliore luto fictus præcordia, fingis  
Ipse luto meliore hominem, quam forte Prometheüs:  
Mirer ego. Ille etenim stellantem clepserat ignem,  
At tibi quicquid id est stellantia contulit ignis  
Iuppiter, vt soboli sobilis Phœbique, Deæque  
Hastigeræ, quibus auspiciis, tu mente reuoluens  
Æterna æternis sinuantia sæcula sæclis,  
Deliaci argueris, magnum patris incrementum.

Cùmque Deo molem hanc fœcunda voce creanti  
Astiteris, propè nullius es tibi conscius ortûs,  
Tam longè humanas æterno semine cunas.  
Æternus præiens, æterno vt iure proberis  
Falcigero prior, & Lethæo annosior anno.

Finge licet te cœca suo Libitina feretro  
Obruerit, pulsans æquo pede singula, cassum  
Cùm tu luce hominem, dias in luminis oras  
Elicias, superis arcana semine iunctus,  
Exanimata animans, mirum! recreânsque creata,  
Tu, tibi non æquus, vitali lumine cassum  
Te non lanifica redimas è forcipe turbæ?

Antè sui immemorem lustris labentibus ætas  
Arguet vlla Iouem, sancta vt compage soluta  
In Chaos antiquum vastus se condat Olympus,  
Quando tibi hic animus cognato affinis Olympo est.

Janus Edoardus du Monin. P P.



SVR LES OEUVRES CHIRVRGIQVES  
DE MONSIEVR GVILLEMEAV  
Chirurgien ordinaire du Roy.

*Qui veut la CHIRURGIE apprendre,  
Et la pratiquer par effect,  
Il doit en main pour guide prendre  
Cest œuvre absolument parfaict.  
Il n'est rien en ceste science  
Qui ne se trouue icy traitté,  
Et par certaine experience  
N'y soit au vif représenté.  
Tous ceux qui parauant cest aage  
De l'Art Chirurgicque ont escrit,  
N'eurent iamais cest auantage  
D'estre experts de main & d'esprit.  
Mais ce Liure en vn corps assemble  
Ce que les autres ont obmis;  
Car de bien faire & dire ensemble  
Il n'est qu'à GVILLEMEAV permis.*  
R. E.

MELPOMENE LYRICA.

AD OPVS ANATOMICVM, DOCTISS. VIRI  
M. IAC. GVILLEMAII Chirurgi Regij.



VIS scæuientem fugit Apollinis  
Æstum: madenti Cynthia lumine  
Fulsit: Pater Saturnus atro  
Emicuit gelidus nitore.  
Incendiorum Dux, populantibus  
Ignis fauillis non furit, aëre  
Non vela defudant carinæ,  
Omnia vendit olympus orbi.  
Vendit vorantem prata canem, gelu  
Amnes morantem vendit Oriona,  
Nimbóque liuenti astra olympus  
Pleiadum saturata vendit.  
Ænigma spectans intonuit sophós  
Vulgus prophanum: sordidus obstupet  
Veri Magister, nec mouentem  
Semina, prodidit ore mentem.  
Miretur, instar sideris æmulos  
Neptuni, ocellos, æquora cernere,  
Lustrare terras tum iacentes,  
Luce μηρόν peragrare κόσμον.  
Sublimis vdo roris anhelitu,  
Vertex madescit, fundit ἀπὸ κεφαλῆς  
Fœtus νοσώδης. Sic soluto  
Stagnat aqua grauis Ops olympo.

O, parua magnam machina conscia  
Motare molem: parua sedent cauo  
Cæli profundo, tu polorum  
Omnitegum sinuosa cogis.  
Qualem dedisti Melpomene tuam  
Vatem, canorum pectine Eburneo  
Pulsare neruum, si Phanetem  
Musa modis loquitur solutis.  
Descende, talem docta doce tuum  
Nutrix alumnum: Prolue fontibus  
Libethridum sacris labella,  
Plectra tene, numerosque solue.  
Musæ peritos. Iussit Apollinis  
Donum: Solutis membra iubet, Phanes.  
Τέϊόque cantu GVILLEMAI  
Plectra tuas tenuare laudes.  
Tu dedicatæ poscis opus lyræ,  
Phæbúmve poscis, poscis & Orphea,  
Arcana dum mirare P A R V I  
Et referas tabulata M V N D I.  
Q V Æ mira pandis, mira prior lapis  
Vulgata cunctis, nota sagacibus.  
Tu γνῶθι pandis dum δεικνύς,  
Nosse Deum schola tota discit.



SOMMAIRE DES LIVRES ET TRAICTEZ,  
contenus en ce present Oeuure.

*L'Anatomie uniuerselle du Corps Humain, diuisee en sept liures, en Tables methodiques: avec les portraicts & figures de toutes les parties d'iceluy.*

*Le Denombrement de cinq cens Maladies diuerses, qui affligent le corps Humain.*

*Le MagaZin ou Recueil des Instrumens de Chirurgie, avec leurs figures & portraits.*

*Des Tumeurs contrenature, en general & particulier : Ensemble des Playes, Vlcères, Fractures et Dislocations, mis en Tables methodiques.*

*Les Operations de Chirurgie, recueillies des anciens Medecins & Chirurgiens.*

*Des Maladies de l'Oeil, qui sont en nombre de cent treize, ausquelles il est subiect.*

*Des Causes, Signes, Prognosticq & Curation de la Dysenterie.*

*Apologie pour les Chirurgiens, par laquelle il est manifestement monstré, quelles sont les causes de la mort de plusieurs blessez, encores que leurs playes apparoiissent petites.*

*Sommaire & description Methodique de toute la Chirurgie, reduit en vne Table generale.*

L E C T O R.

Authoris faciem sculptor, sed doctaminister  
Naturæ, quantus fuerit, te scripta docebunt.

*Io. Heroardus Regis Med.*

Candidus imperti meliora, vel vtere nostris:  
Carpere vel noli nostra, vel edè tua.



Par I A Q V E S G V I L L E M E A V, Chirurgien ordinaire du R O Y, & Juré à Paris.

Division, en  
 ses  
 &  
 Significations  
 dont la  
 Première, est prise  
 Généralement & Qui est la manière de réduire nature en son entier par opération de main, chassant les maladies & les Symptomes.  
 Spécialement & Qui est la troisième partie de la Therapeutique, laquelle guerit les maladies par trois moyens, qui sont  
 Théorique & Qui est la Science, d'autant qu'elle enseigne les preceptes: laquelle on peut avoir sans exercer les œuvres de l'Art.  
 Pratique & Qui est l'Art, par lequel on opere de la main: recutât proprement les choses qu'on a acquises par science & raisō.

sont, ou	Spécialer, operant és	Apostemes, Playes, Fieures, Trachures	& autres excoz qui se doiuent guerir auec la main.	Ruin lettré, & versé en	Theorique, laquelle cõ- ste és choles	Naturelles, où obseruez le Non naturel. Contrenaturel.	Temperament	de chacune partie.
							Substancia	

Si le corps humain capable de guérison ou preseruation, demandant l'operation ma-  
(nuelle).

& adoucir les maladies incurables.

Commencez aux choses simples qui } Tumeurs  
relaxent }  
Le }  
Chaque }  
Frère en travail s'il est possible de le faire.  
de Préparez ingénieusement les remèdes & instrumens.  
ne mettez ordre à  
un d'opérer, qu'il  
ait toutes ces pièces

Que la Sensée soit aussi agile & propre q̃ la dextre.  
Les Doyts d'icelles prestes & abilles.

lui est commis, & ce qu'il a vu.

Separer le Contreux }  
 } Saignant.  
 } Scierifiant.  
 }

bœufs  
 mœurs

Huitin, ne quitter rien de son droit: Ayant le village d'un homme y-y de  
 sain, sans elle ny trop penfif, ny torieux.  
 Nô Exclue, le contreux le loule merite de son muer.

Offense du Superbu, en Offense du Luxe et du Doigt.  
Abaisantes les Cataractes.

Qu'il vienne à la fin  
première

douteur
qu'il ne face pis,
voit guairir les mala-
dies incurables.
Que le malade ne
Les Choses
Demeures, lesquelles doivent estre quelquefois sans bruit, & quelquefois avec bruit.
Nouvelles & rapports, q ne doiuent attrister, ni courroucer le malade ni reuer les espoirs.

Conservateur qui est naturel, c'est la  
 Saine & Qui est affection idoine à faire les actions selon nature.  
 Cause & Effet de la saine & Qui sont les actions naturelles.  
 Les Forces & C'est nature qui existe & combat contre la maladie. A tout ce cy on peut adjoindre la *Costume*, qui est vne autre nature.

[illegible]

elle est de	qu'est saire nature: c'est à dire	Cause de maladie	la nature qui precede & fait la maladie.	contraire: car la cause d'une	La contraires de la maladie.	Reduction	La figure changee.
						Reposition	La Situation changee.

*Symptom* la maladie, comme l'ombre  
fuit le corps.

*En observant* faut savoir laquelle des affecti-  
ons se doit penser la premiere, qui est

*rien sans l'autre.*

*Quand l'une des maladies est plus vigente*

Retenir les causes de l'acte.

symptômes.	Cognition des	Quand il n'y a que les remèdes propres,	Couper le membre gangrené.
causes nature, à	aller au devant des	ou bien quand il ne les peut supporter.	Scarifier les labies cauleuses.
pourrons	causes, en vifs de	incurable	Ôter les Hemorrhoides internes.

Chirurgicaux. } Surtout lequel le Chirurgien pose } *Bancs, 2 adins, Selles, 1* } Ce qui sert à contenir le malade en bonne situation, à fin que le Chi-  
& assise son malade, comme } *Chairs, 2 Esbrelles, 1* } rurgien puisse mieux user de la main, & besongner à son aise.

<p> <i>ésopérations.</i>  <i>qui ont ceux</i> </p>	<p> <i>Eleur, &amp; remettre en estât, comme-ç</i>  <i>Abais-ç l'Aiguille pour les Cataractes.</i> </p>	<p> <i>Trefons, Eleuaires.</i>  <i>Plat.</i> </p>	<p> <i>Matrins.</i>  <i>Pluioet.</i> </p>
--	---	---	---

Pensée & conduit, pour Penser le mal, d'i Diviser, ce quise pratique en deux manieres ou par le

[illegible]

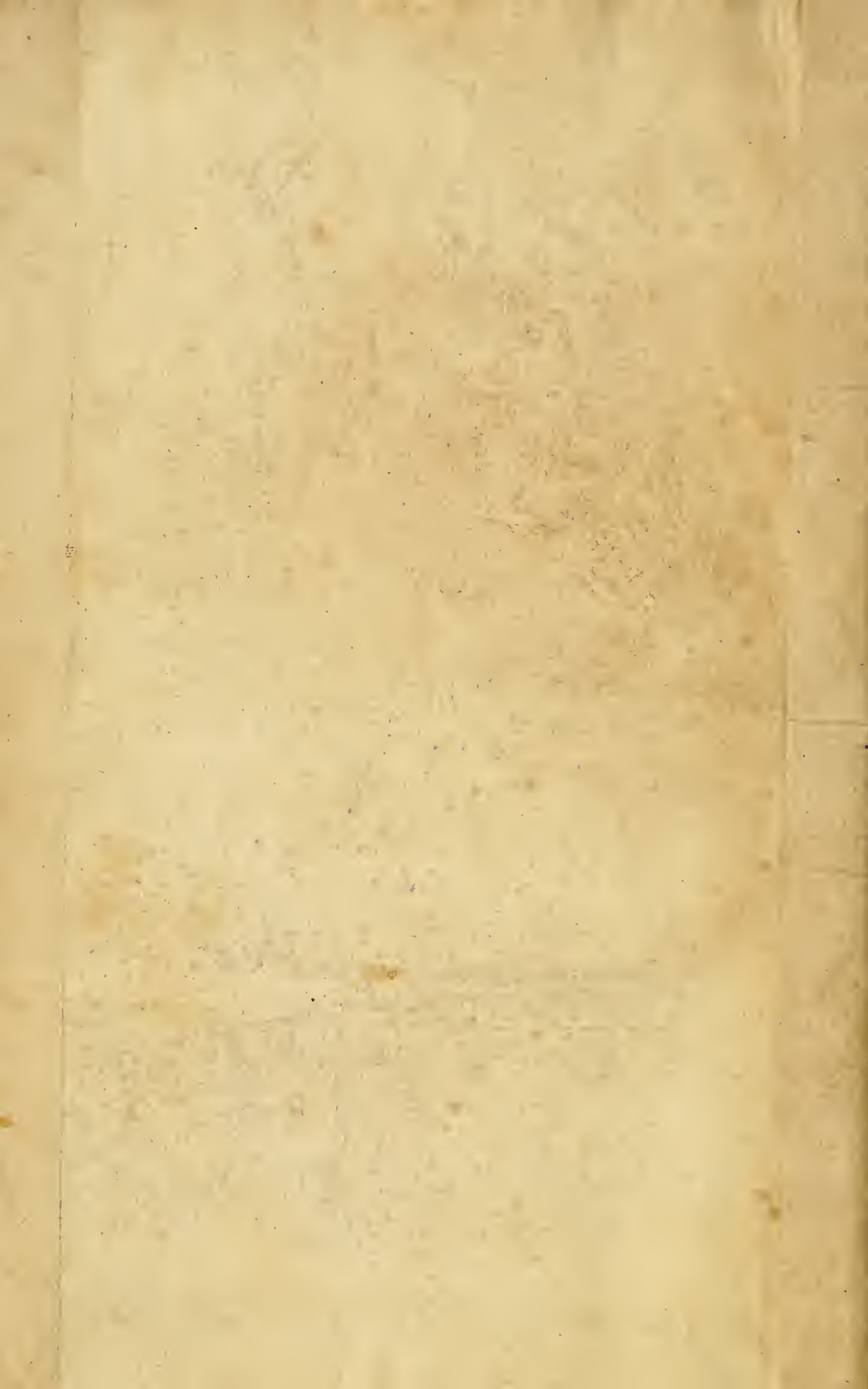
de diuine, come { Tenon. } { Tenon } { les Dent. }

Offant ce qui empesche la reitinion { Tire-fiches, Tire-balles, Pinettes, } pour riger les marie-  
 & remises des leures, comme les { Tenailes, Escopes, Canoules, } { Canoules } { Canoules }

de, & ce que cedde elpe- telle d'au-	Médecins	Vinifels Saigne Regime de vivre.	Emplastres	Diacanthos, Diachlen, de lanua, de Nige, contra Rupturam, de Melito, de Mucagimbu, Oxygera, Galla Dei, & autres.	Desquels	Supprie.
--	----------	--	------------	---	----------	----------

Cataplasmes, Linimens, Poudres, Collires, Pessaires, Baumes, Injections. } prespour

<p>font diuersitez selon les choses</p>	<p>Naturelles, qui sont les 4 Elements, Temperaments, Humeurs, Parties, Facultez, Actions, Esprits,</p>	<p>Les Annexes des choses na- turelles sont.</p>	<p>la Couleur. la Commédration. le Temps.</p>
---	---	--	---



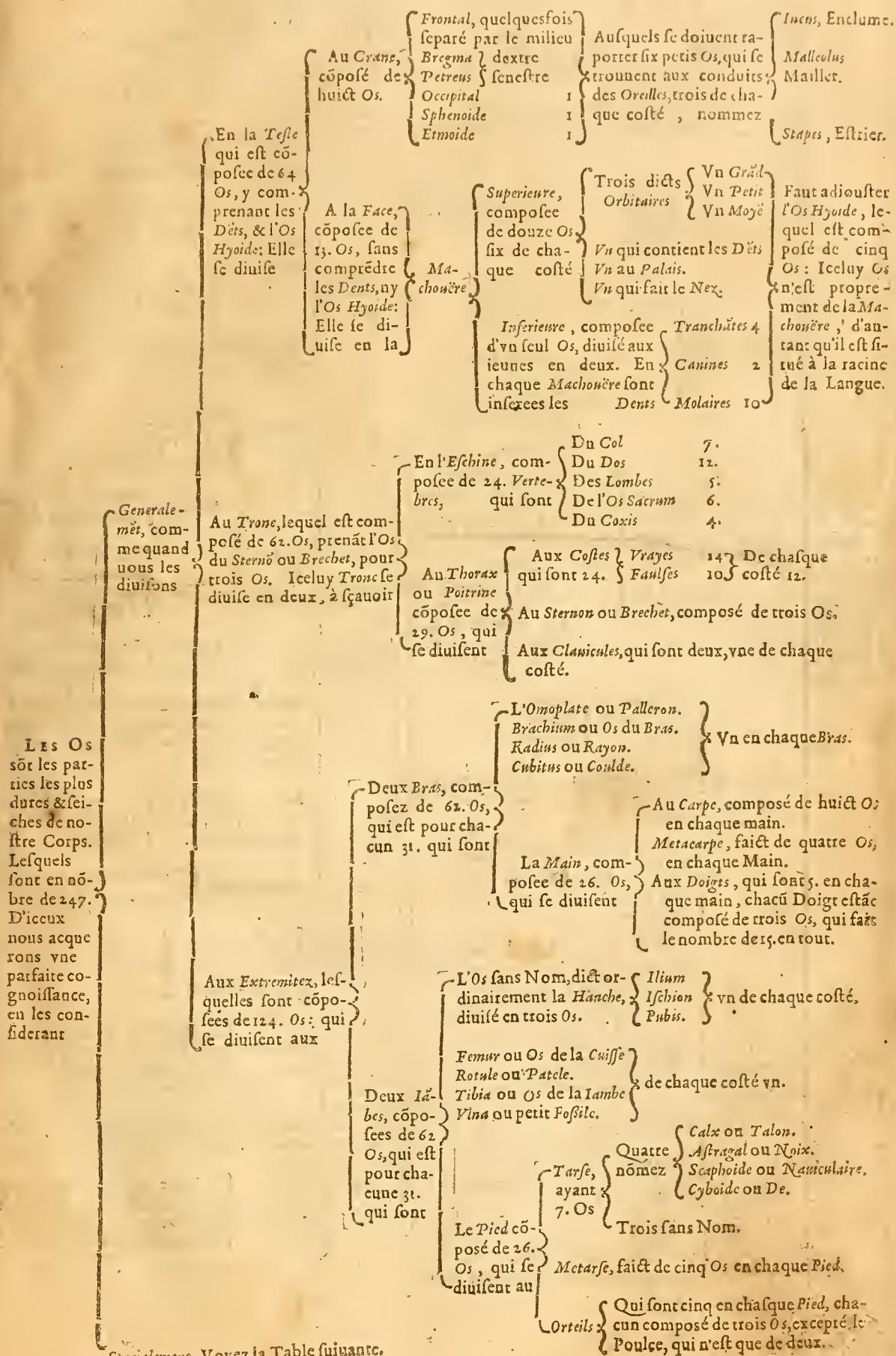


# METHODIQUE DIVISION ET DENOMBREMENT.

DE TOVS LES OS DV CORPS HVMAIN, ET AVTRES PARTIES

SIMILAIRES, OV SIMPLÉS. LIVRE I.

## CONSIDERATION GENERALE DES OS.



## D'OY SONT PRISES LES DIFFERENCES DES OS.

	<p>Incus } Lesquels seuls font engendrez entiers dès leur commencement &amp; origine.</p> <p>Parfaits comme font } Stapes Malleolus</p>	<p>Pleins de L'Os de la Cuiffe. mouëlle, De la Jambe. comme Du Bras.</p>
Generation aucuns estans ou	<p>Se forme &amp; en La Teste. gendre, côme La Jambe. font les Os de Du Bras.</p> <p>Imparfais, } côligerât } ou quand } l'Homme. } Ou est fait, Carpe. &amp; procréé: Metacarpe. côme font Tarse. les Os du Metatarse.</p>	<p>De ce qui est cõtenu en iceux, car aucuns font</p> <p>Solides à la veüe, encore que de necessité il soit besoing qu'il y aye quelque cavitè, comme aux Os</p> <p>Spongieux, comme ceux du</p> <p>Incus Stapes Malleolus Et à ceux qui sôt au grãd coing del'axil. Carpe, Metacarpe. Tarse, Metatarse. Et vne portiõ de l'Os Etmoide.</p>
Sentiment	<p>Car entre tous les Os, il n'y en a aucun qui aye sentiment, sinon les Dents.</p>	<p>Manifeste, comme Les Os du Bras. Les Os des Iambes.</p>
Quantité, dont ils sont dictz	<p>Grans, comme l'Os } De la Cuiffe. De la Jambe. Du Coude.</p> <p>Petits, comme les Os du } Carpe, Metacarpe. Tarse, Metatarse. L'Os Hyoide, Sefamoides, les Vertebres.</p>	<p>Mouvement, qui est ou</p> <p>Obscur, côme le } Carpe, Metacarpe. Tarse, Metatarse.</p> <p>Autres n'õt nul Mouvement, comme ceux</p> <p>De la Teste. Les Dents.</p>
Specialement, en considèrant leurs Différences, qui sont prises ou de leur	<p>Union</p> <p>Se joignent ensemble: ne faisant qu'un seul Os; Telle union se fait ou</p> <p>Tost comme il appert } En la Machoïre inferieure. En l'Os Ilium sãs Nõ, Ischion diui.ẽz. Pubis</p> <p>Tard } Comme es Os de la Teste, lesquels par succession de temps se joignent si exactement, que les Sutures se perdent.</p>	<p>Soustenir } La Chair. Les Veines. Les Arteres. Les Nerfs.</p> <p>Animales } Comme sont tous les Os de la Teste.</p> <p>Defendre, les parties } Vitales } Les Vertebres. Les Costes. Le Sternon. L'Espine.</p> <p>Ligamentales. } La Rotule. Les Os Sefamoides.</p>
Parties, car aucunes ont ou	<p>Des Eminences dictes Apophyses } Pointues. Rondes. Crochues.</p> <p>Des Additions, nommées Epiphyses, qui se trouvent le plus souvent aux Os mouëlleux.</p> <p>Vn Col } Grand, comme au Femur. Petit, comme au Bras.</p> <p>Vne Teste.</p> <p>Vne Espine.</p>	<p>Rendre le mouvement plus assèuré de toutes les parties: attendu que tout mouvement se fait sur quelque chose ferme, comme sont les Os.</p> <p>Faire les choses plus petites, &amp; d'aider former la voix. } Comme sont les Dents, attachées aux Aluoles.</p> <p>Aider à l'Onye } Comme sont les petits Os contenus aux Oreilles.</p>
Figure	<p>Estroicte, comme } Le Radius ou Rayon. Peroni ou Petit Fossele. Les Costes.</p> <p>Amplis } L'Omoplate. L'Os Ilium. L'Os Sacrum. Les Os de la Teste.</p> <p>Gibex.</p> <p>Caves ou Creux estans } Mouëlleux ou Spongieux</p> <p>Ronds</p> <p>Quarrez</p> <p>Triangulaires.</p> <p>Profonds aux Articles, laquelle profondeur se nôme } Cotile ou Glene.</p>	<p>Circoscription qui est ou } D'un De deux De trois ou de plusieurs } Os.</p> <p>Tuniques qui les enuoloppent estans environnez ou</p> <p>De toutes parts, comme les Os } De la Jambe. Bras, &amp; autres: Telle membrane ne est dictè } Perioste.</p> <p>En partie, comme } Les Os de la Teste, &amp; tel- } le membrane est dictè } Perioste.</p> <p>Nullement } Comme sont les Dents, lesquelles sont toutes nues, si ce n'est quelque peu en leurs Racines, estãs reuèstues d'une membrane.</p>



## DECLARATION DE CERTAINS MOTS OBSCURS QUI se trouvent en ce Liure des Os.

Nom, par lequel nous sçavons,  
quel il est, & le distinguons  
l'un de l'autre, comme

L'Os { Occipital, Frontal, du }  
{ Carpe, du Bras, de la } & ainsi des autres.  
{ Hanche, Espalle }

Premier, de servir comme de couvercle aux grans Os, crai-  
gnant que la nouëlle contenue en iceux ne sorte & le  
perde. Gal.

2. Pour plus grande seurëte des ligamens qui sortent  
d'entre l'Os & l'Epiphyse, qui fait qu'ils sont plus ferme-  
ment attachez entre eux.

3. Pour rendre la baze de l'article large, & par conse-  
quent plus assuree & arrestee.

4. A fin que par leur mollesse, le mouvement de l'article  
fust plus coulant & facile.

5. Pour empêcher qu'ës fractures & felleures des Os, la  
fente ne glissast iusques à l'article, ce qui rendroit la fra-  
cture tres-dangereuse.

Epiphyse des Grecs, en Latin  
Appendix, en François Abou-  
tissement. C'est vne addition  
d'Os qui est vraye partie d'i-  
celuy, auquel il est conioinct,  
qui se peut separer d'avec ice-  
luy. Leur usage est

Apophyse en Grec:  
Processus en Latin,  
Entenure ou Saillie  
en François: C'est  
vne production &  
partie du mesme  
Os, auquel il est  
adherent, laquelle  
ne se separe point,  
faicte pour la com-  
modité de l'origi-  
ne & insertion des  
muscles, & pour la  
defence & seurëte  
de quelques par-  
ties: comme les  
Apophyses des Ver-  
tebres. D'icelles au-  
cunes sont

Rondes  
comme  
vne teste  
qui est

Pointues  
dont il y  
en a de

Esleue en rondcur, Icelle teste est dictë Cephale en Grec,  
Ce qui se void en la partie superieure del'Os de la Cuissë.

Eminente en pointe, & se nomme Mastoide en Grec, Mam-  
millaris en Latin: comme en l'Os Temporal.

Deprimee, Icelle est appellee Condyte, ce qui se void au  
hault del'Os du Bras: Condyte se prend aussi pour les Testes,  
Bosses ou Eminences tant internes qu'externes qui sont aux  
extremitez des gros Os: comme il se void principalement  
en la partie inferieure del'Os de la Cuissë. Il se prend quel-  
quefois pour les iointures & articulation des Doigts, ou  
pour le milieu de leur article.

Deliees & droictes, dictes Styloides, Graphioides, d'autant  
qu'elles ressemblent à vne Touche de quoy on escrit sur des  
tablettes, nommee Stylus en Latin, telles sont apparentes  
à l'Os Petreus.

Plattes & aigues en forme de pointe d'espee, & se nomme  
Corone, comme en la Machoniere d'embas.

Courbees comme vn ancre de nauire, & se nomme Archi-  
roides, comme en l'Omoplate.

Pliees, comme vn bec de Corbeau, & se nomment Co-  
racoides, comme il se void en l'Omoplate.

Trachylos en Grec, Cernix en  
Latin, Col en François.

C'est vne partie d'os qui respond au } Court, cōme au Bras.  
col des bestes, sur lequel la Teste }  
de l'os est situee & placee: Or le- }  
dict Col est ou } Long, cōme à la Cuissë.

Profondes, & se nom-  
ment en Grec Coryle: &  
des Latins Acetabulum,  
Paxis: en François En-  
chasseure, Emboiture: En  
laquelle vne Teste esle-  
uee s'insere, comme il  
se void en la cavitë de  
l'Os de la Hanche.

Superficielles, & se nom-  
ment Glenë en Grec. En  
laquelle vne Teste de-  
primee s'insere, cōme il  
se void en la Cavitë de  
l'os del'Omoplate.

A l'entour des susdictes  
Cavitëz où s'insèrent &  
emboitent les os, il se  
trouue certaines emi-  
nences esleuees qui sont  
cartilagineuses pour les  
agrandir & aprofon-  
dir, à fin que l'os ne  
glisse & sorte hors de  
la cavitë, & y deme-  
re plus assurément:  
Elles se nomment

Icthes }  
Ophryes } En Grec.  
Ambones }

Labra }  
Supercilia } En Latin;

Leures }  
Sourcils } En François.

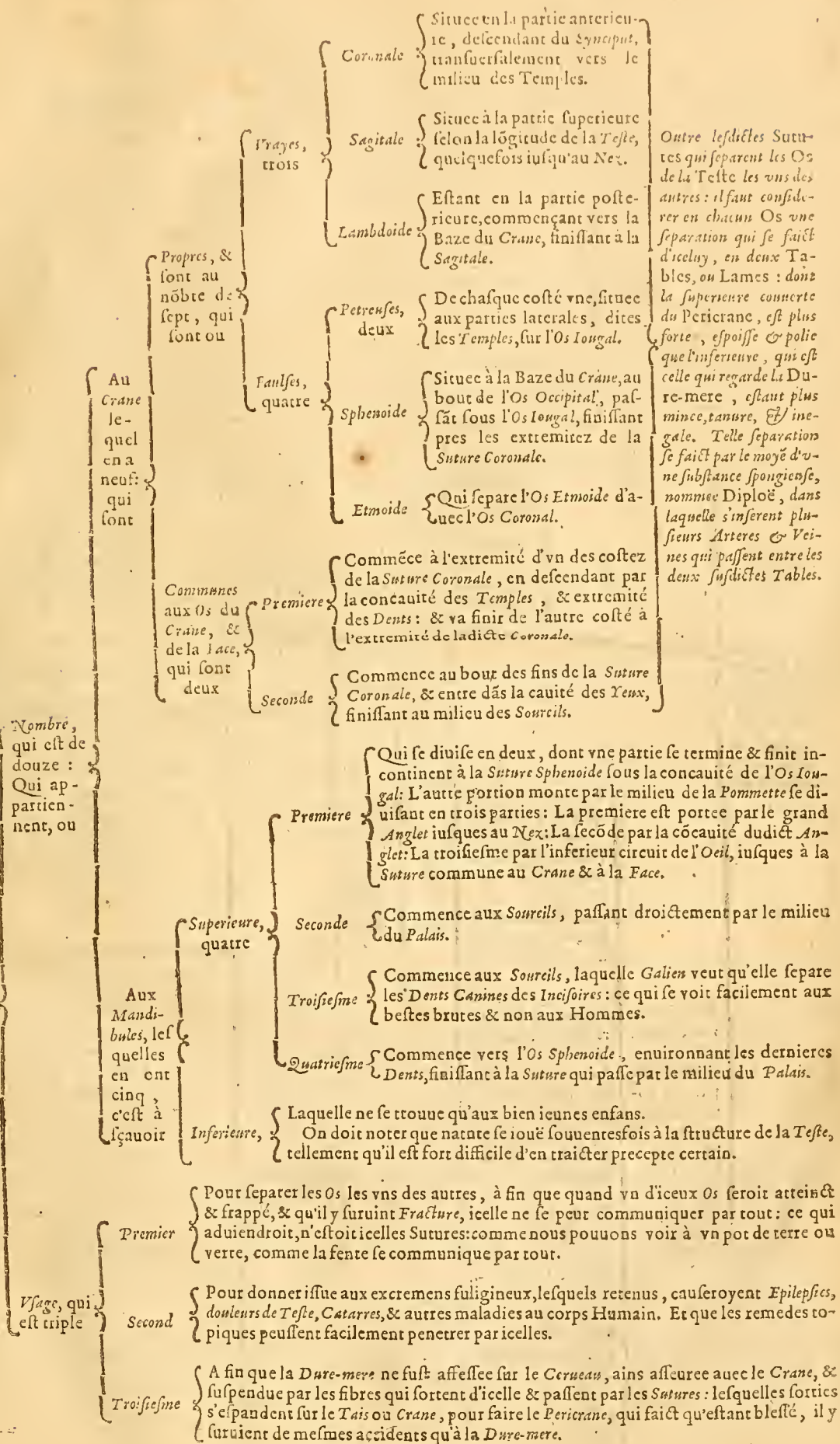
Cavitëz, lesquelles  
sont faictes pour  
la connexion &  
fermeté de l'arti-  
culation. D'icel-  
les aucunes sont

POUR LA  
cognois-  
sance & cō-  
nexion des  
Os, faut  
considerer  
& sçavoir  
leur





## DIFFERENCES DES SUTURES DE LA TESTE.



*Sutures*, c'est à sçavoir lors qu'elles sont situées naturellement, représentant la figure d'une grande H Françoisse, ce qui se fait par la *Suture Sagitale*, *Coronale*, & *Lambdoide*.

Naturelle, est celle qui a la figure ronde comme une boule de cire un peu comprimée par les costez. Icelle se connoist par ses

Antérieure, située au devant de la *Teste*, laquelle est faite de l'Os *Frontal*.

Emi-nées, deux Postérieure, mise au derrière de la *Teste*: est faite de parties postérieures des 2. Os *Bregma* ou *Parietaux*.

En icelle *Teste* faut observer les

La *TESTE* est le siège des parties Animales, source du sentiment & mouvement: icelle est en

PREMIERE, est quand l'Eminence Antérieure se perd: lors la *Teste* perd la *Suture Coronale*, qui fait que les deux qui restent représentent la forme d'un T Capital.

Non Naturelle, étant ordinairement ronde par les costez, & pointue au Sommet. D'icelles *Testes* non naturelles il y en a de trois sortes.

SECONDE, quand l'Eminence Postérieure est ostée, & lors la *Teste* perd la *Suture Lambdoide*, qui fait que les deux qui restent représentent aussi la forme d'un T Capital.

TROISIEME, est quand l'Eminence Antérieure, & Postérieure sont perdues: lors la *Suture Sagitale* & *Lambdoide* s'entre-coupent en forme de X Capital. Telle *Teste* est ordinairement pointue par le Sommet.

Cavitez ou Fosses qui se voyent, le *Crane* est ainsi: Elles sont six

Deux en la partie Antérieure { Lesquelles sont les plus petites & sont en la partie inférieure de l'Os *Frontal*, à l'endroit des *Narines* & *Sourcil*.

Deux en la partie Moyenne { Lesquelles sont moyennes entre les antérieures & postérieures, situées vers les *Temples*.

2. En la partie Postérieure { Lesquelles sont les plus grandes & situées en l'Os *Occipital*.

Premier est dict *Emoide*: ayant plusieurs petits Trous par lesquels se purge le moucher.

2. Optique, par iceluy passe le Nef *Optique* ou *Visuel*.

3. Moutif, par iceluy passe quelque portion du troisième pair, ensemble le Nef *Moutif* qui va à l'œil.

4. *Crotaphite*, par iceluy sort une portion du 4. pair qui va au Muscle *Crotaphite*.

5. *Transcolaire*, situé sur l'Os *Basilaire*, entre les *Apophyses Clinoides*, presque insensible à voir.

6. *Carotide*, par iceluy entrent les *Carotides* internes.

7. *Lugulaire*, par iceluy passe un rameau de la *Lugulaire* interne.

8. *Gustatif*, lequel baille passage à une portion du troisième & quatrième pair des Nefs.

9. *Audif*, iceluy reçoit le Nef qui va à l'Ouy.

10. *Cecum*, étant situé au dessus du *Cecum Foramen*, faisant passage à une veine & artère qui va en iceluy trou.

11. *Deschère*, qui donne passage au sixième pair des Nefs, & à une partie de la *Carotide* & *Lugulaire* interne.

12. *Moutif* de la langue, donnant passage au septième pair des Nefs qui va pour mouvoir la Langue.

13. *Occipital*, situé en l'Os *Occipital*, par iceluy sort la *Spirale Medulle*.

14. *Cervical* par iceluy passent les Veines & Arteres *Cervicales*.

Premier est nommé *Sourcilier*, situé à l'Os *Frontal*, sous le *Sourcil*: par iceluy passe un Nef de la troisième conjugaison.

2. *Lachrymal*, situé au grand coin de l'œil, dans lequel est posée la glâde *Lachrymale*.

3. *Orbitaire*, situé au dessus de l'*Orbite* pres le Nez, donnant passage à une portion du Nef de la troisième pair, qui va à la face & aux Dents supérieures, & *Mandibule*.

4. *Incisif*, étant au commencement du Palais, entre les Dents *Incisives*: par iceluy passe quelq veine & artère, qui vont au Palais.

5. *Gustatif*, situé au fond du Palais, donne issue au nef de la quatrième conjugaison.

6. *Respirateur*, c'est ce grand trou situé au fond du Palais, servant à la Respiration.

7. *Jougul*, c'est une fente située sous l'Os dict *Zigoma* ou *Jougul*.

8. *Mastoide*, c'est une autre fente, située pres l'*Apophyse Mastoide*, par où passe le nef du 3. pair qui va au Muscle *Mastoide*.

9. *Mamillaire* ou *Mastoide*, c'est une autre fente située en la racine de l'*Apophyse Mastoide* ou *Mamillaire*, par icelle passe un rameau de la *Lugulaire* qui va dans le *Torment*.

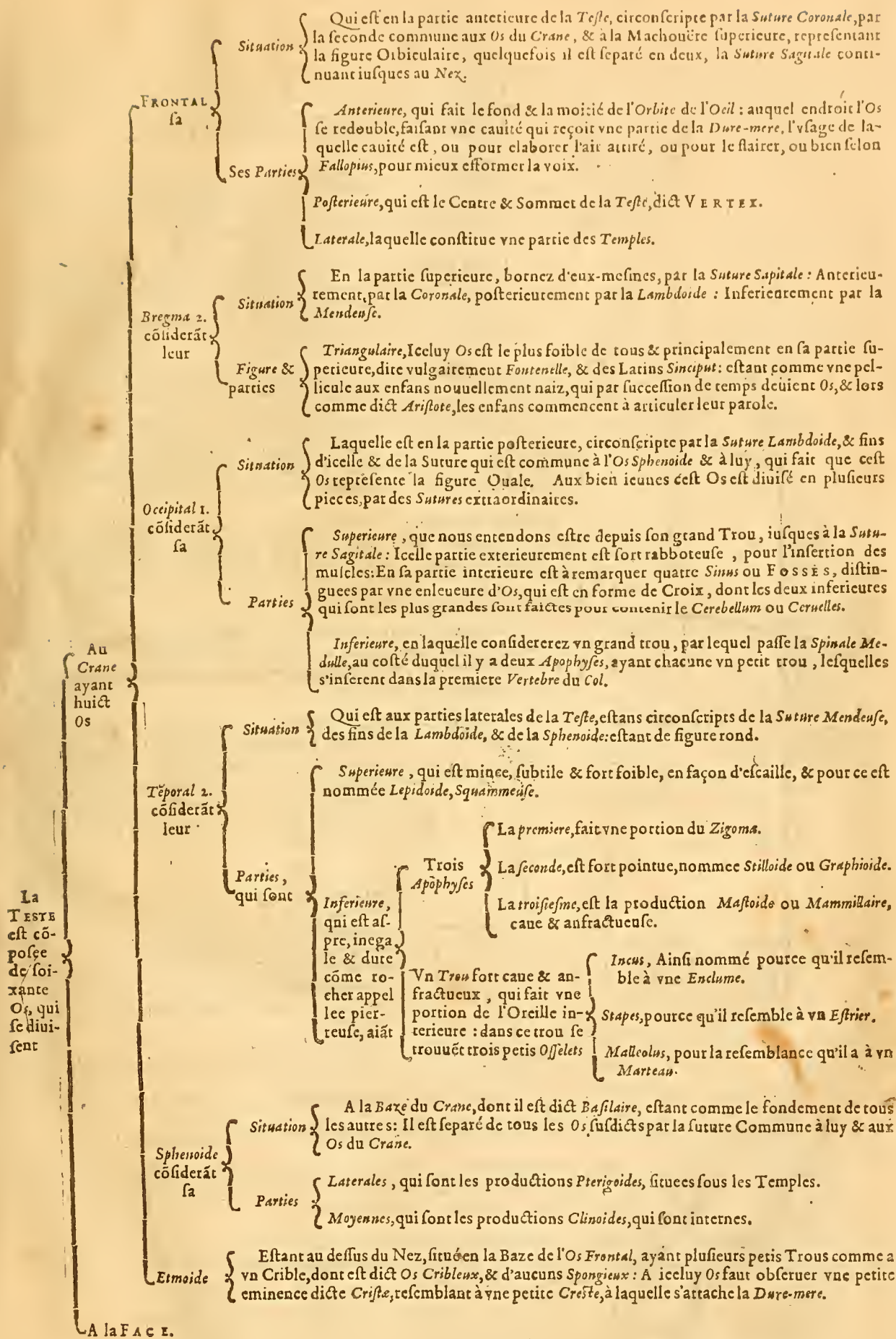
Base interne du *Crane*. Iceux sont en nombre de 14. dont le

Trous ou pertuis, lesquels sont ou en la

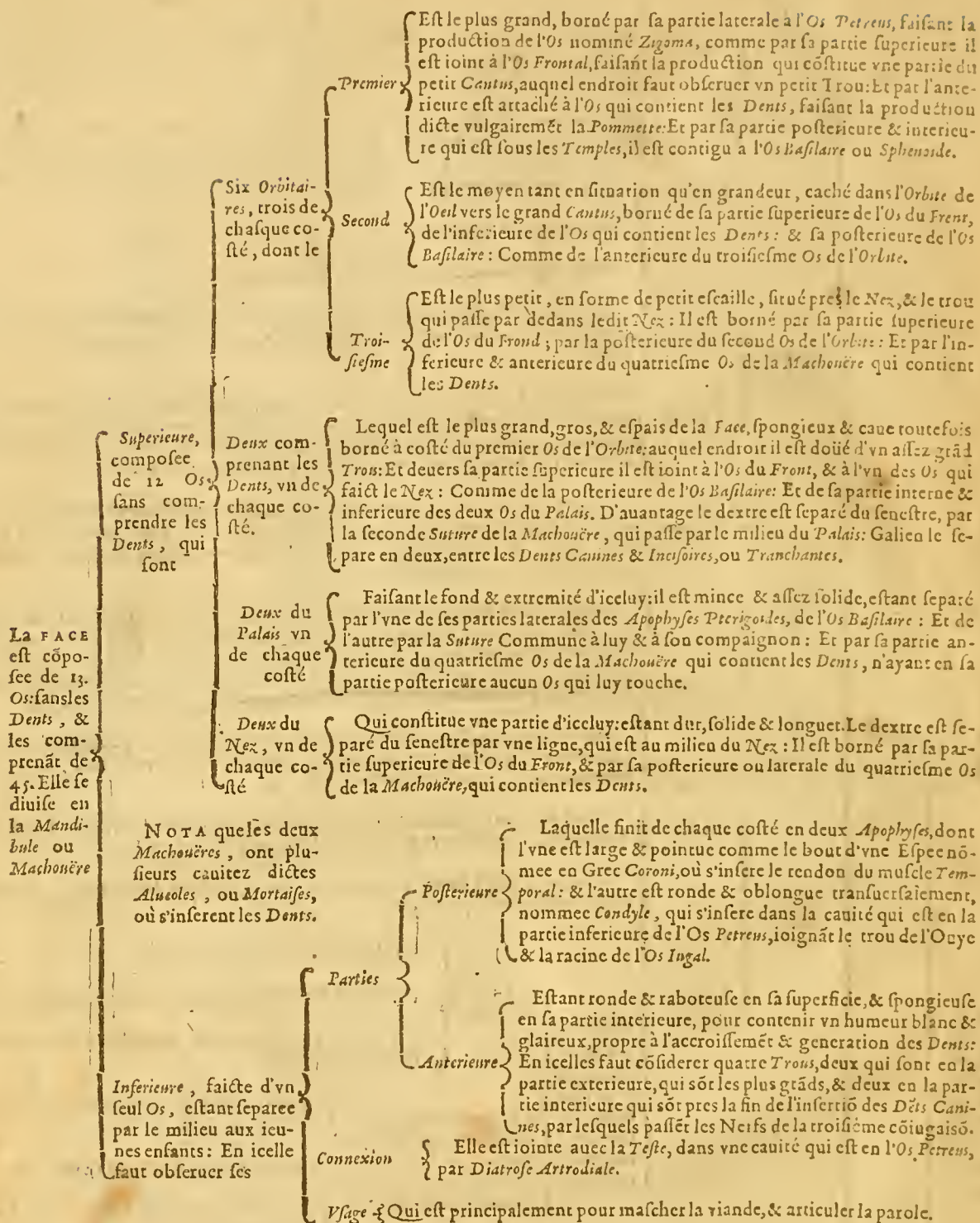
Base externe du *Crane*. Iceux sont en nombre de 9. y comprenant les Fentes dont le



## DIVISION DES OS DE LA TESTE.



## DIVISION DES OS DE LA FACE.



**Situation** } Selon sa base & fondement, suit la partie superieure du Cartilage du *Larinx* nommé *Scutiforme*.

**Figure** } De la lettre Grecque nommée *Xpsilon*, Y. Au moyen de quoy il porte le nom *Xpsiloide*.

A l'*Os Hyoide* faut observer sa

**Son Corps** } Nommé Base & fondement, situé au milieu, estant la plus grosse partie d'iceluy, bossu en sa partie antérieure où il touche la racine de la Langue, pour plus grande assurance: En son extérieure creux pour contenir & recevoir la racine de la Langue.

**Côposition, qui est de**

**Ses Apophyses** } Lesquelles sortent & montent de la Base dudit *Os*, vne de chaque costé icelles estans attachées par deux forts ligamens à l'*Apophyse Stilloide* de l'*Os* de la *Temple*, à fin qu'il ne varie çà ne là.

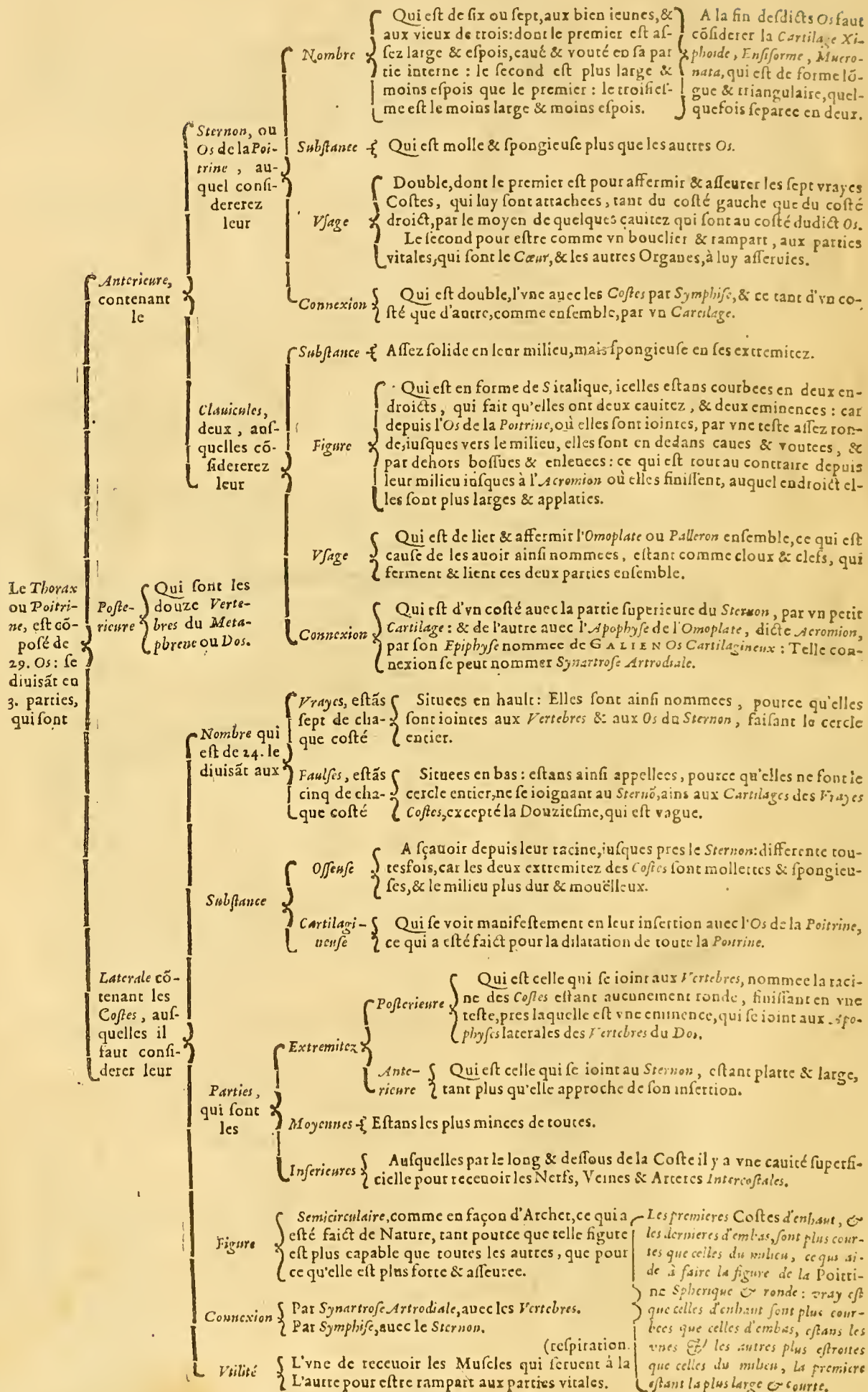
**Cornes** } Lesquelles vont selon les parties laterales du *Larinx*, appuyées sur les costes du Cartilage *Scutiforme*.

**Vsage** } Est de servir d'assurance & fondement à la Langue, qui eust peu tomber pour sa mollesse.



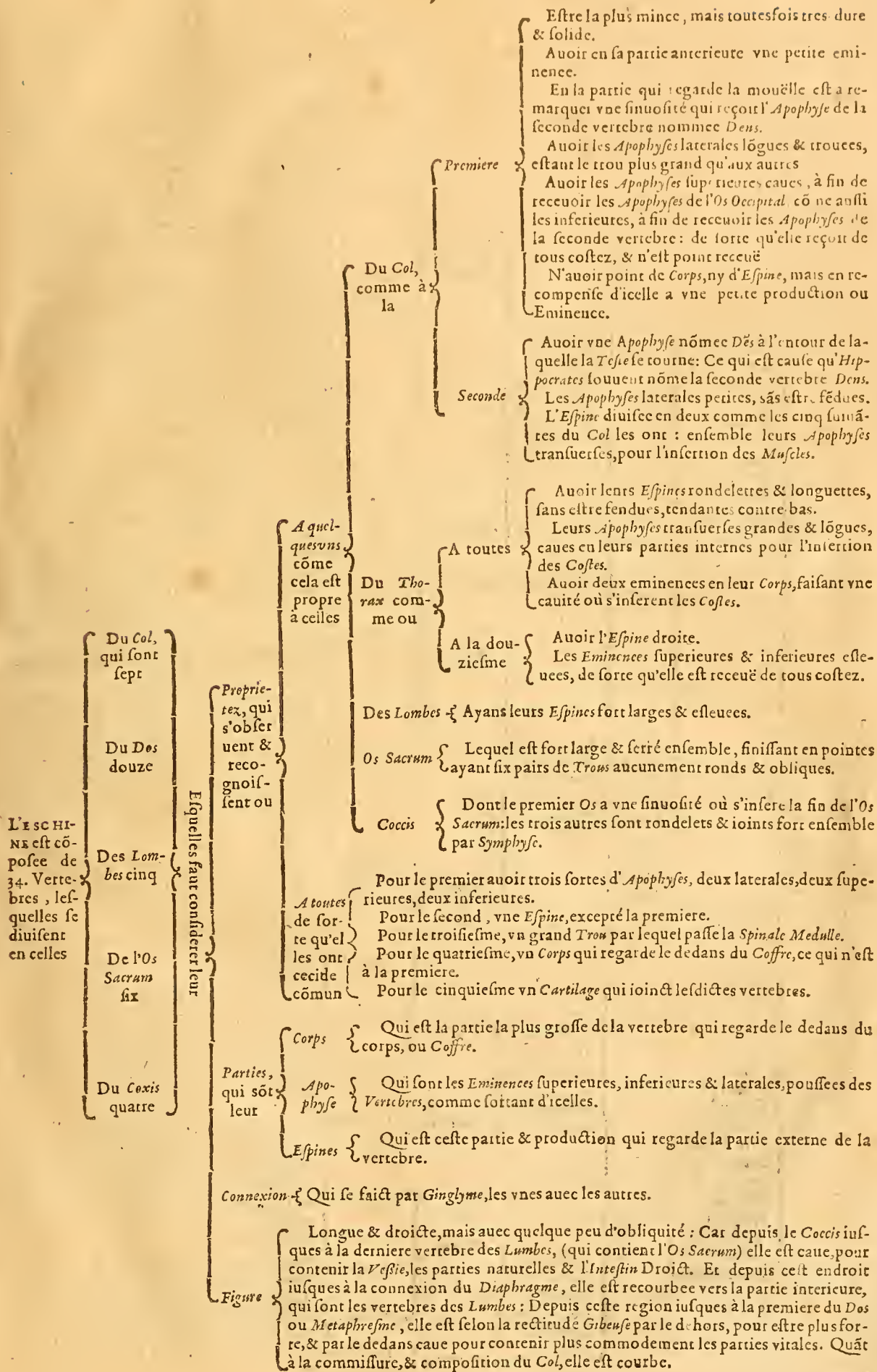
## GENERALE DIVISION ET DENOMBREMENT de toutes les DENTS.

		<p>Qui est celle portion de la semence ; qui est la plus propre &amp; idoine à les engendrer : car les premieres <i>Dents</i> qui tombent ; s'engendrent de la nourriture &amp; aliment que l'Enfant prend au ventre de la mere : &amp; estant nay se nourrissent de la substance plus terrestre du lait , cuite &amp; endurcie par le benefice de la chaleur : &amp; lors qu'elles sont tombées , &amp; qu'il s'en engendre d'autres , lesquelles viennent du manger &amp; boire , que prend lors l'Enfant.</p>
	<p>Matrice</p>	
	<p>Naissance, considerant leur</p>	<p>Le Temps</p> <p>Qui est dès le commencement que se forme l'Enfant au ventre de la mere : comme il est aisé à voir en decoupant les genciues de quelques <i>Auortons</i> &amp; nouveaux nais.</p>
Proprietes particulieres & differences qu'elles ont avec les autres <i>Os</i> , lesquelles sont prises, ou de leur	<p>Sortie, laquelle ne se fait à vne fois ; car les</p>	<p><i>Tranchantes</i> , ou <i>Incisives</i> , naissent les premieres vers le septiesme mois.</p> <p><i>Canines</i> s'apparoissent les secondes vers vn an plus ou moins.</p> <p><i>Machelières</i> , ou <i>Molaires</i> , viennent les dernieres , à trois ans ou plus : mesme d'icelles dernieres aucunes viennent à vingt &amp; trente ans, &amp; sont dictes <i>Dents</i> de <i>Sagesse</i>.</p>
	<p>Accroissement</p>	<p>Qui se fait tant que la personne vit , comme il est aisé à voir ; quand quelqu'un a perdu vne <i>Dent</i> ; celle qui luy respond est opposite , ne trouuant plus de resistance , croist &amp; augmente , d'autant qu'elle n'est plus frottee &amp; comme limée contre la contraire.</p>
	<p>Sentiment</p>	<p>Lequel leur est communiqué par le <i>Nerf</i> qui se dissemine en toute la <i>Dent</i> , dès leur premier commencement &amp; generation , estans encore molletes &amp; glaireuses : vray est qu'elles ont le sentiment plus exquis en leur racine , à raison de la membrane qui les enuolope &amp; du <i>Nerf</i> qui s'insere.</p>
Les DENTS sont parties de la Face , situées en la Bouche , prenant leur nœdu Verbe Latin <i>Edo</i> qui signifie <i>Manger</i> : Esquelles faut considerer leur	<p>Substance</p>	<p><i>Tres-solide</i> &amp; <i>Dure</i> , voire plus que nulle partie de nostre corps , tant pour obuier aux iniures externes, qu'à fin de rompre &amp; briser les choses dures , qui leurs sont presentees : Elles sont toutesfois en leur racine perrees pour donner passage au <i>Nerf</i>, <i>Veine</i> &amp; <i>Artere</i> , qui se communique à vne canité petite qui est vers le milieu d'icelle.</p>
	<p>Ordinaire, qui est de treize de deux se diuisant aux <i>Dents</i></p>	<p><i>Tranchantes</i> , ou <i>Incisives</i> , ainsi dictes pour leur action , ou <i>Riantes</i> , parce qu'en riant elles se monstrent , &amp; donnent grace à celles qui les ont bien disposees.</p> <p><i>Canines</i> , pource qu'elles sont semblables à celles des chiens ; ou <i>Ocellieres</i> , en la <i>Machouere</i> d'en haut , pour la proximité qu'elles ont avec l'<i>Oeil</i>.</p> <p><i>Machelières</i> ou <i>Molaires</i> , pour l'office qu'elles font ; comme fait vne meule de Moulin.</p>
	<p>Extraordinaire, car aucuns se sont trouuez n'en auoir en chaque <i>Machouere</i> qu'une seule , autres six , autres huit.</p>	<p>Elles sont disposees ordinairement &amp; naturellement en vn seul Rang , mais quelquesfois il suruiuent double , voire triple Rang d'icelles comme elcript <i>Columbus</i>.</p>
	<p>Usage</p>	<p><i>Premier</i> , à fin de comminuer &amp; macher la viande pour la rendre plus apte à la concoction , estant presque demi elaboree &amp; cuite : car comme l'on dict communement , la viande bien machee est à demi cuire : parquoy <i>Nature</i> a tellement disposé les <i>Dents</i> , que les</p> <p><i>Tranchantes</i> , fendent &amp; entament la viande.</p> <p><i>Canines</i> , brisent &amp; cassent ce qui est fendu &amp; couppé.</p> <p><i>Molaires</i> , plient &amp; menuescent ce qui a esté brisé.</p>
	<p>Couleur</p>	<p><i>Second</i> pour aider à bien parler ; &amp; que toutes les lettres se puissent bien proferer , &amp; pource ceux qui ont perdu les <i>Dents</i> de deuant , beguayent ordinairement , la <i>Langue</i> ne frappant plus contre icelles pour faire conduire le <i>Ton</i> &amp; <i>Accord</i> necessaire.</p> <p><i>Troisiesme</i> pour s'en defendre à vn besoin , ce qui est commun aux <i>Femmes</i> , &amp; <i>Enfans</i> : plus propre toutesfois aux bestes irraisonnables : l'<i>Homme</i> ayant la raison pour armes.</p>
	<p>Connexion</p>	<p>Estant plus blanches que nul <i>Os</i> , gardant longuement leur naïfue blancheur , encore qu'elles soyent exposees à l'air ; &amp; à l'humidité.</p> <p>Qui se fait dedans l'<i>Alucole</i> de la <i>Machouere</i> par l'espece de <i>Symphise</i> que l'on nome <i>Gomphose</i> : A icelle connexion faut considerer leurs</p> <p><i>Racines</i> , car les <i>Dents</i></p> <p><i>Incisives</i> &amp; <i>Canines</i> soit en haut ou bas n'ont qu'une <i>Racine</i> , vray est que celle des <i>Canines</i> est plus longue , perçant quelque fois la <i>Genciue</i>.</p> <p><i>Machelières</i> , situées en la <i>Machouere</i> superieure , ont trois , ou quelquefois quatre <i>Racines</i> , &amp; celle de la <i>Machouere</i> inferieure deux ou trois.</p> <p><i>Ligament</i> , lequel est fort attaché en leurs <i>Racines</i> , là où le <i>Nerf</i> est inseré.</p>





## DIVISION DES OS DE L'ESPINE OV ESCHINE.



La MAIN, qui est l'instrument des instrumens faite pour prendre & recevoir tout ce qui se peut toucher est prise, ou

Generalement selon les Anciens pour tout ce qui est contenu depuis l'Omo-plate, iusques à l'extremité des Doigts.

Specialement, est prise pour ce qui est compris depuis la fin & extremité des deux Os du Coude iusques aux extremitez des Doigts

Par ainsi la Main est composée de 62. os ayant pour ses parties

L'os de L'omoplate ou Palleron, vn de chaque costé, auquel faut considerer leur

L'os du Bras vn de chaque costé, auquel considererez ses

L'os du Coude vn de chaque costé, auquel considererez ses

L'os du Ray, vn de chaque costé, auquel considererez ses

Particularitez, qui sont

Figure

Connexion

Parties

Connexion

Parties

Connexion

Parties

Connexion

Premiere, d'estre enfoncée en sa partie interne qui est couchée sur les Costes, qui fait que sa partie externe est gibbeuse & enleuee.

Seconde, auoir deux Costes, vne superieure qui est petite, & vne inferieure qui est la plus grande.

Troiesime, deux Angles, vn superieur, l'autre inferieur.

Quatriesime, vne Espine, par laquelle est entendue ceste portion qui s'apparoist sur le milieu de l'Omo-plate finissant à l'Apophyse nommée Acromion.

Cinquiesime, deux Cavitez vne dessus l'autre dessous la dicte Espine.

Premiere, est dicte Acromion, qui est partie & production de l'Espine, à laquelle s'insere la Clavicule.

Sixiesime, qui sont trois Productions Secode, est nommée Coracoide qui est l'aboutissement de la Caste superieure.

Troiesime, est la Teste de l'Omo-plate, qui est superficiellement caue, enuironnée de Cartilage, ce qui fait la cavité plus profonde, à fin de recevoir & affermir l'os du Bras: Icele Teste est posée sur vn Col assez bref & court.

Septiesime, la Raze, qui est sa partie la plus large, fort Cartilagineuse, tournée vers l'Espine du Dos.

Fort inegale & dissemblable en ses parties, representant toutesfois la figure Triangulaire, ostant ses Productions & eminences.

Auec la Clavicule par Diartrose Artrodiale, & avec les Vertebres du Col & Thorax comme avec les Costes, os Hyoide & Occipital par des Muscles.

Superieure Finissant en vne Teste deprimée, située sur vn Col court & gros, au dessus d'icelle Teste se manifeste 2. Productions separees par vne fissure, par laquelle passe vn tendon du Muscle

(Biceps.

Moyenne Qui est inegale & raboteuse, pour l'origine & insertion des Muscles.

Inferieure Large & ample qui represente vne poulie aboutissant en 3. Productions, vne interieure, qui est la plus grande: l'autre Radius; & la tierce qui est au milieu des 2. qui se cache dans l'os du Coude, c'est à sçauoir entre ses 2. Apophyses. D'abondant en icelle partie il y a 2. cavitez, vne interieure, & l'autre exterieure, qui reçoivent les 2. susdites Apophyses de l'os du

(Coude.

Qui est avec l'Omo-plate par Diartrose Artrodiale, ou Enartrodiale, si on comprend le Cartilage qui est autour.

Superieure Qui est la plus large, aboutissant en deux Productions crochues, qui font vne cavité qui reçoit la moyenne Production de l'os du Bras: les susdites Productions s'insèrent es deux cavitez du Bras pour le flechir & estendre.

Moyenne Ronde exterieurement & interieurement tranchante, qui est son Espine.

Inferieure Qui finit en vne Epiphyse qui en dedas est vn peu caue, pour recevoir le 3. es du Carpe & en dehors est rôte, ayant vne apophyse pointue.

Qui est avec l'os du Bras par Diartrose Ginglymoide.

Superieure Plus menue que l'inferieure, finissant en vne Epiphyse ronde & caue, qui reçoit l'Apophyse anterieure de l'os du Bras, à fin de tourner la Main: Plus bas faut observer vne petite eminence à laquelle s'insere le tendon du Muscle Biceps.

Moyenne Qui est ronde exterieurement & tranchante interieurement, ce que l'on nomme Espine.

Inferieure Qui finit en vne Epiphyse, ayant en son extremité & bout deux cavitez superficielles, pour mieux recevoir les os du Carpe.

Par Diartrose Artrodiale avec l'os du Bras, comme aussi avec le Coude.

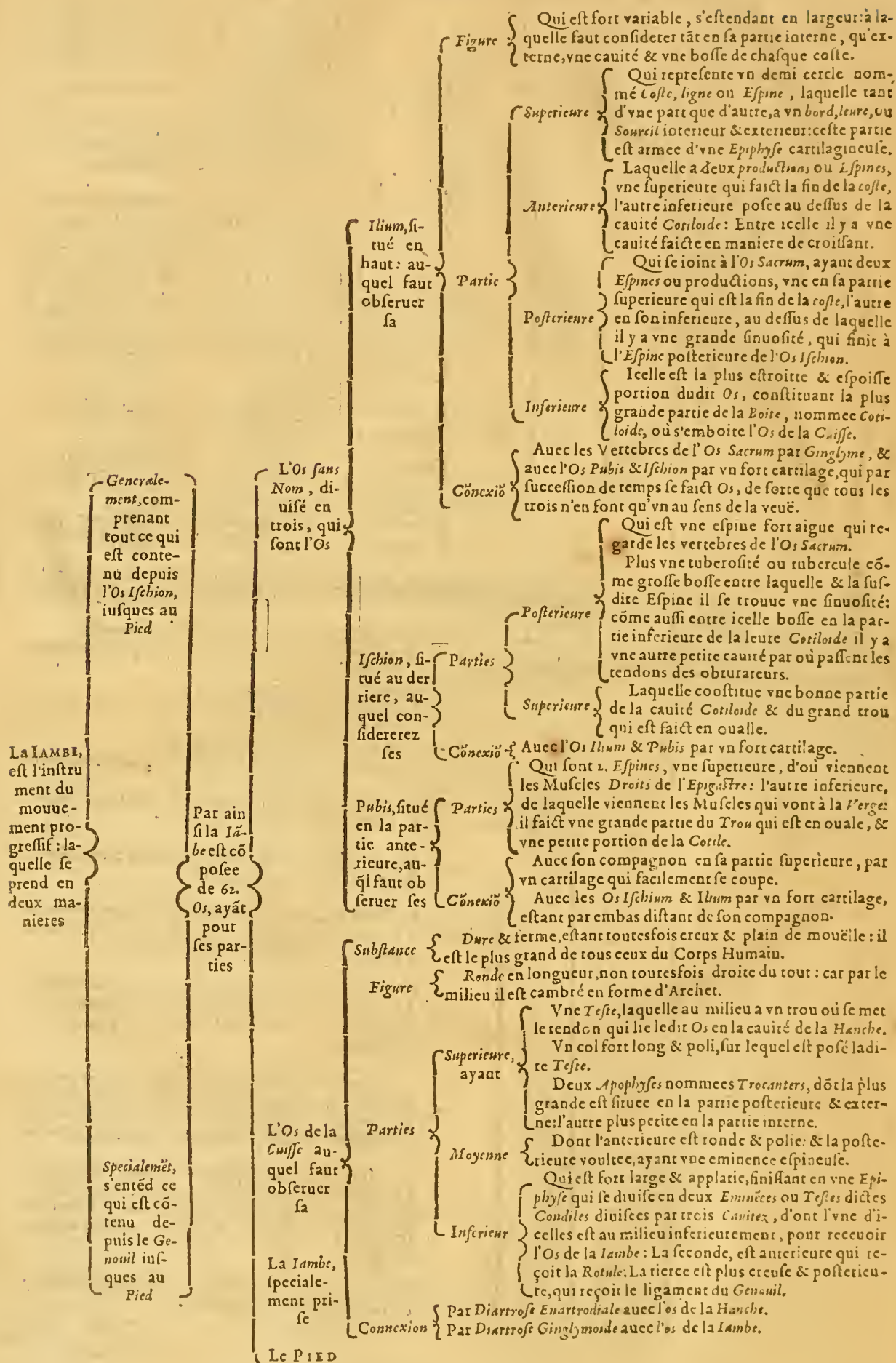


<p>Carpe ou Poignet, qui est Amas d'Os situés entre les deux Os du Coude, &amp; les Os du Metacarpe estans 8. en nombre disposez en 2. ordres &amp; rangs, le</p>	Premier, cōprenant 4. Os	<p>Aux vns &amp; aux autres faut cōsiderer leur</p>	<p>Figure</p>	<p>Le premier est situé sous l'Os qui soustient le <i>Poulce</i>, étant receu avec le second qui est son compagnon, de l'Os du <i>Rayon</i> par deux petites cauités.</p>
	Second, cōposé de quatre Os			<p>Le tiers est situé sur l'Os du <i>Coude</i> touchant son <i>Apophyse Stilloide</i>. Le quart qui est le plus petit, est situé sur le susdict troisieme au dedans de la <i>Main</i>, ioignant le quatrieme du second ordre.</p>
				<p>Le premier soustient le premier Os du <i>Poulce</i>. Les trois autres soustiennent les quatre Os du <i>Metacarpe</i>, dont au dernier qui est sous le petit <i>Doigt</i>, faut observer vne notable <i>Apophyse crochue</i>, située en l'interne partie de la <i>Main</i>.</p>
				<p>Fort diuerse &amp; dissemblable, toutesfois tout ensemble en leur partie interieure sont vne cauité, pour donner passage aux tendons qui flechissent les <i>Doigts</i>: qui fait que leur partie exterieure est voultee, pour l'assurance &amp; embelissement de la <i>Main</i>.</p>
		Substance		<p>Fort dure &amp; non du tout solide, ayant au dedans plusieurs petis trous pleins de mouëlle.</p>
		Connexion		<p>Du Premier rang, qui est ou Du Second rang</p> <p>Avec les os du <i>Radius</i> &amp; <i>Cubitus</i>, par <i>Diartrorse Artrodiale</i>, Avec les os du second Rang cōme ensemble par <i>Synartrose</i>. Qui se fait avec les os du <i>Metacarpe</i> partie par <i>Diartrorse</i>, partie par <i>Synartrose Artrodiale</i>.</p>

La MAIN, speciale-  
ment est prise pour ce  
qui est cōpris depuis  
la fin & extremite des  
deux Os du  
Coude, ius-  
ques au  
bout des  
Doigts, icel-  
le est diui-  
see au

<p>Metacarpe, Avant-poignet, qui est cest amas d'Os compris entre les Os du Carpe &amp; les cinq Doigts estant 4. en nombre, auxquels faut cōsiderer leur</p>	Quantité	<p>Qui est que le premier est le plus grand, situé sous le <i>Doigt Index</i>. Les autres trois s'accourcissent par degré, de sorte que le plus petit est celui qui respond au petit <i>Doigt</i>.</p>
	Substance	<p>Assez dure, mais toutesfois interieurement cauee &amp; pleine de mouëlle.</p>
	Figure	<p>Qui est pour la plus grande part ronde &amp; longue, &amp; en leur partie exterieure bossue, en leur interne cauee &amp; voultee.</p>
	Parties	<p>Superieure, qui finit en vne <i>Epiphyse</i> assez grande &amp; ronde. Moyenne, Laquelle selon la longueur fait comme vn Angle, ayant quelques liges comme <i>Arestes</i> qui se montrent. Inferieure, finissant en vne <i>Epiphyse</i> assez grande &amp; applatie.</p>
	Connexion	<p>Avec les os du Carpe par <i>Diartrorse</i> ou <i>Synartrose Artrodiale</i>: avec les <i>Doigts</i>, par <i>Diartrorse Artrodiale</i>. Ensemble comme en leurs extremités qui est leur <i>Epiphyse</i> sont conioints par vn fort ligament, qui est comme <i>Cartilagineux</i>.</p>

<p>Doigts qui sont compris depuis le Metacarpe iusques au bout de la Main, estant cinq en nombre</p>	Premier, qui est nommé <i>Polex</i> ou <i>Poulce</i> .	<p>A chaque Doigt faut cōsiderer leur</p>	Nombre	<p>Qui est chacun de trois os, &amp; pource tous ensemble sont composez de quinze os.</p>
	Second, nommé <i>Index</i> ou <i>Enseigneur</i> .		Substance	<p>Dure &amp; ferme, pour obuier aux iniures externes &amp; n'estre offensez des choses que la main manie: fistuleux par dedans, &amp; mouëlleux quelque peu.</p>
	Troisieme, nommé <i>Medius</i> ou <i>Moyen</i> .		Difference	<p>Qui est que aux <i>Doigts</i> qui sont les plus gros &amp; longs, les os sont aussi les plus gros &amp; longs: &amp; le premier plus grand que le second, &amp; le second plus grand que le troisieme.</p>
	Quatrieme, nommé <i>Medicus</i> ou <i>Medecin</i> .		Figure	<p>Estant en sa partie interieure applatie pour l'assiette des tendons qui vont aux <i>Doigts</i>: à laquelle faut cōsiderer de chaque costé vne areste ou ligne: &amp; en son exterieure courbee &amp; rōdelette, excepté le premier os du <i>Poulce</i>.</p>
	Cinquieme, dict <i>Auricularis</i> ou <i>Oreillier</i> .		Partie	<p>Dont l'<i>Inferieure</i> est plus grosse venant tousiours en amenuissant iusques à ce qu'ils finissent en vne <i>Teste</i> assez longue &amp; ronde: aux deux extremités ils ont vne <i>Epiphyse</i> (ce qui n'est aux derniers (qui regarde les <i>Ongles</i>).</p>
		Connexion		<p>Avec les os du Metacarpe par <i>Diartrorse Artrodiale</i>, ensemble par <i>Diartrorse Ginglymoide</i>.</p>





## DES OS DE LA JAMBE SPECIALEMENT PRISE.

La Rotule, à laquelle faut considérer sa

- Substance** { Non trop dure & solide, mais semblable à vne *Epiphyse* cartilagineuse, & principalement en sa partie extérieure, étant de costé & d'autre fort lisse & polie, recouverte d'un gros cartilage.
- Figure** { Qui est *Orbiculaire*.
- Parties** { *Exterieur*, qui est ronde & bossue, comme le milieu d'un bouclier.  
*Interieur*, est éminente & aigue.  
*Laterales*, finissent en s'aplatissant, à fin de plus commodément se joindre sur la cavité & jointure du *Genouil*.
- Connexion** { Qui est par *Synartrose Ginglymoide* avec les Os de la *Cuisse* & de la *Jambe*.
- Utilité** { Est d'assurer l'*Article*, & jointure, à fin qu'elle ne se plie en devant comme elle fait en derrière, contenant la *Jambe* en deux extension & flexion.

L'Os de la JAMBE, auquel faut considérer sa

- Substance** { Dure & ferme, étant toutesfois en dedans creux & mouëlleux, pour son nourrissement.
- Parties** { *Superieure* { Qui fait vne *Epiphyse*, grosse, raboteuse & inegale par sa partie intérieure, laquelle a deux cavitez superficielles qui reçoivent les deux *Condyles* de la *Cuisse*. Icelles deux cavitez sont separees par vne éminence ou *Epiphyse*, qui est receu dedans la cavité inférieure, qui separe les deux susdits *Condyles* de la *Cuisse*.  
*Moyenne* { Laquelle est faite en triangle, ayant trois éminences, *Lignes*, ou *Arestes*, qui vont de la partie supérieure jusques à l'inférieure: D'où la première, qui est celle de devant est nommée *Greue*, & des Grecs *Anticnemium*, étant fort prime & tranchante, laquelle ne faut diligemment observer, parce qu'elle sert de guide & ligne à bien remettre la fracture de la *Jambe*. La seconde *Areste* tire sur la partie intérieure: & la troisième sur l'extérieure.  
*Inferieure* { Laquelle petit à petit va en amenuisant, finissant en vne *Epiphyse*, plus petite que la supérieure, qui a comme deux cavitez ou fossettes pour recevoir le premier Os du *Pied* dict *Astragal*: icelle *Epiphyse* en sa partie intérieure qui est le dedans de la *Jambe*, finit en vne *Apophyse* qui se pousse en bas, qui fait la *Maleole* interne dict vulgairement la *Chevill*e de dedans.
- Connexion** { Par *Diartrose Ginglymoide* tant de sa partie supérieure avec l'Os de la *Cuisse*, que de sa partie inférieure avec l'Os *Astragal*.
- Situation** { Qui est en la partie antérieure de la *Jambe*, soutenant tout le corps, étant appuyé sur luy seul, & non sur le petit *Fossile*.

La JAMBE, spécialement prise comprend

L'Os de l'Esperon, ou petit Fossile auquel faut observer sa

- Substance** { Dure & ferme, toutesfois creux & mouëlleux en dedans, comme l'Os de la *Jambe*.
- Parties** { *Superieure* { Finit en vne *Epiphyse*, Laquelle est aucunement ronde, inegale & raboteuse par le dehors, pour l'origine des muscles: & caue en sa partie antérieure, pour sa connexion.  
*Moyenne* { Qui est triangulaire, presque semblable à l'Os de la *Jambe* ayant trois *Lignes* ou *Arestes*, dont celle qui est extérieure est plus cilleue que les deux autres, qui sont vne Antérieure, l'autre Postérieure.  
*Inferieure* { Finit en vne *Epiphyse*, qui est en sa partie externe *Gibbeuse*, ou bossue, & carne en son intérieure: faisant la *Maleole* externe ou *Chevill*e de dehors.
- Connexion** { Par *Synartrose Artrodiale*, tant avec la partie supérieure qu'inférieure de l'Os de la *Jambe*, ne touchant aucunement à iceluy Os de la *Jambe*, par son milieu.
- Utilité** { Est de servir de defence au *Gras* ou *Molet* de la *Jambe*, & non d'aider à supporter le corps.
- Situation** { Laquelle est en la partie extérieure de la *Jambe*, tirant aucunement vers le derrière.

## DIVISION ET DENOMBREMENT DES OS DV PIED.

Le PIED est ceste partie de la Jambe, qui est comprise depuis l'Os de la talle, & l'Esperon: iusques à l'extremité des Doigts, ayant pour ses parties	Le Tarse ou Cond-de pied, est cest amas d'Os situés depuis le Talon, iusques aux cinq Os du Metatarse. Iceluy est composé de 7. Os, dont	Le 3. dict Nauliculaire, ressemblât à vn Navire, auquel faut considerer ses	Connexion	Avec les trois Os Innominex, ou sans nom par Synartrose Artrodiale.
			Parties	<p>Anterieure, qui est bossue comme le dos d'un navire, ayant trois superficies qui reçoivent les trois Os sans nom, distinguées par deux petites Lignes, &amp; eminences. (Astragal.)</p> <p>Posterieure, qui a vne grande cavité qui reçoit la Tête de l'Os Supérieure, qui est raboteuse, &amp; inégale faite en voute.</p> <p>Inferieure, ayant vne cavité en son milieu, &amp; deux eminences, vne moussue, l'autre pointue.</p> <p>Inferieure, qui finit en pointe comme la Proue d'un navire.</p> <p>Exterieure, ronde &amp; moussue comme la Poupe d'un navire.</p>
			Connexion	Avec les trois Os Innominex, ou sans nom par Synartrose Artrodiale.
			Parties	<p>Superieure, qui s'apparoist fort eminente &amp; polie, estât vers le milieu superficiellement caue: tant du costé interieur, qu'exterieur releuee en forme de poulie.</p> <p>Interieure, laquelle a trois Apophyses, assises comme vn Tripied sur l'Os du Talon, dict Calcaneum: dont la premiere est sous la Cheuille exterieure, la seconde est derriere l'Os de la Jambe vers le Talon, entre lesquelles il y a vne sinuosité faite en demi cercle: La tierce est en la partie anterieure, estant ronde, ayant vne cavité superficielle.</p> <p>Laterales, exterieure, estât assez applanie &amp; polie, recevant la Malleole exterieure, &amp; l'interne est inegale &amp; raboteuse, ayant vne longue scissure.</p> <p>Anterieure, laquelle finit en vn col assez long, qui reçoit vne Tête ronde &amp; polie, qui s'infere en la cavité de l'Os Nauliculaire.</p>
			Substance	Dure & solide par dehors, & par le dedans comme spongieuse & mouëlleuse.

Les Doigts.



## DU METATARSE, DOIGTS ET OS SESAMOIDES.

Substance & Dure & ferme, toutesfois creus & pleins de mouëlle.

Figure { Qui est telle, qu'en leur partie interieure, qui est celle de dessous, ils sont cauez : & en leur superieure, qui est celle de dessus, ils sont voultez.

Difference { Le Premier qui soustient le poulce, est le plus gros, & plus court que tous les autres.  
Le Second est le plus long & delié, par son milieu.  
Le Troisième & Quatrième, sont presque esgaux entre eux.  
Le Cinquième est de même grandeur que le premier, & apres iceluy le plus (gros.

Metatarse, dict l'Avant pied, est cest amas d'Os compris entre le Tarse, & le commencement des Orteils: aufquels faut cōsider leur

Parties { Superieure { Laquelle finit en vne Epiphyse assez grosse & rondelette, qui s'insere en la cavitè des premiers Os des Doigts.  
Moyenne { Qui est faicte comme en triangle inegal, ayant trois Angles, Arestes ou Lignes, & trois Faces.  
Inferieure { Qui finit en vne Epiphyse, platte en dehors & aigue en ded ins, & en son extremitè caue, par laquelle elle s'insere aux Os du Tarse: il faut observer que le dernier qui soustient le petit Doigt à son Epiphyse exterieurement fort eminente & aigue.

Connexion { Qui est, tant avec les Os du Tarse, avec les Doigts, qu'ensemble, c'est à sçavoir en leurs extremitè par Synartrose, estans en leur partie du milieu separez les vns des autres.

Compositio. { Qui est chacun des trois Os, excepté le Poulce, qui n'est que de deux.

Substance { Laquelle est fort solide, même plus que celle des Os de la Main: à fin de mieux resister aux choses dures & pesantes, qui pourroyent tomber dessus & les accraiser & froisser.

Differences { Qui est, que ceux du Gros Orteil sont, à comparaisō des autres, fort gros, & les premiers de chaque Doigt, les plus longs: les autres ensuiuans fort courts, excepté celuy du Poulce.

Figure { Inegale, gros en leur commencement, allant en appointissant iusques vers leurs Testes: en leur partie superieure & de dessus, ils sont ronds & voultez: & en leur exterieure & de dessous, cauez & plats, selon leur longueur, pour l'assiette des Tendons qui vont aux Doigts.

Parties { Superieure { Qui est vne Epiphyse assez large, faicte en Canal par le dedans, pour le passage des tendons, ce qui n'est aux derniers Os,  
Moyenne & Qui est applanie, courbe & polie.  
Inferieure { Finissant en vne Epiphyse plus large que la superieure, estant faicte en canal par le dedans, & ronde par le dehors.

Connexion { Par Diartrose Artrodiale, avec les Os du Metacarpe les vns avec les autres, Par Diartrose Ginglymoide.

## DES OS SESAMOIDES.

Nombre { Lequel est incertain, ainsi que ie l'ay peu remarquer en diners corps: car quelquefois à chaque Main il s'en trouue dixneuf, quelquefois quinze, autrefois douze, ou dix plus ou moins.

Situation { Qui est en chaque iointure des Doigts: estans ainsi disposez & mis par ordre, quand ils se trouuent tous: par ainsi il y en a Deux à chaque premiere articulation & iointure des quatre Doigts, qui se faict avec le Metatarse, faisant le nombre de huit.  
Deux à la seconde articulation du Poulce, estans les plus gros de tous les autres.  
Vn en chacune autre articulation, qui sont aux Doigts & Poulce, qui sont neuf.

Substance & Dure & presque solidè.

Vsage { Pour remplir, assseurer & affermir les iointures, à fin qu'en s'estendant & flechissant par trop, les Os des Doigts ne se renuersassent & sortissent hors de leur Article.

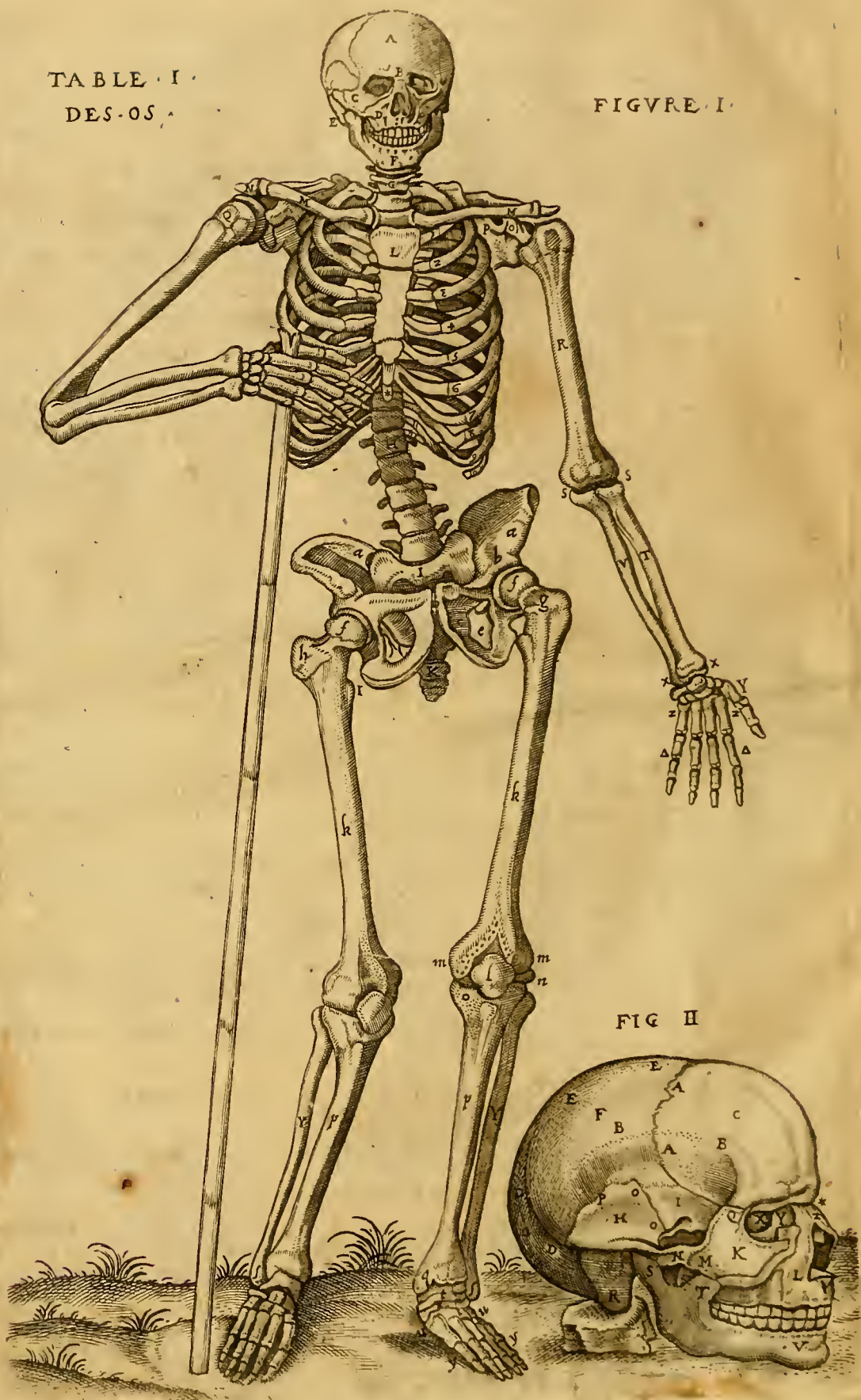
Les parties qui restent du Pied, sont le

Les Doigts sont cōpris depuis l'Avant-pied iusques à l'extremitè des Ongles, estās cinq en nōbre, aufquels faut observer leur

Les os Sesamoides sont ainsi appelez pour la similitude qu'ils ont avec la semence de Sesames: Aufquels faut observer leur

TABLE · I ·  
DES · OS ·

FIGURE · I ·





## DECLARATION DES CARACTERES contenus en la premiere Table des Os.

*Explication de la premiere figure.*

- A Montre l'os Coronal ou frontal, l'Os Eshanté, l'Os du sens commun, l'Os de la Pouppe de la Teste.
- B La suture qui separe les Os de la Teste, de ceux de la face.
- C L'Os longal ou Coningal, l'Os Zigoma, Paris.
- D Cest Os est le plus grand de tous ceux qui sont en la Machouere superieure, contenant les Dents. En cest endroit il s'apparoist vn trou manifeste.
- E La production ou Apophyse Mammillaire, qui est en l'Os Peireus.
- F La Machouere inferieure contenant les Dents comme la superieure.
- G, H, I, K Ces lettres demonstrent toute l'Espine du Dos, faicte de plusieurs Vertebres, lesquelles ont plusieurs Apophyses par derriere, dictes Espines. Or depuis G iusques à H sont representees les Vertebres du Thorax, Dos ou Coffre: depuis H iusques à I les Vertebres des Lumbes & Reins: & depuis I iusques à K les Vertebres de l'Os Sacrum ou du Croupion, ce qui reste est nommé l'Os Coc-cix, Cauda, la Queue.
- L L'Os de la Poitrine, le Brechet, le Sternon.
- \* La Xiphoidé Cartilage, la Fourchette.
- M, M Les Clavicules ou Cles ou Fourchette d'en haut.
- N La production superieure de l'Omoplate nommee A-cromion.
- O La production anterieure de l'Omoplate, dicté Coracoide, ou Bec de Corbin.
- P L'Omoplate ou Palleron.
- Q La Teste de l'Os du Bras, qui se ioint en la cavitée de l'Omoplate.
- R L'Os du Bras, dicté Brachium, Humerus.
- S, S La iointure du Coude, depuis laquelle iusques à la lettre X X ceste partie est nommee l'Avant-Bras.
- T L'Os du Rayon, dicté Radius.
- V L'Os du Coude dicté Cubitus.
- X, X La iointure de l'Avant-bras avec le Poignet ou Carpe, qui est cest amas d'Os qui est plus bas.
- Y Les cinq Doigts, dont le premier est nommé Promanus, Pouce: le second Index, Enseigneur: le troisieme Medius, Moyen: le quatrieme Medicus, Medecin, le cinquieme Auricularis, Oreillier.
- Z, Z Ces quatre Os se nomment le Carpe ou Avant-poignet.
- Δ, Δ Les quatre doigts cy dessus nommez.
- 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, Ces Caracteres monstrent les douze Costes, sept superieures dictes Vrayes, & cinq inferieures appelees Fausces ou Bastardes.
- a, a Les deux Os des Iles, ou des Hanches dictes Os Ilium.
- b L'Os Ischion, ou Os de la Fesse.
- c L'Os Pubis, Barre, ou Os du Penil.
- d L'assemblage des deux Os Pubis, qui se faict par vn Cartilage.

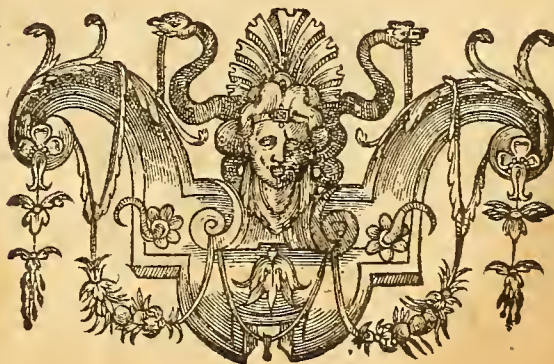
- e Le trou en Osale qui est à l'Os sans nom, ou Os de la Hanche.
- f Le Teste de l'Os Femoris, ou de la Cuisse, receu dedans la Boite de l'Os de la Hanche.
- g Le Col qui reçoit la Teste susdicte.
- h L'Apophyse de l'Os, dicté grand Trocanter.
- i Le petit Trocanter.
- k L'Os de la Cuisse ou Os Femoris.
- m, m Les deux Condyles inferieurs de l'Os de la Cuisse.
- n La iointure ou articulation du Genouil.
- \* l La Rotule du Genouil, dicté Patella, Mola.
- o L'Articulation de l'Os de la Jambe avec celui de la Cuisse.
- p L'Os de la Jambe, ou de la greue, ou grand fessile.
- y, y L'Os de la Soubsgreue, ou petit fessile.
- q La Malleole Interne, ou Cheuille.
- s La Malleole externe, ou Cheuille externe.
- t Les Os du Tarse dont le premier est dict Astragal, le second Naviculaire.
- u, u Les quatre Os contenus entre ces deux lettres sont appelez Metatarses.
- y, y Les cinq Orteils.

## Declaration des caracteres contenus en la seconde figure.

- A, A Montre la Suture Coronale.
- B, B L'asperité & circonference d'où sort le muscle Crotaphite ou Temporal.
- C L'Os Frontal.
- D, D La Suture Lambda de.
- E, E La Suture Sagitale.
- F L'Os Coronale.
- H L'Os de la Temple, Lapidos, Petrosa.
- I La production de l'Os Basilaire, ou Cuneiforme cachee sous les Temples.
- K Le premier & plus grand Os de l'Orbite.
- L L'Os le plus grand de la Machouere superieure.
- M La production de l'Os de la Pommette ou Orbité, qui faict vne partie du Zigoma.
- N L'autre production de l'Os des Temples qui faict le Zigoma.
- O, O La Suture de l'Os des Temples, avec l'Os Basilaire.
- P La Suture Mandibule ou Scamuse.
- Q Connection de l'Os de la Pommette avec l'Os Frontal.
- R La production Mammillaire.
- S, T Les deux productions de la Machouere inferieure.
- V La Machouere inferieure: auquel endroit faut considerer vn petit trou.

*J'ay fait peindre l'Espine du Dos, cambrée & tournée, non qu'elle soit de son naturel ainsi: mais à fin de donner à cognoistre comme icelle Espine se peut tourner soit en dehors ou en dedans, soit à dextre & à senestre & ce qui se fait pour estre composee & faicte de plusieurs Vertebres ou Pouilles.*

D ij





TAB. II.  
DES OS

FIGURE I

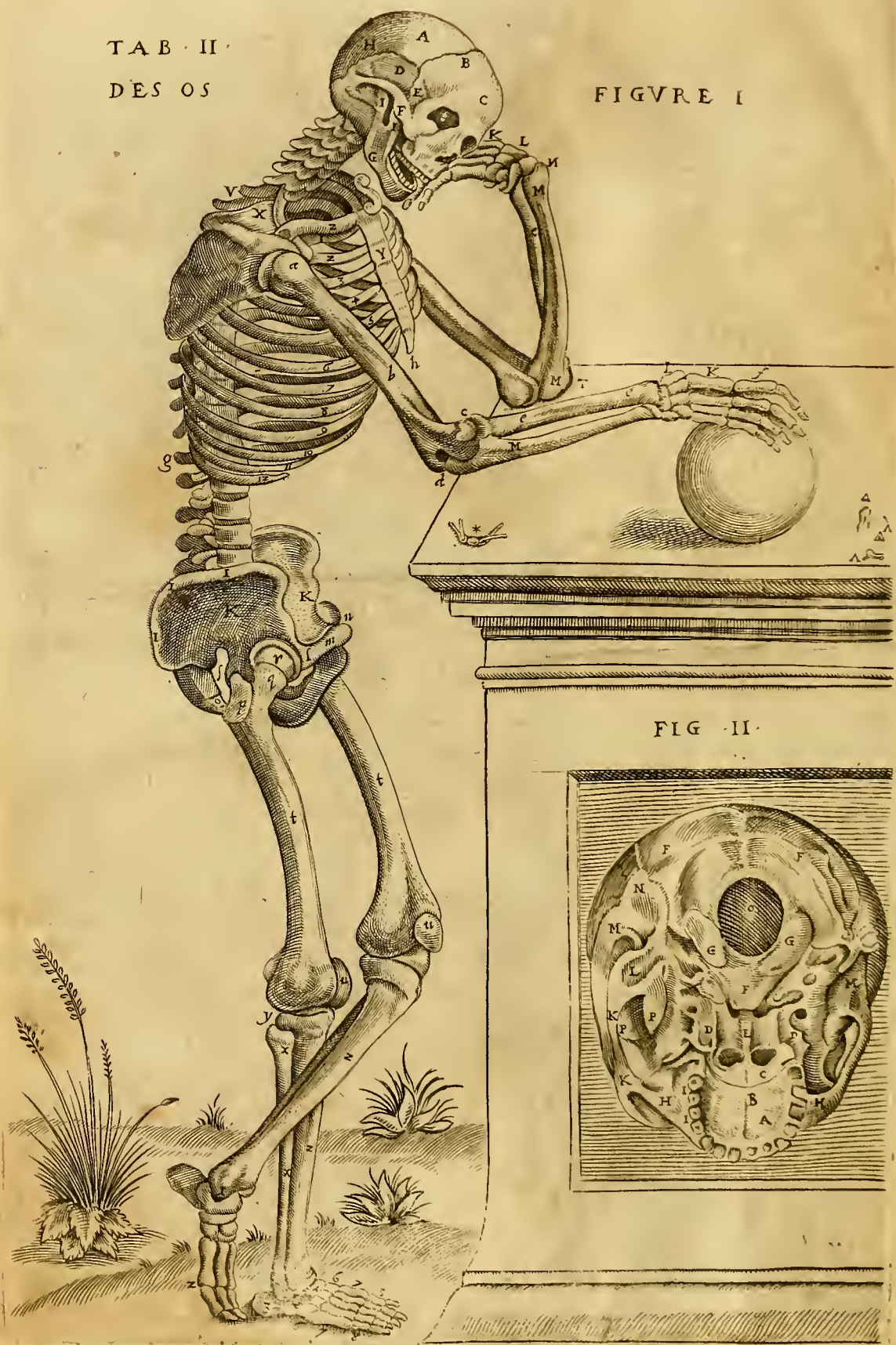
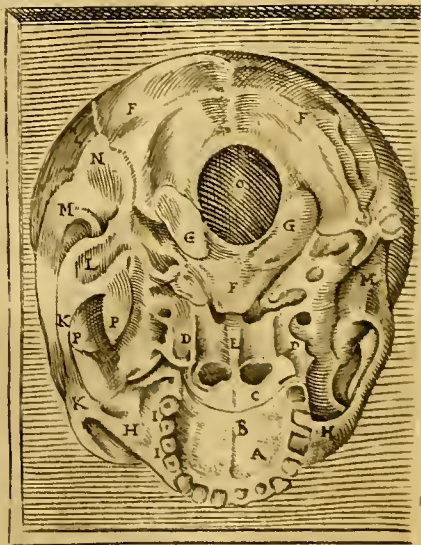


FIG. II.





## EXPLICATION DES CARACTERES contenus en la seconde Table DES OS.

- A Monstre l'Os Parietal ou *Sincipitis*, *Verticis Bregma*.  
 B La Suture Coronale.  
 C L'Os frontal.  
 D L'Os des Temples.  
 E Les productions de l'Os Basilaire.  
 F L'Os l'ougal.  
 G La Machouere inferieure.  
 H Le lieu ou est la suture *Lambdaide*.  
 I, I Les deux productions de la Machouere inferieure.  
 K, K L'avant-poignet dict *Metacarpe*.  
 L Le Poignet dict *Carpe*.  
 M, M L'Os nommè Sus:auant-bras, *Coude* ou *Cubitus*.  
 N L'Epiphyse superieure de l'Os du *Coude*.  
 T L'assemblage de l'os du *Coude*.  
 V La premiere Vertebre du dos ou *Metaphresne*.  
 X L'Omoplatte ou *Palleron*.  
 Y L'Os du Brechet ou de la Poitrine dict *Sternum*, ou *Scutum cordis*.  
 Z Les Clavicules ou *Clefs*, *Furcula*.  
 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12. Ces chiffres monstrent les douze Costes, dont les sept superieures sont Vrayes, les cinq inferieures Fausles ou Bastardes.  
 a Le hault de l'Os du Bras ioinct à l'Espaule.  
 b Le milieu de l'Os du Bras.  
 c L'inferieure partie de l'os du Bras, finissant en deux eminenes, faisant le pli du Bras.  
 d Le *Coude* ou *Olecrane*.  
 e, e Le Rayon ou *Radius*.  
 f Les Doigts de la main.  
 g La premiere Vertebre des lumbes.  
 i, i Le tour & circonference de l'Os sans Nom, ou de la Hanche.  
 k, k L'Os sans Nom contenant ceste partie dict *Ilium* ou Os de la Hanche.  
 l L'Os de la Fesse dict *Coxendix*.  
 n La Coniunction des Os du Penil.  
 o Le *Coccix* ou Os de la Queue.  
 p Le grand *Trocanter*.  
 q Le Col de l'Os de la Cuisse.  
 r La Teste de l'Os de la Cuisse qui s'emboite dans la Hanche.  
 s La sinuosité qui est en l'Os sans nom appellé en general Os de la Hanche.  
 t, t Les Os des Cuisse, *Offa Femoris*.  
 u, u La Rotule ou *Parelle*, *Mola*.

- x, x Le petit Fossile ou *Soubsgreuc*.  
 y Le *tarret*.  
 z, z La greuc, ou Os de la Jambe.  
 1, 1 Les deux Malleoles ou Cheuilles internes & externes.  
 2 Le dessous du Pied.  
 3 L'Os du Talon.  
 4 L'Os dict *Astragal*.  
 5 L'Os dict *Naviculaire*.  
 6, 6 Contient les trois Os innommez ou sans Nom, nommez *Calcoidea* par aucuns.  
 7, 7 Le *Metatarse*.  
 8, 8 Les cinq Orteils.

### Declaration des caracteres contenus en la figure II.

- A Monstre l'os qui contient les Dents, constituât le fond du Palais.  
 B La Suture qui separe les deux Os susdits, allans droitement par le milieu du Palais.  
 C Les deux Os qui sont situez au fond du Palais de chaque costé vn.  
 D Les Apophyses semblables aux Aisles de Chauue-souris, qui sont de l'os *Sphenoide*.  
 E La production de l'os *Etmoide* qui fait la separation des Narines.  
 F, F Les extremittez & fins de l'os *Occipital*.  
 G, G Les deux Apophyses de l'os *Occipital*, lesquelles s'insèrent dedans les canitez de la premiere Vertebre.  
 H, I, I L'os qui est le plus grand de la Machouere superieure, contenant toutes les Dents avec son compagnon, dont l'interieure partie qui fait le fond du Palais a esté marquée de l'autre costé par A A.  
 K, K L'os l'ougal ou *Zigoma*.  
 L La cavitè en laquelle la Machouere inferieure est articulèe & renerue.  
 M Vne portion de l'Os des Temples.  
 N Vne portion de la Suture *lambdaide*.

### Declaration des petis osselets situez pres la premiere figure.

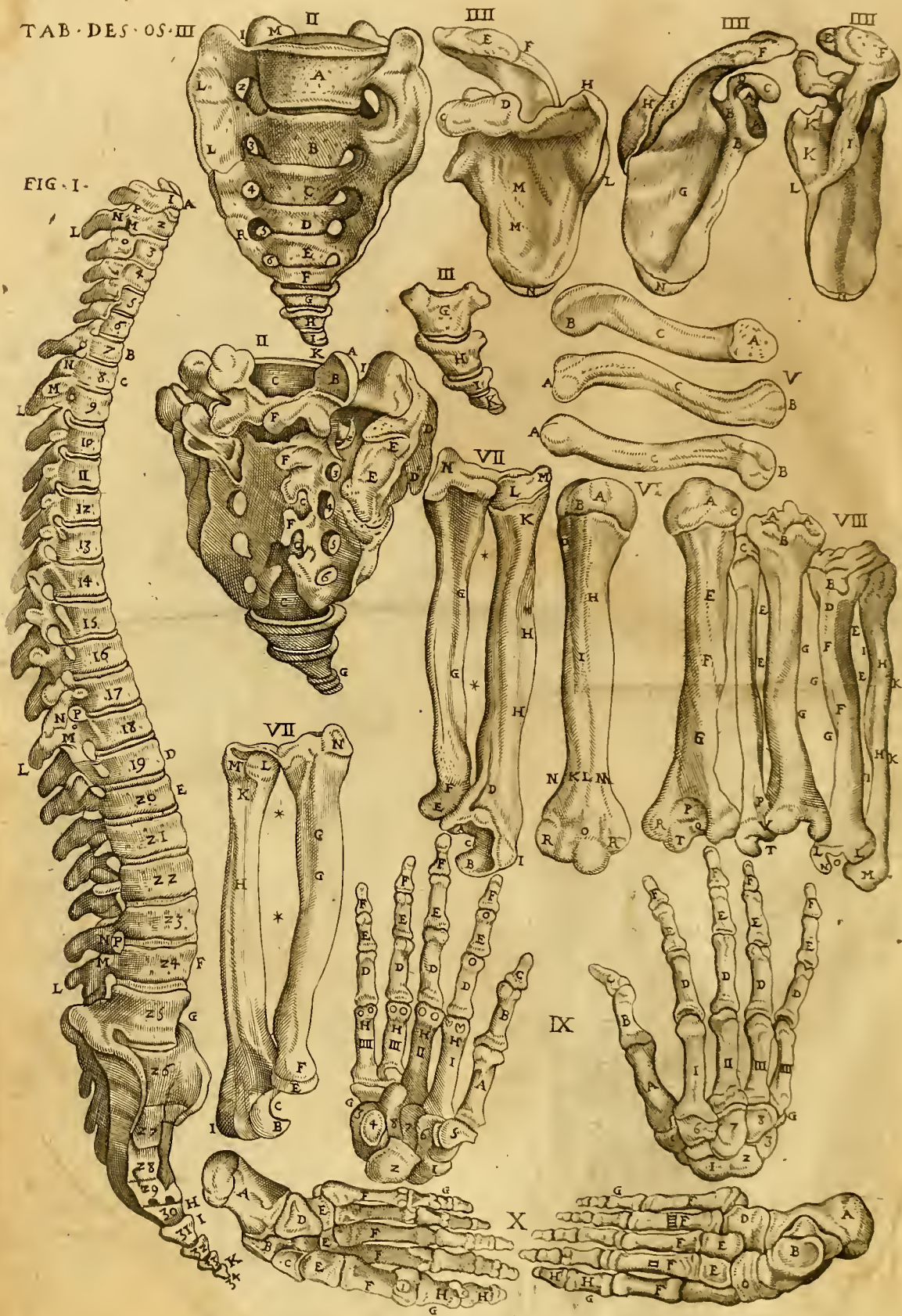
- \* Monstre l'os *Hyoide* avec ses Cornes & Apophyses.  
 Δ, Δ, Δ Monstre les trois petis osselets contenus dedans le conduict des Oreilles, dont celuy qui est marqué par Δ, s'appelle *Incus*, Enclume. Celuy qui est marqué par Δ *Malleolus*, Maillet. Celuy qui est marqué par Δ *Stapes*, Estrier.





TAB. DES OS. III

FIG. I.





## EXPLICATION DES CARACTERES contenus en la troisieme Table DES OS.

*Explication de la premiere figure, laquelle décrit  
tous les Os de l'Espine.*

- A, B Monstre le Col composé de sept Vertebres ou Rouë-  
les contenues depuis A iusques à B, marquées par 1, 2,  
3, 4, 5, 6, 7.  
C, D Le Dos ou Metaphresne composé de douze Vertebres  
contenues depuis C iusques à D, marquées par 8, 9, 10,  
11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19.  
E, F Monstre les Reins ou Lumbes, composez de cinq  
Vertebres, contenues depuis E iusques à F, marquées  
par 20, 21, 22, 23, 24.  
G, H, L'Os *Sacrum*, composé de six Vertebres contenues  
depuis G iusques à H, marquées par 25, 26, 27, 28,  
29, 30.  
I, K La Queue ou le *Coccix*, composé de quatre Osselets  
contenus depuis I iusques à K, marquées par 31, 32,  
33, 34.  
L, L, L, L Les Espines des Vertebres ou Apophyses poste-  
rieures.  
M, M, M, M Apophyses transuerses.  
N, N, N, N Les productions ou Apophyses superieures.  
O, O Productions ou Apophyses inferieures.  
P, P Troux par lesquels sortent les Nerfs de l'Espine, ven-  
nant de la mouëlle du Dos.

*Explication des caracteres contenus es deux II. figures  
qui demonstrent l'Os Sacrum, ou du Croupion, com-  
me la troisieme le Coccix ou Os Caudæ, ou Os de  
la Queue.*

- A, B, C, D, E, F Monstrent les six Vertebres de l'Os *Sacrum*,  
ou du Croupion.  
G, H, I, K Le *Coccix* ou Queue, qui est ceste partie qui garde  
le dedans du corps.  
A L'Apophyse superieure de la premiere Vertebre.  
B La sinuosité qui est en la susdicte Apophyse.  
C, C, C, C La cauité où est contenue la Spinale Medulle,  
ou mouëlle du Dos.  
D, D La sinuosité dans laquelle s'insere l'Os *Ilium*.  
E, E La partie exterieure de ladicte sinuosité.  
F, F, F Espines ou Apophyses posterieures.  
G Le Cartilage qui est la fin du *Coccix*.  
I, L, L, R Apophyses transuerses.  
M L'Apophyse superieure de la premiere Vertebre.  
G, H, I, K Ces quatre caracteres icy qui sont en la troisieme  
figure, monstrent l'Os de la Queue, ou *Coccix*, fait de  
quatre Os.

*Explication des caracteres contenus es IIII. figures,  
qui demonstrent le Palleron ou Omoplate.*

- A, A La cauité superficielle où s'insere l'Os du Bras.  
B, B Le Col d'iceluy Os dict *Omoplate*.  
C, D L'Apophyse de l'Omoplate nommee *Coracoide*.  
E, F Apophyse seconde de l'Omoplate nommee *Acromion*.

- G La Cauité qui est en l'Omoplate en sa partie exte-  
rieure.  
H, H L'Angle superieur de l'Omoplate.  
I, I L'Espine d'icelle Omoplate.  
K, K La cauité qui est ioignante l'Espine, entre elle & sa  
production.  
L, L L'extremité de la Baze de l'Omoplate.  
M, M La partie caue & enfoncée de l'Omoplate.  
N L'extremité de l'Angle inferieur d'icelle.

*Declaration des caracteres contenus es V. figures,  
qui demonstrent les deux Clavicules ou  
Clauettes, ou Fourcelles.*

- A, A, A La teste de la Clavicule iointe au *Sternon*.  
B, B, B La partie qui se ioint à l'Omoplate.  
C, C, C Lignes qui s'apparoissent aux Clavicules.

*Declaration des caracteres contenus es VI. figures, qui  
representent l'Os du Bras, tant en sa partie  
anterieure que posterieure.*

- A, A La Teste de l'Os qui est ioinct avec l'Omoplate.  
B, C Le Col, qui est court, audit Os.  
D La sinuosité qui separe plus haut la Teste en deux.  
E, F Le derriere de l'Os.  
H, I La partie de deuant.  
K, L, M Ceste partie d'Os est platte & enfoncée.  
N En cest endroit cest Os a vne ligne ou Espine pour l'o-  
rigine des Muscles.  
O La sinuosité qui est en ceste partie.  
P L'autre sinuosité qui luy est opposite, lesquelles re-  
çoient les deux Apophyses du *Cubitus* ou Os du  
Coulde.  
Q La poulie qui est à la fin de l'Os.  
R, R Les deux productions ou Apophyses interieure &  
exterieure.  
T La troisieme production qui est au milieu.

*Declaration des caracteres contenus es VII. figures, qui  
representent les deux Os de l'Auant bras,  
nommee petit & grand Fosile,  
ou Coulde & Rayon.*

- A, B, B Les deux productions crochues, qui sont à la fin de  
l'Os du Coulde.  
C, C La cauité qui est entre les deux productions, qui reçoit  
la poulie du Bras.  
D En cest endroit l'Os a plusieurs asperitez & eminences  
pour l'origine & inserion des Muscles.  
E, E L'Epiphyse ronde & caue du rayon, qui fait la Main  
prone & supine.  
F, F Le Col de ladicte Epiphyse.  
G, G En ces parties, le Rayon des asperitez & vne Li-  
gne.  
H, H Lignes ou Espines qui apparoissent en ceste partie de  
l'Os.  
I, I L'Olecrâne ou Coulde.  
K, K La partie pleine & vnice qui est entre les Lignes ou  
Espines.

*EXPLICATION DES CARACTERES  
contenus aux VIII. figures, lesquelles representent les  
deux Os de la Jambe, qui sont, le grand & petit Fossile:  
comme aussi le grand Os est appelé la Greue, & le  
petit Os est nommé la Soubsgreue.*

- A, A La partie interieure de l'Epiphyse superieure de l'Os de la Jambe ou Greue, laquelle a deux cauités superficielles qui reçoivent les deux Condiles, ou Testes inferieures de l'Os de la Cuisse.  
B, B La ligne qui separe l'Epiphyse de l'Os.  
C L'Epiphyse superieure du petit Fossile ou Soubsgreue, par laquelle il est ioint à l'Os de la Jambe.  
D En cest endroit sont attachez & inferez les quatre Muscles qui esleuent & estendent la Jambe.  
E, E, E, E Les separations & distances qu'il y a entre les deux Os, auxquelles faut observer leurs premieres lignes, Angles ou Espines.  
F, F, F, F Les secondes lignes, Espines, ou Arestes qui sont à l'Os de la Jambe.  
G, G, G, G Les troisiemes lignes, Espines ou Arestes du dict Os.  
H, H La premiere ligne, Espine ou Areste de l'Os nommé petit Fossile.  
I La seconde.  
K, K La troisieme.  
L, L Epiphyse inferieure de l'Os de la Jambe.  
M L'Epiphyse inferieure du petit Fossile, faisant la Malleole externe.  
N La production de l'Epiphyse de l'Os de la Jambe, faisant la Malleole interne.  
O Les deux cauités superficielles qui reçoivent le premier Os du Pied, dict Astragal.  
P, V La Connexion du petit & grand Fossile, en sa partie inferieure.  
T La cauité qui est en l'Epiphyse inferieure du petit Fossile, de laquelle sort vn ligament qui va à l'Os dict Astragal.

*Declaration des caracteres contenus és IX. figures, par*

*lesquelles sont representez les Os de la main, tant  
interieurement qu'exterieurement.*

- 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8 Monstrent les huit os du Carpe ou Poignet, diuisez en deux ordres: dont les premiers sont ioints avec le Coude & Rayon, les quatre autres avec le Metacarpe, ou Auant-poignet.  
1, 2, 3, 4 Les quatre Os du Metacarpe ou Auant-poignet.  
A, B, C Les trois Os du Pouce.  
D, D, D, D Les premiers Os de chaque Doigt.  
E, E, E, E Seconds Os de chaque Doigt.  
F, F, F, F Troisiemes Os de chaque Doigt.  
H, H, H, H Les Os Sefamoides qui sont vn peu plus haults.

*Declaration des caracteres contenus és X. figures, qui  
representent les Os du Pied, tant interieurement  
qu'exterieurement.*

- A, A L'Os du Talon dict *Calcaneum* ou Os *Calcanei*, *Calx*, *Calcar Pedis*, *Pierna*.  
B, B L'Astragal ou Noix, sur lequel l'Os de la Jambe est ioint. Il est dict, *Talus*, *Basis os*.  
C, C Le Nauculaire ou Scaphoide.  
D, D Le Cyboide ou semblable à vn Dé: Aucuns le nomment Os *Quadratum*.  
E, E, E Les trois Os sans nom, appelez d'aucuns *Calcioidea*.  
F, F, F, F Les cinq Os du Metatarse, dict Auant-pied.  
G, G Entre ces deux lettres sont compris les cinq Orteils, chacun composé de trois Os, excepté le gros Orteil, qui n'en a que deux, marquez par deux H, H.  
\* Les Os sefamoides.  
L La partie interieure de l'Epiphyse inferieure de l'Os du Coude, caué superficiellement, qui se ioint au Carpe.  
M La production Stilloide de la dictée Epiphyse.  
N La superieure partie de l'Epiphyse inferieure du Rayon, ayant en son extremité & fin deux cauités qui reçoivent les Os du Carpe.  
\*, \* Les separations qui se voyent entre les Os du Rayon & du Coude.









# TABLE DES CHAPITRES CONTENVS AUX sept Liures de l'ANATOMIE.

Preface sur l'Anatomie contenant 8. Chapitres.

Ce qu'il faut considerer en l'Anatomie.	fol. 1.
Que c'est que partie & ses differences.	2.
La Division generale du corps humain en ses parties principales.	3.
Des Intentions que Nature a observees en la composition & constitution du corps humain.	Ibid.
Des parties externes de la Teste.	4.
Des parties externes du ventre Moyen.	5.
Des parties externes du ventre Inferieur.	ibid.
Des parties externes des Bras & Jambes.	ibid.

Chapitres du liure Premier contenant 28. Chapitres.

Consideration generale des Os.	9.
D'où sont prises les differences des Os.	10.
Declaration de certains mots obscurs qui se trouuent en ce liure des Os.	11.
De la Composition & Connexion des Os.	12.
Differences des Sutures de la Teste.	13.
Differences des Testes, Trous & Cavitez d'icelles.	14.
Division des Os de la Teste.	15.
Division des Os de la Face.	16.
De l'Os Hyoide.	ibid.
Generale division & denombrement de toutes les Dents.	17.
Division du Thorax ou Poitrine.	18.
Division des Os de l'Espine ou Eschine.	19.
Des Os de la Main generalement prise.	20.
Des Os de la Main specialement prise.	21.
Des Os de la Jambe generalement prise.	22.
Des Os de la Jambe specialement prise.	23.
Division generale des Os du Pied.	24.
Du Metatarses, Doigts & Os Sesamoides.	25.
Division generale des Membranes qui courent & separent toutes les parties du Corps humain.	33.
Division generale des Fibres ou Filets.	34.
Division generale des Glandules.	35.
Division generale des Ligaments.	Ibid.
Division generale des Cartilages.	36.
Division generale de la Moëlle.	Ibid.
Division generale de la Chair.	37.
Division generale de la Gresse.	Ibid.
Division generale des Poils.	38.
Division generale des Ongles.	Ibid.

Chapitres du liure Second contenant 17. Chapitres.

Division generale de toutes les parties du Ventre Inferieur.	39.
Des parties contenant du Ventre Inferieur.	40.
Des parties contenues au Ventre Inferieur.	41.
De la Coiffe ou Epiploon.	42.
Du Mesenteric.	Ibid.
Division du Pancreas.	Ibid.
Du Cystis Felle, ou Vesic du Fiel.	Ibid.
Division de la Rate.	43.
Division de la Vesic.	Ibid.
Division des Reins ou Rougnons.	Ibid.
Division des Ureters.	Ibid.
Des parties dediees pour la Generation de l'Homme.	44.
Division generale de l'Amari ou Matrice.	45.
Des Membranes & Tays qui courent & envelopent l'Enfant au ventre de la Mere.	46.
Du Placenta, Gasteau, ou Tourter, nomme des Matrones	

Arrierefais ou Deluire, & de nous Secondine.	Ibid.
Division generale des Excrements du Fœtus estant encore au Ventre de la Mere.	47.
Du Nombril de l'Enfant ou Fœtus.	Ibid.
Chapitres du Liure troisieme contenant 4. Chapitres.	
Des Veines qui se distribuent par tout le Corps.	56.
Division de la Veine Cave Ascendante.	57.
Division de la Veine Cave descendante.	58.
Division des Veines qui s'espandent aux Extremitex, qui sont les Bras & Jambes.	59.

Chapitres du Liure quatrieme, cōtenāt 5. Chapitres.

Des parties contenant de la Poitrine.	64.
Des parties contenues en la Poitrine.	65.
Division generale du Cœur.	66.
Generale division des Arteres.	67.
Des Arteres des Extremitex.	Ibid.

Chapitres du Liure cinquieme, contenant 16. Chapitres.

Des parties contenant de la Teste.	71.
Des parties contenues en la Teste.	72.
Du Ceruelet, ou Cerebellum.	73.
De la spinale Medulle, ou Moëlle du Dos.	Ibid.
Ce qu'il faut considerer à l'Oeil.	79.
Des parties qui composent l'Oeil.	80.
Des Glandules & Membranes de l'Oeil.	81.
Generale division des Oeilles externes.	82.
Division generale des Oeilles internes.	83.
Division generale de la Langue nommee des Grecs Glotis.	84.
Division generale de l'Epiglote.	Ibid.
Division generale des Amigdales, dictes en Grec Paristh-mia.	Ibid.
Description generale de la Bouche.	85.
Division generale de la Langue.	86.
Division generale du Larinx, nommee vulgairement neud de la Gorge.	87.
Division generale du Pharinx ou destroit de la Gorge.	Ibid.
Description generale du Nez.	88.

Chapitres du Liure sixieme, cōtenant 4. Chapitres.

Ce qu'il faut considerer aux Nerfs du Corps Humain.	89.
Division generale de tous les Nerfs qui viennent du Cerueu.	90.
Des Nerfs de l'Espine ou Eschine.	91.
Division des Nerfs des extremitex.	92.

Chapitres du Liure septieme cōtenant 12. Chapitres.

Que c'est que Muscle, son usage & parties.	98.
Les Differences des Muscles.	99.
General denombrement de tous les Muscles du Corps Humain.	100.
Division generale des Muscles en particulier contenant trente parties qui meurent separément, comme le Front, Paupieres, Nez, Leures, Machouëre inferieure	101.
La Langue, Epiglote, Os Hyoide, Larinx	102.
Teste, Col, Omoplate.	103.
Bras, Coudé, Rayon.	104.
Carpe ou Poigner, Doigts.	105.
Poulce, Thorax, Lumbes.	106.
Verge, Matrice, Testicule, Siege, Veslie, Cuisse.	107.
Jambes, Tarses.	108.
Orteils, Gros Orteil.	109.



# ANATOMIE GENERALE DV CORPS HVMAIN, Composé en Tables Methodiques.

A V E C  
LES PORTRAITS ET FIGVRES DE CHACVNE  
des parties : Et declarations d'icelles.

Diuisé en sept Liures.

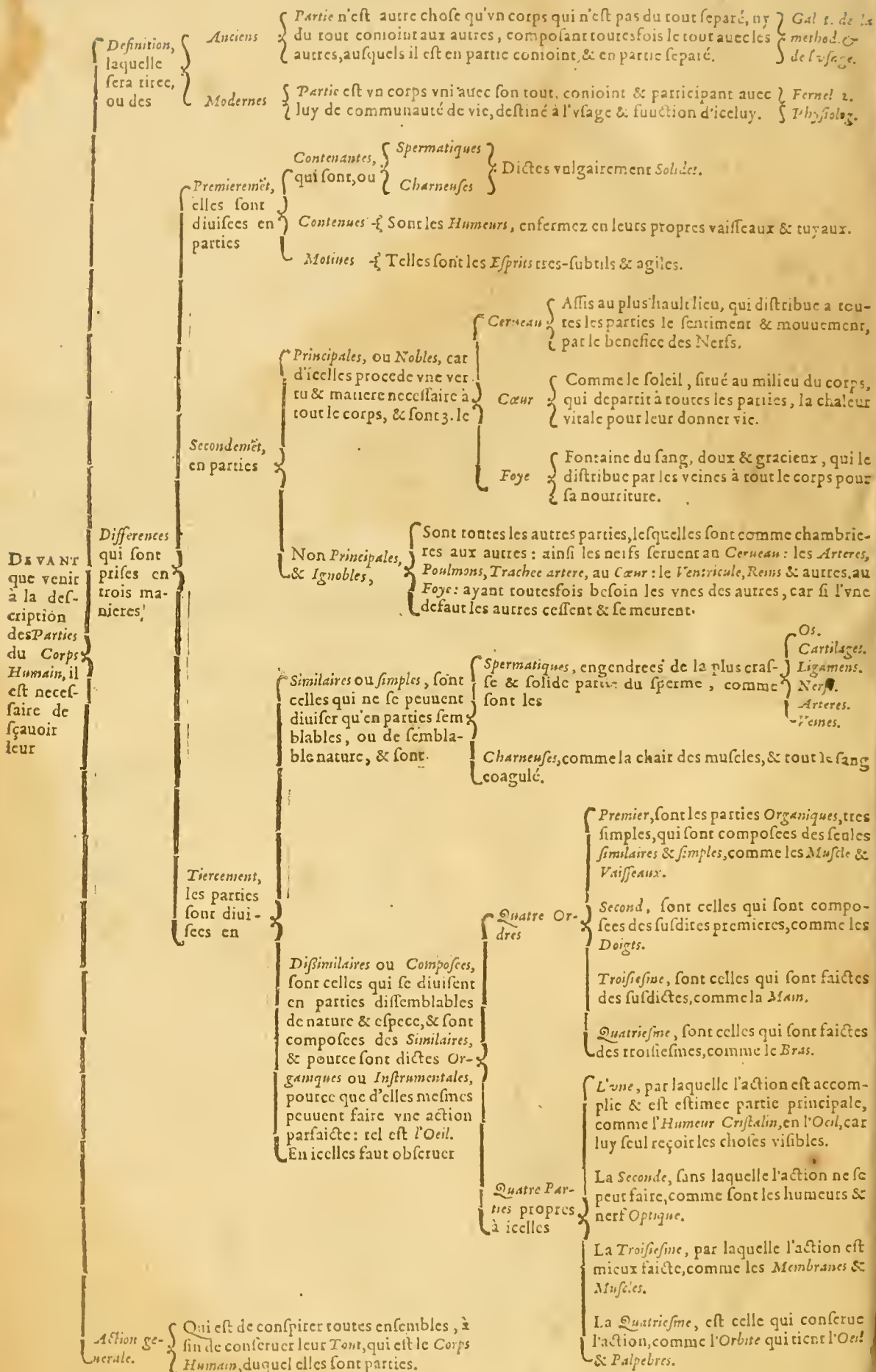
Par IACQUES GVILLEMEAV, Chirurgien Ordinaire du Roy, & Iuré à Paris.

## P R E F A C E.

CE QVIL FAVT CONSIDERER EN L'ANATOMIE.

La Cause de son inuentio: qui est double.	La Premiere	Qui est l'Admiration : Car comme dit Platon in Theeteto, & Aristote au premier de la Metaphysique, Deslors qu'on a commencé d'admirer, on s'est mis à philosopher: ainsi pouuons dire que les Anciens, admirans la diuersité des mouuemens qui sont au Corps Humain, ont estimé iceux prouenir des parties interieures de l'Homme, ce qui les a incité de les voir, & decouper.	
	Seconde	C'est la Recherche des causes de la diuersité des passions : comme il appert par Hippoc. en l'Epistre qu'il a escrite à Damagetus, comme il auoit trouué Democritus, qui s'estoit retiré à part, decoupant plusieurs Animaux, pour chercher les conduits de la Melancholie & Bile, & autres secrets de nature.	
Definition	Notionale	Explicant le Nom seulement ou Ethimologie : par ce moyen nous disons Anatomie, n'estre autre chose qu'une diuision ou dissection.	
	Essentielle	Par laquelle nous definissons l'Anatomie, estre vne diuision ou dissection du Corps Humain: Je dis section artificielle, qui separe si dextrement les parties, qu'il n'y a rien de deschiré, ny rien de confus.	
Son Subiect: Qui est le Corps Humain entier & parfait.			
Ses Vtilitez qui sont quatre.	Premiere	Qui nous conduit & donne entree à la cognoissance de DIEU contemplant l'admirable structure & composition du Corps Humain: ce qui nous fait iuger l'Homme n'auoir esté nay fortuitement, mais plustost par vne diuinité Eternelle.	
	Seconde	Par laquelle nous cognoissons nous mesmes, nous contemplant comme en vn miroiër, regardans le domicile & demeure où l'Ame est logee.	
	Troiesiesme	C'est que nous nous conformions aux bonnes mœurs, considerans la grãde affiniré & amitié qui est entre les parties du Corps Humain, se seruans les vnes des autres, sans s'offencer aucunement: Comme aucunes parties sont dediees & ordonnées, ou pour	Apporter la viande.
	Quatriesme		La cuire.
		La distribuer & departir.	
L'ordre qu'on doit tenir, lequel est double de	Composition, qui est	Iuger de la santé ou de la maladie.	
		Predire les choses	
	Resolution, qui est	Paricelle nous paruenons à la cognoissance du Corps Humain, & de toutes ses parties, au moyen de quoy nous pouuons facilement	
		Ordonner & appliquer remedes selon l'exigence du mal, comme la partie le requiert.	
		Oster de chaque partie ce qui est contre son naturel.	
		Quand nous commençons aux parties Simples ou Similaires, comme aux Os, Nerfs, Veines, &c. Et de là venons aux plus Composées. Tcel ordre est le plus propre pour enseigner & apprendre l'Anatomie.	
		Quand nous diuisons & resoluons le Tout en quatre principales parties. Cest ordre est propre pour la dissection: Et encor en traitant ces parties, nous deuons commencer à celles qui sont plus subiectes à pourriture, comme est le VENTRE INFERIEVR.	

## QUE C'EST QUE PARTIE, ET SES DIFFERENCES.





# du Corps Humain.

3

LA DIVISION GENERALE DV CORPS HUMAIN,  
En ses parties principales.

Le Corps Humain subiect du Chirurgie, est diuisé en deux insignes parties, qui sont	Superieur, qui est la Teste.	Laquelle est située & posée dessus tout le corps, commençant dès le <i>Sommet</i> de la teste iusques à la premiere <i>Vertebre</i> du col: ou bien selon <i>Gal.</i> iusques à la premiere <i>Vertebre</i> du dos, y comprenant le col: Nature l'ayant du tout enuironnée d'os à fin que le <i>Cerveau</i> , instrument de la premiere & principale faculté de l'ame, qui est l'Animale & Raisonnable, fut mieus conserué & defendu des injures externes.	Substance.
	Le Throne, par lequel nous entendons les trois Vêtres	Moyen, dict <i>Thorax</i> , <i>Coffre</i> ou <i>Poitrine</i> .	Quantité ou Magnitude.
		Est toute ceste partie du <i>Tronc</i> du Corps, qui est comprise depuis les <i>Clavicules</i> , iusques à l'extrémité des costes <i>Vraies</i> & <i>Fausces</i> , & <i>Diaphragme</i> , estant enuironné d'icelles: Nature l'ayant fait en partie cartilagineux & osseux, & en partie charneux, à fin qu'il seruiſt comme de rempart de la partie osseuse & cartilagineuse aux parties Vitales contre les injures externes, & par sa charneuse que a dilataaion en fut plus libre.	Figure.
	Inferieur, dit <i>Epigastre</i>	Est le reste du <i>Tronc</i> du corps, commençant depuis la <i>forchette</i> & <i>diaphragme</i> , iusques à l'os du <i>penil</i> , <i>barre</i> ou <i>pubis</i> , n'ayant esté osseux, à fin que l' <i>Estomach</i> se peult eslargir, pour recevoir le boire & manger: comme les <i>boyaux</i> , & <i>vesie</i> , pour contenir les excréments, & que la <i>matrice</i> se peut dilater en l'accroissement de l'enfant.	Composition.
	Extremitez, qui sont 4. deux de chaque costé, les	Bras	Nombre.
		Sont ces deux parties tant dextre que senestre, qui sont attachees au haut du <i>Ventre</i> , moyen, comprenant depuis l'espaule iusques au bout des doigts.	En chaque partie faut observer neuf choses, la
	Iambes	Sont ces deux parties tant dextre que senestre, qui sont attachees & pendantes au <i>Ventre</i> inferieur, comprenant depuis les <i>Hanches</i> iusques à l'extrémité des <i>Orteils</i> .	Connexion, ou Colligement & situation.
			Action.
			Utilité.
			Temperament, ou Complexion.
			Le Nom de la partie que l'on peut adiouſter.

DES INTENTIONS QUE NATURE A  
observées à la Constitution & Composition  
du Corps Humain.

NATURE en la composition du Corps Humain, a eu trois principales intentions: Ayant fait des parties, les vnes	Necessaires à la vie, comme sont le	Cerveau. Cœur. Foye.	
	Pour commodément vivre, comme les	Yeux. Nex. Oreilles. Bras. Iambes.	
	Pour la conseruation de l'espece, la	Verge. Testicules	aux hommes.
		Matrice,	à la femme.

Le VENTRE  
Superieur, qui  
est la Teste, a  
plusieurs par-  
ties exterieu-  
res, lesquelles  
ont diuers nōs  
selon leurs di-  
uerses situa-  
tions : Genera-  
lement toutes-  
fois nous les  
reduisons en  
deux principa-  
les, qui sont

La Face, est  
cette partie  
de deuāt la  
Teste, qui  
est depuis le  
Fronz ius-  
ques au Mē-  
ton : Elle  
contient en  
general les  
deux Ma-  
choueres, à  
sçauoir la

Superieure, qui est  
depuis les Sour-  
cils iusques aux  
Dents de dessus,  
laquelle est im-  
mobile à tous les  
animaux, excep-  
té au Perroquet  
& Crocodile. Ses  
parties externes  
sont les

Inferieure, est ce-  
ste partie qui est  
pleine de barbe  
aux hommes,  
ayant pour ses  
parties la

Est ceste partie de la Teste, qui est en deuant, au dēssus  
des sourcils, sans poil, polie aux ieunes, & ridce aux  
vieilles personnes, finissant pres la Suture Cor-  
onale.

Est ceste partie qui est au dessus du Fronz, vers le hault  
de la Teste, finissant à la Suture Coronale, estant cou-  
uverte de poil.

Sont celles parties situees à chascū costé du deuant de  
la Teste, entre le petit Angle de l'œil & l'oreille, mon-  
tant en hault. Et ce qui est ioignant icelles est dict des  
Latins *Lanugo*.

Est situee au dessus du deuant de la Teste, tirant vers le  
derriere d'icelle, à sçauoir entre le *Synaput* & *Occi-  
put*, estant comme le Centre de la Teste & du Cercle, qui  
borne le commencement des cheueux.

Est la partie posterieure de la Teste, comprenant depuis  
le Sommet iusques à la Fosse, de sorte qu'il est borné  
par la Suture Lambdoide.

Est ceste partie qui est entre l'Occiput, & le Cheignen du  
Col.

Sont ces parties qui touchent à l'inferieure partie du  
FRONZ, faits en forme de croissans, situee sur la droi-  
te ligne de l'Orbite superieure de l'œil, bornees de leur  
poil, allant depuis le Nez, iusques vers la Temple.

Sont situees au dessous des Sourcils, il y en a vne superieu-  
re, l'autre inferieure, desquelles leurs extremittez sont  
nommees *Tarses*, estans reuestus de petits poils nom-  
mez *Cilz*.

Sont les costes de l'assemblage des Paupieres, dont il y en  
a vn, qui est le plus petit, pres de la Temple, l'autre plus  
grand qui est ioignant le Nez.

Sont peris morceaux de chair glanduleuse, situez au  
grand Coing de l'œil, sur vn trou qui va au Nez, mis  
en cest endroict.

Placez dedans deux Trous ou Orbites, couuerts des Paupie-  
res, au milieu desquels s'apparoist la *Pupille*, qui est vn  
trou rond, enuironné d'un Cercle nommé *Arc* ou *Iris*.  
Autour duquel s'apparoist le Blanc de l'œil.

C'est ce qui est esleue entre les deux Yeux, ayant deux ou-  
uvertures nommees *Narines*, separees par vn entredeux,  
le dessus estant nommé *Naseau*.

Sont ces deux parties qui sont aux deux costez du Nez,  
rouges & arrondies en façon de Pommes.

Sont ces deux parties cartilagineuses & tendroneuses,  
larges, pliees & entortillees au costé des Temples, ayans  
pour leurs parties vn tron qui est au milieu, dit *Cæ-  
cum Foramen*, leur partie superieure est dictée *Pinna*,  
comme l'inferieure *Fibra*, qui est le *Molet*, auquel on  
pend les Bagues.

Sont ces parties enfoncees, situees vn peu plus bas que  
les Pommettes, tirant vers le Nez.

Sont ces parties que nous enflons, au milieu desquelles il  
s'apparoist quelquefois vn petit trou, (quād nous riōs)  
nommé *Gelasius*.

Superieure est ce morceau de chair, qui pend au dessous  
du Nez, vermeil en son extremité.

Inferieure semblable à la superieure, situee au dessus du  
Menton, ayant vn petit trou au bas.

Est vn petit rayon ou fente qui est en la leure superieure  
situee sous le Nez.

Est ceste fente qui est entre les deux Leures,  
laquelle estant ou-  
uerte descouure

C'est le bout de la Machouere inferieure, lequel a  
quelquefois vne petite Fosse, qui fait le *Menton*  
fourchu.

Les Dents.  
Les Gencives.  
La Langue.  
Le Gamon.  
Les Amigdales.  
La Luette.



# du Corps Humain.

5

## Des parties externes du Ventre Moyen.

LE VENTRE MOYEN, dicté Thorax ou Coffre ou Poitrine, est toute cette par- tie du Tronc du Corps, qui est en- vironnée des Costes: ayât pour ses parties Externes	Le Col, si- tué entre la Teste & les Clavicu- les, se divisant	Laquelle s'apparoist au deuant, dôt le haut est le <i>Nœud</i> de la Gor- ge ou <i>Sifflet</i> & le bas est le <i>Gosier</i> , de cha- que costé, ayât deux cauitez, nommées <i>Salieres</i> . Est la partie de der- riere, cōtenue depuis la <i>Fossète</i> , iusques au haut du <i>Dos</i> .
	Les <i>Clavicules</i>	Lesquelles s'estendent depuis le <i>Gosier</i> de chaque costé iuf- ques aux <i>Escapules</i> .
	La <i>Poirine</i>	Est toute ceste partie qui est au deuant du <i>Coffre</i> dicté <i>Thorax</i> .
	Les <i>Mammelles</i>	Sont situées sur la <i>Poirine</i> , vne de chaque costé, ayât au milieu vn petit bout dicté <i>Mamelon</i> , en- uironné d'vne cercte noireastre.
	Le <i>Brechet</i> ou <i>Sternon</i>	Est le milieu de la <i>poitrine</i> , cō- tenant depuis les <i>Clavicules</i> , iuf- ques au <i>Xiphoidé</i> Cartilage.
	La <i>Forchet- te</i>	C'est ce Cartilage qui est suspē- du au <i>Sternon</i> ou <i>Brochet</i> , ceste partie enfoncée se dit le <i>Crenx</i> de l' <i>Estomach</i> .
	Le <i>Dos</i> ou <i>Eschine</i>	C'est tout le derriere du <i>Coffre</i> , comprenant depuis le <i>Chignon</i> , iusques aux <i>Reins</i> .

## Des parties externes du Ventre inferieur.

LE VEN- TRE IN- FERIEUR dicté ordi- nairement Epigastre, est le res- te du Tronc du corps, cō- mençant depuis la Forchette, iusques à l'Os Bar- ré ou Pu- bis: ayant pour ses parties Externes	L' <i>Epiga- stre</i>	Qui est ceste partie du Vētre, qui est au desso <sup>r</sup> de la <i>Forchet- te</i> finissant à l' <i>Ombilic</i> , ayant aux 2. costez	L' <i>Hypocōdre</i> dextre L' <i>Hypocōdre</i> senestre.
	Le <i>Nom- bril</i>	C'est ceste partie située au milieu du vêtre desso <sup>r</sup> l' <i>Epiga- stre</i> , ayât à ses 2. cost.	La <i>Lumbe</i> dextre La <i>Lumbe</i> senestre.
	L' <i>Hypo- gastre</i> ou petit Ventre	Est ceste partie située sous le <i>Nombril</i> , finis- sant à la <i>Motte</i> , ayant en ses deux costez	Le <i>Flanc</i> dextre Le <i>Flanc</i> senestre.
	Le <i>Penil</i> ou <i>Motte</i>	Est ceste partie si- tuée so <sup>r</sup> le petit vêtre ornée de poil, ayant en ses deux costez	L' <i>Aine</i> dextre L' <i>Aine</i> senestre.
	La <i>Verge</i>	Est située plus bas que la <i>Motte</i> , son extrémité estant nommée <i>Glan</i> ou <i>Balanus</i> , percée au milieu, couuert d'vne membrane nommée <i>Prepuce</i> .	
	La <i>Bourse</i>	Est ceste peau ridée qui couure les <i>Testicules</i> , pédée sous la <i>Ver- ge</i> , séparée par vne ligne qui en son extrémité s'appelle <i>Raye</i> .	
	La <i>Natu- re</i> de la <i>Femme</i>	Est ceste fēte située plus bas que le <i>Penil</i> , laquelle de chaque costé a vne <i>Leure</i> , cōme chair peaufue.	
	L' <i>Entre- fession</i>	Est cōtenu depuis les <i>Bourses</i> aux hōmes: ou bien depuis la <i>Nature</i> de la <i>Femme</i> , iusques au <i>Fōdemēt</i> .	
	Le <i>Fon- dement</i>	Est l'étrée du <i>Boyaux Drois</i> , situé entre les <i>Fesses</i> , orné de poil aux hommes, & non aux femmes.	
	<i>Reins</i>	C'est la partie de derriere le <i>Ventre</i> inferieur, cōprenāt depuis la fin du <i>Coffre</i> , ou <i>Thorax</i> , iusqu'aux <i>Fesses</i> .	

## Des parties externes des Bras & Iambes.

B R A S contē- nās de- puis l' <i>Es-pau- le</i> iuf- ques aux <i>Doigts</i> : ayans pour leurs parties	L' <i>Es- pau- le</i>	Est ceste partie qui est esleuee, & fort apparoissante au costé du <i>Col</i> , finissant à la iointure du <i>Palleron</i> , & haut du <i>Bras</i> .
	Petit <i>Bras</i>	C'est ce qui est depuis la iointure de l' <i>Es-pau- le</i> iusques au <i>Coude</i> .
	<i>Esselle</i>	C'est ceste cauité qui est sous la iointure de l' <i>Es-pau- le</i> .
	<i>Conde</i>	Est ceste tōdeur qui est au derrie- re de la iointure & ply du <i>Bras</i> .
	<i>Anāt bras</i>	Est ceste partie qui est contenue depuis le <i>Coude</i> & ply du <i>Bras</i> , iusqu'à la iointure du <i>Poignet</i> .
	<i>Main</i> est ce qui est depuis l' <i>Anāt- Bras</i> , iusques aux <i>Doigts</i> .	<i>Poignet</i> Est ce qui est cōtenu depuis l' <i>Anāt-bras</i> iuf- ques à l' <i>Anāt-poignet</i> . <i>L'<i>Anāt poignet</i></i> Est ceste partie qui est située entre le <i>Poi- gnēt</i> & les <i>Doigts</i> . <i>Palmē</i> Est le dedās de l' <i>Anāt- poignet</i> , enuironné de petites mōtagnettes. <i>Qui sōt 5.</i> <i>Pouce.</i> <i>en nōbre</i> <i>Enseigneur.</i> <i>chacun</i> <i>Moyen.</i> <i>ayāt trois</i> <i>Medecin.</i> <i>articles, le</i> <i>Anriculaire</i>

Les  
EXTRE-  
MITEZ  
du Corps  
Humain  
sont  
deux,  
c'est à  
sça-  
voir, le

IAMBES  
contē-  
nās de-  
puis les  
*Hanches*  
iusques  
aux Or-  
teils,  
ayans  
pour  
leurs  
parties

Les <i>Hanches</i>	Sont ces eminences qui s'appa- roissent fort esleuees qui sont au dessus de la <i>Cuisse</i> .
<i>Fesses</i>	Sōt deux grosses masses de chair situées au derriere des <i>Os</i> des <i>Hanches</i> .
<i>Cropion</i>	Est ceste partie qui est située en- tre les deux <i>Fesses</i> , allant iusques au <i>Fondement</i> .
<i>Cuisse</i>	Est ceste partie qui commence depuis la <i>Hanche</i> & continue iuf- ques au <i>Genoil</i> .
<i>Genoil</i>	Est ceste partie de deuant, qui fait la iointure de la <i>Cuisse</i> & de la <i>Iambe</i> .
<i>Iarret</i>	Est le derriere du <i>Genoil</i> , où est le ply d'iceluy, ayant deux cordes, quel'on nomme <i>Corde</i> du <i>Iarret</i> .
	Le deuant est nommé <i>Greue</i> , qui est decharnée.
<i>Iambe</i>	Est ce qui cō- mence depuis le <i>Genoil</i> & fi- nit à la ioin- ture du <i>Pied</i> . Le derriere qui est fort charnu, est dit <i>Mollet</i> , gras ou <i>Soubsgrene</i> .
<i>Chevilles</i> ou <i>Malleoles</i>	Sōt ces deux enleueures qui sont à la fin de la <i>Iambe</i> , vne estant au dedans, dictée interne, l'autre au dehors nom- mée externe.
<i>Pied</i> , est ce qui est cō- tenu de- puis la fin de la <i>Iambe</i> iusqu'au bout des <i>Orteils</i> , a- yant pour ses parties	<i>Talō</i> Est ceste eminēce ron- de, qui est au derriere. <i>Cou du</i> Est ceste partie qui est au dessus du <i>Pied</i> . <i>Pied</i> Est contenu depuis le <i>Cou</i> du <i>Pied</i> , iuf- ques aux <i>Orteils</i> . <i>L'<i>Anāt Pied</i></i> Les <i>Orteils</i> Lesquels sont 5. ayant chacū trois iointures excepté le gros Or- teil, qui n'en a quē 2.

## E X P L I C A T I O N D E S C H A R A C T E R E S

contenus en la figure Anterieure du corps humain. En icelle,

G, signifie le mot grec, & L, le mot latin.

- A, Ce qui est compris depuis A, iusques à io. est nommé la Teste, en grec *Cephalé*, en latin *Caput*. Et ceste partie marquée par A, est nommée en grec *Bregma*, en latin *Sinciput*: En tel endroit les futures Sagittale & Coronale s'assemblent: ce lieu est propre à mettre les cauterres.
- B, Le front, G, *Metopon*, *Episcynion*, L, *Frons*. Ce qui est contenu depuis B, iusques à io. est nommé la Face, G, *Prosopon*, L, *Facies*, *Vultus*.
- C, Les temples, G, *Corcái*, *Crotaphi*, L, *Tempora*. Et ce qui est iouste icelles, G, *Iouli*, L, *Lanugo*. Ce qui est compris depuis 2. 5. D, E, est nommé Oeil, G, *Omma*, *Ophthalmos*, L, *Oculus*: le creux d'iceluy, G, *Pielis*, L, *Oculi peluis*, le blanc de l'œil, G, *Logas*, L, *Albedo oculi*, ou *Albugo*: la Prunelle, G, *Core*, L, *Pupilla*: le cercle ou arc de l'œil, G, *Fris*, L, *Iris*: les coins des yeux, G, *Canthi*, L, *Hirci*, *Oculorum anguli*, *Canthi*: le grand coin proche du nez marqué par D, D, en G, *Ranteres*, L, *magnum angulus*: le petit coing E, proche des temples marqué par E, en G, *Paropias*, L, *parvus angulus*. La Paupiere, G, *Blepharon*, L, *Palpebra*: l'extremité des Paupieres, G, *Chelai*, *Entricomata*, *Tarsos*, L, *Palpebrarum crepido*: les Cils, G, *Blepharides*, L, *Cilia*.
2. Les Sourcilz, G, *Tyloi ophryes*, *Episcynia*, L, *Supercilia*: la separation qui est entre les sourcilz, marquée par 3. G, *Mesophryon*, L, *Glabella*, *Intercilium*.
- F, La Pommette, G, *Melon*, L, *Malum*.  
G, Le creux de la face.
- H, La Bouffe, G, *Gnathos*, L, *Bucca*.
4. Le Nés, G, *Rhis*, *Nycter*, L, *Nasus*: Le bout du nés, G, *Sphairion*, L, *Globulus*. Ce qui pend au bout, G, *Chyon*, L, *Columna*: les Naseaux ou Ailes, G, *Pterygia*, L, *Ala*, *Pinnula*: la Taille ou entredeux des narines, G, *Isthmion*, *Stylis*, L, *Interfinium*, *Imbrex narium*: les Narines ou trous du nez, G, *Ochetemata*, *Myxoteris*, L, *Nares*.
- 1, La Raye ou petite goutiere qui est au dessous de la leure haute, G, *Philtron*, L, *Lacuna*, *Amatorium*.
- 6, L'oreille, G, *Ous*, L, *Auris*: le Tour, G, *Cyrtoides*, L, *Cubiformis*: le bour d'en haut, marqué 7, par 6, G, *Pterygia*, *S. Pinnula*: le Tendrô, ou bout d'embas, marqué par 7, *Lobos*, L, *fibra*, *Ansa auricula*: le circuit qui est redoublé, G, *Elix*, *Cochia*, L, *Capreolus*: le ród qui est proche du repli, G, *Antelix*: le Creux 8, de l'oreille marqué, par 8, G, *Conche*, L, *Concha*, *Cauum auricula*: l'eminece pres la temple, G, *Tragos*, L, *Tragus*, *Hircus*: Ce qui luy est opposé, G, *Antitragos*, L, *Antehircus*: l'ouuerture ou trou de l'ouie, G, *Acce*, L, *Meatus auris*: les Circonvolutions qui sont en ladicte ouuerture, G, *Umbra*, L, *Testudo*.
- 9, La bouche, G, *Stoma*, *logion*, L, *Os*: les coings de la bouche, G, *Chalmos*, L, *Chalmus*: la leure,

- G, *cheilos*, L, *labrum*, *labium*: le dessus de la leure, G, *Hyporrhynon*, L, *superlabium*: Ce qui aduance le dessus de la leure, G, *Proscheila*, L, *Prolabra*: l'endroit par ou les leures se ioignent, G, *Prostomion*: le lieu d'ou vient la moustache, G, *Myliax*.
- 10, Le menton, G, *Anthereon*, L, *Mentum*: la cavité qui est au dessus, G, *Typos*, *Nympha*, L, *Nympha*.
- K, A, Ce qui est compris depuis K, iusques à A, est le Col, G, *Trachelos*, L, *Collum*: le deuant est nommé Gorge, G, *Hypodeiris*, L, *Rumen*. K, le neud de la gorge, ou morceau d'Adam, G, *Bronchos*, *Larynx*, L, *Guttur*. A, le Gosiér, G, *Sphage*, *Anticardion*, L, *Jugulatio*.
- L, L, Les salieres, G, *Leucania*, L, *ingulis proximum cauum*.
- M, M, Les Clefs, G, *Cleides*, L, *Claves*, *Ligula*. Ce qui est compris depuis M, N, Q, c'est la Poitrine, G, *Thorax*, L, *Pectus*.
- N, N, Les Mammelles, G, *Mastoi*, *Tittoi*, L, *Mamma*, *vbera*: le mammelon, G, *Theli*, L, *Papilla*: le tour qui enuironne le Mammelon, G, *Phos*, L, *Areola*.
- O, Le Brechet, G, *Sternon*, L, *Os Pectoris*.
- P, P, La region du cœur, G, *Procardiō*, L, *Antecardium*.
- Q, Le creux de l'estomach, G, *Stomachoidis*, L, *Os Ventriculi*.
- θ, La fourcelle, G, *Xyphoides*, L, *Ensisformis*, *malum granatum*. Ce qui est compris depuis Q, iusques à Z, c'est le ventre, G, *Gaster*, L, *Venter*.
- R, Le sus-ventte, G, *Epigastrium*, L, *Superuentrale*: au dessous est contenu l'orifice inferieur de l'estomach, comme le superieur sus la cinquiesme vertebre du Thorax.
- S, S, les soustendrons, G, *Hypocondria*, L, *Tracordia*. soubz le droict est situé le foye, & soubz le gauche l'estomach.
- T, Le Nombril, G, *Omphalos*, L, *Umbilicus*, d'aucuns *Umbilicus castratus*: le milieu, G, *Mesomphalon*, L, *Cauum*: Ce qui est ridé, G, *Graia*, L, *Fetula*. soubz ceste region est situé le plus grand retour de boyau *teinum*. Ce lieu est le centre du corps.
- V, V, Les Lumbes ou Longes, G, *Cholas*, L, *Choligo*. Au haut d'icelles sont situés les reins, & au bas du costé droict, le boyau *Cecum*, & du fenestre retour du boyau *Colon*.
- X, Le bas du ventre, ou petit ventre, G, *Hypogastrium*, L, *Abdomen*, *sumen*: soubz iceluy est placé le plus grand retour du boyau *Ileon*; la vessie, l'amarri, & le gros boyau.
- Y, Y, Les Iles, ou flancs, G, *Lagonas*, L, *Ilia*: soubz lesquels sont contenus vne portion du Boyau *Ileon*, les cornes & testicules de l'amarri, & les vaisseaux spermatiques des femmes estans grosses d'enfans, & les vretres.



DEMONSTRATION DE TOUTES LES  
PARTIES DV CORPS HVMAIN.

FIG. I

FIG. II





Ce reste icy depend de la sixiesme page.

- Z, La Mote aux hommes, aux femmes le Penil, G, Epicion, ou Hebe, L, Pecten, pubes.
- Δ, Δ, Les Aines, G, Bubones, L, Inguina: elles sont dictes Emunctoires du foye, & pour ce Arereus les nomme *Laimodes Bubones*, en latin *soboles iecoris*.
- ε La Verge, ou membre viril, G, Cantos, L, Coles, Pénis, *Mentula*, Virga: la Teste ou glan, G, Balanos, L, Glans: le trou de la verge, G, Ouritra, L, *Urintrum iter*: le Prepuce, G, Poshti, L, *Præputium*: le bout du prepuce, G, Acrostion, L, *Summum præputij*.
- γ, Les Bourfes, la Caillette, G, Oscheos, L, *Scrotum*, ou *scortum*: La raye qui est soubz la verge qui separe les bourfes, G, Rophe, L, *Sutura*: Ceste raye qui est plus bas qui va iusques au siege, G, Tauros, L, *Taurus*: ce qui est de costé & d'autre, est dict Entrefesson, G, Perincon, L, *Femen*.
- aa, L'espaule, G, Omos, L, *Humerus*: le dessus d'icelle, G, Epomis, L, *Humeri summitas*. Or ce qui est contenu depuis a, iusques à, o, est dict, G, Cheir, L, *Manus*, & depuis a, iusques à, b, est dict Petit bras, G, Brachion, L, *Brachium*.
- β, L'aisselle, G, Maschal, L, *Ala*, *Axilla*.
- c, Le Coulede, G, Olecranon, L, *Cubitus*, toute ceste rondeur du bras gauche depuis a iusques à, d, est dict, G, Brachionos, L, *Humeri rotunditas*: Au bras droict,
- d, d, montre la fin & tendon du muscle Delthoide.
- e, La Souris du bras, G, Ancon, L, *Lacertus*.
- π, π, Le lieu où on applique les fontanelles au bras.
- f, Le pli du bras: Ce qui est contenu depuis ladicte, f, iusques a, g, est dict, Auantbras, G, Olenos, L, *Cubitus*, & le dessus, G, Cercu, L, *Radius*: le bras d'iceluy, G, Pechys, L, *Cubitus*.
- g, Le Poignet, G, Carpos, L, *Brachiale*.
- h, Auantpoignet, G, Metacarpion, L, *Postbrachiale*, auquel est la palme de la main, G, Doron, *Colon Cheiros*, L, *Palma*: Les doigts, G, Dactiloi, L, *Digiti*.
- m, Le Poulce, G, Megas, L, *Pollex*.
- i, l, Tenar, L, *Hypocnar*.
- n, L'enseigneur, G, Lichanos, L, *Index salutaris*.
- o, Le moyen, G, Mesos, L, *medius*, *Impudicus*, *Infamis*, *Verpus*: les rangs des doigts sont dicts, G, Phalanges, L, *Ordines*.
- p, Medecin, ou Annulaire, G, Paramesos, *Iatricos*, L, *Annularis*, *Medicus*.
- q, Le petit doigt, Auriculaire, G, Micro otitis, L, *minimus*, *Auricularis*. Les iointures des doigts sont quelquesfois appellees, G, Phalanges, L, *Digitum internodia*.
- \* Le bout du doigt & l'extremité qui est proche de l'ongle, G, Coryphe, L, *Coryphe*: les Ongles, G, Oryx, L, *Unguis*: le commencement d'iceluy, G, Anatole, L, *Unguis exortus*: les taches blanches qui sont ca iceluy, G, Nephelion, L, *Nubecula*.
- Δ, f, Ce qui est compris entre ces deux lettres est dict la Cuille, G, Meros, L, *Femur*.
- 14, 14, Le dessus de la Cuille, G, Epigonides, L, *Geniculares*.
- r, r, Le dedans de la Cuille, G, Paramyrta, L, *Femina*.
- rr, a, Le plat d'icelle ou on applique les ventouses pour prouoquer les Mois aux femmes & filles,

G, Mesomeria, L, *Interfemina*.

- f, Le Genoil, G, Gonys, L, *Genu*: ce qui se void d'eleué en rond est dict Rotule ou palette du genoil, G, Epimylis, *Epigonatis*, *Myli*, L, *Patella*, *Mola*.
- t, t, La Greue, G, Anticimion, *Chrea*, L, *Chrea*.
- v, v, Le Cont du pied ou Tarse, G, Tarsos, L, *Tarsus*: Ce qui est compris depuis v, iusques a, f, c'est la iambe, G, Cneme, L, *Tibia*: le reste du pied, G, Acropos, L, *Extremus pes*.
- x, x, Le dessus du pied ou Auandpied, G, Metatarfos, L, *Metatarsus*, auquel sont adherens les orteils.
- y, z, Les Cheuilles, G, Sphyras, L, *Malleoli*.

## DECLARATION DES Caracteres contenus en la surface du derriere du corps humain.

- A, Le sommet de la teste, G, Coryphe, *Mesocranion*, L, *Vertex*. Le tour des Cheueux, G, Lycoma, L, *Equamentum*.
- B, Le derriere de la teste, G, Jnion, L, *Occiput Occipitiu*.
- C, L'endroit ou s'appliquent les cauterres pour la surdité, vers les productions mammillaires.
- D, La fosslette de la teste, auquel lieu s'appliquent aussi des cauterres. Or ce qui est contenu depuis iceluy D, iusques a, H, est nommé, Eschine, G, Rachis, L, *Spina dors*.
- \*\* Le Chignon, G, Auchyn, *Deires*, *Opisthocranion*, L, *Cervix*: En ceste partie on applique le Seton, & en defaut d'iceluy deux cauterres.
- E, E, Le lieu ou on applique les ventouses, G, Epomis, L, *summitas humeri*: le dessus de l'espaule.
- F, F, Ce qui est compris entre ces deux lettres c'est le Dos, G, Metaphrenon, *Noton*, L, *Dorsum*, *Tergum*.
- G: Ce qui est compris depuis la dernière, F, iusques a, G, c'est le Rable, G, Osphis, *Ixis*, L, *Lumbi*.
- I, Los sacré, G, Hieron, *Platy*, L, *Os magnum*, *Sacrum*, *Latum*: lequel est compris depuis, I, iusques a, H.
- H, Le Cropion, G, Coccyx, L, *Cauda*.
- K, K, Le Pallerô ou Palette, G, Homoplatas, L, *spatula*.
- L, L, L'endroit ou sont situez les Reins.
- M, M, Le commencement du muscle Delthoide.
- N, H, Ce qui est compris entre ces lettres c'est l'Auantbras, G, Olenos, L, *Cubitus*.
- O, Le Coulede, G, Olecranon, L, *Cubitus*.
- P, Q, Le Poignet, lequel est contenu entre ces deux lettres, G, Carpos, L, *Brachiale*.
- Q, R, L'auant poignet, lequel est compris entre ces deux caracteres, G, Metacarpion, L, *Postbrachiale*.
- S, S, Les Hanches, G, Ischia, L, *Coxa*: En cet endroit est l'emboiture de l'os de la cuille, auquel lieu doivent estre mis les remedes pour la sciaticque.
- \*\* Les Fessès, G, Gloutoi, L, *Nates*.
- T, T, Le gras de la cuille, L, *Femen*.
- V, V, La partie externe ou est le muscle mébraneux.
- X, X, Le larret, G, Icnys, L, *Poples*, auquel lieu on saigne la veine Popletique.
- Y, Y, Le Gras ou Molet, G, Casrocnemion, L, *Sura*.
- Z, Z, Le Gros tendon du Talon.
- ω, ω, Le Talon, G, Pterna, L, *Cax*.
- π, π, La Plante du pied, G, Pedion, L, *Plantis pedis*.
- Le Creux ou dedans, G, Colen pados, L, *Volis pedis*.



## DIVISION GENERALE DES MEMBRANES

qui couvrent & separent toutes les Parties  
du Corps Humain.

De la Maniere de quoi elles sont composees: Car quel-quefois sont dictes	Tunique	Comme quand elle couvre & recouvre quelque partie: Telles sont les Membranes qui couvrent toutes les parties naturelles, comme aussi les Nerfs, Arteres, Veines, Cartilages, Ligaments, & autres, qui sont entremises dedans icelles, comme dans vn fourneau.
	Charneuse & Musculaire	Par ce qu'en certaines parties elle prend chair & se rend Musculaire: Comme il se void à l'homme, depuis les clavicules iusques à la region où commence le poil de la Teste, de sorte qu'on l'appelle en cest endroit, Muscle-large.
	Adipeuse	Estant simple Membrane, meslee en diuers endroits avec de la Gresse qui luy est subiacente: les Latins la nomment <i>Adiposa</i> .
	Des Parties qu'elles environnent, dont elles ont diuers noms, comme	<p>Perioste, aux Os des Bras &amp; jambes &amp; autres.</p> <p>Pericrane aux Os de la Teste.</p> <p>Dure &amp; Pie Mere, au Cerveau.</p> <p>Pleurétique, qui environne le dedans des Costes.</p> <p>Peritone, qui couvre les parties du Ventre inferieur.</p> <p>Pericarde, qui couvre le Cœur.</p>
Differences, lesquelles sont prises selon les diuerfes appellations qu'elles ont, & sont prises, ou	Chorion Amnios Allantoide	qui seruent au Fœtus, estant au Ventre de sa Mere pour le separer de ses excremens.
	Coniunctiue. Cernee. Vee. Amphiblastoide. Aragnoid. Piliforme.	qui composent & constituent l'Oeil, & qui seruent à contenir & separer les Humeurs d'iceluy.
Composition	De Fibres nerveuses & Ligamenteuses, lesquelles s'assemblent ensemble pour la generation de la Membrane, avec plusieurs petites Veines, Arteres & Nerfs: comme aussi à quelques vnes leur structure & composition est de Chair & Gresse, selon aucunes parties du corps.	
	Origine	De la Semence, comme peuuent estre les deux ou trois Membranes qui seruent à l'Enfant au Ventre de sa Mere.
Consistance	De l'Excrement desché des parties qu'elles environnent.	
	Du Perioste, de l'endroit où les Os donnent les ligament aux Muscles.	
Usage, qui est de seruir ou de	Delice & tendre, afin de n'estre ponderueuse & onereuse aux parties qu'elles couvrent & environnent.	
	Dure & ferme neantmoins, à fin de tenir serré & en vn lesdictes parties, selon qu'il est requis & necessaire.	
Mouuement	Pour soy	Comme la Membrane charneuse dicte Muscle-large de la face, qui fait mouuoir les parties superficielles d'icelle.
	Pour les Muscles	Telle est la Membrane commune à tous les Muscles, ainsi dicte, pour ce qu'elle est espandue par dessus tous iceux, pour les rendre plus forts & fermes, quand ils font leur action & mouuement.
Couvrir quelque partie comme aux	Gencives & Leures.	
	Gland de la Verge.	
Rforcer, conduire & cōserner les petits vaisseaux, cōme les Veines, Arteres & Nerfs, qui vōt & finissent en quelques parties.	Mammelon, ou bout des Mammelles.	
	A toutes les Entrailles.	
Donner sentiment à quelques parties.	Comme est la Membrane dicte Pannicule Charneux, laquelle conduit les vaisseaux par tout le Cuir.	
	Comme il se void aux Muscles, quand il y a Absces entre les Interstices, & separation.	
Separer les parties qu'elles environnent les vnes des autres, à fin de les garder de pourriture & corruption, leur seruant de mur-metoyant, à fin qu'elle ne s'y cōmuniqast.		

## DIVISION GENERALE DES FIBRES, OV FILETS.

FIBRES, sont Filets longuets, blancs, soli- des, forts & froids, plus ou moins, selon la na- ture de la chair dont ils sont re- vestus: le.r difference est prise de leur	Sentiment	Aigu	{ Tels sont les <i>Filets</i> qui viennent des <i>Membranes</i> , & sont faits des parties nerveuses.	
		Obtus	{ Comme ceux qui viennent des ligamens osseux, fendus en petits esclats.	
	Situation, de laquelle au- cuns sont	Droicts	{ Qui vont selon la longueur du corps.	
		Trans- vers	{ Qui sont angles droicts egaux, quand ils entretailent les droicts, comme la trame qui se voit en la toille & au drap.	
	Obliques	{ Lesquels sont situez au milieu de ces deux, & entretailent les deux autres, s'ils sont à mesme partie à angles inegaux, c'est à sçavoir l'un aigu, & son opposé obtus.		
Action, qui est de se re- tirer en soy: quoy faisant sont diuerses operations, selon leur diuersé situa- tion, car les		Droicts, tirent	{	Ainsi le <i>Cœur</i> de ses filets droicts par la dilatation, at- tire: de ses <i>Filets</i> transversaux, par la contraction, pous- se: Il se repose & use de ce qui est attiré, quand tous les <i>Filets</i> : mais principalement les obliques se re- tirent.
		Transversaux, pous- sent hors		
		Obliques, retien- nent		
Parties, où ils sont, comme	Au <i>Cœur</i>	{ Lesquels sont plus durs & forts que ceux des <i>Muscles</i> , pour estre en per- petuel & continuel mouvement, à raison de son <i>Diastrôle</i> & <i>Sistolé</i> .		
	Aux <i>Muscles</i>	{ Auxquels il n'y a que des <i>Fibres</i> , ou droicts, ou transversaux, ou obliques: Car en mesme <i>Muscle</i> ne se trouue que rarement diuers <i>Fibres</i> , & <i>Filets</i> chaque <i>Mus- cle</i> n'ayant de soy qu'un seul mouvement à part & simple.		
		{		
Parties, où ils sont, comme	Aux Instruments	Animaux, comme aux	{	Et par reles <i>Fibres</i> , se fait le mouvement & action volontaire.
		Nerfs Ligaments Muscles Tendons		
		Vitales, comme au		
	Naturels, comme au	{	Par iceux ou la nourriture est attirée, comme par le <i>Ventricule</i> & l' <i>œni</i> : ou la semence est rete- nue par l' <i>Amarr</i> : ou les excremens sont chasséz par les <i>Boyaux</i> .	
Oesophage Ventricule Intestins Veines Amarrs & autres				
	Au <i>Cuir</i>	{ Par lesquels il reçoit sentiment.		
	Au <i>Sang</i>	{ Qui fait qu'il se vient à cailler par la froidure desdits <i>Filets</i> : Ce qui se mon- stre au <i>Sang</i> où les <i>Filets</i> sont ostez, lequel ne se caille iamais: comme celuy des <i>Dains</i> & <i>Chameaux</i> .		

DIVISION GENERALE DES TENDONS:  
nommez vulgairement CORDES.

Le TENDON est un Corps exangue, auquel faut côsiderer sa	Composition	{ Qui est, en partie du <i>Nerf</i> , en partie du <i>Ligament</i> & des <i>Fibres</i> , qui confusement sortent du <i>Ventre</i> du <i>Muscle</i> , s'unissant ensemble.	
	Substance	{ Estant un peu plus mol que le <i>Ligament</i> , & plus sensible, & aussi plus dur que le <i>Nerf</i> , & moins sensible.	
	Origine	{ De la <i>Queue</i> du <i>Muscle</i> , proche du lieu où ledict <i>Muscle</i> se va inserer, auquel endroit il se vient à eslargir: Aucuns prennent la <i>Queue</i> du <i>Muscle</i> pour le <i>Tendon</i> .	
	Figure	{ Laquelle encote qu'elle soit pour la plus part: ronde & longuc; neantmoins aucuns <i>Tendons</i> sont	{ <i>Largetz</i> simplement. <i>Larges</i> & deliez. <i>Longs</i> . <i>Courts</i> .
	Usage	{ Qui est de faire mouvoir les grandes parties, qui se doiuent remuer.	

{ Et faut noter que tous les <i>Muscles</i> n'ont pas des <i>Tendons</i> , comme les <i>Muscles Sphincteres</i> , & du <i>Larynx</i>	
---	--

Et faut noter que tous les *Muscles* n'ont pas des  
*Tendons*, comme les *Muscles Sphincteres*, & du *Uterin*



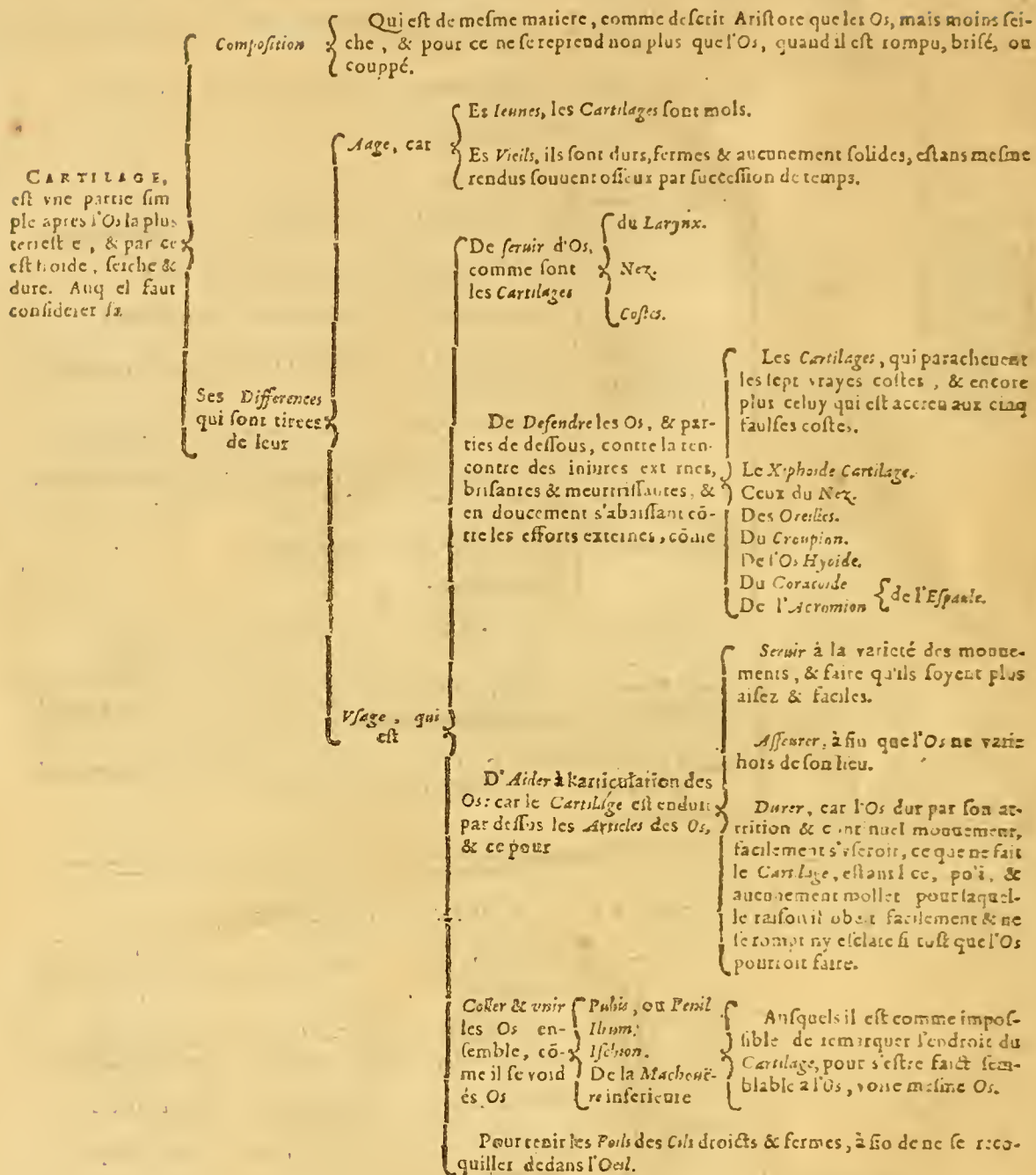
## DIVISION GENERALE DES GLANDULES.

<p>GLANDULE, est une partie simple, molle &amp; spongieuse, leurs différences sont prises, ou de leur</p>	Substance, qui est	<p>Molle &amp; Humide, } Comme sont celles qui se trouvent au commencement des pe-</p> <p>tissues clercement } tits Boyaux, proche de l'Estomach.</p> <p>Dure &amp; } Telles sont presque toutes les Glandules espartes en nostre corps.</p>
	Servir à la diuision des Vaisseaux, comme	<p>La Phagone, dict Thymus.</p> <p>Le Conarium.</p> <p>Les Glandules de l'Epiploon, &amp; presque toutes celles du Mesentere.</p> <p>Celles des Aisselles, &amp; Aines, ply du Coude &amp; l'arret.</p>
	Humecter & arroser quelques parties, comme celles qui sont situees	<p>Au grand Angle de l'Oeil &amp; dedans son orbite &amp; cauité.</p> <p>Au Destroit de la Gorge, &amp; sont dictes Amygdales, &amp; sous la racine de la Langue.</p> <p>Dans la Cavitè du Thorax, qui sont attachees à l'Oesophage.</p>
	Usage, qui est ou de	<p>Recevoir quelque superfluité d'excrement, comme</p> <p>Celle qui est situee sous l'Infundibulum ou Entonnoir du Cerveau, dessus l'Os Sphenoide, entre les Apophyses Clinoides.</p> <p>Celles qui sont derriere les Oreilles.</p> <p>Aux Aisselles &amp; Aines.</p> <p>Faire du lait &amp; } Comme les Glandules qui sont dedans les deux Mammelles.</p> <p>Recevoir &amp; contenir la semence</p> <p>Comme celles situees au Col de la Vessie, dictes Parastates ou Prostates, lesquelles contiennent aussi un humeur visqueux, pour lubrifier le canal de l'Urine.</p> <p>Remplir quelques cauites &amp; lieux vuides</p> <p>Comme sont la plus part de toutes les Glandules susdictes, qui sont espartes par le corps.</p>

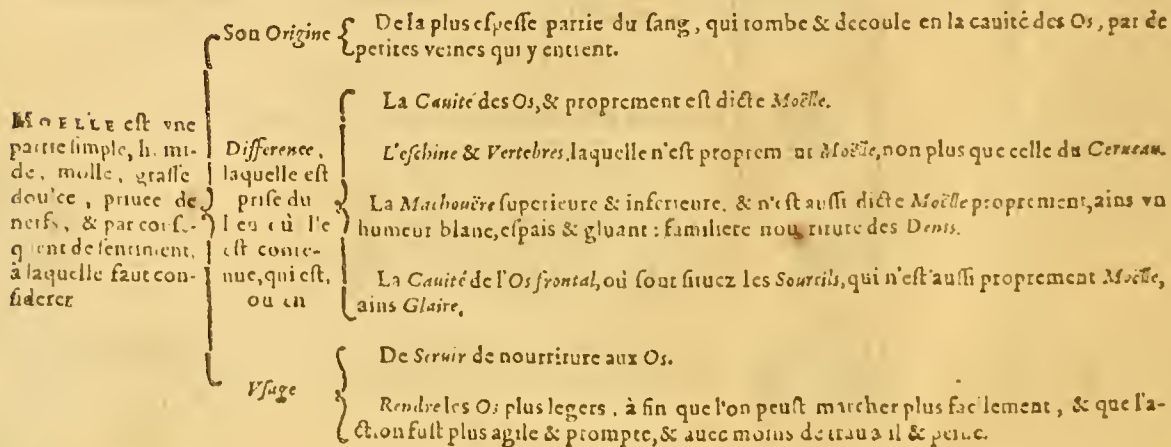
## DIVISION GENERALE DES LIGAMENTS.

<p>LIGAMENT, est une partie simple de nostre corps, fort terreste apres l'Os &amp; le Cartilage, blanche &amp; massive, &amp; pour ce semblable au nerf. Auquel faut considerer leurs</p>	Substance	<p>Molle, tels sont les Ligaments membranex, comme sont ceux qui enuironnent les Articles.</p> <p>Dure, moins toutesfois que le Cartilage tenant la mediocrité entre le Cartilage &amp; Ligament, qui est mollet: &amp; sont dictes Ligaments Cartilagineux.</p>
	Situation, qui est ou	<p>Es enuirs des Articles, tels sont ceux qui enuoloppent lesdits Articles.</p> <p>Dedans les Articles, tels sont ceux qui sont Cartilagineux, lesquels viennent du milieu des Articles.</p>
	Forme, car aucuns sont	<p>Larges &amp; Tenues, semblables à une Membrane, comme est celuy qui est situé entre le grand &amp; petit Fossile.</p> <p>Estroits &amp; Deliez, comme celuy qui vient de la Dent de la seconde Vertebre, &amp; va en l'Occiput.</p> <p>Es pois, comme est le tiers Ligament de l'Omo-plata.</p>
	Origine, ou des	<p>Os, comme ceux du Genoil, Coude, Hanche, &amp; autres.</p> <p>Cartilages, comme ceux du Larynx.</p> <p>Membranes, dures &amp; fortes.</p>
<p>Differences, qui sont prises de leur</p>	Usage, qui est de	<p>Contenir les Tendons en leurs limites.</p> <p>Courir &amp; defendre les parties qu'elles couurent.</p> <p>Joindre &amp; her les Os &amp; Cartilages ensemble.</p> <p>Servir d'origine &amp; separation à quelques Muscles.</p>
	Proprieté	<p>D'auoir peu de sentiment, ce que nature a fait à cause de leur perpetuel mouuement, lequel seroit cause, ayant sentiment exquis, d'exciter douleur à la partie.</p>

## DIVISION GENERALE DES CARTILAGES.



## DIVISION GENERALE DE LA MOELLE.





## DIVISION GENERALE DE LA CHAIR.

		<p>Icelle proprement est appelée <i>Chair</i>, comme il se void aux animaux parfaits &amp; sanguins. Car la <i>Chair</i> des ieunes, pout leur grande humidité est blanche. Elle est engendree de sang moyenne-ment desseiché, s'insinuant parmi les fibres des parties qu'elle constitue en les reuestant: &amp; se re- engendre à l'vlcere caue: elle embrasse les fibres ner- ueux, &amp; ligamens des muscles, à fin de les nourrir, entretenir &amp; renforcer. A icelle faut reduire la <i>Chair</i> qui est aux</p>	<p><i>Gencives.</i> <i>Gland de la Verge.</i> <i>Racines des Doigts.</i> <i>Peau ou Pannicule.</i></p>
<p><b>La CHAIR</b> est vne partie de nostre corps simple, mollasse; à la- quelle faut cō- siderer, leurs</p>	<p><i>Especies:</i> car il s'en trou- ue de trois sortes en nostre corps, la</p>	<p><i>Premiere</i>, qui est rouge, ap- pellee d'au- cuns <i>Sanguine</i>:</p>	
		<p><i>Seconde</i>, plus blanche, voisi- ne &amp; presque semblable de la premiere, dicte d'aucuns <i>Membraneuse</i>.</p>	<p>Elle enuironne les filets droicts, transuersaux &amp; ob- liques du <i>Cœur</i>, du <i>Ventricule</i>, <i>Oesophage</i>, <i>Intestins</i>, <i>Vesie</i>, <i>Amari</i>, &amp; autres: à fin de les fortifier contre l'ardeur de la chaleur naturelle, qui consomme tout avec le temps, &amp; contre la froideur &amp; chaleur des choses externes, qui les peuuent toucher, leur seruant, comme de ram- par &amp; defense.</p>
		<p><i>Troiesime</i> est dicte <i>Parenchi- ma</i>, comme sang coagulé:</p>	<p>Qui est comme la propre substance de chaque <i>Viscere</i>, estant cause de son action: Telle est la <i>Chaleur</i> du <i>Cer- ueau</i>, <i>Poumons</i>, <i>Foye</i>, <i>Ratte</i>, <i>Reins</i>: c'est à dire, tout ce qui leur reste, ostant les <i>Veines</i>, <i>Arteres</i>, <i>Nerfs</i>, &amp; <i>Tuniques</i>. Par le moyen de ceste <i>Chair</i> l'esprit animal est elaboré au <i>Cerueau</i>, l'air au <i>Poumon</i>, le <i>Chil</i> à l'<i>Estomach</i>, le <i>Sang</i> au <i>Foye</i>, la <i>Ratte</i> tire le plus espois du <i>Sang</i>, les <i>Reins</i> tirent la ferocité.</p>
	<p>Outre les susdictes especes de <i>Chair</i>, aucuns adioustent vne quatriesime, laquelle ils nom- ment <i>Fongueuse</i> &amp; <i>Entrelassee</i>, qu'ils attribuent à la seule langue, de quoy elle est composee &amp; tissue.</p>		
<p><b>Vsage</b>, qui est de</p>	<p><b>Vsage</b>, qui est de</p>	<p>Servir de coissinet mol à celuy qui tombe ou qui est couché, &amp; quand se fait meurtris- seure par coups orbes, cheutte, froisseure, percussions, comme l'on void vne balle de laine qui obéit doucement aux choses qui l'attonchent.</p>	
		<p>Tenir les parties fermes en vn, à fin que les <i>Têdons</i>, <i>Veines</i>, <i>Arteres</i>, <i>Nerfs</i>, <i>Fibres</i>, &amp; <i>Membra- nes</i>, ne se separent d'enséble, remplissant les cauitéz &amp; espaces vuides des parties où elle est.</p>	
		<p>Faire umbrage pour la grande chaleur, comme aussi d'eschauffer en la grande froideur.</p>	
		<p>Humecter &amp; rafraischir les parties nerueuses, comme <i>Nerfs</i> &amp; <i>Ligamens</i>, qui sont en per- petuelle action, lesquelles avec le temps se pourroyent par trop consommer, &amp; tellement desseicher qu'il s'en pourroit ensuiure vne habitude <i>Ethique</i>.</p>	
	<p>D'aider au mouuement qui se fait par le benefice du <i>Muscle</i>: Voire mesme selon aucuns d'estre cōme la principale partie du <i>Muscle</i>, &amp; principal instrument qui fait le mouuement.</p>		

## DIVISION GENERALE DE LA GRESSE.

A la GRESSE, faut consi- derer, la	Composition	Qui est de la plus oleagineuse & aëree portion du sang, laquelle cōme la <i>Rosée</i> refide par les <i>Porositez</i> des <i>Vaisseaux</i> , & s'attache aux parties membraneuses, par le moyen de leur froideur, ou plustost, chaleur debile.	
		Situation	Pour la plus grande partie entre le <i>Pannicule charneux</i> , & la <i>Tunique commune</i> , qui couure tous les <i>Muscles</i> .
	Especes		Premiere, Qui est la <i>Vraye Gresse</i> , laquelle est situee presque sur toute la superficie du corps.
		Seconde, Plus ferme & solide que la premiere, qui est souvent meslee avecvn autre hu- meur visqueux & gluant, lequel est contenu aux ioinctures, pour les humecter & lubrifier.	
		Troiesime, Appellee <i>Sein</i> , laquelle differe peu de la <i>Vraye Gresse</i> , estant seulement plus seiche, son humidité subtile & molle, estant aucunement confromee & desseichée, pour la chaleur du lieu où elle repose, comme au	<i>Mesentere.</i> <i>Reins.</i> <i>Lumbes.</i> <i>Base du Cœur.</i>
Utilité	Humecter & arrouser les parties qui par trop grand exercice, & chaleur immoderee peuuent estre desseichées.		
	Conseruer & retenir la <i>Chaleur Naturelle</i> des parties sur lesquelles elle est apposée, laquelle se pourroit euaporer & exhaler.		
	Servir de nourriture au corps en cas de necessité, & faute d' <i>Aliment</i> .		
	Contregarder les <i>Vaisseaux</i> qui se respandent à toutes les parties.		

## DIVISION GENERALE DES POILS.

Es POILS encore qu'ils ne soyent proprement parties de nostre corps, pour n'estre douz de semblable faculté que les autres, ne croissans en profondeur, longueur, ny largeur. Toutefois nous y considerons, leur	Matiere de quoy ils sont engendrez	Qui est l'excrement cras, fuligineux & terrestre, qui vient de la troisieme concoction qui s'esleue de tout le corps, lequel vient à s'espeussir & endurecir aux <i>Porositex</i> du <i>Cuir</i> : auquel lieu demeurant & ne pouvant estre euaporé & dissipé, ny retourner au dedans, reçoit la forme & figure dudit <i>Pore</i> , & par succession de temps le transperce, puis en fin sort dehors, comme l'herbe fait au trauers de la terre, que nous voyons poindre de son commencement.	
	Cause efficiente	Est la chaleur moderee, qui attire aux <i>Porositex</i> du cuir tel excrement fuligineux, & en fin le desèche & endurecit petit à petit.	
	Consistance, comme aucuns sont	Delices & Minces: } Durs & Gros: }	Selon la quantité de la matiere fuligineuse, & largeur du <i>Pore</i> par où il passe, & prend son issue & sortie.
	Figure qui est d'estre, ou	Droits } Crespus }	Ce qui procede de la force de la chaleur qui les pousse dehors, & de la rectitude des <i>Pores</i> par où ils sortent. Ce qui aduient ou pour l'imbecillité de la chaleur, ou dureré du cuir, ou que les <i>Pores</i> par où ils passent sont anfractueux.
	Couleur semblable à la maniere qu'ils attirent avec toy quand ils croissent, & sont	Noirs, aux Melancholiques } Blancs, aux Pituiteux } Roux, aux Bilieux }	Selon la matiere qui excède & domine, & est en plus grande quantité l'une que l'autre.
	Vsage qui est de seruir de	Couuerture & defense à quelques parties, comme sont } Les Sourcils. Les Cils. Consummer & tarir par leur origine & naissance, } quelques excremens fuligineux. } D'ornement & de beauté à la personne, comme est la Barbe. } Ce qui est commun à tous les Poils.	

## DIVISION GENERALE DES ONGLES.

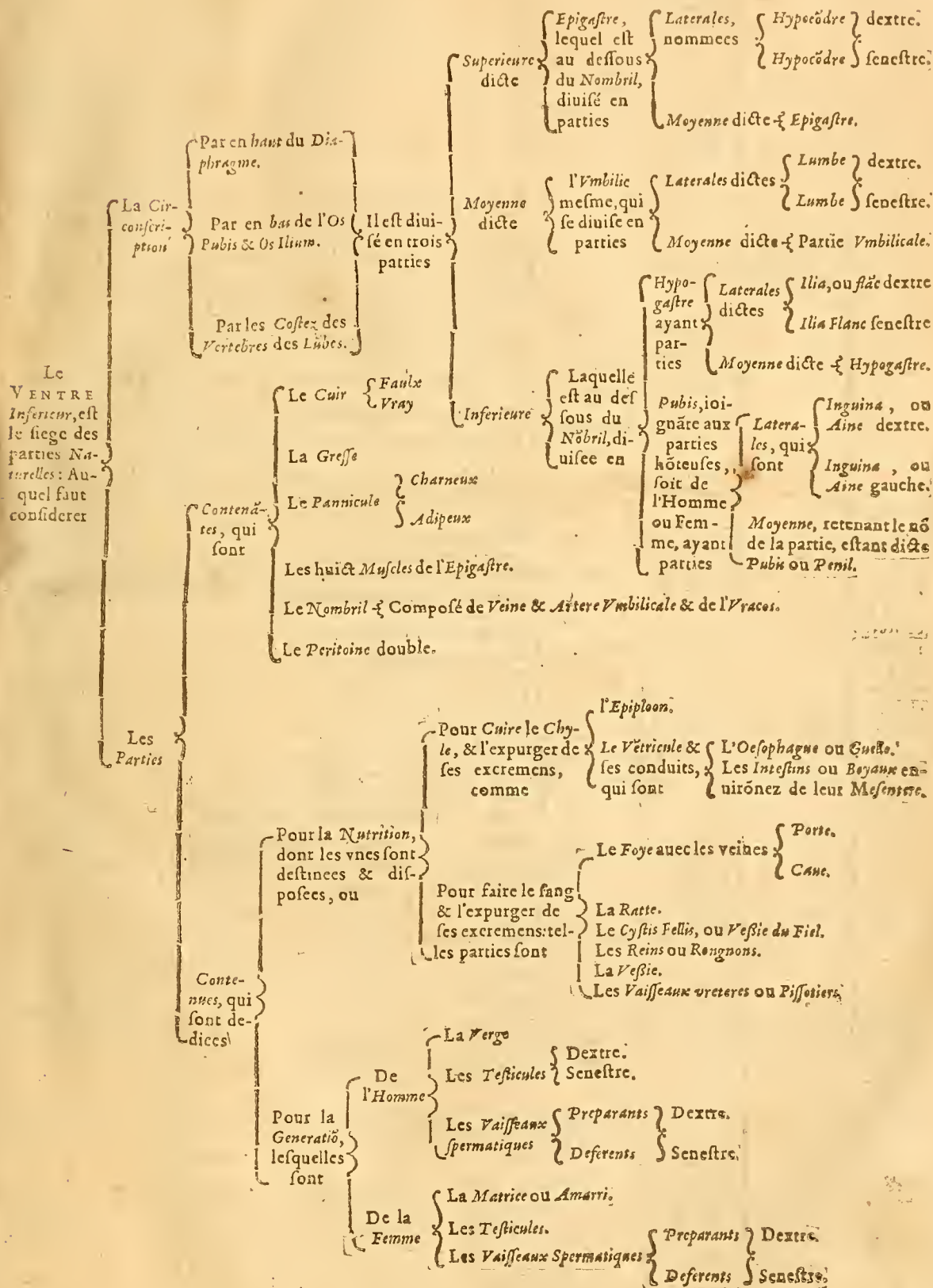
Les ONGLES ne sont non plus parties de nostre corps que les Poils. A iceux nous considerons, leur	Matiere dont ils sont faicts	Qui est l'excrement de la fin & extremite des tendons; occasion qu'ils croissent toujours en longueur seulement, par addition de matiere en leur racine.	
	Substance	Dure, tenant la mediocrité entre l'Os & le Cartilage, & pour ce sont moins durs que l'Os, & plus que le Cartilage, à fin qu'ils obeissent à se fleschir, de peur qu'ils ne fussent rompus & esclatez.	
	Figure	Ronde, pour estre plus capables de recueillir & releuer quelque chose, & principalement les petits corps, & moins subiects à se rompre, comme il aduient ordinairement à la figure <i>Angulaire</i> , laquelle s'esclatte & facilement s'escorne.	
	Vsage	D'affermir le bout des doigts, en seruant d'appuy à la chair molle, pour prendre & releuer les corps minces & deliez, ce que les doigts ne pourroyent faire sans les ongles, attendu que ladicte chair se renuerseroit facilement. Ils seruent aussi à gratter, raclez, escorcher & deschirer, attacher ou detacher, prendre & tenir, comme aussi à eschacher les petits animaux.	

FIN DU LIVRE DES OS ET AUTRES  
Parties Similaires ou Simples.



## METHODIQUE DIVISION ET DENOMBREMENT DE TOVTES LES PARTIES DV VENTRE INFERIEVR DICT EPIGASTRE.

### DIVISION GENERALE DE TOVTES LES Parties du Ventre Inferieur.



Les  
P A R -  
T I E S  
con-  
nantes  
du Ven-  
tre infe-  
rieur ,  
font, ou

Faulx, dict  
Epidermis

Estant excrement & efflorescence du *Vray Cuir*, n'ayant aucu sentiment : son vsage n'estant autre que pour recueillir le *Vray Cuir* à fin de le polir, conseruer & embellar.

Le Cuir per  
cé en plu-  
sieurs en-  
droiçts ,  
estant

Compositio

Qui est de la propre Chair & Substance spermatique cōme  
venant de la Production du Cheron d.ét Secondaire, à la  
quelle plusieurs extremittez de Vents, Armes, & Nerfs, s'a  
boutissent: qui fait qu'il a vn sentiment fort exquis.

Vray, dict  
Derma, au-  
quel obser-  
vez sa

Substance

Estant à la *Teste* fort espoissie, cōme à la *Plâie* des *Pieds*: au contraire fort deliée à la *Face*, au *Col*, à la *Verge*, *Yeux*, & entre deux des *Dorgets*: & pource difficile à exco-rier. Il est en tous ses endroits poreux, à fin de chasser tant par les sueurs, que par insensible transpiration les extremens fuligineux, qui s'amassent sous iceluy.

V'sage

Qui est d'eucloper & reserrer toutes les parties, à fin de les  
 Contenir en bone vniō, & les defendre des iniures externes.

Communes,  
à toutes les  
parties: qui  
sont

*Pannicule*  
charneux, au  
quel obser-  
vez sa

*Composition*

De Veines, Arteres, Nerfs & propre Chair,  
mieslee avec Gresse, & Membranes, qui  
prennent leur origine de la Membrane  
prochaine de l'Enfant: outatus, nommee  
Amnios, qui se dilate pour la generatio  
sur la racine du Nobril. Se<sup>l</sup>o aucunes par  
ties du corps, le dict p<sup>a</sup>nicule est nom<sup>e</sup>

Char-  
neux :

A la Face, au Col, au  
Scrotum, l'orge &  
autres lieux.

Adi-  
peux

Au Centre inferieur  
& Moyen.  
Aux Bras & Jambes.

I sage

De rendre plus fort & cōduire les *Veines, Artères & Nerfs* qui vñ finir  
au *Cuir* & parties voisines: il sert aux bestes pour mouuoir tout le *Cuir*.

La Gresse, à  
laquelle  
confidere-  
rez. 62

### Compositi

De la plus oleagineuse & aëree partie du sang, qui ressort par les tuniques des vaisseaux & extremités d'iceux, & ainsi qu'elle viét à toucher les parties exsangues, comme les *Membranes*, se fige à icelles, estans froides, qui fait qu'elle se trouue en abondance, aux personnes froids.

— 35 —

carroufer de six Omci naturel les parties, à fin qu'elles ne se dessichent & en-  
treiffent, cômé pour avoir trop cuisné, crauillé ou enduré grande chaleur,  
entre garder la chaleur naturelle, faisant qu'elle ne s'exhale & evapore.

VnOblique  
descendant

Vient de la 6. 7. 8. Ceste du Thorax ioinât le Grand Dentele, ces deux Muscles estâs ioints ensemble par Digitation : & s'insere à la partie exterieure de la Coste de l'Os des Illes, à l'Os Pubis, & à la Ligne Blanche.

VnOblique  
Ascendant

Vient du milieu de la Ceste del'Os des Iles, sous l'insertion du Muscle Descendant de l'Os Pubic: des Espines de l'Os Sacrum, & des Vertebres des Lumbes: En montant obliquement s'insere à la partie externe des faulces Costes, & à la Ligne Blanche.

Vn Droit

Viét des costez du *Cartilage Xiphoide*: va finir par un tendon fort & rōd à l'*Os Pubis*. Ce muscle en sō corps a trois ou quatre *Eneruations*, pour le rēdre pl<sup>r</sup> fort.

Vn Trans-  
uersaire

Vient des *Apophyses* transuerses des *Vertebres* des *Lumbes* & de la partie interne de la *Coste* de l'*Os* des *Iles* : va transuersalement finir, par dessus le *Muscle* droit & à la *Ligne Blanche*, estant joint au dedans des *Fausse Costes*, & à l'*Os Pubis*.

Un Succes-  
turien

Vient de l'Os Pubieva le long du tendon du *Muscle*  
Droict finir au corps charneux d'iceluy. à fin de r'e-  
forcer ledict *Muscle* Dr. et, estant tout charneux.

Leur action particulière est que les *Obliques* retiennent, les *Droits* attirent, & les *Transversaires*, expellent. Mais généralement dilatent le *Thorax*, servent à la respiration & à l'exaltation de la voix. Contiennent les parties naturelles. Aident à l'expulsion des excréments & du *Jaune*.

Propres à  
iceluy, qui  
sont

Le Peritoi-  
ne, auquel  
obserue-  
rez sa

Compositio }

De fibres nerveux, qui viennent des ligamens des Vertebres, ou bien du Perioste qui les environne. Il est depuis le Nomb. huities en bas, double, tant pour conduire entre deux les Arteres embrales que l'Artes.

1860

De lier & attacher ensemble & à l'Eschine toutes les parties contenues au  
"d'ore inférieur, à fin que par quelque mouvement elles ne se puissent séparer  
& affaiblir : Communiquant à toutes les parties Naturelles une Membrane.

Figure

Duale, produisant certaines Apophyses comme Deigts de Gonds, tant pour conduire les Tasseaux Spermatiques & Muscles Cremaſeres, que pour ramener les Ejaculatoires, & donner couverture aux Testicules.



## DES PARTIES CONTENUES AV VENTRE INFERIEUR,

Les  
PAR-  
TIES CÔ-  
renues  
au Ven-  
tre infe-  
rieur,  
font

Le Ventricu-  
le ou Estomach, Rece-  
ptacle &  
prôptuaire  
de la viande,  
dans lequel  
se fait la  
premiere  
concoctio,  
auquel faut  
observer sa

Les Intestins  
ou Boyaux,  
qui sont in-  
struments  
de la distri-  
bution &  
excretion:  
auxquels  
observerez  
leur

Situation	Au milieu du corps, entre les deux <i>Hypocondres</i> , toutesfois plus vers le gauche, rem- plissant vne partie d'iceluy, à cause du <i>Foye</i> qui occupe quasi tout le dextre <i>Hypocon- dre</i> : il est envelopé de la partie <i>Cave</i> du <i>Foye</i> , de l' <i>Epiploon</i> , & de la <i>Veine Cave</i> , pour ayder à la concoction.
Figure	Ronde & oblongue semblable à vne <i>Mufette</i> , ou <i>Cornemuse</i> : ayant deux <i>Orifices</i> , vn supérieur plus large que l'inférieur, à raison des viandes quelquefois peu mas- chees, estant situé en la partie fenestre sur la douzième <i>Vertebre</i> du <i>Thorax</i> & pre- miere des <i>Lumbes</i> : l'inférieur est plus estroit que le supérieur, & situé aussi haut, à fin qu'il ne passe rien qui ne soit bien cuir, & tourné en <i>Chil</i> : tirant vers la partie dextre, sous la cavité du <i>Foye</i> , pres le <i>Cartilage Scutiforme</i> .
Composition de	<div data-bbox="510 571 609 705">Trois Tun- niques di- uisées en</div> <div data-bbox="623 526 721 705">Deux pro- pres qui sont</div> <div data-bbox="637 526 721 705"> <div data-bbox="637 526 721 571">Externe</div> <div data-bbox="637 683 721 705">Interne</div> </div> <div data-bbox="735 470 1218 716"> <p>Laquelle est charneuse, tissue de filaments obli- ques, à fin de contenir le boire &amp; manger qui luy est transmis, tant qu'il soit tourné &amp; converti en <i>Chil</i>: selon aucuns telle membrane prend son ori- gine du <i>Pericrane</i>.</p> <p>Est membraneuse, tissue de fibres transuerses, à fin d'exprimer aux <i>Boyaux Gressles</i> la viande qui est tournée en <i>Chil</i>. Aucuns disent qu'elle prend son origine des <i>Membranes</i> du <i>Cerveau</i>.</p> </div> <p>Vne <i>Commune</i>, venant du <i>Péritoine</i>, qui se trouue aussi en toutes les autres (parties.</p> <p><i>Veines &amp; Arteres</i>, qui viennent de la <i>Gastrique</i>, <i>Gastrepiploïque</i>, <i>Coronale</i> &amp; <i>Splénique</i>.</p> <p><i>Nerfs</i> qui viennent de la sixième coniugaison.</p>
Connexion	<div data-bbox="399 884 482 929">Particu- liere</div> <div data-bbox="496 884 693 929">Avec l'<i>Oesophage</i></div> <div data-bbox="496 907 693 929">Avec les <i>Intestins</i></div> <div data-bbox="707 884 889 929">Par leurs <i>Orifices</i>.</div> <div data-bbox="399 974 482 1019">Commune par les</div> <div data-bbox="496 952 861 1064"> <p><i>Nerfs</i>, avec le <i>Cerveau</i>.</p> <p><i>Veines</i>, avec le <i>Foye</i>.</p> <p><i>Arteres</i>, avec le <i>Cœur</i>.</p> <p><i>Membranes</i>, avec les <i>Parties naturelles</i>.</p> </div>
Action	Est de mictionner & cuire les viandes, tant pour sa nourriture, que pour toutes les autres parties du corps.
Nombre, estans fix de lon- gueur sept fois côme le corps. Ils se diui- sent aux	<div data-bbox="482 1153 595 1243">Duode- nū, Dou- zedoitiier</div> <div data-bbox="609 1153 1218 1243">Ou <i>Ephysis</i>, c'est à dire sortie, situé au costé droit, descen- dāt obliquement vers l'<i>Espine</i>, finissant quand la circonvolution des <i>Intestins</i> commence.</div> <div data-bbox="399 1310 482 1400">Gressles, qui sont trois</div> <div data-bbox="496 1288 595 1377">Jejunū, Affamē</div> <div data-bbox="609 1254 1218 1400">Lequel se trouue tousiours vuide à cause de l'abondance des <i>Veines Mesaraïques</i>, qui vont d'iceluy au <i>Foye</i>, &amp; de la <i>Bile</i> qu'il reçoit du <i>Meat Cholagogue</i>. Il occupe la plus grande partie su- périeure de la région <i>Umbilicale</i>, tirant vn bien peu plus sur le costé droit.</div> <div data-bbox="496 1422 595 1512">Ileon Entor- tillé</div> <div data-bbox="609 1411 1218 1500">Faisant par dessus tous plusieurs circonvolutiōs qui s'esten- dent iusques à l'<i>Os Sacrum</i>, il est fort rougeastre, situé à la partie inférieure du <i>Nombri</i>, tirant vn peu vers le costé gauche.</div> <div data-bbox="496 1534 595 1624">Cæcū, Borgne</div> <div data-bbox="609 1523 1218 1601">Estant situé à la partie dextre, quelque peu sous le <i>Rein</i>, auquel considererez vne petite production qu aucuns prennent pour tout le <i>Cæcum</i>.</div> <div data-bbox="399 1668 482 1758">Gros, qui sont trois</div> <div data-bbox="496 1657 595 1747">Colon Cuillier</div> <div data-bbox="609 1624 1218 1758">Passe sur le <i>Rein</i> dextre, y estant quelquefois adherāt, va tou- cher au <i>Foye</i> &amp; <i>Cystis fellis</i>, puis retourne sous le <i>Ventre</i>, pas- sant par dessus les <i>Gressles</i>, touchant à la <i>Ratte</i> &amp; au <i>Rein</i> fen- estre, auquel il est attaché, allant finir vers la dernière <i>vertebre</i> des <i>Lumbes</i>.</div> <div data-bbox="496 1780 595 1825">Rectum Droit</div> <div data-bbox="609 1769 1218 1836">Situé obliquement sur la première <i>Vertebre</i> de l'<i>Os Sacrum</i>, va finir à l'extrémité du <i>Fondement</i>.</div>
Substance	Laquelle est sēblable à celle du <i>Ventricule</i> ou <i>Estomach</i> , hors mis que ses propres <i>Tuni- ques</i> sont contraires en situatiō: la charneuse estant dedans, & la <i>Membraneuse</i> dehors.
Vieillesse des	<div data-bbox="399 1937 482 1982">Gressles</div> <div data-bbox="496 1937 916 1982">Distribuer le <i>Chylus</i> par les <i>veines Mesaraïques</i>.</div> <div data-bbox="399 2004 482 2049">Gros</div> <div data-bbox="496 1993 1218 2038">Retenir les excremens des susdits, &amp; les garder iusques au temps commo- de pour les mettre hors.</div>

## DE LA COIFFE OV EPIPLOON.

La  
COIFFE,  
Omentum,  
Zirbus,  
ou Epi-  
ploon, est  
vne quā-  
rité de  
gresse qui  
nage sur  
les Inte-  
stins. A ice-  
luy faut  
observer  
son

- Origine** { Du fond du *Ventricule* ou *Estomach*, de la partie cæue du *Duodenum* & de la *Ratte*.
- Connexion** { Avec les premieres *Vertebres* des *Lumbès*, duquel endroit il semble auoir son origine.
- Compositio** { De *Veines* & *Arteres* & de la *Gresse*, & de sa propre *Membrane*.
- Situation** { Qui est sur les *Intestins* & sur la *Ratte*.
- Temperament** { Froid & sec aux *Maigres*, à raison qu'à telles gens elle est sans gresse. Froid & humide aux *Gros*, à cause de sa membrane & gresse.
- Vuilité** { L'une est pour eschauffer & humecter les *Intestins* & les aider à faire la *Concoction*. L'autre est qu'en defaut d'aliment comme il aduient aux grâdes abstinences, il nourrit & entretient pour quelque temps la *Chaleur naturelle*.
- Figure** { Est cômme vne *Gibeciere* de faulconnier estant redoublé en deux.

## DV MESENTERE.

Le M E-  
SENTERE  
est vne  
Membrane  
aucune-  
ment. A di-  
pense: au-  
quel con-  
sidererez  
sa

- Compositio** { De double *Tunique*, prenant son origine & racine du *Péritoine*. D'un *Nerf* qui vient du *Costal*. De *Veines* qui viennent de la *Porte*. D'*Arteres* qui viennent de l'*Aorte*. De *Gresse*. De petites *Glandules*, qui seruent pour la diuision des *Vaisseaux*.
- Connexion** { Par les susdits *Vaisseaux* avec les parties principales. Et de toute la substâce avec les *Intestins*, & aucunement avec les *Reins*.
- Parties qui sont deux** { *Mesareon*, qui est la partie dudit *Mesentere*, contenue entre les *Intestins Gressés*. *Mesocolon*, qui est l'autre partie contenue entre les *Intestins Gros*.
- Vuilité** { De lier les *Intestins* chacun en leur ordre. De conduire au *Foye* les veines *Mesaraïques*, ausquelles est contenu le *Chylus*.

## DIVISION DV PANCREAS.

Le PAN-  
CREAS est  
vne Glâde  
carnifor-  
me, auquel  
observe-  
rez sa

- Compositio** { De plusieurs glandules ressemblantes à de la chair, & pour ce est dicit *Glandule carniforme*.
- Situation** { Pres la partie cæue du *Foye* sous le *Boyaux Duodeni*: Aucuns prennent le dicit *Pancreas* pour toutes ces glâdules qui sont situées au *Mesentere*.
- Vsage** { Est d'estre comme coissinet & conservateur des diuisions de la *Veine Porte*.

## DIVISION DV FOYE.

Le FOYE  
est le sie-  
ge de la  
faculté  
concu-  
piscible,  
source  
des vei-  
nes, prin-  
cipal or-  
gane de  
la gene-  
ratio du  
sang, au-  
quel ob-  
seruez sa

- Compositio** { De sa propre substance, qui est vn gros sang coagulé, appelé des Grecs *Parenchyma*. D'une *Tunique* propre, venant du *Péritoine*, qui l'enveloppe. Des *Nerfs* qui viennent de la si-rixième coniugaison. Des *Racines* des *Veines*, *Cauë*, *Porte* & *Umbilicale*, & des *surgeons* qui portent la *Bile* à la *Vessie*. Des *Arteres*.
- Situation** { Au costé droit, selon la plus grâde partie, sous les *Faulses costes*, enucloppant le *Ventricule*.
- Ses Liga-ments qui sont 4.** { Deux qui sont aux costez entre le milieu des *Faulses costes*, pour soutenir les parries *Laterales*. Vn supérieur qui est fort, lequel descend du *Cartilage Scutiforme*, & tient le *Foye* suspendu. Le *quatriesme*, n'est autre chose que la *Veine Umbilicale*, laquelle degene-re en ligament.
- Figure** { *Gibense*, & éminete fort polie de la partie qui regarde vers le *Diaphragme*. De la partie qui respond au *Ventricule* est caue & inegale.
- Ses Lobes** { N'en ayant qu'un, diuisé par le bour pour donner passage à la *veine Umbilicale*.
- Action** { *Premiere* { De tourner le *Chylus* en sang, qui est la seconde concoction. *Seconde* { Est d'enuoyer le sang en toutes les parties de nostre corps pour leur nutrition.

## DV CYSTIS FELLIS, OV Vessie du Fiel.

Le  
CYSTIS  
Fellis ou  
vessie du  
fiel est  
le recep-  
table de  
la Bile:  
auquel  
conside-  
rez sa

- Compositio** { De veines, arteres, & nerfs d'une *Tunique* commune qu'il reçoit du *Péritoine*. D'une autre propre, qui a trois gentes de fibres: *Droites*, pour attirer: *Obliques*, pour retenir: & *Transuerses*, pour expeller.
- Figure** { Qui est semblable à vne petite poire de ferreau.
- Situation** { Sous le *Lobe* du *Foye* partie dextre y estant à deniy caché. Avec le *Foye* par son corps & par son *Orifice*.
- Connexion** { Avec l'*Ephrysis* ou *Duodenum* par vn autre *Orifice* & conduit. Avec le *Ventricule* par vn tiers *Orifice* & conduit, ce qui se voit rarement.
- Son Col** { Lequel se diuise en deux conduits: vn supérieur, iouguant au *Foye*, pour receuoir l'*humour Bilioux*. L'autre inférieur portant ledit *humour* à l'*Intestin Ieiunum*.
- Vuilité** { D'attirer & receuoir du *Foye* & sepa-  
rer l'*humour Bilioux* d'avec le *Sang*. Et chasser ledit *humour Bilioux* à l'*Intestin Ieiunum*, pour exciter la faculté expultrice des *Intestins* ou *Boyaux*.



## DIVISION DE LA RATE.

La RATE, est le re- ceptacle de l'hu- meur Me- lancholi- que, à la- quelle ob- seruez sa	Situation	A l' <i>Hypocondre</i> senestre entre le ventricule & les faulces costes, ou plustost <i>Diaphragme</i> .
		Rare & spongieuse, à fin de re- cevoir facilement les excrements.
	Substance	comme l'humour Melancholique du Foye, estant plus noire que n'est ledict Foye.
		Par vne Veine, qu'el- le luy baille, dictée <i>V. a</i> <i>Breue</i> , ou <i>Venofum</i> , qui s'insere au fond du <i>Vé-</i> <i>tricule</i> , pour exciter l'ap- petit.
	Connexio	Elle est aussi attachee à l' <i>Epiploon</i> . Et aux <i>Costes faulces</i> , ou plustost au <i>Diaphragme</i> , par sa tunique pro- pre qu'elle reçoit du <i>Peritoine</i> .
Figure	Figure	Boisue du costé qu'elle touche les <i>Costes &amp; Dia-</i> <i>phragme</i> , ou comme la for- me du <i>Pied d'un</i> <i>Homme</i> , estant regardel' <i>estomach</i> .
		D' <i>Attirer</i> l'humour Melancholi- que, engendré au Foye. D' <i>Expeller</i> & chasser ledit humeur rât par le <i>V. a Breue</i> au <i>Vétricule</i> , que par vne autre veine qui sort aucu- nefois d'icelle <i>Rate</i> , qui s'en va au siège faire les <i>Hemorrhoides</i> .
	Vfage	

## DIVISION DE LA VESSIE.

La VESSIE est le re- ceptacle del'vrine, à icelle obserue- rez sa	Situation aux	Hommes { Dessus l' <i>Intestin Droit</i> sous l' <i>Os Pubis</i> ou du <i>Pe-</i> <i>nil</i> y estant attachee.
		Femmes { Dessus la <i>Matrice</i> sous le mesme <i>Os Pubis</i> .
	Composi- tion de	Vne commune qui vient du <i>Peritoine</i> . L'autre propre tissue de trois gères de fibres: <i>Droi-</i> <i>tes</i> , qui sont en la partie in- terieure: <i>Obliques</i> , en la partie moyenne: <i>Transuer-</i> <i>ses</i> , en la partie exterieure.
		Arteres & veines qui viennent des <i>Hypogastriques</i> . Nerfs qui viennent de la sixiesme coniugaison.
	Corps	Lequel est fort delié, ayant vers le col de chascun costé vn <i>Trou</i> oblique, par lequel entre l'vrine en icelle. Iceluy <i>Trou</i> est cou- vert d'une petite peau comme d'une <i>Langnette</i> qui bouche & couvre le- dit <i>Trou</i> , à fin que l'vrine ne regorgeast dedans les <i>Vreteres</i> .
Parties, qui sont son	Parties, qui sont son	Ayant deux glandu- les nommees <i>Prosta-</i> <i>tes</i> , esquelles s'insé- rent les <i>Vaisseaux Eia-</i> <i>culatoires</i> , ledit <i>Col</i> est assez lóg aux homes de figure de <i>Sitalique</i>
		Col faisant le <i>Meat commun</i> de l'vrine & semence aux Hommes

## DIVISION DES REINS OR RONGNONS.

Les REINS ou Ron- gnons sont les rece- ptacles de l'vrine: ausquels considere rez leur	Situation	Sur les <i>Lumbes</i> , vn peu plus bas que le Foye: le dextre estant souuent le plus hault, & le senestre plus bas.
		Par les veines, Arteres & nerfs, auec les parties principales par leurs <i>Tuniques</i> auec les <i>Lumbes</i> . Par les <i>Vreteres</i> , auec la <i>Vessie</i> .
	Substance	Dure comme celle du <i>Cœur</i> , exce- pté qu'ils n'ont point de fibres, car les vaisseaux font l'office des fibres.
		D'une <i>Tunique</i> propre venant du <i>Peritoine</i> . D'un petit <i>Nerf</i> , venant de la si- xiesme coniugaison. De sa propre chair, qui est faicte par effusion de sang.
	Compositio	Lesquelles se distribuēt par le milieu des <i>Reins</i> en six ou sept rameaux de chascun costé, qui repre- sentent la figure d'une <i>estaille</i> , vers l'extremité & fin desquels il y a vne petite glandule comme vn petit <i>Mammelon</i> qui garde que l'vrine ne tom- be à coup.
Figure	Figure	Ronde & oblongue quasi en forme de croissant, comprimée aucunement par des- sus & dessous, ayant deux parties, vne <i>Cane</i> , qui re- garde la grad' veine. <i>Gibbuse</i> , qui regarde les <i>Lumbes</i> .
		Qui est à l'edroit où la <i>Veine &amp; Artere Emul-</i> <i>gente</i> entre, & d'où l' <i>V-</i> <i>retere</i> sort.
Sinus, ou Canitez	Sinus, ou Canitez	Qui est environnée d'une petite membra- ne faicte de l' <i>Vretere</i> . <i>Galien</i> veut qu'elle soit percee: Par icelle est coulé l'vrine par la ver- tu expultrice aux <i>Vre-</i> <i>teres</i> .
		Est de repurger la Masse sangui- naire de la plus grande partie de l'humour fereux.
Action	Action	

## DIVISION DES VRETERES.

Les VRE- TERES sont les voies, co- duits, & canaux de l'vrine: ausquels obserue- rez leur	Origine	Qui est de la partie caue des <i>Ron-</i> <i>gnons</i> .
		De deux <i>Tuniques</i> , dont vne est cō- mune venant du <i>Peritoine</i> , & l'autre propre, tissue de fibres droites & transuerfes.
	Situation	Entre les <i>Rongnons</i> & la <i>Vessie</i> , des- cendant vn peu obliquement tout le long des <i>Lumbes</i> ou <i>Loige</i> .
		Pour porter l'vrine à la <i>Vessie</i> , per- çant obliquement le corps d'icelle, à fin que son Orifice soit couuert d'une petite <i>Langnette</i> , craignant que l'vrine n'y r'entrast.
	Vfage	

La Verge est le principal Instrument de la generation: à laquelle considererez sa	Situation	Laquelle est posée sur les parties inferieures de l'Os Pubis ou Barré, à fin qu'elle fust plus ferme à son erection & entree.				
	Compositio	De deux Tuniques	Dont la premiere vient du vray Cuir. La seconde du Pannicule Charneux.			
		De deux Ligamens	Lesquels sont fort noirs & spongieux, prenans leur origine des parties Laterales & inferieures de la Commissure de l'Os Pubis, & se joignant ensemble constituent vne bonne partie de la Verge, finissant au Glan ou Teste.			
		Du Cœduit commun	Lequel est situé sous la Verge, entre les deux ligamens, prenant son origine du Col de la Vessie, par lequel taot l'vrine que la semence sont portees.			
		De 4. Muscles. Voyez la table des Muscles. Des Veines & Arteres qui viennent des Hypogastriques & Honteuses.				
	Son Corps & Lequel auons cy dessus descript.					
	Parties qui sont 3.	Sa Teste	Laquelle est appelee Balanus ou Glans, pourcee qu'elle est comme vne glandule située au bout de la Verge, composée de chair, de consistance entre la vraye chair & la glandule.			
		Le Prepuce	Qui n'est autre chose que ceste peau qui couvre la Teste de la Verge.			
	Figure	Oblongue, & non du tout ronde, estant comme applatie par dessous d'autantage, & poinue par le bout.				
	Vtilité	Qui est de ietter en la Matrice la semence pour la generation, & aussi pour plus facilement couler l'vrine dehors.				
Les PARTIES qui sont dedies aux Hommes pour la Generation, sont	Compositio	De cinq Vaisseaux	Deux veines & deux Arteres. Lesquelles viennent des Spermatiques.	Leur substance est molle, laxee, & spongieuse pour recevoir la matiere du sperme.		
		Vn nerf qui vient de la sixiesme coniugaison.				
		De cinq Membranes	Deux communes	Lesquelles iointes ensemble, font le Scrotum, ou Bource, dont la premiere prend son origine du Vray Cuir, l'autre du Pannicule Charneux.		
		Figure	Comme vn petit œuf de Poule applati aucunement	Eritrois	Composée de fibres charnues, estant rougeastre, prenant son origine des Muscles de l'Abdomen, ou Ventre Inferieur.	
	Dartos			Qui n'est autre chose qu'une production du Peritone, qui descend dans le Scrotum.		
	Situation		Dans le Scrotum & Suspendus par les Cremasteres & par les Vaisseaux Spermatiques.	Epididymis	Laquelle est ioinct au Testicule: de celle seule ceux de la femme sont couverts.	
				Action		
	Les Testicules sont instrumens necessaires à la generation: auxquels considererez leur	Compositio	Deux Arteres	Vne dextre, l'autre senestre, lesquelles viennent du Tronc de la grande Artere.	Ils sont situez & couche obliquement sur les Lumbes & Iles, de chaque costé la veine & l'Artere finissent confusement ensemble à la Teste du Testicule qu'aucuns nomment Parastate.	
			Deux Veines	Vne dextre, laquelle vient du Tronc de la veine caue: l'autre senestre laquelle vient du Rameau Enulgent ou Renal.		
		Figure	Comme vn petit œuf de Poule applati aucunement	Action		
Situation, qui est depuis le haut du Testicule iusques au bas.						
Preparentes deux		Dextre	Qui est d'empescher par leurs anfractuositiez que la semence ne passe par les Eiaculatoires aux Prostates, sans estre preparee.			
		Senestre				
Les Vaisseaux Spermatiques qui sont quatre		Origine	Laquelle est des deux corps variqueux nommez Parastates: icelles Parastates sont corps variqueux, nerveux & blancs, ayans plusieurs circonvolutions: auxquels faut considerer leur			
			Action			
		Deferens, ou Eiaculatoires, qui sont 2. dextre & senestre, auxquels considererez leur	Insertio	Qui est aux 2. Prostates: icelles Prostates sont corps glanduleux q ont leur	Situation au commencement de la Vessie.	
				Action		
Vtilité	D'apporter des Parastates aux Prostates la semence elaborée aux Testicules, & par iceux au col de la Vessie, pour estre de là ietee hors par la Voye commune à la semence & vrine.					



## DIVISION GENERALE DE L'AMARRION MATRICE.

La  
MATRICE  
ou *Amarri*  
est le chap  
de nature,  
en laquelle  
se fait &  
forme l'*En-  
fant*. En icel  
le faut ob-  
server sa

Situations	Laquelle est au dessous du ventre, entre la Vessie & l' <i>Intestin Proct</i> : estant par son col estroitement attachee aux dictes parties, comme aussi par les deux costez suspendue aux deux ligamens qui vien- nent des parties laterales & superieures des os <i>Pubis</i> , du <i>Penil</i> , ou <i>Barre</i> .	
	Figure	
Figure	Ronde & oblongue, sembla- ble à vne grosse <i>Poire de Ser- tean</i> comprimee par dessus.	
	Vaisseaux	
Composition de	Spermatiques qui sont fix	
	Ejaculatoi- res deux	
Composition de	Veines Hypo- gastriques	
	Nerfs	
Composition de	Commune	
	Tuniques, qui sont deux, vne	
Composition de	Droictes	
	Transuerses	
Composition de	Propre, ayant 3. genres de fibres	
	Obliques	
Parties, qui sont quatre principales	Son corps, lequel est fort charnu, & espois, afin qu'il se puisse fort estê- dre & eslargir, à mesure que l' <i>En- fant</i> croist en ice- luy. Auquel con- sidererez	
	Sa ca- vité ou cellule	
Parties, qui sont quatre principales	Sa Bouche, ou Orifice Interieur	
	Figure	
Parties, qui sont quatre principales	Son col, situé entre ladicte Bouche & partie honteuse : Ou observerez sa	
	Substance	
Parties, qui sont quatre principales	Figure	
	Labies	
Parties, qui sont quatre principales	Nymphes	
	Hymen	

Vn va en la su-  
blance d'icelle, pour  
la nourrir : l'autre  
à l'*Hypogastrique*.  
L'autre va au *Testi-  
cule*, pour porter la  
matiere de la se-  
mence.

Lesquels ne differēt en rien soit en  
leur nombre, origine, figure, con-  
nexion, en conuolutions & vilité  
à ceux des Hommes, si nō qu'ils sont  
plus amples & larges, comme aussi  
plus courts. Chacun se diuisant en  
deux Rameaux.

Semblables à ceux des Hommes, si non qu'ils sont pres  
leur commencement plus entortillez : venans de la *Teste*  
du *Testicule*, finissans dans la *Matrice* par ses Cornes,  
pour ietter la semence dedans icelle.

Vont par le col de la *Matrice* se diuiser en infinis Rameaux pour se  
iointre avec les *Spermatiques*, qui s'aboutissent aux *cotyledons*, afin de  
nourrir l'*Enfant*.

Lesquels viennent de la sixiesme coniugaison, & des entredoux de l'os  
*Sacrum*, se meslans ensemble.

Montant de chaque costé pour se distribuer en icelle. Laquelle vient  
du *Peritoine*, enuolopant de toutes parts la *Matrice*.

Situees en la partie interieure, pour attirer tant la se-  
mence de l'Homme que de la Femme.

Situees en la partie exterieure, propres pour chasser &  
expeller en temps & lieu ce qui est necessaire.

Situees entre les susdicts, pour retenir la *Semence* tant  
qu'il est de besoin pour la conception.

Qui ne sont autre cho-  
se que petites produ-  
ctions, situees aux deux  
costez d'icelle.

Lesquels ne differēt en  
rien à ceux des Hom-  
mes, si non qu'ils sont  
plus peris & plus plats  
par dessus, n'ayans que  
la *Tunique Epididyme* :  
estās situez aux costez  
de la *Matrice* pres du  
fond, sans y toucher.

Laquelle est seule & vnique : la  
*Matrice* n'estā diuisee seulemēt  
qu'à raison de sa situation dex-  
tre ou senestre, & ce par vne pe-  
tite & obscure ligne qui est au  
dessus d'icelle *Matrice*, cōme cel-  
le qu'on void au milieu du *Ser-  
ton*. En icelle cavité faut obser-  
uer les *cotyledons*, qui ne sont au-  
tre chose que les Orifices des  
*Veines*, fort difficiles à voir aux  
*Femmes*, & non aux *Erbris*. A ice-  
luy corps sont attachees les

Qui n'est autre chose que la susdicte cavité interieure, qui s'est estrecie & amon-  
celee en cest endroit, faisant comme vn trou semblable exterieurement à vn petit  
museau de chien : estant situé entre le corps & le col d'icelle. Par iceluy la semence  
de l'Homme est ietee en la cavité, se dilatant en l'acte *venerien*, & apres la conception,  
se resserre si exactement, que la pointe d'une *Sonde* n'y scautoit entrer.

Laquelle est ronde, oblongue & caue : proportionnee à la verge de  
l'Homme, le plus souvent de longueur de demi pied : comme à celles  
qui n'ont point eu d'*Enfans*.

Estant musculeuse, faite de membranes & chair mollasse, parce qu'il  
falloit qu'elle se dilatast à l'accouchement, & resserast par apres :  
estant en la partie interieure ridee, ce que l'on nomme *Rugositez* de  
la *Matrice* : en la partie superieure il s'apperoit vne petite ouuer-  
ture qui est à la fin de la *Vessie*, par laquelle l'*vrine* est ietee hors.

Est ronde & oblongue en *Ouale*, situee entre le *Penil* & le siege.

Lesquelles sont dictes *Pterigomata* ou *Ailes*, couuertes de poil, situees  
des deux costez, pour empêcher que rien d'estrange, comme l'air  
ou poussiere, n'entre en la *Matrice*.

Qui sont deux excroissances de chair musculeuse, descendantes vne  
de chaque costé de l'os *Pubis*, iusques à l'orifice du Col de la *Vessie*.

Qui est vne petite membrane situee à l'entree du Col, l'enuironnant  
du tout, & pource est percee au milieu, tant pour laisser sortir l'*vrine*,  
que les *Mois*, ou *Fleurs* des filles & femmes.

## DES MEMBRANES ET TAYES QUI COUVRENT

& envelopent le Fœtus, ou Enfant, estant au  
Ventre de la Mere.

Les MEMBRANES qui envelopent le Fœtus, sont deux aux hommes & aux bestes trois : à sçavoir	le Chorion, laquelle faut consi- derer sa	Matiere	Qui est de la superficie extérieure de la semence, comme il se fait vne toille ou couëgne dessus le lait qui bouit & fremist : Telle Membrane se fait dans les six premiers iours.
		Vsage	D'enveloper & environner le Fœtus. Separer le Fœtus de ses excremens. Ramasser les vaisseaux de la Matrice, & les Vmbilicauz. Joindre le Fœtus avec la Matrice par le moyen des Vaisseaux.
		Qualité	Estre deliée, & neanmoins double pour estre plus forte : Elle recouvre les Vaisseaux qui vont au Fœtus, par le moyen de sa membrane intérieure : & de son extérieure les Vaisseaux qui vont à la Matrice.
		Signification & Etymologie	Ainsi dicté pour son principal usage ; car elle vient du verbe Grec <i>Choregeo</i> qui signifie fournir, parce qu'elle fournit & donne à l'Enfant ce qu'il luy faut. Car la semence estant iettée en la Matrice est embrassée d'icelle, mesmement s'ouvre par toutes les emboucheures des vaisseaux qui sont semez par le corps d'icelle, & s'ouvrant ainsi, percent le Chorion, qui est encore tendre & delicat, en autant d'endroits qu'il y a d'emboucheures de vaisseaux, & cependant la vertu formatrice produit les vaisseaux Vmbilicauz, pour attirer ce qui luy est convenable, qui viennent rencontrer les vaisseaux de la Matrice par autant de vaisseaux, qu'il y a d'emboucheures & de vaisseaux en la Matrice.
			Autres estiment qu'elle vient du mot Grec <i>Chorizo</i> , qui signifie separer, parce qu'elle separe l'enfant de ses excremens, comme il est contenu en la Matrice.
Amnios, ainsi dicté pour sa delicatesses & ressem- blance qu'elle a à vn fin parchemin d'Aigneau, estant dicté des Latins <i>Agnina</i> . A icelle faut considerer sa	Allantoïde		Ainsi dicté pour la ressemblance qu'elle a d'une Andouille farcie, appelée en Grec <i>Allas Allanthos</i> : estant ronde & menuë, attachée aux deux Cornes & fond de la Matrice. Elle n'environne point le Fœtus de toutes parts, mais seulement depuis la Xyphoïde Cartilage iusques aux Iles en forme d'une suture large. Son usage est de contenir l'Urine : & d'autant qu'elle ne se trouve point aux hommes, nous n'en parlerons point d'avantage.
		Composition	De plusieurs petites membranes & filets deliez qui sont dedans le Chorion, lesquelles s'amassent ensemble & environnent tout le Fœtus. Souvent elles sont avec l'Enfant, qui l'emporte de sa teste en estant coiffé, ce que l'on attribue à bon-heur, d'où est venu le proverbe : <i>il est nay coiffé</i> .
		Connexion	Avec le Chorion en certains endroits par petis filaments : & en d'autres endroits elle n'est point adherante audit Chorion : Entre laquelle espace ceux qui ne font point d'Allantoïde, estiment que l'Urine de l'Enfant y est contenue.
		Vsage	De contenir la Sueur de l'Enfant, laquelle sortant à l'heure de l'enfantement est appelée l'Eau, par les Matrones.

## DU PLACENTA, GASTEAU, OV TOURTE

nommée des Matrones ou Sage-femmes' Arriere-faix  
& Delivre, & de nous Secondine.

Le PLACENTA, ou Tourte, est vne masse de chair ou sang caillé, contenue en la Matrice : A laquelle faut considerer sa	Connexion	Figure	Ronde & espaisse comme vne Tourte, ou Gasteau : d'aucuns est appelée en Latin <i>Vterinum Hepar</i> , Foye d'Amari.
			A la partie postérieure de la Matrice, & à la Corne d'icelle, maintenant à la dextre, maintenant à la senestre, sans iamaïs estre attachée qu'à vn seul costé, ou droit, ou gauche.
		Vsage	Qui est de recevoir, à la similitude du Foye le sang de tout le corps de la femme, pour le distribuer à l'enfant par les Vaisseaux Vmbilicauz, l'ayant preparé & subtilié.



## DIVISION GENERALE DES EXCREMENS DV FOETVS estant encore au Ventre de la Mere.

Les  
EXCRE-  
MENS du  
Fœtus sont  
trois en  
nombre

<p>La <i>Sueur</i>, à laquelle faut consi-derer sa</p>	<p>Nature, Double</p>	<p>Premiere, laquelle engendre de la nature seminale de l'homme &amp; de la femme, par le moyen de la vertu formatrice qui separe l'humidité coulante qui est en la semence: laquelle estant par trop humide, ne pourroit recevoir la forme de l'enfant, comme si elle estoit dessechée: ce qui est aisé à voir aux fourrages, lesquels ne se peuvent faire, si le <i>Crap du lait</i> ne se separoit. Ce premier excrement ressemble à la <i>Sueur</i>, &amp; se fait les sept premiers iours, continuant iusques au trentiesme &amp; quarantiemes iour, durant lequel temps l'enfant se forme &amp; parfait, &amp; lors l'<i>Ame</i> luy est infuse.</p>
		<p>Seconde, qui est vne partie de l'humidité qui est avec le sang, laquelle estant subtile, &amp; ayant conduit la substance du sang, iusques dedans les petites veines capillaires, sort pour dessecher &amp; rendre plus ferme les parties de l'Enfant: ce qui se fait ou insensiblement, par la vertu &amp; efficace de la chaleur naturelle qui l'euapore: ou sensiblement: &amp; lors se fait la vraye <i>Sueur</i> qui est manifeste à voir.</p>
		<p>Premier, est que l'Enfant nageant dedans, donne moins de peine, aux <i>Cotyledons</i>, par lesquels il est attaché à la <i>Matrice</i>.</p>
<p>L'<i>Urine</i>, à laquelle faut consi-derer sa</p>	<p>Son Usage, Triplo</p>	<p>Second, pour seruir à faciliter l'accouchement: d'autant qu'en sortant il rend le passage glissant, &amp; fait couler l'Enfant beaucoup plus aisément par le Col de la <i>Matrice</i> humecté: &amp; pource les <i>Matrones</i> disent que l'Enfant qui suit les eaux sort facilement, mais demeurant à sec sort difficilement.</p>
		<p>Troisiesme, seruir d'avancement aux vuidanges des femmes durât leur couche.</p>
		<p>Qui est la partie la plus humide, claire &amp; coulante du sang, qui se separe par les <i>Reins</i>, &amp; coule dans la <i>Vesie</i> par les <i>Vreteres</i>, &amp; de la <i>Vesie</i> par l'<i>Uraque</i> dans la <i>Membrane Allantoïde</i>, selon aucuns: ou pour mieux dire dans la capacité qui est faite de la <i>Membrane Chorion</i> &amp; <i>Amnios</i>, pour estre seule sans toucher à l'Enfant, d'autant que par son acrimonie elle pourroit l'exulcerer.</p>
<p>Matiere Fecale</p>	<p>Matiere Usage</p>	<p>De mouiller &amp; humecter les passages, &amp; les rendre plus glissants, aussi bien que la <i>Sueur</i> en l'accouchement, les membranes estans rompues.</p>
		<p>Qui est la nature la plus terrestre &amp; espesse du sang, qui s'en va dans les <i>Intestins</i>, pour estre icte hors après qu'il est nay &amp; mis au monde.</p>

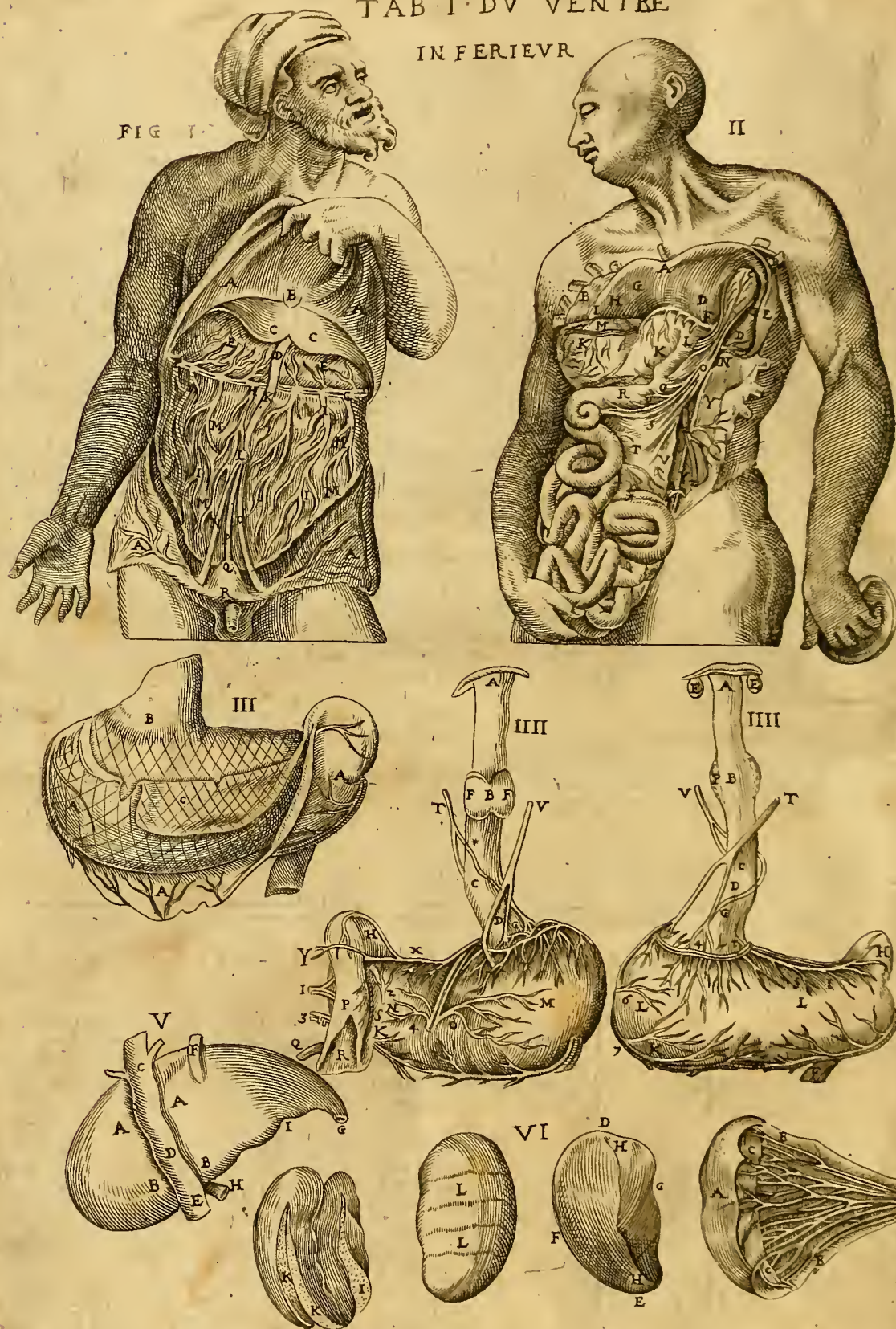
## DV NOMBRIL DE L'ENFANT, OV FOETVS.

Le NOMBRIL de l'enfant est vn cordon composé de *Vaisseaux*, ayant plusieurs neuds le plus souvent: Auquel faut considerer, sa

<p>Situation</p>	<p>Vne Veine</p>	<p>Qui est au milieu du corps de l'Enfant, duquel estant sorti monte quelquefois en haut, &amp; s'enortille à l'entour du col: ce qui est cause souvent de le suffoquer, principalement quand il se debat pour sortir: Il s'enortille aussi quelquefois au tour du corps &amp; autre partie: ayant vne demie aulne &amp; plus ordinairement de longueur.</p>
		<p>Laquelle sort de la partie Creuse du Foye qui est contenue à la <i>Veine Porte</i>: mais comme elle a percé le petit ventre de l'Enfant, elle se diuise en deux veines qui sont situees au dessus du <i>Nombril</i>.</p>
		<p>Ces quatre vaisseaux apres estre sortis du Ventre de l'Enfant, sont joints ensemble par des membranes qui viennent du <i>Péritoine</i>, &amp; d'auantage recoiuent renforcement de la peau, &amp; vont iusques à la membrane <i>Amnios</i>, où les veines &amp; arteres se diuisent en plusieurs rameaux, qui se rapportent au <i>Chorion</i> &amp; <i>Placenta</i>, &amp; de là à la <i>Matrice</i>: &amp; l'<i>Vracos</i> va à la <i>Membrane Allantoïde</i> aux bestes brutes, &amp; aux hommes coule entre les <i>Membranes</i> dictes <i>Amnios</i> &amp; <i>Chorio</i>.</p>
<p>Composition de</p>	<p>2. Arteres</p>	<p>Lesquelles viennent des <i>Iliques</i>, &amp; sont situees au dessous.</p>
		<p>Lequel vient du fond de la <i>Vesie</i>, estant situé au milieu des deux <i>Veines</i> &amp; des deux <i>Arteres</i>.</p>
<p>L'<i>Vracos</i></p>	<p></p>	<p></p>
		<p></p>



TAB I DV VENTRE  
INFERIEVR





## EXPLICATION DES CARACTERES contenus en la premiere Table du VENTRE INFERIEUR.

### Declaration de la premiere figure.

- A, A, A, A Monstrent le Peritoine couppe en trois, & renués de costé & d'autre.  
B Le principal ligament du Foye.  
C, C La partie gibbeuse du Foye.  
E, E L'antérieure partie du Ventricule, descouuert tant du Foye que du Peritoine.  
F, G Veines, Arteres & Nerfs tant dextre que senestre, qui sont portees à la partie inferieure de l'Estomach, duquel lieu semble sortir l'Epiploon ou Coueffe.  
H La ligne qui semble estre l'origine de l'Epiploon, selon Aristote.  
I, I, I L'Epiploon, Omentum, Zizbus, ou Coiffe, estendu sus les Intestins.  
K Veine Vmbilicale.  
L Le Nombriil separé du Peritoine.  
M, M Les Rameaux qui s'espandent dans l'Epiploon.  
N, O Deux Arteres Vmbilicales descendantes aux Arteres Iliques.  
P Le *Porus Vracos*, ou Conduict del'urine du petit Enfant pendant qu'il est au ventre de la mere, lequel sort du fond de la vessie, & va à la seconde membrane qui l'envelope.  
Q Le fond de la Vessie.  
R Connexion du Peritoine, avec le fond de la Vessie.

### Declaration des caracteres contenus en la seconde figure.

- A La fente du Foye où finit la veine Vmbilicale.  
B, B Vne portion du Peritoine, ensemble quelques costes renués.  
C Le fond de la Vessie du Fiel, dict *Cystis Fellis*.  
D La partie en laquelle la veine Vmbilicale entre au creux du Foye, pres la sortie de la veine Porte.  
E Vne portion de la partie bossue du Foye.  
F Le Nef, qui entre à la partie Caue du Foye venant de la sixiesme Coniugaison.  
G La partie caue du Foye.  
H La sinuosité empreinte au Foye, faisant place à l'Oesophague.  
I Le ligament qui attache le Foye contre le Diaphragme entre le milieu des faulces Costes.  
K, K L'Estomach.  
L Orifice inferieur de l'Estomach.  
M Orifice superieur de l'Estomach.  
N Situation du Rein gauche, couuert de sa membrane.  
O Tronc de la veine Porte.  
P Le Pancras ou corps glanduleux qui est attaché au Boyau *Duodenum*.  
Q L'artere qui va au Foye, & à la Vessie du Fiel.  
R Le Boyau nommé *Duodenum* ou *Ephysis* ou Douze-doigtier.  
\* Le fond de la Vessie apparoit en cest endroit.  
S, T, V Le Mesenteré, auquel faut observer les Veines mesariques, dictes mains du Foye.  
Y, Y L'Vretere qui vient du Rein, allant à la Vessie.  
Z, Z Veine & Artere Spermatique preparante.  
X Vaisseau Spermatique Eiaculatoire.

### Declaration des caracteres contenus en la tierce Figure.

- A, A, A monstre la premiere membrane de l'Estomach, dicté Commune, venant du Peritoine.

- B La membrane interieure de l'Estomach, separée de la Commune & seconde.  
C La seconde membrane, située entre la Commune membrane & troisieme.

### Explication des caracteres contenus aux deux IIII. figures qui representent l'Estomach.

- A, A monstre la superieure partie de l'Oesophague, qui touche au Gaiion.  
B, B En cest endroit l'Oesophague cede à la grande Artere, declinant aucunement au costé droit.  
C, D Depuis Ciusques à D, ceste portion passe au trauers du Diaphragme.  
E, E Les deux glandules Amigdales.  
F, F Vn corps glanduleux qui se trouue attaché à l'Oesophague, à l'endroit de la cinquiesme Vertebre du Dos.  
G, G L'Orifice ou Emboucheure superieure de l'Estomach.  
H, H L'Orifice ou Emboucheure inferieure de l'Estomach.  
I La partie superieure de l'Estomach.  
K, K La partie inferieure ou le fond de l'Estomach.  
L, L La partie anterieure ou de deuant de l'Estomach.  
M, N, O La partie posterieure ou de derriere.  
P Le Boyau nommé *Duodenum* ou Douze-doigtier.  
Q Le conduict de la Vessie du Fiel, lequel va à l'Intestin *Duodenum*.  
R monstre ledict Boyau *Duodenum*, fendu pour monstre comme ledict conduict y entre.  
S Le corps glanduleux attaché au *Duodenum*.  
T, T, V, V Les deux Nerfs Stomachiques, lesquels de deux sont quatre, & de quatre deux, passant dessus & dessous l'Oesophague.  
Y Rameaux du Nef Stomachique fenestre, qui passe le long de la partie superieure de l'Estomach, vers le Foye, marqué par Y.  
1 La grande Veine & Artere Gastrigue.  
2 Petite Gastrigue.  
3 La Gastrepiploique.  
4, 5 La Coronale Stomachique avec ses rameaux.  
6 Rameaux qui viennent de la Splenitique.  
7 Autres rameaux qui s'espandent au fond de l'Estomach.

### Declaration des Caracteres contenus en la V. figure, laquelle represente le Foye.

- A, A Le haut de la partie bossue du Foye.  
B, B Le bas de la partie bossue du Foye.  
C L'endroit où passe la Veine Caue par le Diaphragme.  
D, E Tronc de la veine Caue.  
F L'un des ligamens du Foye.  
G Autre ligament.  
H La Veine Porte.  
I Le Creux ou Cauté qui reçoit & touche à l'Orifice de l'Estomach.

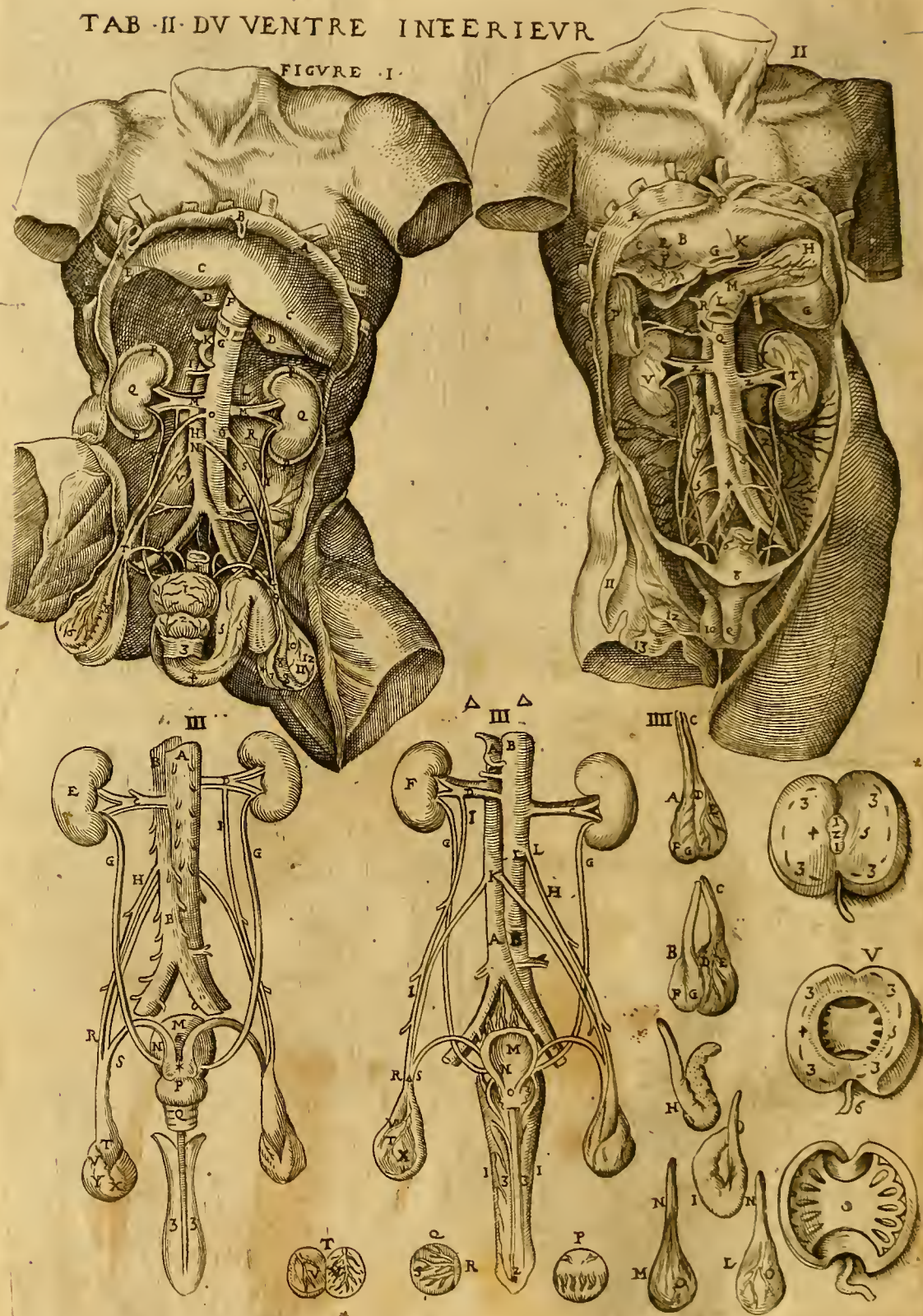
### Declaration des Caracteres contenus aux quatre figures marquées par VI. qui representent la Ratte.

- A Le costé fenestre de la Ratte.  
B, B Vne portion de l'Epiploon, qui conduit les Veines en la Ratte.  
C, C Vne autre portion de l'Epiploon.  
D La partie superieure de la Ratte.  
E Partie inferieure.  
E Partie fenestre.  
G Partie dextre.  
L La ligne qui est en la Ratte.  
I, K, K La partie Caue de la Ratte, à laquelle on a faict deux incisions.  
L, L La partie bossue de la Ratte.



## TAB. II. DV VENTRE INEERIEVR

FIGVRE .I.





## EXPLICATION DES CARACTERES contenus en la seconde Table du VENTRE INFERIEUR.

### Declaration de la premiere figure.

- A, A Vne portion du Peritoine renuerſe avec quelques coſtes rompues.  
B Le principal ligament du Foye.  
C, C La partie gibbeuſe ou boſſue du Foye.  
D, D Le creux ou partie caue du Foye.  
E Le ligament dextre du Foye.  
F La veine Porte coupee & liee.  
G Tronc de la veine Caue.  
H Tronc de la grande Artere.  
I Veine Adipeuſe.  
K Rameaux de la grande Artere.  
L En ceſt endroit & plus bas vers la lettre R, il ſe trouue vne glandule que lon nomme Eſtoupade des Reins.  
M, M Veines & arteres Emulgentes.  
N, N Origine des arteres ſpermatiques venant du Tronc.  
O, O Origine des veines ſpermatiques, dont la dextre doit venir du Tronc & la ſeneſtre de la veine Emulgente, ayant quelquefois vn petit rameau du Tronc.  
P, P La membrane Adipeuſe ſeparee du Rein.  
Q, Q Le Rein dextre & ſeneſtre.  
R Quelques rameaux qui ſortent de la ſpermatique.  
S La veine ſpermatique gauche qui deuroit venir de la veine Emulgente gauche.  
T, T La connexion ou conionction de la veine & artere ſpermatique, qui eſt le commencement où elles ſont entortillees en forme de capriolle de vignes.  
V, V Les arteres ſpermatiques.  
X, X Vaiſſeaux Eiacularatoires.  
Y, Y Vaiſſeaux Vreteres.  
\* Le boyau *Rectum* ou droit lié & coupe.  
1 La Veſſie receptacle de l'vrine.  
2 Les Proſtates qui ſont glandules ſituees au col de la veſſie.  
3 Muſcle Sphincter.  
4 Veines Honteuſes qui ſe diſtribuent à la verge.  
5, 5 Les deux ligamens ſpongieux qui conſtituent la Verge.  
6 La premiere membrane du Teſticule nommee Eritrois.  
7 Seconde nommee Dartos venant du Peritoine.  
8, 8 Les Paraſtates varigueuſes où commencent les vaiſſeaux Eiacularatoires.  
9 La ſortie dudit vaiſſeau Eiacularatoire.  
10 Comme les Paraſtates ſ'attachent au Teſticule.  
11 Le teſticule couuert de ſon Epidimic qui eſt ſa troiſieſme membrane propre.  
12 L'entree des vaiſſeaux preparans.

### Declaration des caracteres contenus en la II. figure.

- A, A Vne portion du Diaphragme enſemble du Peritoine renuerſe avec les coſtes.  
B La partie caue du Foye.  
C Le ligament lateral du Foye attache avec le Diaphragme.  
D Vne partie de la veine Vmbilicale.  
E Le Foye eſt caue en ceſte partie, pour faire place à l'oſophague qui deſcend par le Diaphragme.  
F L'ouſſe ſuperieur de l'Eſtomach, avec vne partie d'iceluy.  
G Les lignes & rayes qui ſ'apparoiffent d'ou ſort la veine Porte.  
H Le *Cyſtis Felle* ou veſſie du Fiel.  
K Le nerf qui va au Foye.  
L Tronc de la veine Porte lié & coupe.  
M Les deux veines Cyſtiques.  
N La partie caue de la Ratte.  
O Le conduit Cholagogue coupe qui alloit au *duodenum*.  
P La Ratte avec ſa ligne.  
Q La veine Caue.  
R, R La grande Artere avec ſes rameaux qui ſ'eſpandent aux parties naturelles.

- T, V Les deux Reins avec leur couuerture de leur membrane adipeuſe.  
X, Y Les deux veines Adipeuſes.  
22 Veines & arteres Emulgentes.  
11 Les vaiſſeaux vreteres.  
2 La veine ſpermatique dextre qui vient du Tronc.  
\* Veine ſpermatique ſeneſtre qui vient du rameau Emulgent ou Renal.  
33 Arteres ſpermatiques.  
4 L'endroit où la grande Artere cheuauche ſus la veine Caue, & ſe diuiſent toutes deux en deux iſignes rameaux.  
5 Monſtre l'artere Lumbaire & Muſcule.  
6 La fin du boyau *Rectum* ou droit, lié & coupe.  
7 Les vaiſſeaux Eiacularatoires.  
8 La veſſie Reſeruoir de l'vrine.  
9 L'extremite de la Verge deſcouuerte.  
10 La production du Peritoine par où paſſent les vaiſſeaux ſpermatiques aux Teſticules, dicte Dartos.  
11 La peau qui couuroit la Verge.  
12 La membrane rougeaſtre qui couvre le Teſticule venant des muſcles du Peritoine, dicte Eritrois.  
13 La bource ou *Scrotum* incife.

### Declaration des caracteres contenus en la tierce figure.

- A, A Le Tronc deſcendant de la grande Artere.  
B, B Tronc deſcendant de la veine Caue.  
C, D Veines & arteres Emulgentes.  
E, F Les Reins.  
G, G, G Les vaiſſeaux Vreteres.  
H, H Veines ſpermatiques dextre, venans du tronc de la veine Caue.  
I, I, I Veines ſpermatiques ſeneſtre, venant de l'emulgent.  
K L'origine des Arteres Emulgentes.  
L, L L'origine de la veine ſpermatique dextre venant du tronc de la veine Caue.  
M, M La veſſie ouuerte à la figure marquee par Δ, Δ.  
N, N L'inſertion des vaiſſeaux Vreteres.  
\* Les Paraſtates d'ou ſortent les vaiſſeaux Eiacularatoires.  
O Le Meat, ou conduit à l'vrine & à la ſemence.  
Q Muſcle Sphincter.  
R Vaiſſeaux ſpermatiques Preparans.  
S Vaiſſeaux Eiacularatoires.  
T L'inſertion des vaiſſeaux Preparans au Teſticule.  
V, Y, X La Teſte du Teſticule.  
1, 1 La Verge.  
2 Le Meat ou Conduit commun.  
33 Les deux ligamens ſpongieux qui compoſent la Verge.

### Declaration des caracteres marquez en la IIII. figure.

- A, B La partie dextre du deuant du Teſticule.  
C, C Veines & arteres ſpermatiques coupees.  
D, B Le lieu où elles ſ'aſſemblent & attachent.  
E, E Le lieu d'ou ſortent les vaiſſeaux Eiacularatoires.  
F, G Ce que l'on prend pour la Teſte du Teſticule.  
H, I La meſme Teſte du Teſticule ſeparee où apparoiffent force petits trous.  
L, M Le Teſticule ſepare de ſa Teſte.  
N L'union de la veine & artere ſpermatique.  
O Les vaiſſeaux qui ſont au Teſticule.  
P Le Teſticule couuert de ſa membrane.  
Q, R Le Teſticule ſepare vn peu d'avec ſa membrane l'ayant coupe vers R.  
S Les rameaux qui ſont au Teſticule.  
T, V, V La ſubſtance du Teſticule coupe.

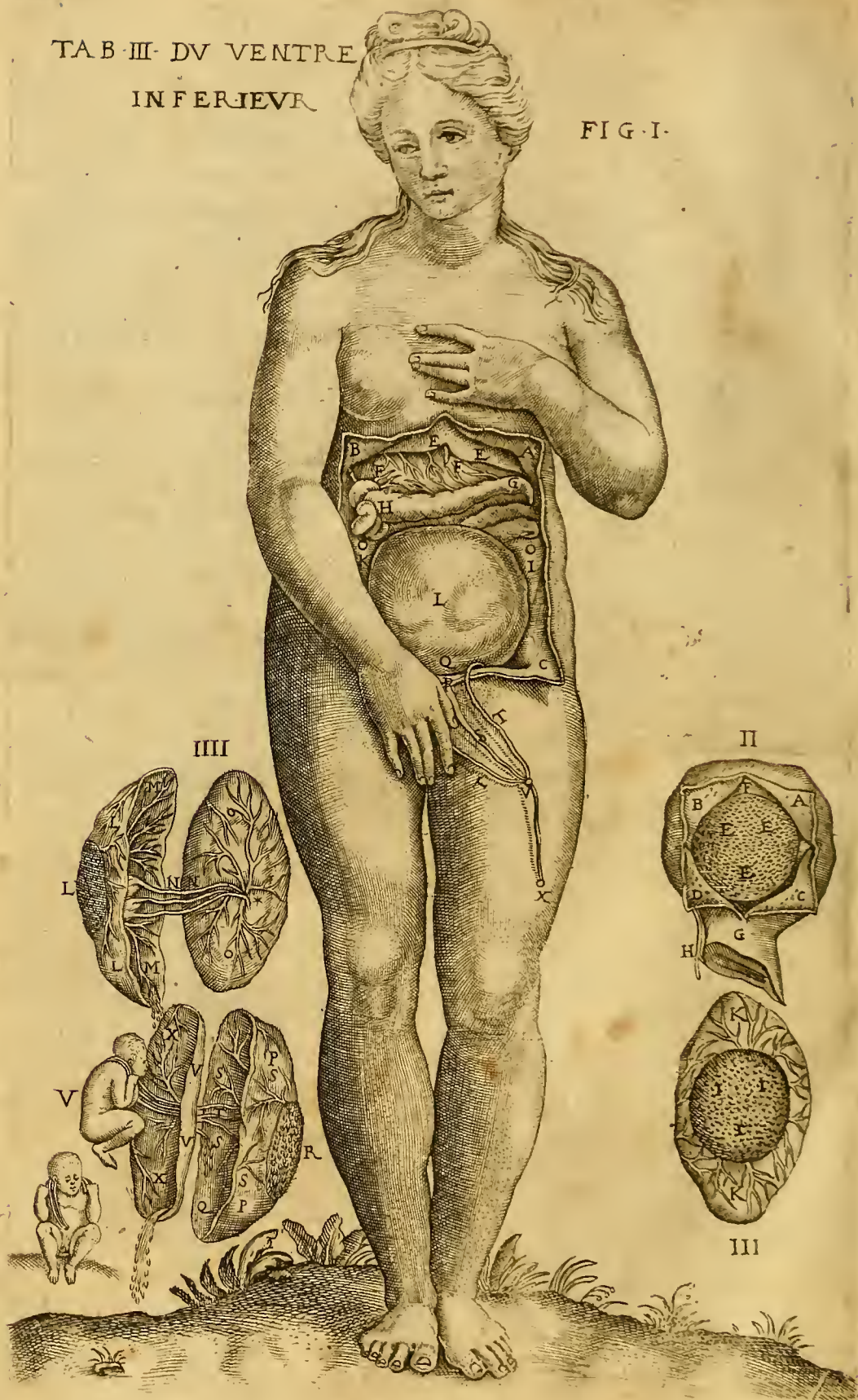
### Explication des caracteres de la V. figure.

- 1, 1 La membrane du Rein, qui fait la cavitie interne, où decoult l'vrine.  
2 Le trou par où paſſe l'vrine en l'Vretere.  
3, 3, 3 Les lieux où ſe diſſeminent les veines & arteres, l'emboucheure deſquelles il y a de petites glandules comme mammelons.  
4 La partie de derriere.  
5 La partie de deuant.  
6 L'Vretere.



TAB. III. DV VENTRE  
INFERIEVR

FIG. I.





## EXPLICATION DES CARACTERES contenus en la troisieme Table du VENTRE INFERIEUR.

### Declaration de la I. Figure.

- A,B,C Monstre le Peritoine renuerse de costé & d'autre, estant fendu en quatre.  
E,E Ceste portion du Foye, qui apparoit, sans que les costes soient rompus.  
F,F Le Ventricule, ou Estomach.  
G,H La reflexion du Boyau Colon, ou Culier, qui touche au Ventricule.  
I,K Membranes ou liens qui viennent de l'Os Pubis, par lesquelles l'Amarry est attachée.  
L La partie anterieure de l'Amarry, en laquelle est contenu l'Enfant, montant iusques au Nombril.  
O,O Membranes qui viennent du Peritoine, qui couurent l'Amarry.  
Q Commencement de l'Amarry.  
R Le lien où est la Vessie.  
S L'Vracos, vrinier, ou Pissotier.  
T,T Arteres qui viennent des Iliques, montant au Nombril.  
V Le Nombril.  
X La Veine Vmbilicale.

### Declaration des caracteres contenus en la figure 11. qui demonstre l'Amarry ouvert.

- A,B,C,D Le corps de l'Amarry & sa partie posterieure decoupee en quatre, & renuersee de chaque costé.  
E,E,E Le dedans de l'Amarry où apparoiſſent les Corilodons.  
F Vne portion de la tunique Allantoide.  
G Le Col de l'Amarry.  
H La Veine Honteuse, qui vient des Iliques, montant au corps de l'Amarry.

### Declaration des caracteres contenus en la I. figure.

- I,I,I Monstre l'Arriere-fais, tiré hors de l'Amarry.  
E,K Premiere membrane nommee Corion, qui de toutes parts enveloppe l'Enfant, à laquelle faut observer la quantité des vaisseaux.

### Declaration des caracteres contenus en la quatrieme Figure.

- L,L,L La seconde membrane dicté Allantoide, qui enveloppe l'Enfant de toutes parts par dessus la troisieme.  
M,M La partie anterieure d'icelle membrane.  
O,O Troisieme membrane qui enveloppe l'Enfant immediatement dicté Amnios.  
\* Vaisseaux qui constituent le Nombril.

### Declaration des Caracteres contenus en la cinquieme Figure.

- P,Q Monstre la premiere membrane qui enveloppe l'En-

- fant dont P monstre la partie externe, Q l'interne.  
R Vne portion de l'Arriere-fais adherant à la premiere susdicte membrane.  
S,S,S Les Veines qui sont tant interieures qu'exterieures.  
T Monstre comme les susdictes Veines s'assemblent au Nombril.  
V,V La partie externe de la membrane dicté Amnios.  
X,X La partie interieure de ladicte membrane.

## EXPLICATION DES CARACTERES contenus en la Table IIII. du Ventre In- ferieur, en laquelle sont demonstrees toutes les parties de la femme, qui seruent à la generation.

### Declaration de la I. Figure.

- A,B,C,D La partie interieure du Peritoine renuerse de part & d'autre.  
E,E Vne portion du Mesentere dict Entic-boyau qui attache les Boyaux gresles contre le Dos.  
F,F Vne des membranes du susdict Mesentere separée  
G,G d'auec celle qui est marquée par G, G, ensemble les Veines Mesaraïques, & petites glandules.  
H,H,I Vne portion du Mesentere qui attache le boyau Colon, soit de costé dextre ou fenestre.  
K Le Boyau Rectum ou Droit lié & couppe.  
L Le fond de l'Amarry sans que rien en soit separé.  
M,N Testicules dextre & fenestre.  
O,O Membranes qui procedent du Peritoine, tant du costé dextre que fenestre, lesquelles lient l'Amarry, ensemble les Testicules & Vaisseaux Spermatiques contre le Dos.  
P Les Fibres charnus, qui composent le Muscle Honteux de l'Amarry.  
R,S La partie de deuant du Col de l'Amarry est entre R, S, & est encore recouuerte de sa membrane, comme venant du Peritoine: en cest endroit faut observer les Rides que l'on voit manifestement en decouppant & faisant la Dissection.  
T La Vessie posée sur l'Amarry.  
V Le Nombril separé d'auec le Peritoine, & renuerse auec les conduits & Vaisseaux qui appartiennent au petit Enfant.  
X Portion de la Veine Vmbilicale.  
Y L'Vracos, Vrinier ou Pissotier.  
Z,\* Arteres Vmbilicales qui viennent des Iliques.

### Declaration des caracteres contenus en la seconde Figure.

- A,A,B Veines Mammillaires externes.  
C Corps de la Mammelle.  
D,D Gresse, & les glandules situees aux Mammelles.  
E,F,G,H Le Peritoine retrouffé par haut & par bas.  
I,K Veines Mammillaires internes, allans sous l'Os du Sternon.  
L La partie bossue du Foye.  
M,N La partie Caue du Foye.  
O Tronc de la veine Porte couppee.  
P Veine Caue descendante.  
Q La grande Arriere descendante.  
R Tronc des Arteres qui vont aux parties du ventre inferieur.  
S,X Les Veines Adipeuses dextre & fenestre.  
V,V Veines & Arteres Emulgentes, tant dextre que fenestre.



TAB. III. DV VENTRE INFERIEVR





- Y,Z Les Reins ou Rongnons dextre ou senestre.  
 a,a Vaisseau Vretere senestre couppé par en bas, n'allant iusques à la vessie comme fait le dextre.  
 b,c Vaisseau Vretere dextre dont l'origine est marquée par G & l'insertion à la vessie par B presle 4.  
 d,e Veines spermatiques dont la dextre marquée par e deuroit venir du Tronc, & la senestre marquée par d, du Rameau emulgent, qui est au contraire, faulx du peintre.  
 f L'origine des Arteres Spermatiques.  
 g,h Arteres Spermatiques dextre & senestre.  
 i,k Le propre corps del'Amatri.  
 L L'emboucheure ou Bouche de l'Amatri.  
 m Boyau Droit couppé & lié.  
 n Vne partie des vaisseaux, Veines & Arteres Spermatiques.  
 o,p Connexion des Veines & Arteres Spermatiques.  
 q Les petis vaisseaux qui attachent le Testicule contre le Peritoine.  
 r,r,t Le Testicule.  
 s,f Commencement du vaisseau Eiuculatoire qui porte la semence dans le corps de l'Amatri.  
 x,x Col de l'Amatri.  
 y Veines & Arteres Hypogastriques allans au col & corps de la Matrice ou Amatri.  
 4 L'entree des vaisseaux Vreteres en la Vessie.  
 5 La Vessie renuersee, dont ceste partie est couchee sur l'Amatri.  
 6 Labies ou Aisles del'Amatri situes aux deux costez de son Col, lesquelles sont reuestues de poil, dont leur separation fait l'entree dudict Col de l'Amatri.  
 7 Le col de la Vessie attaché contre celuy del'Amatri.  
 8 Rameaux de la veine Epigastrique qui monte par les muscles Droicts du Peritoine.  
 9 Muscle Sphincter de la Vessie.

*Declaration de la III. figure: qui represente l'Amatri, presque de mesme grandeur que le naturel.*

- A,A,B La capacité Sinus ou Cellule del'Amatri.  
 C,D La ligne qui semble separer ladicte capacité faite comme la raye qui est aux bources de l'homme.  
 E,E,E L'espaisseur de l'interieure & propre membrane du fond de l'Amatri.  
 F,F Fond del'Amatri.  
 G,G,G Emboucheure ou Bouche ou Orifice interieur de l'Amatri.  
 H,H Membrane propre de l'Amatri venant du Peritoine.

- I,I,I Membranes qui enuironnent & lient l'Amatri.  
 K,K Col de l'Amatri.  
 L Vne partie du col de la vessie attaché dedans le col de l'Amatri.

*Declaration de la IIII. figure, qui represente l'Amatri tiré hors du corps, avec ses membranes qui la lient contre le Peritoine.*

- A La partie anterieure du fond de l'Amatri, recouuert de ses membranes.  
 B Le Col repoussé & renfoncé.  
 C,D La plus enfoncée partie de l'Amatri, estant esleuee comme le Balanus ou Glan de la verge de l'homme.  
 E,E Membranes qui attachent l'Amatri avec le Peritoine.  
 F Testicule gauche.  
 G Veines & arteres Spermatiques, dont vne portion entre en la substance de  
 H L'Amatri marqué par H.  
 K Vaisseaux Eiuculatoires, qui portent la semence en l'Amatri.  
 L La capacité de la Vessie.  
 M Les deux Trous par où entre l'vrine.  
 N Vaisseaux Vreteres, ou conduits de l'Vrine.

*Explication de la V. figure, qui monstre l'Amatri separé de toutes Membranes.*

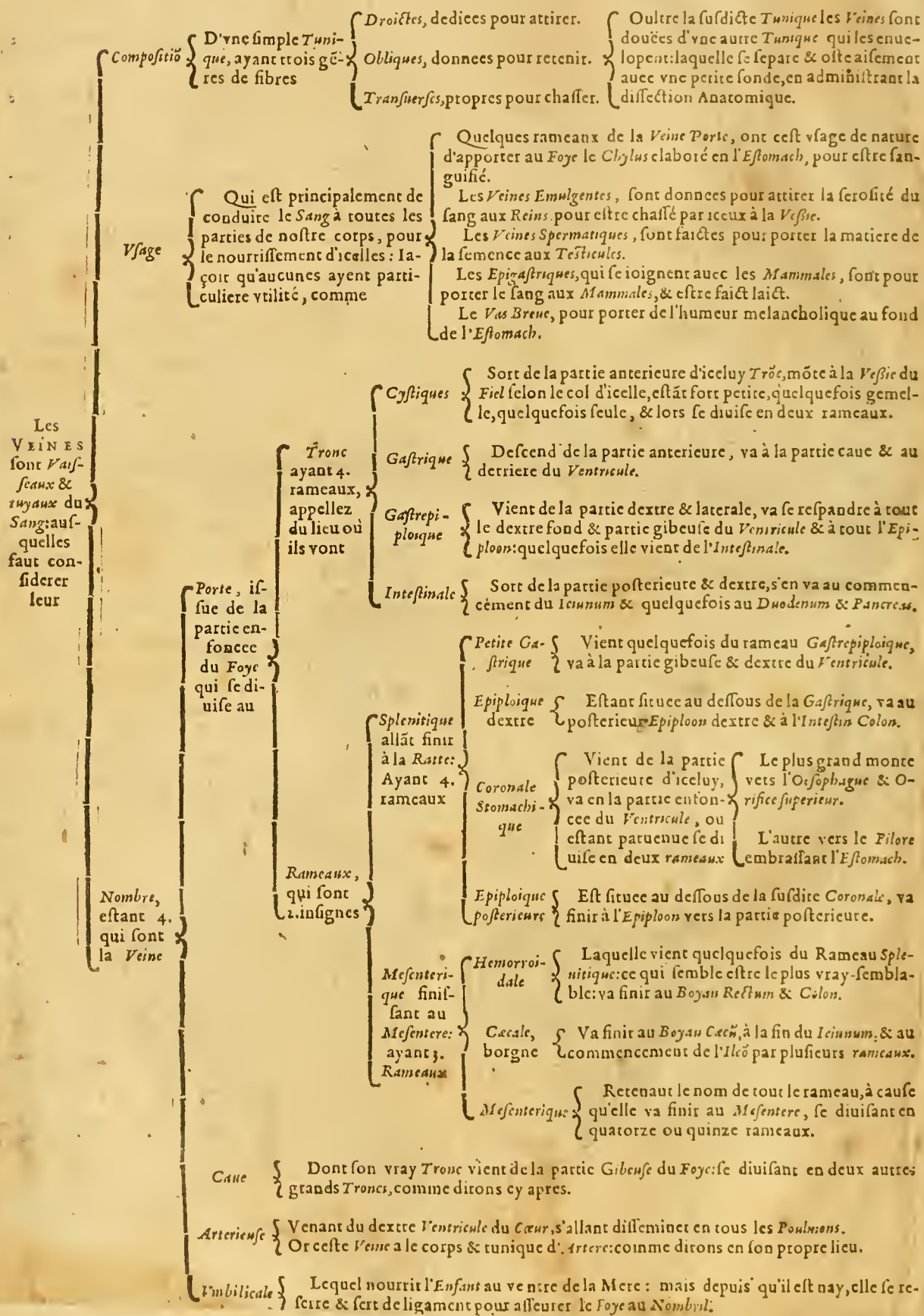
- B Le fond de l'Amatri.  
 E,9 Ce qui est depuis E, iusques pres 9. c'est le col de l'Amatri: E montrant son entree & 9. la fin.  
 F,F Testicules, dextre & senestre.  
 H,H La connexion de la Veine & Artere Spermatique.  
 I Portion des susdits vaisseaux qui descendent au col de l'Amatri.  
 O Le col de la Vessie qui s'insere au corps de l'Amatri pres S.  
 S,S,S Rameaux de la Veine & Artere Honteuse, qui finissent au Col de l'Amatri.  
 T,T Vaisseaux Eiuculatoires qui portent la semence des Testicules en l'Amatri.  
 7,7 Les petites montagnes au milieu desquelles est la sentee ou Orifice du Col de l'Amatri.  
 8 Vn rameau de la veine Spermatique qui va au Peritoine.  
 6 La Bouche de l'Amatri, ou Orifice interieur.  
 V En cest endroit le Vaisseau Eiuculatoire entre en l'Amatri.

*Fin du Liure I I. du Ventre Inferieur dict Epigastre.*



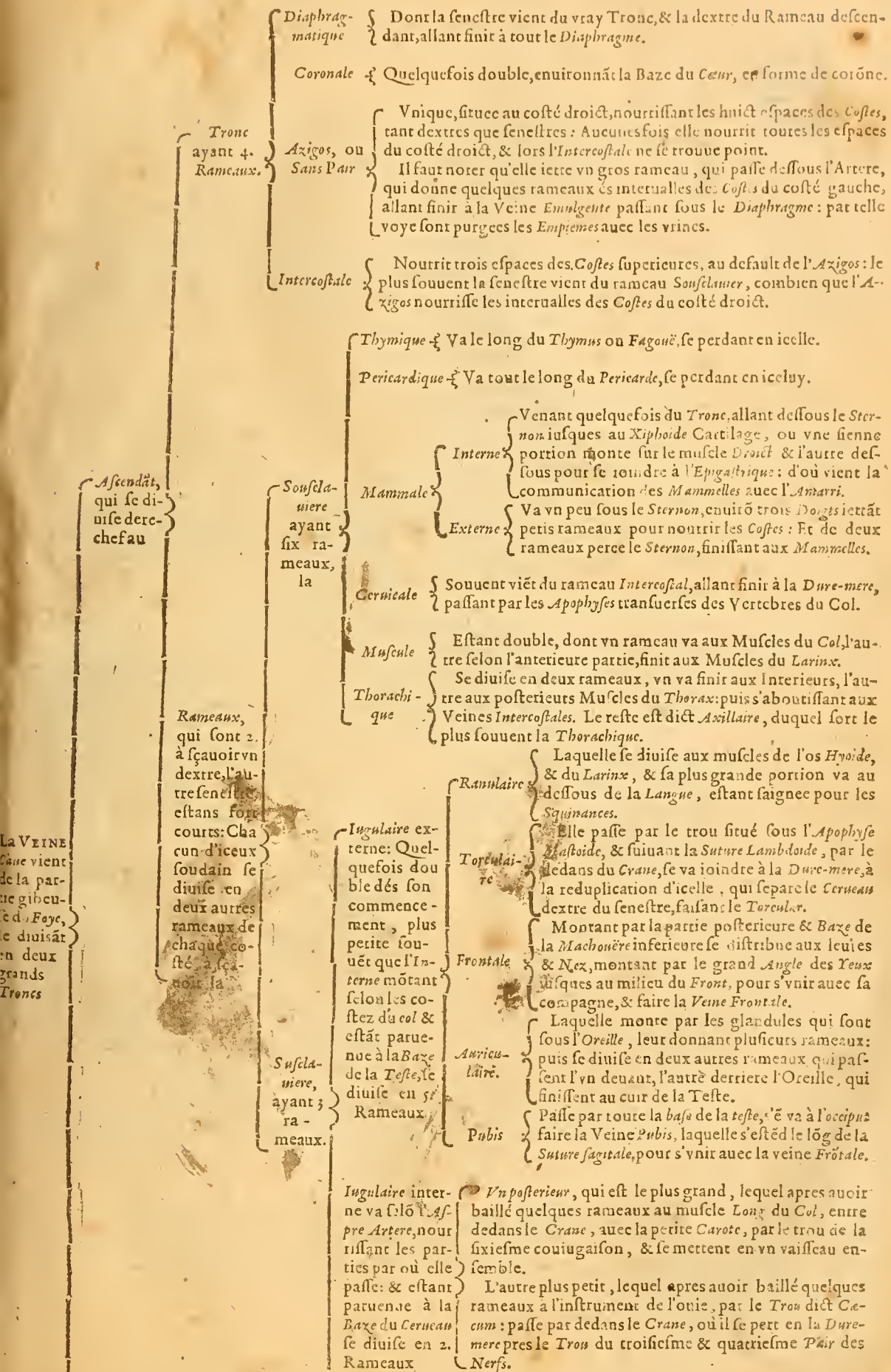
# METHODIQUE DIVISION ET DENOMBREMENT GENERAL DE TOVTES LES VEINES DV CORPS HVMAIN, LIVRE III.

## DES VEINES QVI SE DISTRIJBVENT PAR TOVT LE CORPS.

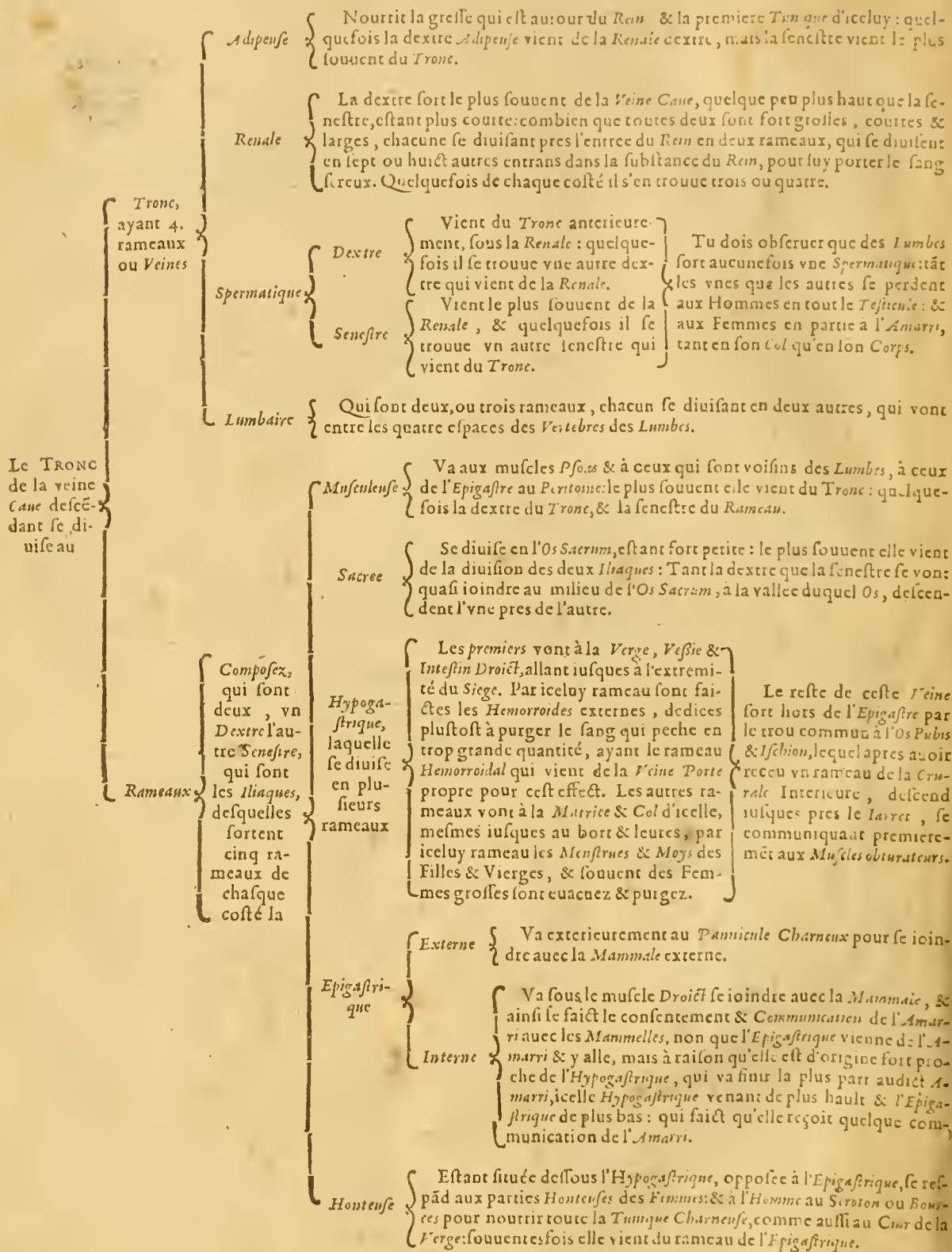




## DIVISION DE LA VEINE CAVE ASCENDENTE.



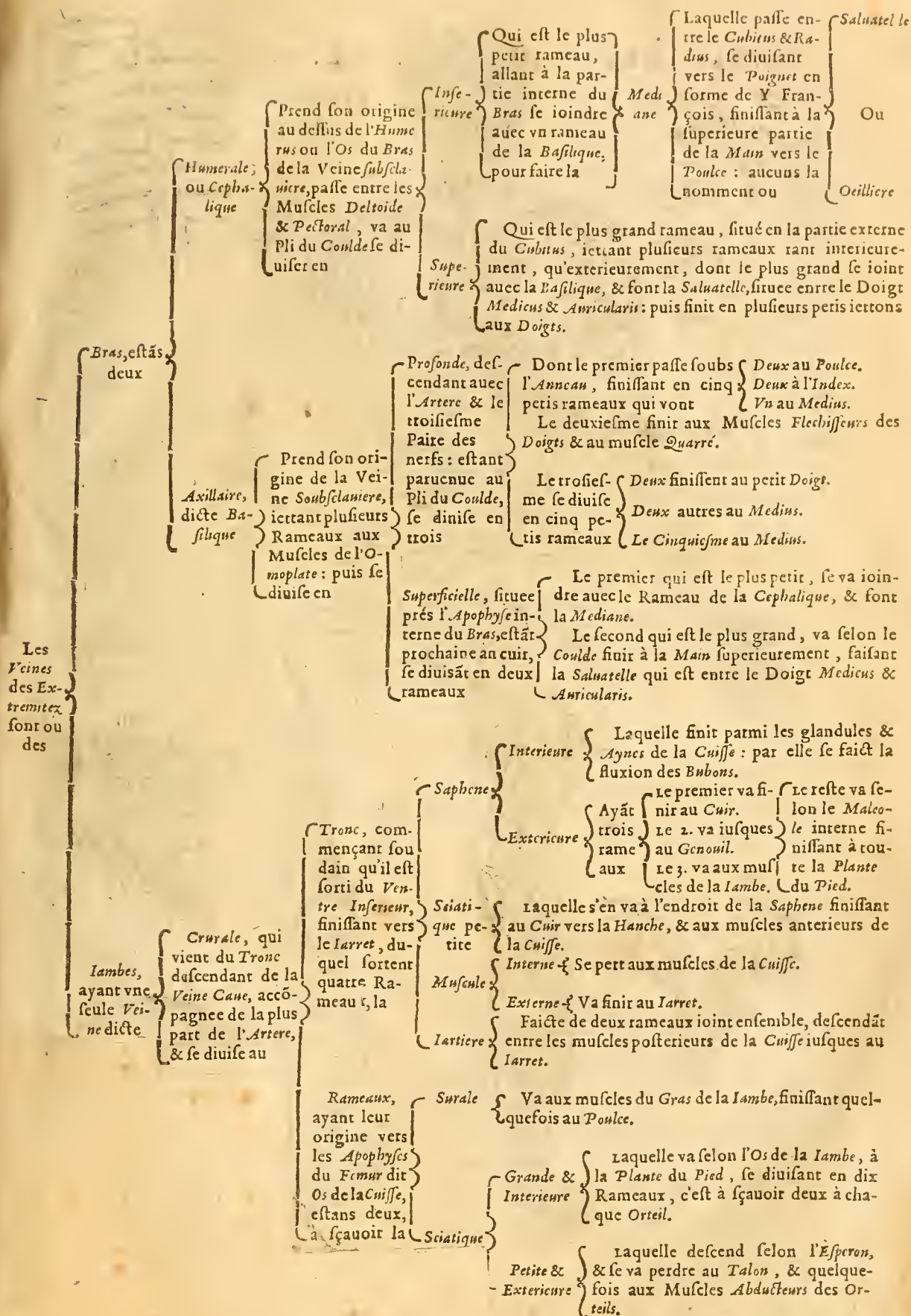
## DIVISION DE LA VEINE CAVE DESCENDANTE.



NOTA { Il faut obseruer que si tost que l'Ilique dextre ou senestre sort du Peritoine & descend par dessus l'Os Ischion aux Aines & en la partie anterieure & interieure de la Cuisse, elle change de nom, & se nomme Crurale ou Cuisse, se dist vibuant en toute la Cuisse & Lumbes: comme pourcez voir en la Table suivante.



LE DENOMBREMENT DES VEINES QVI S'ESPANDENT AUX  
Extremités, qui sont les Bras & Jambes.







EXPLICATION DES CARACTE-  
res contenus en la troisieme Table des  
VEINES & ARTERES.

*Declaration de la I. Figure.*

- A, A, A Monstre le Diaphragme.  
B Vne portion du Pericarde, ou Couure-cœur renuersé contre le Diaphragme.  
C Vraye situation du Cœur.  
D, D, D Les quatre Lobes des Poulmons.  
E La Trachee artere.  
F Vne grande portion de la partie bossue du Foye.  
G, G La partie caue du Foye.  
H Le *Cystis Fellis* ou vessie du Fiel.  
Q, R Les deux Reins, dextre & senestre.  
T Le lieu où la veine Caue est situee entre le Diaphragme & le Cœur.  
V, X La Base du Cœur.  
Y La pointe du Cœur.  
a Le Tronc de la veine Caue est ouuerte en ceste partie dedans le ventricule dextre du Cœur.  
b Oreille dextre du Cœur.  
c La pointe de l'Oreille senestre du Cœur.  
d Tronc de la veine Arterieguse.  
e Rameaux de l'artere Veneuse, & veine Arterieguse.  
f Tronc de la grande Artere.  
g Rameau Soubsciauer venant de la grande Artere.  
i La plus apparoissante portio, laquelle se diuise en deux, qui sont les arteres Carorides, dextres & senestres  
K, L marquees par K & L.  
m Artere Axillaire.  
n, n Nerfs Diaphragmatiques.  
o Le commencement de la veine *Axigos* ou sans pair, laquelle est aussi monstree en la seconde figure, elle sera routesfois mieux expliquee en la figure xi.  
p, q Diuision de la veine Caue ascendante en deux rameaux dextre & senestre.  
1 Jugulaire interne.  
2, 2 Jugulaire externe.  
4 Diuision de la Jugulaire externe.  
5 Veine Auriculaire qui passe par la Temple, se diuisant en deux rameaux dont l'un est marqué par 6.  
7 Le rameau qui fait la veine Frontale, qui rencontre son compaignon, icelle veine est marquee par r. Comme les rameaux de l'Artere Carotide entrent au premier *Sinus* qui est fait de la Dure mere.  
9 Nerf Recurrent senestre.  
10 Rameaux de la veine Cephalique.  
11, 11 Veine Humerale ou Cephalique.  
12, 12 Veine Axillaire ou Basilique.  
13 Comme la veine Humerale ou Cephalique va le long du Bras.  
14 Le petit rameau lequel defant le plus souuent.  
15, 16 Deux rameaux de la veine Cephalique, dont celui qui est marqué par 15, va faire la veine Mediane, lequel on prend toutesfois pour icelle Mediane.  
17 Comme la veine Basilique va au bras.  
18 Diuision d'icelle.  
19, 19 Le plus grand rameau.  
20 Le rameau plus petit qui va faire la Mediane.  
21 Veine Mediane.  
22, 22 Basilique interne diuisee en deux grands rameaux marquez par 23.  
24 Rameau de la Veine Mediane, lequel va faire la Saluarelle marquee par 25.  
26 Quelques rameaux de l'artere, qui accompagnent le rameau susdict.  
27 Autres rameaux qui s'entrelascent en la peau faisant comme vne Mediane.  
28, 28 Comme la veine Cephalique & Basilique se diuisent presque en infinis rameaux en la main.

*Ce qui s'ensuit explique les parties interieures  
commençant vers le milieu.*

- 1 Le Tronc de la Veine Porte.  
2 Veines Cystiques.  
3 Meat Chologogue, ou conduit de la vessie du Fiel qui va au Boyau *Duodenum*, dict Douze-Doigtier.  
\* Nerf & Artere qui vont au Foye.  
4 La grande Artere.  
5 Les rameaux de l'Artere qui suyent la veine Porte pour la plus part.  
6 Arteres Mesaraïques.  
7 Veine Adipeuse qui va à la Tunique du Rein.  
8, 9 Les deux Emulgentes dextre & senestre.  
10, 10 Veines Spermatiques: leur origine est tout au contraire, car la dextre doit venir du Tronc, & la senestre du rameau Emulgent, ce qui est au contraire, faute du peindre.  
11, 11 Vaisseaux Vreteres, ou pissotiers.  
12 La grande Artere descendante.  
q Origine des Arteres Spermatiques.  
13 L'assemblage des Veines & Arteres Spermatiques.  
a Veines & arteres Lumbaires.  
b Diuision de la Veine & Artere.  
c, c Arteres sacrees.  
d Le rameau Iliaque.  
e Veine Muscule.  
g Veine Sacree.  
h La Veine Honteuse.  
i Veine Hypogastrique.  
n Le lieu d'où sort l'artere Vmbilicale.  
l Le rameau Epigastrique.  
m, m La Saphene & ses rameaux qui continuent vers le milieu de la jambe.  
n Sciatique petire.  
o Muscule externe.  
p Muscule interne.  
r Veine Crurale.  
f La Iarriere ou Popletique, ensemble les rameaux qui se ioignent à icelle marquez par r.  
u, \* La diuision qui se fait au Iarret.  
v, x Deux rameaux extérieurs qui viennent de la Sciatique petire.  
z Vn rameau qui vient du reste de la veine Crurale.  
3 La fin & extremité de la veine Popletique.  
4 Veine Surale.  
5 La sciatique grande.

*Explication de la troisieme figure, par laquelle est mon-  
stré le consentement des Mammelles  
auec l'Amarré.*

- L Le rameau Epigastrique qui va iusques au Nombriil se ioindre avec les Mammelles marquez par a, b.  
a, b Veines Mammelles.

*Explication de la IIII. Figure.*

- A Tronc de la veine Porte.  
B Artere & Nerf qui entrent au Foye.  
C Artere & le nerf Cystiques.  
D La Veine Cystique.  
F, F Veine & Artere Gastrique.  
G Le Meat Chologogue, qui va au Boyau *Duodenum*.  
H Veines & Arteres Gastrepiploïques.  
I Le rameau Mesenterique.  
R Rameau Splenitique.  
L Veine & artere Intestinale.  
M Le Tronc de l'Artere Porte.  
N Veine & Artere Coronale Stomachique.  
O L'Epiploïque dextre veine & Artere.  
P L'Epiploïque postérieure veine & artere, avec ses rameaux marquez par Q.  
R La petite Gastrique.  
S Rameaux de la Veine Splenitique qui vont à la Ratte.  
T Le *Vas Breue* qui va à l'estomach.  
V La Ratte.

X, X, X Les veines Melariques

2, 2 Arteres Melariques.

Y Veine Hemorroidale.

3, 3, 3 Les Glandules disperſees par le Melantere.

*Declaration de la U. Figure.*

A, A La plus grande partie bôſſue du Foye.

B La Veine Vmbilicale.

*Explication de la U 1. Figure.*

A, A Le Teſticule.

9, 9 La membrane nommee Dartos qui vient du Peritoine, laquelle enuironne le Teſticule.

2 Le Muſcle Suſpenſoire.

3 Le retournement du vaiſſeau Eiacularoire.

4 L'eleuement dudiſt vaiſſeau Eiacularoire.

5 Le teſticule recouuert de ſa derniere membrane, diſte Epididimis.

6, 7 Le corps varigneux faiſt des vaiſſeaux Spermatiques diſt par aucuns la teſte du Teſticule.

8 Comme les vaiſſeaux Spermatiques entrent en la production du Peritoine, & les Eiacularoires ſortent de ladiſte production.

13, 1 Vaiſſeaux Spermatiques Eiacularoires dextre & ſeſtre.

10 Les petis rameaux qui deſcendent des Veines & Arteres Spermatiques.

11 Veines & Arteres Spermatiques coupees & ſeparees.

12, 12 Vaiſſeaux Vreteres dextre & ſeſtre.

13 Asſemblage des vaiſſeaux Eiacularoires aux Proſtates marquées par 14.

*Declaration de la U 1 1. Figure.*

A La Verge excorice.

B Muſcle Sphincter.

C, C Les deux corps qui font la Verge.

D, D La Veſſie.

*Declaration des caracteres contenus en la U 1 1. figure.*

A Le Nombril.

B Veine Vmbilicale.

V L'Vracos, ou conduit qui porte l'Vrine del'Enfant, entre les Tuniques qui l'envelopent, venant du fond de la Veſſie.

D, D Arteres Vmbilicales.

E La Veſſie.

F Vaiſſeaux Vreteres.

G Les Proſtates.

H Le Conduit commun à l'vrine & à la ſemence.

*Declaration des caracteres contenus en la 1 X. figure.*

A Le Nombril.

B Veine Vmbilicale.

C L'Vracos, ou Conduit qui porte l'vrine de l'enfant.

D, D Arteres Vmbilicales.

E, E Les Proſtates.

F Le Meat ou conduit commun à l'vrine & à la ſemence.

G Muſcle Sphincter.

H La Verge & le corps d'icelle.

*Declaration des caracteres contenus en la X. figure.*

a Le fond del'Amarry.

b L'Orifice interieur ou Bouche del'Amarry.

c Col del'Amarry.

d L'Orifice ou entree du col del'Amarry, au deſſus duquel eſt l'orifice du col de la Veſſie.

e, e Rameaux Veines & Arteres Honteuses qui finissent au col del'Amarry.

f, f Les petites montagnettes au milieu desquelles eſt la ſente ou entree du col del'Amarry.

*Declaration des caracteres contenus en la X 1. Figure.*

A, A, A Tronc de la veine Caue qui eſt depuis les Clavicules iuſques à l'oſ Sacrum.

B, B Diuiſion de la Veine Caue aſcendante en deux rameaux.

C, C Diuiſion de la Veine Caue deſcendante en deux rameaux.

D, D Le Rein dextre & ſeſtre.

E, E Veines Emulgentes ou Renales.

F, F Veine Azigos qui eſt du coſté droit.

G, G, G Le rameau qui ſort de la veine Azigos, lequel paſſe ſous la veine Caue allant finir à la veine Emulgente gauche: Par ceſte voye ſont purgees les Empieanes par les vrines.

\*, \*, \* Vaiſſeaux Vreteres.

H, H, H, H Les Rameaux qui ſortent de la veine Azigos qui nourrissent les muſcles Intercoſtaux & membranes des huit coſtes inferieures, mais icy elle nourrit les quatre eſpaces ſeulement.

*J'ay laiſſé l'explication de la 1 1. figure, d'autant que ceſte X 1. figure deſcrit plus amplement ce qui eſt à conſiderer en la Veine Azigos.*

*DECLARATION DES CARACTERES contenus en la premiere & ſeconde figure des Veines externes, lesquelles on ſaigne.*

A Montre la veine du Front.

E En la 2. figure, la veine Pubis.

2 La Temporale en chasque figure.

\* La veine Auriculaire.

B. La veine Oculaire.

d Jugulaire, ou Organique, des Arabes Guides.

f, f En la 1, & 2. figure, Cephalique Humerale, Eſpauliere.

G, g En la 1, & 2. figure, La Baſilique, Hepatique, Iecoraire, Aiſcellaire ou Axillaire.

g, 1, 4 La Mediane: mais proprement la Mediane eſt celle qui eſt marquee par L. & 4.

H, 5 En la 1, & 2. figure, la Cephalique, Oculaire.

1, 6 Saluatelle, ou Seynale, ou Syelen des Arabes.

L La Mediane, la Noire.

P, Q La Veine Ilique, ou Titillaris en Latin.

n, n La Poplitique. v, v, p, p la Saphene.

T, T, q, q La Sciaticque.

R, R La Crurale, qui faiſt la ſaphene marquee par R, en la ſeconde figure.

S La Sciaticque, qui faiſt auſſi la Sciaticque, qui eſt en la Malleole externe.

p, p, A, A Montre la Malleole interne.

o, o, B, B La Malleole externe.

\*, \*, \*, f, f Le Talon.



DEMONSTRATION DES VEINES EXTERNES





# METHODIQUE DIVISION ET DENOMBREMENT DE TOUTES LES PARTIES DV THORAX OV POITRINE, LIVRE IIII.

## DES PARTIES CONTENANTES DE LA POITRINE.

Le THORAX, Poitrine, ou Ventre moyé est le siege des parties vitales: au quel faut côsiderer sa	Circonscrip- tion	En ses parties qui sont	Superieure des Clavicules. Inferieure, du Diaphragme. Anterieure, du Sternon. Posterieure, des douze Vertebres du Metaphresic. Laterales, des Costes Vrayes & Fausles, & des Muscles Intercostaux.						
			Cômunes, qui sont	L'Epiderme, ou efflorescëce du Cuir. Le Dermis ou vray Cuir. Le Pannicule Charnoux. La Gresse:	Qui sont les quatre couuettures de nostre corps.				
						Les Muscles	Pectoral. Serratus Maior. Serratus Minor. Les Intercostaux. Les Intercartilagineux, & autres.	Substance	Qui est glanduleuse, blanche & spongieuse, dure & ferme à celles qui n'ont point eu de lait: comme aux filles & aux femmes qui n'al- laient point.
Le Sternon	Les Costes	Composition Du Vray Cuir. Du Pannicule Charnoux, De Glandes. De Gresse.	Des Vaisseaux Ners. Femes. Arteres.						
				Propres au Thorax, qui sont	Vrayes. Fausles.	Nombre Vne de chacun costé. plus grande & grosse aux vnes qu'aux autres, de figure ronde.			
							Ses Parties, di- uisées en	Le Diaphrag- me, qui est vn Muscle rond & ob- long: Pre- mier instru- ment de la respiration, separant les parties Vi- tales des Na- turelles: au- quel faut côsiderer sa	Côposition De mesme partie que les autres Muscles, estant reuestu & couuert de deux Tuniques: vne venant du Peritoine, sçauoir est celle partie qui regarde le Ventre Inferieur: l'autre vient de la membrane Pleuretique, sçauoir est celle qui regarde le Ventre Moyen ou Thorax. Il est membraneux en son milieu, & en partie charnu en toute sa circonferen- ce, comme es faulces costes: & tendueux côm- me vers la premiere & seconde Vertebre des Lumbes, & derriere le Thorax.
Le Pleura ou Membra- ne pleuri- que	Ses Trous En par lequel passe l'Oesophage, & les deux Ners Stomachiques. L'autre, la Veine Cave Ascendante, & gran- de Artere descendante.								
		CONTENUES, Voyez la Table suivante.		Qui est vne membrane large & spacieuse, semblable à celle du Peritoine, estât double: entre laquelle duplicature pas- sent les Ners, Femes & Arteres Intercostales. Elle couvre de tous costez les parois du Thorax interieurement, donnant vne Tunique à toutes les parties conteues en iceluy.					

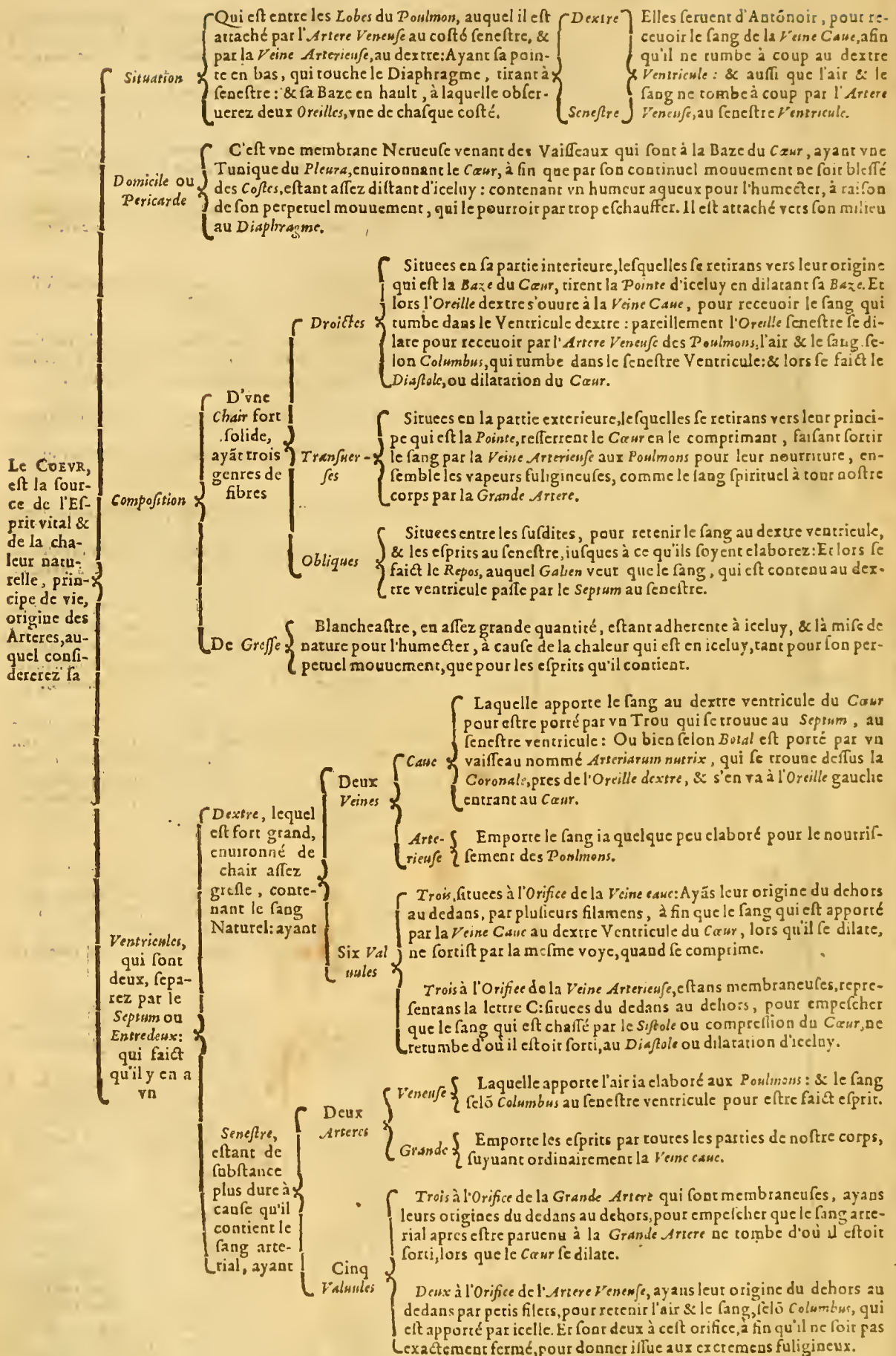
CONTENUES,  
Voyez la Table suiuate.



## DES PARTIES CONTENUES EN LA POITRINE.

Mediaſtin : auquel ob- ſeruez ſa	{	Compoſition	Semblable à celle du <i>Pleura</i> , ou membrane <i>Pleurétique</i> , n'eſtant meſme qu'iceluy <i>Pleura</i> redoublé, ſans s'entretoucher : ayant telle ſeparation que facilement on y peut mettre deux ou trois doigts entre deux : en laquelle ſouuentefois ſont contenues quelques aquoſitez.				
		Situation	Sous le <i>Sternon</i> , attaché à iceluy, ſeparant les <i>Poulmons</i> en dextre & ſeneſtre: ce qui a eſté faiçt, à fin que l'un eſtant offenſé, le vice ne ſe communiquaſt à l'autre.				
La Phagouë diſt <i>Thymus</i> , qui eſt vne Glandule à laquelle con- ſiderrez ſa	{	Situation	Sur les parties ſuperieures du <i>Thorax</i> , entre les diuiſions des <i>Veines</i> & <i>Arteres</i> <i>Souſ-clauieres</i> ou <i>Inguſulaires</i> qui ſortent d'icelles, encores contenues dedaus ledit <i>Thorax</i> .				
		Utilité	Pour ſeruir de deſſence tant à la <i>Veine</i> qu'à l' <i>Artere</i> , à fin que telles diſtributions de vaiſſeaux fuſſent confirmées & enforcies: ainſi que nature a ordonné eſtre faiçt à toutes les inſignes diuiſions.				
l'Oeſophague	{	Voye du boire & manger, ſitué ſur les <i>Vertebres</i> du dos, ſous la <i>Trachee Artere</i> , declinant à l'en- droit du <i>Cœur</i> à la dextre partie, eſtant de ſemblable ſubſtance à l' <i>Eſtomach</i> .					
	{	Nombre	{	Seul & vniue neantmoins di- uiſé en deux	{	Dextre & ſeneſtre Iceux derechef ſe diuiſent en deux autres <i>Lobes</i> , de ſorte qu'il y a quatre <i>Lobes</i> es <i>Poulmons</i> : & aux beſtes y a vn cin- quième, pour ſeruir de coſſinet à leur <i>veine Cane</i> .	
	{	Situation	Dedans le <i>Thorax</i> , rempliſſant la plus grande partie d'iceluy, enuironnant de toutes parties le <i>Cœur</i> de ſes <i>Lobes</i> .				
			Figure	Laquelle eſt ſemblable à plus pres à celle d'un pied de bœuf, principalement quand ils ſont remplis & enſlez.			
	{	Subſtance		Qui eſt vne chair molle, ſpongieuſe, rare & aëree, plus que nulle partie de noſtre corps.			
	{	Vne <i>Tunique</i>	Laquelle les enuironne de toutes parts, venant de la membrane <i>Pleurétique</i> , laquelle reçoit tant de coſté que d'autre des <i>Nerfs</i> de la ſixième coniugaiſon.				
			Veine <i>Arterieuſe</i>	Laquelle vient du dextre Ventricle du <i>Cœur</i> , emportant le ſang d'iceluy aux <i>Poulmons</i> pour leur nourriſſement: elle eſt diſte <i>Artere</i> , à cauſe de ſa <i>Tunique</i> , qui eſt forte & eſpoille, & <i>Veine</i> pour le ſang qu'elle contient ia quelque peu élaboré: eſtant neceſſaire qu'il fuſt tel, pour nourrir les <i>Poulmons</i> .			
	{	Compoſi- tion de		Artere <i>Veneuſe</i>	Laquelle vient du ſeneſtre Ventricle du <i>Cœur</i> , pour apporter l'air ia élaboré aux <i>Poulmons</i> , & le ſang ſelon <i>Columbus</i> en iceluy ventricle ſeneſtre: à fin d'eſtre plus élaboré en iceluy, qui eſt la voye que ledit <i>Columbus</i> a trouué, par laquelle il eſtime le ſang du dextre ventricle eſtre porté au ſeneſtre: Par icelle auſſi les excremens fuligineux ſont portez du <i>Cœur</i> aux <i>Poulmons</i> , pour eſtre chazez par la <i>Bouche</i> .		
Les <i>Poulmons</i> auſquels faut con- ſiderer leur	{	Vaiſſeaux qui ſont trois			Situation	{	Eſtât couché ſur l'Oeſophague, entre le <i>Larinx</i> , du- quel elle prend ſon origine, & les <i>Poulmons</i> , auſ- quels elle finit, ſe diuiſant en deux Rameaux inſi- gnes, qui par apres ſe diuiſent en deux autres, puis en pluſieurs, ſe ioignant avec l' <i>Artere Veneuſe</i> & <i>Veine Arterieuſe</i> .
	{	Trachee <i>Artere</i> , in- ſtrument de la Voix & <i>Respiration</i> , à la- quelle conſide- rez ſa			Compoſi- tion de	{	Vne Interne, qui vient de l'interne <i>Tunique</i> de la <i>Bouche</i> , tiſſue de fibres Droites, & laquelle eſt plus forte & eſpoille que l'interne. L'autre Externe venant du <i>Perioſte</i> . Leſquels ſont imparfaits & incom- plets vers la partie interne qui eſt couchée ſur l'Oeſophague, à fin qu'ils n'empêchaſſent à l'Oeſophague de ſe dilater pour laiſſer paſſer la viande.
	{	Des Liga- ments	Leſquels lient par bō ordre les ſuf- dits <i>cartilages</i> , les vns avec les autres, & depuis s'eſlargiſſans, paracheuent mutuellemēt de leur extremité le re- ſte du circuit de la <i>Trachee artere</i> , c'eſt à dire le deſaut des ſufdits <i>Cartilages</i> .				
			Utilité	D'apporter l'air aux <i>Poulmons</i> & au <i>Cœur</i> en ſe dila- tāt: & rapporter l'air fuligineux en ſe compriment.			
Le <i>Cœur</i>	{	Utilité		D'elaborer l'air attiré par iceux, pour la refrigeration du <i>Cœur</i> , lequel pour ſa frigidité le pourroit bleſſer. D'auantage ſeruent auſſi pour elaborer le ſang qui luy eſt porté du dextre Ventricle du <i>Cœur</i> , par la <i>Veine Arterieuſe</i> , eſtant reanoyé au ſeneſtre Ven- tricle par l' <i>Artere Veneuſe</i> pour eſtre parfaitement faiçt <i>Eſprit Vital</i> .			

## DIVISION GENERALE DV COEUR,





## GENERALE DIVISION DES ARTERES.

- Cöposition de deux Tuniques** { Externe, delice, & tissue de fibres & filaments droits aucu-  
ment obliques.  
Interne, qui est cinq fois plus epesse que celle de la Veine, d'au-  
tant qu'elle contië vn sang spirituel & subtil, qui se pourroit  
euaporer: Estant tissue de fibres & filaments transuersaux. }
- Usage** { Porter le sang & esprit vital qui vient du Cœur: par toutes les parties du corps pour les viuifier.  
Rendre le corps, dehors & dedans transpirable. }
- D'icelles fibres aucunes sont pour** { Attirer, cöme les Droictes  
Retenir, les Obliques.  
Chasser, les Transuersaux. }

ARTERE,  
est vn Vais-  
seau mem-  
braneux,  
röd & ca-  
ue, cöme  
vne fleu-  
te: à icelle  
faut con-  
siderer, sa

Nombre  
qui sont  
trois

### La TRACHEE ARTERE.

- Superieure** { Laquelle se distribue aux  
muscles *Intercostaux*, des 4.  
*Costes* supetieures. }
- Intercoüstales** { Elle va à chasque muscle  
*Intercostal*, qui recëut depuis  
la 5. des viayes *Costes*, iusques  
à la dernière des faulces. }
- Inferieure** { Souuent il n'y  
a qu'vne *Intercoüstale*, qui  
donne vie à  
tous les Mus-  
cles, comme  
faiët l'*Axigos*. }

*Mammillaire*, laquelle se distribue comme faiët la Veine.

*Diaphragmatique*, va au *Diaphragme* de costé & d'autre.

### L'ARTERE VANEVSE.

**Tronc**, par  
lequel nous  
entendons  
tout ce qui  
est depuis  
sö origine,  
iusques aux  
*Isles*. D'ice-  
luy sortent  
les

L'ARTERE  
AORTE, ou  
Grande, la-  
quelle for-  
tant du se-  
nestre Ven-  
tricule du  
Cœur & de  
sa Baze, a-  
pres auoir  
donné au  
Cœur 2. Ar-  
teres dictes  
Coronales:  
elle se diui-  
se au

- Cæliaque**, qui a trois  
rameaux { *Gastrepiploque*, qui va au *Ventricule* & *Epiplon*.  
*Chystepasique*, va au *Foye* & *Cystis fellis*.  
*Splenitique*, qui est le plus grand & se distribue à la *Ratte*. }
- Mesenteriques** { *Superieure*, se distribue à la partie superieure du *Mesente-  
re*, qui contient les intestins gresles.  
*Inferieure*, va à la partie inferieure du *Mesenter*, & l'*Inte-  
stin Colon* & *Rectum*. }
- Renale** { Entre dans le *Rein*, pour luy apporter la serosité du sang  
arterial. }
- Spermatique** { Va au *Testicule* & se ioinët avec la veine. }
- Lumbaires** { Se distribuent à toutes les parties des *Lumbes*, donnant  
vie à la *Spinale Medulle*, distribuât autät de rameaux qu'il  
y a de trous aux *Vertebres*. }
- Muscle** { Va aux *Muscles* des *Lumbes*. }

Rameaux,  
qui sont 2.

L'Ascendant  
nommé  
Sousclame-  
re: d'iceluy  
sort la

Descendant  
dict Iliaque,  
duquel sort  
la

- Cervicale** { Laquelle möre par les *Apophyses* transuerses  
du col, iusques à la *Durè-mere*, & faiët telles  
distributions que la Veine *Cervicale*. }
- Muscle** { Va aux muscles du Col. }
- Carotide** { Suit, le long  
de la *Trachee  
Artere*, la *In-  
gulaire inter-  
ne*, & le *Nerf*  
de la 6. cöiu-  
gaisö, puis se  
diuise en 2.  
rameaux }
- Thorachique** { Interne, qui est le plus grand,  
va au *Cerveau* par les trous la-  
teraux de l'*Os Basilaire*, pour  
faire le *Rets admirable*. Puis  
monte aux *ventricules supe-  
rieurs* du *Cerveau*, pour faire  
le *Plexus Choroides*.  
Externe, va au *Pharinx*, *Larinx*,  
*längue*, *nez*, *yeux*, & muscle *téporal*. }
- Sacree** { Va à la *Moëlle* qui est dedans l'*Os Sacrum*. }
- Hypogastrique** { se distribue aux parties de l'*Hypogastre*. }
- Epigastrique** { Va aux muscles de l'*Epigastre*. }
- Hontense** { se distribue à toutes les parties *Hontenses*. }

Les  
ARTERES,  
qui sont  
aux extre-  
mitéz, söt  
deux, à  
sçauoir,

- L'Axiillai-  
re**, laquel-  
le faiët la { *Muscle*  
*Radiale*  
*Cubitale* }
- La Cruva-  
le**, qui  
faiët la { *Muscle*  
*Gemelieres* }
- Lesquels se distribuent presque en pareils Rameaux comme la Veine.
- Qui va aux muscles de la *Cuisse*, passe avec l'*Hypogastrique* par le trou commun de l'*Os Pubis* & *Ischion*.
- Qui söt 2. petis rameaux qui vöt à la iointure du *genoil*, entre les *apophyses* de l'*os* de la *cuisse*
- Planteres** 2. qui font  
la diuision de ceste  
*Artere*, au milieu de  
la *lâbe*, entre les 2. *Ge-  
meaux* & *Solaire* qui söt
- Interieur**, lequel descend à la iointure de la *lambe*  
& *Pied*, & va par la plante du dict *Pied*, finir en cinq  
Rameaux. { 2. au gros *Orteil*.  
2. au second.  
1. au Moyen. }
- Exterieur**, lequel va à la plante du *Pied*, donnant  
plusieurs Rameaux à la iointure de la *lambe*, exte-  
rieurement, finissant en cinq Rameaux. { 2. au petit *Orteil*.  
2. à son voisin.  
1. au Moyen. }



TABLE DV

## VENTRE MOYEN





DECLARATION DES CARACTERES  
contenus en la Table du  
VENTRE MOYEN.

*Declaration de la premiere figure.*

- A, A Monstre la fin des Cartilages ou Tendons des Costes.  
B, B Muscles antre-cartilagineux externes.  
C, C Les costes separees des Cartilages.  
D Muscles Entrecartilagineux externes.  
E La Clef ou *Chamelle* decouverte.  
F Le lieu par où passent les Vaisseaux Axillaires.  
G Inguilaire externe.  
H, H La membrane nommee *Mediastin*, qui separe les parties Vitales en deux.  
I, I La superficie du Diaphragme, regardant le costé gauche.  
K L'endroit où le *Mediastin* est attaché au Diaphragme.  
L Le lieu où tire la Pointe du Cœur.  
M, N, O, P, Q La veine qui s'estend le long du costé gauche du *Sternon*, avec le Nerve *Diaphragmatique* qui est à costé, elle couoye plusieurs rameaux au *Mediastin*, marquez par Q. & leurs extremittez sont marquees par O, O.  
R, S, T, V La partie du Poulmon, laquelle occupe toute la capacité gauche du *Thorax* ou Coffre, dont R, T monstrent le Lobe superieur, comme S, V le Lobe inferieur.

*Declaration des caracteres contenus en la II. figure.*

- A, A, A Le dedas du *Sternon* ou Brechet avec les Cartilages.  
B, C Veines Mammales.  
D, E Les deux Arteres Mammales.  
F La fagon où glandule situee en ce lieu.  
G Vne portion du *Mediastin*, qui est en la partie fenestre.  
H, K L'autre portio du *Mediastin*, qui est en la partie dextre.  
I, L, L, L'interualle & cavité qui est entre le *Mediastin*.  
M, M Ceste portion enleuee monstre le siege de la base du Cœur couuert du Pericarde.  
N, O Le Poulmon gauche dont N monstre le Lobe superieur & O l'inferieur.  
P, Q Le poulmon dextre dont P monstre le Lobe superieur & Q l'inferieur.  
R, R, T, V Le cuir, où la peau du Ventre Moyen renuerse, sur le Ventre inferieur.  
\*, \*, S, S La partie du Diaphragme, laquelle est separee d'avec la *Xiphoide* Cartilage, ou Fourchette, marqué au haut du *Sternon* par S respondât audit Diaphragme à la lettre S.

*Explication des caracteres contenus en la troisieme figure, laquelle represente le Cœur renestu de son Pericarde, & comme il est adherant au Diaphragme.*

- A La Veine Caue & grande Artere coupee.  
B L'origine du Pericarde.  
C, D, E La Base du Cœur, ensemble le *Couure-cœur*, dict Pe-

- ricarde, qui recoit plusieurs Vaisseaux.  
F La pointe du Cœur.  
G En cest endroit le Pericarde est attaché au Diaphragme.  
H Vne portion du Diaphragme.  
I, I Nerve *Diaphragmatiques*.  
M, N, O Les quatre Lobes du Poulmon.

*Explication des caracteres contenus en la troisieme figure laquelle represente le Pericarde ouvert, le Cœur estant tout appars.*

- A L'origine du Pericarde Sous-cœur ou Couure-cœur.  
B Le Pericarde renuerse de costé & d'autre.  
C, D, E Circonscription du Cœur.  
F La Veine Caue.  
G Veine Arterieuse.  
H La grande Artere.  
I L'oreille dextre du Cœur.  
K L'oreille fenestre du Cœur.  
L, L Les Veines Coronales qui enuironnent le Cœur.  
M, N, O, P Les quatre Lobes des Poulmons.  
Q Vne portion du Diaphragme.

*Declaration des caracteres contenus en la cinquieme figure, laquelle represente les Poulmons enflés, ensemble le Cœur separé du tout de son Pericarde, & lequel est couché du costé gauche, à fin que l'on voye comme la Veine Caue s'ouvre à l'oreille dextre d'iceluy.*

- A Le costé dextre du Cœur.  
B L'oreille dextre.  
C Le lieu où la Veine Caue s'ouvre au Cœur.  
D Vne portion de la Veine Caue qui perce le Diaphragme marqué par E.  
F Veine Caue Ascendante.  
G Commencement de la Veine *Axigos*.  
H Tronc de la grande Artere.  
K Le Nerve qui vient de la sixiesme coniugaison.  
L, M, N, O Les Lobes des Poulmons.  
P Les vaisseaux qui vont aux Poulmons.

*Declaration des caracteres contenus en la sixiesme figure, laquelle represente le Cœur, situé sur la coste dextre, à fin que l'on voye comme la Grande Artere s'ouvre à l'oreille fenestre du Cœur.*

- A, B, C Le costé fenestre du Cœur.  
D, E, F Les Veines & Arteres Coronales.  
F L'oreille fenestre du Cœur.  
G L'Artere Veneuse.  
H, H Rameaux de l'Artere Veneuse, qui entre aux Poulmons.  
I Le commencement de la Veine Arterieuse, dont vne portion tire vers.  
K Le Poulmon gauche marqué K, & l'autre vers le costé Droit marqué par I.

- M L'extremité de l'Oreille dextre.  
 N, N La Veine cave.  
 O La Grande Artere.  
 P La Grande Artere descendante.  
 Q Le Rambeau qui va faire l'Aillaire fenestre, comme  
 T Le dextre est marqué par T.  
 R, S Les Arteres, sousclauieres dextre & fenestre.  
 V, X Arteres Carotides.  
 \*, \* Trachee Artere.  
 a Nef dextre qui va au Cœur.  
 b, c Le Nef Recurrent du costé droit.  
 d Le Nef fenestre.  
 f Le Nef Recurrent du costé gauche.  
 g, g Comme il monte selon la Trachee Artere.  
 i, k, l, m Les quatre lobes des Poulmons.  
 n, o Vne partie du Diaphragme.

*Declaration des caracteres contenus en la VII. figure, laquelle monstre le dextre Ventricle du Cœur ouvert le long de la Veine Cave, à fin que l'on puisse voir les Valvules.*

- A La Veine Arterieuſe.  
 B L'Artere Veneuſe.  
 C, C L'Oreille dextre du Cœur, diuiſee en deux.  
 D En cest endroit la Veine Arterieuſe reſpond.  
 F, F, G Les trois Valvules qui ſont à l'Orifice de la Veine Cave.  
 H, H Les ſilamens par leſquels leſdites Valvules ſont attachees.  
 I Le *Septum* ou Separation du dextre & fenestre Ventricle.

*Declaration des caracteres contenus en la Huitiesme figure, qui monstre l'ouverture de la Veine Arterieuſe & le dextre Ventricle du Cœur.*

- A Monstre l'Orifice de la Veine Arterieuſe ſendu & couppe.  
 B L'Artere Veneuſe.  
 C L'Oreille dextre du Cœur.  
 D En cest endroit le trou de la Veine Arterieuſe reſpond.  
 E, F, G Les trois Valvules qui ſont à l'Orifice de la Veine Arterieuſe.  
 H, H, H La Tunique interne de l'Artere, couppee & renverſee.

*Declaration des caracteres contenus en la Neufiesme figure, qui monstre le fenestre Ventricle ouvert par l'Artere Veneuſe.*

- A Monstre l'Oreille gauche du Cœur.  
 B La grande Artere.  
 C Les Valvules qui ſont à l'Orifice de l'Artere Veneuſe.  
 D Il ſe faut imaginer en ce lieu le trou de ladite Artere.  
 E, E Les petis filamens qui apparoissent audict Ventricle.

G, G L'orifice de la Veine Arterieuſe couppe en deux.

*Explication des caracteres contenus en la dixiesme figure monſtrant le fenestre ventricule ouvert à l'endroit de la grande Artere.*

- A Monstre l'Oreille gauche du Cœur.  
 B La grande Artere tendue & renverſee.  
 C, C, C Les trois Valvules qui ſont en ſon Orifice.  
 D L'Orifice & fin de la Grande Artere.  
 E Le *Septum*, ou Separation du dextre Ventricle & fenestre.

*Declaration des caracteres contenus en l'Vnzieme figure, monſtrant le Cœur couppe en deux par le travers, dont ſa premiere figure declare ſa Baſe.*

- A Monstre vne partie de la Veine Cave.  
 B L'Oreille dextre du Cœur.  
 C Le trou de la Grande Artere.  
 D Veine Arterieuſe.  
 E L'Oreille gauche du Cœur, ayant vne portion de l'Artere Veneuſe.

*La ſeconde figure declare la pointe.*

- P La pointe du Cœur.  
 G, G Le dextre Ventricle du Cœur.  
 H, H Le fenestre Ventricle.  
 I, I Le *Septum*, ou Entre-deux, qui les ſepare l'un de l'autre.

*Declaration des caracteres contenus en la douzieme figure, qui repreſente les Poulmons, en leur partie Anterieure.*

- A Vne portion de l'Oeſophague, par laquelle la viande entre en l'Eſtomach, ſitue ſous la Trachee Artere.  
 B Vne portion de la Trachee Artere.  
 C La Veine Arterieuſe.  
 D L'Artere Veneuſe.  
 E, F, G, H Les quatre lobes des Poulmons.  
 I Vne partie du Diaphragme.

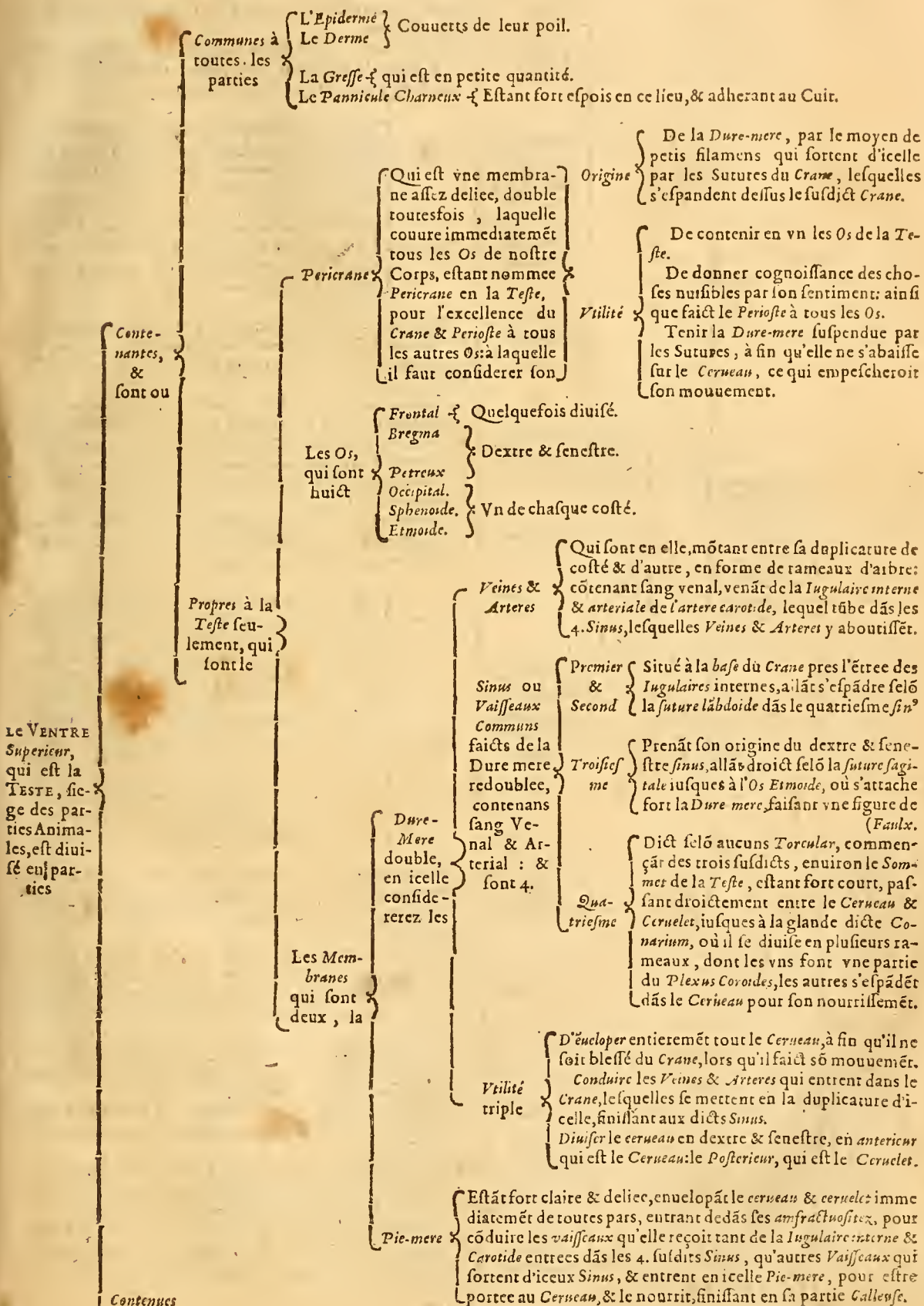
*Declaration des caracteres contenus en la Treizieme figure, qui repreſente la partie poſterieur des Poulmons qui regarde le Dos.*

- A Monstre vne portion de la Trachee Artere.  
 B, C, D, E Les quatre lobes des Poulmons.  
 F Le Canal des Poulmons.



# METHODIQUE DIVISION ET DENOMBREMENT DE TOVTES LES PARTIES DE LA TESTE, LIVRE CINQVIESME.

## DES PARTIES CONTENANTES DE LA TESTE.



## De la Teste ou Ventre

DES PARTIES CONTENUES EN LA TESTE.

Les parties  
contenues en  
la T E S T E,  
sont, le

CERVEAU, siége des parties Animales, source du sentiment & mouvement Il est divisé en

Dex-  
ite

Send  
fre

CERVELLET

Sa Substance } Qui est blanche & molle, ne différant beaucoup à la mouëlle  
jaçoit qu'elle ne puisse pas fondre comme icelle, ne diminuer,  
pour quelque maladie que ce soit.

*Anfractu-  
sitez* } fondes au dedans, de trois doigts aux Hommes, pour plus  
grande assurance des Vaisseaux qui luy sont portez, pour son  
nourrissement.

La Partie } A laquelle finissent les susdites *Amfractiositez*, estant fort blan-  
Calleuse } che & polie à la dissection, de laquelle sortiront petites gout-  
tes de sang, pour peu qu'elle soit comprimée.

Deux *Tré-  
cules* Superi-  
eurs, vn dex

Origine

Qui est de la Base du Crane pres l'Os Esmoide: a l'en-  
droit du trou par lequel passe le Ners de la 3. Con-  
iugaison, montant en haut en la partie superieure,  
faisant la sotte d'un Croissant.

tre & fenestre, aus-  
quels obser-  
uez leur

*Conduicts*

Vu qui va aux productions *Mammillaires*, pour  
porter les excremens qui n'ont peu s'exhaler par  
les *Sutures* du *Crane*. L'autre va droitement au  
troisieme *Ventricule* dict *Meat commun*, pour por-  
ter les esprits qui ont esté en iceluy elaboréz.

*Plexus Co-  
roides* { Qui n'est aurre chose qu'une membrane venant de la *Pie-me-  
re*, receuant plusieurs vaisseaux du *Torcular*, & des *Arteres Ca-  
roides*, melées ensemble en forme de Rets; dans lequel s'elabo-  
re l'*Espirit Animal*.

Le Septum Lucidum N'estant autre chose selon *Columbus*, qu'une duplication de la *Pic-Mere* située en ce lieu, pour separer le Ventricle dextre du fenestre. Toutesfois *Galen* dict que c'est une mesme substance que le *Cerveau*. Au dessous du susdict *Septum*, partie anterieure, les deux Ventricules superieurs se ioignent ensemble, & font une seule cavité.

Le Fornix { Qui est vne *Voulte* ayant trois lames, situes sur le troiesiesme Ventricle, pour soustenir vne grande partie du *Cerveau*, qui pourroit opprimer ou offusquer les Ventricules.

*Vulua* } Qui est vn petit Trou, representant la partie  
Honteuse d'une Fille, par lequel les excréments  
sont portez à l'*Insundibulum* ou Annonoir.

Le Troiesme Ventricle. Ayant

quatre parties notables  
 Nates  
 Qui est vne production du *Cerneau* couuerte de la *Pie-Mere*, representant de petites *Fesses*, sur lesquelles est le *Conarium*, entre icelles considererez le trou susdict *Anus*.

Conarium } Qui est vne petite glande representant la Vergue  
d'un petit Enfant, estant situee sur les Nates ou  
Testes, laquelle sert à la diuision des Vaisseaux.

Le quatries-  
me Vētricule } Estant fort petit, auquel obseruerez vn trou qui va à l'*Insu-*  
 } *ribulum*, pour porter les excremens: & vn autre à la *Spinale Me-*  
 } *dulle*, pour porter les Esprits: auquel lieu elle est ouuerte en  
 } forme de plume à escrire.

*Vermiformes* { Situé dans le quatriesme ventricule, representant un gros  
Ver: estant Epiphyse du *Cerebellum*, composé de plusieurs parti-  
cules iointes ensemble par subtiles membranes: & sert que les  
Esprits ne tombent tout à coup, du troisieme au quatriesme  
Ventricule.

*L'Infundibulum* { Faict d'une partie de la *Pie-Mere*, ayant forme d'*Antennoir*  
pour recevoir les excremens des Quatre susdicts Ventricules;  
il est situé sur la *Glande Pituitaire*.

La Glande pituitaire { Estant sous la Dure-Mere sur l'Os Sphenoide, entre les Apophyses Chnoides, pour recevoir les excremens contenus dedans l'Infundibulum.

Le Rets Ad- } Qui se trouue assez difficilement aux Hommes, estant com-  
mirable } posé d'une partie de l'Artere Carotide, qui se mesle en forme de  
Rets, pres le Trou où passe le troisieme pair des Nerfs.

Fort perites aux Hommes, Instrumens de la faculté Odo-  
rative, faits en forme de Nerfs mollets : lesquels prennent  
leur origine des Ventricules antérieurs, & finissent à l'O-  
Etmoide.



DE CERUELET, OV CEREBELLUM.

Le CERUELET ou Cerebellum, est environ la dixieme partie du Cerneau, separé d'iceluy par la Dure & Pie-Mere, estant toutesfois ioint & continué avec ledit Cerneau, pres l'origine de la 6. paire des Nerfs. A iceluy faut considerer, la

- Situation { En l'Occiput, sans l'occuper du tout, estant circonscript des deux fosses qui sont au derriere de la Teste.
- Membranes { Qui sont la Dure & Pie-Mere, lesquelles l'environnent de toutes parts, fors en la partie inferieure, de laquelle il est ioint avec le Cerneau.
- Substance { Plus dure que le Cerneau, ayant plusieurs Amfractuosités, lesquelles sont externes, sans penetrer fort en la substance, & quant à la couleur, il est noirastre.
- Parties, qui sont quatre { Deux, qui sont aux costez lesquelles ressemblent à deux boules, situees vis à vis les vues des autres.  
Deux, qui sont au milieu, comme aboutissement d'iceluy, dictes Vermiformes, pour la ressemblance qu'elles ont à un Ver, l'une desquelles, qui est l'Anterieure, sert à tenir le conduit ouvert, qui va du troisieme Ventricule au quatriesme : l'autre est assise sur la posterieure partie de la Spinale Medulle, & retourne vers le quatriesme ventricule, pour le tenir ouvert.
- Vsage { Qui est de servir, comme d'aide & secours au Cerneau, à fin de contregarder l'esprit animal, qui luy est transporté des Ventricules anterieurs, pour en accommoder la Spinale Medulle.

DE LA SPINALE MEDVLE OV MOELLE DV DOS.

La SPINALE Medulle, qui a la fontaine du Cerneau, est comme le Tronc & fleuve duquel tous les Nerfs qui sont au dessous du Chef procedent : à laquelle faut considerer

- Son Origine qui est du { Cerneau { Par la plus grande partie & portion, n'estant qu'une seule piece entiere & non separee.  
& Cernelet { Par la plus petite portion, icelle estant comme divisee & fendue en deux.  
Tant l'une que l'autre portion viennent de la Base du Cerneau & Cernelet, tirant vers les parties anterieures, pres le commencement des Nerfs Optiques ou Visuels : qui fait que plusieurs ont estimé la 4. 5. 6. & 7. Paire des Nerfs d'iceluy Cerneau, venir de la Spinale Medulle.
- De quelles Parties elle est revestue, qui sont, de { Trois Membranes { Premiere { Laquelle vient de la Pie-mere, touchant icelle Spinale Medulle immediatement.  
Seconde { Qui vient de la Dure-mere, estant situee entre la premiere & troisieme.  
Troisieme { Elle vient de l'Os Occipital, de l'endroit qui est ioint à la premiere Vertebre du Col, ou bien selon aucuns du ligament des Vertebres. Elle couvre & environne les deux sordires Membranes, estant la plus forte & robuste de toutes les trois, touchant à toutes les Vertebres : Ce qui a esté fait, à fin qu'en se baissant, les os n'offensassent lesdites Membranes & Moëlle.
- Trente Os { Qui sont les Vertebres ou Rouëles de toute l'Espine, nommee Rachis.
- Son Nombre { Estant Unique : ce qui a esté fait de Nature, d'autant que s'il y eust eu deux Espines, le mouvement du Corps ne se fust fait si facilement : ioint aussi qu'elle n'eust esté si forte estant double, comme simple & unique.
- Les Differences qu'elle a, ou avec { La Moëlle ordinaire { C'est que la Moëlle qui est contenue aux Os, croist & décroist, & se fond : servant de nourriture ausdits Os : Ce qui n'est propre à la Spinale Medulle ou Moëlle du Dos.  
La Moëlle du Cerneau { Premièrement, c'est que la Moëlle du Dos n'a son Diastole, c'est à dire Dilatation, ny Sistolé, c'est à dire Contraction, comme a le Cerneau.  
Secondement, que la Moëlle du Dos est enclose de plusieurs Os, dictes Vertebres, qui ont mouvement, ce qui n'est pas semblable au Cerneau.
- Sa Necessité { Car si elle n'eust esté engendree & faite, ou toutes les extremités du corps eussent esté sans sentiment, & plusieurs parties interieures : ou si elles en eussent eu, ce fut esté par le benedice des Nerfs du Cerneau qu'il leur eust départis, ce qui n'eust esté seurement, pour la longueur & distance qu'il y a du cerneau, ausdites parties & extremités.
- Vsage { A fin d'estre la source & origine des Nerfs, qui se departent puis apres comme petits ruisseaux : par le moyen desquels le mouvement & sentiment est donné à toutes les parties de nostre corps qui sont sous le chef : comme il se verra en la Table suivante.



## TABLE I. DES TESTES





DECLARATION DES CARACTERES  
contenus en la premiere  
Table des Testes.

*Declaration de la premiere figure.*

- A, A, A Le costé dextre de la Dure mere.  
B, B Le costé gauche de la Dure-mere.  
C, C Le troisieme repli ou *Sinus* de la Dure-mere, n'estant  
ouvert, lequel va selon la suture sagitale, faisant la fi-  
gure de *Faulx*.  
D, D, D Les vaisseaux qui sont contenus entre les deux  
pellicules de la Dure-mere.  
E Autres vaisseaux qui s'espandent en la Dure-mere.  
F, F, F Ces petis rameaux passent par aucuns trous, qui sont  
au Cranc, ensemble par les sutures, pour s'espandre au  
Pericrane & cuir musculeux.  
G, G, G Petites portions de fibres qui sont à la Dure-mere  
lesquelles passent pres la Suture coronale, tant pour  
composer le Pericrane, que pour tenir la Dure-mere  
suspendue, à fin qu'elle ne s'affesse sur le Cerueau.  
H, H Petites portions de fibres qui passent par la suture sa-  
gitale, pour mesme effect que les precedentes, mar-  
quées par G, G, G.  
I, I Petites fibres qui passent par la suture lambdoide  
pour mesme effect.  
L La cavitè qui est en l'os Frontal au dessus des sourcils.  
M Le Cranc ou Tais.  
N Le Pericrane.

*Declaration des caracteres contenus en la  
seconde figure.*

- A, A Montre le troisieme *Sinus* qui est en la Dure-mere, le-  
quel est fait des replis d'icelle.  
B, C La cavitè du Troisieme *Sinus* ouvert & couppe en l'og.  
D, D, D Les vaisseaux qui sortent dudit *Sinus* qui s'inse-  
rent en la Pie-mere.  
E, E, E La Pie-mere qui couvre le Cerueau.  
F, F Vaisseaux qui s'espandent en icelle.  
G, G, G Vaisseaux qui sont en la Dure-mere, lesquels se vont  
espandre au susdict troisieme *Sinus*.  
H, H, H La Dure-mere couppee en quatre & separee de la  
Pie-mere renuerciee de costé & d'autre.

*Declaration des caracteres contenus en la  
troisieme figure.*

- A, A, A La partie fenestre du Cerueau.  
B, B, B La partie dextre.  
C, C, C Les circonvolutions ou Amfractuositèz du Cerueau.  
D, D, D Ceste portion de la Dure-mere qui separe le Cer-  
ueau en dextre & fenestre, laquelle est icy retrouffee  
sur le Cerueau.  
E, E, E Les vaisseaux qui sont rompus lors que l'on a osté la  
dictè portion de la Dure-mere d'entre le cerueau dex-  
tre & fenestre.  
F Le Conduit, lequel en maniere d'une veine s'espand en  
partie plus basse de la Dure-mere, qui est celle qui se-  
pare le Cerueau en deux.  
G, G, G Rameaux du susdict conduit.  
H Rameaux qui viennent du Troisieme *Sinus*.  
I, I Vaisseaux lesquels du quatrieme *Sinus* s'espandent en  
la Dure-mere.  
K Le commencement du quatrieme *Sinus*.  
L, L La partie calleuse du Cerueau, qui apparoit lors que  
l'on en a couppe & osté vne bonne partie.  
M, M Sinuositèz ou fentes qui sont en ladicte partie Cal-  
leuse.

- N Le lien où s'attache la portion de la Dure-mere qui se-  
pare le Cerueau en dextre & fenestre.  
O, O Vne portion de la Pie-mere.  
P, P Vne portion de la Dure-mere.

*Explication des caracteres contenus es deux  
figures marquées par I I I I.*

- A, A, A La partie fenestre du Cerueau cõtenuè dans le Tais.  
B, B, B La partie dextre.  
C La partie dextre du Cerueau, laquelle a esté ostee d'a-  
vec le Cerueau.  
D, D, D Les Amfractuositèz & circonvolutions du cerueau.  
E, E, E Montre ceste partie du Cerueau qui est rouffastre  
de costé & d'autre.  
G, G, H, H Montre ceste partie du Cerueau qui est fort  
blanche, laquelle estant comprimee rend de petites  
gouttes de sang.  
I, I, I La substance calleuse separee du cerueau.  
L, L, M, M Les deux ventricules Anterieurs ou Superieurs,  
dont L, L monstrent le gauche; M, M le droit.  
O, O Le *Plexus Coroides*.  
P, P Les Vaisseaux qui sont au *Plexus Coroides*.  
Q Autres vaisseaux allans à la Pie-mere.

*Declaration des caracteres contenus en la  
cinquiesme figure.*

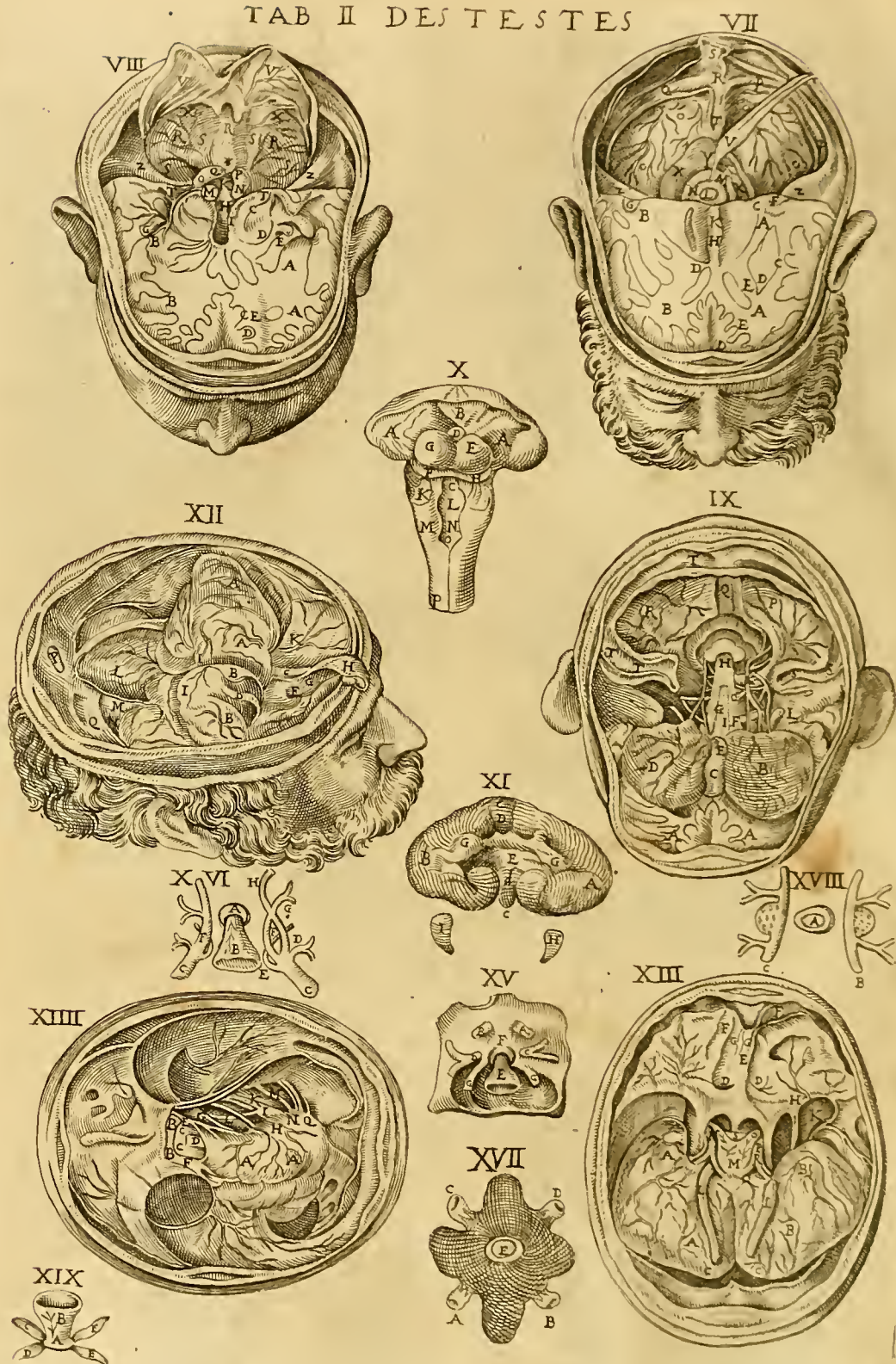
- A, A, A La partie fenestre du Cerueau.  
B, B, B La partie dextre.  
D, D, D Les circonvolutions ou Amfractuositèz.  
E, E, E, E Ceste partie du Cerueau qui est Rouffastre.  
G, G, H, H Ceste portion est Blancheatre.  
I, I, I La substance calleuse.  
L, L, M, M Les deux ventricules Anterieurs.  
O, O Le *Plexus Coroides*.  
P, P Les vaisseaux qui vont au dict *Plexus Coroides*.  
Q Autres vaisseaux qui vont à la Pie-mere.  
R Vne portion de la partie calleuse.  
S, T, V Le *Fornix* ou voulte, ayant trois iambes distinguees  
par les trois lettres.  
X Le *Septum lucidum*.  
Y, Y La superieure partie du *Septum lucidum* icointe à la par-  
tie calleuse.

*Declaration des caracteres contenus en la  
sixiesme figure.*

- A, A, A La partie du *Fornix* ou voulte laquelle couvre le  
troisieme Ventricule.  
B, C Les deux iambes du *Fornix* ou voulte.  
D Le Ventricule fenestre.  
E Le Ventricule dextre.  
F, G Les deux Aiteres tant dextre que fenestre qui vont fai-  
re le *Plexus Coroides*.  
H Le vaisseau qui vient du quatrieme *Sinus* qui est fait  
de la Dure-mere.  
I La diuision dudit vaisseau.  
K, L Le costé dextre & fenestre de ladicte diuision.  
M, N Le *Plexus Coroides* dextre & fenestre.  
O, O Les vaisseaux attachez entre la substance du Cerueau  
lesquels viennent du vaisseau qui vient du quatrieme  
*Sinus* de la Dure-mere.  
P Les autres vaisseaux qui vont à la pie-mere.  
Q Un trou qui se dict d'aucuns *Fulua*, lequel va du troi-  
sieme ventricule, droit en bas à l'*Infundibulum* ou En-  
tonnoir.  
R, S Les canaux ou replis situez en la substance des deux  
ventricules, lesquels conduisent la Pituite dans le sus-  
dict trou dict *Fulua*.



## TAB II DES TESTES





EXPLICATION DES CARACTE-  
res contenus en la seconde Table  
DES TESTES.

*Declaration de la VII. figure.*

- A, A Partie fenestre du Cerueau.  
B, B Partie dextre.  
C, C, C Amfra&uositez du Cerueau.  
D, D La substance du Cerueau qui est grisatre.  
E, E La substance qui est blanche.  
F, G Les portions des Arteres Carotides.  
H La partie Inferieure du Troiesime ventricule.  
K L'ouuerture ou Trou qui descend du troiesime ventricule nommé *Vulus*, qui represente la partie honteuse d'une fille.  
L Le *Conarium* ou glande Pineiforme.  
N, N Testes ou Nates, Fesses ou Testicules recouuertes de la Pie-mere.  
O, O, O, O La production de la Dure-mere qui enuoloppe le *Cerebellum* ou Ceruelet.  
P, P Le fenestre & second *Sinus* fait du reply de la Dure-mere.  
Q, Q Le dextre & premier *Sinus*: Tant l'un que l'autre de chaque costé suyuent la suture lambdoide.  
R La rencontre & milieu des trois *Sinus* qui sont en la Dure-mere nommee d'aucuns *Torcular*.  
S Le troiesime *Sinus* de la Dure-mere.  
T Le quatriesime *Sinus*.  
V Le vaisseau qui vient du quatriesime *Sinus* estant retourné de costé.  
X, X Le *Cerebellum* ou Ceruelet couuert seulement de la Pie-mere.  
Y Les petis vaisseaux qui sortent du quatriesime *Sinus*, qui se disseminent en la Pie-mere qui couure le Ceruelet.  
Z, Z Vne portion de la Dure-mere attaché de chaque costé contre l'os Perreux.

*Declaration des caracteres contenus en  
la VIII. figure.*

- A, B La partie dextre & fenestre coupee plus bas.  
C, D, E Les amfra&uositez, ensemble la substance grisatre & blanche.  
F, F Les portions des Arteres Carotides.  
H La partie Inferieure du troiesime ventricule.  
I Vn trou ou conduit qui va iusques à l'*infundibulum* ou Entonnoir.  
\* La moyenne & posterieure partie du Troiesime ventricule par laquelle dessous ceste portion du Cerueau va au quatriesime.  
L L'*Annus*, qui est vn Trou qui du troiesime va au quatriesime ventricule estant en cest ymbrage entre L, & \*.

- M La glande Pineiforme ou *conarium* retirée à costé.  
N, O Montre les Testes ou Couillons coupez en deux.  
P, Q Les Nates ou Fesses coupees en deux.  
R, R, R Le petit Cerueau couuert de la Pie-mere avec ses vaisseaux marquez par S, S.  
T, T Autres vaisseaux qui vont avec les Arteres carotides faire le *Plexus Coroides*.  
V, V La Dure mere retournée.  
X, X Les vaisseaux qui vont de la Dure-mere, ou Membrane, à la petite Membrane ou Pie-mere.  
Z, Z La Dure-mere attachée contre l'os Perreux des deux costez.

*Declaration des caracteres contenus en  
la IX. figure.*

- A, A Le Cerueau coupé plus bas.  
B, C, D Trois portions du Ceruelet renuersees sur le deuant, & tiré de son lieu.  
E Le *Vermiformis* ou production qui ressemble à vn Ver.  
F, G, H Commencement de la Spinal Medulle, estant encore dans le Tais.  
I Le quatriesime Ventricule, auquel faut obseruer ceste fente semblable à vne plume taillée pour escrire.  
K Vaisseaux semblables aux veines qui s'espandent au petit Cerueau.  
L Autres Vaisseaux qui vont de la Dure-mere ou Membrane à la petite Membrane ou Pie-mere.  
P, R, R Les cauités qui sont en l'os Occipital, dans lesquelles estoient contenues les parties du petit Cerueau marqué par B, C, D.  
S, S, S Le fenestre ou deuziesme *Sinus* qui est fait de la Dure-mere.  
T, T, T Le dextre ou premier *Sinus*: ces deux icy suiuent la Suture lambdoide.

*Declaration des caracteres contenus en  
la X. figure.*

- A, A La partie du Cerueau, de laquelle proced la Mouëlle de l'Espine du Dos.  
B Le Conduit ou trou qui passe par les Nates ou Fesses.  
C Le quatriesime ventricule.  
D La glande dicté *Conarium*.  
E, F Les Testes ou Testicules.  
G, H Les Nates ou Fesses.  
I, K Les deux endroits contre lesquels la Spinal medulle est attachée.  
L, M, N, O La Cauté du commencement de la Mouëlle ou Spinal Medulle qui represente la figure d'une plume taillée.



P La Spinale medulle est icy couppee comme elle commence à sortir du Tais.

*Declaration des caracteres contenus en la X I. figure.*

- A, B La partie dextre & fenestre du *Cerebellum* ou Ceruelet.  
 C, C La partie du milieu du petit Cerueau.  
 D, H L'Anterieure partie du Proce Vermiforme.  
 D, I La posterieure partie.  
 E Le conduit du quatriesme Ventricule.  
 G, G L'endroit du petit Cerueau qui produit la spinale medulle.

*Declaration des caracteres contenus en la X I I. figure.*

- A, A La partie dextre.  
 B, B La fenestre.  
 C, D Les deux Proce du flier, dict *Processus Mammillares*, dont le dextre marqué par D, est retroussé en arriere.  
 E La Cavité dans laquelle le proces du flier dextre est appuyé.  
 G L'entredeux qui separe les deux cautez des Proce du Flier.  
 H Vne portion de la Dure-mere qui separe le Cerueau en dextre & fenestre.  
 I, I Ce qu'aucuns appellent *Proce Mammillares* qui entrent en la cavité ou fosse du front.  
 K Les Vaisseaux qui entrent au Cerueau.  
 L, M, N Les trois Cavitez qui sont en l'os occipital.  
 O, P, Q Les *Sinus* ou Replis dextre, fenestre & moyen qui sont faicts de la Dure-mere.

*Declaration des caracteres contenus en la X I I I. figure.*

- A, A, B, B Les parties dextre & fenestre du *Cerveau* recouvertes de la Pie-mere.  
 C, C Les *Proce Mammillaires*.  
 D, D Les cautez dedies aux organes du Flier.  
 E L'entredeux qui separe les cautez.  
 F Les cautez du Tais, esquelles les *Proce Mammillaires* presentent.  
 G, G, H Les veines qui entrent au *Cerveau*.  
 I Le vaisseau qui vient du *Sinus* de la Dure-mere, & s'espand en la Pie-mere.  
 K Autres vaisseaux.  
 L, L Instrumens ou organes du Flier.  
 M L'Assemblage des nerfs Visuels.  
 N, O Le Nerf Visuel dextre & fenestre avec la veine.  
 P Rameau de l'Artere Carotide, avec sa ramification qui va au ventricule dextre du *Cerveau*, & à la Pie-mere.  
 Q ce qui est marqué par Q & R.  
 S Vne portion de l'Antonnoir dict *Infundibulum*, qui reçoit la pituite du *Cerveau*.

*Declaration des caracteres contenus en la X I I I I. figure.*

- A, A Vne portion du *Cerveau* avec le commencement de la Spinale medulle.  
 B, B Vne portion des Nerfs visuels qui passent hors le Tais.  
 C, C L'Antonnoir ou *Infundibulum*.  
 D Conduit qui du troisieme ventricule du *Cerveau* va audict Antonnoir.  
 E, F Rameau de l'Artere Carotide dextre & fenestre.  
 G Seconde Paire des Nerfs qui meuvent les Yeux.  
 H Le petit rameau du nerf Gustatif.  
 I Nerf Gustatif qui est de la troisieme Paire.  
 K Quatrieme paire, dictée Gustative.  
 L Vu petit rameau de la cinquieme paire.  
 M Cinquieme paire qui va à l'ouye, dictée Auditive.  
 N Petits rameaux de la sixieme, qui est dictée Vague.  
 O Le commencement des petits rameaux de la Septieme.

*Declaration des caracteres contenus en la X V. figure.*

- A, B Vne portion des Nerfs Visuels.  
 C, D Les Arteres carotides.  
 E L'*Infundibulum* ou Antonnoir.  
 F Le trou par où passe ledict Antonnoir, pour toucher à la glande Pituitaire.  
 G, G Portion des nerfs de la seconde paire.

*Declaration des caracteres contenus en la X V I. figure.*

- A La glande Pituitaire.  
 B *Infundibulum* ou Antonnoir.  
 C, C Portion des Arteres qui montent au *Cerveau*.  
 D, E, F, G Rameaux desdictes Arteres finissans ensemble pres le G.

*Declaration des caracteres contenus en la X V I I. figure.*

- A, B Arteres qui entrent au Tais, lesquelles estans esparées font le *Rete Mirabile* ou Rets admirable.  
 C, D Les rameaux qui sont faicts d'infinis jettons dudit *Rete Mirabile* ou Rets admirable.  
 E La glande Pituitaire.

*Explication des caracteres contenus en la figure X V I I I.*

- A La glande Pituitaire.  
 B, C L'assiete des Arteres, comme elles sont entrees au Tais ou cranc.

*Explication des caracteres contenus en la X I X. figure.*

- A La glande pituitaire.  
 B L'*Infundibulum* ou Antonnoir.  
 C, D, E, F Les conduits qui portent le Phlegme.

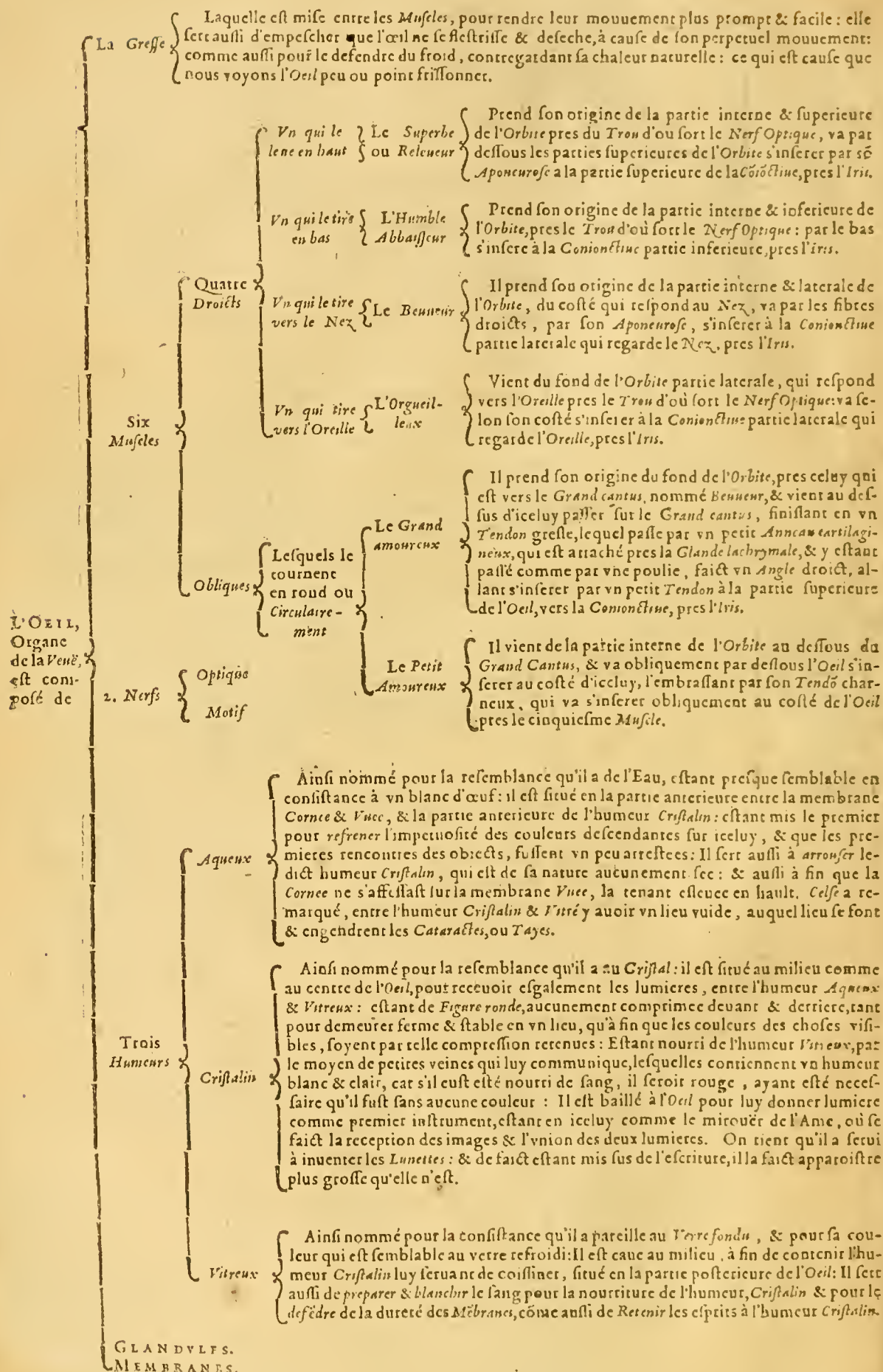


## CE QU'IL FAUT CONSIDERER A L'OEIL.

- Excellence** } Pour estre composez avec tels artifices, & tant de belles parties qu'ils surpassent tous les ouvrages ordinaires.
- Divers noms** } *Soleil du petit monde, & Portes du Soleil*, ayant esté comparé au *grand Soleil*, voire mesme estimé plus excellent.
- Divin, Celeste, & Ethéré*, pour estre plein de rayons & de feu, semblable à celuy des estoilles.
- Miroir de Nature*, nous representant tout ce qui est en la Nature.
- Fenestres de l'Ame*, aucuns ayant estimé que l'Ame habitoit en iceux.
- Fortificatiō, qui est d'un** } *Fosse & vallon* } Qui est l'*Orbite*, dans laquelle il a esté mis & caché, à fin que rien ne luy peult commander.
- Premier*, qui est l'*Os du Front*, situé en haut.
- Second*, l'*Os de la Machouëre* supérieure, situé en bas.
- 4. Boulevers* } *Troiesme*, l'*Os Ingal* ou de la pommette } Situez à costé.
- Quatriesme*, le *Nex* vers le grand coïn }
- 2. Mantelets* } Qui sont les *Sourcils*, lesquels ne sont autre chose que le poil ordonné en forme de croissant, sur la droite ligne de l'*Orbite* supérieure de l'*Oeil*, pour le defendre contre la pluye & la sueur de la *Teste* & du *Front*, qui decoule de costé & d'autre sans distiller dedans iceluy.
- Vn Pont-leuis* } Qui sont les *Paupieres*, lesquelles leurs seruent en temps de necessité à les ouvrir & clore, craignant quelque surprise, cōme d'un trop grand air, vent, fumee & poussiere: aussi pour chasser l'*Oeil* au dedans de l'*Orbite*, pour euitier ce qui luy pourroit nuire. Audict *Pont-leuis* Nature a donné, des
- Chefnes*, qui sont les *Muscles*, qui seruent pour les hausser & abaisser, selon que le Prince, qui est l'*Oeil* le cōmande.
- Des *Pallissades*, qui sont les *Cils*, lesquels sont arriégés au bōrt des *Paupieres* que l'on nōme *Tarse*, quis'embrassent ensemble, pour la defence des *Yeux* ouverts, à l'encontre des petis corps, & pour adresser les rais de la veüe pour regarder plus droit.
- Figure** } *Ronde*, qui est la plus parfaite & conuenable, pour trois raisons, pour la
- Capacité*, par laquelle il void diuerses choses en mesme temps, ce qu'il n'eust peu faire s'il eust esté plat.
- Agilité*, à fin de se pouoir plus facilement mouoir de toutes parts, car les corps ronds, se meuuent presque d'eux-mesme, n'estans appuyez que dessus vn point.
- Force*, d'autant que la rondeur resiste plus aux injures externes, pource qu'elle n'a aucune inegalité.
- Situation** } *En lieu haut* } Pour decouurir de loyn, qu'il ne leur puisse mal arriuer, seruant de guette & sentinelle à tout le corps.
- En deuant* } D'autant que la personne se meut en deuant.
- En profond* } Pour la grande seureté d'iceluy.
- Pour la crainte que les esprits ne se dissipent trop tost, lesquels sont retenus par la concavité: car ceux qui ont les yeux foriettez, ne voyent si clair que ceux qui les ont enfoncez.
- Substance** } *Molle* & Pour receuoir promptement les especes.
- Transparente & aqueuse* } A fin que la lueur lors puisse trauerser.
- Crasse* & A fin que les esprits s'y puissent arrester.
- Nombre** } *Deux*, pour l'excellence de ce sens, à fin que l'un estant perdu, l'autre puisse suppléer au defect: & pour voir ce qui est deuant & à costé, ce qui ne se pourroit faire, si nous auions vn seul *Oeil* au milieu du front.
- Vsage** } *Premier*, & pour decouurir ce qui pourroit endommager le corps.
- Second*, } Qui est particulier à l'Homme, pour Contempler les choses *Diuines & Celestes*, & cognoistre la grandeur de DIEU.
- Couleur** & Qui sont diuerses, propres à l'Homme seul.

Les YEUX sont les Organes & Instrumens de la faculté visuel, à eux apportee par l'esprit visuel, conduit par les Nerfs Optiques: A iceux faut considerer leurs

## DES PARTIES QUI COMPOSENT L'OEIL.





## DIVISION GENERALE DES PARTIES QUI composent & constituent L'OEIL.

Deux, lesquelles sont situees au dedans de l'Orbite, vne en haut, & l'autre en bas, pour humecter & arrouser les Yeux, à cause de leur perpetuel mouuement & de leur ardente nature, qui pourroyent estre cause de les desecher, enflammer, & avec le temps Atrophier.

Trois Glan-  
dules

La troisieme est la Glande lacrymale, situee au Grand coing de l'Oeil, sur le petit Os de l'Orbite, auquel il y a vn Trou, qui descend dedans les Narines, estant là mise, à fin que les excremens qui coulent du Cerveau dedans le Nez, ne tombent & regorgent aux Yeux par ledict Trou. Ce qui se void manifestement à ceux qui ont ladicte Glande consom-  
mee : lesquels pleurent continuellement.

Coniôctiue

Nommee le Blanc de l'Oeil, ayant son origine du Pericrane, finissant au cercle de l'Iris, estant assez deliée : elle sert à conte-  
nir l'Oeil en son Orbite ou Chaton, empesche qu'il ne soit offensé, tient ferme les muscles qui s'insèrent en icelle, à fin qu'ils ne se puissent separer & escarter de leur insertion.

Cornee

Ainsi appelee pour la similitude qu'elle a, en consistance & couleur à vne Corne, estant composee de plusieurs pellicules dures & fermes comme icelle Corne, claire & transparente toutes-  
fois, à fin que la lumiere y puisse passer : elle n'a autre cou-  
leur, d'autant, que seruant de vitre ou lunettes à l'humeur Cristalin, si elle eust esté teinte, elle représenteroit tous les ob-  
iects de mesme couleur : elle sert aussi de defense pour sa du-  
reté à tous les humeurs, & à les contenir ensemble : ayant son origine de la Dure-mere.

Quatre  
Principales

Vuee

Ainsi dicte pour ressembler à la peleur d'un grain de raisin noir, elle vient de la Pie-mere, enuironnant de toutes parts l'Oeil, fors à la Prunelle, où elle est trouee, constituant icelle : sa  
partie exterieure est noire, & son interieure est de diuerses  
couleurs comme changeantes : elle a plusieurs vsages, qui sont  
de resioir l'humeur Cristalin de la diuersité de ses couleurs, Em-  
pescher qu'il ne soit blessé de la Cornee qui est dure : Retenir &  
vnir par sa noirceur les esprits qui se dissiperoient : Fournir de  
viure à la Cornee, à l'Amphiblistroide & aux humeurs, estant pour  
cette occasion farcie de plusieurs veines.

Six

Membranes

Amphibli-  
stroide

Ou Retiforme, pour la ressemblance qu'elle a à vn Retz. Elle  
prend son origine du Ners Optique, estendue en tunique, tissue  
de Venes & Arteres en forme de Retz, qu'elle reçoit de l'Vuee,  
tant pour son nourrissement, que pour l'humeur Vitreux,  
qu'elle reueit par derriere. Son vsage est d'apporter la lumiere  
interieure qui est l'esprit animal au Cristalin, & de rapporter tou-  
tes les images au nerf Optique, & de là au Cerveau pour en  
iuger.

Aragnoiide

Ainsi nommee pour la ressemblance & similitude qu'elle a  
à la toille d'Aragnée, ayant son origine de la Pie-mere, en-  
uironnant l'humeur Cristalin par deuant : elle sert pour vnir &  
retenir les especes, comme le plomb fait aux miroüers, qui  
leur est appliqué par derriere.

Deux petites

Piliforme

Laquelle est fort deliée prenant son origine de l'Vuee, enui-  
ronnant l'humeur Vitreux par deuant, & pour ce d'ancuns est  
nommee Vitree, en Grec Hyaloïdes, ayant esté incogneue des  
anciens. Au milieu d'icelle il se void vn Cercle rond, ayant la  
forme de la paupiere, qui sont plusieurs petites veines & ar-  
teres, qui apportent le sang à l'humeur Vitré, pour le prepa-  
rer & blanchir pour la nourriture du Cristal.

OVLTRRE les  
sufdictes par-  
ties qui com-  
posent l'OEIL,  
il y a

Situation

Qui est en lieu hault, aux deux costez de la teste, pource qu'elles doivent recevoir le son qui monte de son naturel en haut : Elles sont aussi toujours ouvertes, soit en dormant ou veillant, à fin qu'à toutes heures elles reçoivent le son & bruit, par lequel estant resueillé, on se puisse garder & préserver de surprise & de danger.

Nombre

Elles sont deux : attendu la nécessité que nous avons d'entendre & ouïr, d'autant que si on devenoit sourd de l'une des Oreilles, l'autre peut suppléer au défaut. Car comme la vue est nécessaire pour commodément vivre, ainsi avons besoin d'ouïr & entendre, pour apprendre les sciences, & à bien vivre.

Substance

Laquelle est *Cartilagineuse*, & non *Osseuse*, craignant qu'elles ne fussent par l'atouchement des choses dures escornées & rompues, & qu'elles obeissent à ce que l'on met dessus, comme toute sorte d'habillement de teste : Nature ne l'a pareillement fait *Charnue*, d'autant que la chair souvent se meurt par le moyen des choses dures qui luy peuvent toucher : & que pour sa mollesse elle ne rend aucune reuerberation de foy, comme fait la chose dure & ferme, tel que peut estre le *Cartilage*.

Figure

En *demi-Cercle*, pliées & entortillées comme la cocquille d'un limaçon, allant toujours en tournoyant & tortillant, jusques à l'extrémité du trou d'icelle, dict *Cacum foramen* des Latins, pour mieux recevoir & retenir l'air agité, & ramasser les especes & differences des sons & voix, & aussi à fin que ledit air quelquesfois violemment agité, n'entraîne tout à coup dedans les trous & conduits de l'ouïe, ce qui pourroit offencer la membrane qui est le *Tabourin*, & disloquer les petits *Osselets*. Ce qui est advenu à plusieurs par un grand coup de *Canon*, ou grand esclat de *Tonnerre*.

Externes, qui sont dites proprement en Latin *Auricule* : esquelles faut observer leur

Utilité

Pour mieux ouïr & entendre, & recevoir l'air & le son qui doit estre porté & transmis, lequel si d'avanture il estoit repoussé sans entrer dedans les quatre trous & conduits de l'Oreille interne, pour frapper contre le *Tabourin*, faisant remuer les trois petits *Osselets*, & se communiquer à l'air implanté, & qui est nay avec nous, lequel y est contenu pour faire l'ouïe, il seut comme rejeté au dedans d'iceux.

Et faut noter que ceux qui ont les Oreilles couppees, ne peuvent si bien entendre, d'autant que le son & voix branle & varie, sans estre nettement entendu, comme l'eau qui flotte & murmure. Ce qui nous fait juger icelles n'avoir esté faites pour la beauté.

Les OREILLES, sont les organes & instruments du Sens Auditif. Icelles sont, ou

Parties, qui sont dix.

Le *Tour* } Qui est le *Demi-cercle* d'icelle, lequel est nommé des Latins *Cubiformis*, *Gibosus*, & des Grecs *Cirtoeides*, ou *Cuboides*.

Bout d'haut } Est appelé des Latins *Pinna* ou *Ala* : des Grecs *Pterigia*.

Bout d'embas } Ou *Tendron* est dict en Latin *Fibra*, *Ansa auricula*, en Grec *Lobos*, ou sont pendues les bagues.

Circuit qui est redoublé } Est nommé des Latins *Volvulus* & *Capreolus* : & des Grecs *Elix* ou *Coclia*.

Rond proche du repli } Est dict en Grec *Antelix*.

Creux de l'Oreille } Est appelé des Latins *Concha*, ou *Cavum auricula*, en Grec *Conche*.

L'Eminence pres la Têple } Est dict en Latin *Tragus*, ou *Hircus*, en Grec *Tragos*.

Ce qui est opposé } Est nommé en Latin *Antehiycum*, des Grecs *Antitragos*.

Trou de l'Ouïe } Est dict en Latin *Meatus auris*, en Grec *Acoë*.

Circonvolution du Trou } Est appelée en Latin *Testudo*, en Grec *Camara*.

Internes, qui sont les vraies organes de l'Ouïe. Voyez la Table suivante.



## DIVISION GENERALE DES OREILLES INTERNES.

**Situation** { Qui est dedans la canité de l'Os Petreus, situé entre les productions Mammillaires, ou Mastoi-  
des, & l'Apophyse qui fait vne partie de l'Os Iugal.

Premier, lequel se presente à la veüe, & fait le vray conduit de l'ouye, appelé en Grec, *Pōros acousticos*, en Latin, *Meatus auditorius*: Il est Tortu, à fin que l'air externe ne puisse estre porté à coup contre la membrane: Oblique, à fin que le grand son fust rabatu par ce conduit, & que l'air agité fust ramassé en vn: Rond, pour en contenir d'auantage: Estroit, pour empêcher que les petits animaux n'entraissent dedans: Il va obliquement en haut, à fin que s'il tomboit quelque chose dedans, il peust facilement rechoir.

A l'extremité d'iceluy il se void vn petit entre-deux qui separe ce premier conduit, du second, qui est la membrane diste en Latin *Tympanum*, & vulgairement *Tabourin*, d'autant qu'elle resonne comme vn tambour. Elle est Mince, à fin de recevoir plus facilement le son & l'air de dehors: Ferme, & Solide, pour resister aux choses externes: Seiche, pour mieux resonner, car estant humide est cause de surdité. Elle a son origine de la *Dure-mere*, & pour ce, est de sentiment exquis, pour cognoître & chasser ce qui luy est contraire.

Les OREILLES internes, sont prises pour les vrais organes de l'ouye: Auf-  
quelles faut observer leur

**Composition,**  
qui est de  
quatre Con-  
duits ou Si-  
nus, qui  
sont

Second, lequel est appelé des Grecs *Cochlea*, en Latin *Peluis*, dans lequel, l'air qui est nay avec nous, que l'on peut nommer *Implanté*, est contenu, lequel est pris pour le vray organe de l'ouye, comme l'humour *Cristalin* de la veüe Dans icelle canité sont contenus trois instrumens qui seruent, ou à la

**Pulsation,**  
qui sont

*Incus*,  
*Enclume*.  
  
Trois  
Objets,  
nommez  
  
*Stapes*,  
*Estier*.  
  
*Malleolus*,  
*Marteau*:

Ils sont attachez par petits filimens au *Tympanum*: & estans meus & agitez par les inondations de l'air exterieur, frappent le *Tympanum*, faisant remuer la *Cordelette*, qui est apposee au derriere, & selon qu'elle est agitée, le son est grand ou petit. Comme lors que l'on frappe fort sur vn *Tambour*, la corde qui est au derriere resfrappe ou doucement, ou violement.

Vne petite *Cordelette* estendue sur le *Tympanum*, ou *Tabourin*, à la forme de celle d'un *Tambour*, laquelle est si deliée que l'on ne peut inger, si c'est vn *Nerf*, *Veine* ou *Artere*.

Deux petits *Muscles* tres-difficiles à voir, lesquels meuuent le *Malleolus* ou *Marteau*.

**Delation,**  
ou apport

Qui sont deux petites *Fenestres*, vne supérieure, faicte en oualle, l'autre inferieure: Leur vlsage est à fin que l'air implanté qui est nay avec nous, transportait les diuers sons au *Nerf auditif*, estant chassé & alteré par l'air qui est apporté exterieurement.

**Expurga-  
tion**

Qui est vn petit *Canal membraneux* qui penetre iusques au palais, faict pour repurger par la bouche l'excrement dudit air implanté: Auquel faut observer vne petite *Valuule* qui y est apposee, à fin que ledict excrement ne peult retourner: Aucuns ont opinion que ce conduit soit faict pour recevoir quelque peu d'air de la bouche, à fin de recreer & rafraischir ledict air implanté.

**Troiesime** { Est diste *Labyrinthe*, pour estre fort anfractueuse, & accompagnée de plusieurs circonvolutions & detours estroits, faicts de Nature, à fin que les sons en passant par iceux detours, fussent plus clairs & resonans.

**Quatriesime** { Est appelée par GAB. FALLOPE, *Cochlea*, pour estre semblable à la coque d'un limaçon: Aucuns la nomment *Cacū forané*.

Après icelle Canité se void le *Nerf auditif*, venant de la cinquieme coniugaison, lequel transporte les especes & differences des sons au sens commun, pour les discerner & iuger.

DIVISION GENERALE DE LA LANGVETTE,  
nommee en Grec GLOTIS.

A la LANGVETTE, qui est dictée Glotis en Grec, & en Latin Lingula, il faut considérer, sa	Situation	{ Laquelle est dedans le Larinx, estant couché sur le Cartilage Thiroide.	
	Substance	Membraneuse	{ A fin qu'il peust facilement se dilater & eslargir sans aucune crainte de s'esclater & deschirer.
		Adipense	{ Ayant esté nécessaire qu'elle fust telle, pour estre tousiours humide, non d'une humidité aqueuse, qui coule facilement, mais d'une humidité grasse & visqueuse qui demeure longuement.
		Glandulense	{ Qui est comme une esponge, à fin de contenir plus facilement telle humidité.
	Figure	{ Semblable à la languette d'un Haut-bois, d'où il prend son nom: Il a deux Trous à chaque costé: l'un en hault, vers l'Epiglote, & l'autre en bas pres le Cartilage Thiroide: & à chaque Trou il y a une capacité notable dans laquelle le vent s'entonne.	
	Usage	{ Est de faire la modulation de la voix: car comme il se dilate ou referre, ainsi la voix est grosse, ou greffe, ce qui est cause de la diversité des tons: Car pour former la voix, il faut que l'air ou le vent s'entonne dedans un canal qui soit aucunement estroit, puis qu'il vienne à se resandre en un lieu large & ample, comme il se void aux orgues.	

DIVISION GENERALE DE L'EPIGLOTE.

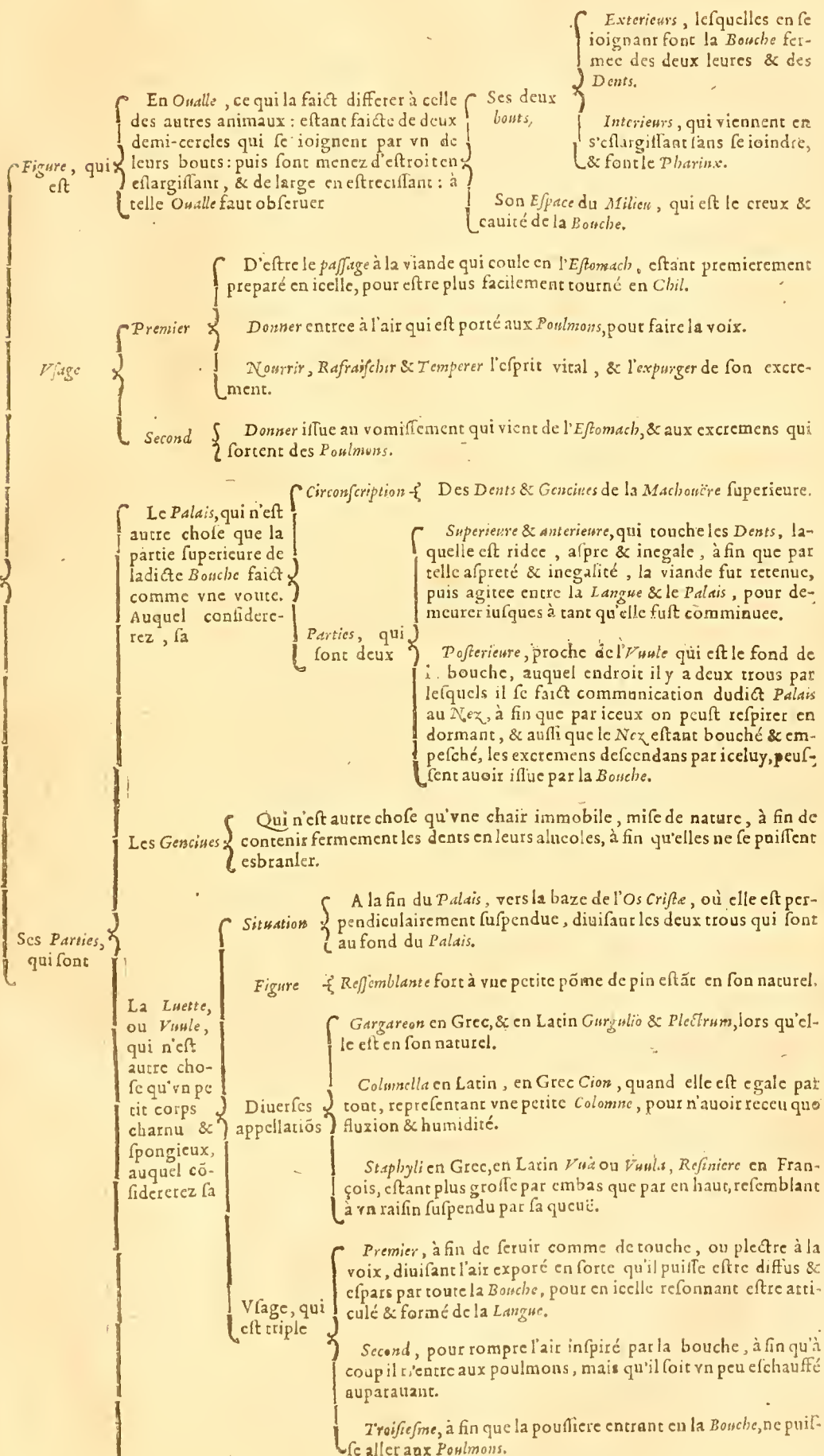
L'EPIGLOTE, est un petit corps Cartila- gineux & Mé- braneux. Au- quel faut con- sidérer, sa	Situation	{ Qui est au dessus du Glotis à la racine de la Langue.	
	Connexion	{ Aux parties superieures & laterales du Cartilage Aritenoide, iusques à sa partie posterieure, où il vient plus tenure, & prend la forme & figure triangulaire.	
	Substance	{ Moyenne, n'estant ny trop dure, ny trop molle, à fin qu'il puisse plus facilement s'esleuer & baisser, estant nécessaire qu'il demeurast esleué quand nous inspirons, & qu'il fust couché & baissé, quand nous auallons.	
	Usage, qui est	{ De Servir en partie à former la voix & parole, en comprimant le conduit & passage des Cartilages du Larinx, & principalement l'Aritenoide. De Couvrir & decouvrir l'orifice & entree du Larinx, en se haussant & baissant, ainsi que fait un pont-levis, ou le couvercle qui tient à un pot, à fin qu'en beuvant & mangeant rien ne tombast à plomb dedans la Trachee-artere, non toutesfois qu'il ne se glisse quelque peu d'humidité dedans la Trachee-artere pour l'humecter & rafraichir, ensemble le Poulmon.	

DIVISION GENERALE DES AMIGDALES;  
dictes en Grec PARISTMIA.

En la BOUCHE il y a deux Glandes. Auf- quelles faut observer, sa	Situation	{ Qui est aux deux costez du Pharynx, une de chaque costé.	
	Figure	{ Semblables à des Amandes, & pour telle ressemblance elles sont dictes Amigdales: en Grec Paristmia, en Latin Tonsille.	
	Usage	{ Est de reconnoître & contenir une humeur aqueuse & salive, qui vient tant du Cerveau, que d'ailleurs, pour lubrifier & humecter non seulement la Langue qui est en continuel mouvement, mais aussi toute la Bouche, Sifflet & l'Estroit de la Gorge.	



DESCRIPTION GENERALE DE LA BOUCHE.



La  
LANGVE  
est l'organe  
du goust &  
de la paro-  
le. A icelle  
faut consi-  
derer la

**Situation** { Qui est dedans la *Bouche* comme dedans vne caverne, environnee de toutes parts des *Os* & leurs, comme de pallissades & murailles; a fin qu'elle ne peust estre mise liors, soit en parlant, ou en contouroant la viande de costé & d'autre.

**Grandeur** { Telle, qu'elle se peut facilement tourner & virer dedans la *Bouche*, à fin de toucher les parois de costé & d'autre, sans empescher que le boire & manger, peult estre mis en icelle, pour le continuer & aualler. } Son corps est vn & continu, sans estre separé d'aucun *entredeux*. Toutes fois il est distingué en partie dextre & senestre, par le moyen d'une ligne qui est fort petite.

**Figure** { Comme *Triangulaire*, laquelle se void mieux en son extremité & racine, qui est ioinant l'*Os Hyoidé* qu'en sa pointe, qui touche les dents, car de large & plate qu'elle est en sa racine, elle finit en pointe: ladicte racine est nommée des Grecs *Hypoglossis*, & sa pointe *Proglossis*. } Nature l'ayant fait grosse & large en ladicte racine pour avoir plus de force à mouvoir come a fin pointer & deliée par le bout, à fin de se renuer & mouvoir plus facilement.

**D'une Tunique** { Laquelle couvre la *Bouche*, & toutes les parties qui sont en icelle: elle reçoit les nerfs de la troisieme & quatrieme coniugaison.

**Chair, qui luy est propre & particuliere.** { Molle, rare & laxé, comme vne esponge, à fin d'estre plus apte & idoine à discerner & iuger des gousts & saveurs. Telle chair est de toute autre nature que les autres pour estre exēpte de fibres, come sont les chair des muscles & des entailles. Aucuns toutes fois luy donnent trois sortes de fibres. } Transuersaux, par lesquels elle se retire & enfle, & par apres se relance & estend. Dr *ists*, par lesquels elle se renuerse vers le fond du *Palas*. Obliques, par lesquels elle se remue de costé & d'autre.

**Composition** { **Nerfs, qui sont trois** { Premier } Qui sont de la troisieme & quatrieme coniugaison, espars principalement par la membrane qui la couvre: ceux estans dediez pour le goust. } **Troisieme** { Qui est de la septieme coniugaison, plus espars aux muscles pour la mouoir, qu'à ladicte *Langue*. }

**Veines & Arteres** { Nommees par les anciens auteurs *Ranules*, ou Noires, vne de chascque costé, lesquelles viennent des *Iugulaires* externes, comme les *Arteres* prennent leur origine des *Carotides*. }

**Ligament & Filet** { Situé au dessous & milieu d'icelle, lequel est fort robuste, par l'aide duquel, la mollesse estant appuyee & supportee plus facilement, se retourne, viue & allonge. Au bout d'iceluy ligament il se void vn petit filer dict des Latins *Lingua frenulum*, lequel sert comme de frein & bride à la langue pour la maintenir en vne egalité. }

**De servir d'organe à la Faculté Gustative, pour discerner & iuger des gousts & saveurs, comme du** { Doux. Amer. Astringent. Acre. }

**Usage** { D'aider à la conformation & articulation de la voix & parole, pour exprimer toutes les conceptions de l'ame, estant comme truchement & fidele messagere de ses pensees: & pour ce a esté enfermée & environnée de toutes parts, & attachée par vn fort ligament, qui luy sert comme d'une bride & arrest, craignant qu'elle ne proferast quelque parole, deuant que d'estre premierement bien digeree, & discourue en l'entendement, qui fait que son usage est réputé pour Diuin, & propre seulement à l'homme, encoré qu'il y ait quelques animaux qui parlent. }

**De servir premierement à Mâcher & comminuer les viandes, puis à les aualler, les tournant & virant en la *Bouche*, pour les pousser & conduire par apres dans l'*Oesophage*, & de là à l'estomach, estant à ceste occasion** { Mobile. Agile. Large. } A fin de mouoir & virer promptement & tout à coup la viande.



## DIVISION GENERALE DV LARINX, NOMME vulgairement *neud* de la GORGE.

Le NEUD de la GORGE dict *Larinx*, n'est autre chose que la *Teste* de la *Trachee-artere*: à laquelle faut considerer, sa

Substance	Qui est plus <i>Cartilagineuse</i> que d'autre substance, pour estre mediocrement ferme, & de consistance assez solide.
Figure	Laquelle represente presque la teste d'une fleur de d'Allemand, estant par embas assez ample & large, & estroit par en haut, d'autant qu'il estoit necessaire que l'air, qui est la matiere de la voix, poussé & chassé des poulmons, fust ramassé en vne espace large, pour venir au deuant d'un corps mediocrement ferme, à fin de faire resonner & retentir la voix.
Muscles	¶ Voyez la table des <i>Muscles</i> .
Tuniques Doubles	Externe, laquelle vient du <i>Perioste</i> . Interne, plus forte & espaisse, tissue de fibres droicts, ayant son origine de la tunique interne de la <i>Bouche</i> , qui est commune avec l'interne de l' <i>Oesophage</i> .
Veines Arteres	¶ qui viennent des <i>Jugulaires</i> & <i>Carotides</i> .
Nerfs	¶ qui ont leur origine des <i>Nerfs Recurrens</i> .
Composition de	<i>Premier</i> , qui est le plus grand de tous, dict des Grecs <i>Thyroide</i> , & vulgairement <i>scutiforme</i> , pource qu'il represente un pavois ou bouclier: Il est situé au deuant & se touche de la main; aucuns le nomment <i>Moreau d'Adam</i> . <i>Second</i> , <i>Sans nom</i> , & des Larins <i>Innominata</i> . Aucuns des modernes l'ont nommé en Grec <i>Crycoides</i> , & en Latin <i>Annularis</i> , parce qu'il ressemble à un anneau, faisant le cercle entier: il est estroit en la partie anterieure, & en la posterieure plus ample & large, estant comme la baze des autres pour sa grandeur: il est moyen entre les deux, & postérieur. <i>Aritenoide</i> , qui est le dernier & le plus petit de tous, semblable au biberon d'une esguiere, & se peut separer en deux: il est couché sur les bords lateraux & superieurs: sa partie superieure est assez tendue & molle, presque comme gresse endurcie, laquelle se referre si exactement quand l'on vomit, qu'il est impossible qu'il puisse rien entrer ny couler en la <i>Trachee-artere</i> .
Usage	De former la voix & parole grosse, gresse, ou deliée par le benifice de l' <i>Epiglote</i> & <i>Glote</i> , & des <i>Muscles</i> , lesquels dilatent, ouurent, compriment & serrent lesdits <i>Cartilages</i> du <i>Larinx</i> .

NOTA, qu'à l'endroit où le *Larinx* se joinct & attache avec la *Trachee-artere*, de costé & d'autre, tant à dextre qu'à senestre, tout à l'entour de la partie anterieure & superieure, il se trouue un corps glanduleux, qui approche plus d'une substance charneuse que nul autre, lequel a esté mis en cest endroit, pour humecter tout ledit *Larinx*, que la *Trachee-artere*: ce qui est digne de consideration, d'autant qu'il se tumesce quelquefois, occasion qu'aucuns l'ont pris pour des Escrouelles, & l'ayant arraché ou consommé, ont rendu le malade rauque parlant enroué, pour auoir par mesme moyen osté une portion du *nerf Recurrent* qui passe dessus.

## DIVISION GENERALE DV PHARINX, ou destroit de la GORGE.

Le PHARINX en Grec, est dict en Latin *Fauces*, en François, le Destroit de la Gorge, dicté pour ceste occasion en Grec, *Isthos*, en Latin *Angustum*, auquel faut considerer, sa

Situation	En ceste partie qui est située au fond de la <i>Bouche</i> , au lieu interieur & postérieur deuant l'entree du <i>Larinx</i> & <i>Oesophage</i> , lequel on apperçoit la bouche estant ouuerte.
Usage	A fin de ramasser & recueillir l'air qui est entré dedans la <i>Bouche</i> pour le faire couler au trou du <i>Larinx</i> : & faire aualler le boire & manger au trou de l' <i>Oesophage</i> .

Le NEZ, est comme l'organe du fleuer Au- quel faut considerer, sa	Composition	Situation	Qui est au milieu du visage, estant la partie la plus eminente & apparente d'iceluy, com- mençant d'entre les deux yeux, finissant au dessus de la leure superieure.	
		De trois Os, à sçavoir	Deux, de chascun costé vn.	Ces trois Os ne vont que iusques au milieu du Nez, à fin de bien former la cavitè d'iceluy pour estre plus ferme & solide, comme sa baze. Aucuns prennent ce troisieme petit Os pour vn Cartilage.
			Le troisieme, qui sem- ble sortir de l'Os Esmoide, estât mis au milieu du Nez, pour le separer en deux.	
		Cinq Carti- lages, à sçavoir	Deux assez fermes; de chascun costé vn, qui sont attachez au dessous des Os du Nez, & ioints ensemble, vont anterieurement presque ius- ques au bout du Nez.	Ces deux Cartilages sont immobiles.
			Deux autres, qui sont tenues & de- liez & molles, attachez aux deux au- tres susdicts, descendans lateralement. Ils constituent les deux Aisles & les deux trous du Nez.	Ces trois Cartilages sont mobiles & ployables, craignant que le Nez en touchant quelque chose dure, ne se vint à escacher, à fin aussi que l'on les peust facilement exprimer & serrer en se mouchant: qu'ils se peussent pareillem. dilater, pour recevoir les bonnes odeurs, & se serrer pour ne recevoir celles qui sont mauuaises & puantes.
			Le Cinquiesme, est comme vn Mur- metoyant qui separe le Nez en deux, co- stituant les deux Narines, s'estendant par le milieu, depuis le milieu iusques vers ce petit Os, que nous auons dict qui semble sortir de l'Os Esmoide, qu'au- cuns prennent pour vn Cartilage.	
		Muscles	Voyez la Table des Muscles.	
		Vaisseaux, qui sont	Veines	Lesquelles viennent des Iugulaires. On les saigne souuent entre les deux Aisles du Nez.
			Arteres	Qui viennent des Carotides.
			Nerfs	Qui sortent de la Troisieme conuersion.
Membranes deux, vne	Externe, laquelle est couuverte de cuir fort delié sans gresse, à fin que le Nez ne fust trop gros, ce qui seroit desagréable.			
	Interne, qui couure le Nez du tout par le dedans: elle est assez espesse, à fin de se defendre de l'excrement qui coule ordinairement dessus, & qu'elle sup- portast les Aisles d'iceluy, pour le tenir ouuert. Elle prend son origine de la Du- re-mere, passant par l'Os Cribleux, comme celle du Larinx & Oesophage.			
Nombre	Vnique, separé toutesfois en deux, à fin que si l'un estoit fermé & bouché, l'autre demen- rast ouuert. Ces deux trous montent en haut, puis descendent en bas au dedans de la bou- che, & vont ainsi de trauers, à fin que l'air froid & la poussiere ne puissent entrer en la Tra- chee-artere. Ils seruent aussi pour auoir son vent & facilement respirer.			
	Vtilité	De porter les odeurs au Cerveau, comme l'air aux Poulmons & au Cerveau, pour estre saisi Esprit animal.		
Vuider les excremens mucqueux du Cerveau.				
Aider à mieux former la voix & parole.				
		Embellir la face.		



# METHODIQUE DIVISION ET DENOMBREMENT GENERAL DE TOVS LES NERFS DV CORPS HVMAIN, LIVRE VI.

CE QV'IL FAUT CONSIDERER AUX  
NERFS du Corps Humain.

Ses diuerfes especes, qui sont trois : d'iceux, au- cuns sont, ou	Ligamenteux	Et tels Ners prennent leur origine des Os & de leurs Apophyses : & sont nommez en Grec <i>Syndesmi</i> , en Latin <i>Ps. cula</i> , <i>Ligamenta</i> : par lesquels l'articulation & connexion des Os est faicte, & sont joints les vns aux autres, par <i>Symphyse</i> , qui se nomme <i>Syneurose</i> , c'est à dire <i>Ners</i> , le prenant largement pour <i>Ligament</i> .	Et faut noter qu'il y a plusieurs parties, lesquelles pour la te emblée qu'elles ont sont appellees <i>Nerueuses</i> : sans pouuoir estre rapportées à l'une des trois susdites especes, comme la <i>Vessie</i> , <i>Amari</i> , <i>Boyaux</i> , <i>Vaisseaux</i> creteres. Or les trois susdites especes se comportent de telle facon, que le	Ligament, est du tout insensible.
	Tendineux	Iceux viennent des <i>Muscles</i> & sont parties d'iceux, & comme engence <i>nerueuse</i> & <i>Tendons</i> .		Le Vray Ners, est doué d'un exquis sentiment.
	Vrais Ners	Ils prennent leur origine du <i>Cerveau</i> , & de la <i>Spinale Medulle</i> , & sont dictz proprement <i>Ners</i> pour leur action : comme vrais instrumens du mouvement & sentiment, attendu que par iceux l' <i>Esprit animal</i> est porté comme par petites cordelettes, & ruyaux à toutes les parties du corps,		Le Tendon, est meuf, ayant sentiment, mais non fort exquis.
Les NERFS, sont Organes & instrumens ou Conduicts de l'Esprit Animal, & des facultez, portees par iceux à toutes les parties du corps : aufquels faut considerer leur	Figure	Longue & ronde comme vn Canal, ou Tuyau.	Estant comme vne production & allongement du <i>Cerveau</i> , ou de la <i>Spinale Medulle</i> : qui est moëlleuse, blanche & molle, plus ferme & tendue que le <i>Cerveau</i> & deseché, qui fait que le Ners est appelé, petit <i>Cerveau</i> deseché. Telle partie répond à l'interieure partie des Arbres qui est medulleuse, sans auoir aucune cauité manifeste.	
	Composition	Qui est de triple substance, laquelle se cognoist en ses parties, qui sont	Interieure Exterieure	Qui sont deux <i>Membranes</i> qui prouiennent de la <i>Dure</i> & <i>Pie-Mere</i> , lesquelles enueloppent ladicte partie interieure & medulleuse.
	Utilité, qui est triple, ou pour	Donner sentiment, aux membres & parties capables de sentir, comme	A la Langue, aux Yeux, Oreilles, & à la partie interne de la Main, où Nature a mis des Ners de sentiment fort exquis.	Et faut noter que tel sentiment, mouvement & cognoissance des choses qui nous peuuent offenser, se peut faire par vn mesme Ners : encore qu'il y en ayt qui sont en opinion, que les Ners mols, qui viennent de l'antérieure partie du <i>Cerveau</i> , soyent dedies pour le seul sentiment : & les durs qui sortent du derrière dudit <i>Cerveau</i> , ou <i>Spinale Medulle</i> , soyent pour donner seulement le sentiment.
		Departir le mouvement, aux parties qui ont affaire de se mouoir, comme	A tous les <i>Muscles</i> , à l'origine desquels Nature a mis vn gros Ners, à la proportion dudit <i>Muscle</i> .	
		Cognoistre les choses qui nous peuuent offenser & sont nuisibles, comme	Aux <i>Poumons</i> , <i>Foye</i> , <i>Rate</i> , & autres parties qui sont dedies pour la nutrition : & au <i>Cœur</i> , où nature a mis plusieurs petits Ners, pour apercevoir ce qui leur peut nuire.	

Origine & Voyez la Table suivante.

## DIVISION GÉNÉRALE DE TOUS LES NERFS qui viennent du CERVEAU.

Première, } Dedice de nature pour apporter l'Esprit Visuel à l'Oeil, étant le plus gros  
Optique ou } & le plus mol de tous, sans avoir toutesfois aucun tron ny cavité manife-  
Visuelle } ste & apparente: elle prend son origine de la partie moyenne & basse du Cerveau:

*Seconde,* { Prend son origine vn peu plus  
*Motme* { bas que l'*Optique*, estant fort pe-  
 tit & dur: se diuise en deux prin-  
 cipales parties. {

*Premiere*, se distribue en six rameaux qui  
 vont a chaque *Muscle* de l'*Oeil*.  
*Seconde*, va au *Muscle* qui leue la *Paupiere* su-  
 perieure.

Troisième Gustave, se diuisant des son ori-	Premier, le plus grand, pas- sant par le Trou de la Troisième Paire, se diui- sant en quatre rameaux	1. Qui va au Muscle Temporal, à toute la Jouë & peau d'icelle.
		2. Aux Gencives & dents Molaires.
		3. Au Muscle Cache, à la basse Machouëre, & Leures infé- rieures.
		4. A toute la Langue, pour la rendre apte à discerner les saveurs, au moyen de quoy est dicté Gustave.

Second, qui est le plus petit, passant par le Trou de la 2. paire se diuise dās l'œil en 4. rameaux

- 1. Va au Front superficiellement.
- 2. Aux Muscles de la Leure supérieure, aux Narines & Gencives.
- 3. A la Tunique interne du Nœx.
- 4. A toutes les Temples.

Quatriesme, } Estant dessous, & quasi ioignante à } Premier va à la Turinque du Palais.  
Gustative } la Troisieime paire, plus petite toutes- }  
fois, se diuisant en deux rameaux } Second à la racine de la Langue.

Cinquesime,      Va au Trou de l'Oreille  
Andinf      le vers le Tabourin, ou  
                 se distribue en deux  
                 rameaux.      Premier, se distribue au Tabourin.  
                      Second, va aux Muscles du Larynx, qui fait qu'en  
                      touchant le Tabourin avec vn cure-oreille, on touche  
                      quelquefois par tel consentement.

Sixiesme, di-  
cte Vague.

Recurrent

Dextre, v2 passer sous l'Artere Soubclaniere, qui faict vn angle droit, retournant en haut aux Muscles du Larynx.

Senestre, suit la Trachee Artere, passe sous la grande Artere, pres le Cœur, & retourné en haut aux Muscles du Larynx.

*Costal* } Lequel va tout le long des *Costes*, & en passant prend vn petit Rameau de tous les *Intercostaux*, puis s'en va à toutes les parties naturelles. Nota, qu'aucunes fois il est double, & vu de ses Rameaux passe dessus, l'autre dessous l'*Artere Soubscelaniere*.

*Dextre*, se diuise en 2. dont vn se va ioindre au fenestre, qui passe dessus l'*Oesophage*.  
*Senestre*, se diuise en 2. dont vn se ioint au dextre passant par dessous l'*Oesophage*.

Tellement que du dextre & fenestre qui sont deux, sont faicts quatre, lesquels se rementent en deux, qui passent par le *Diaphragme*, donnant quelques rameaux aux *Poumons*, & *Cœur*, fusiſant par infinis rameaux à l'*Organe* superieur de l'*Estomach*.

Septième, Prend son origine vers 1. Va aux *Muscles* du *Larinx*.  
dicté Mo- l'Occiput; fort dure, se 2. Va au *Cartilage Thyroïde*.  
tiue de la diuisant en trois Ra- 3. Va à la *Tumpe* de la *Langue*, étant le plus grand  
Langue meaux. des trois.

Laquelle encore qu'elle soit unique, routesfois elle est separee en plusieurs parties qui sont des *Nerfs*, l'origine desquels est du commencement d'icelle, comme l'on void les poils sortie de la queue d'un Cheual: partant ne faut estimer que les *Nerfs* du *Cet*, du *Dos*, *Lumbes* & *Os Sacrum*, prennent leur origine de chacune desdites parties, vis à vis du trou que font les vertebres: ains au contraire, qu'ils sortent tous d'un mesme endroit, qui est le commencement & superieure partie de ladicte *Spinale Medulle*: Ce que Monsieur du LAYRENS, Medecin ordinaire du Roy, personnage aussi rare que la France puisse avoir, a premierement observe, comme il escrit en son *Anatomic*.

De la Spi-  
nale Medul-  
le, ou Moëlle  
du Dos,

Les VRAIS  
NERFS,  
qui se di-  
stribuēt par  
tout le Corps  
Humain ,  
ont leur  
origine, ou



## DES NERFS DE L'ESPINNE OV ESCHINE.

De la supérieure partie de l'Eschine, sortent 30. Paires de Nerfs, qui sont distingués par nombre, selon les quatre parties: de sorte qu'en chacune partie il sort autant de Nerfs, qu'il y a de vertebres, ou Os, par ainsi il y en a

Du Col sept Paires	Premiere	Sort d'entre l'Occhiput & la premiere Vertebre se diuisant en deux Rameaux.	Anterieur & Qui se pert aux Muscles Flechisseurs du Col.	Posterieur	Qui se pert aux huit petis Muscles du Col, & à ceux de l'Omoplate.
	Seconde	Est issue du premier trou fait de la premiere & seconde Vertebre, se diuisant en deux Rameaux.	Vn Rameau va aux Oreilles & au Cuir de la Teste.	L'autre se pert vers l'Apophyse de la seconde vertebre dicté Dens, & aux Muscles d'icelle partie.	
	Troisiesme	Lequel se diuise en quatre principaux Rameaux, dont le	Premier va au Muscle Long.	Second au Leneur de l'Omoplate.	Troisiesme au Cuir du Col.
			Quatriesme se pert avec la quatriesme Paire.		
	Quatriesme	Se diuise en 3. principaux Rameaux, le	Premier va au Muscle Trapeze.	Second au Muscle Pectoral.	Troisiesme se ioint avec vn Rameau de la 6. & 7. paire en produisant vn gros rameau dict Diaphragme, qui va pres le Mediastin & pericarde.
Cinquiemesme	Qui se diuise en	Anterieur, lequel est le plus grand, ayant 3. Rameaux	Vn qui va au Muscle Long.	L'autre au Diaphragme, avec vne portion du quatriesme & sixiesme Paire.	Le Troisiesme va au Muscle leuant le Bras & à l'Omoplate.
		Posterieur & Lequel se pert aux Muscles posterieurs du Col.			
	Sixiesme	Se diuise en trois rameaux, le	Premier va aux Muscles posterieurs du Col & de la Teste.	Second au Diaphragme.	Troisiesme se ioint avec vne portion de la 7. Paire du Col & premiere du Metaphresne, va au Bras & à l'Omoplate.
	Septiesme	Se distribue en 2. Rameaux	Premier, qui est le plus petit va au Muscle Large & à la Teste.	Second, se mesle avec la sixiesme Paire.	
	Premiere Seconde	Se diuisant chacun en deux Rameaux	Vne portion va au Bras.	L'autre au Muscle du Thorax.	
Du Dos douze Paires	3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, & 12.	Se diuisent chacun en deux Rameaux	Posterieur	Lesquels indifferemment s'espandent aux Muscles du Thorax, de l'Omoplate & du Col.	
			Anterieur	Se coulent avec l'Artere Intercostale dans la Cavité qui est au bas de la Coste, renforçant le Rameau Costal, qui sort de la sixiesme Paire du Cerveau, puis iette plusieurs rameaux au Ventre inferieur.	
	Premiere	Se diuise en deux Rameaux	Inferieur, qui a deux Rameaux	Le Premier va au Diaphragme.	Le Second au Muscle Lumbaire.
			Superieur & Se pert en plusieurs rameaux.		
	Seconde	Se diuise en 2. Rameaux	Vn qui va aux Muscles du Femur ou Cuisse.	L'autre va aux Testicules, ce qu'aucuns prennent pour le Cremastere.	
Des Lumbes cinq Paires	Troisiesme	Se diuise en 2. Rameaux	Premier, va au Muscle Sacré & Eschinier.	Second, passe sous l'Os Pubis, va par deux Rameaux finir à la Jambe.	
	Quatriesme	Se diuise en 2. Rameaux	Premier, va au Cuir de la Verge, & au Scrotum ou Bources.	Second, s'espand à la Jambe: aucuns d'iceux finissent à la Rotule.	
	Cinquiemesme	Se diuise en deux rameaux	Anterieur & Va au Muscle Triceps, à la verge & vessie & au col de la Matrice.	Posterieur & Se pert en plusieurs rameaux aux Muscles des Lumbes.	
	Premiere	Se diuisent en deux rameaux	Posterieur & Se pert aux Muscles Fessiers.	Anterieur & Se pert aux Muscles de l'Epigastre & à la verge.	
	Seconde	Se diuise en deux Rameaux	Posterieur & Se pert aux Muscles Obturateurs.	Anterieur & Va finir aux Muscles de la Jambe.	
De l'Os Sacré 6. Paires	Troisiesme				
	Quatriesme	Lesquelles se distribuent en quatre Rameaux, le	Premier, va au Muscle du Siege.	Second, au Col de l'Amarré.	Troisiesme au Col de la Vessie.
	Cinquiemesme		Quatriesme au gros Boyan.		
	Sixiesme	& Se pert soudain à l'endroit du Cropion.			

## DIVISION DES NERFS DES EXTREMITÉZ.

Les  
NERFS  
des ex-  
tremi-  
tez, s'ôt  
ou des

Bras: venās  
des 5, 6, 7,  
verebres  
du Col & de  
la 1. & 2. du  
Metaphres-  
ne qui sont  
fix

Lambes, viē-  
nent des 3.  
paires infē-  
rieures des  
Lūbes & des  
4. de l'Os sa-  
crum, & sont  
quatre

- Premier** { Vient de la cinquieme paire du Col sans se mesler aucunement avec les quatre autres, & se diuise en deux Rameaux. } Le Premier se pert au cuir vers l'Omoplate. Le Second va au muscle Deltoide, & au cuir qui le couure pres l'Article.
- Second** { Lequel apres auoir ietté des Rameaux au Muscle long qui reuerse le rayon, & à celui qu'on nomme Biceps, donne vne bonne portion de soy au troisieme nerf estāt conduit par le pannicule charneux, il se diuise au ply du Coude en deux rameaux. } Vn petit quit suit le Rayon } Tous 2. finissent au cuir du Coude & de la Main } L'autre sur le Coude
- Troisieme** { Qui est situé sous le Bras, se joignant avec luy la seconde paire sous le muscle à 2. Testes, passe entre l'Olecrane, & l'interne Apophyse du Cubitus, allāt le lōg d'iceluy, & se diuise en deux Rameaux } Vn Interieur, qui est le plus grand } Lequel passe sous le ligament interieur du Bras, donnant vn petit Rameau au Muscle Quarré & à l'Abducteur du petit Doigt comme a l'Estendeur des Doigts, & quelques petits rameaux au Muscle Profond finissant en trois, & le plus souuent en cinq Rameaux, lesquels iettrans plusieurs filamens au cuir interne de la main, finissent } Deux au costé du petit Doigt & Medecin. } Les trois autres aux autres trois Doigts.
- Quatrieme** { Iceluy est le plus grād & gros de tous ceux qui sont au Bras, deicēd par dessous le 3. sous le Muscle à deux Testes, accompagnāt la Veine & Artere Axillaire Interne, puis se retourne vers la partie exterieure & derriere le Bras. Iceluy apres auoir baillé plusieurs rameaux aux Flechisseurs du Coude, deualant par dessus l'Olecrane d'iceluy, se diuise en deux Rameaux. } L'autre, exterieur } Lequel finit en trois rameaux, dont les deux plus gros se diuisent en deux autres, de sorte que de trois il'en est fait cinq, lesquels vont finira la partie externe de la main, de meime façon que l'interieur à chaque Doigt.
- Cinquieme** { Est fort delié suivant la Veine Basilique, iette plusieurs Rameaux aux Muscles qui sont situez au Bras, puis se diuise en deux Rameaux, vn } Vn va selon le long du Coude de qui desine & se pert au Carpe exterieurement. } L'autre deualant le long du Rayon se diuise en 5. Rameaux } Deux vont finir au Poulce. Deux à l'Index } Vn va finir au Medius.
- Sixieme** { Est fort delié suivant la Veine Basilique, iette plusieurs Rameaux aux Muscles qui sont situez au Bras, puis se diuise en deux Rameaux, vn } Interieur, } Deux vont au Medius. qui a 5. } Deux au Poulce. } Vn au Petit Doigt. } Extérieur, qui se diuise en cinq petits Rameaux, desquels chacun finit aux Doigts exterieurement.
- Premier** { Passe sous le Peritoine, allant au petit Trochanter, estāt le plus haut de tous, puis se diuise en 2. rameau. } Le premier finit aux Muscles de la cuisse. Le second, se pert au cuir en plusieurs Rameaux.
- Second** { Est situé plus bas que le premier, descendant par l'Aine: puis se diuise en deux grands Rameaux } Profond } Descend avec la veine aux Muscles internes de la Cuisse, finissant dessus le Genouil. } Superficiel } Suit la Saphene, & est caché dessous icelle, selon le dedans de la Jambe, va finir au bout du Pied.
- Troisieme** { Est situé plus bas que les deux susdits, descend par le Trou qui est à l'Os sans nom, puis se diuise en deux Rameaux } Vn se pert aux Aines & à la partie Hôteuse. } L'autre aux Muscles de la Cuisse.
- Quatrieme** { Est le plus grand, gros & fort de tous ceux de nostre corps, venant des 4. paires superieures de l'Os Sacrum, dōnant de son Tronc plusieurs Rameaux aux Muscles de la cuisse, puis se diuise au larret en deux gros & courts Rameaux, chacun se diuisant en } Extérieur } Va superieurement selō le peroni finit en dix rameaux dont chaque } Intérieur } Va selon le gras de la Jābe finit sous le Pied en 5. rameaux chacun se diuisant en 2. pour finir deux à 2. à chaque Doigt.

Il faut noter que ces cinq Nerfs s'entrelaissent dès leur origine, & se meilent ensemble dessous l'Aselle en forme de Rets: puis desinent tous en vn gros, qui par apres se diuise en cinq, comme nous auons icy demonstrez: vray est que selon la diuersité du subiect, ils peuuent aussi varier: ce que nous auons en plusieurs subiects veu: Et qui se doit observer fort diligēment pour les playes de telles parties.



EXPLICATION DES CARACTE-  
res contenus en la premiere Table  
suiuante des N E R F S.

*Declaration de la I. figure des Nerfs.*

- A, A, A Monstre la superficie du *Cerueau* denuee de ses membranes.  
 B Le petit *Cerueau* ou *Cernelet* dict *Cerebellum* en Latin.  
 C Les Proces ou Productions Mammillaires.  
 E Vne portion de la Spinalle medulle, sortie hors le Crâne ou Tais.  
 F L'un des instruments de l'Odorat ou Fler.  
 G L'un des nerfs *Optiques* ou visuels.  
 I La Tunique de l'œil en laquelle le nerf de la veine s'expand & aboutit nommee *Amphiblastoide* ou *retiforme*.  
 K La seconde Paire des nerfs du *Cerueau* nommée *Mouf*.  
 L Vn rameau de la Troisième Paire des Nerfs.  
 M La Troisième Paire des nerfs du *Cerueau* nommée *Gustatif*.  
 N Vn rameau de la Troisième Paire qui va au front.  
 O Autres rameaux de la Troisième Paire, qui vont en la Machouïere d'en haut ou superieure.  
 P, P La tunique interne du nez, en laquelle se distribuent plusieurs rameaux de la Troisième Paire.  
 Q Autres rameaux de la susdicte Paire qui se distribuent au muscle Temporal.  
 R Ce rameau vient du Tronc de la Troisième Paire, & se joint plus bas avec deux rameaux de la Cinquième Paire, lesquels vont aux muscles de la Bouche.  
 S Autre rameau de la Troisième Paire qui va aux gencives des dents Maxillaires, & s'insere mesme à la racine desdictes Dents.  
 T Autre rameau de la troisième Paire qui va finir à la Machouïere inferieure & leure d'embas ou inferieure marquee par V.  
 X, X Rameaux qui vont aux Dents.  
 Y La plus grande partie de la troisième Paire qui est expandue en la langue.  
 Z La Quarrième Paire des Nerfs du *Cerueau* qui s'expand au palais, dict aussi *Gustative*.  
 a La Cinquième Paire des nerfs du *Cerueau*, dediees à l'ouye, nommee *Auditine*.  
 d Ceste lettre marque vne portio de la cinquième Coniugaison, laquelle est portee en la cavitè de l'Os *Petiteux* dict *Cacum foramen*.  
 d Vn rameau de la cinquième Paire qui va aux muscles de la Machouïere d'embas ou inferieure.  
 e, e La sixième paire des nerfs du *Cerueau*, nommee *Vaga* ou *Vagabonde*.  
 f Les rameaux de la susdicte paire, lesquels vont aux muscles du *Col*.  
 g Les autres rameaux qui vont aux muscles du *Larinx*.  
 h, \* Le nerf costal qui est la premiere diuision du Nerf de la sixième coniugaison.

- , \* Nerfs de la septiesme coniugaison du *Cerueau*, lequel va a la langue.  
 A, Δ Le rameau plus esleue de la septiesme paire.  
 i, i Aucunes petites parties des nerfs *Entrecostaux* venans de l'Espine, lesquels reuforcissent le rameau *Costal*, s'insferans en iceluy.  
 κ Nerf *Stomachique*, qui est le second nerf de la diuision de la sixiesme paire du *Cerueau*.  
 l, \* m Nerf *Recurrent* dextre, qui a trois origines qui se merrent en vn rameau, lequel monte & retourne en hault, comme il appert par la lettre m. C'est le troisieme rameau de la sixiesme coniugaison, ou Paire du *Cerueau*.  
 o L'assemblage & vnion de la sixiesme & septiesme paire des nerfs.  
 p, p Le Nerf *Recurrent* senestre montant en n. haut comme il appert par n.  
 q Les petis rameaux qui vont aux Poulmons.  
 r Les rameaux qui vont au *Pericarde*.  
 s, u Les ramifications des nerfs *Stomachiques* dextre & senestre, lesquels vont à l'Emboucheure ou Orifice superieur de l'Estomach, dont la fin & extremité du gauche va finir au creux ou partie Caeue du Foye, marqué par x.  
 x Ce rameau se perit à l'*Epiploon* ou *Coiffe*, dont la fin & extremité va au fiel ou *Cystis fellis* marqué par \*.  
 y Ce rameau va finir à l'*Intestin Colon*.  
 z Ce rameau va à l'*Omentum* ou coiffe.  
 1 Ce rameau va à l'*Intestin Colon*.  
 2 Rameau qui va à la *Ratte*.  
 3 Ce rameau va à l'*Omentum* ou *Coiffe*.  
 4 Ce rameau qui va au fond du ventricule & à l'*Omentum*.  
 5 Ce rameau va au *Mesenter*, donnant quelques rameaux aux Boyaux prochains.  
 6 Rameau qui va au Rein.  
 7 Ce rameau va au *Mesenter* & aux *Intestins*.  
 8 Ce rameau va à l'*Omentum* & au Boyau *Colon*.  
 9 Ce rameau va au boyau nommée *Duodenum*.  
 10 Ce rameau va au fond du ventricule.  
 11

*Explication des lettres contenues en la II. figure  
de la premiere Table des Nerfs.*

- A, A, A Monstre la superficie ou face exterieure du *Cerueau*, denuee de ses membranes *Pie-mere* & *Dure-mere*.  
 B, B Le *Cernelet* ou *Cerebellum*.  
 C, C Les deux proces ou productions Mammillaires.  
 D Le commencement de la Spinalle Medulle ou Mouëlle de l'Espine du Dos.  
 E Vne portion de la susdicte Mouëlle.  
 F L'un des Instruments de l'Odorat ou Fler.  
 G L'un des nerfs *Optiques* ou *Visuels*.  
 1, 2, 3 Les trois nombres montrent trois trous qui sont en cest endroit, desquels 1, 3, sont ceux par où passent les Arteres Carotides, & 2, monstre le trou qui va à l'*Infundibulum* ou Entonnoir.

M iij





- H L'assemblage des deux nerfs Optiques qui representent la figure d'un fer de moulin.  
 I La Tunique de l'œil en laquelle le Nerve Optique s'expand & aboutit, nommée Retiforme.  
 K Seconde Paire des nerfs du Cerveau, laquelle est motrice des Yeux.  
 L Le rameau de la troisieme paire.  
 M Autre plus gros rameau de la troisieme Paire.  
 Z La quatrieme Paire des nerfs du Cerveau, laquelle est nommée Gustative.  
 a La cinquieme Paire des nerfs du Cerveau, nommée Auditive.  
 φ Cette portion de la cinquieme Paire fait la membrane qui est au *Cacum foramen* qui est en l'os Petreux, laquelle membrane on nomme Tabourin.  
 b,c Deux rameaux de la cinquieme Paire.  
 d Un rameau de la cinquieme Paire allant aux muscles de la machouere d'embas, ou Inferieure.  
 e Sixieme Paire des nerfs du Cerveau, laquelle est dictée Vague.  
 f La septieme Paire, laquelle se distribue à la langue.

*Declaration des caracteres contenus en la IIII. figure de la I.  
 Table des Nerfs, en laquelle sont principalement descrits les nerfs Recurrens dextre & senestre.*

- A L'Orifice de la grande artere avec les arteres Coronales de chaque costé.  
 B Tronc descendant de la grande Artere.  
 C L'Artere Soubclaviere senestre.  
 D Le Tronc Ascendant de la grande Artere.  
 E L'Artere Soubclaviere dextre.  
 F,G Les Arteres Carotides dextre & senestre.  
 H L'Aspre Artere ou Trachee-Artere.  
 I,K Les deux rameaux de la Trachee-Artere qui vont se distribuer aux Poulmons dextre & senestre.  
 L Le Larynx, ou Neud de la Gorge.  
 M,M Les deux glandules qui sont aux costez du Larynx.  
 N,O Nerfs Recurrens dextre & senestre, lesquels viennent de la sixieme coniugaison ou paire du Cerveau.  
 P,Q,Q La reflexion ou retour du nerf Recurrens dextre,

lequel passe sous l'Artere Soubclaviere. Q,Q montre le Nerve qui monte le long de la Trachee-Artere.  
 R,S, La Reflexion ou retour du Nerve Recurrens senestre qui passe sous le rameau descendant de la grande Artere, dont S, montre le Nerve qui monte le long de la Trachee-Artere.

*Declaration des caracteres contenus en la IIII. figure de la I.  
 Table des Nerfs, laquelle descrit la spinale Medulle, ou moëlle du Dos.*

- A Montre le commencement de la Spinale Medulle.  
 B La Spinale Medulle sortant hors de la capacité du Tais ou Crane.  
 C Comme la spinale medulle commence à se separer & diuiser en infinis rameaux, comme la Queue d'un Cheval.  
 D Ce qui est marqué depuis D iusques à B en montant est attaché dans les Vertebres du Col ayant sept ramifications de chaque costé marquées par 7.  
 E Ce qui est marqué depuis E iusques à D en montant & depuis 7. iusques à 19. est caché dans les Vertebres du Dos; ayant de chaque costé douze Rameaux.  
 F Ce qui est marqué depuis F iusques à E en montant; & depuis 19. iusques à 24. est contenu dedans les Vertebres des Lûbes, ayant cinq rameaux de chaque costé.  
 G Ce qui est marqué depuis G iusques à F en montant & depuis 30. iusques à 24. est contenu dedans l'Os Sacrum, ayant six rameaux de chaque costé.  
 H Ce qui est contenu depuis H iusques à G en montant, montre l'extremité de la Spinale medulle, laquelle sort de la fin de l'Os Sacrum, en maniere de Nerve, qui n'a point de compagnon, comme les autres qui viennent des parties laterales d'icelle.  
 3,4,5,6,7 Par les cinq caracteres est demonstree le commencement & origine des cinq dernieres Paires ou coniugaisons des Nerfs du Cerveau, dont le Troisieme & Quatrieme vont au Palais, & le Cinquieme à l'ouye: le sixieme est Vague; & le septieme se distribue principalement à la langue.





## TABLE I. DES NERFS

FIG. I.

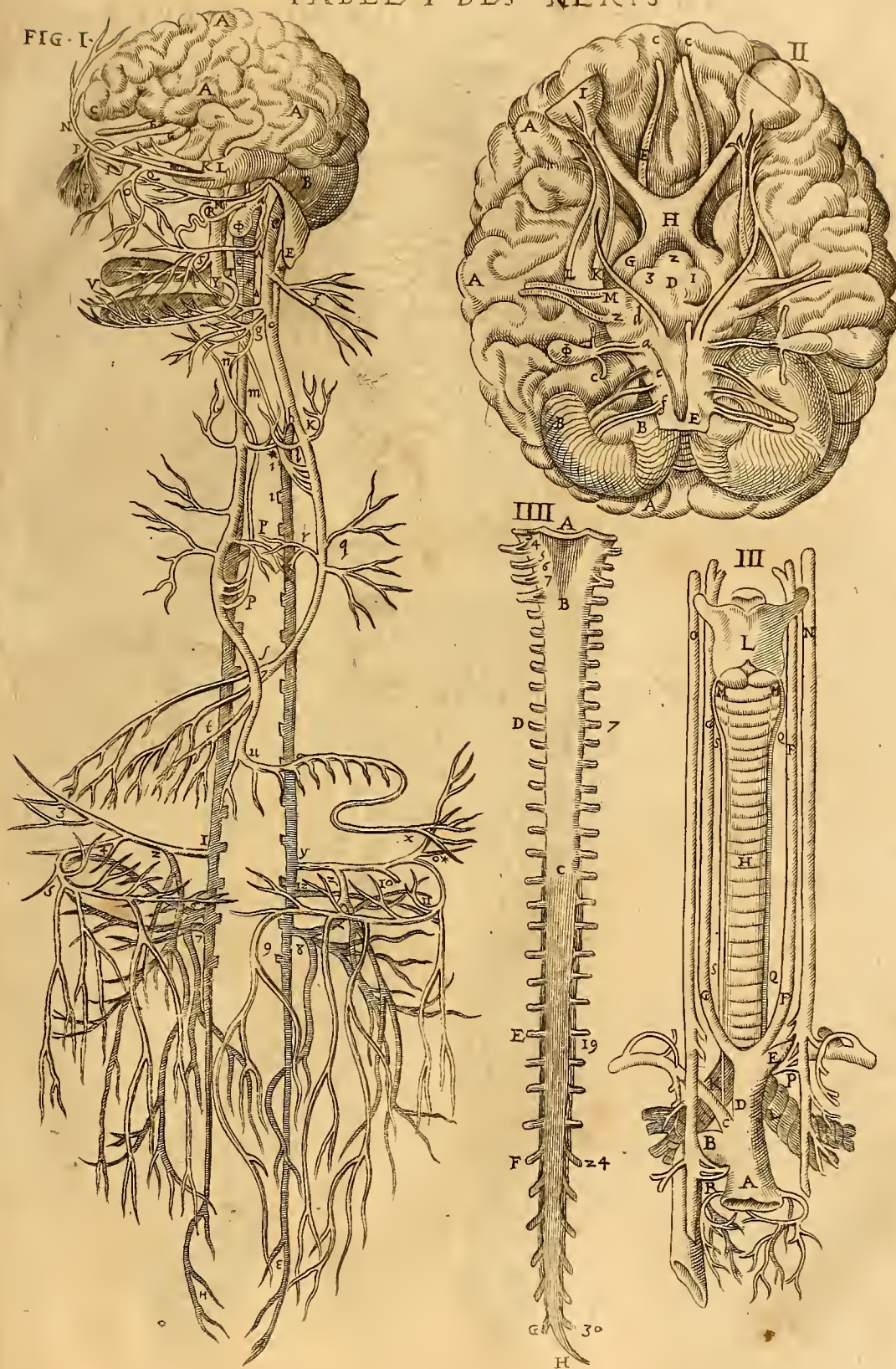


TABLE II DES NERFS





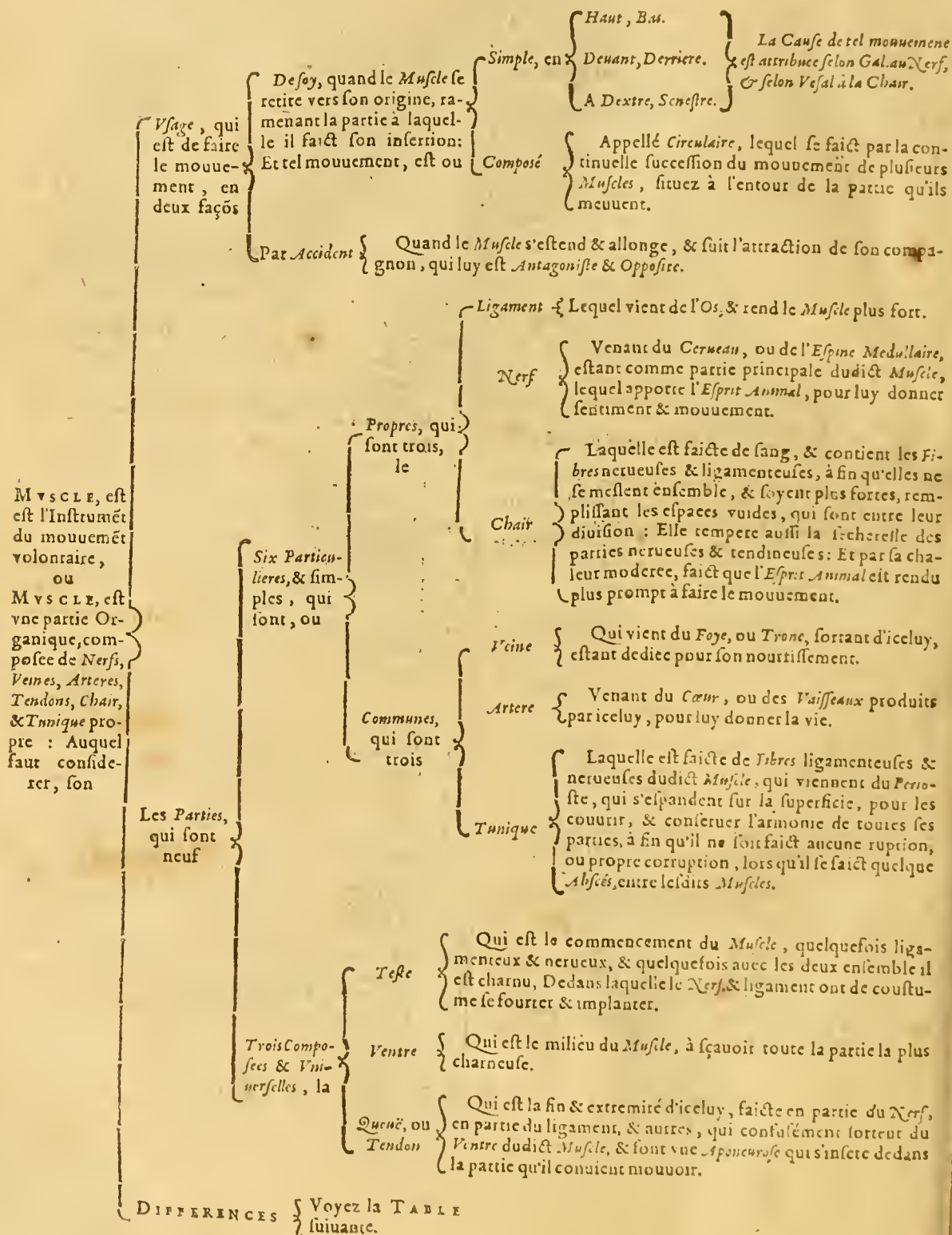
EXPLICATION DES CARACTÈRES  
contenus en la seconde  
Figure des Nerfs.

- A Le lieu de la Spinale medulle, ou Moëlle du Dos, la part où premierement elle entre dedans les Vertebres du Col.
- 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7. Les sept Vertebres du Col.
- 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19. Les douze Vertebres du Thorax.
- 20, 21, 22, 23, 24. Les cinq Vertebres des Lumbes.
- 25, 26, 27, 28, 29, 30. Les six Vertebres de l'Os Sacrum.
- G La distribution du rameau postérieur de la premiere Paire des Nerfs du Col, qui se pert aux muscles du Col, & qui meuvent l'Omoplate en hault.
- H, I Distribution du rameau antérieur de la premiere paire qui va au Muscle Deltoidé.
- M, M L'entrefuite du gros rameau de la seconde Paire, qui se distribue au sommet de la Teste.
- N Le rameau antérieur de la seconde Paire.
- O Le rameau postérieur de la Troisième Paire, lequel se retourne en derriere vers l'Espiné: Tous les rameaux posterieurs de toutes les Paires des Nerfs, depuis ceste Troisième jusques à la Vingt quatrième, ensuivent la distribution que fait ce rameau.
- P Le rameau antérieur de la Troisième paire, lequel se diuise en quatre rameaux marquez par Q, R, S, T.
- 4 Le rameau de la Quatrième Paire.
- V. Le rameau postérieur de la Quatrième Paire.
- X Le rameau postérieur de la Quatrième Paire, lequel est diuisé en trois rameaux.
- Y. Le premier est marqué par Y. de second par a, Le troisieme par b.
- 2, b La cinquieme Paire: Son rameau postérieur apparoist estre marqué par c: & l'antérieur par d, lequel par apres fait & produit le Nef Diaphragmatique marqué par e.
- e Le ietton du rameau antérieur de la Cinquieme Paire, lequel se va respandre iusques aux muscles, tenant g, h, i, le Bras & l'Omoplate, marquez par g, h, & i.
- 6 Sixieme Paire.
- n, n Le Nef Diaphragmatique composé de trois iettons ou rameaux, marquez par b, c & m.
- o, o L'insertion dudit nef Diaphragmatique.
- q L'entrelassemēt ou Retz que fait le rameau antérieur de la sixieme Paire, avec les voisins.
- 7 Septieme Paire.
- f. L'assemblage de la septieme Paire, avec les Paires circonuoinnes qui enuoyent les Nerfs aux Bras.
- 8 Huitieme paire, ou premiere qui sort des Vertebres du Dos.
- x Assemblage de la huitieme paire avec la septieme, duquel assemblage quelques nerfs sont enuoyez au Bras.
- y Le rameau qui sort de la huitieme Paire, lequel se retrouue & monte en haur vers la Poitrine aux muscles du Thorax.
- 9 Neuuieme Paire ou seconde du Thorax.
- z Le rameau antérieur de la secōde paire qui se retrouue comme celuy qui est marqué par y.
- 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19. Ces caracteres monstrent les dix Paires de nerfs qui restent des douze Paires,

- lesquels sortent du Dos: estans semblables les vns aux autres: Ils sont dictz *Intercostaux*, d'autant qu'ils se coulent dans la cavitè qui est sous la Colte, avec la Veine & Artère, se ioignant au Nef Costal pour le renforcer.
- 3 Les rameaux qui sortent des Nerfs *Intercostaux*.
29. Les Nerfs qui sont enuoyez au muscle *Tres-large* venant des rameaux des *Intercostaux*.
- 13 Ces Nerfs s'estendent au muscle *Tres-large*.
1. Premier Nef qui entre au Bras.
- 22 Second Nef qui entre au Bras.
- 33 Troisième nef qui va au Bras.
- 44 Quatrieme Nef qui va au Bras.
- 55 Cinquieme Nef qui va au Bras.
- 66 Sixieme Nef qui va au Bras.
- Λ Rameaux du troisieme & quatrieme Nef espars dans les muscles du Bras.
- Δ. Le rameau du Cinquieme Nef, lequel suit la Veine *Basilique* pour la plus part.
- \* La diuision du second Nef du bras qui se fait vers le ploy du Bras.
- Γ Le petit rameau de la diuision du second nef du Bras qui suit le *Radius* comme le plus grand suit le *Cubitus*.
- B Ce rameau icy vient de la 20. Paire, estant toutesfois marqué sortir de la 21. ce qui est faux, ayant pris la 21. pour 20. Iceluy Nef suit les vaisseaux *Spermatiques*.
- 20, 21, 22, 23, 24. Les cinq paires des Nerfs qui sortent des Lumbes.
- 15, 26, 27, 28, 29, 30. Les six paires des Nerfs qui sortent de l'Os Sacrum: plus le fin bout de la moëlle qui est sous le nombre 30.
- 14 Le premier Nef qui entre en la Cuisse.
- 15 Le rameau du premier Nef de la Cuisse espandu en la peau.
- 16 Autre rameau du premier Nef de la cuisse, espandu aux muscles d'icelle.
- 17 Second Nef qui entre en la Cuisse.
- 18, 18. Le rameau superficiel du second Nef de la Cuisse, lequel va selon la partie interne de la Jambe finir au bout du Pied.
- K Le rameau profond du second Nef de la Cuisse.
- 19 Le troisieme Nef de la Cuisse.
- 20 Le rameau de la troisieme Paire qui se pert aux Aines & muscle *Triceps*.
- 21 Quatrieme & le plus gros Nef de la Cuisse.
- 22 Les rameaux du quatrieme Nef; lesquels sont renuoyez au commencement des muscles qui prennent leur origine des *Condyles* de l'os de la Cuisse.
- 23 La diuision du quatrieme Nef, laquelle se fait en deux rameaux gros & courts.
- 24 Rameau Interieur qui sort de la diuision du quatrieme Nef.
- 25 L'exterieur & plus gresle rameau de la diuision du quatrieme Nef de la cuisse.
- 26, 26. Le ietton du rameau exterieur, lequel va selon le petit *Fosile*, ou petit os de la Jambe.
- 27, 27 Le ietton du rameau Interieur, lequel va finir sous le Pied.
- 28 Le ietton du rameau exterieur, lequel se mesle avec le rameau Interieur.
- 29 Vne portion du rameau Interieur qui se diuise en plusieurs iettons qui finissent au *Cou du pied*.

# METHODIQUE DIVISION ET DENOMBREMENT GÉNÉRAL DE TOUS LES MUSCLES DU CORPS HUMAIN, LIVRE VII.

## QUE C'EST QUE MUSCLE, SON USAGE & ses PARTIES.



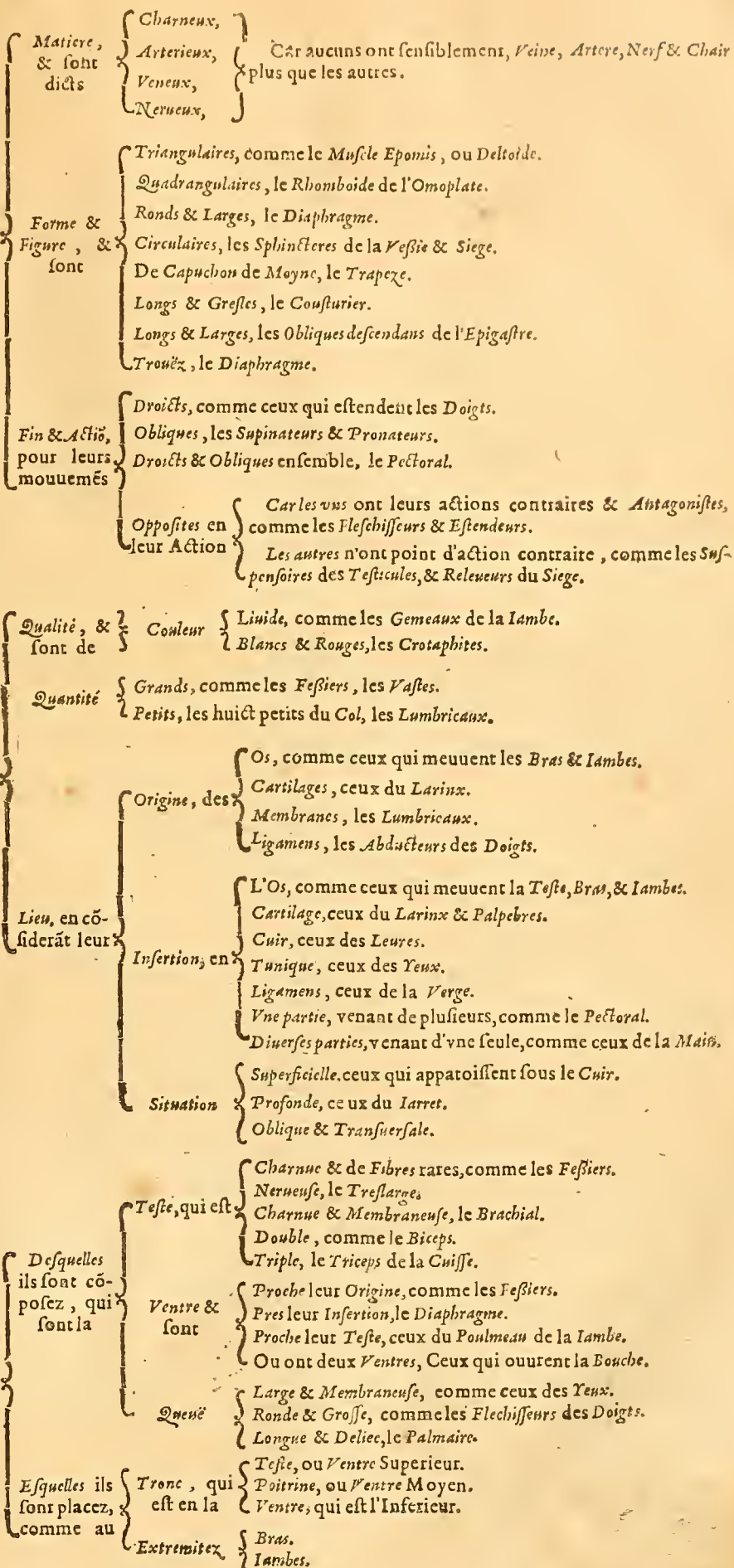


## LES DIFFERENCES DES MUSCLES.

Les  
DIFFERENCES  
des MUSCLES,  
sont prises de  
leurs

Accidents,  
qui consiste  
en leur

PARTIES



## GENERAL DENOMBREMENT DE TOVS LES MYSCLES DV CORPS HVMAIN.

Du Front. 1. &amp; Membraneux.

De l'Oeil, fix, le { Superbe.  
Orgueilleux.  
Humble.  
Beuueur.  
Amoureux. Deux.

de la Paupiere supe-  
rieure, 3. { Ouureur.  
Grand fermeur.  
Petit fermeur.

Du Nez, 2. le { Dilateur.  
Comprimeur.

Des Lèvres 6. { Trois pour la supe-  
rieure le { Zigome.  
Ocellier.  
Abeffeur  
Trois pour l'inferieure, le { Long.  
Court.  
fermeur.

De la Mandibule inferieure cinq. { Crotaphite.  
Masseter.  
Rond, ou Buccinateur.  
Caché.  
Digastrique.

De l'Epiglote 2. { Hyoglossus.  
Scutiglossus.

De la Langue cinq, le { Stiloglossus.  
Milloglossus.  
Hemiloglossus.  
Bifiglossus.  
Collateral.

De l'Oshyoide 4. le { Stiloide.  
Hyoide.  
Mantonnier.  
Sterno-hyoide.

Com- { Caché.  
Collateral.  
Bronchique.  
muns 3. le

Du Larynx neuf. { Premier.  
Second.  
Troisiesme.  
Quatriesme.  
Cinquiesme.  
Sixiesme.  
Pres, 6. le

De la Teste sept. { Splenitique.  
Complexus.  
Petis, 2. Droits.  
2. Obliques:  
Mastoide.

Du Col quatre, le { Transuersaire.  
Espinieux.  
Long.  
Scalene.

Des Lombes 3. { Triangulaire.  
Demi-Espinieux.  
Sacré.

Du Ventre Infe-  
rieur, cinq, le { Oblique Ascendant.  
Oblique Descendant.  
Droit.  
Transuersaire.  
Succenturiatus.

De l'Omoplate, cinq, le { Petit Dentelé.  
Rhomboide.  
Trapeze.  
Leueur propre.  
Treslarge.

Du Bras, huit, le { Pectoral.  
Enfoncé.  
Soub-Espinieux.  
Rotundus Major.  
Rotundus Minor.  
Deltoid.  
Sul-espinieux.  
Propre Abaisseur.  
Tres-large.

Du Coule, quatre, le { Biceps.  
Brachial.  
Long.  
Court.

Du Rayon, quatre, le { Rond.  
Quarré.  
Long.  
Court.

Du Carpe, quatre, le { Flechisseur inferieur.  
Flechisseur superieur.  
Extenseur superieur.  
Extenseur inferieur.

Des Doigts, 17. { Palmaire.  
Profond.  
Sublimis.  
Extenseur des Doigts.  
Vermiformes & Quatre.  
Deux Abducteurs.  
Hypotenar.  
Interosseux & Six.

Du Pouce, 5. le { Flechisseur du Pouce.  
Pollicis laterales, ou 2.  
Cotoyeurs du Pouce, 2.  
Tenar.  
Moyen.

De la Vessie 1. &amp; Le Sphincter.

Des Testicules 1. &amp; Cremaster.

De la Verge 2. { Honteux.  
Accelerateur.

De la Mitrice 2. { Honteux.  
Accelerateur.

Du Siege, 2. le { Releveur.  
Sphincter.

ou Thorax 46. cōpre-  
nant les 5. du ventre inferieur { Soubclavier.  
Grand Dentelé.  
Dentelé superieur.  
Dentelé inferieur.  
Intercostals externes & 11.  
Entrecartilagineux internes & 6  
Sacré Lombaire.  
Triangulaire.  
Entrecartilagineux externes & 6  
Intercostals internes. & 11.  
Diaphragme.

De la Cuisse 14. le { Psoas.  
Iliaque.  
Grand fessier.  
Moyen fessier.  
Petit fessier.  
Genieaux & Quatre.  
Obstrateurs 2. { Interne.  
Externe.

De la Lèvre vnze, le { Membraneux.  
Cousturier.  
Droit.  
Vaste interne.  
Vaste externe.  
Guissier ou Crural.  
Biceps ou Triceps.  
Demi-nerveux.  
Demi-membraneux.  
Gresle.  
Poplitaire ou Iarretier.

Du Tarse, huit, le { Iambier Anterieur.  
Esperonniers & Deux.  
Gemeaux & Deux.  
Soleus ou Solaire.  
Plantaire.  
Iambier posterieur.

Des Doigts 15. le { Extenseur des Doigts.  
Flechisseurs & Deux.  
Court.  
Vermiformes & Quatre.  
Abducteur dict Pedieux.  
Hypotenar.  
Entre-osseux & Huit.

Du Pouce trois { Flechisseur.  
Extenseur.  
Tenar.

Somme pour mouuoir la moitié de toutes les parties du Corps, il y a 206. Muscles, & le Diaphragme : qui est pour tout le mouuement du Corps Humain 413. Muscles : Nommez Instrumens du mouuement volontaire,



## DIVISION GENERALE DES MUSCLES EN PARTICULIER.

Pour le mouuement du Front, il y a deux muscles	Un de chaque costé qui le tire en bas & le ride, faisant diuers mouuemens pour la diuersité des fibres qu'il a. Est nommé	Membraneux Peuueux ou Large	Préd son origine de la supérieure partie du Sterno, de la Clavicule & Acromion, & l'épine de l'Omoplate, & de toutes les Espines des Vertèbres du Col & Occiput: va s'insérer à la moitié du Front du Nez, de la Leure supérieure & inférieure du Menton, & Gorge, donnant quelques fibres à la racine de l'Orbelle, qui fait qu'elles se mouuent.	
Pour mouuoir les Paupieres supérieures, il y a 6. muscles, trois de chaque costé	Un qui la leue en haut pour ouuoir l'œil. Deux, qui la tirent en bas, pour clore l'œil.	Ouureux Grand fermeur Petit fermeur	Vient du fond interieur & supérieur de l'Orbite étant fort, délié: va s'insérer par un tendon membraneux & large par dessous le cuir & toute l'extrémité du Col. Prend son origine de la partie supérieure de la Pommette, dictée Malum: va s'insérer à la moitié du Cil supérieur, joignant son compaignon. Vient de la Racine du Nez, pres le grand Cantus: va s'insérer en montant par ses fibres obliques à la moitié du Tarse, joignant son compaignon.	
Pour le Nez il y a 4. muscles, deux de chaque costé	Un qui le dilate. Un qui le serre.	Dilatateur Comprimeur	Vient de la Pommette dictée Malum, qui regarde vers le Nez: va s'insérer par ses fibres obliques extérieurement à l'Angle du Nez. Prend son origine de l'extrémité interieure de l'Os du Nez: va s'insérer à l'extrémité du Cartilage interieur.	
Pour le mouuement des Leures, il y a douze muscles, six pour la moitié, à sçauoir	Trois pour la Leure supérieure. Trois pour la Leure inférieure.	Deux qui la tirent en haut Un qui la baisse ou ferme Deux qui la tirent en bas. 1. qui ferme ou leue en haut	Zigoma Ocillier Abaisseur ou large Le Long Le Court Fermeur ou Eleueur	Vient de l'Os Zigoma: va finir extérieurement à l'extrémité de la Leure supérieure & inférieure, pour tirer les leures l'une contre l'autre en les haussant. Préd son origine de la cavitè de la Mandibule supérieure d'où sort la Dent Ocilliere: va finir par dehors à l'extrémité de la Leure supérieure. Vient de toute la moitié de la Mandibule supérieure selon la Racine des Dents: va finir par ses fibres delices à l'extrémité de la Leure supérieure, étant fort ioint avec son Andagoniste. Vient de la Mandibule inférieure, pres la racine de la Dent Canine: va finir extérieurement à l'Angle de la Leure inférieure & supérieure. Vient du haut du Menton: va s'insérer à l'extrémité de la Leure inférieure. Vient de toute la Mandibule inférieure, où est le commencement de la racine des Dents: va finir par dedans la Leure à l'extrémité d'icelle.
Pour mouuoir la Machouëre inférieure, il y a 10. muscles, cinq pour la moitié, de laquelle	Quatre la tirent en haut. Un la tire en bas.	Temporal, ou Crotaphite Masseter, ou Mascheur Buccinator, ou Rond Caché Digastric ou Gresse, ayant 2. Ventres.	Il préd son origine de l'extrémité postérieure & inférieure de l'Os Coronal, & de la partie moyenne de l'Os Parietal, courant tout l'Os Petreux & l'extrémité de l'Os Sphenoïde, comprenant toute la region des Temples, passant sous l'Os Zigoma: s'en va insérer à l'Apophyse de la Machouëre inférieure nommée Coroni, étant fort nerveux au dehors, & charnu au dedans. Ayant des Testes, une desquelles vient de l'Os Zigoma, l'autre de la Pommette, dont les fibres s'entrecroisent obliquement, les unes allant par dessus, les autres par dessous: Car celles qui viennent de la Pommette, vont à l'Angle de la Machouëre inférieure, depuis iceluy iusques à la racine de l'Apophyse nommée Coroni: Et par ses fibres qui viennent de l'Os Zigoma, vont depuis l'Angle de ladicte Machouëre, iusques à deux Doigts pres la Coste d'icelle Machouëre. Prend son origine de toutes les Gencines de la Machouëre supérieure, étant situé entre les deux Mandibules: va par ses fibres ronds s'insérer à l'Angle de la Leure, avec les Muscles qui font mouuoir icelle: aucuns tiennent qu'il enfile les Iouës. Lequel prend son origine de la cavitè de l'Apophyse Pterigoïde & commencement de la Mandibule supérieure: va en descendant finir interieurement à l'Angle de la Mandibule inférieure. Selon aucuns son action est de tirer la Machouëre en dedans. Prend son origine de l'Apophyse Mastoïde, & quelquefois de la Stilloïde: va s'insérer par dessous la Machouëre inférieure à la partie interieure & Racine du	

Pour mou- voir la Lan- gue, il y a 10 muscles, 5. de chaque costé	<i>Vn</i> qui la ti- re en haut.	<i>Styloglossus</i>	{ Qui est fort estroit en son commencement & large en sa fin, ayant son origi- ne de l' <i>Apophyse Mastoide</i> : va finir au costé de la <i>Langue</i> , partie supérieure.
	<i>Vn</i> qui la ti- re en bas.	<i>Miloglossus</i>	{ Prend son origine de la partie interne de la <i>Basse Machoire</i> , de l'endroit des <i>Dents Molaires</i> : va finir au costé de la <i>Langue</i> .
	<i>Vn</i> qui la ti- re en deuant.	<i>Gemiloglossus</i>	{ A son origine de la partie interne ou pointe du <i>Menton</i> , dessous celuy qui part de l' <i>Os Styloide</i> : s'insere à la racine de la <i>Langue</i> .
	<i>Vn</i> qui la retire.	<i>Bisglossus</i>	{ Vient de la base de l' <i>Os Hyoide</i> : va finir à l'antérieure partie de la <i>Langue</i> .
	1. qui l'amci- ne à costé.	<i>Collateral</i>	{ Prend son origine des parties supérieures, quelquefois inférieures, des <i>Cor- nes</i> de l' <i>Os Hyoide</i> : va s'insérer au costé de la <i>Langue</i> .

Pour mou- voir l'Epi- glotte, il y a 4. muscles, 2. de cha- que costé	<i>Vn</i> qui l'ouure.	<i>Hyoglossus</i>	{ Vient de la racine de l' <i>Os Hyoide</i> : va finir supérieurement en la postérieure partie de <i>Epiglote</i> .
	<i>Vn</i> qui le ferme.	<i>Scutiglossus</i>	{ Prend son origine de l'extrémité supérieure du <i>Cartilage Scutiforme</i> : va s'in- sérer à la partie intérieure dudit <i>Epiglottis</i> . Ce muscle difficilement se voit aux hommes.

Pour mou- voir l' <i>Os Hyoide</i> , il y a huit mus- cles, quatre de chaque costé	<i>Vn</i> qui le ti- re en haut.	<i>Stilloide</i>	{ Prend son origine de la partie supérieure de l' <i>Apophyse Styloide</i> , passe par des- sus le muscle <i>Digastrique</i> , étant attaché à iceluy pour luy servir comme de pou- lie: va s'insérer aux <i>Cornes</i> de l' <i>Os Hyoide</i> .
	<i>Vn</i> qui le ti- re en bas.	<i>Hyoide</i>	{ Prend son origine de l' <i>Apophyse</i> de l' <i>Omoplate</i> , dicté <i>Coracoide</i> & quelquefois de l' <i>Angle</i> supérieur: va collatéralement s'insérer au commencement de l' <i>Os Hyoide</i> , & quelquefois en sa <i>Racine</i> .
	<i>Vn</i> qui le tire au deuant.	<i>Mantonnier</i>	{ Vient du <i>Menton</i> intérieurement: va finir à la racine de l' <i>Os Hyoide</i> .
	<i>Vn</i> qui tire derrière.	<i>Sternohyoide</i>	{ Prend son origine du <i>Sternon</i> , par le dessous, & du commencement de la <i>Clav- iculaire</i> : va en montant selon la <i>Trachée Artere</i> : s'insérer à la <i>Racine</i> de l' <i>Os Hyoide</i> partie postérieure.

Pour mou- voir le La- rinx, il y a dix-huit muscles, 9. de chaque costé, dont il y en a	Trois Com- muns, le	<i>Cathé</i>	{ Prend son origine de la racine de l' <i>Os Hyoide</i> : va en descendant à la <i>Base</i> du <i>Thyroide</i> ou <i>Scutiforme</i> , étant caché sous celuy qui fait mouvoir l' <i>Os Hyoide</i> .	Tire vers haut.
		<i>Collateral</i>	{ Prend son origine des parties latérales & internes des <i>Spon- dyles</i> du <i>Col</i> : va s'insérer transversalement au costé du <i>Car- tilage Thyroide</i> : pour resserter le conduit du <i>Larinx</i> , selon <i>Sylvius</i> .	
		<i>Bronchique</i>	{ Vient de la partie intérieure & supérieure du <i>Sternon</i> : va en mō- tant selon la <i>Trachée Artere</i> , s'insérer à la <i>Base</i> du <i>Thyroide</i> : & tire vers bas.	
	Six Propres	<i>Premier</i>	{ Prend son origine de la partie antérieure du <i>Cartilage sans nom</i> : va obliquement s'insérer à la <i>Base</i> du <i>Thyroide</i> .	Ces qua- tre ou- urent le <i>Larinx</i> .
		<i>Second</i>	{ Vient de la partie interne postérieure du <i>Cartilage sans nom</i> : va à la partie supérieure de l' <i>Arythénoide</i> .	
		<i>Troisième</i>	{ Prend son origine de la partie postérieure du <i>Cartilage sans nom</i> : va obliquement s'insérer à la partie antérieure du <i>Cartilage Thy- roide</i> .	Ces trois fermēt & resserrent le <i>Larinx</i> .
		<i>Quatrième</i>	{ Il prend son origine du costé du <i>Cartilage sans nom</i> : va au costé du <i>Cartilage Arythénoide</i> .	
		<i>Cinquième</i>	{ Vient intérieurement du milieu du <i>Cartilage Thyroide</i> : va à la partie antérieure de l' <i>Arythénoide</i> .	
		<i>Sixième</i>	{ Prend son origine d'un des costés du <i>Cartilage Arythénoide</i> : va en la <i>Base</i> antérieure du même <i>Cartilage</i> .	



Pour les mouvements de la Tête, il y a 14. muscles, 7. de chaque costé	Quatre tirent la Tête par derrière, éle- vant la face	Splenitique	Vient de la partie supérieure des cinq <i>Espines</i> droites du <i>Thorax</i> & des qua- tre inférieures du <i>Col</i> : va finir en la partie postérieure de l' <i>Apophyse Mastoïde</i> , & en tout l' <i>Occiput</i> par dessous le <i>Muscle Mastoïde</i> .
		Complexus	Prend son origine des cinq supérieures <i>Espines</i> du <i>Thorax</i> : va s'insérer à la 3. 4. 5. 6. 7. <i>Espine Transverse</i> des <i>Vertebres</i> du <i>Col</i> partie externe d'icelle: allant de là jusques à la partie postérieure de l' <i>Apophyse Mastoïde</i> & en tout l' <i>Occiput</i> .
	2. La tour- nent en rond	Le Grand	Prend son origine de l' <i>Espine Droite</i> de la seconde <i>Vertebre</i> du <i>Col</i> , étant le plus long: En s'élargissant par les <i>Fibres</i> droites, va fi- nir en l' <i>Occiput</i> .
		Le Petit	Vient de la postérieure partie de la première <i>Vertebre</i> du <i>Col</i> ; étant le plus court: va finir en l' <i>Occiput</i> , étant charnu par dessus & membraneux par dessous.
Pour les mouvements du <i>Col</i> , il y a 8. muscles, 4. de cha- que costé.	Un la flechit ou baisse	Le Grand	Vient de l' <i>Occiput</i> au dessus du Grand & premier des Droits: va obliquement du derrière au devant s'insérer par les fibres obli- ques à l' <i>Apophyse transverse</i> de la première <i>Vertebre</i> du <i>Col</i> .
		Le Petit	Prend son origine de l' <i>Espine Droite</i> de la seconde <i>Vertebre</i> , va s'insérer à l' <i>Apophyse Transverse</i> de la première <i>Vertebre</i> , joignant son compagnon, qui fait le triangle. Iceluy est un peu plus long & plus gros que les trois autres.
	Un qui le tire à costé	Mastoïde	Prend son origine du plus haut du <i>Sternum</i> & de la prochaine partie de la <i>Clef</i> : va en montant s'insérer en l' <i>Apophyse Mastoïde</i> , & en toute la partie postérieu- re de l' <i>Occiput</i> : Il se peut diviser en deux ou trois.
		Transverse	Vient des racines des <i>Apophyses Transverses</i> des six supérieurs <i>Vertebres</i> du <i>Thorax</i> : va finir à toutes les <i>Espines Transverses</i> du <i>Col</i> , partie extérieure: le tirant pour ceste raison à costé.
Pour les mouvements de l' <i>Omoplate</i> , il y a 12. muscles, 6. à chaque costé.	Un qui le tend	Espinoux	Prend son origine de la Racine des <i>Espines</i> des sept supérieurs <i>Vertebres</i> du <i>Thorax</i> , & de la première du <i>Col</i> , va finir le long des autres six <i>Espines</i> du <i>Col</i> , courant de bas en haut, & faut noter que ce Muscle est joint avec le <i>Trans- verse</i> fort estroitement.
		Le Long	Vient de la partie interne des cinq supérieurs <i>Spondiles</i> du <i>Thorax</i> : va par dessous l' <i>Oesophage</i> s'insérer à toutes les parties antérieures des <i>Vertebres</i> du <i>Col</i> & jusques à l' <i>Occiput</i> , auquel lieu il s'insère pareillement aussi flechissant la <i>Tête</i> .
	Deux qui le flechissent	Le Scalene	Prend son origine de toute la plus grande partie tant postérieure que supe- rieure de la première <i>Cosse</i> du <i>Thorax</i> : va s'insérer à toutes les <i>Apophyses Tran- sverses</i> du <i>Col</i> , jusques à la racine de la première <i>Vertebre</i> partie interne, se divi- sant en deux ou trois, pour donner passage aux nerfs qui vont au <i>Bras</i> .
		Grand Dentelé	Il prend son origine des neuf <i>Costes</i> supérieures du <i>Thorax</i> au- quel lieu est joint par <i>Digitation</i> avec le muscle <i>Oblique</i> de l' <i>Epi- gastre</i> : va finir à la partie intérieure de la <i>Base</i> de l' <i>Omoplate</i> .
Pour les mouvements de l' <i>Omoplate</i> , il y a 12. muscles, 6. à chaque costé.	Deux, qui la tirent en devant	Petit Dentelé	Vient des cinq ou six <i>Costes</i> supérieures du <i>Thorax</i> : va finir en la partie interne du <i>Coracoïde</i> , ou à la partie interne du <i>Col</i> de l' <i>Omoplate</i> .
		Tres-large	Voyez son insertion & origine aux muscles du <i>Bras</i> .
	Un qui tire en bas	Trapeze	Il prend son origine de la partie supérieure des neuf <i>Espines</i> supérieures du <i>Thorax</i> , & des six <i>Espines</i> du <i>Col</i> , de l' <i>Apophyse Mastoïde</i> , & de tout l' <i>Occiput</i> : va s'insérer en toute l' <i>Espine</i> de l' <i>Omoplate</i> , jusques à l' <i>Acromion</i> . Ce muscle tire en haut, en bas, & en derrière.
		Leveur propre	Prend son origine des trois ou quatre <i>Apophyses transverses</i> du <i>Col</i> , quelquefois de la racine de l' <i>Apophyse Mastoïde</i> : va en de- scendant s'insérer à l' <i>Angle</i> supérieur de l' <i>Omoplate</i> .
Pour les mouvements de l' <i>Omoplate</i> , il y a 12. muscles, 6. à chaque costé.	Deux qui la tirent en haut	Rhomboïde	Vient des trois <i>Espines</i> inférieures du <i>Col</i> : va s'insérer en tou- te la partie extérieure de la <i>Base</i> de l' <i>Omoplate</i> , lequel <i>Galien</i> fait double.
		Un qui tire en derrière	

Ces quatre  
muscles sont  
communs à  
l'*Omoplate*.

Ces deux  
sont pro-  
pres à l'*O-  
moplate*.

Pour le mouvement du BRAS, il y a 16. muscles, 8. pour chacun	Deux qui tirent en deuant.	Pectoral	Il prend son origine de la moitié de la <i>Clef</i> & presque de toute le <i>Siernon</i> , & de la six & septiesme & quelques fois huictiesme <i>Coste</i> : va finir en l' <i>Os du Bras</i> au dessous de la <i>Teste</i> d'iceluy, entre les muscles <i>Deltoides</i> & le <i>Biceps</i> .		
		Enfoncé	Vient de toute la partie enfoncée de l' <i>Omostrate</i> , & principalement de la <i>Baze</i> , étant fort charnu: va s'insérer à l'entour de la <i>Teste</i> de l' <i>Os du Bras</i> , son tendon allant iusques à la <i>Scissure</i> , qui est à la <i>Teste</i> dudit <i>Os</i> .		
	Deux qui tirent en derriere.	<i>Sous-Epineux</i> , ou <i>Rotundus maior</i>	Vient de la partie inferieure de l' <i>Espine</i> de l' <i>Omostrate</i> , & remplissant toute la face externe: va s'insérer à toute l'emminence qui est en la <i>Teste</i> de l' <i>Os du Bras</i> : il est chaînu par dessus & membrueux par dessous.		
		<i>Rotundus minor</i>	Prend son origine de l' <i>Angle</i> inferieur de l' <i>Omostrate</i> , & du milieu de la <i>Coste</i> : va s'insérer avec son compagnon, ne faisant qu'un seul tendon, & avec l' <i>Epomis</i> ou <i>Sus-epineux</i> , occupant toute la moitié de la <i>Teste</i> de l' <i>Os du Bras</i> .		
	Deux qui tirent en hault.	<i>Deltoides</i>	Vient de la moitié de la <i>Clef</i> , & de toute l' <i>Espine</i> de l' <i>Omostrate</i> & de l' <i>Acromion</i> : va par dessus l' <i>Article</i> , finir à la partie superieure & posterieure de la <i>Teste</i> de l' <i>Os du Bras</i> , trois doigts plus bas que l' <i>Article</i> & ioincture.		
		<i>Sus-epineux</i>	Prend son origine de la cavité superieure de l' <i>Espine</i> de l' <i>Omostrate</i> de l' <i>Angle</i> & <i>Coste</i> superieure: va en passant entre l' <i>Acromion</i> & <i>Coracoide</i> , s'insérer à la partie superieure de la <i>Teste</i> de l' <i>Os du Bras</i> , au dessus l'insertion du <i>Sous-epineux</i> .		
	Deux qui tirent en bas	<i>Propre Abaisseur</i>	Il prend son origine de l' <i>Angle</i> inferieur de l' <i>Omostrate</i> & de la partie inferieure de l' <i>Omostrate</i> : va selon icelle par un tendon large, s'insérer à la partie interne du <i>Bras</i> , au dessous de la <i>Teste</i> de l' <i>Os du Bras</i> : il est rond & charnu.		
		<i>Tres-large</i>	Vient des <i>Espines</i> de l' <i>Os Sacrum</i> , & de la <i>Coste</i> superieure de l' <i>Os des Iles des Lumbes</i> & des neuf <i>Espines</i> superieures du <i>Thorax</i> , auquel lieu il est du tout membrueux: va s'insérer par ses membranes à l' <i>Angle</i> inferieur de l' <i>Omostrate</i> , & par un fort tendon à l' <i>Os du Bras</i> par dessous.		
	Pour mouvoir les Coudes, il y a huit muscles, 4. pour chacun	2. Internes qui le plient, dits les flexionneux.	<i>Biceps</i>	Ayant deux <i>Testes</i> , dont la plus longue, ronde & nerueuse, prend son origine du <i>Bort</i> ou <i>Leure</i> superieure de la <i>Boite</i> de l' <i>Omostrate</i> , descendant par dedans la <i>Scissure</i> de la <i>Teste</i> de l' <i>Os du Bras</i> . L'autre <i>Teste</i> vient de l' <i>Apophyse Coracoide</i> , étant charnueuse: Tous deux se joignent ensemble, faisant un corps charnu qui finit en un tendon, qui s'insere en la <i>Tuberosité</i> du <i>Radius</i> : quelquefois il y a deux insertions l'une se faisant au milieu du <i>Bras</i> .	
			<i>Brachial</i>	Prend son origine du milieu ou environ de l' <i>Os du Bras</i> , y étant fort adhérent: va s'insérer par dessous le <i>Biceps</i> à la partie superieure de l' <i>Os du Coudé</i> .	
Deux externes qui l'estendent, Extenseurs.		<i>Le long</i>	Il prend son origine de la partie superieure de la <i>Coste</i> inferieure de l' <i>Omostrate</i> : va s'insérer à l' <i>Os du Bras</i> , avec le suivant.		
		<i>Le court</i>	Vient de la partie exterieure de l' <i>Os du Bras</i> , y étant fort attaché, se joignant fort avec le muscle <i>Long</i> : par son tendon charnu par dedans, & nerueux par dehors, vont s'insérer à l' <i>Olecrane</i> .		
Pour mouvoir le Rayon il y a huit muscles, 4. pour chacun	Deux internes; Pronateurs.	<i>Le rond</i>	Vient de l' <i>Apophyse</i> interne du <i>Bras</i> : va obliquement s'insérer à la partie interne & moyenne du <i>Rayon</i> , par un tendon membrueux.	Il faut noter que ces six muscles faisant tous leur action ensemble, font mouvoir le bras circulaire - mēt n'ayāt aucun muscle propre pour ceste action.	
		<i>Le carré</i>	Est issu de la partie inferieure & interieure de l' <i>Os du Coudé</i> : va par un tendon charnu s'insérer au <i>Rayon</i> . Il tient ces deux <i>Os</i> ensemble.		
	2. Externes, supinateurs	<i>Le Long</i>	Vient de la partie exterieure & inferieure de l' <i>Os du Bras</i> : va s'insérer en descendant le long du <i>Rayon</i> , à l' <i>Apophyse</i> inferieure d'iceluy.		
		<i>Le court</i>	Prend son origine de l' <i>Apophyse</i> externe du <i>Bras</i> , pres l' <i>Olecrane</i> , étant situé sous le susdit & l' <i>Extenseur</i> du <i>Carpe</i> : va s'insérer un peu au dessus du milieu du <i>Rayon</i> par dehors, y étant fort adhérent & attaché.		



Pour mou- voir le Car- pe ou Poignet y a huit muscles, 4. à chaque Bras.	Deux in- ternes, qui fle- chissent le Carpe.	Flechisseur inferieur.	Vient de l'Apophyse interne du Bras: va en descendant le long du Cubitus finit au quatriesme Os du Metacarpe, qui est dessous le petit Doigt.
		Flechisseur superieur.	Prend son origine de l'Apophyse interne du Bras: va en montant obliquement par dessus l'Os du Rayon, finit au premier Os du Metacarpe qui soustient le Pouce.
	Deux ex- ternes, qui eten- dent le Carpe	Exten- seur supe- rieur.	Vient de l'Apophyse inferieure & exterieure de l'Os du Bras: va en descendant selon le Rayon au premier Os du Metacarpe, qui soustient le Pouce, & second qui soustient l'Index. Aucuns ont voulu de ce Muscle en faire deux, pour estre separez depuis son origine iusques à la fin.
		Exten- seur infe- rieur.	Il prend son origine de l'Apophyse externe du Bras, descend selon l'Os du Coude, passant avec son tendon par la Scissure de la Teste inferieure dudict Os, partie exte- rieure: va finir au quatriesme Os du Metacarpe, qui soustient le petit Doigt.
	Palmaire		Vient de l'Apophyse interne de l'Os du Bras, faisant vn fort tendon long & delié: va se perdre en s'elargissant à la Palme de la Main.
	Deux inter- nes qui fle- chissent les Doigts.	Sublimis ou Dessus-mis.	Vient de l'Apophyse interieure & inferieure de l'Os du Bras, & des parties supe- rieures du Cubitus & Radius, situé sous les deux Flechisseurs du Carpe: descend en- tre les deux Os du Bras sans aucune diuision, iusques pres le Carpe, passant par des- sous l'Annulus, auquel lieu il se diuise en quatre forts tendons qui vont finir aux secondes Articulations des Doigts: auquel lieu chaque tendon se fend pour faire passage aux tendons du Profundus, baillant petits filamens aux premiers Articles des Doigts.
		Profundus, Dessous-mis.	Prend son origine tant de la partie inferieure, que superieure du Cubitus & Ra- dius, auquel lieu il est tout charnu: va en descendant entre les deux Os susdicts, ius- ques à l'Annulus, se diuisant en quatre tendons qui vont s'attacher aux premiers Articles des Doigts par vn ligament membraneux, perçant le Sublimis pour passer & s'attacher au troisieme & dernier Article des Doigts.
	Vn externe, qui eleue les Doigts.	Extenseur des Doigts	Vient de l'Olecrane qui est la Teste du Cubitus, descend superficiellement tout charneux entre les deux Extenseurs du Carpe, iusques audit Carpe, se diuisant en 4. tendons, passe dessous le ligament dict Annulus: va s'insérer à tous les articles des quatre Doigts, à la premiere & seconde par ligamens, & à la troisieme par in- sertion, se disseminant en membranes pour faire la Racine des Ongles.
Pour les mouuemēs des quatre Doigts de la Main, il y a 34. muscles 17. en cha- que costé, y adioustant le Palmaire.	Cinq exter- nes Abdu- cteurs, qui ameinent les Doigts au Pouce.	4. Lumbric- aux ou Ver- miformes	Prennent leur origine de dessous l'Annulaire, où le ligament qui est autour du Poignet, des tendons du muscle Profond: Iceux muscles estans ronds & longs, de substance charneuse en leur corps: vont par leurs tendons s'insérer à la partie su- perieure des quatre Doigts, pour les ramener dedans & vers le Pouce.
		Ypotenar	Vient de la moitié de l'Annulus & du dernier Os du Metacarpe, & de la partie su- perieure de l'Os du Metacarpe, qui soustient le petit Doigt: va finir par vn tendō mē- braneux à la partie interne du petit Doigt, pour amener le petit Doigt vers le Pouce.
	Deux Abdu- cteurs, qui ostent les Doigts du Pouce.	Abducteur superieur	Prend son origine de la partie inferieure du Cubitus: va finir à l'Index, donnant vne petite membrane au Medius.
		Abducteur inferieur	Vient de l'Extenseur des Doigts: va selon iceux iusques pres leur insertiō s'insérer à la partie externe du petit Doigt, donnant vne petite membrane au Medius.
Six qui a- meinent les Doigts ensē- ble, 3. inter- nes & trois externes.		Premier	Vient de la partie externe de l'Os du Metacarpe, qui soustient l'Index: va finir sans estre accompagné, à la partie inferieure & laterale des trois articulations de l'Index.
		Second	Est ioint sous le premier, vient tout charnu du deuxiesme Os du Metacarpe: & va iusqu'au premier Article du Doigt Medius, auquel lieu se ioint avec le tendon de l'vn des Lumbricux, pour s'insérer aux autres Articles du Medius, partie superieure & laterale.
		Troisieme	Vient de la partie exterieure & superieure du second Os du Meta- carpe: va selon iceluy s'insérer à la partie inferieure & laterale des trois Articles du Medius seul.
		Quatriesme	Prned son origine, tout charnu, comme ses compagnons: va à la partie superieure & laterale du Medius, s'insere à toutes ses articula- tions avec vn tendon des Lumbricux.
		Cinquieme & sixiesme	Viennent du troisieme & quatriesme Os du Metacarpe: vont s'insē- rer au Medius & Auricularis, comme les autres precedents.

Pour les mouuemets des Poul- ces il y a 10. muscles, cinq pour chacun	Vn qui les flechit	Flechisseur	Vient de la partie interne du Radius: va finir à la partie interne du Poulce, au premier article par ligament, & au troisieme par interuon.	
	Deux qui l'estendent	Pollicis late- rales	Premier	Vient d'environ le milieu du Radius: va obliquement s'insérer a toutes les Articulations du Poulce.
			Second	Prend son origine de la partie moyenne du Cubitus: va aux deux Articles du Poulce, au deuxiesme par ligament, au troisieme par interuon.
	Vn qui l'oste des Doigts	Tenar	Qui est fort charnu, prenant son origine d'environ le milieu de l'Annulus, & du premier Os du Carpe qui soustient le Poulce, va finir par sa substance charnue au premier article du Poulce, & à tout le reste d'iceluy Poulce, par vn tendon membraneux.	
Pour le mouuemēt du Thorax, il y a quatre- vingts & vn muscles, cō- prenant les neuf mus- cles de l'Epi- gastre, & le Diaphragme, qui sont 41. de chaque costé	Vn qui l'a- meine aux Doigts.	Medius ou Moyen	Il se peut diuiser en deux ou en trois, en interne & externe, estant charnu par dedans & membraneux par dehors, il vient de tout l'Os du Metacarpe, qui soustient le Doigt Index, va finir au Poulce, occupant ceste espace qui est entre l'Index & le Poulce.	
	21. Lesquels en prenant vont, esten- dent & dila- tent le Tho- rax ou Poi- trine	Sousclavier	Prend son origine du commencement de l'Apophyse Coracoide, du lieu où est inseré le tendon du Petit Dentelé, va par dessous la Clef, estant attaché à icelle, s'v-nir à la partie superieure de la premiere Coste, tirant iusques pres le Sternon ou Brechet.	
		Grād Dentelé	Prend son origine de toute la partie interieure de la Base de l'Omostrate, va transversalement s'insérer aux Cartilages des neuf Costes inferieures, contant de haut en bas.	
		Dentelé po- sterieur superieur	Vient des trois Espines inferieures du Col & de la premiere du Metaphresne, va s'insérer aux trois espaces des quatre Costes superieures du Thorax en produisant certaines Apophyses, qui vont plus loing qu'aux espaces: il est situé sous l'Omostrate.	
	19. Lesquels en expirant comprimēt le Thorax	Dentelé in- ferieur postérieur	Prend son origine des trois superieures Apophyses droictes ou Espines des Vertebres des Lumbes & des trois inferieures du Metaphresne, va s'insérer aux quatre Costes inferieures du Metaphresne.	
		Intercostaux externes 11.	Situés entre les espaces des Costes, viennent de la partie inferieure de la Coste superieure, & se vont insérer à la partie superieure de la Coste inferieure & pro-chaine, par leurs fibres obliques.	
		Intercartilagi- neux in- ternes six	Situés entre les espaces des Cartilages des Costes, prenant leur origine du Cartilage inferieur, partie superieure & interieure, vont finir aux parties inferieures & interieures d'icelles Costes, allans par leurs fibres obliques de la partie postérieure à l'antérieure.	
		Sacro lumbaire	Prend son origine de l'Os Sacrum de la Coste de l'Os des Iles, & des Apophyses transversales des Lumbes, va par dessus le Romboid & Petit Dentelé postérieur & inferieur s'insérer à toutes les racines des Costes, en leur donnant à chacune vn tendon.	
Pour mou- voir les Lum- bes, il y a six muscles, 3. de chaque costé	Deux qui les esten- dent	Semi-spina- tus ou De- mi-espineux	Prend son origine des Espines de l'Os Sacrum & des Lumbes, d'entre le Sacre lumbaire, & le sacre ou Sacer, va par fibres obliques s'insérer à toutes les Espines droictes des Lumbes, & à toutes les inferieures du Thorax, donnant vn tendon à la racine des Apophyses transversales, pour tenir l'Eschine droite.	
		Sacer ou sa- cré	Situé sous le Demi Espineux, estant fort difficile à le séparer. Il prend son origine des Costes de l'Os Sacrum & de l'Os des Iles, va obliquement à toutes les Espines des Lumbes iusques à l'vnzieme du Thorax.	
	Vn qui les plie	Triangulaire	Prend son origine de la partie postérieure de la Coste de l'Os des Iles inferieure-ment va à toutes les Apophyses transversales des Lumbes partie interieure & à la dernière du Metaphresne, estant couuert par dedans du Peritoine qu'il faut oste.	

Quant est des huit muscles de l'Epigastre & du Diaphragme, voyez les Tables du Ventre Inferieur, & du Ventre Moyen, desquels auons parlé cy dessus amplement.



En la <i>Verge</i> , il y a 4. muscles : deux de chaque costé	<i>Vn qui la fait dresser</i> } <i>Ligamenteux</i> ou <i>Honteux</i>	Vient de la <i>Tuberosité</i> interne de l' <i>Os Ischion</i> , étant fort nerveux & ligamenteux par dedans, & peu charneux par dehors : va chacun de son costé à la <i>Verge</i> , faisant vne partie d'icelle.
	<i>Vn qui pousse l'vrine &amp; la semence.</i> } <i>Accelerateur</i>	Vient de la partie inferieure de l' <i>Os Pubis</i> pres le muscle <i>Sphincter</i> de la vessie : va finir vers le milieu de la <i>Verge</i> , passant droitement par dessus le canal de l'vrine.
En la <i>Matrice</i> il y a quatre muscles, deux de chaque costé	<i>Vn qui dressela matrice.</i> } <i>Honteux</i>	Vient de la <i>Tuberosité</i> interne de l' <i>Os Ischion</i> : va droit le long du <i>Col</i> de la <i>Matrice</i> iusques au <i>Tentigo</i> qui represente la <i>Teste</i> de la verge de l'homme.
	<i>Vn qui pousse l'vrine.</i> } <i>Accelerateur</i>	Vient de la partie inferieure & interieure de l' <i>Os Pubis</i> pres le muscle <i>Sphincter</i> , situé entre les deux muscles <i>Honteux</i> : lesquels vont s'insérer au <i>Col</i> de la <i>Matrice</i> .
Es <i>Testicules</i> , il y a 2. muscles, vn de chaque costé	<i>Vn qui suspend le Testicule.</i> } <i>Cremaster</i>	Il prend son origine de la production du <i>Peritoine</i> , à l'endroit des <i>Iles</i> , & là prend vne substance charneuse des muscles <i>Transuersans</i> de l' <i>Epigastre</i> : & descendant avec les vaisseaux <i>Spermatiques</i> , se perd à la <i>Tunique</i> du <i>Testicule</i> , nommée <i>Eritrois</i> .
Au <i>Siege</i> , il y a trois muscles, vn de chaque costé	<i>Vn qui le releue.</i> } <i>Relueurs</i>	Il prend son origine de la <i>Tuberosité</i> interne de l' <i>Os Ischion</i> , puis va par ses fibres droicts, descendre assez auant dans la <i>tunique</i> externe de l' <i>Intestin Droit</i> , iusques au bout du <i>Siege</i> : il se peut diuiser en deux, trois ou quatre.
	<i>Vn qui le ferme.</i> } <i>Sphincter</i>	Il prend son origine de l'extremité des dernières <i>Vertebres</i> de l' <i>Os Sacrum</i> & du <i>Cocis</i> : va par ses fibres transuerses environner tout le <i>siege</i> , le serrant, comme vne bource se separe & ferme par son tirant.
En la <i>Vessie</i> il y a vn seul muscle qui la ferme	<i>Sphincter</i>	Il prend son origine de l'extremité des dernières <i>Vertebres</i> de l' <i>Os Sacrum</i> , & des premières du <i>Cocis</i> , comme le <i>Fermeur</i> du <i>Siege</i> : va s'insérer par ses fibres transuerses à l'entour du <i>Col</i> de la <i>Vessie</i> , plus auant que les <i>Prostates</i> .
Pour les mouuemens des <i>Cuisses</i> il y a 28. muscles, 14. en chacune <i>Cuisse</i> .	Deux qui la plient	<i>Psoas</i> ou <i>Lumbaire</i> } Vient des <i>Apophyses</i> transuerses des <i>Lumbes</i> , descendant interieurement par dedans la scissure de l' <i>Os</i> des <i>Iles</i> , & par dessus la <i>Teste</i> du <i>Femur</i> : va s'insérer au petit <i>Trocanter</i> , avec le tendon de l' <i>Iliaque</i> .
		<i>Iliaque</i> } Vient du bord de la <i>Coste</i> de l' <i>Os</i> des <i>Iles</i> partie interieure, remplissant toute la cavitité d'iceluy : va s'insérer avec le <i>Psoas</i> au petit <i>Trocanter</i> .
	Trois qui l'estendent, nommez <i>Fessiers</i> .	<i>Grand fessier</i> } Vient de tout l' <i>Os Sacrum</i> & de la plus grande part externe de la <i>Coste</i> de l' <i>Os</i> des <i>Iles</i> : va par ses filets obliques s'insérer en la <i>Cuisse</i> , quatre doigts au dessous du grand <i>Trocanter</i> .
		<i>Moyen Fessier</i> } Vient du <i>Col</i> de la <i>Coste</i> de l' <i>Os</i> des <i>Iles</i> : va finir à la plus haute partie de la superficie externe du grand <i>Trocanter</i> .
		<i>Petit Fessier</i> } Vient de la face de l' <i>Os</i> des <i>Iles</i> : va s'insérer par vn tendon nerveux par dedans, & charnu par dehors, au <i>Sourcil</i> interne du grand <i>Trocanter</i> .
	Vn qui la tourne en rond <i>Triceps</i> ayant trois <i>Testes</i> .	<i>Premier</i> } Vient du haut de la <i>Commis sure</i> de l' <i>Os Pubis</i> : va s'insérer à la <i>Ligne</i> posterieure du <i>Femur</i> , trois doigts au dessus du petit.
		<i>Second</i> } Vient du bas de la <i>Commis sure</i> de l' <i>Os Pubis</i> : va finir à la <i>ligne</i> posterieure du <i>Femur</i> , trois doigts au dessous du premier.
		<i>Troisiesme</i> } Vient de la <i>Commis sure</i> de l' <i>Os Pubis</i> , & de la <i>Tuberosité</i> interne de l' <i>Os Ischion</i> , étant situé sous le <i>Gresle</i> : va finir avec le tendon du second à la <i>Ligne</i> posterieure du <i>Femur</i> le long d'icelle, iusques pres le <i>Condile</i> inferieur dudit <i>Os</i> , partie interne.
	Six qui tournent en rond vers le dedans.	1. <i>Gemeau</i> } Vient de la partie interne & fin de l' <i>Os Sacrum</i> , & de tout le commencement du <i>Cocis</i> : va s'insérer à la partie superieure & inferieure du grand <i>Trocanter</i> , ioignant le gros nerf qui passe à la <i>cuisse</i> & <i>jambe</i> .
		2. <i>Gemeau</i> } Vient de pres le bord interieur & inferieur du trou, d'où sort l' <i>Obturbateur</i> interne, ne faisant presque qu'un tendon : va s'insérer en la cavitité du grand <i>Trocanter</i> , avec le tendon de l' <i>Obturbateur</i> interne.
		3. <i>Gemeau</i> } Vient du bord inferieur de la <i>Scissure</i> de la <i>Tuberosité</i> de l' <i>Os Ischion</i> , passe par dessous & dedans ceste <i>Scissure</i> , se ioignant à l' <i>Obturbateur</i> interne : va s'insérer à la cavitité du grand <i>Trocanter</i> , avec le premier & second des <i>Gemeaux</i> , & l' <i>Obturbateur</i> interne, ne faisant qu'un tendon.
		4. <i>Gemeau</i> } Vient de la partie inferieure & laterale de la <i>Tuberosité</i> de l' <i>Os Ischion</i> : va s'insérer à la partie inferieure & posterieure du grand <i>Trocanter</i> , au dessus du tendon de l' <i>Obturbateur</i> externe.
	<i>Obturbateur externe</i>	Vient de tout le circuit du grand <i>Trou Commun</i> , fait de l' <i>Os</i> des <i>Iles</i> , <i>Pubis</i> , & <i>Ischion</i> , passe par dessus la <i>Teste</i> du <i>Femur</i> : va finir au grand <i>Trocanter</i> , vn peu au dessous du troisieme & quatrieme des <i>Gemeaux</i> .
	<i>Obturbateur interne</i>	Vient du mesme <i>Trou Commun</i> , partie interne, finissant tout rond en mesme lieu que les susdits, qui est au grand <i>Trocanter</i> , étant nerveux par dedans, & par dehors charnu. Ce muscle semble faire plusieurs tendons.

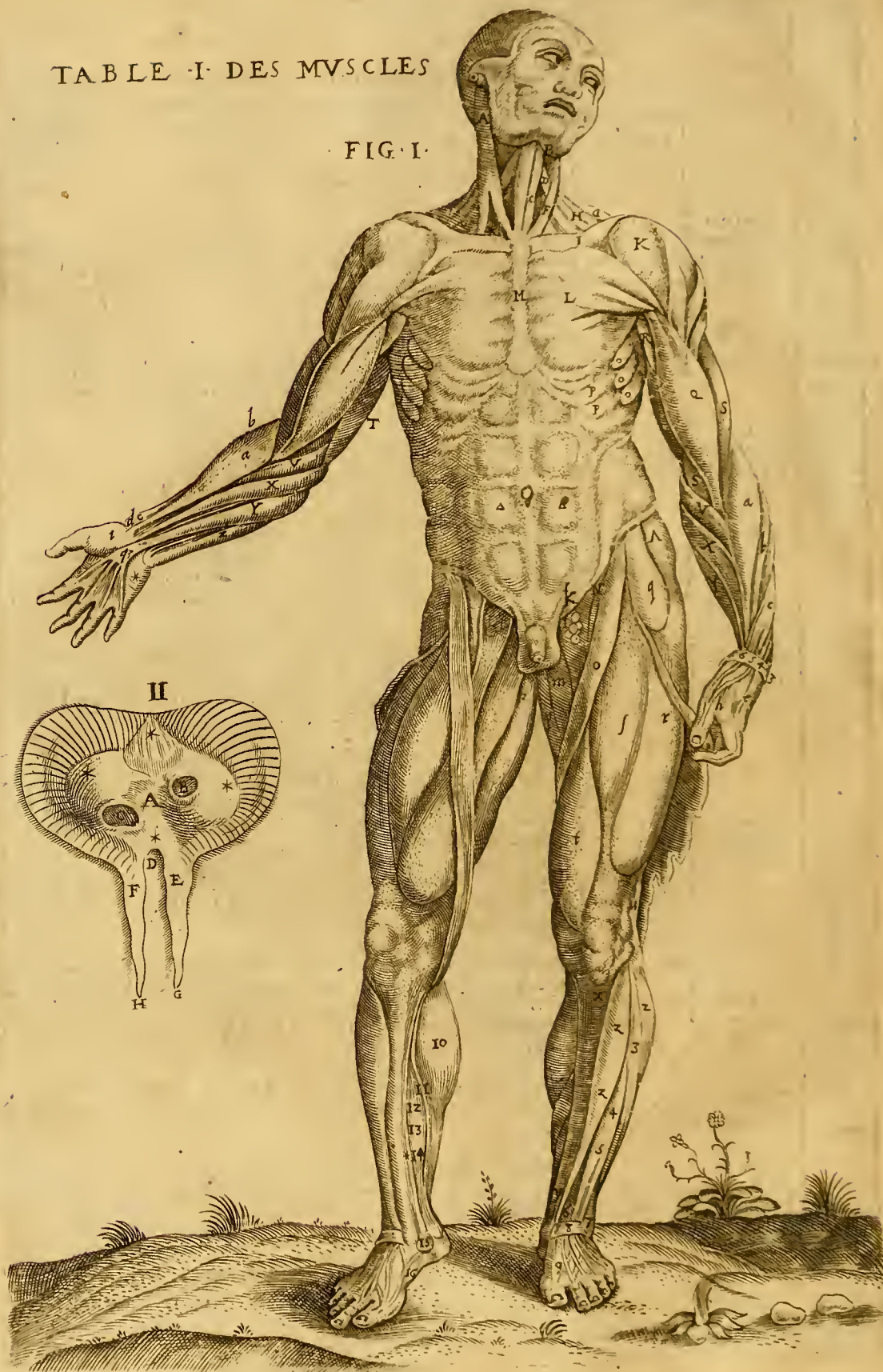
Pour le mouue- ment des IAMBES, il y a 22. muscles, 11 à chacune	Un qui la ti- re de hors.	Membraneux	Vient de la Racine de l'Espine superieure de l'Os des Iles, estant vn peu charneux en sa Teste, & le reste de son corps tout membraneux: va le long de la Cuisse s'insérer à la partie externe de la Rotule du Genoil, descendant iusques au milieu de l'Os Tibia & Peroni.
		Consturier	Vient de l'Espine superieure & anterieure de l'Os des Iles: va en descendant oblique-ment & interieurement par dessus les autres Muscles, s'insérer par son tendon, à la partie interne de l'Os de la Jambe, trois doigts au dessous de l'Article du Genoil.
	Vn qui la tire en de- dans.	Le Droit	Viét de l'extremité de l'Apophyse ou Espine de l'os des Iles au dessous du Consturier, & le ioignant va droit en descendant entre les deux Vastes s'insérer en la Jambe, par vn fort tendon qui enuolope la Rotule, avec les tendons des muscles Vastes, & du Cuisnier ou Crural.
		Vaste in- terne	Vient de la Racine du petit Trochanter, selon ses fibres droictes, & de la Ligne interne du Femur, selon ses fibres obliques: va finir à la Jambe, par dessus la Rotule du Genoil partie interne, avec les susdits. Il est nerueux par dedans & charnu par dehors.
	Quatre qui la té- dent.	Vaste ex- terne	Vient selon ses fibres droictes de la Racine du grand Trochanter, & de ses obliques de la ligne extérieure de l'Os de la Cuisse, puis descend avec ses fibres qui sont entrelas- sées, avec celles du muscle Crural, en sorte qu'on ne les scauroit separer: va s'insérer à la partie externe de la Jambe par dessus la Rotule.
		Cuisnier ou Crural	Il prend son origine de l'entre-deux des deux Trochanteres & du Col du Femur, fort adierant à iceluy, couché sous les muscles Droits & Vastes: va selon la Cuisse iusques à la Rotule du Genoil. Ces quatre muscles ne font qu'un tendon qui enuolope le Genoil.
	Quatre qui la plient.	Biceps	Sa premiere Teste vient de la plus haute & laterale partie de toute la Tuberosité de l'Os Ischion, nerueux en son commencement, & rond en son corps & charnu, descend iusques au milieu de l'Os de la Cuisse, auquel endroit reçoit vne Teste charnue, qui se viét insérer dedans le corps de ce muscle, comme le Biceps du bras, ne faisant qu'un corps: & de là s'en va insérer à la partie externe de la Jambe.
		Demi- nerveux	Viét du mesme lieu que le Biceps, estât fort nerueux, puis descend estât long & rond, ayant son corps charnu, pour s'insérer au dedans de la Jambe, partie externe, 3. doigts au dessus l'Article.
		Demi- membra- neux	Vient du mesme lieu que les susdits, estât fort ioinct ensemble: va s'insérer à la partie interne de la Jambe avec le muscle Gresse, trois doigts au dessous du Genoil: il est charnu en son origine & en son insertion membraneux.
		Gresse	Vient de la partie moyenne de l'Os Pubis, nerueux en sa teste & large & delié: va par son corps long & charnu s'insérer à la partie interne du Tibia.
Pour le mouue- ment des TARSES, il y a 12. mus- cles, six à chacun	Vn qui tourne le Talon.	Poplitaire ou Iarretier	Vient du Condyle externe & inferieur de l'Os de la Cuisse: va s'insérer à la partie interne & posterieure du Tibia, trois doigts au dessous de la Teste dudit Tibia, ou Os de la Jambe: Aucuns le mettent entre ceux qui plient la Jambe.
		Iambier Anterieur	Vient de l'Epiphyse externe & superieure du Tibia, descend tout le long dudit Os, produisant au milieu vn fort gros tendon, lequel va s'insérer à l'Os Scaphoide, & aux trois sans nom, & par vne sienne portion au gros Os du Metatarsse.
	Vn qui le flechit.	Esperonier	Estant double d'origine & insertion: dont la plus grosse teste viét de l'Epiphyse superieure du Perona, la plus petite du milieu d'iceluy, & estât paruenue par la Chenille exterieure, il produit double tendon qui passent par vne Scissure, estans reuestus de ligamens qui vont finir sous la Plante du Pied, scauoic le plus gros à l'Os Cyboide, & à celuy qui soustient le Pouce, & le petit à l'Os du Metatarsse, qui soustient le Petit Doigt.
		Deux gemeaux	Ayans deux testes qui viennent des deux Condyles ou Tuberositez du derrière de l'Os de la Cuisse: l'externe de l'externe, l'interne de l'interne, s'assembloit & font vn fort tendon qui va s'insérer avec les muscles Soleus & Plantaire.
	Cinq qui l'estendit	Solaire	Vient de la Commissure de l'Os de la Jambe & de l'Esperon: va s'insérer au Talon avec le susdit par vn fort tendon.
		Plantaire	Sort du Condyle externe de la Jambe: va entre le Gemeau interne & Soleus, s'insérer à la partie interne du Talon.
		Iambier posterieur	Vient de l'Epiphyse superieure & posterieure du Tibia & Peroni, descend entre les deux Os, tout charnu, par dessus le Flechisseur des Doigts, faisant vn seul & fort tendon qui passe au dessous de la Chenille externe, par vne Scissure: va sous la Plante du pied s'insérer par vn fort tendon Offeux à l'Os Scaphoide, & aux deux premiers Innommez, pour amener le Pied en dedans.



<p>Pour les mouuemens des OR- TEILS, il y a 16. muscles, 18. en cha- que Pied.</p>	<p>Un qui les estend }</p>	<p>Extenseur des Doigts.</p>	Sort du plus haut de l'Os de la Jambe, contre les muscles <i>Lambier</i> antérieur & l' <i>E/-peronnier</i> , se iette par dessous l' <i>Anneau</i> au pied, comme en la main, & estant passé se diuise en cinq tendons, dont les quatre vont s'insérer à la partie supérieure des quatre <i>Doigts</i> , & le cinquième à l'Os qui soutient le <i>Petit Doigt</i> .
			Vient de la partie postérieure & supérieure tant du <i>Tibia</i> que du <i>Peroni</i> , quatre doigts au dessous de l' <i>Article</i> du <i>Genou</i> , joignant le <i>Flechisseur</i> du <i>Pouce</i> , qui est fort joinct à iceluy, ne faisant presque qu'un muscle, puis descend par son corps membraneux, entre les deux Os iusques à la <i>Cheville</i> interne, & là se diuise en quatre tendons qui vont s'attacher aux premières & secondes <i>Articulations</i> des <i>Orteils</i> par ligamens, & au troisième <i>Article</i> par son insertion, perçant les tendons du <i>Petit Flechisseur</i> , ou <i>Sublimis</i> .
	<p>Trois qui Rechissent.</p>	<p>Grand pliceur Profundus</p>	Venant de tout le milieu du <i>Talon</i> , estant situé à la plante du pied, entre le <i>Tenar</i> & <i>Hypotenar</i> : va se diuisant en quatre tendons s'attacher aux premiers <i>Articles</i> des <i>Orteils</i> , par filets: & aux secondes, par insertion: estant chascun tendon fendu pour donner passage au <i>Grand pliceur</i> .
		<p>Petit pliceur ou Sublimis.</p>	Vient de la partie antérieure & laterale de l'Os du <i>Talon</i> : va par dessous les muscles <i>Lumbricaux</i> finir aux quatre tendons du <i>Grand Flechisseur</i> des <i>Doigts</i> , par un tendon membraneux: Ce muscle icy remplit toute la cavité de la plante du <i>Pied</i> , estant appelé par les modernes <i>ANATOMISTES</i> <i>Masse de chair</i> .
		<p>Le Court</p>	Prenans leur origine de la partie extérieure & supérieure des quatre Os du <i>Metatarse</i> dict <i>Auane Pied</i> , chacun en son ordre, estans tous charnus en leurs corps: vont finir à la partie laterale des quatre <i>Doigts</i> .
	<p>4. qui est dēt le pied &amp; le font plat.</p>	<p>Interosseux externes</p>	Prennent leur origine des Os sans nom: Et de celuy du <i>Petit Doigt</i> , sort de la partie antérieure du <i>Cyboide</i> : tous sont charnus, remplissans la cavité des Os du <i>Metatarse</i> : vont s'insérer par un petit tendon membraneux aux <i>Articles</i> des <i>Doigts</i> , avec les <i>Lumbricaux</i> , estans situés sous iceux <i>Lumbricaux</i> ou <i>Vermiformes</i> .
	<p>4. qui ser- rent le Pied &amp; le font creux.</p>	<p>Interosseux internes</p>	Prennent leur origine de la membrane du grand <i>Flechisseur</i> des <i>Orteils</i> , puis profondément par leurs corps charnus le long desdits tendons du <i>Grand pliceur</i> , vont s'insérer aux parties laterales & supérieures des quatre <i>Orteils</i> , iusques à la <i>Racine</i> des <i>Ongles</i> .
	<p>Quatre, qui les amē- nent vers le Pouce.</p>	<p>Lumbricaux ou Vermi- formes</p>	Prend son origine des trois Os du <i>Tarse</i> , nommez <i>Astragal</i> , <i>Calcaneum</i> & <i>Cyboide</i> par dessous la <i>Cheville</i> extérieure du pied, ou bien quelquefois vient du ligament qui conioint lesdits Os avec la <i>Jambe</i> : vont par cinq tendons obliquement passer par dessus les tendons de l' <i>Extenseur</i> des <i>Doigts</i> , s'insérer à la partie laterale des cinq <i>Doigts</i> chacun par ordre.
	<p>Deux qui les chassent du Pouce.</p>	<p>Abducteur dict <i>Pedieux</i></p>	Vient de la partie externe de l'Os du <i>Talon</i> & de l'Os <i>Scaphoide</i> : va le long de la partie externe & laterale du pied, s'insérer au <i>Petit Doigt</i> , estant nerveux par dedans, & charnu par dehors.
		<p>Hypotenar</p>	Prend son origine de la partie postérieure & supérieure du <i>Perona</i> ou <i>Petit Fossile</i> , & quelquefois du milieu dudit Os, estant attaché fort par iceluy, passe par sous l'Os du <i>Talon</i> , ou <i>Calcaneum</i> estant mêlé avec le <i>Grand pliceur</i> : va finir aux <i>Articulations</i> du <i>Gros Orteil</i> . Il enuoye un petit tendon au muscle nommé <i>Grand pliceur</i> .
<p>Pour mou- voir le gros ORTEIL, il ya 6. mus- cles, 3. pour chacun.</p>	<p>Un qui le flechit.</p>	<p>Flechisseur</p>	Vient d'entre le milieu des deux Os de la <i>Jambe</i> , partie moyenne: va par un fort tendon, passant par dessous l' <i>Anneau</i> , finir aux <i>Articulations</i> du <i>Gros Orteil</i> .
	<p>Un qui l'e- stend.</p>	<p>Extenseur</p>	Vient de la partie intérieure & caue de l'Os <i>Astragal</i> ou <i>Calcaneum</i> : va le long du premier Os du <i>Metacarpe</i> qui soutient le <i>Pouce</i> , s'insérer à la partie interne & inférieure d'iceluy <i>Pouce</i> .
	<p>Un qui l'o- ste des Or- teils.</p>	<p>Tenar</p>	

## TABLE I. DES MUSCLES

FIG. I.





Cette premiere figure represente à plus pres le deuant & sur-face de tout le Corps, en ayant osté la Peau, Gresse, Veines, Arteres & Nerfs, ensemble la Membrane commune, qui couvre tous les Muscles, à fin que plus facilement on puisse cognoistre la Vraye situatiõ, longueur & largeur, desdicts Muscles, qui se presentent les premiers, les ayant chacun marquez de lettres & Caracteres propres, à fin de les distinguer les Vns des autres.

### EXPLICATION DES CARACTERES contenus en la premiere Table des MUSCLES.

#### Declaration de la premiere figure.

- A Monstre les glandules situes sous les Oreilles, où se font les *Parotides*.  
 B Muscle Mantonnier.  
 C Muscle Sternohyoide.  
 D Muscle Coracohyoide.  
 F Muscle Mastoide.  
 G Vne portion du Muscle Trapeze.  
 H En cest endroict est là Fossite ou Saliere, qui est vne cavitè situee au dessus des Clavicules.  
 I La Clavicule.  
 K Muscle Deltoide.  
 L Muscle Pectoral.  
 M Le Sternon ou Brechet.  
 O,O,O Muscle dict grand Dentelé.  
 P,P L'origine du Muscle Oblique-descendant, qui s'insere pres le Dentelé par digitation.  
 Q Muscle Biceps.  
 R Vne des Testes du Biceps, qui est celle qui est interieure & charnue.  
 S,S Muscle Brachial situé sous le Biceps.  
 T Vne portion du Muscle Long, qui estend le Bras.  
 V Muscle Rond qui est vn des Pronateurs du Rayon & de la Main, la tournant en bas.  
 X,X Flechisseur superieur du Carpe & de la Main.  
 Y Muscle Palmaire qui s'eslargit en la main en vn large tendon marqué par qz.  
 Z Le Flechisseur inferieur du Carpe.  
 a,a Muscle Long, qui est vn des Supinateurs du Rayon & de la main, la tournant en haut.  
 b,b L'extenseur superieur du Carpe.  
 c,c,d Les tendons des deux Muscles qui estendent le Pouce, dicts Estendeurs du Pouce, ou *Pollicis laterales*.  
 e Le tendon du Muscle Estendeur qui va au Doigt Index ou Enseigneur.  
 h Muscle *Medius* ou Moyen, qui ameine le Pouce aux Doigts.

- 3,4,5,6 L'Anneau qui est au Poignet, par dessous lequel passent les tendons des susdicts Muscles.  
 i Muscle *Tenar*, dict *Mons Veneris*.  
 \* Muscle *Hypotenar*.  
 k La production du Peritoine.  
 l Les glandules qui remplissent les creux des Aines.  
 m Muscle *Triceps* ou à trois testtes, qui tourne la Cuisse en rond.  
 o Muscle Consturier qui appartient à la Jambe.  
 p Muscle Gresse qui est de la Jambe.  
 q Muscle membraneux, ayant sa partie membraneuse qui est sa basse & inferieure, couppée, ne restant que la superieure qui est charneuse.  
 A Ceste marque monstre vne portion des Muscles Fessiers.  
 r Muscle Vaste externe.  
 s Muscle Droict.  
 t Vaste interne.  
 u Vne portion du Muscle Biceps, qui meut la Jambe.  
 X,Y Ce qui est contenu depuis ces deux lettres, monstre l'Os de la Jambe decharné.  
 z Muscle Iambier anterieur.  
 2 Muscle nommé Gêmeau externe.  
 3 Muscle nommé *Perona* ou esperonnier.  
 4,5 Muscle Estendeur des Orteils.  
 6 Le tendon du susdict Muscle qui va au gros Orteil.  
 7 La Malleole externe.  
 8 Le ligament Annulaire par dessous lequel passent les tendons des Muscles susdicts.  
 9 L'Abducteur des Orteils dict *Pedius*.  
 10 Muscle Gêmeau interne.  
 11 Le tendon du Muscle Plantaire.  
 12,13 Vne portion du Muscle Solaire, & Gêmeau exterieur.  
 14 Vne portion du Iambier posterieur.  
 15 Le ligament qui vient de l'Os de la Jambe au Talon.  
 16 Le Muscle qui respond au *Tenar*.

#### Declaration des caracteres contenus en la seconde figure de la premiere Table, laquelle décrit le Diaphragme.

- A Monstre le Diaphragme.  
 B Le Trou par lequel passe la Veine Cave.  
 C Le Trou par lequel l'Oesophage passe.  
 D L'ouverture ou separation qui est au Diaphragme, par laquelle il touche aux Vertebres, & par laquelle la grande Artere de la veine *Axigos*, ou Sans-Pair passent.  
 \*,\*,\* La partie charneuse du Diaphragme est hors ces quatre marques, estant en son milieu membraneux.  
 E,F Les deux ligaments par lesquels le Diaphragme est attaché aux Vertebres des Lumbes ou Reins.  
 G,H L'extremité & fin des deux susdits ligaments.

## TABLEE II. DES MUSCLES





Cette seconde figure représente à plus pres la surface ou superficie d'un des Costez le tout le corps : En laquelle aions observé les mesmes choses qu'en la premiere.

# DECLARATION DES CARACTERES contenus en la seconde Table DES MUSCLES.

*Explication de la premiere figure.*

- 1 En cest endroit le Muscle Frontal est plus apparent.  
2 Les deux muscles qui tirent en bas la paupiere superieure nommez grand fermeur & petit fermeur, dont le grand prend son origine où le petit desine, qui est au chiffre :  
4 Muscle Zigoma qui hausse les leures en haut.  
A Muscle Temporal ou Crotaphice.  
B L'os Iougal decharné.  
C Muscle *masseter* ou Mâcheur.  
D Muscle *Buccinator* ou Rond.  
E Muscle Manronnier qui appartient à l'Os Hyoide, le tirant en deuant.  
F Le muscle Sternohyoide qui tire l'os Hyoide en derriere.  
G Le muscle Bronchique qui appartient au *Larynx*.  
H Muscle Coracohyoide qui appartient à l'os Hyoide.  
I Muscle Mastoide.  
K La partie superieure du muscle Trapeze.  
L La partie inferieure du susdict Trapeze.  
M Muscle Deltoide.  
N,N,N Muscle Brachial qui est pour le Coudé.  
Z,\* Le *Biceps* ou à deux Testes.  
O,P Les deux Estendeurs du Coudé.  
Q L'union des deux Muscles susdicts.  
R L'insertion desdicts muscles en l'*Olocrane*.  
S,S Le muscle *Longus* ou long du *Radius*.  
T,T Le muscle du Carpe dict Estendeur superieur.  
V Muscle Estendeur des Doigts.  
Y,X Muscle Estendeur Inferieur du carpe ensemble l'Abducteur des Doigts qui est joignant.  
Z Muscle flechisseur Inferieur du Carpe.  
a Muscle Palmaire.  
b,c Les deux Estendeurs du Pouce.  
d,e Muscle *Medius* ou Moyen, qui remplit toute ceste cavité, & amene le Pouce aux Doigts : d, monstre son origine, & e son insertion.  
f Muscle *Rotundus* qui appartient au *Radius*.  
g Le flechisseur superieur du Carpe.  
i Le muscle sousépineux, situé en l'Omoplate, finissant au Bras.  
k Le propre Abaisseur du Bras.  
l,m Muscle *Latissimus*, ou Tres-large, qui abaisse le bras, dont l, & m, montrent son origine qui est des neuf espines des vertebres du *Thorax* & celles des Lumbes & n *Os Sacrum* & n le commencement de son Insertion qui est au Bras.  
o,o,o Muscle nommé grand Dentelé.  
p,p,p L'Oblique descendante du Ventre inferieur.  
Δ Le muscle Pectoral.  
q Le commencement du muscle Cousturier de la tâte.  
r Le commencement du muscle Membraneux qui appartient à la Jambe.

- f Vne portion du muscle Droit de la jambe.  
t Le Vaste externe.  
u Le grand Fessier qui meut la Cuisse.  
x Le grand Trochanter.  
y Vne portion du second Fessier.  
z Le muscle *Triceps*, qui fait mouvoir la Cuisse.  
3 Vne portion du *Triceps*.  
5 Le Muscle Deminerueux, qui fait mouvoir la Jambe.  
6,6 Le muscle Demi membraneux de la jambe.  
\* Le muscle Gresse, qui meut la Jambe.  
7 Le muscle *Biceps*, qui meut la Jambe.  
8 Le muscle Cousturier.  
9 Le Vaste interne.  
10,10 Le Gemeau externe à chaque Jambe.  
11,11 Le gemeau interne.  
13,11,11 L'os de la Jambe decharné.  
14 Le muscle Solaire.  
15 Le muscle qui flechit les Orteils, nommé *Profundus*.  
16 Le commencement du tendon des deux Gemeaux.  
17 Le muscle nommé *Peroni*, ou Esperonnier.  
18 Vne portion du *Peroni* ou Esperonnier.  
19 L'Estendeur des Orteils.  
20 Le ligament qui traaverse depuis la Cheuille iusques au Talon au pied gauche.  
21 La Malleole ou Cheuille interne.  
22 Le ligament qui est commun aux deux Os de la tâte.  
23 La Malleole interne.  
24 Le ligament traaverse de la Cheuille au talon du pied Droit.  
25,26 Muscle Hypotenar qui va au petit Orteil.  
161 Le muscle Tenar qui va au gros Orteil.

## Declaration des caracteres de la II. figure laquelle represente l'œil.

- A Montre la membrane Coniunctive, ou Blac de l'œil.  
B La membrane Cornee.  
C Le trou de l'Vuee ou la Prunelle.  
D Le grand *Cantus* ou Angle, ou coing de l'Oeil.  
E Le petit *Cantus*, ou coing de l'Oeil.  
1 Le muscle Superbe, qui releue l'Oeil.  
2 Muscle Humble, qui abaisse l'Oeil.  
3 Muscle Beuveur, qui tire l'Oeil au nez.  
4 Muscle Orgueilleux, qui le tire vers la Temple.  
5 Le petit Amoureux, ou Rotateur petit.  
6 Le Grand Amoureux ou grand Rotateur.  
\*,\*,\*,\*,\* L'origine de tous les six muscles.

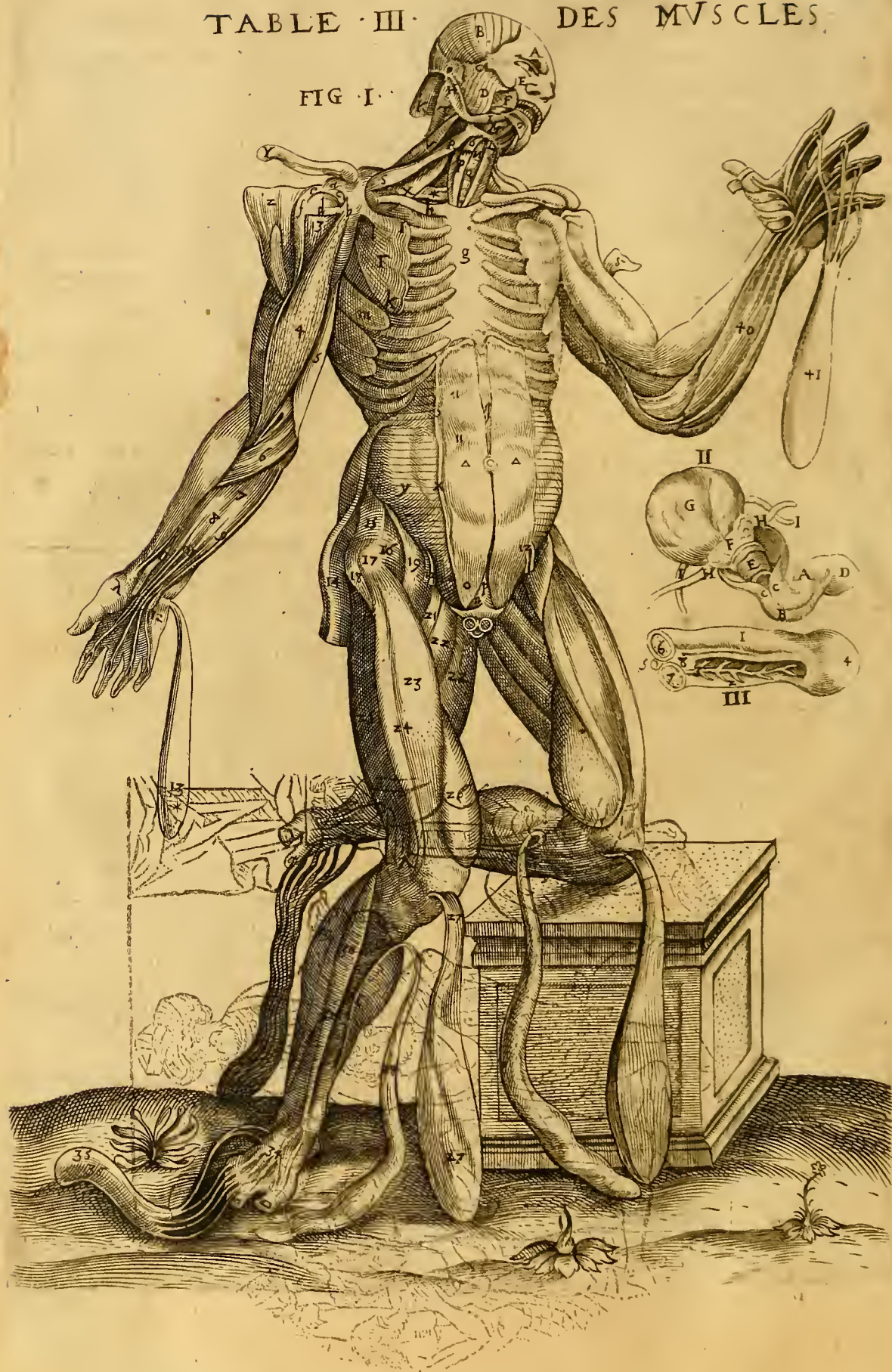
## Declaration de la III. figure qui represente l'œil avec les Paupieres.

- A Le grand *Cantus*, ou coing de l'Oeil qui est pres le nez.  
B Le petit *Cantus*, qui est pres la Temple.  
C La Palpebre superieure.  
D La Palpebre inferieure.  
12 Les deux muscles qui abaissent la Palpebre superieure & ferment l'œil.  
3 Le muscle Oureur qui hausse la Palpebre en hault.



## TABLE · III · DES MUSCLES.

FIG · I ·





EXPLICATION DES CARACTE-  
res contenus en la III. Table  
des MUSCLES.

*Declaration de la premiere figure.*

- A En cest endroit l'os Frontal a vn trou, par lequel vn petit nerf de la troisieme coniugaison du Cerueau passe, pour entrer au muscle du front & à la Paupiere superieure.
- B Muscle Temporal.
- C Vne portion de l'os Jugal est ostee de ceste partie.
- D Muscle Masseter ou Mastoide.
- E Le trou qui est en la machouere Inferieure, par lequel passe vn rameau de la troisieme paire du Cerueau.
- F Muscle *Buccinator*, ou *Rotundus*, ou Rond.
- G La substance spongieuse des Leures.
- H, I Muscle Digastrique ou à deux ventres.
- K Muscle mastoide couppe en son insertion.
- L L'os Hyoide denué de quelques muscles.
- M Les deux muscles Collateraux de la Langue.
- N Le Cartilage Scutiforme.
- O Le muscle Caché qui appartient au Larynx.
- P Muscle Bronchique.
- Q La partie anterieure de la Trachee Artere.
- R, S Muscle Coracohyoide ayant deux ventres, l'un marqué par R, qui est son origine, l'autre par S, qui est son insertion.
- T Le muscle nommé *Complexus* ou Entortillé, qui sert à la Teste.
- V Le muscle de l'Omostrate dict *Prope-leueur* ou *Leuator-Proprius*.
- X Muscle Scalene.
- \* Par cest endroit les Veines & Arteres iugulaires passent.
- Y La Clavicule renuersee.
- Z Muscle Deltoide renuerse.
- a La production de l'Omostrate dict *Acromion*.
- b La production de l'Omostrate dict *Coracoide*.
- c, d, e Les ligamens qui lient l'os du bras avec l'Omostrate.
- f L'union desdicts ligamens.
- g Le *Sternum* ou Brechet.
- h La premiere costte du Thorax.
- I Muscle appellé *Serratus minor* ou petit dentelé mouuant l'Omostrate.
- i, k, l La circonscription dudit muscle.
- m Muscle nommé le Grand dentelé ou *Serratus maior*.
- Δ, Δ Les deux muscles Droits du ventre inferieur.
- o L'insertion desdicts muscles.
- p, q La contiguité des deux muscles.
- u, u Les eneuations qui sont aux dicts muscles.
- s, x Les Aponeuroses du muscle Transuersal.
- y Muscle Transuersal du ventre inferieur.
- 3 Le hault de l'os du bras decharné.
- 4 Muscle *Biceps* ou à deux Testes.
- 5 Muscle Brachial.
- 6 Muscle Rond, lequel appartient au Rayon.
- 7, 8 Le muscle *Sublimis* qui flechit les doigts.
- 9 Vne portion du muscle Profond qui flechit les doigts.
- 10 Les quatre tendons du muscle *Sublimis*.
- 11 Le Flechisseur du Pouce.
- 12, \* Muscle Hypotenar.
- λ Muscle nommé Tenar.

- 13 Le flechisseur Inferieur du Carpe.
- 5 Muscle Deltoide couppe vers son tendon & insertion.
- 40 Muscle Profond qui perce de ses tendons ceux du muscle *Sublimis*.
- 41 muscle *Sublimis* ayant ses tendons percez.
- 12, 12 Les deux productions du Peritoine coupees, par où passent les vaisseaux Spermatiques.
- 14 Muscle Oblique ascendant du ventre Inferieur.
- 15 Vne portion du muscle dict moyen-Fessier qui meut la Cuisse.
- 16 Le Col de l'os de la Cuisse, lequel os entre vn peu plus hault en sa boete qui en l'os de la Hanche.
- 17 Le grand *Trochanter*, ou grâde saillie de l'os de la cuisse.
- 25 Le Vaste externe dont son origine est marquée par 18.
- 18 A Et son insertion par Δ.
- 19 Vne portion du muscle Iliaque qui appartient à la Cuisse.
- 21 Vne portion du muscle Lumbaire qui appartient à la Cuisse.
- 22, 22 Muscle Triceps qui appartient à la Cuisse.
- 23, 24 Muscle Crural.
- 26 Le Vaste externe.
- 27, 27 Le muscle Droit qui pend.
- 28 Le muscle Gresle.
- 29 muscle nommé *Perona* ou Esperonnier.
- 30 Le muscle Estendeur du gros Orteil.
- 31 L'os de la Jambe denué.
- 32 Le tendon de l'Estendeur du gros Orteil.
- 33 L'autre portion du *Perona* ou Esperonnier.
- 34 L'Abducteur des doigts dict *Pedioux*.
- 35, 36 L'Estendeur des Orteils.

*Declaration des caracteres contenus en la  
II. figure.*

- A, B Les deux ligamens qui composent & constituent la Verge.
- C, C Le commencement des deux corps de la Verge.
- D La Teste de la Verge.
- E muscle Sphincter, ou Fermeur.
- F Les Prostates ou glandules situes au col de la vessie, qui reçoient les vaisseaux Eiaculatoires.
- G Le corps de la Vessie.
- H, H Vne portion des vaisseaux Eiaculatoires, qui vont finir aux susdictes Prostates.
- I, I Les deux vaisseaux Vreteres qui vont de chaque costé finir à la Vessie.

*Declaration des caracteres contenus en  
la III. figure.*

- 1, 2 Les deux corps ou ligamens qui constituent la Verge.
- 3 Vaisseaux qui vont à icelle.
- 4 La Teste de la Verge decouuerte.
- 5 Le conduit de la Vessie, commun à l'vrine & à la semence.
- 6, 7 La substance spongieuse rouge-noirastre qui fait le corps de la Verge.
- 8 L'assemblément & vnion des corps & ligamens qui font la Verge.

P ij





## TABLE III. DES MUSCLES.





Cette quatriesme Table represente tout le derriere du Corps, avec la situation de tous les Muscles, qui de prime face s'apparoissent, ayant esté le Cuir du tout, ensemble la membrane commune qui reuest & couure tous les muscles, comme aussi les Veines, Arteres & Nerfs qui sont dissiminez & espandus par dessus, ensemble la Gresse.

# DECLARATION DES CARACTERES contenus en ladicte Table IIII. des Muscles.

## Explication de la premiere figure.

- A Le muscle Temporal, ou *Crotaphite*.  
 B L'Os Iougal, ou *Zigoma*.  
 C Muscle *Masseter* ou Mâcheur.  
 D Muscle Mastoïde.  
 Δ, F Le muscle Trapeze, dont son origine est marquée E, F, G, K & son insertion H, I.  
 \* Comme les fibres charnues du susdict muscle finissent en vn.  
 L Muscle Deltoïde.  
 M Le muscle *Rotundus maior*, ou Rond.  
 M Le propre abaisseur du Bras.  
 O Le muscle Treslarge, dict *Latissimus*.  
 P Vne portion du muscle Oblique-descendant du ventre inferieur.  
 Q Vne petite portion du muscle *Biceps*, ou à deux testes.  
 R Vne portion du muscle Brachial, dict *Brachiaux*.  
 S Le muscle Court, ou *Breuis*, qui estend le Coude.  
 T Le muscle long, ou *Longus*, qui estend le Coude.  
 V L'insertion des deux Estendeurs du Coude.  
 X Vne portion du muscle Rond qui retourne le Rayon & la palme de la main vers le ciel.  
 Y Muscle Estendeur superieur du Carpe.  
 z, a Muscle Estendeur des Doigts.  
 b, f Division dudit Muscle en quatre ou cinq tendons.  
 e, c Les deux muscles Estendeurs du Poulce, nommez *Pollicis laterales*.  
 En peu plus bas que cest endroit, c'est à scauoir au poignet, nous auons couppe & osté le Ligament dict *Annulus*, qui enuironne le poignet, lequel contient en forme d'Anneau tous les Tendons des Muscles qui vont aux Doigts, ayant esté fort manifestement monstré cy deuant en la I. & II. Table des Muscles.  
 g Le muscle *Medius*, ou Moyen.  
 2 L'Abducteur inferieur des Doigts.  
 h Les tendons dudit muscle Abducteur.  
 3 L'Estendeur inferieur du Carpe.  
 d Le tendon dudit muscle Estendeur.  
 4. 4 Le Flechisseur inferieur du Carpe marqué à chaque Bras.  
 \*, o Le flechisseur superieur du Carpe.  
 6 Le gros muscle Fessier qui meurt la Cuisse.  
 i, k, l Origine dudit muscle Fessier.

- m, n L'insertion dudit muscle.  
 o Le petit Fessier, qui est situé sous le grand Fessier.  
 p Le commencement charneux du muscle dict *Membraneux*.  
 q La membrane du susdict muscle.  
 r Vne portion du muscle Vaste externe.  
 f Muscle nommé *Biceps*, qui meurt la Jambe.  
 r, r Le muscle Demi-nerveux.  
 v Muscle Demi-membraneux.  
 x Vne portion du *Triceps*, où y a trois Testes.  
 y Le muscle Gresse mouuant la Jambe, dict *Gracilis*.  
 7 Vne portion du muscle Droit, dict *Reflexus*.  
 8 Vne portion du muscle Cousturier.  
 9 Vne portion du muscle cuisier, dict *Cruceus*.  
 10 Le ply du Jarret, par lequel le plus gros Nerve de tout le corps qui descend de l'os *Sacrum*, ensemble la veine Poplitique passe par cest endroit.  
 11 Le muscle Gemeau externe.  
 12, 13 Le muscle Gemeau interne.  
 14, 15 Les muscles Esperonniers, ou *Perona*.  
 16 La Malleole externe.  
 17 Muscle nommé *Hypotenar*.  
 18 La malleole interne.  
 19 Les tendons du muscle qui flechit le Tarse.

Ceste II. figure represente les muscles qui sont au Bras, ensemble le quatriesme nerf qui entre en iceluy: ce qui a esté fait, a fin que la nature & ordre de la composition du muscle fut exprimée le pl<sup>s</sup> pres du naturel qu'il est possible.

## Explication des caracteres contenus en la seconde figure.

- H Monstre la Teste de l'os du Bras, laquelle est jointe avec l'Omoplate.  
 I, I Le quatriesme Nerve qui entre au Bras.  
 K Le commencement du muscle Court qui estend le Coude.  
 L Le commencement du muscle Long, qui estend le Coude.  
 M L'endroit auquel le quatriesme Nerve, entrât dās le bras enuoye des rameaux aux deux Estendeurs du coude.  
 N La fin des deux muscles qui estendent le Coude.  
 O Ce que nous appellons le Coude ou Olecrane.  
 P La division du quatriesme Nerve pres l'Olecrane.  
 Q Vne portion du muscle Brachial, ou *Brachiaux* qui flechit le Coude.  
 R Vne portion du muscle Long qui tourne le Rayon & la Palme de la main vers le ciel.  
 S Muscle Estendeur superieur du Carpe.  
 T Muscle Estendeur inferieur du Carpe.  
 V Muscle Flechisseur inferieur du Carpe.  
 X, Y Muscle Estendeur des Doigts.  
 Z Le Flechisseur superieur du Carpe.  
 a Les deux muscles Estendeurs du Poulce, dictz *Pollicis laterales*.

Il faut noter que le lieu ou Ligament, dict *Annulus*, Pareil à celui qui a esté osté en la main, vers le poignet de la premiere figure, a aussi esté osté du Pied.

TABLE V.

DES MUSCLES





## DECLARATION DES CARACTERES contenus en la V. Table des Muscles.

*Explication de la premiere figure.*

- A Le muscle Splénitique gauche.  
 B, B Les muscles de costé & d'autre, nommes *Complexi* ou Entortillez.  
 C Le Releveur de l'Omoplate.  
 D La Clavicule denuce a plus pres de la chair.  
 E Portion du muscle Dentelé postérieur & supérieur dict *Serratus*.  
 F Le muscle Rhomboide.  
 G, H L'origine dudit muscle Rhomboide.  
 I, K L'insertion dudit muscle Rhomboide.  
 \* En cest endroit se voit quelque portion du muscle *Sacrolumbus*, ou Sacré lumbaire, & du *Semispinatus*, ou Demiépineux.  
 L Le muscle *Rotundus minor*, ou Rondelet qui appartient au Bras.  
 M L'Espine de l'Omoplate.  
 \* Muscle Deltoide.  
 N, O Origine dudit muscle Deltoide.  
 P Insertion dudit muscle.  
 Q Le muscle Susépineux.  
 R Propre Abaisseur du Bras.  
 24 Muscle Treslarge.  
 S, T L'origine dudit muscle Tres-large.  
 V La connexion & insertion qu'il a avec la Base de l'Omoplate.  
 X Comme le susdict muscle Tres-large est ioinct à l'os des Hies.  
 2 Vne portion du muscle Oblique descendant du Ventre inférieur.  
 a Muscle Long qui estend le Coude.  
 b Muscle Court qui estend le Coude.  
 c Vne portion du muscle *Biceps*.  
 d Vne autre portion du muscle *Biceps*.  
 e Le muscle Rond qui tourne le *Radius* & la main vers le ciel.  
 f Extenseur supérieur du Carpe.  
 g Le ligament qui lie la jointure du Coude.  
 h, h L'os du Coude tout decharné.  
 i Le muscle Flechisseur inférieur du Carpe.  
 j Le muscle Court qui tourne le Rayon & main vers le ciel, lequel est ioinct avec les deux *Pollicis laterales*, ou Extendeurs du pouce, lesquels se separent entre k, & l, ayant chacun leurs tendons fort bien separez par m, & n.  
 m Le tendon du muscle Long du Rayon.  
 n Le tendon du muscle Lateral du Pouce.  
 6 L'Abducteur supérieur des Doigts nommez *Index* & *Medius*, ensemble l'un des Muscles Lateral ou Esten-

- deur du Pouce, dont le tendon de l'Abducteur est marqué par p, & iceluy du Pouce par o.  
 q Le muscle Estendeur inférieur du Carpe, lequel est abatu ne tenant qu'à son insertion.  
 r, f Le muscle Estendeur des doigts, lequel nous auons separé en deux, faisant qu'un seul tendon s'insert à part au petit Doigt, pour ce que facilement ils se peuent separer : mesme aucuns font un muscle à part de celuy qui va au petit Doigt.  
 7 Le muscle Moyen fessier.  
 8, 8 L'origine dudit muscle Moyen Fessier.  
 v L'insertion dudit Muscle Fessier.  
 6 Le ligament qui vient de l'os *Sacrum*, lequel va à l'os de la Hanche.  
 o Autre ligament qui lie les deux susdits os.  
 10 Le muscle premier des Gemeaux.  
 11 Le grand Trochanter.  
 12 Le muscle Obturateur interne, qui fait mouvoir la Cuisse.  
 13 Le gros Nef qui va à la Cuisse & Jambe, sortans de l'os *Sacrum*.  
 \* Le muscle Demi-nerveux qui meut la Jambe.  
 14 L'origine du susdict Muscle Demi-nerveux.  
 15 L'insertion dudit Muscle.  
 16 Muscle Vaste externe decouvert du muscle Membraneux.  
 17, 17 En la Jambe gauche se void le grand muscle Fessier renuersé, estant à la droite osté & coupé pour son tendon marqué par 17. qui reste.  
 18 Le muscle *Biceps* qui fait mouvoir la Jambe.  
 19 Le lieu par où passe le gros Nef susdict, & la diuision qu'il fait en deux grands Rameaux.  
 \*\* Muscle Demimembraneux.  
 20 Muscle Gresse qui fait mouvoir la Jambe.  
 21 Vne portion du muscle *Triceps*, ou à *Troistestes*, qui meut la Cuisse.

*Explication des caracteres contenus en la seconde figure.*

- 1 L'Apophyse Mastoide.  
 2, 2, 4, 4 Les quatre muscles Obliques.  
 3, 3 Les deux grands muscles Droits.

*Explication des caracteres contenus en la troisieme figure.*

- 2 L'Espine de la seconde Vertebre du Col.  
 2 L'Apophyse transuersé de la premiere Vertebre du Col.  
 3 L'Apophyse Mastoide.  
 4, 5 Les deux petis muscles Droits.





TABLE VI. DES  
MUSCLES

FIG. I.





## DECLARATION DES CARACTERES contenus en la VI. Table des Muscles.

*Explication de la premiere figure.*

- A, A Le Muscle Splenitique gauche, dont la moitié est cachée & couverte du petit Dentelé postérieur & supérieur.
- B, B Le Muscle *Complexus* ou entortillé.
- C Muscle Releveur propre de l'Omoplate.
- D La Clavicule, ou Clef.
- E Muscle Coraco-hyoïde.
- F Le petit Dentelé postérieur & supérieur.
- G Muscle *Rotundus* ou rond qui meurt le Bras.
- H,\* L'origine du Soublespineux qui meurt le Bras.
- K L'insertion du Soublespineux.
- L Le propre Abaisseur du Bras.
- M Muscle Deltoïde en la partie Interieure.
- N, O L'origine du susdit Muscle.
- P Muscle Deltoïde susdit abaissé & renversé en bas, ne tenant qu'à son Insertion.
- Q Muscle *Sacrolumbus*, ou Sacré-luminaire.
- R Muscle Demi-Epineux.
- S Portion du muscle Sacré.
- T Les Costes decouvertes.
- V Muscles Intercoſtaux externes.
- X Vne portion du grand Dentelé.
- Δ Le Dentelé postérieur & Inferieur.
- a, b Le commencement du muscle du Ventre inferieur nommé Oblique-Ascendant.
- c Muscle Tres-large, *Latissimus*.
- d,\* Muscle Court, qui estend le Coude.
- e Muscle Long qui estend le Coude.
- g Vne portion du muscle Brachial, qui flechit le Coude.
- h, h Le commencement du muscle Long qui le tourne, ensemble la main en hault.
- Λ Muscle Estendeur supérieur du Carpe, duquel son commencement est marqué par i. & la separation en deux tendons par k : & l'insertion d'iceux est marqué par l.
- m Muscle Court du Rayon, qui le fait tourner avec la main en hault.
- n L'os du Rayon decharné de la plus part.
- o L'os du Coude decharné pareillement.
- \* , p L'un des Muscles Collatéraux du Poulce, adherant à iceluy.
- q Les tendons du susdit Muscle.
- II L'Abducteur supérieur des Doigts, avec vne portion d'un des Muscles Collatéraux du Poulce, estans adherans à iceluy par son corps, & separez par t, qui est le vray Muscle Abducteur : & u, qui est le vray Collatéral du Poulce.
- Φ Muscle premier des Géméaux.
- 1 Moyen fessier, pendant & osté de son insertion, estant marqué en son propre lieu & situation par 16.
- 2 Le grand Trochanter.
- 3 Vne portion du Triceps.
- 4 La partie antérieure d'iceluy Muscle.
- 6 La partie postérieure d'iceluy.
- 5 Le Vaste externe.
- 8 Le Demi-membraneux.
- 7 Son origine & commencement.
- 10 L'insertion dudit Demi-membraneux.
- 9 La sinuosité & enfonceure qui est en cest endroit, auquel est couché le Demi-nerveux.
- 11 Vne portion de la Vaste Interne.
- 12 Le *Biceps* qui meurt la Jambe.
- 15 La partie charnue se descouvre, ou bien la seconde Teste dudit *Biceps*.
- x La Teste du susdit *Biceps* couppee.
- 13 Le muscle Demi-nerveux pendant estant couppe en son Insertion.
- λ La Teste du susdit Demi-nerveux couppee.

*Explication des caracteres contenus en la seconde figure.*

- A L'origine du Muscle Deltoïde qui vient de la Clef, ou Clavicule.
- B La portion qui couvre l'Article de l'Epaule.
- C L'origine dudit Muscle qui vient de l'Epine de l'Omoplate.
- D L'insertion dudit Muscle vers le milieu de l'os du Bras.

*Explication des caracteres contenus en la troisieme figure.*

- A L'Os *Sacrum*.
- B Le lieu où l'Os de la Hanche est attaché & conjoinct.
- C Le ligament qui lie l'Os *Sacrum* & *Ishion* ensemble.
- D La partie dextre de l'Os *Pubis* qui estoit attachée avec la fenestre.
- E Le lieu par où passe le 4. nerf qui va à la Cuisse.
- F, G Muscle Obstruteur Interne, divisé en plusieurs pieces, duquel H montre comme il se retressit & retourne pour estre porté au grand Trochanter.
- I Muscle Iliaque.
- K Muscle Lumbaire.
- L Muscle Cousturier, l'insertion duquel est marquée au dedans du farrer à M.
- \* Le Gresse, dont son origine est marquée par N, O.
- P Le muscle droit.
- Q Le Vaste interne.
- R Le Demi-nerveux.
- S, T Le Triceps.
- V Le Demi-membraneux.
- X, Y L'os de la Jambe dénué depuis X jusques à Y qui denote le Maleole Interne.
- a, b Les deux muscles Géméaux.
- c Le tendon du muscle Plantaire.
- d Muscle Solaire.
- e Le flechisseur des orteils.
- f Vne portion du muscle Iambier postérieur.
- g Le tendon du Iambier antérieur.
- b, 2 Les tendons du Muscle Estendeur des Orteils.

*Explication des caracteres contenus en la IIII. figure.*

- A L'os de la Cuisse.
- B La teste d'iceluy Os.
- C, D Les deux Condyles.
- E L'os de la Jambe.
- F L'eminence qui est à l'Epiphyse de l'os de la Jambe.
- G La Cavité qui est en l'Epiphyse Inferieure d'iceluy.
- H Le Maleole Interne.
- I L'os *Peron*, ou petit Fossile.
- K La Maleole externe.
- L Muscle Solaire.
- M Son insertion au Talon.
- N Le tendon des deux Géméaux.
- O Le ligament propre qui joint l'os de la Cuisse avec l'os de la Hanche dedans la cavité profonde d'iceluy.
- P, P Les ligamens qui environnent l'Articulation de l'os de la Cuisse & de la Hanche.
- Q Quelques ligamens qui sont adherés au grand Trochanter.
- R Quelques ligamens qui sont adherés au petit Trochanter.
- S Le ligament commun qui enveloppe toute la jointure du Genouil.
- T Le ligament propre.
- X Le ligament qui procede de l'os de la Jambe & s'attache en l'os de la Cuisse.
- Y, Z Les ligamens qui lient les deux Os de la Jambe ensemble en haut & en bas.
- a Le ligament qui attache les deux Os de la Jambe par le milieu.
- b, c Le ligament Annulaire.
- d, e Les ligamens qui attachent les deux Os de la jambe avec le *Calcaneum* ou Os du Talon.
- f, g Les ligamens qui lient l'os de la jambe avec l'*Astragal*.

# METHODIQUE DIVISION ET DENOMBREMENT DES MALADIES QVI ADVIENNENT A TOVTES LES PARTIES DV CORPS HVMAIN, LIVRE VIII.

## ET PREMIEREMENT DE CELLES QVI VIENNENT AV CVIR de la Teste.

- Alopecia* { Capillorum defluuiū: *Pelade*, en François. C'est quand le poil de la Teste change sa couleur en blancheur, & qu'en fin il tombe, laissant des places vuides en icelle: A telle maladie les Renards sont subiects, nommez en Grec *Alopecx*, dont elle a eu son nom.
- Ophiasis* { Atex species, les Arabes la nomment *Tyria*, car ils appellent tous les serpents *Tyri*, *Pelade*. Quand vne partie de la Teste est sans cheueux, marquee comme la teste d'un serpent, nommee en Grec *Ophis*.
- Phalacrofis* { Caluities, *Chauue*. Quand le poil tombe faute d'aliment & nourriture, & non par malignité.
- Pytiriasis* { Porrigo, ou *Furfur*, *Son*. C'est vne enleueure de petites escailles furfurées comme *Son*, qui s'enleue de la superficie de la Teste, sans vlcere ny escorcheure.
- Psydria* { Sont petites enleueures semblables à pustules qui sortent de la surface du cuir de la Teste, quelquesfois blancheastres & pointues, desquelles sort quelque humeur en les pressant.
- Exanthemata* { Ce sont escorcheures & exulcerations qui se font en la Teste, estans rouges & raboteuses.
- Sycosis* { Ficus: sont petites enfleures vlcerées, rondes, dures & rouges, laborieuses & douloureuses, à raison de la chaleur & tension. Desquelles il y en a deux especes: les vnes dures, rondes & rougeastres, desquelles sort vn peu de matiere glutineuse: les autres inegales & humides, desquelles sort vne matiere de mauuaise odeur.
- Pthiriasis* { Morbus Pedicularis, *Vermine*. C'est vn engendrement de pous, qui sont en assez grande quantité au cuir de la Teste: elle vient aussi à tout le corps.
- Conis* { Lens, *Lentes*. Sont petites ordures qui adherent aux cheueux, estans comme œufs de pous.
- Holcydia* { Vberiformis, *Mammelons*. Sont petites enleueures vlcerées, dures & rouges qui viennent au cuir de la Teste en forme de Mammelons, desquels sort vn humeur Ichoreux: aucuns la prennent pour vne espece de Tigne.
- Achores* { Tinea, *Manantia* vlcera, *Teigne*, vulgairement, pour autant que le cuir qui en est entaché paroist trouié & rongé, comme le drap mangé de Teignes. D'iceux trous assez petits sort vne bouë & ordure qui n'est ne trop liquide, ne si espaisse que miel.
- Cerion* { Fauus, *Gauffre*: c'est vn mal semblable au precedent: sinon que les trous sont plus grands & iettent vne sanie qui approche plus du miel, à ceste cause elle en porte le nom.

## DES MALADIES QVI ADVIENNENT AV VISAGE ET CVIR D'ICELVY.

- Ephelis* { Solatio. C'est vne asperité & noirceur du visage ayant mauuaise couleur, cause du halle & ardeur du soleil.
- Stigma* { Pustum, *Picature*, c'est quand la face est marquee de certains points & petis trous.
- Phacos* { Lentigo ou *Lenticula*, *Lentille*, *Rousseurs*. C'est vne tache & macule rousse & noirastre, semblable à vne lentille.
- Ionthos* { Varus, *Saffirs*, ou *Taches de Fumier*. Sont petites tumeurs dures qui viennent au visage, dont quelques vnes sont rouges.
- Hypopia* { Gutta rosacea, *Coupperose*. C'est vne rougeur de visage avec quelque inegalité du cuir.
- Cynicos Spasmos* { Sugillata ou *Subocularia*. Sont noirceures qui aduenient sous les yeux.
- Trismus* { Distortio oris, *Pernersion de Bouche*. C'est vne paralysie & resolution de la bouche, dont il s'ensuit ou d'un costé ou d'autre vne deprauiation & deformité du visage.
- Melania* { Maxillæ Connulsio. *Contorsion de Machouëre*. C'est quand la Machouëre d'embas est toute de trauers, estant tournée de costé ou d'autre.
- Stolidis* { Nigrores, ce sont taches noires qui aduenient au cuir du visage sans estre enleuees, mais superficielles.
- Stolidis* { Rugæ frontis, *Rides du Front*: c'est quand le cuir du Front se vient à amonceler & rider.

## DES MALADIES QVI ADVIENNENT A TOVT LE CVIR DV CORPS.

- Leprosia* { Scabies. Ces deux maladies signifient vne *Aspreté de Peau*. Avec emmaigissement de tout le corps, combien toutesfois que *Leprosia* ronge la peau plus profond, esleuât petites escailles. *Plora* mange seulement la surface & superficie du cuir, iettant certaine crasse furfurée comme *Son*.
- Lichen* { Impetigo, *Mentagra*. C'est vne petite asperité de l'Epiderme, avec legere demangeaison, qui facilement se change & passe en *Plora*.
- Leucæ* { Vitiligo Alba, *Morphea*. *Avic*. *Alboras*. C'est vn changement de la peau en plus blanche couleur, qui se fait par vne visqueuse & gluante pituite.
- Melas* { Vitiligo nigra. En Latin, *Morphea nigra*, *Malum mortuum*. C'est vn changement de la peau en vne couleur plus noire qui se fait par vn humeur melancholicque qui se mesle avec luy.
- Alphas* { Vitiligo. Sont certaines taches & macules blanches qui aduenient au cuir, dispersées comme gouttes deçà & de là, & qui s'espandent aucunesfois par interualle en plus grande largeur, sans aucune apparente asperité, ny escailles, ny exulceration du cuir.



**Stigmata** Cicatrices. Sont certaines marques demeurées ou au visage, ou aux autres parties de nostre corps, après quelque blessure.

**Enchyma** Vestigia percussionis, *Vibices*. Meurtrissures. C'est vne effusion & assemblément de sang enuiron le cuir, ce qui vient à raison de quelque coup ou froissure.

**Herpes** Eschauboullure, seu *sauuage*. C'est vne ardeur apportant inégalité & rudesse au cuir, avec force petis bourgeons qui le rongent. Elle est double, l'une dicte *Gengrias*, *Miliaris*, quand elle est benigne ayant petites bubes comme grains de Mil: L'autre *Esthiomēnos*, *Fera*. *Sauuage*, quand elle est plus mordicante & mange & corrodé le cuir.

**Echymata** Variolæ, Papulæ, Pituiræ eruptiones, en latin *Bubæ*. Sont sorties de pustules, qui viennent à reluire sur le cuir, faictes d'une grosse pituite: Telle maladie se peut prendre pour la petite Verolle.

**Exanthemata** Morbili, Scopuli, Rougeolle, ou selon aucuns Pourpre, Sont sorties de pustules semblables presque aux precedentes, sinon qu'elles sont faictes d'une matiere plus subtile. Telle maladie se prend par aucuns pour la Rougeolle.

**Agria** Pustula fera, *Bube sauuage*. C'est vne pustule maligne qui retire sur la nature du carboncle, dont le cuir deuiant rouge, & en fin est mangé & corrodé.

**Hydroa** Sudamen, Pabula sudoris. Auicenne, *Planta noctis*, en Rhasis, *Assaphatum*. *Bubæ*, *Vesicie*, *Eurolle*. Sont pustules qui par cy par là subitement boutonnent en tout le cuir, mais le plus souvent aux mains & pieds, de la grosseur d'un grain de mil, pleines d'eau, sans douleur, sans rougeur.

**Ephelides** Pustula lactea, *Pustules lacteuses*. Sont pustules qui surmontent les precedentes quelque peu en grandeur, elles sont rouges, à l'entour ardentes, assistées de quelques legeres douleurs.

**Dothien** Furunculus, *Furonele*, c'est vn tubercule aigu & pointu avec inflammation & douleur, il monstre apparence d'un petit Phlegmon, de telle façon qu'à peine descend il plus bas que le cuir, ne mordant comme rien sur la chair.

**Phyma** Tuberculum. C'est vn tubercule semblable presque au Furuncle, estant moins rouge, douloureux, & pointu qu'iceluy: aucuns l'estiment plus malin que le Furuncle.

**Epimyctis** Pessima pustula. C'est vne tres-mauuaise pustule retirant sur le rouge & en partie ierne, quelquefois sur le blanc, selon l'humeur dont elle est faicte, laquelle sur tout donne peine & travail de nuict.

**Terminibus** Cicer c'est vne espece de pustule semblable soit en figure, couleur, ou magnitude, au ciche, laquelle pustule vient principalement aux cuisses, estant couuerte d'une bube noire & ronde, laquelle à cause de sa bruslante chaleur, tombe en escaille. Aucuns le font deriuer de Terebinthus, comme ressemblant au fruit du Terebint.

**Aerocorydon** Verruca penfilis. Les Arabes la nomment *Botorale*: Auicenne, *Clauus*, *Verrues correes & nouues*: C'est vne eminence calleuse, qui a sa racine gresse & la teste grosse, de sorte qu'on diroit estre vn neud de corde pendu à vn filet, & pour ce sont dites Penfiles.

**Thymium** Thymia, pource qu'elle ressemble de figure ou de couleur à la Teste du vray Thim blanc: les Arabes la nomment *Porale*, par ce que la teste est diuisee par creuaces en plusieurs parts comme la Teste d'un pourreau en ses filets. C'est vne eminence tuberculeuse, aspre, rougeastre, vers la racine large, creuacee par deslins en plusieurs endroits, qui souvent vient à la Verge.

**Myrmecia** Formiculis, en Latin. *Sessilis*, *Morale*. Pource qu'elle a plusieurs petites eminences comme vne Meure, Fourmilliere, car aduenant le froid elle faict douleur comme si vne formi picquoit: C'est vne eminence qui croist contre le cuir, & semble estre assise, estant fort peu releuee, dure, tuberculeuse, & noirastre.

**Elos** Clauus, *Clou*. C'est vne eminence calleuse semblable à la Teste d'un clou, ronde, calleuse en son feste & couppet, sa racine estant dure, massue, encree & sichee profondement: elle vient le plus souvent aux mains.

**Tillos** Callus, *Cal*, *Durillon*, *Cors*, *Cornes*. C'est vne callosité dure, semblable à corne ou ongle qui vient sur les iointures des orteils, & sont plus douloureux que ceux qui viennent aux mains ou dessous les pieds pour le trauail.

#### DES MALADIES QUI SURVIENNENT A LA TESTE.

**Siriasis** Inflammatio Cerebri & Membranarum: C'est vne inflammation des parties du Cerveau & de ses membranes: Le deuant de la Teste & les yeux estans cauez, avec fiebure, secheresse de tout le corps, & appetit perdu: Elle aduenit souvent aux enfans.

**Cephalæa** Inueteratus & ægrè cedens capitis dolor: Douleur de Teste insupportable, qui vient par certains acces, accompagnée de tintement d'oreille, rougeur d'yeux, avec distention des veines Temporales & rougeur de la face.

**Encasfis** Ardor & vstio. Chaleur qui continue enuiron la Teste. Laquelle se faict par le soleil en esté.

**Homicrania** Dolor mediæ partis capitis, en Latin, *Migraine*: c'est vne douleur qui occupe l'un des costez de la Teste, quelquefois le Sommet.

**Scotoma** Vertigo, *Esbloissement*. Sont tenebrositez qui viennent sur les yeux, tellement qu'il semble que tout tourne.

**Eterocrania** Est quand tantost vne partie & costé de la Teste; tantost l'autre est affligée de douleur, tantost s'augmente & tantost diminue.

**Anbia** Amentia, *Folie*. Quand la ratiocination & discours de raison se perd.

**Seleniazos** Lunaticus, *Lunatique*. C'est lors que l'on deuiet fol selon le changement de la lune.

**Phrenitis** Insania febricitantium, *Phrenesie*. C'est vne inflammation du Cerveau ou de ses Membranes.

**Paraphrosyne** Delirium, *Resuerie*, est quand l'imagination & ratiocination sont troubles.



- Morosi* { Stultitia, stoliditas, Folie. Quand vne personne a perdu toute raison & memoire.
- Lethargos* { Frigida cerebri intemperies C'est vne intemperie du cerueau froide & humide, amolli par vne pituite froide & humide, avec fiebure lente, oubliance, & grand appetit de dormir.
- Caros* { Sopor. C'est vne priuation de tous sens & mouuemens, excepté de la faculté de respirer, soit que l'on appelle, frappe ou que l'on picque celuy qui en est malade: comme il aduient à ceux qui ont receu quelque grand coup aux temples.
- Catochus Catalepsis* { Detentio, Deprehensio, Congelation: C'est vne soudaine detention & occupation d'entendement & de corps, demeurant le malade en la forme & figure qu'il aura esté surpris de ceste maladie, comme s'il estoit de bout ou assis, ou ayant les yeux ouuerts il demeurera de mesme façon & maniere.
- Cataphora* { Magna & grauis somnolentia. Quand les personnes sont detenus d'un grand & profond sommeil.
- Ephialtes* { Incubus, Pesart. C'est vn mal qui aduient quand quelqu'un la nuit semble estre chargé & opprimé d'un pesant fardeau, ou assailli d'un autre, la voix & respiracion estant presque faillie.
- Epilepsia* { Morbus comicialis, Hercules, Sacer, Mal S. Iean. C'est vne conuulsion de tout le corps, qui vient par intervalle de temps, avec blesseure des principales fonctions de l'ame, comme du sens & entendement.
- Apoplexia* { Attonitus morbus. C'est vne deperdition du sentiment & mouuement ensemble estant tout le commun principe des nerfs blessé.
- Paralysis* { Resolutio, Empreint. Quand l'un des costez, ou le droit ou le gauche perd sentiment & mouuement.
- Paraplegia* { Resolutio vnius partis. C'est vne resolution ou abolition du sentiment & mouuement de quelque partie comme d'un bras ou l'ambe.
- Melaneholia* { C'est vne alicnation de sens & entendement sans fiebure.
- Mania* { Insania, Manie. Est quand la cholere par trop grande inflammation & brusleure se change en humeur melancholique, de sorte qu'ils deuiennent furieux, comme bestes sauvages, outrageans sans penser ceux qui les approchent.
- Lycantropos* { Lupinus Homo, Lougarou. La maladie se nomme lycantropia. C'est vne affection par laquelle ceux qui en sont malades imaginent qu'ils sont conuertis en loups courans de çà & de là aux cemetieres & es lieux obscurs.
- Hydrophobos* { Aquæ reformidatio, Crainte d'eau. C'est vne crainte & peur de voir de l'eau, ce qui aduient à ceux qui ont esté mords de chien enragé.
- Eroticos Protepticos* { C'est vne fureur qui se fait d'Amour, tout ainsi que celle qui se fait par les Muses se nomme Protepticos.

- Spasmos* { Conuulsio, Retraction. C'est quand les nerfs & les muscles souffrent retirement & retraction contre le vouloir, ou tout le corps, ou quelque partie.
- Hydrocephalos* { Tumor capitis aquosus. C'est vne aquosité, serosité, ou sang feculent amassé en toute la teste, ou en quelque partie d'icelle.
- Testudo* { C'est vne tumeur mollasse nō beaucoup dure, qui est assez grande, dans laquelle est contenue vne matiere comme gresse, enuolopee d'une membrane, quelquefois elle est si adherente au Tais qu'il en est galté, & corrompu.
- Talpa* { Taupiere est vne tumeur semblable presque à la precedente, vray est qu'elle est plus creuse, ayant vn grand trou semblable à celuy que fait vne Taupe en terre.
- Catarros* { Distillatio, Catarre. C'est vn decoulemēt d'humour de la Teste, dans la Bouche & gorge.
- Macrocephalos* { Capito, Teste de bœuf, c'est celuy qui a vne grosse Teste & pesante.

## DES MALADIES QUI SURVIENNENT AUX YEUX.

## ET PREMIEREMENT DE CELLES QUI occupent tout l'Oeil.

- Exophthalmia* { Prominentia oculi, Oeil de bœuf, Gros oeil. Qui se fait quand l'œil sort hors l'orbite par nature, plustost que par accident.
- Atrophia* { Imminutio oculi, Extenuation Qui est vn emmaigrissement de toutes les parties de l'œil, apportant vne profondeur & cauité d'iceluy.
- Eciptismos* { Exitus, Expressio, Exertio. Cheute de l'œil. Quand il est du tout hors de sa cauité, & principalement par fluxion ou coup.
- Strabismus* { Strabositas, Estre louche, ou biele. C'est vne distorsion contrainte avec inegalité de la veüe.
- Captofis & Myopiasis* { Propinqua visio, Veüe de pres. Quand naturellement on ne peut voir les choses que de pres, & difficilement loing, & semble que l'on voye des Mouches.
- Hyperopis* { Remota visio, Veüe de loing. Quand on ne peut voir & distinguer les choses que de loing, en dilatant fort les yeux: ceste affection est contraire à la precedente.
- Anopis* { Quand on ne scauroit discerner les obiects s'ils ne sont vn peu esleuez.
- Paropis* { Hallucinatio, ou Caligatio, Abusement de veüe, ou d'œil. Quand on prend vne chose pour vne autre, & est l'Auant-coureur d'auueuglement.
- Amblyopia* { Hebetudo, Esblouissement continuel. C'est vne diminution de la veüe, sans aucune apparence exterieure, mais seulement par alteration mediocre des humeurs, esprits ou tuniques.
- Epiphora* { Delachrymatio, Pituite cursus, Yeux pleurés, moites ou mouillés: Quand les humeurs courent aux yeux, & pleurent perpetuellement.



*Rexis* { Ruptura ab ictu, *Rupture*. Quand les membranes, & principalement l'Vue ou la Corne sont routes rompues par quelque coup, de sorte que l'œil est du tout creué, tous les humeurs sortans.

*Synchyfis* { Confusio, *Oeil brouillé*. Quand tous les humeurs sont mellez, & confus ensemble par grande playe ou inflammation : la prunelle alors apparait de diuerses couleurs.

*Paralyfis* { Resolutio, *Resolution*, *Oeil perclus*. Quand l'œil ne se peut mouuoir, estant perclus de ses Muscles.

*Hippos* { Equus, C'est vn branslement perpétuel de l'œil, venant dès la natiuité de la personne : Aucuns l'attribuent aux paupieres, & le nomment Nictatio, *Clignement d'œil*, *œil hypocrite*. D'autant que l'on remue tousiours les paupieres, ou l'œil mesme.

*Oedema* { Inflatio oculi, *Oeil bouffi*. Quand l'œil est tout boursoufflé pendant sa naifue couleur, se remuant difficilement.

*Scydon* { Putredo, *Pourriture*. Quand l'œil se vient du tout à pourrir, & quelquefois se gangrene.

*Anthracosis* { Carbunculario, *Oeil rossi*. C'est vne espece de charbon à l'œil.

*Nictalopia* { Nocturna ou vespertina cæcitas, ou Nuscio-la affectio. Quand de nuit on ne void rien, & ce par accident. Le contraire est, *Acies nocturna*: quand on void mieux de nuit que de iour, & se peut dire Hemeralopia en Grec, *Oeil de chat*. Comme *acies solaris*, ou *Solana visio*, quand on ne peut voir qu'aux rayons du Soleil: & *Tenebrosa affectio*, se dict de ceux qui voyent malaisément la lumiere grande.

#### DES MALADIES QUI SURVIENNENT AUX PAUPIERES.

*Emphisema* { Inflatio puriginosa, Quand la paupiere de- vient enflée, estant pleine de pituite, qui fait vne demangeaison avec fluxion. Cela aduient volontiers aux vieillards, & en Esté.

*Psorophthalmia* { Lippitudo puriginosa, *Chassie baveuse & poignante*. Quand vne pituite salee, cause vne demangeaison, avec fluxion d'une matiere acre, dont s'ensuit quelquefois inflammation.

*Xerophthalmia* { Lippitudo arida, *Chassie seiche*. Quand il ne decoule rien, ou bien peu des paupieres, y sentant cuisson & aspreté, principalement en la superieure. Acec liure 7. Elle se rapporte à tout l'œil aussi.

*Sclerophthalmia* { Lippitudo dura, *Chassie dure*. C'est vn difficile mouuement des paupieres & yeux accompagnés de dureté sans fluxion.

*Chemosis* { Inuersio, ou Hiatus, *Oeil Retroussé*. Quand l'une & l'autre paupiere est retournée par vne grande inflammation, & que le blanc de l'œil est plus haut esleué que le noir.

*Psilosis, ou Porosis* { Crassities callosa palpebrarum, *Deplumation*. Espeffeur des paupieres avec pelade. Quand les paupieres sont dures & grosses avec chaleur & rougeur, & le poil ne s'y peut ficher pour en sortir.

*Coloboma* { Mutilatio, *Leure fendue*. C'est vne fente, ou perdition de quelque partie de la paupiere. Il se prend aussi pour deperdition de quelque partie que ce soit.

*Sclerosis* { Durities, c'est vne tumeur des paupieres avec chaleur & douleur, continuant plus que l'inflammation. Et si lesdites paupieres deuiennent, avec la dureté, enflées & fluides par vne chair sous-croissante, se forme en vn Scirrosis, comme par vne longue continuité d'inflammation.

*Ectropion* { Inuersatio, *Oeil craillé*. Quand la paupiere inferieure par cicatrice, ou autre occasion, se renuerse & ne peut couvrir son blanc.

*Ancyloblepharon* { Inuiscatio, *Prise de paupieres*. Quand les paupieres se tiennent les vnes les autres, ou bien sont adherentes a la Coniunctiue ou Cornee, pour quelque vlcere mal pensé.

*Lagophthalmia* { Leporina palpebra, *Oeil de Lievre*. Quand on dort les paupieres ouuertes, Comme les Lieures, il vient souuent de nature: aussi quand par conuulsion la paupiere superieure ne couvre le blanc.

*Trachema* { Asperitudo, *Inégalité de l'une & l'autre paupiere*, avec dureté raboteuse, & semble qu'il y aye des grains de miller.

*Sycosis* { Ficositas, ou ficosia palpebra. Quand les paupieres sont si inégales & rudes que l'on y aperçoit comme petits grains de Figue. Et quand il en sort du sang, souuent s'appelle Morum, ou Celsum.

*Telosis, ou Epanastema oethodes* { Collosa palpebra, *Paupieres endurcies*. Quand les paupieres viennent dures comme vn cal, ou comme vn cor. Aucuns le nomment Epanastema oethodes.

*Hydatis* { Falpebrarum aquositas, ou vesica. Quand la paupiere inferieure est pleine d'une graisse mollasse & aqueuse.

*Mydesis* { Putredo, *Pourriture*. Tumeur avec putrefaction dont il en coule matiere.

*Cristhe, ou postia* { Hordeum, *przputiolum Orgueil*. C'est vne petite tumeur fixe, qui vient à l'extremité de la paupiere, où s'engendrent les cils.

*Chalazion* { Grando. *Gresle*. C'est vne petite tumeur mobile, ronde & lucide comme vn grain de gresle, laquelle vient aux paupieres.

*Pthiriasis* { Pediculatio, *Pouilleure*. Quand le poil des paupieres est molesté par le moyen de petits poulx qui y croissent.

*Trichiasis* { Oculorum à pilis offensio. Quand il croist d'autres poils aux paupieres que les naturels, lesquels picquent l'œil & le font pleurer: le contraire est Madarosis, & Milphosis, *Clabrities palpebrarum*, quand le poil des paupieres tombe.

*Phalagosis* { Acies pilorum, *Rengees de Poils*. Quand il vient à la paupiere deux ou trois rags de poil, ou bien quand il se recoquillent en dedans & piquent l'œil. Quand il n'en vient qu'un rang, il est Distychiasis.

- Lithiasis* { Lapidescentia, Sont petites tumeurs dures comme pierres, qui croissent aux paupieres, & se peut dire, Grauelle des yeux.
- Pladarosis* { Ce sont petits corps mols & decolorez venans au dedans des paupieres.
- Atonia Paralysis* { Imbecillitas palpebrarum, Imbecillité simple des paupieres, sans autre cause externe que l'on voye : mais cependant l'on ne les peut lever, est sans contrains de les tenir fermées, comme paralytiques si on ne les hausse.
- Sarcosis* { Croissance de chair qui vient en leur partie interieure, estant quelquefois deux ou trois comme petis poils. Il survient aussi és paupieres, Atheromata, Ganglia, Melicerides & varices.

DES MALADIES QUI VIENNENT  
AUX MEMBRANES.

- Hiposphagma* { Sanguinis effusio, Auicenne le nomme Al-tarfati, *Meurtrissure*, sont petites marques rouges, ou gros sang noir qui survient aux membranes, & principalement à la Conionctive & Cornee par rupture, qui est venue aux veines qui sont ausdites membranes.
- Epanastema oethodes* { Ficus, Qui est vne tumeur & comme inflation & bourloussement de toutes les membranes qui sont à l'œil : & lors que le mal est plus grand, il se nomme Hymenon Epanastasis, Rebellion en Latin, comme si lesdites membranes s'enorgueillissoient, & vouloyent sortir hors de leur place & lieu naturel. Cornarius la nomme Membranarum eminentias. Il survient aussi aux membranes vne mollesse, dicte Mollities membranarum.
- Hymenon epanastasis*

DES MALADIES DE LA MEMBRANE  
DICTE CONIONCTIVE, OV  
blanc de l'Œil.

- Taraxis* { Perturbatio, Chaleur & rougeur de l'œil, avec moiteur, provenant de cause externe, comme de la fumee, poussiere, huile, ou autre chose qui aura entré en l'œil.
- Ophthalmia* { Lippitudo, *Inflammation de l'Œil*. Quand le blanc d'iceluy est fort rouge & souuentefois pleurant. Nonus en nomme vne Ophthalmia Sphacelizoufa : en latin, Inflammatio ocularis in Sphacelum degenerans : Quand par trop frequente & indiscrete applicatiō de remedes refraichissans, la partie perd son temperament.
- Ophthalmia Sphacelizoufa*
- Pterygion* { Vngula, *Vngle*. C'est vne excroissance de chair fibreuse, laquelle petit à petit couure la Conionctive, & quelquefois la Prunelle venant de l'un des angles de l'œil : & pource est dict comme Ongle.
- Aigle* { Albicans cicatrix, sont humeurs blanchâtres comme cicatrices situées sur le blanc de l'œil.
- Porosis* { Tophus, durities Adnatæ. C'est vne tumeur qui se concree sur la membrane Adnata, comme vn durillon.

DES MALADIES DE LA MEMBRANE  
DICTE CORNEE.

- Bothryon* { Fossula, C'est vn ulcere petit & profond comme vne poincture qui vient en la Cornee.
- Celoma* { Cavitas, C'est vne ulcere semblable à la susdicte, mais plus large, & moins profonde.

- Argemon* { C'est vn ulcere rond occupant l'Iris, de sorte qu'elle s'apparoist rouge en la Conionctive, & blanche en la Cornee.
- Elcosis* { Vlceratio. C'est vne ruption de la Cornee par vn coup, ou grande inflammation.
- Epicauma Encauma* { Vlcus sordidum. Sont ulceres sordides & crousteuses, desquelles sort de la bouë orde & vilaine.
- Phlyctæne Pysdracia* { Pustulæ. C'est vne petite tumeur avec inflammation, qui occupe la cornee, & sont comme vescies.
- Achlys* { Caligo. C'est vne ulcere superficielle de couleur cerulee ou obscure : aucuns le prennent pour vne obscure cicatrice, qui commence à brouiller l'œil.
- Naphelion* { Nubecula, *Nuage*. C'est vne ulcere superficielle comme la precedente, mais plus obscure & profonde, la veüe commençant à estre basse.
- Hypopion Pyosis Onix* { Sanies, Telle maladie aduient lors qu'il coule du sang meurtri, ou qu'il s'engendie de la bouë entre la cornee & Vuce : estant nommee Onyx, si ladite bouë, comme desséchée, represente la forme & couleur de l'ongle.
- Carcinoma* { Cancer corneæ. Quand les veines qui sont en la cornee sont pleines de sang noir, accompagné de douleur poignante.
- Oule* { Cicatrix. Sont cicatrices blanches & esleuees qui viennent en la Cornee, à cause d'un ulcere profond.
- Paralapsis Aigis* { Cicatrix resplendens. C'est vne dureté & cicatrice au noir de l'œil, plus grosse & esleuee que l'Aigis. Elle se peut dire Œil blanc.

DES MALADIES DE LA MEMBRANE  
DICTE VUCE.

- Proptosis* { Procidencia vucæ, *Cheute de l'vuce* : ce qui aduient quand la cornee est rompue, & l'vuce cheute.
- Staphyloma* { Muscæ caput, ou formicalis ruptura. *Teste de mouche*. Quand l'vuce se represente par la Cornee en grosseur & figure d'une teste de mouche.
- Melon* { Malum, *Pommette*. Quand l'vuce est tellement grosse & sortie, qu'elle represente, suspendue vne pommette.
- Helos* { Clauus, *Clou*. Ce qui aduient quand la susdicte vuce se vient à endurcir, representant la teste d'un clou.

## DES MALADIES DE LA PRUNELLE.

- Mydriasis Platycoria Pupilla à loco remoto* { Pupillæ dilatio, *Eslargissement de la prunelle* : qui se fait quand la membrane vuce s'eslargit à l'endroit du trou, & represente l'objet plus grand, imparfait & confus. Quelquefois la prunelle semble n'estre pas droitement au milieu, mais change de sa place, & se dict par Ainault, pupillæ à loco remoto.
- Hypochima Gutta zala* { Suffusio, *Cataracte ou Couliſſe*. C'est vne concretion d'humeur entre la Cornee & l'humeur Crystalin, qui est le siege de la distinction des couleurs. Et quand elle couure la prunelle, ou vient à s'endurcir en l'vuce, qui est le fondement de la prunelle, elle est appelée Tunica ocularis en latin, en François, *Maille, Tave*. par Auic. Gutta Zala.



*Phyſis* } Tabes pupillæ. Quand la prunelle deuiet plus petite & obſcure que le naturel, & alors les obiects ſemblent plus grands.

### DES MALADIES DES HUMEURS DE L'OEIL.

*Glaucoma* } Glaucedo. Quand l'humeur chryſtalin ſe vient à deſſeicher, & blanchir, on l'appelle Oeil blaſſart, & telle affection vient aux gens vieux.

*Heteroglauis* } Eſt quâd la ſuſdicte affection n'aduient qu'à vn des Yeux, & ſe peut nommer Oeil verton, ou bigarré. C'eſt auſſi quand les yeux ſont blaſſards, ou la prunelle eſt noire.

*Leucoma* } Albugo, Oeil de Cheure. Quand l'humeur chryſtalin eſt du tout blanchi, qui ne vient point par vlcere, ny aux petis enfans par force de crier.

*Aggrias* } Albedo in cryſtaloide. Quand il ſe fait vne marque blanche ſur l'humeur chryſtalin.

*Acaſtaſia Cryſtalloïdous* } Quand l'humeur chryſtalin eſt ſi imbecile, que par vne grande lumiere eſt tourné & bouleuerſé comme ſ'il eſtoit diſſolu.

*Aithemoma* } Ravi oculi, Oeil de loup, ou de mauvais garçon: quand les humeurs ſe noirciſſent du tout, l'œil deuenant du tout noir ou obſcur.

*Animalops Hypoehyſis* } Sugillatum, Oeil poché. Quand il y a conſuſion d'humeurs, l'œil eſtant noir. Il s'appelle auſſi Hypoehyſis.

Leoninus oculus, Oeil d'airain. Quand l'œil eſt roux, fier & eſtincelant comme à vn Lion, ainſi les ont les Ladres.

### DES MALADIES DES ANGLES DE L'OEIL.

*Anchyleps* } Abſceſſus oculus, c'eſt vne collection d'humeur ſemblable à du miel, entre le grâd coing de l'œil & le nez, & eſt enuoloppé d'une taye, ſans faire douleur.

*Aegilops* } Fiſtula lachrymalis, c'eſt vne Fiſtule qui naiſt au grand coing de l'œil par le ſuſdicte abſcès, faiſant carie ſouuent à l'oſ.

*Peribroſis* } Angulorum eroſio, c'eſt vn vlcere qui eſt au petit coing, vers la temple, & quelquefois en ſort du ſang, & ſe nomme auſſi, Pruritus Lachrymalium.

*Rhax, ſcemoſis* } C'eſt vne diminution de la chair qui eſt contenue aux angles, ou ſous les paupieres & coing des yeux, & à celle ſe rapporte Scemoſis en Grec: en Latin imminutio.

*Epinyctis* } C'eſt vne vlcere qui decoule perpetuellement du coing des yeux.

*Proſphryſis* } Agglutination. Quand les coings ou angles ſe viennent à prendre & agglutiner, il ſe prend auſſi pour l'agglutination des paupieres avec l'œil.

### DES MALADIES DV NERF OPTIQUE.

*Amauroſis* } Obſcuſcatio, ou Gutta ſerena, Aueuglement. Qui vient quand le nerf Optique eſt bouché par quelqueumeur.

*Aporetexis* } Abruptio. Quand le nerf Optique eſt rompu par quelque coup, de ſorte que l'eſprit viſuel n'y peut paſſer.

*Paręteſis* } Concidentia. Ce qui ſe fait quand le nerf Optique eſt rempli de quelqueumeur, qui y decoule.

*Symptoſis* } Concidentia. Ce qui aduient quand le nerf optique ſe reſtreſſit, ou deuiet ſlacque, par imbecilité ou ſeicheſſe.

### DES MALADIES DES OREILLES.

*Otalgia* } Aurium dolor. C'eſt vne douleur d'oreille profonde, & des enuiron du trou de l'oye, qui ſe fait à cauſe d'une Apoſtème, vlcere, ou inflammation.

*Dyſcoea* } Difficultas audiendi, Difficulté d'entendre.

*Animapio-menā ora* } Sanguinis per aures effuſio, Oreilles ſanguinolentes. Sortie de ſang par les Oreilles.

*Pyorrhœia* } Puris effuſio per aures, Oreilles boueuses. Sortie de boue par les Oreilles.

*Cophos* } Surditas, Surdité. Que lon a naturellement ou qui aduient par accident.

*Scolecionta* } Aures verminosæ, Oreilles Vermineuses. Quand il s'engendre des vers aux Oreilles.

*Typſelis* } Aurium ſordes, ſelon aucuns, Narmorata, Cerumina. C'eſt l'ordure des Oreilles, qui rend l'oye plus lourde & dure.

*Parotis* } Tumor pone aures, Oreillons. Sont tumeurs qui ſe font és glandules ſitues derriere les Oreilles, arriuant quelquefois à la fin des fiebures, quelquefois ſans fiebure.

*Pherea* } Tensiones nervorum ſub Auribus. Sont certaines tumeurs ſoriettees & tensions longuettes des nerfs, qui ſont és glandules d'alentour des Oreilles.

### DES MALADIES DV NEZ.

*Coriza* } Grauedo. C'eſt vne diſtillation d'humeur cru & indigeſte qui tombe du cerueau ſur les Narines: proprement c'eſt vne maladie des ventricules anterieurs du cerueau.

*Oxana* } Narium vlcus putridum. C'eſt vne Vlcere des Narines, profond & pourri, duquel il ſort vne exhalation ſaiſcheuſe & puante: pour ceſte raiſon a eſté ainſi nommé.

*Polypus* } Polypus, Pourpre. C'eſt vne tumeur qui vient dedans le Nez, laquelle eſt ſemblable, en propriété & ſubſtance, à la chair d'un Polype poiſſon.

*Sarcoma* } Carnis incrementum. C'eſt vne excroiſſance de chair, qui vient dedans le nez contre le naturel, differant pour la grandeur & forme du Polype ou Pourpre.

*Myxa* } Mucus, Morue. c'eſt vnumeur qui coule du nez en quantité.

*Aimorrhagia* } Sanguinis Profluuium ē naribus. C'eſt vn flux de ſang par le Nez.

*Coloboma* } Mutilum, ou curtum. C'eſt vne defectuoſité aux Aſſes du Nez, Leures & Oreilles. Quand par vn vice naturel, ces parties ſont ſendues, de ſorte qu'il ſemble qu'on en ayt leué & emporté vne piece qui y manque.

### DES MALADIES DES DENTS.

*Odontalgea* } Dentium dolor, Douleur de Dents.

*Odontiaſis* } Dentitio. Quand les Dents ſortent tout à plain des gencives.

*Odaxismos* } Gingiuatum pruritus, Demangeaison des Dents, comme quand les Dents veulent ſortir aux petis enfans.

*Aimodia* } Dentium stupor, *Agasseure*, stupeur des Dents, ou quand les Dents sont agassees.

## DES GENCIVES.

*Paroulis* } *Giogiuarum partis alicuius inflammatio.* C'est vne inflammation de quelque partie des Genciuës, laquelle se pourrit & suppure si elle n'est resoulte.

*Epoulis* } *Caro addita.* C'est vne excroissance & eminen-  
ce de chair faicte en la Genciuë, à l'endroit  
de quelque dent.

## DE LA LANGVE.

*Ancyl-  
glosson* } *Abbreuiatio, ou Ligatio Linguae, Retraction*  
*de la Langue.* C'est quand le ligament de la lan-  
gue est plus court qu'il ne faut, ce qui aduient  
ou par accident, ou de nature.

*Mogilalos* } *Difficultas loquendi.* C'est vne difficulté de  
parler.

*Tranulosis* } *Blebitas, Begueement.* C'est quand l'on ne peut  
bonnement proferer quelques lettres sans be-  
gueer, comme T, & R.

*Psellos* } *Balbuties, Bredouillement.* Quand l'on ne peut  
prononcer les paroles, laissant quelques sylla-  
bes ou mots.

*Ischenophania* } *Hæsitantia linguae.* C'est quand l'on ne peut  
bien assembler les paroles ensemble.

*Batrachos* } *Ranula, Grenouilliere.* C'est vne tumeur de la  
nature du phlegmon qui a son siege sous la  
langue.

*Aphthæ* } *Vlcera in oris superficie,* Sont Vlcères qui  
viennent en la superficie de la bouche, ayant  
quelque chose d'empirefme, lesquelles souuent  
aduient aux petis enfans, ce qui les tour-  
mente de telle forte que souuent en meurent.

DE LA LUNETTE ET PARTIES  
VOISINES.

*Cion* } *Columella, Pilaſtre:* Est quand la Lunette est  
quelque peu enflammee pour quelque deflu-  
xion, estant egale en grosseur, tant en haut  
qu'en bas.

*Staphili* } *Vua, Resiniere:* Est lors que la lunette est plus  
enflammee qu'en la precedente maladie, avec  
plus grande fluxion, ressemblant à vn grain de  
raisin par le bout.

*Imancosis* } *Corrigatio, Allongement:* Quand la lunette est  
plus longue, estant toutesfois gresle, & qu'elle  
touche le dessus de la langue.

## DES AMIGDALES.

*Amigades* } *Tonsilæ.* C'est vne inflammation qui vient  
aux deux amigdales qui sont situees vn peu sus  
le Larinx, de chascun costé vne: Icelles Amig-  
dales s'enflent, de sorte qu'en touchant dessous  
la Machouère vers la gorge, il s'y apperçoit  
vne eminenence dure.

*Paristimia* } C'est vne inflammation des parties qui sont  
situees autour des susdictes Amigdales & se-  
lon aucuns d'icelles.

DES MALADIES QUI SURVIENNENT  
AU COL ET GORGE.

*Branchos* } *Rancedo, Enrouëure:* Quand il distille & cou-  
le de l'humeur au gosier & iusques à l'Asper-  
terre.

*Scynanche* } *Angina, Esquinance:* C'est vne tumeur avec  
inflammation des parties interieures de la gor-  
ge & gosier.

*Parascy-  
nanche* } C'est vne tumeur & inflammation qui se faict  
és muscles extérieurs de la gorge & gosier.

*Bröchocele* } *Hernia Gutturis. Goitre.* C'est vne tumeur  
qui vient au Col, entre la peau & la Trachee  
Artere, dans laquelle est contenue quelque-  
fois vne chair stupide & hebetee, quelquefois  
vn humeur semblable à de l'eau ou a miel,  
quelquefois des poils & autres choses estran-  
ges. Il y a vn autre espeece de Goitre, qui vient  
de l'Aneurisme, lequel est fort familier aux  
femmes quand elles trauaillent à enfanter, re-  
tenans leur haleine de force.

*Charades* } *Strumæ, Scrofulæ, Escrouelles.* Sont tumeurs  
des glandules, & principalement de celles qui  
sont au costé du col, ou charnues, que les Ara-  
bes appellent *Nattas*: ou faictes d'humeur gros-  
se, visqueuse & froide: le plus souuent sont plu-  
sieurs amassees ensemble, comme les noix en  
vn trochet, ayant chacune vne membrane.

*Tetanos* } *Distentio, Rigor, Tension droite.* Quand la  
nucque du Col est demeuree immobile, avec le  
reste du corps, & ne peut tourner ny de costé  
ny d'autre, mais demeure tendue & droite en-  
tre les deux espaules.

*Empresto-  
thinos* } *Tensio ad anteriora, Tension en deuant* Quand  
la Nucque, Teste & le reste du corps est tout  
retiré en la poitrine.

*Opistho-  
nos* } *Tensio ad posteriora, Tension en derriere.* Quand  
la Teste, Col & autres parties se retirent au  
derriere.

*Tromos* } C'est quand la Teste, Col, bref tout le Corps  
est contraint de se tirer & panchee en bas, à  
cause de sa grauité & pesanteur.

DES MALADIES DE L'ESCHINE  
OU DOS.

*Hyboma* } *Curuamen, Gibbositas.* Generalement c'est  
vne peruersion non naturelle des Vertebres,  
estans mal disposees.

*Cyphosis* } *Gibbositas, Bosse ou Vouture.* C'est quand les  
Vertebres de l'Espine sont foriettees en dehors  
faisans vne bosse sur le dos.

*Lordosis* } *Incuruatio in anteriora. Enfonceure.* C'est  
quand les vertebres du Dos sont enfoncees en  
dedans.

*Scoliosis* } *Obstipitas in latus, Distortio, Entorceure.*  
Quand les Vertebres de l'Espine du dos sont  
foriettees à costé, de sorte que l'Espine est  
tournee en forme de S.

DES MALADIES QUI VIENNENT  
AUX MAMMELLES.

*Sparganosis* } *Lactis superfluitas: Abondance de lait:* C'est  
vne redondance de lait, tellement que les  
Mammelles sont si pleines, qu'elles ne peu-  
uent porter l'abondance dudit lait.

*Orembosis* } *Casatio, Grumescencia lactis.* Plin le nom-  
me *Pilus*, vulgairement *Poil.* Caillemens de Lait.  
Quand le lait se caille tellement aux Mam-  
melles, qu'il semble quasi fourmage.

*Gynecomia-  
ston* } *Mammarum incrementum. Grosses Tetates.*  
C'est quand les mammelles viennent fort gros-  
ses pour la quantité de gresse.

## DES MALADIES DE LA POITRINE.

*Dispnoia* } *Difficultas spirandi, Difficulté de respirer mode-  
rec,* ce qui se faict principalement par humeurs  
visqueux qui font obstruction aux concaitez  
des Poulmons.

*Pleuritis* } *Morbus lateralis: Inflammation de la mem-  
brane qui enveloppe le dedans des Costes,*  
avec punctions & fiebre.

Asthmatici



- Asthmatici* { Anhelosi, Suspiriosi, *Asthmatiques*, sont ceux qui respirent fort souvent & difficilement, & me sont ceux qui ont couru hastiement.
- Orthopnea* { Recta ceruice respiratio. Quand on ne peut respirer que le corps leué, & qu'il faut tenir la poitrine droicte.
- Paripneumonia* { Pulmonis Inflammatio. C'est vne inflammation des Poulmons.
- Aimaptysis* { Sanguinis sputum, ou cruentum sputum. *Crachat de sang.*
- Emphyema* { Suppuratio, *Suppuration*. Crachement purulét & plein d'ordure comme d'une vlcere.
- Empyici* { Purulenti, Suppurati. Sont ceux qui ont de la bouë & ordure contenue en la capacité de la poitrine.
- Pneifis* { Tabes, *Diminution & maigreur de tout le corps*, principalement qui procede pour quelque vlcere incurable du Poulmon.
- Palmo Cardiaci* { Palpitatio Cordis, *Tremblement de cœur*. Telle affection peut aduenir à toutes parties qui se peuvent estendre & dilater.
- Syncope* { Præceps virium lapsus. C'est vn subit & soudain defailllement des forces qui se fait le cœur estant mal disposé.

DES MALADIES DV SIEGE OV  
FONDEMENT.

- Hemor-rhoides* { *Broches*, dilatations des bouts & orifices des veines qui sont au fondement, desquelles sort souvent du sang: l'une est nommee Cæca, qui est dedans le siege: l'autre Aperta qui est hors le siege.
- Rhagades* { Rimæ sedis: *Craueses du fondement*. Ce sont fentes qui sont autour de la peau du siege.
- Candiloma* { Carnis excrecentia: sont excroissances de chair qui viennent es replis du siege.
- Cycon* { Ficus, Marisca. C'est vne petite enflure vlceree qui vient au siege, estant ronde, dure, & vn peu rouge.

## DES MALADIES DV NOMBRIL.

- Exoplalos* { Umbilici prominentia. C'est vne tumeur du nombril, qui aduient le Peritoine estant rōpu.

## DES MALADIES DV FOYE ET RATTE.

- Hepatica affectio* { Hepatica affectio. Quand le foye est ou enflammé, ou tumesié, ou endurci.
- Hepatera* { Est quand le foye n'engendre qu'un sang cru, clair comme eau, ou laeure de chair, lequel pour son imbecillité retentrice, est ietté tel par le siege.
- Hydropa* { Aqua intercus. C'est quand il y a entre la chair & le cuir de l'eau contenue & amassée.
- Ascites* { Vtricularis, *Bouteilliere*. C'est vn amas d'eau en la capacité du ventre Inferieur.
- Tympani-ses* { Tympanum, *Tâbourin*. Quand il s'amasse quantité de vent dans le ventre.
- Leucophlegmatias* { Quand il s'espand par tout le Corps, ou en quelque partie vn humeur pituiteux.
- Splenitici* { Sont ceux, ausquels la ratte est eschauffée, ne pouuant estre guairis, la durté persueuant.

## DES MALADIES DES BOYAVX.

- Tenesmus* { Tenio. C'est vne assiduele enuie d'aller à la selle, ne iettans rien que de sanglant & muqueux.
- Dysenteria* { Difficultas Intestinorum. C'est quand les boyaux sont tourmentez d'une extreme & vehemente douleur, avec Inflammation, & vlcération d'iceux.
- Diarrhea* { Alui profluuium, *Flux de ventre*. C'est vn abondant flux de sang, sans Inflammation ny exulceration.
- Lienteria* { Intestinorum laeior. C'est quand les viandes ne se peuvent retenir iusques à ce qu'elles soient digerées, mais coulent soudainement.
- Elcos* { Voluulus, *Miserere mei*. C'est quād le Boyau Ilecon s'entortille & replice, la matiere fecale ne pouuant estre iettée par bas, mais regorge par la bouche. Tel mal se nomme aussi Cordapfos, comme si les boyaux s'entortilloient comme vne Corde.
- Elminthes* { Lūbrici, sont vers qui s'engendrēt aux boyaux.
- Strongylas* { Rotundi, Teretes. Sont vers longs d'une palme, qui s'engendrent aux Boyaux gresles, & se iettent souvent par la bouche.
- Cerie, Tenie* { Institæ, sont vers qui sont longs & larges cōme baudelletes, dictes en Latin Instita, ou Fascia.
- Ascarides* { Tenues lumbrici, *Vers Courts*, mioces & deliez, qui viennent principalement à la fin du Boyau.
- Scolecæ* { Sont vers qui sortent des vlcères qui aduient aux Intestins, oreilles ou autres lieux.

## DES MALADIES DE L'ESTOMACH.

- Cataposis* { Deglutio. Quand on aualle trop promptement la viande.
- Anorexia* { Inappetētia, *Appetit perdu*. Quand l'Estomach pour quelque intēpetie, ou trop grande abondance d'humeurs refuse la viande.
- Syncope Stomachi* { Defaillance de Cœur qui aduient quand toutes les forces defaillent, à cause de l'orifice de l'Estomach mal affecté.
- Cardiognos* { Mordacitas stomachi, *Morsure de Cœur*, ou plustost de l'Orifice superieur de l'Estomach, nommé des Grecs Cardia.
- Cardialgia* { Oris ventriculi dolor. C'est vne douleur de l'orifice superieur de l'estomach.
- Cynodes Orexis* { Appetentia Canina. *Appetit de chien*. C'est vne grāde auidité de manger, ne se pouuant soulter, si bien qu'ayaot trop mǎgé on est cōtraint de vomir & vn peu apres de remangēre.
- Boulimos* { Fames ingens. C'est vne grande faim, & desir de manger fort souvent.
- Cista* { Pica, *Pie*. C'est vn appetit depraué & desir de manger choses desordonnées, comme charbon, croye & autres choses: Ce qui aduient ordinairement aux femmes qui sont enceintes.
- Apepsia* { Abolita concectio, *Cruditæ*. *Crudité*. Quand il ne se fait aucune alteration de la viande.

- Dyspepsia* { Depurata concoctio. Quand la viande est changée en autre qualité & se corrompt.
- Bradypepsia* { Tarda concoctio. C'est quand la viande à grande peine, & par long traict de temps est tournée en *Chil*.
- Nautia* { Nausea. C'est vn effort & enuie de vomir sans effect.
- Lygmos* { Singultus, *Sanglot*. C'est vn mouvement conuulsif de l'Estomach, qui aduient ou par trop grande repletion ou inanition.
- Cholera* { Ventris perturbatio. C'est vne desordonnee perturbation de l'Estomach, allant par en haut & par embas,
- Celiaca* { Ventrals. C'est quand les viandes legeres crues & liquides sont vomies & ietees par embas, estant l'Estomach si imbecille qu'il ne les peut digerer.

DES MALADIES DES REINS  
ou RONGNONS.

- Nephritis* { Renum inflammatio. C'est vne inflammation du Rein avec douleur, quelquefois avec difficulté de pisser, sortie de sable, ou peu de sang.
- Diabetes* { Subira potus per vrinas profusio. C'est quād on pisse soudainement ce que l'on a beu, sans estre changé, ayant vne extreme soif. Autres le nomment *Dipsacos*, à cause de la soif excessive qu'ont les malades: autres l'appellent *Hydros eis amida*. *Hidrops matellæ*, c'est à dire, *Flux d'vrine tout soudain*.
- Lithiasis* { Calculus. C'est le mal de la pierre ou grauelle des Reins.
- Stradguria* { Stillecidium vrinæ, degouttement d'vrine, quand l'vrine distille par interualle & goutte à goutte.
- Dysuria* { Difficultas vrinæ. Difficulté d'uriner. Quand on pisse avec grande difficulté, & quelquefois avec douleur.
- Ischuria* { Suppressio vrinæ in vesica, *Suppression d'vrine*. Quand l'vrine est du tout arrestee en la vesice, iacqoit qu'elle en soit pleine.

DES MALADIES DES TESTICULES.  
ET VERGE.

- Gonorrhea* { Seminis profluuium. C'est vn flux de sperme ou semence contre le vouloir, ce qui aduient par imbecillité de nature, en quoy elle differe de la chaude pisse.
- Onirogmos* { Insomnia Veneris, libidinosa somnia. Imagination que l'on a en dormant, d'auoir la compagnie des femmes, avec pollution de Semence.
- Prinapismos* { Tentigo, *Dressement de verge*. Quand la verge s'enfle en longueur & grosseur, sans aucun desir d'auoir la compagnie de femme.
- Satyriasis* { Naturalium palpiratio. Palpitation & remuement de la Verge, avec tension & chaleur des vaisseaux spermaticques.
- Phimosis* { Præputij præclusio. Quand on ne peut rebouler le prepuce, le gland demeurant couuert du tout.

- Paraphimosis* { Præputij retrorsum abductio. Quand le prepuce est trop reboulé, le gland demeurant decouvert: telles personnes sont dictés *Recutiti*, des Latins.
- Hypospadias* { C'est, quand le Gland ou Teste de la Verge n'est en rien percee: Ou bien quand le peruis est trop petit: Ou bien quand il est au lieu qu'il ne doit point estre: Ou bien quand le gland ou Teste est retiree contre bas, par le moyen du filer de la verge qui y est attaché & qui le retire contre bas, ce qui est dict des latins, *Caninum Viaculum*.

DES MALADIES DV SCROTON  
ou BOURCES.

- Phacosis* { Mollificatio, *Fæditas*, quand les Bources sont allongees, & que les parties contenues en icelles, n'en reseruent aucun mal.
- Cele* { Ramex, *Hernia*, *Ruptura*, *Rupture*, *Boya*, *auallé*, *Hergne*, dont il y en a plusieurs especes.
- Enterocoele* { Ramex intestinalis, *Intestinale*. Quand le boyau deuale dans la Bource.
- Bubonocoele* { Ramex inguinalis, *Inguinale*. Quand le boyau ne coule en la bource, ains demeure en l'aîne.
- Hydrocœle* { Ramex Aquosus, *Hergne aqueuse*. Quand il s'amasse de l'eau aux Bources.
- Sarcocœle* { Ramex Carnosus, *Charnueuse*. Quand il vient quelques excroissances de chair.
- Epiplœcœle* { Ramex Omenti, *Zirbale*. Quand l'Epiploon ou *Coiffe* tombe en la Bource.
- Circocœle* { Ramex varicosus, *Variqueuse*. Quand les vaisseaux spermaticques sont tous engtommeez & variqueux.
- Pneumatocœle* { Ramex Ventosus, *Venteuse*. Quand les vaisseaux spermaticques sont pleins de vents.

DES MALADIES DE L'AMARRI.

- Myle* { Mola, *Molè*. C'est vne chair endurcie, laquelle est contenue quelquefois en la capacité de la matrice & quelquefois en son entree, estant preeminente en quelque lieu qu'elle soit.
- Pnix Hysterice* { Præfocatio vteri, *Suffocation d'Amarrri*. Quand la matrice remonte contremont, donnant à souffrir à toutes les parties principales, & qui seruent à la respiration.
- Mysis Hysterice* { Præclusio vulvæ. C'est vne præclusion & closture de l'Amarrri.
- Phimosis* { Vteri præclusio. C'est vne compaction du col de la matrice.
- Airitoi* { Imperforatæ. Ce sont celles ou ceux, ausquels les patties qui sont dediees pour la generation, ou excretion des excremens, comme Siege, Matrice, & Verge ne sont perceez.
- Proptosis Hysterice* { Vulvæ procidentia. Quand l'Amarrri tombe dehors, quelquefois entre les cuisses.
- Nymphe* { C'est quand les Nymphes, qui sont petites caruncules situees au col de l'Amarrri, croissent outre mesure, estans contrains de les couper.
- Rhous Hysterice* { Profluuium femininarum. C'est vn dereglement de mois, ou Menstrues aux femmes, coulant sans aucun periode, mais presque alliduellement.



*Cercocis* } Cauda, C'est vne substance charneuse comme vne queue, qui sort du col de l'Aniari.

## DES MALADIES DES IOINTVRES.

*Arthritis* } Morbus Articularis. Goutte. C'est vne imbecillité des iointures, quand sur icelles il faict quelque humeur contre nature: les especes sont

*Siagonagra*, Quand elle vient aux *Machoueres*.  
*Trachelagra*, au Col.  
*Rhachiragra*, à l'*Eschine*.  
*Omagra*, aux *Espauls*.  
*Cleragra*, aux *Clavicules*.  
*Pechyagra*, au *Coude*.  
*Cheragra*, aux *Mains*.  
*Ischias*, en la *Hanche*.  
*Gonagra*, au *Genouil*.  
*Podagra*, aux *Pieds*.

*Ganglion* } Lupia, Louppe. C'est vne petite tumeur qui vient au poignet de la main, au dessus du pied & aux iointures, pour auoir receu quelque coup dessus, de sorte que le nerf est contourné & endurci.

*Exarthroma* } Luxatio, Delouure. C'est vne cheute des iointures hors de leurs cauités en lieu non accoustumé, avec empeschement du mouvement volontaire.

*Pararthroma* } Euerfio, Extorsio, Entorse. C'est quand la iointure est à demi ostée de sa cauité.

*Chalasis* } Prolongatio Articul. Quand la iointure est relachée, & que le membre est plus long.

*Anchilosis* } Contractio Articul. Quand la iointure est collée, & ne se peut plier ny estendre.

*Aoxis* } Imminutio, Amenuisement. Quand quelque partie s'amenuise pres quelque article: comme le Bras pres la iointure du poignet, ou la cuisse pres le Genouil.

## DV VICE DES OS ET PREMIEREMENT DES FRACTVRES.

*Aoma* } Fractura, Fracture d'os. C'est vne diuision ou ruption ou discision de l'os, faicte pour quelque violence externe.

*Caulcedon* } En Chou. Telle fracture est en trauers, laissant petites esquilles pointues comme faict la tige d'un chou rompu, laissant des petits filaments.

*Raphanido* } En Reffort. C'est à dire comme l'on rompt vn ressort par le trauers telle fracture estant du tout vnée, nette & polie sans aucune esquille ni asperité à la fracture.

*Sicyedon* } En Concombre. Telle fracture se faict en trauers avec quelques inegalitez qui sont à l'endroict de la fracture.

*Scidacidon* } En Ais. Telle fracture est faicte en long en maniere que l'on sent vn Ais, l'os n'estant du tout separé, mais seulement fendu.

*Alphitidon* } A la similitude & maniere de farine ou Noix. Pour autant que l'os est brisé en plusieurs petites pieces subtiles de la grosseur d'un grain de blé moulu grossièrement, ou d'une Auellaine eschée.

*Calamedon* } En Chaume, ou Ongle. Qui est vne esclature en droicte ligne selon aucune de ses parties, laquelle sur la fin se courbe en figure de croissant, appelée pour ceste cause par aucuns Lunaris.

*Apotrofis* } Abruptio, Laquelle est vne separation d'une partie de l'os emportée & leuée, de sorte qu'elle manque & défaut.

## DES AVTRES VICES QUI VIENNENT AUX OS.

*Exostosis* } Ossis eminentia, Nodus. Enleueure d'Os. C'est quand l'os outre le naturel, s'enfle & esleue, en quelque partie que ce soit, car proprement l'enleueure de l'os qui se faict aux deux costez des Temples, est dictée cerata, Cornes, en françois. comme les exostoses ou eminences d'os qui viennent au genouil, sont dictes Satyrismos.

*Teriedon* } Caries, perforatio, Carie, verrouleure. Quand l'os est pourri & alteré ayant plusieurs petits trous comme s'il estoit piccoté & peruisé.

## DES FRACTVRES DE LA TESTE.

*Rogme* } Fissio, Fente. C'est vne diuision du Tais, sans que l'os blessé change sa place.

*Eccope* } Excisio, Excision. c'est vne diuision du Tais avec eleuation & renuersement de l'os frappé.

*Aposceparnismos* } Dedolatio, Douleure. Quand l'os est tout separé & emporté.

*Epiefma* } Expressio, Briseure enfoncée. Quand l'os est brisé en plusieurs pieces, avec enfonceures de petits os sur la membrane.

*Engisoma* } Defessio, Enfonceure. c'est quand l'os laisse sa propre assiette, & descend contre bas sur la membrane.

*Camaurosis* } Cameratio, Vouteure. C'est quand l'os se recule & caue en dedans ou quand l'os se releue en haut: ce qui est le contraire.

*Trichismos* } Capillatio, Fente en poil. C'est vne fente si subtile que l'on ne le peut presque veoir.

*Tlasis* } Collisio, Contusio. C'est vne enfonceure & contusion de l'os, sans estre rompu selon aucuns: ou bien quand l'une des Lames ou Tables sont rompues.

*Apechyma* } Resonatio, Contresente. C'est quand le Tais est rompu en la partie opposite, de celle qui a esté frappée.

Disolutio C'est quand les Sutures sont separées d'ensemble, pour quelque grand coup ou cheure.

## DES TUMEVRS ET APOSTVMES.

*Apostema* } Abscessus, Absces. C'est vne affection, en laquelle les corps qui premierement se touchoyent sont separés les uns des autres.

*Aposcinma* } Decubitus humorum. Retumbee d'humours. Quand quelques humeurs qui premierement greuoient vne partie, se transfèrent en vne autre, laissant la premiere.

*Phlegmone* } Inflammatio, Inflammation. C'est vne tumeur chaude, accumulée contre nature, rouge & enflammée, comme la rougeur que le bain ou le feu donnent.

*Phygetion Bubo* { Pannus. C'est vn Phlegmon bourgeonnant es parties glanduleuses, principalement au Col, Aisselles & Aines. Vray est que celuy qui vient aux Aines est principalement dict Bubon.

*Gangrena* { Partis Mortificatio, *Mortification*. C'est quād quelque partie deuiant morte & principalement pour quelque grande inflammation.

*Sphacelus* { Sideratio. *Feu Saint Antoine*. C'est vne entiere mortificatiō de la partie: & mesme des os.

*Antrax* { Carunculus, *Charbon*. C'est quand vn gros sang & bouillant s'estend, & s'arreste sur quelque partie & brule le cuir.

*Aneurisma* { Mater sanguinis. C'est vne tumeur de l'Artere, le cuir qui est sur icelle estant consolidé, l'Artere neantmoins demeurant ouuerte.

*Cirfos Ixia* { Varix, *Varice*. C'est vne dilatation de la veine, estant plus grosse que le naturel.

*Dracontin* { Vena, Medam, *Dracunculus*, *Dragonneau*. C'est vne repletion de quelque grosse veine qui est tendue & bandee.

*Erisipelas* { Ignis sacer. C'est vne tumeur peu enleuee, faicte de sang feruent & bouillant, participant de quelque portion de cholere excrementueuse, qui commence à s'eschauffer, laquelle n'exulcere seulement le cuir, ains aussi la chair. Or l'Erisipelas exquis est vne affection du cuir seulement, produite de la plus chaloureuse partie du sang.

*Ordema* { Tumor luxus. C'est vne Tumeur froide avec lascheré & mollesse, exempte de douleur, n'ayant chaleur ne rougeur, & la couleur est ou naturelle, ou blancheâtre, elle s'abaisse en pressant le doigt dessus, & ne se releue point.

*Emphysema* { Apostema ventosum, *Aposteme ventoux*. C'est quand il s'assemble ou conecree vn esprit flatueux, tantost sous le cuir, tantost sous les membranes qui sont espanchees autour des os, ou à celles qui couurent les Muscles.

*Steatoma* { C'est vne Tumeur, dans laquelle est contenue certaine humeur grasse, semblable à suif, estant envelopé d'une membrane ou cyst.

*Atheroma* { C'est vne Aposteme, dans laquelle est contenue vne certaine humeur semblable à bouillie, enfermee dans vne membrane.

*Meliceris* { C'est vne Tumeur dans laquelle il y a de l'humeur contenu semblable à miel, envelopé d'une membrane.

*Gangrena Lupia* { Sont certaines tumeurs grosses, inegales, raboteuses & dures, dans lesquelles souuent sont contenues choses estranges, comme os, cartilages, ongles, poils, tes de pot, sable, bois, charbons & autres choses estranges.

*Garcinoma* { Cancer, *Chancre*. Est vne tumeur dure, inegale, bordee de veines enflées & grosses de sang, de couleur liuide, ou tirant sur le noir, assistee de facheuse douleur, par fois de chaleur. Il y en a de deux especes: l'un Manifeste qui est vlcéré, estant horrible à voir, l'autre qui n'est vlcéré que l'on nomme Caché.

*Scirrhus* { Durities, *Durété*. C'est vne Tumeur contre nature avec durété & renitence, de couleur vniforme, quelquefois liuide & sans douleur: il y en a de deux especes, l'une qui est ainsi que commençant, non Confirmé, Exquis, estant pressé apporte quelque sentiment de douleur. L'autre est, Confirmé parfait & legitime, totalement exempt de douleur & destitué de sentiment.

*Paronichia* { Reduvia. *Panaris* vulgairement. C'est vne tumeur qui se forme au bout des Doigts, avec grande inflammation, qui commence souuent à l'os & a la membrane qui le couvre. Il est faict d'vn humeur malin. Toutefois Reduvia se prend pour la peau creuace & fendue qui est autour des Ongles.

#### DES ESPECES DE SOLVTIONS DE CONTINVTÉ OV PLAYAS.

*Elcos* { Vulnus ou Vlcus, *Playe*, *Vlcere*. C'est vne separation des parties charneuses que nature auoit coniointes & vnies, laquelle separation aux playes est faicte de cause externe: & aux vlcères de cause interne: pareillement la playe est sanglante, & l'ulcere purulente.

*Nygma* { Punctio, *Punctiō*, *Picqueure*. C'est vn perçement faict en la chair, d'vn instrument tranchant & aigu.

*Thasma* { Collisio ou contusio, *Contusion*, *Meurtrisseure*. C'est vne frequente diuision de la partie plus molle faicte en dedans, demeurant le dehors comme le cuir, en son entier.

*Tilma* { Vulsio, *Dechirement*. C'est vn arrachement des fibres des muscles, qui quelquefois se déchirent pour estre trop tirees & tendues.

*Enthlasia* { Illisio, *Froisseure*, Quand il y a quelque concavité par le coup d'une contusion.

*Theriodecta* & *Bestiarum Morfus*, *Morsures d'animaux*.

*Cynodecta* & *Lyssodecta* { Canum morfus, *Morsures de chien*. Lequel estant enragé la playe se nomme Lyssodecta.

*Rhegma* { Ruptio, *Ruptam*, *Rompure*. C'est vne diuision des parties charneuses sans playe apparente.

*Spasma* { Nervosorum partium solutio. *Distention de Ners*. C'est vne diuision des parties nerueuses sans playes, les fibres des nerfs estans contuses & meurtries.

*Apospasma* { Euulsio, *Arrachement*. C'est quand les parties qui sont dedies pour ioindre les parties, comme les ligaments, sont arrachez & tirez.

*Enchymoma* { Effusio, *Coulement de sang*, *Meurtrisseure*. Quand le sang meurtri se coule & retire sous la peau, prenant couleur liuide.

*Diapedesis* { Dissolutio, *Saltration*. Quand le sang sort des Veines en saillant, & coule par les tuniques d'icelles estans rarifiées.

*Anastomosis* { Venarum apertio, *Apertion de la bouche des Veines*. C'est quand l'orifice des Veines capillaires s'ouure: & le sang est faict plus subtil.



*Anaurosis* { Corrosio, *Erosion*. c'est vne corrosion qui aduient interieurement aux veines & arteres par quelque humeur mordicante.

*Apocyma* { Cutis auulsio, *Escarheure*. c'est quand la peau est arrachee, par quelque cheute ou quelque violente concussion.

Oltre les suddites differences des plaies : il y en a d'autres, qui sont prises de trois choses, c'est à sçauoir, ou de

La nature des parties.

De l'essence de la solution de continuité.

Des propres differences d'icelle.

## DES VLGERES.

*Elcos* { Vlcus, *Vlcere*. c'est vne solution de continuité en la chair estant sordide & putride.

*Nome* { Vlcus putredinosum. *Vlcere putride*. c'est vn vlcere pourri qui va tousiours mangeant iusques aux parties saines.

*Chironium* { C'est vlcere inueteré, qui a grand peine se guairit, ainsi nommé pour ce que ceux qui en sont affliges, ont besoin de la main de Chiron tres-expert chirurgien.

*Telephion* { C'est vn vlcere si malin, qu'il demande la main salutaire d'Achilles. Car Telephus Roy de Misle ayant tel vlcere, n'en peut iamais estre guairi que par Achilles. Luy touchant (comme l'on dict) de la lance mesme dont il l'auoit blessé.

*Cacoethe* { Male morigenata, de mauuaise mauuigeration. *Dysepulota* { Sont vlceres malins en general qui ne se peuvent guairir que tresdifficilement, on les nomme aussi Disepulota.

*Escharodes* { Malum Mortuum. c'est vne exulceration croûteuse, maligne, & seiche. Laquelle vient principalement aux Bras.

*Theriode* { Ferina, *Sauuages*. Sont vlceres qui tourmentent les Gens d'une grande asperité & estrange malignité.

*Hyponoma* { Vlcera cuniculosa. *Clapiers d'vlcere*. Sont vlceres qui ont plusieurs & diuers chemins trauiersans, par lesquels se fait putrefaction esdites vlceres.

*Scolccodes* { Verminosum, *Vermineux*. c'est vn vlcere plain de vers.

*Rhyparon* { Sordidum, *Rehumaticum*, *Sordide*. c'est vn vlcere plain de boue.

*Hypersacra* { Superflux carnis. c'est vn vlcere ou il y a superfluite de chair.

*Colpos* { Sinus, *Cauerneux*. C'est vn creux vuide & retraits cauerneuse, delaissee avec la vuidange & decharge de l'Absces ou Apostume. Ou bien c'est quád la peau qui est es enuiron des vlceres, est separee de la chair des muscles qui sont dessous, tellement qu'elle ne peut estre aglutinee à iceux.

*Syrinx* { Fistula, *Fistule*. c'est vne sinuosité calleuse & dure qui vient d'une Apostume degeneratee en Sinus.

*Chimesta* { Perniones : *Mules*. Sont vlceres qui viennent en hyuer au derriere des Talons & quelquefois aux Orteils.

*Paratri-mata* { Intertrigines, *Attrita*. ce sont quand les souliets foulent les pieds par trop cheuiner, ou quand ils les blessent, estant trop estroicts : ou quand les cuisses ont esté longuement frottees d'aller trop à cheual. Bref ce sont vlceres qui viennent de toute confection naturelle d'une partie contre l'autre.

*Pterygion* { Orgueilleux, c'est quand la chair qui est autour des ongles se separe d'iceux, mesme quelquefois par petis filets. Ou bien quand il vient vne supercroissance de chair superflue, qui couure vne partie de l'ongle.

*Leproux* { Scabros vngues, *Ongles recoquilleux & raboteux*. Auicenne le nomme Baras, & Lepram patientes. C'est quand les ongles sont raboteux & recoquilleux.

*Sugillata* { Sanguis mortuus, ou Mortus Diaboli. c'est quand il s'apparoist vne noirceur dessous l'ongle, à raison d'une meurtrissure, dont il s'en est fuiui du sang ecoulé dessous.

*Phagedena* { Exedens, *Ambulatif*, *Frascin*. c'est vn vlcere qui ronge & s'estend par les parties voisines & consume les saines qui luy sont prochaines : Duquel les especes sont Fornix, ou Noli me Tangere, Aucuns le prennent pour vne espece de Chancre. C'est vn vlcere si malin qu'il ne veut ceder à aucun remede : tel vlcere vient souuent à la face & la mange du tout. Lupus. *Loup* : c'est vn vlcere semblable au precedent, sinon qu'il occupe les Jambes.

*Fornix* { }  
*Noli me tangere* { }  
*Lupus* { }

## DES MALADIES DE TOUT LE CORPS.

*Elephantiasis* { Lædverie. c'est vn chancre vniuersel de tout le corps, ayant obtenu ce nom pour ce qu'il rend la peau rude semblable au cuir d'un Elephant.

*Lues Venerea* { Pudendagra. Morbus Hispanicus, Gallicus, Lues venerea, *Grosse verolle*. c'est vne maladie causee par atouchement & principalement de compagnie charnelle, avec qualite maligne & occulte : commençant souuent par vlceres es parties Honteuses, Boutons en la Teste, Pelade, mal de gorge, douleurs nocturnes.

*Cachexia* { Malus habitus corporis. Mauuaise habitude de tout le corps, auquel l'aliment du corps est corrompu.

Il m'a semblé n'estre hors de propos, à la fin de ce present traité des Maladies, adiouster plusieurs Affections ou Dispositions, nommees des Grecs Diatheses, lesquelles viennent ou naturellement, ou par accident au corps Humain.

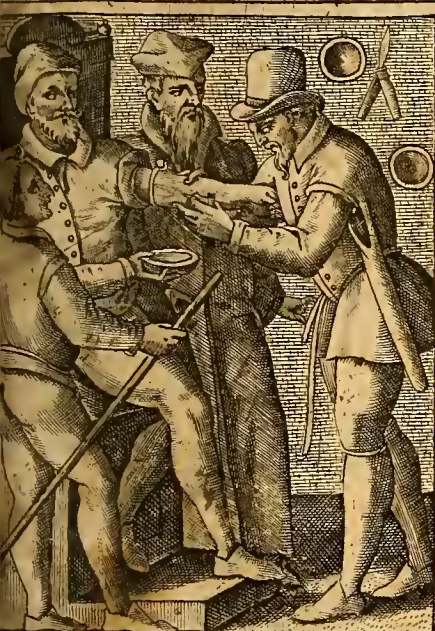
*Terraginos* { Quadratus Homo, *Homme Quarre*, de beaux corsage. c'est vn homme qui est bien fait de tous les membres, n'estant ni trop grand, ni trop petit, ni trop gras, ni trop maigre, à la difference de celui qui est dict Torosus, Laceratosus des lains, & des François, *Charnu*, *Musculoux*, *Puissant*.

*Megalosomatos* { Corpulentus, *Corpulent*, *Corporeux*. c'est celui qui est gros & de grande stature.

<b>Gigas</b>	Gigas, <i>Geant</i> . C'est celuy qui est d'une grandeur extraordinaire, plus que le commun des hommes.	<b>Scolecion</b>	Verminosus, <i>Pouilleux</i> . C'est celuy qui est plein de pour.
<b>Promecos</b>	Longior, <i>Longue Eschine</i> . C'est vne personne qui est long sans aucune proportion.	<b>Peoides</b>	Mutoniatus, <i>Bien membru</i> . C'est celuy de qui les parties genitales sont fortes & grosses, mais bien proportionnees.
<b>Philyrrhinus</b>	Strigosus, <i>Elancé</i> . C'est celuy qui est fort maigre & effliqué.		<b>Thlacas</b> , cui contraicti sunt Testes. C'est celuy a qui on a eschê & brisé les Couillons.
<b>Nanos</b>	Pumilio, <i>Nain</i> . C'est vn petit bout d'homme & tout ramassé.		<b>Spadon</b> : cui sunt euulsa vasa genitalia. Celuy a qui on a tiré les genitalia.
<b>Phoxos</b>	Cilo. C'est celuy qui a la Teste pointue & aigue, comme Sibilot.		<b>Ectomias</b> : cui eiecti sunt Testes. Celuy a qui on a coupé les couillons.
<b>Trichoulos</b>	Crispus, <i>Crespu</i> . C'est celuy qui a les cheueux frisez & crespus.	<b>Eunuchi</b>	Tblibias, cui attriti: ce ay à qui on a froissé les couillons.
<b>Pyrrhias</b>	Rufus, <i>Rous</i> . C'est celuy qui a le poil Rous.		Enuchias, <i>Frigidus</i> , Maleficiatus, <i>Impuissant</i> . C'est celuy qui est entier de tous ses membres, & toutesfois ne peut s'accompagner des femmes, estant chastré par impuissance.
<b>Carotricos</b>	Grauedinosus. C'est celuy qui a la Teste pelante.		
<b>Epiceyphos</b>	Obstipus, <i>Torcol</i> . C'est celuy qui a le col tors, estant tourné de costé ou d'autre, dict <i>Torticulus</i> .	<b>Eniandros Gillos</b>	Semiuir, <i>Gallus</i> , <i>Euiratus</i> , <i>Chastré</i> , <i>demi-homme</i> . C'est celuy à qui on a coupé toutes les parties genitales.
<b>Metopias</b>	Fronto, <i>Effronté</i> . Celuy qui a vn grand front, ayant la greue nette de poil.		<b>Hermaphrodite masle</b> . C'est celuy qui a le sexe de l'homme parfait, dont il en peut bien vser, n'ayant le sexe de la femme parfait.
<b>Macrorrhin</b>	Naso, <i>Nasutus</i> , <i>Nasu</i> . Celuy qui a vn grand Nez.		<b>Hermaphrodite femme</b> . C'est celuy qui a le sexe de la femelle parfait, pouvant porter enfans, n'ayant le sexe de l'homme parfait.
<b>Simos</b>	Simo, Simus, <i>Camus</i> . C'est celuy qui a le Nez aplati.	<b>Androgynos</b>	<b>Hermaphrodite homme &amp; femme</b> : c'est celuy qui a l'un & l'autre sexe parfait.
	Silo, <i>silus</i> , <i>Nez recoquillé</i> . C'est celuy qui a le Nez retroussé en haut.		<b>Hermaphrodite ny homme ny femme</b> : c'est celuy qui ne peut vser de l'un ny de l'autre sexe.
<b>Proadon</b>	Dento, <i>Dentatus</i> . C'est celuy qui a les dents longues & larges.		
<b>Anodons</b>	Edentulus, <i>Edentié</i> , <i>Ebreché</i> . C'est celuy qui a perdu les Dents.	<b>Pedormos</b>	Verpus, <i>Circoncis</i> : c'est celuy qui a le prepuce coupé & tranché.
<b>Gnathon</b>	Bucco, <i>Bucculentus</i> , <i>Gueullard</i> , <i>grande gueulle</i> . C'est celuy qui a la bouche fort fendue.	<b>Anaperos Monochir</b>	Manchus, <i>Manchor</i> , ou bien qui a seulement vne main.
<b>Procheilos</b>	Labco, <i>Labiosus</i> , <i>Lippu</i> . Qui a les leures grosses & pendentes.	<b>Cyllos</b>	Claudus, <i>Boiteux</i> . C'est celuy qui cloche des deux costez.
	Bruncus, qui a le Menton & les Dents de dessous plus auantées que celles de dessus.	<b>Blaisopous varus</b>	Loripes, <i>Qui a la iambe tortue</i> , il se nomme aussi des Latins, <i>Varus</i> .
<b>Progenios</b>	Mento: qui a le Menton pointu & aigu.	<b>Blaisos</b>	Vualgus: <i>Qui a les pieds tournez &amp; courbez en dehors</i> .
<b>Genicion</b>	Desticeps, <i>Poil follet</i> . Celuy à qui la Barbe ne fait que commencer, comme <i>Aenobarbus</i> , en Latin signifie celuy qui a la barbe rousse, & la forchue <i>Sphenopogon</i> .	<b>Rhaibos</b>	Varius, <i>qui a les jambes tortues en dedans</i> .
	Gutturatus, <i>Qui a vn grand gosier</i> .	<b>Laipous</b>	Planus, <i>qui a le coude-pied bas</i> .
<b>Eurysternos</b>	Pectorosus, <i>qui a la poitrine grande &amp; large</i> .	<b>Piatypous</b>	Pansa, <i>qui a le pied large</i> .
<b>Pterygodes</b>	Alatus. C'est celuy qui a les Espaulles fort haultes, de sorte qu'il a la teste cachée entre les deux Espaulles.	<b>Macropous</b>	Pedo, <i>homme à longue iambe</i> .
<b>Phthificos</b>	Tabidus, <i>Phthificus</i> , <i>Ethique</i> . C'est celuy qui est fort emmegri & decharné.	<b>Myscelos</b>	Myscelus, <i>qui a les jambes courtes</i> .
<b>Tragomasthalos</b>	Hircosus. C'est celuy qui sent le Boucquin, & principalement quand il est echauffé & en sueur.	<b>Atta</b>	Atta, <i>celuy qui traine le pied</i> .
<b>Progastror</b>	Ventricosus, <i>Penfert</i> . C'est celuy qui a vne grosse panse & bedene.	<b>Scauros</b>	Scaurus, <i>Pied-bot</i> , <i>qui a les talons gros</i> .
<b>Diarrhoicos</b>	Foriolus, <i>Foireux</i> . C'est celuy qui fait sa Matiere fecale toute claire & liquide.	<b>Tyadactylos</b>	Sex-digitus, <i>qui a six doigts</i> .
		<b>Leppopygos</b>	Depygis: <i>Courtsesfesses</i> , <i>qui n'a guere de fesses</i> .

FIN DES MALADIES QUI VIENNENT AV CORPS HVMAIN.





LA  
CHIRURGIE  
FRANÇOISE

*Recueillie des Antiens  
Medecins et Chirurgiens*

AVEC

*PLUSIEURS FIGURES  
des Instrumens necesseres  
pour l'operation Manuelle*

PAR

JACQUES GUILLEMEAU  
Dorleans, Chirurgien  
du Roy et Jure  
A Paris.



A PARIS  
Chez Nicolas de L'Anast  
sur le Perron vis a vis la gal  
lerie par ou on va a la che



THE  
LIBRARY OF THE  
MUSEUM OF NATURAL HISTORY  
AND  
ZOOLOGY  
OF THE  
CITY OF LONDON  
1771





## EPISTRE AV LECTEUR BENEVOLE.



*'EST un dire commun, & qui a par usage acquis nature de ce Prouerbe: Que toutes choses ont leur temps, leur lieu, & leur saison: De sorte que plusieurs entreprises, qui autrement de soy sont bonnes, semblent perdre leur grace & lustre de beauté, pour ce seulement qu'elles sont faictes mal à propos. Mais il n'est pas ainsi du profit qui reuiet au public, par le travail d'un chacun de*

*nous, & principalement par l'estude des bonnes lettres: Tels fruiçts ne sont iamais importuns, ne sont iamais hors de saison, ny abortifs, ny surannez: ains tousiours bien venus & recueillis, ou quand que ce soit, de qui que ce soit & comment que ce soit. En ce faict seulement est recogneüe pour veritable la maxime du Maxime Fabius, qui disoit, que tous desseins qui sont dressez pour le profit de la Republique, sont tousiours de bon auen, auenue & augure: Ceux-là seuls au contraire mal-heurez, de triste & funeste augure, qui sont intentez & attentez au dommage du publicq.*

*Parquoy ie ne dois pas craindre, que ce que ie pretens maintenant donner au publicq, soit trouué mauuais de quelqu'un, ores qu'il ait esté conceu en temps de guerre: Car en quel temps eusse-ic sceu plus proprement & profitablement mediter ceste Chirurgie contenant ses Operations & Instrumens propres, que lors que la France de toutes parts armee & animee contre ses propres entrailles, nous auions les cœurs & les esprits exulcerer les uns contre les autres, & les corps vulnerez par la rage & mal-vueillance les uns des autres, qui estoit cause, à nostre grand regret, de nous faire voir à toutes heures plusieurs pauvres blessez et estropiats, sur lesquels estions contrainsts d'apporter la main & nos Instrumens pour ayder à les remettre en leur premiere santé? Et que scauroit-on esperer & attendre de moy, que ce qui est resentant & ressortissant à ma vacation? Car comme dit le Poëte,*

*Le Nautonnier des vents & del'orage,  
Discourt assis sur le marin riuage:*



Le Laboureur, des bœufs de ses charrues,  
Le fier Soldat de ses playes receües.

*Moy donc depuis environ vingt-cinq ans en ça, ayant veu practiquer, & practiqué de mes mains es plus grandes villes de la France & de la Flandre, sur la personne de grands & petits, la pluspart des Operations de la Chirurgie, avec telle diligence & methode, qu'accouplant la façon de faire des anciens, avec celle des modernes, ie taschois tant que le mal & le malade le permettoient, de temperer la rigueur & severité des premieres Operateurs, par la souple & douce dextérité de ceux qui sont venus depuis, suppleant en contr' eschange, ce qui manquoit de richesse & haut appareil en ceux-cy, par l'industrielle curiosité de ceux-là, rapportant le tout à la façon de faire des meilleurs & plus excellens maistres du temps present, & iugeant du tout par le contreroolle des escrits des uns & des autres: J'ay pensé en faire un recueil et comme manuel pour moy-mesme, pour me servir de memoire & adresse, lors qu'il escherroit necessité de faire promptement & sur le champ quelque Operation non vulgaire: Mais la liberalité de laquelle trop volontairement ie l'auois communiqué à quelques miens amis, studieux de la Chirurgie, m'a precipité en la presente prodigalité, de laquelle soudain ie me retirois, ayant vergongne & pitié tout ensemble de sa laideur, pour n'estre digne de voir le grand iour (encore que chacun porte ordinairement quelque flatueuse affection à sa geniture) tellement que tant s'en faut que i'eusse la hardiesse de le faire coparoistre en publicq, qu'à peine pensois-ie contenir mes mains desireuses d'abolir en un moment ce que i'auois elaboré avec plusieurs veilles & travaux & longues experiences, sans le desir que i'auois de le reseruer pour mon particulier. Mais derechef iceux combattans mes craintives defences, par plusieurs experiences du passé: sçauoir, que mon liure Des maladies de l'œil, quelques iours apres qu'il eust veu le Soleil, auoit faict voir plus clair en ce subiect à plusieurs Chirurgiens: que mes premieres & secondes Tables Anatomiques auoyent adextré plusieurs à une plus grande seureté & promptitude de l'Anatomie, & cognoissance des parties du corps humain: De sorte que ie ne deuois craindre que telle prodigalité (dommageable ordinairement à son maistre) apportast honte & confusion à mon honneur.*

*Abbatu par ces remonstrances, & persuadé par le pretexte du profit qui en pourroit venir à la ieunesse, & ne pouuât plus resister à l'importunité de plusieurs apprêtis en la Chirurgie, estimât que cest œuure avec toute sa deformité leur pourroit servir, & que s'ils en pouuoient sous main, & à la desrobee auoir quelque copie, ils le mettroyent en lumiere tout con-*



crefait qu'il seroit. J'ay esté contraint d'employer quelques heures du iour à l'embellir un peu plus proprement, pour luy faire voir le monde avec plus de faueur, & moins de honte qu'il n'eust fait, vers lequel, à fin qu'il fust mieux venu, ie l'ay voulu annoblir & illustrer de plusieurs portraits des Instrumens, non de tous, mais de ceux seulement qui m'ont semblé les plus necessaires: Car, comme la sage Nature a donné tel ordre au bastiment du corps humain, qu'avec peu de parties elle accomplit beaucoup & de grandes & excellentes actions: Ainsi faut-il que le Chirurgien, imitateur & ministre de Nature, s'efforce & estudie par peu d'Instrumens, executer grand nombre d'Operations. Et à la verité ce grand appareil & Magasin d'Engins, Machines, & Instrumens de Chirurgie, est plustost pour curiosité, ostentation & parade, que pour nécessité & usage. Ie sçay bien ce que dit nostre Hippocrates, qu'il ne faut pas contraindre & astringre la liberté de nos corps & Operations à la penurie des Instrumens: ains plustost qu'il faut estendre l'amplitude & richesse d'iceux, à la commodité des corps & aisance des Operations: Mais aussi ie desirerois que ceste vanité & branade superstitieuse d'Instrumens, fust reglée par une mediocrité plus religieuse.

Quesi on m'obiecte que ce mien discours n'est tissu que de rapsodies des escrits des anciens: ie confesseray librement qu'en ce traicté il y a peu ou point de mon inuention: Ie ne suis pas de ceux qui vivent du loüage du bien d'autrui, i'ayme mieux confesser genereusement auoir apris & retiré d'eux quelque beau traict, qu'estre honteusement surpris en un muet larcin. Mais qu'y a-il de nouveau sous le Soleil? comme dit le Sage: & comme dit le Comique, que sçauroit-on dire pour le iourd'huy qui n'ayt esté dict auparauant? Toutesfois ie puis dire aussi avec verité, que ie ne suis entré en ce champ, pour le laisser tomber en friche: I'y ay apporté beaucoup d'amandement, arrachant les ronces & espines qui le remplissoient de difficulté, sequestrant les mauuaises herbes qui estouffoyent le bon fruit de verité, digerant & rangeant le tout en bon ordre, pour y apporter plus d'esclaircissement & de facilité: rendant mesme plus aisée la lecture des bons Auteurs anciens & modernes, à ceux qui n'ont pas atteint la cognoissance des langues estrangeres, & qui sont priuez du fruit de ces excellens Auteurs, pour estre destituez des moyens de fortune, pour apprendre les langues, esquelles la Medecine & Chirurgie nous ont esté conceuës & consignees, ayant laissé leurs traictés en langage qui n'est pas cogneu & entendu de nostre vulgaire, ny de plusieurs. D'auantage tels personnages, desquels i'ay retiré quelque chose de ces Operations, n'ont pas tousiours traicté d'un mesme fil & ordre continuel,



entier & parfait, chaque Operation de la Chirurgie, ains en diuers lieux & liures en ont diuerſement eſcrit: & pour ce ceux ne ſont à reprendre, qui d'une meſme ſuittel'ont redigee en vn, pour la comprendre plus facilement. Au reſte, comme ainſi ſoit, que tous ceux qui par cy deuant ont eſcrit des Inſtrumens, ſe ſoyent contentez de representer nue-ment les ſimples figures: i'ay d'auantage voulu representer leurs dimenſions & proportions, en longueur & groſſeur, & ſi naiſiement & pres du naturel, que n'y le Chirurgien, ny l'ouurier à qui il commandera de les faire, n'auront occaſion, ny d'heſiter, ny d'errer en leur ſymmetries & aiſances, appropriant à vn chacun d'iceux ſon nom Grec, Latin & François, le rapportant à ſon opportunité & vſage.

Je ſçay que ceſt œuvre ſe trouuera manquée & imparfait de pluſieurs Operations, lesquelles ont eſté deſcrites des anciens: mais ie m'aſſeure que tout homme de bon eſprit & iugement, recognoiſtra que de propos delibéré ie les ay obmiſes: les vnes pour n'eſtre practiquees, ny miſes en vſage pour le preſent: Comme la maniere d'incifer la peau de la teſte, dictée des Grecs Pericuphiſmos: extirper les mammelles trop pendantes, cauteriſer le foye & ratte: les autres pour n'eſtre verſé en icelles, comme tirer la pierre de la veſſie, ſoit au grand ou petit appareil: lesquelles Operations i'auois laiſſé traicter à monſieur Collo Chirurgien de Paris, perſonnage auſſi rare que la France en ait iamais porté, pour dextrement faire telles Operations: Et à monſieur Pineau Chirurgien auſſi de Paris, lumiere des Anatomiſtes de ce temps, tres-fideles compagnons et freres pour executer ceſte ſi hardie Operation. Mais la mort, qui ne pardonne ny aux Roys ny aux petits, ains eſgalement viſite les vns & les autres, nous a au grand detrimēt de la Republique, ravi trop toſt ledict Collot: ce qui nous ſeroit à la verité plus difficile à ſupporter, n'eſtoit qu'il a laiſſé apres luy ledict Pineau, tres-expert en ceſte operation, ayant & le iugement tres-bon, & la main auſſi aſſeuree & adextre pour accomplir ceſte œuvre, qu'Operateur qui ſe ſoit trouué de noſtre temps: Accompagnez de deux braues reiettons, qui ſont les ieunes Collot & Gerault frere & gendre du deffunct, lesquelſ promettent beaucoup en ceſte ſcience, & qui ne feront honte à ceux qui les ont deuancez. Je ne doute pas auſſi, que recherchant de plus pres ledict œuvre, qu'il ne s'y trouue quelque defaut: car tant ſ'en faut qu'il puiſſe contenter les plus delicatès oreilles, qu'il ne peut meſme ſatisfaire à ſon Autheur: mais i'eſpere recenſoir du Lecteur beneuole quelque excuſe, ſ'il conſidere que telles Operations qui ſont fort chatouilleuſes, ne peuuent eſtre commencees & parfaites tout enſemble, & qu'il eſt aſſez difficile de les bien exprimer.



Parquoy si quelqu'un trouue estrange telle entreprise, & s'en mocque, qu'il sçache que ie ne porte point d'enuie à ceux qui feront mieux : Et quant à ceux qui ne semblent estre au monde, que pour censurer les autres, sans vouloir ou pouuoir rien faire de leur part : qu'ils iouissent tant qu'il leur plait de leur priuilege, lequel ne m'estonne pas beaucoup. Je sçay que ceux qui mettent quelque chose en lumiere, publians leurs observations, sentimens, ou conceptions de leur esprit, se soumettent ordinairement à la censure, morsure & contrerolle de beaucoup de gens. Il se trouue plusieurs Aristarches, Momes & quelques Zoïles : Autres sont ingenieux à reprendre les œuvres d'autrui, & comme dict le mot Grec, il est plus aisé Momastai, que Mimeistai, de reprendre que d'imiter ceux qui mettent en public leurs Liures : ils ne peuvent non plus qu'Appelles euitier les atteintes de ceux qui y iettent l'œil, & est impossible qu'ils se puissent euitier d'enuie, calomnie ou reprehension : Cela toutesfois ne m'a peu diuertir, ny refroidir de mon entreprise, sçachant que quelques uns loueront ce dessein, sçachant que mon intention n'a iamais esté d'escrire que pour les ieunes apprentifs, enseignant le commun en nostre langue, & communiquer ce que j'ay peu apprendre par la tradition des Auteurs, & experience de nos maistres, & non pour ceux qui ia pleinement endoctrinez, ne couchent que d'une perfection en toutes choses : ie n'ay le cœur si haut que tels seueres Censeurs pourroyent requerrir, & me suffit à ma maniere accoustumee, de voir au profit de la ieu nesse Françoisse ce que la portee de mon esprit peut enfanter : Seulement ie les prie de mieux faire, comme ie m'assure qu'ils le peuuent, & que leur profit particulier ne les en destourne : les supplians de mesler quelque chose de leur estude avec leur action, & qu'ils soyent meus d'un vertueux & loüable desir de profiter au publicq, desrobant quelques heures de leur vie actiue, & exercice de leurs vacations, pour employer à rediger par escript les conceptions de leur esprit, & ce que l'estude des liures Grecs & Latins, & le long vsage & experience leur a appris, quoy faisant ie prendray un singulier plaisir de me voir surpasser par eux, en ceste carriere : Je sçauray bien tourner à mon profit ce qu'ils auront produit de plus excellent & mieux elabouré, avec assurance de ne taire ce que j'auray appris d'eux.

Or bien que l'opinion des Sages soit de ne point diuulguer temerairement les sacrez secrets des sciences, & mesmement de la Medecine à l'ignare vulgaire, traictant telle matiere en leur langage maternel, & que par ce moyen elle est vilipendee & tenue à mespris : Et encore que ie puisse assez bien mettre mes conceptions en Latin : Toutesfois j'ay mieux



aymé les publier & deduire en nostre langage François : Premièrement pource que tous les anciens, soyent ils Grecs, Arabes ou Latins, ont donné les regles & preceptes des sciences, en leur langue maternelle & familiere : Les Princes de la Medecine, Hippocrates & son fidele interprete Galien, Paul Aeginete & Oribase en font foy. Auicenne & Auerroës ont suyui le mesme train escriuans en Arabesque. Celse & Pline, premiers & presque seuls des Latins, ne denient le deuoir à leur pays, & ont enbelly & eternisé leur langue Latine par les termes & theoremes de la Medecine. Ayans trouué bon & passé par le consentement & approbation de tous, que ceste science fust traictee en leur langage maternel, voulant gratifier vn chacun, & leur faciliter le chemin de plus briue-ment la comprendre, à fin aussi que cela redondast à l'honneur, splendeur & decoration de nostre langue & nation. Ceux qui escriuent en langue incogneüe, outre qu'ils nous asservissent aux estrangers, ressemblent aux mauuais mesnagers, qui aiment mieux labourer le champ d'autrui, que cultiuer leur propre terre, au grand deshonneur & detrimet de leurs pays & compatriotes. Et si cela a lieu en science quelconque, il se doit practiquer en la medeciie & Chirurgie: par ce qu'il n'y a plus salutaire & plus utile, ny plus triuale, plus commune, & plus populaire science, dont l'intelligence doime estre plus publique: Qu'ainsi ne soit, es premiers & rudes siecles du monde, cest art estoit contenu es cerueaux des hommes, & en aucuns païs, comme Pline & Galien escriuent, ceux qui estoient guairis et venus à conualescence de quelque maladie, auoyent accoustumé decrire au tēple de celuy de leurs faux dieux, par l'aide duquel ils pensoient auoir esté secourus, les remedes dont ils auoyent usé: à fin que cest exemple profitast aux autres qui tomberoyent en pareil inconuenient de maladie. En autres lieux les malades estoient portez avec leurs grabats es rues passantes, ou places publiques, à fin que chacun des passans s'estans enquis de la nature du mal, qualité, accident & estat de la maladie luy donnast cōseil des remedes qu'il sçauoit & auoit experimēté en soy-mesme, ou qu'il auoit veu practiquer à ceux qui auoyent esté saisis & affliges de pareilles maladies, desquelles observations particulieres, l'art a esté par progres de tēps composé, & a Hippocrates le premier illustré par ses escrits, qui estoit auparavant comme cerebrine & cōtenue aux esprits & memoires des hommes, & ce en sa langue maternelle & vulgaire. Ceux qui l'ont depuis suiui & imité, tant d'auteurs Grecs, que Latins, ont grandemēt obligé leurs successeurs. D'auantage vn bien tant plus il est commun, de tant meilleur il est, tant plus vne science est cogneuë de plusieurs, tant plus elle est louée & estimee. La Medecine d'Hippocrate & de Galien, la Philosophie de



# P R E F A C E.

Platon & d'Aristote, ont-elles esté obscurcies ou amoindries pour auoir esté traduites en Latin & Arabesque par les anciens, & de nostre temps en François, Allemand & Italien, ainsi qu'ont faict plusieurs gens de bien, songneux à profiter à leur Republique.

Parquoy ie supplie vn chacun de fauorablement recueillir & embrasser de bon Zele & affection ce mien labeur, & prendre en bonne part mes honnestes efforts, & le saint desir que i'ay de voir à mon exemple les ieunes Chirurgiens estre occupez à faire le semblable: Et où quelques vns plus endoctrinez, par plaisir se voudront demettre iusques là, que d'employer vn peu de leur temps à lire ces miens escrits, qu'ils y entrèt plus garnis, ie les supplie de bonne volonté, que d'esprit trop clair voyant à remarquer les fautes & defauts qui y pourroyent estre: de crainte que par leur trop curieuse & serieuse subtilité, il ne m'aduienne, comme le temps passé il aduint au Philosophe Theodose, qui versant les preceptes de la Philosophie de la main dextre à ses auditeurs, eux les renuoyoyent de la main senestre par malice & impurité d'esprit, detournans & prenans le tout en mauuaise part. Ce que si ie puis vne fois obtenir, & cognoistre que ce mien œuvre, ietté à la volee par l'importunité des ieunes Chirurgiēs, soit agreable à beaucoup, ce me sera vn esguillon à poursuiure & paracheuer avec plus grande allegresse le reste de mes estudes, en la carriere ia par moy commencee: c'est à dire, de mediter & publier tousiours aux ieunes Chirurgiēs quelque chose, dont il puisse aduenir honneur à Dieu et profit au publicq.



A MONSIEVR GVILLEMEAV CHIRVRGIEN  
ordinaire du Roy, & Iuré à Paris.

## S O N N E T.

**L** Audacieux larron, dont la main criminelle  
Embla secretement le feu diuin des Cieux,  
Pour son œuvre animer, languit en ses bas lieux  
D'une eternelle vie en douleur eternelle.  
Il donnoit vie aux corps: ta science immortelle  
Les sauue, GVILLEMEAV, du cercueil oublieux:  
Ton crime est donc plus grand, qui offense les Dieux,  
D'autant que conseruer sur le donner excelle.  
Aussi ie crains pour toy quelque plus dur malheur,  
Et que celuy qui tient sous les pieds le tonnerre  
Sur ton tant docte chef n'eslance sa fureur,  
Et proye à cent vautours dessus cent rocs te serre:  
Que si tu restes sauf, ie voy par ta faueur,  
Qu'immortels nous aurons de nouveaux Cieux en terre.

C. D. T.

# A V T R E.

G VILLEMEAV, quand ie voy que la maudite Enuie  
 Suit de pres la Vertu, ornement precieux:  
 Je dis seul à part moy, Cestuy-cy eust faict mieux,  
 Si sans rien composer il eust finy sa vie.  
 Mais quand d'autre costé, ie vois ta main garnie:  
 De tes cayers remplis d'un sçauoir fructueux,  
 Je dis (comme il est vray) que tu es tres-heureux,  
 Ta renommee allant par tout estre estable.  
 Ton sçauoir voguera par tout, & tes escrits  
 Terreur des enuieux, soulas des bons esprits,  
 Rendront le Chirurgien expert en sa science.  
 Foule donc l'enuieux: car celuy seulement  
 Qu'il ne peut imiter, il mord peruersement,  
 L'enuie part d'orgueil, & l'orgueil d'ignorance,  
 S. BAZIANT.



A MONSIEVR G VILLEMEAV  
 Chirurgien ordinaire du Roy.

## S O N N E T.

Q Vel Laurier assez verd, quel Trophee assez beau  
 Donra-on à celuy qui contient tout le monde  
 En un TOUT, tout parfaict, où toute gloire abonde,  
 Qui comprend l'Air, le Feu, le Ciel, la Terre & l'Eau?  
 Le Myrthe est trop commun, le Laurier n'est nouveau  
 Pour coronner ton Chef; car ton Sujet se fonde  
 A crayonner au vif le Diuin PETIT-MONDE,  
 Qui t'a moulé toy-mesme, ô docte G VILLEMEAV.  
 Ta Couronne sera de Fleurons estofee,  
 Et Vulcan forgera ton glorieux Trophee  
 De tous les INSTRUMENS compris en tes Escrits.  
 Ta renommee va du North en l'Heſperie,  
 Pour te donner en fin vne nouvelle vie,  
 Et pour estre chéri de tous les bons Esprits.  
 L. G A R O N.





# LE MAGAZIN, OV

## Recueil des Instrumens de Chirurgie.

PAR

JAQUES GVILLEMEAV, d'Orleans, Chirurgien ordinaire du Roy,  
& Juré en son Chastelet de Paris.

### P R E F A C E.



O N dit par un ancien & veritable proverbe François:  
Que ce n'est pas le tout que de faire, mais que le tout est de  
bien faire, & profiter. Ce qui ne se peut bonnement execu-  
ter & accomplir sans la cognoissance des causes, lesquelles  
nous acheminent & conduisent à la perfection de l'effect.  
De sorte que selon l'opinion des Philosophes, sçavoir n'est  
autre chose que cognoistre ce qui nous est entre-mains par  
le moyen de sa cause propre & prochaine. Ce à quoy un  
chacun artisan tasche à paruenir: qui fait qu'en la Chi-

Que c'est  
que sçavoir.

rurgie, bien que ne puissions entrer en cognoissance du subiect, qui nous est proposé,  
& accidens d'iceluy, par les causes telles que nous les auons descrites, comme estant  
une science inferieure & dependente des sciences naturelles & physiques: Toutes-  
fois nous sommes tenus de sçavoir pour le moins & pour suyure ce point, par les cau-  
ses les plus sensuelles & apparentes, quelles sont les materielles & Instrumentales.

Ce qui m'a meu de représenter maintenant & mettre comme soubz l'œil par une  
demonstration oculaire, non seulement les principes materiaux & formelz, desquels  
est tissu & basti nostre subiect du corps humain, mais aussi les Instrumens par les-  
quelz, cōme par moyens, nous maintenons iceluy en sa naïue santé, tant qu'elle est en-  
tiere, & le redressōs à icelle, quād il en est deuoyé: faisans guerre ouuerte à la maladie.

Pourquoy  
l'Auteur a  
mis premie-  
rement les  
figures &  
Instrumens.

Et à la verité, ce seroit chose mal seante à un grand Capitaine, de vouloir com-  
battre son ennemy, sans l'auoir premierement recognu, & choisi le champ de batail-  
le auantageux, ordonné & armé ses soldats: Non plus que d'attaquer quelque grāde  
ville, sans recognoistre l'endroit le plus foible, & duquel on peut estre moins endō-  
magé pour aller à l'assaut, sans estre garny de munitions suffisantes, pour faire breche  
raisonnable. Aussi seroit une grāde temerité à un Chirurgien, de vouloir faire quelque  
operation de Chirurgie, sans considerer le subiect, sur lequel il doit operer, le bien si-  
tuer & placer, & estreourny de plusieurs Instrumens necessaires pour venir à sa fin  
pretendue. Suppliant le Lecteur, de m'excuser si ie n'en ay mis tel nombre que i'eusse  
bien desiré, les ayant fait neantmoins représenter: mais par l'iniure du temps quel-  
ques vnes demes planches ont esté à mon grand regret perdues, m'estant impossible si-  
tost de les refaire pourtraire: ce que i'espere donner à la premiere edition.

L'office  
d'un bon  
Capitaine.

L'office  
d'un bon  
Chirurgien.



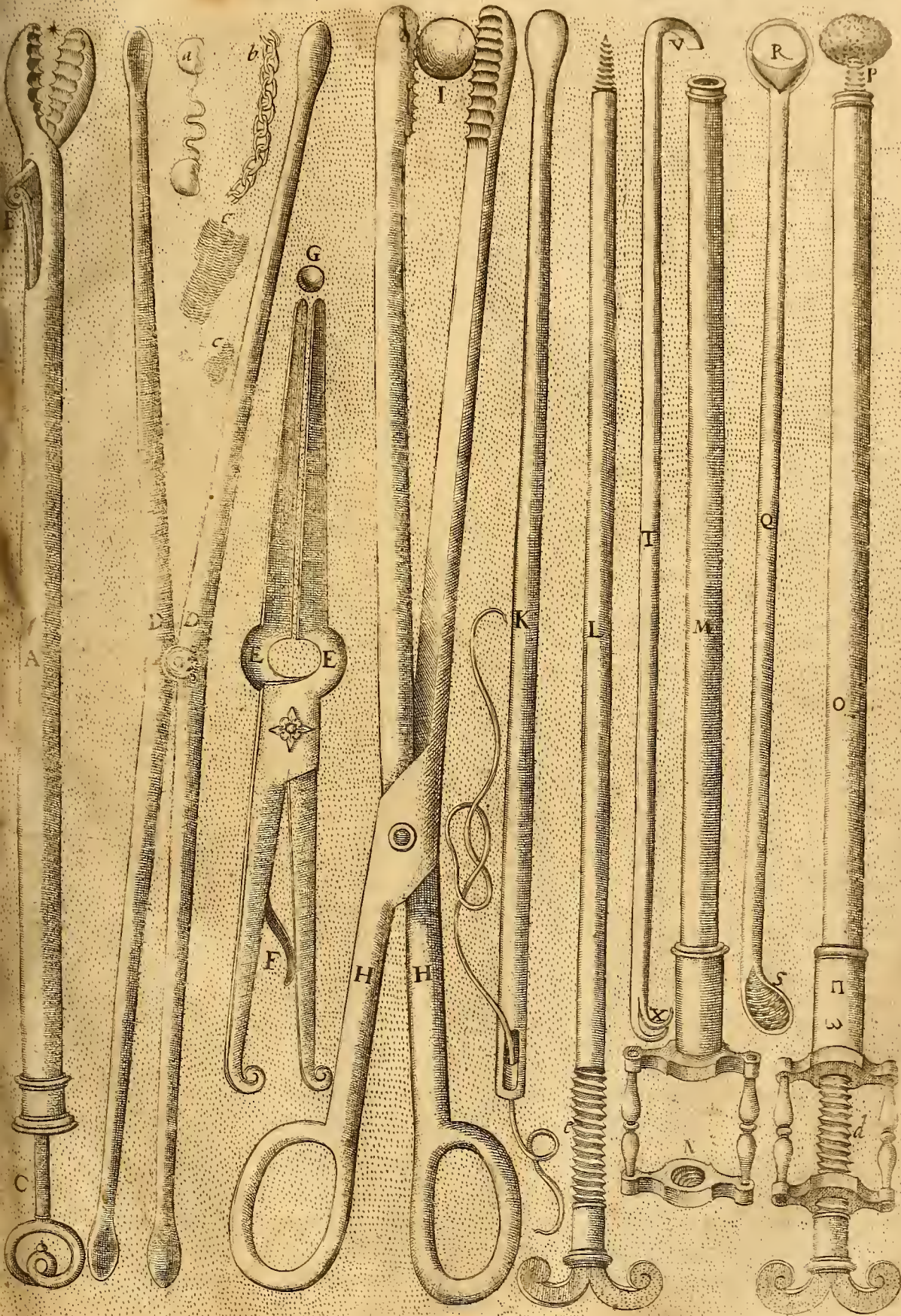
DECLARATION DES CHARACTERES  
 contenus en la Table des Instrumens qui sont  
 propres à tirer les balles & au-  
 tres choses estranges.

- A, Montre cet Instrument qui est nommé pour sa figure & ressemblance, de nous Bec de Lezard, & des Latins, *Rostrum lacerti*: il est propre pour tirer les balles après qu'elles sont applaties, ou bié quelque esquille d'os: ledict A mōtre particulièrement la Canulle.
- B, La Charniere, par le moyen de laquelle ledict Bec de Lezard s'ouure & ferme, tāt & si peu que veult le Chirurgien.
- C, La verge qui doit ouurir & fermer ledict Bec de Lezard: Car en la tirāt il se ferme, & en poussant s'ouure.
- D, Dilatoire & Mirouer, en Latin *Dilatatorium*, *speculum*: Tel instrument est caue vn peu par dedans & dentelé, à fin de tenir fermé ce qui est entre deux: il peut seruir à deux fins: premièrement à dilater & élargir la playe, tant pour voir au fond que pour donner lieu à quelque Instrument, comme à quelques Pincettes, ou Bec de corbin, ou autre, à fin de prendre plus facilement & attirer la chose estrange: secondement il peut aussi seruir de soy à tirer ladicte chose estrange, estant rencontrée, & par apres serree d'iceluy.
- a, Vne balle ramee.
- b, Vn petit chesnon.
- c, Quelque morceau de maille.
- E, Bec de Grue, en Latin, *Rostrum gruini*.
- F, Le ressort pour le tenir ouuert, à fin que le Chirurgien ne soit incōmodé à l'ouurir: & qu'il soit toujours prest à le serrer, soudain qu'il sentira la chose estrange estre entre deux.
- G, La balle qui pourroit tirer.
- H, Bec de Cane, en Latin *Rostrum anserinum*: Il est aussi dict *Rostrum latum*, Bec large: son extrémité est dentelee pour tenir la balle fermée & arrestée.
- I, La balle qui est entre ses dents.
- K, Sonde ou Esprouette: laquelle peut seruir de Esquille à seton, propre pour sonder & chercher la balle ou autre chose estrange: il sert aussi à passer vn Seton quand il en est besoin: Aucuns le font de deux pieces pour estre plus portatif. Lors qu'il sert de Sonde, il est dict en Latin, *Astilator*, *Radolus*, *Expertor*, *Explorator*: en Grec il est dict *Mele*: il est appellé par Galen *Thaumatiché Mele*, & d'Hippocrates, *Ischyri*.
- L, Tireballe à Tirefond sans canulle: ledict Tirefond est bien pointu à son extrémité, pour le ficher en la balle: il est dict en Latin *Terebellum simplex*.
- e, La Viz qui le tient ferme en la canulle, & le fait entrer de force sans qu'il puisse reculer, & neantmoins il entre sans grande violence, & fort doucement,
- M, La Canulle avec le Māche: en Latin *Cannula simplex*.
- N, Le Manche, par lequel se met & se pousse le Tirefond.
- O, Le Tireballe à tirefond avec sa canulle, au bout duquel la balle est fichée & insérée, pour la tirer. Nous vsons d'iceluy lors que les balles sont fichées en l'os, & qu'il les faut auoir par force: les Latins le nomment, *Terebellum torculatum cum cannula*.
- d, Laviz qui entre dedans son escroue marquée par II.
- II, L'escroue qui est cachée en dedans.
- Q, Autre Tireballe dōt son extrémité marqué par R, le fait nommer, Tireballe à anneau ou à cuiller, laquelle cuiller doit estre perçee pour donner lieu à la balle: & sō autre extrémité est courbe & large, creuse ce neantmoins avec de petites dents, pour tenir plus fermement la chose estrāge lors que l'on la voudra tirer qu'elle n'eschappe.
- R, Le Tireballe à Anneau ou à Cuiller perçee. Ce Tireballe est fort propre, d'autant que dedans l'anneau presque la moitié de la balle se cache & plonge: & par tēl moyen est fermée & arrestée, de sorte qu'elle ne peut couler ni eschapper: il est dict en Latin *Globulitrahā annulare*, ou *Cochleare*.
- S, Le Tireballe courbé, en Latin *Globulitrahā conuexum*: Cet autre Tireballe est aussi tres cōmode, attendu qu'il est dentelé, à fin que la balle estant dedans, ne glisse, ains soit retenue sans eschapper.
- T, Autre Tireballe lequel par vn de ses extrémités, comme par celuy d'en haut marqué par Δ, est fort croché & retourné: & par l'autre, qui est marqué par X, est fait à crochet, en ayant deux qui sont aucunement pointus: mais routesfois mouffes, craignant qu'ils ne blessent quelque partie, comme nerf, artère, ou veine en les retirant: Telle extrémité peut seruir pour tirer & accrocher quelque linge, drap ou bourre, ou bien quelque morceau de maille, ou chesnon, qui sera demeuré en la playe.
- Δ, Tireballe mouffe & recourbé: les Latins le nomment, *Hamulus recinus, latus, obusus*.
- X, Tireballe à deux crochets, en Latin *Hamulus bifidus obusus*: l'vn & l'autre peut estre dict en Grec *Vncinus*: & des Latins, *Vncus*: en François Croc ou Crochet, ou Hamus crochus.

Il n'y a aucun Chirurgien qui n'aye quelques Tireballes à sa mode desquels il s'aide. J'ay icy mis les plus familiers en ayant laissé plusieurs pour enir la confusion.



## DIVERS INSTRUMENS POUR TIRER LES BALLES .





# Le Magazin, ou Recueil

## EXPLICATION DES CARACTERES

*contenus en la table des Instrumens Capitaux.*

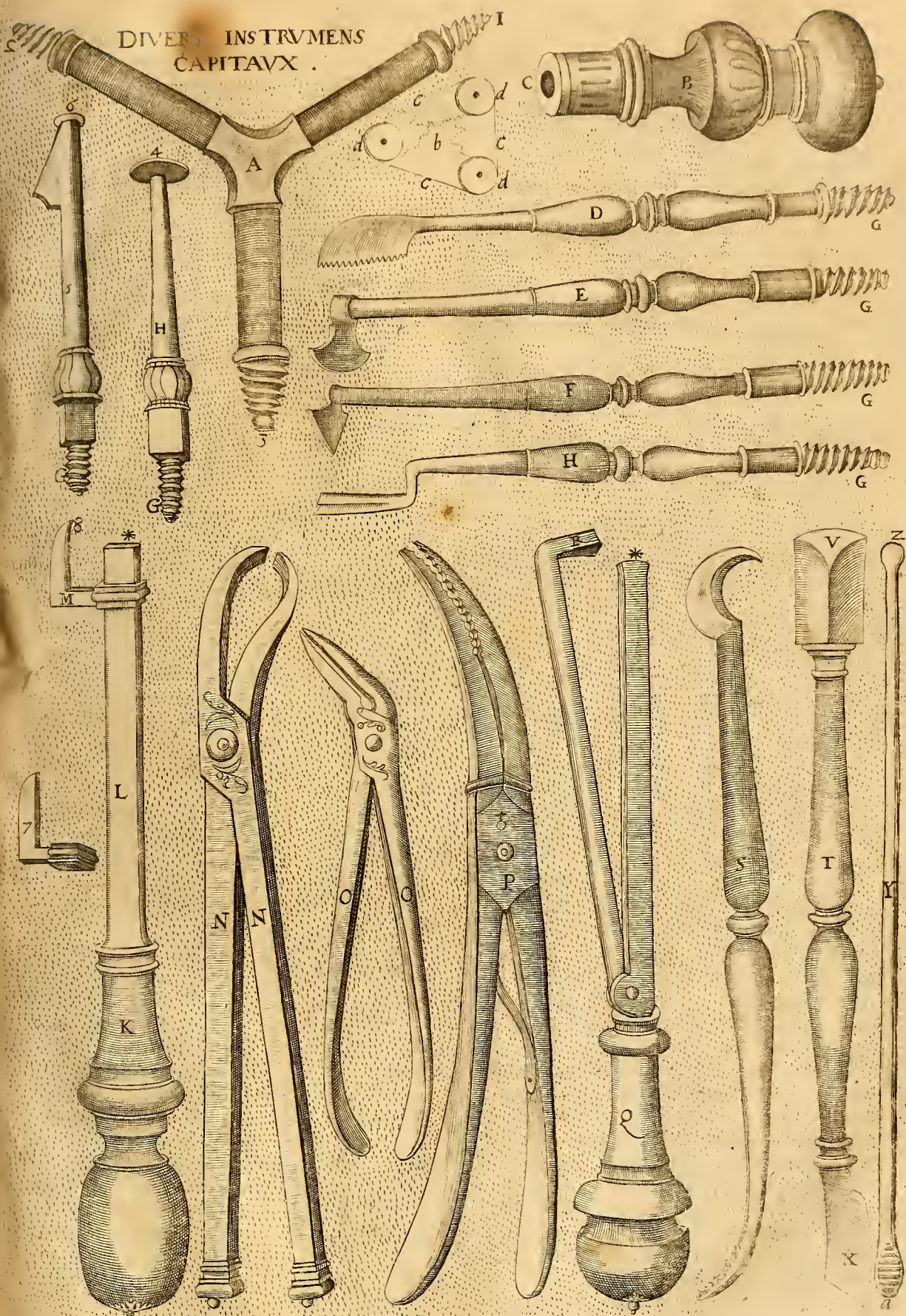
- A, Mōtre vn Tirefond à trois pieds, duquel il y en a 1, vn fort delié, marqué par 1, le secōd, pl<sup>r</sup> gros, marqué par 2, le troisieme fort gros, marqué par 3, à fin d'estre accommodé selon la fracture & enfoncture. Il peut estre pris pour cest Instrument que Hip. nomme, *Tripanon Peritherion*, en François Terriere, ou foret. Apicenne, & Albucrasis s'en seruent nō seulement pour esleuer les os embarrez, mais aussi pour percer le test, c'est à dire trepaner, & le mettent comme espee de Trepan.
- B, Le manche des petis Instrumens capitaux, dans lequel chascun Instrument s'accommode. Il est dict en Latin, *Manubriolum*.
- C, Le trou par où se mettent les viz des susdits Instrumens.
- D, La petite Scie, en Latin *Serrula*, propre pour s'ier l'os de la Teste.
- E, F, H, Mōtrent les Rugines dictes en Latin *Radule*, ou *scalprarsoria*, en Grec, *Xytera*. D'icelles il y en a plusieurs figures, celle qui est marquée, par, E, E, est ronde: comme celle qui est marquée par, F, F, est aigue en pointe. Et celle qui est en croissant, est appelee des Latins, comme de Celse, *scalper exciformis lunatus*, comme estant à demi lune: Et des Grecs, *Cyclifcos*, cōme estant circulaire en forme de cercle, en François il se peut nōmer Gouge: les anciens trepanoient desdicts Instrumens: mais pour ceste heure en auons de plus propres, & nous seruons seulement d'iceux, pour decouurer si la fracture penetre les deux Tables.
- G, La viz qui se met dans le trou du manche marqué par G.
- H, Le Depresseoir de la mēbrane, duquel nous vsons apres auoir Trepané, pour comprimer la membrane, à fin de cognoistre s'il n'y a riē entre icelle & le Crane: Il peut estre pris pour le *Meningophylax* des anciens, encore que ce fussent petites lamine delices, que l'on mettoit sur la Membrane, craignant de la blesser, quand on vouloit couper le Test.
- 4, L'extremité dudiect Depresseoir, qui est applatie comme vn double, ou la teste d'un clou bien polic.
- 5, Le Lenticulaire, dit en Latin, *scalper lenticulatus* en Grec *Phacotom*: C'est vn Instrumēt semblable à vn petit ciseau: en forme de Coustelet ou trāche-plume, ainsi nōmé de ce qu'en lieu de poīte, il y a cōme vne lentille ronde & platte, à fin de ne blesser la Mēbrane, lors que l'on aplanir les parois du tour de los, qui a esté Trepané.
- 6, La petite Lentille qui est au bout dudiect Instrumēt.
- K, Vne maniere d'Eleuatoire, fort commode: il est dit en Latin *E'euatorum*, *Vellus*, en Grec, *Osiagra*.
- L, La branche de l'Eleuatoire qui est quarree.
- \*, L'extremité qui doit estre posée sus l'os qui est ferme.
- M, Le Crochet lequel en coulant se hausse & baisse tant qu'il est besoin.
- 8, La pointe qui est comme platte pour entrer en la fente de l'os.
- 7, Vn plus petit Crochet.
- N, Tenaillies incisives pour couper quelques esquilles d'os.
- O, O, Bec de Lezard, en Latin, *Rostum lacerti*, propre pour tirer quelque esquille, en Grec, *Ambetom*, & *Eisethois eccopeas*.
- P, Bec de Corbeau, en Latin *Rostum Coruinum*.
- Q, Autre Eleuatoire, il se nomme en Latin, *Eleuatorium bifidum*.
- \*, Montre ce qui se doit mettre sus l'os sain.
- R, Ce qui doit entrer en la fente, ou Embarreure pour estre eleuee.
- S, Autre Eleuatoire dentelé par vn costé, & de l'autre en forme de demi-lune.
- T, Instrumēt trenchāt d'un costé, lequel sert de rasoir pour couper le cuir musculieux de la teste & le Pericrane: lequel coté est inarqué par X, & de l'autre costé il est mouce & auantemēt trenchāt, lequel est propre pour racle le Pericrane trop V, adherant au Crane: tel costé est marqué par V, les Grecs le nōmēt, *Hypopsthisma*, *spatiō*, ou *Spasomele*.
- Y, Sōde propre pour sōder s'il y a fracture au crane & test, dont son extremité est ronde & polie, de Z, mediocre grosseur marquée par, Z, & l'autre bout a, est cōme vn petit Eleuatoire marquée par, a, b, Montre vne portiō du test qui seroit fort cassé ou vitié, comme pouuez voir, duquel il seroit besoin d'oster vne grande piece d'os.
- c, c, c, La circonference & grandeur que l'on veut oster, ce qui se feroit cōmodement par le moyē de trois endroits qu'il faudroit trepaner, à fin de donner lieu à la sie.
- d, d, d, Les trois endroits qu'il faudroit trepaner: pour oster de ligne en ligne ce qui est gaste de l'os c, c, c, marqué par, c, c, c, ce qui se fait par le moyē de la sie. Quelques vns vsent de ceste forme de trepaner, mais cela est long & penible, & en ce faisant grande quantité d'os est ostee.

*J'ay icy fait représenter les plus commodés & vitez Eleuatoires, qui soient pour le présent en usage, de la grandeur & forme à plus pres qu'il est nécessaire au Chirurgien de les auoir: Et pour le regard des autres petis ferremens capitaux, comme Rugines, je les ay de propos délibéré omis, à fin de ne charger le Chirurgien de si grand nombre d'Instrumens, pour n'estre en usage, & aussi que l'on se peut des susdits ayder au defaut des autres, lesquels seruent plustost pour ostentation & montre, comme j'ay dict, que pour besoin & nécessité que l'on en aye affaire.*



# Des Instrumens de Chirurgie.

DIVER. INSTRUMENS  
CAPITAVX.





# Le Magazin, ou Recueil

## DECLARATION DES CHARACTÈRES CON-

*tenus aux Speculum oris & matricis, & autres qui appar-*  
*tiennent pour la bouche.*

- A, A, Monstre le Mirouër de la bouche, en Latin *speculum oris*, en Grec, *Glossocatoptron*.
- B, La Platine qui se met dans la bouche sur la langue pour l'abaïsser.
- C, C, Les branches qui se mettent sous le menton. Aucuns n'y sent que de la Platine sans branches.
- G, G, Instrumēt propre pour lier l'vuille trop longue & relachée, en Latin, *Vinculum gargaronis*.
- H, H, Les deux branches qui se mettent en la bouche.
- I, Le fillet noué, dans le nœud duquel la luette doit estre mise de longueur tant & si peu, que l'on en veut lier.
- K, La vis pour mettre le manche de l'instrument estant de deux pieces pour estre plus portatif.
- M, Le Manche.
- N, Vne petite Cheuille à l'entour de laquelle s'entortille le fil: elle doit estre perçee en deux endroits, pour y passer le fil.
- L, La Clef qui tourne la petite Cheuille.
- O, O, O, Le Mironer de l'Amarry, en Latin, *speculum matricis*, en Grec, *Mytrocatopteron*, ou *Dioptron*. Il est propre pour dilater le Col de l'Amarry, à fin de voir & appliquer remèdes aux vlcères & autres indispositions qui sont en iceluy.
- P, P, P, Les branches qui doiuent estre de sept à huit doigts.
- a, La Vis qui clost & ouure.
- R, R, Le manche qui fait routner la vis.
- S, Instrument propre pour cauteriser la luette trop longue ou grosse, dict en Grec, *staphylocoston*.
- T, La petite cuiller, dans laquelle se peut mettre poudre caustique, ou caustort, pour y tremper la dictée luette: vray est qu'il faut garnir la langue, à fin qu'il ne tombe rien dessus. Aucuns en lieu de poudre ou liqueur caustique, y sent de sel & poivre puluerisez, & en touchent la luette relachée, par le moyen de ceste petite cuiller, dedans laquelle ils en mettent vn peu.
- V, Petites pincettes propres à pèdre & tortiller la luette, dictes en Grec, *staphylagra*: lesquelles si elles estoient tranchées, seroient dictes des Grecs *staphylotomon*.
- X, Dilatatoire de la bouche, tournant à vis, propre pour l'élargir lors que les dents sont serrées les vnes contre les autres, comme és conuulsions.
- Y, L'vne des Platines dudit Dilatatoire, en laquelle il y a des coches de l'og, à fin que les dents y puissent arrester, & qu'elles ne variēt, & glissent: elle
- Z, se joint avec sa compagne marquée, par Z, qui est pareillement en sa face extérieure cochée.
- \*, En ce trou se met le bout de la Viz, qui est attachée à la Platine d'embas.
- m, m, La Viz.

a, b, Pincettes longues & estroictes pour tirer les arclets ou choles estrâges de la gorge, dictes en Latin, *spinarum eductorium*, en Grec, *Avantabola*.

c, c, c, Palais artificiel d'or, qui est vne Platine fort delice comme vn escu, en Latin, *Palatum*: il est fait pour houcher l'air du Palais, à fin que l'on ne parle du nez.

Aucuns ne se peuuent commodement ayder de ceste Platine, faute le plus souuent que l'ouurier ne la peut faire si iuste, qu'elle touche de toutes parts la voute du palais, de sorte qu'ils y sent d'vne petite tante faicte de charpi, ou bien d'esponge commune, & en ont plusieurs en reserve avec eux, à fin que si l'vne tombe, ils en puissent soudainemēt remettre vne autre, autrement ils paieroiēt du nez, & Renaut, comme lon dict vulgairement.

d, Monstre le costé qui doit estre vers la langue.

e, Vne petite Platine qui se contourne, & tient vne plus grande Platine, qui est de l'autre costé: la h, quelle se met au trou du palais, marqué par h, à fin d'estre comme suspenduë: aucuns des Grecs nomment cest instrument, *Hyperoe*.

f, L'extrémité de la Platine qui est marquée en la seconde Platine par h, laquelle se met au trou du Palais.

g, La face de la Platine qui touche contre le Palais, estant comme plaquée contre iceluy.

h, La petite Platine qui se tourne & vire, & se met dans le trou du Palais.

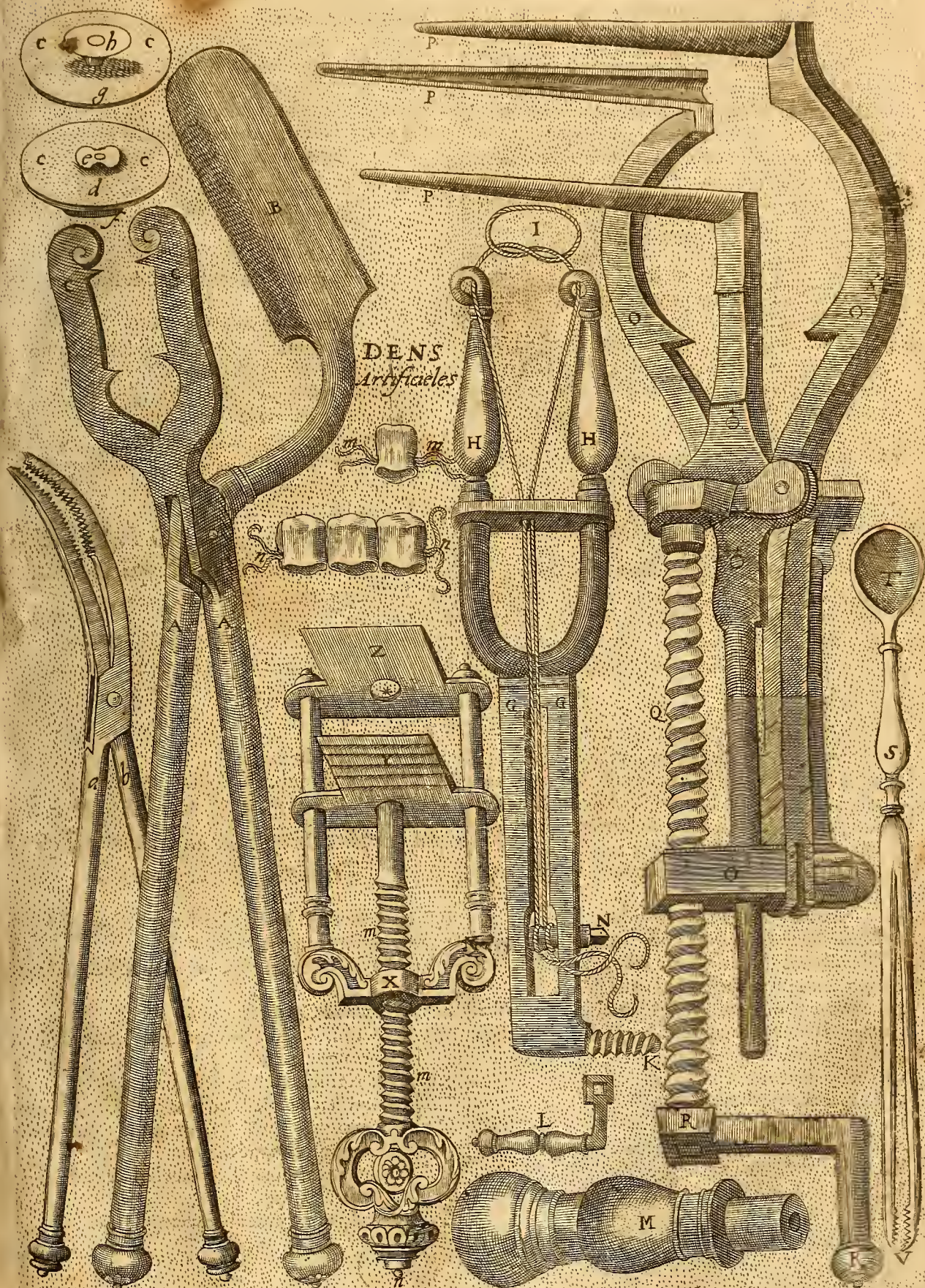
m, m, Figure d'vne Dêt artificielle, faire d'Ivoire ou os, laquelle s'attache par de petits filets d'or.

n, n, Trois dents artificielles jointes ensemble, lesquelles s'attachent par des filets d'or, aux autres dents, qui sont proches de chaque costé, aux autres Dents voisines de chaque costé.

Telles dents artificielles se font ordinairement d'Ivoire: mais d'autant que la dictée Ivoire jaunit soudainement pour la salive & humidité qui la touche & abreuve continuellement, elles se feront plus commodement de quelque autre os, pourueu qu'il soit fort solide, cōme peut estre celuy du poisson nommé Rouart. Or promptemēt & facilement chacun peut faire des dêts artificielles, d'vne cite blanche grenée, à laquelle (estant fondue avec tant soit peu de la gomme *Elemi*) on aura adiousté poudres de mastice, Coral blanc, & perles subtilement puluerisées, & telle paste sera gardée pour en former vne ou plusieurs dents. Ceste paste peut aussi seruir à mettre dedans vne dent creusée, à fin d'empescher qu'il ne tombe & se cache quelque viande en mangeant, qui les pourrist d'auantage, & excite souuent grande douleur.



ALVULVM ORIS ET MATRICIS



10,80



## DECLARATION DES

Caractères contenus és pourtraicts  
de plusieurs sortes de Trepanes  
& Tenailles.

- AA, A, A, Montre la Trepane entiere montee.  
B, La Chappe du manche.  
C, D, Ce que l'on nomme proprement Trepan dict  
en Grec *Trepanon Chynicida*, ou *Chenicion*, & *Priona*  
*Characton* : ce qui s'entend quand il n'y a point de  
Chaperon : des Latins *Terebellum*, *Trepanum striatum*,  
*Sera teres*, & de Celse *Modiolus* en François,  
Sics rondes dentelees, Trepan dételé : Et lors qu'il  
E, y a le chapperon, lequel est marqué par E, il est dict  
en Grec, *Abaptiston*, en Latin *Trepanum securita-*  
*tis*, pour ce qu'il ne peut descendre & plonger  
plus bas que l'arrest.  
F, G, La pyramide qui passe tout au trauers du Tre-  
pan, laquelle doit vn peu passer, à fin de tenir fer-  
me que le Trepan ne vacille en tournant : & lors  
qu'il aura fait son cercle, sera ostee, poussant le  
bour qui est marqué par G.  
H, Trepan perforatif pour marquer le lieu & endroit  
où l'on doit poser la susdicte Pyramide.  
I, La petite viz qui se met au Chapperon du Tre-  
pan, pour l'asseurer, qu'il ne varie le tenant ferme  
& assuré.  
K, Autre sorte de Trepan, lequel est vn peu plus large  
en sa baze qu'en son commencement : il se nomme  
en Latin *Terebellum alatum* : en François Trepan  
crenellé. Tel Trepan ne scauroit enfoncer.  
L, Les Creneleures ou ailes qui tranchent delicate-  
ment.  
M, N, la Pyramide qui passe de part en part, laquelle  
se doit oster apres qu'il a fait son cercle.  
O, Autre sorte de Trepan qui coupe seulement la  
chair : Propre lors que l'on veut soudainement tre-  
paner, & que l'on craint le flux de sang. Iceluy  
coupe le cuir musculieux de la teste, apres auoir  
esté bruslee par vn cautere porentiel.  
\*, Le circuit qui doit couper comme vn couteau, &  
ne doit estre dentele.  
P, La Pyramide comme aux susdicts.  
Q, Autre sorte de Trepan pour couper l'os, lequel  
est en forme de dé à coudre estant crenelé, & bien  
tranchant par le dessus, & à costé.  
R, La petite pointe qui sert de Pyramide, à fin qu'il ne  
varie, laquelle doit estre si long temps qu'il aura  
fait sa place.  
r, La petite pointe ostee.  
Q, Le manche du Trepan.  
R, La Chappe qui tourne.  
S, La viz qui tient le Trepan assuré.  
T, Le trou où se met ladicte vis.  
V, Le vray Trepan demonté sans chapperon ni py-  
ramide.

X, Le Chapperon.

Y, La viz qui tient le Chapperon, laquelle se met au  
Π, trou marqué par, Π.

Z, La pyramide demontee.

1, Le trou où sort la Pyran

3, Vn petit aboutissement qui tient la Pyramide fer-  
me dans le Trepan.

4, La fin de la Pyramide qui doit sortir par le trou de  
la Trepane marquée par, 1.

6, 6, Trepane exfoliativ.

7, 7, Tenailles rondes propres à oster l'os qui aura esté  
trepané estant du tout coupé.

## DECLARATION DES

Caractères contenus aux Te-  
naillies capitalles.

A, Montre les Tenailles, dictes Bec de Perroquet, en  
Latin *Rostrum psittaci*.

B, B, Bec de perroquet ouuert.

C, Ceste portion qui monte & descend tranchante

D, par son extremité, marquée par D.

E, L'autre extremité qui tient ferme, laquelle est pa-  
reillement tranchante.

F, La viz qui fait serrer & desserrer ledict bec.

G, G, La petite Glissoire.

H, H, Le bec de Perroquet fermé.

a, b, Petites Pincettes & Eleuatoire.

## DECLARATION DES

Caractères contenus és Trepanes à vis.

o, R, La Trepane à viz demontee.

P, P, La viz.

Q, L'extremité qui se coule dans le Chapperon.

M, Le Chapperon dans lequel il y a vne escroüe.

f, La Trepane à viz montee.

g, Le Chapperon.

h, La Trepane.

i, La viz qui est au bout.

l, m, La Pyramide qui passe de part en part.

## DECLARATION DES

Caractères contenus au Crane, ou Test  
Trepané en deux endroits.

P, P, Le Crane qui montre les deux os, frontal & pa-  
a, a, rietal marquez par, a, a.

b, b, b, La fracture ou fissure qui va au trauers de la su-  
ture.

c, c, c, La suture Coronale.

d, d, Les deux tro<sup>s</sup> desquelz ont esté trepanez ces deux  
os, marquez par, c, e.

e, e, Les deux ronds qui ont esté enleuez.

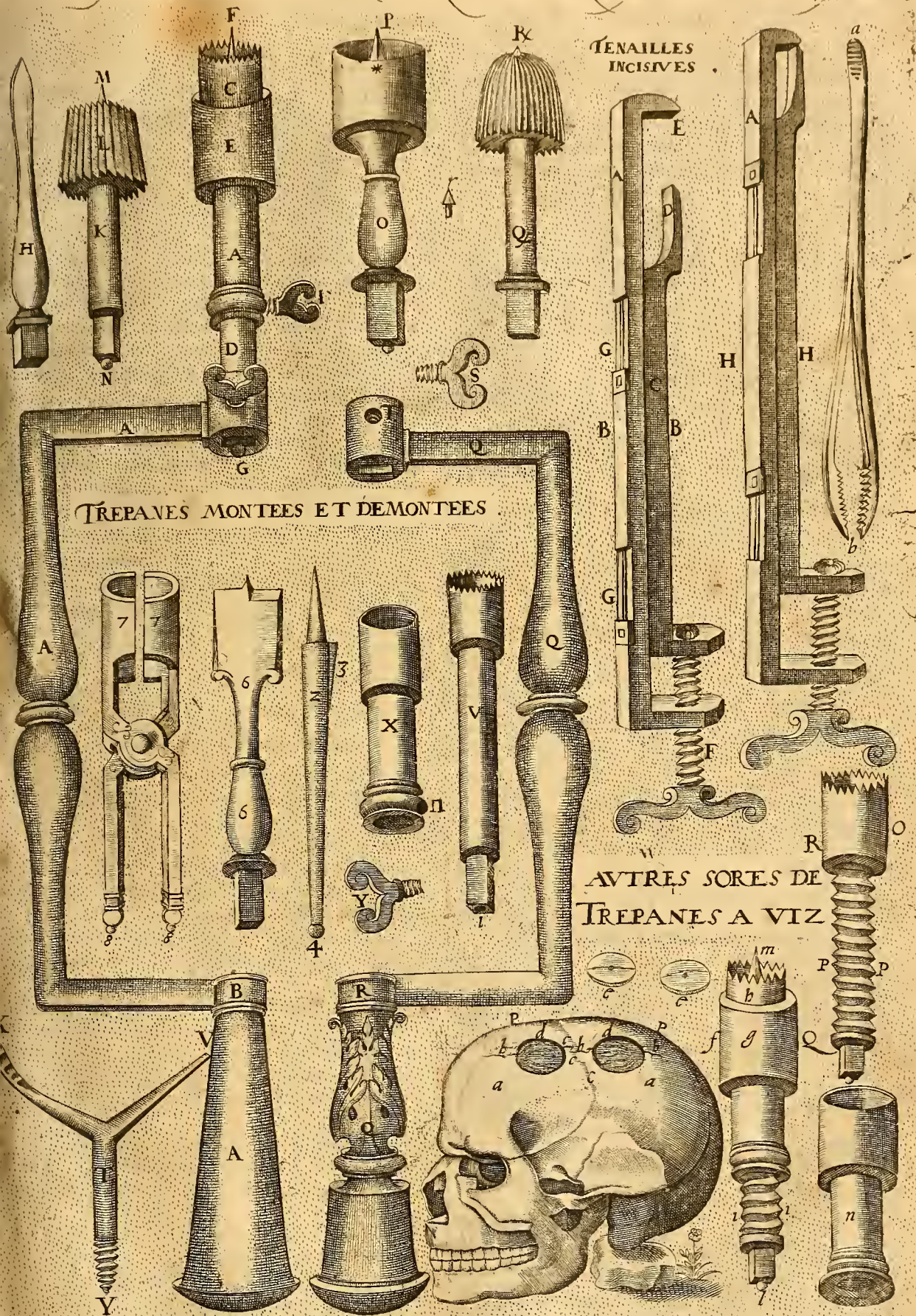
T, Tirefond à trois pieds ou branches, dont la pre-  
V, miere marquée par V, sert de sonde pour scauoir  
combien on a coupé de l'os.

X, Petit eleuatoire pour esbranler l'os, & voir s'il est  
presque sié & coupé.

Y, Tirefond pour enleuer l'os coupé & sié.



PORTRAICTS DE PLUSIEURS SORTES DE TREPANES ET TENAILLES





## DECLARATION DES

*Caractères contenus en la figure pour-  
traicte du Bec de lieure.*

- A,A, Montrent les deux leures fendues & separees l'une de l'autre.  
B,B, La distance qu'il y a de l'une à l'autre.  
C,C, Les deux endroits qui doiuent estre percez avec l'Esguille, & faut qu'ils soyent fort distans l'un de l'autre, craignant que le point n'eschappe.  
D, Pourtraict du bec de lieure.  
E,E, Les deux extremittez de l'Esguille.  
F,F, Les deux incisions en forme de croissant, qui doiuent estre seulement au cuir, sans penetrer en la bouche, à fin que le cuir obeyse en s'elargissant.  
G,G, Les deux extremittez de la fente du Bec de lieure, iointes ensemble egaleement.  
H,H, Le fil entortillé à l'entour de l'esguille.

## DECLARATION DES

*caractères marqueZ au costé de la Gor-  
ge du pourtraict du Bec de lieure: lequel  
demonstre vne playe faicte és veines lu-  
gulaires: Et le moyē de lier ladite veine.*

- e,e, Montre la grandeur de la playe.  
f,f, La surface de la veine Iugulaire, laquelle est coup-  
pee.  
g,g, Montre le second point d'Esguille, lequel a esté  
faict par le dedas de la plaie, à costé de la Iugulaire.  
h, Le premier point d'Esguille, qui a esté commencé  
sur le cuir, à l'autre costé de ladiete Iugulaire.  
i, Vne petite compresse, laquelle doit estre mise en-  
tre les deux points d'Esguille vn peu plus bas que  
la lettre, f, à fin de faire le neud dessus, craignant  
que le fil ne coupast trop tost le cuir.  
l,l, Les deux bouts du filer, qui ont lié la Iugulaire en  
sa partie inferieure, sur vne petite compresse mar-  
quee par, i.

## DECLARATION DES

*Caractères contenus en la figure  
de la suture seiche.*

- K, Le pourtraict, auquel est appliqué la suture seiche.  
L,L, La longueur de la playe qui est au visage.  
M,M, Les deux pieces de toille, collees contre le vi-  
sage.  
\*,\*,\*, Les filets qui sont passez par les deux pieces de  
toille pour estre ferrez & nouëz les vns avec les  
autres.  
N,N, Les deux pieces de toille à part separees.  
\*,\*,\*, Les filets qui sont passez à chaque extremité.

## DECLARATION DES

*Caractères contenus aux Instrumens  
pour vn petit Estuit.*

- O, Montre vne grosse sonde caue en sa plus grande  
partie, comme il est aisé à remarquer depuis vne  
estaille \*, iusques à l'autre \*, telle cauité reçoit la  
pointe de la bistorie, pour faire incision, à fin de la

contenir qu'elle ne blesse en profondeur, soit en  
variât de costé ou d'autre: le bout d'icelle est cour-  
bé & applati, pour nettoier les enuirs de la plaie:  
il peut estre pris pour ce que Celse nomme *Spec-  
ulum latum*, & des Grecs *Plateie Mele*.

- P, Petite pincette, en latin *Volselle*: son extremité su-  
perieure peut estre prise pour ce que les anciens  
Grecs ont nommé *Spatomele*, comme demie espa-  
tule. Tel petit instrument est fort propre tât pour  
nettoyer les enuirs de la playe que le dedans,  
par le moyen des pincettes.

Q, Le burin pour ratifier quelque carie d'os.

- R, Nostre espatule dicte des Grecs *Amphimelen*, en la  
rin *Spatula*: & comme le bout est gresse pour seruir  
d'esprouette, ayant vne petite teste ou bouton, elle  
est nommée *Pyrin meles*, c'est à dire noyau d'esprou-  
a, uette, comme il est marqué par, a: si elle est cro-  
b, chue *Agra meles*, comme il est marqué par, b:  
c, c, si elle est caue en cureoreille, *Cyatisire meles*, com-  
me il est marqué par c, c.

- d, Petite sonde pour seruir d'Esguille à seton: Elle  
peut seruir pour lier la fistule du siege, & lors est  
dicte d'Hipp. *Scorodon Physinga*: en fin c'est vne es-  
prouette à deux bouts, l'un percé comme vn Es-  
guille, & l'autre rond comme vne reste d'ail.

- S, Petit Tirepierre estant en sa partie superieure ca-  
ue comme vn cureoreille, en son inferieure com-  
me vn petit crochet: tel Instrument peut seruir à  
tirer quelque balle, esguille, ou autre chose estran-  
ge estant en vne playe.

## DECLARATION DES

*caractères contenus en la description  
des Canons & Esguilles.*

- T, Montre vne sorte de canon, auquel se peuuent met-  
tre Esguilles enfilees, & fil, par le moyen de trois  
lames percees & crenellees.

V, Le couuercle dudit Canon.

- \*,\*,\*, Les lames rondes de la grandeur d'un escu, per-  
cees & crenellees, dans lesquels trous & crenelleu-  
res, sont serrees les esguilles.

- Y, La fin & extremité dudit Canon, lequel est fen-  
du, pour passer plus facilement le fil, quand on  
veut coudre.

- Z, Z, Les deux esguilles, vne à playe, qui est carree, &  
l'autre ronde, propre à coudre & arrester les bades.

- 1, Le Canon simple tourné en sa partie inferieure,  
pour les sutures du visage qu'il conuient faire pres  
le Nez, & autres parties où le Canon droit ne peut  
s'accommoder.

- 2, La fente qui est à son extremité.

- 3, L'esguille courbe pour les sutures du visage, & au-  
tres endroits où la droite ne peut estre accom-  
modee.

- 4, Le Canon simple droit.

- 5, La fente qui est à son extremité.

- 6, L'esguille à playe, ayant la pointe triangulaire tré-  
chante, à fin de plus tost & facilement entrer: car  
tout à coup, elle picque de sa pointe, & coupe de  
ses triangles tranchants.

- 7, L'Esguille à bande seulement pointue.





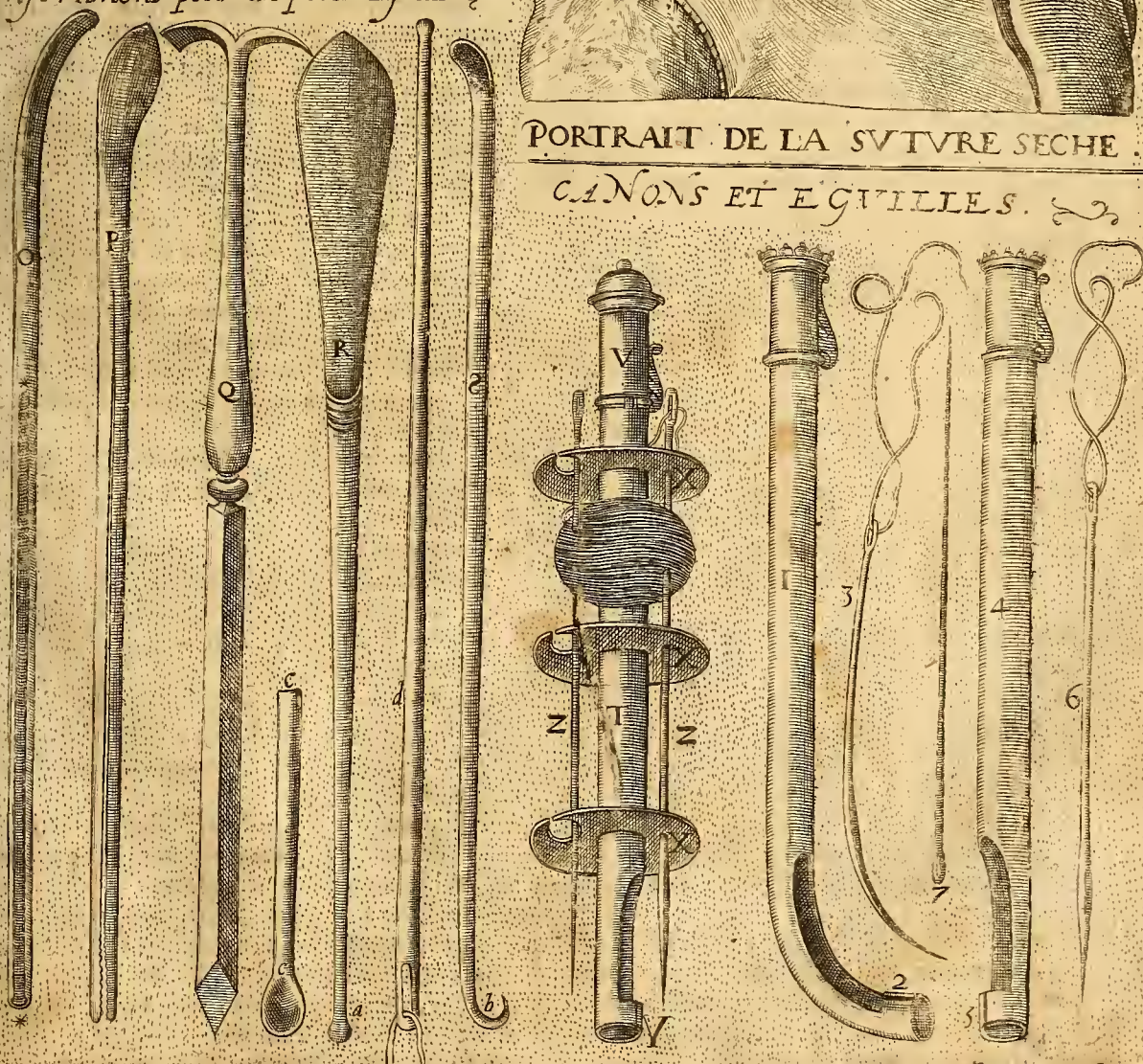
PORTRAIT DV BEC DE LIEVRE.

*Instrumens pour un petit Estui.*



PORTRAIT DE LA SUTURE SECHE.

*CANONS ET EGUILLES.*





EXPLICATION DES CARACTERES CONTENVS EN  
la Table des Instrumens propres à extirper les membres.

A, A, Monstre le cousteau propre pour couper proprement le cuir, & les muscles, de toutes parts, iusques aux os, quand il est besoin d'amputer vn membre gangrené: les Latins le nomment *Culter excisorius lunatus*. En François, Cousteau trenchant en demi lune, ou croissant. Il est fait de telle façon, à fin de mieux & plus facilement empoigner la chair: & faut noter que son Allumelle se cache en partie dans le manche, comme fait vn Rasoir, pour estre plus portatif, & de crainte que son tranchant ne s'ebèche.

\* Monstre le dessus du dos, lequel doit estre aucunement trenchant, à fin de racler le perioste, qui n'aura peu estre couppe de toutes parts, du premier coup.

B, Le trou qui est au bas de l'Allumelle, lequel respond & se vient rendre (icelle estant cachée) dans le manche, vers la cheuille qui est marquée par C, à fin de la tenir ferme dans ledit mâche, qu'elle ne s'en puisse oster.

C, Vn trou qui est au manche, dans lequel il y a vne cheuille de fer, qui passe de part en part, pour tenir ferme, à fin que l'allumelle ne puisse varier.

D, La queue de ladite Allumelle qui engarde qu'elle ne retourne en arriere en faisant l'operation.

Plusieurs s'aidēt d'un seul rasoir amanché ou bié lié à sa chaise ordinaire, & ont opinio que le trenchant, vêtru & fait en voute, coupe mieux que celui qui est cambre, & en demy lune, comme ce cousteau icy depeint: & pour cōfirmation de ce, prennent exemple aux bouchers, ou autres qui depeissent la viande, lesquels s'aidēt plustost d'un cousteau ventru fait en maniere & figure de Rasoir, que celui qui represente vne demie lune.

E, E, E, Monstre la Sie, qui est du tout montée de son archet, lame, & manche: les Latins la nomment *Serra*. Elle n'a esté icy pourtraicte de sa grandeur pour la petitesse de la planche, laquelle doit estre d'un bon pied & deux poulces en sa lame, & le manche de quatre à cinq poulces.

F, Vne petite Cheuille de fer qui tient les deux pieces de l'Archet iointes ensemble.

G, Vne autre cheuille de fer qui tient la lame ioincte avec l'Archet.

H, H, Les deux branches de l'Archet.

I, La Cheuille.

K, Le manche séparé.

L, La Lame séparée.

M, Le bout de l'Archet qui est fendu, dans laquelle fente se met le bout de la lame qui est percé.

\* Le trou qui est à la fin de la lame.

Δ, La Cheuille qui doit passer au trauers du bout de l'Archet, & de ladicte lame, comme il esté noté par, G.

N, Monstre vne vis qui est cachée dans la fin du mâche, laquelle reçoit le bout de la lame, marqué par, O, afin d'attirer à soy, & bander ladicte lame.

O, La fin de la lame, où il y a vne escroüe pour recevoir vne vis.

P, Vne fente, qui est à la lame pour recevoir vne Cheuille marquée par 4.

4, La Cheuille, qui est mise au trauers de la fin de l'Archet pour tenir ferme la lame.

Q, La fin dudit Archet, qui est embrassé du mâche qui luy est proche, auquel il y a vne fente, dans laquelle passe la lame quand il la conuient mōter.

1, 2, 3, Monstrent de petites cheuilles là apposees pour s'en seruir quand on en a besoin.

R, Bec de Corbin dentelé propre à prendre les vaisseaux, apres l'extirpation d'un membre, à fin de les attirer & lier: en Latin, *Rostrum Coruinum*.

S, Le ressort, afin qu'il se tienne tousiours ouuert.

T, Le Bec d'iceluy, dentelé & rond en son extrémité, à fin que le fil glisse par dessus, sans s'y arrester.

V, L'esguille propre à faire le poinct d'esguille, quand il faut lier le vaisseau, dicte en Latin *Acus*.

X, Cousteau fistulaire, en Latin, *Fistularis culter*, en Grec, *Syringotome*: tel instrument est mis & coulé dans la fistule.

II, La pointe d'iceluy, au dessous de laquelle il y a vne petite boulette de cire, ou emplastre, qui se met à son extrémité, afin qu'en la coulant en la fistule, il ne picque & face douleur, rencontrant quelque chait viue, ou quelque veine, artère, ou nerf. D'iceluy instrument, tout à coup pouuez trancher grāde quantité de chair, & fort espoisse.

Y, Tenailles incisives à couper les doigts: en Latin *Forceps excisoria*, icelles doiuent estre fortes & grandes pour ne point plier.

Z, Le doigt qui est gâté & corrompu.

Le moyen d'arrester le flux de sang, apres l'extirpation d'un membre, sans y mettre le feu, ains pour la seule ligation, qui est double, ou avec le Bec de Corbin, ou avec l'Esguille.

a, a, Monstre vne cuisse d'où la iambe est couppee.

b, b, Les vaisseaux, veines & arteres desquels sort & ruisselle le sang.

c, Les deux extrémités du Bec de Corbin, qui pincent le vaisseau, pour l'attirer & le lier apres.

d, Le Bec de Corbin.

e, Les os de la iambe.

f, Le ressort dudit Bec de Corbin.

g, g, Le bras, duquel le poignet a esté extirpé.

h, L'orifice & bouche du vaisseau, duquel sort le sang.

i, L'endroit du vaisseau.

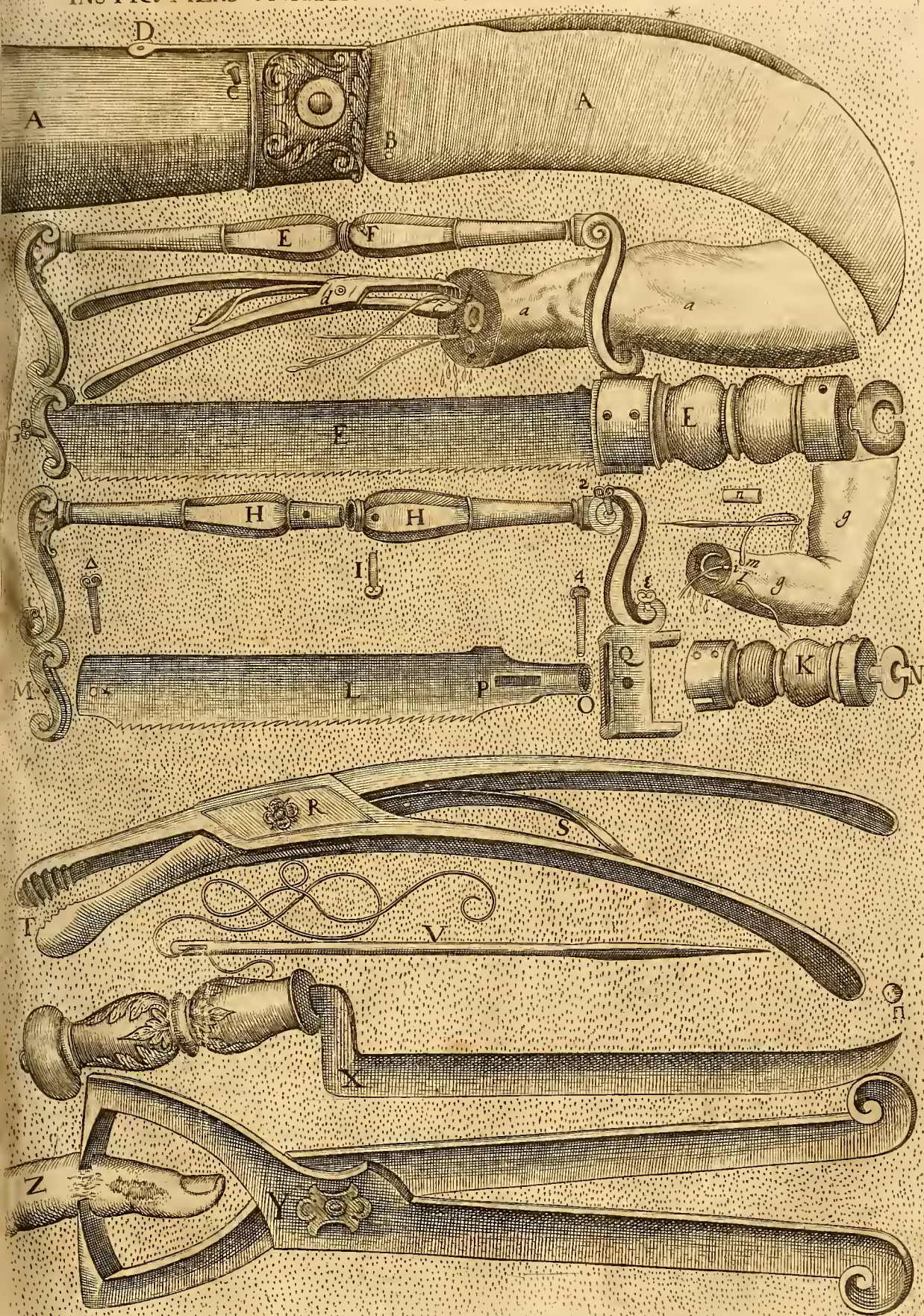
l, Le lieu où se doit faire le premier poinct d'esguille à costé du vaisseau: & est à noter qu'il faut commencer à picquer sur la peau du bras, sans du tout tirer le fil.

m, La sortie du second poinct d'Esguille, lequel doit commencer de l'autre costé du vaisseau, par dedans le bras, & sortir sur la peau.

n, Vne petite compresse, laquelle doit estre mise & apposee entre les deux sūdicts poincts, comme vers la lettre i, puis nouer les deux bouts du fil dessus, assez fermement: telle petite compresse sert que le fil ne coupe la peau, & comprime d'auantage le vaisseau, sans faire douleur.



INSTRUMENS PROPRES A EXTIRPER LES MEMBRES





DECLARATION DES CARACTERES CONTENVS  
aux Instrumens propres pour ouvrir les Apostemes.

A, A, A, Monstre trois Platines de cuire, ou d'argent, plates & espoisses, comme vn escu ou ierro, au milieu desquelles est attrachee & enchassée la pointe d'une lancette, qui est marquée par B.

L'usage de ladicte Platine est pour tromper ceux qui sont difficiles es ouuvertures des Apostemes, qui craignent la main & la lancette du Chirurgien, comme sont ordinairement les femmes & enfans : Et pour ouvrir l'Aposteme sans leur sçeu, & en rien appercevoir : il faut auoir vostre emplastre ou Cataplasme ordinaire préparé : Et deuant que l'appliquer, vous ferez vne petite emplastre de *Diapalma*, ou autre, vn peu plus grande que vostre Platine : & sur ladicte emplastre mettez vostre Platine, laquelle ensemble, toute sa poincte sera couuverte de l'onguent *Basilicon*, ou autre. Cela fait ayant à l'œil & au tact, choisi le lieu le plus conuenable pour ouvrir l'Aposteme, vous apposerez vostre petite emplastre & Platine, pressant fermement & tout à coup, à fin qu'elle puisse percer le cuir, & penetrer iusques en la capacité où est contenue la boüe, & matiere qui fait l'Aposteme : & tost apres vous retirerez ladicte emplastre & Platine. J'ay practiqué heureusement ceste tromperie, & encore que ce soit peu en apparence, si est-ce qu'en bonne compagnie a esté estimé beaucoup.

B, B, B, Les trois pointes de diuerse grandeur, selon l'Aposteme qu'il conuient ouvrir, qui sera grande ou profonde, sans le sceu du malade.

C, C, Anneaux dans lesquels sont enchassés de petites Bistories, pour ouvrir secrettement vne aposteme, sans que le malade l'apperceioie.

D, La Bistorie ouuerte & esleuee.

E, L'anneau dans lequel ladicte Bistorie est cachée & serree comme vn rasoir en son manche. Elle s'esleue par le moyen d'une petite queüe, ou crochet marqué par, \*, \*.

\*, \*, Les petites queües, ou crochets.

F, F, Bistorie droite, ou petit rasoir à deux tranchans, presque aussi delicat, qu'une lancette, duquel on ouure vn absces, où se fait incisions & scarifications : les Latins le nomment *Scalprum Chirurgicum*, les Grecs *Smiles*, ou bien *Smilion*, ou *Pterigotomon*.

G, G, La petite Bistorie, ou petit rasoir à demi serré.

H, H, Leur pointe fort deliée tranchante des deux costez.

I, I, La Flammerie, propre pour faire petites scarifications, & pour quelquefois saigner & ouvrir quelque petit absces.

K, La pointe aigue, couppante des deux costez.

L, La Lancette, propre pour saigner, dite des Latins *scalpellus*, ou *Scalprum oliuare*, ou *Myrtum*, ou *Myrtinum*, pour ce qu'il a la figure d'une feuille d'oliuier, ou de myrthe : les Grecs le nomment *Phlebotomon* : & Hippocrate *Machaire exhibolon* : par Galien *Smilion gastrocides*, attendu qu'il a le milieu plus

large & ventru que les deux extremités.

M, La Lancette serree & fermee.

\*, Le fer de la Lancette.

N, Petite Lancette courbe, dictée en Latin *Falx incisoris*, *Culter fistularis*, & de Celse, *spatium Curuum*, en Grec, *scolopomacherson* : attendu qu'il est tourné à demi lune & de figure courbee.

O, O, La poinre, laquelle tranche des deux costez.

P, La Bistorie fermee dans sa chasie.

Q, Q, Q, Cautere Ranulaire propre pour ouvrir les Apostemes qui sont sous la langue, dictes en Latin *Ranula*.

B, Le bouton qui sert tant pour contenir le feu, que pour estre arresté par le trou.

S, S, La Platine pour mettre en la bouche, à fin de ne brusler ny la langue, ny les parois de la bouche.

T, Le trou qui se doit mettre à l'endroit où se doit faire l'ouuerture, pour y mettre le cautere.

V, Cautere Empijque, propre pour ouvrir les Empieumes.

X, La pointe qui doit estre comme applatie & tranchante.

Y, Les trous dans lesquels se met vne petite Cheuille de fer, à fin de penetrer tant & si peu que l'on voudra.

Z, La petite Cheuille.

1, 2, La platine courbe, qui doit estre liee au trauers du corps : Le trou de laquelle est marqué par, 3, lequel doit estre mis au lieu, où l'on veut faire l'ouuerture par le cautere.

4, 4, 4, 4, Les petis rubans, qui tiennent la Platine ferme & arrestee au lieu propre. Iceux doiuent estre liez au trauers du corps, & nouez ensemble.

a, Instrument propre pour coupper les fistules lors qu'il conuient mettre deux trous en vn, & faire grande incision.

b, La Lancette, ou Bistorie.

c, L'arrest qui la tient ferme.

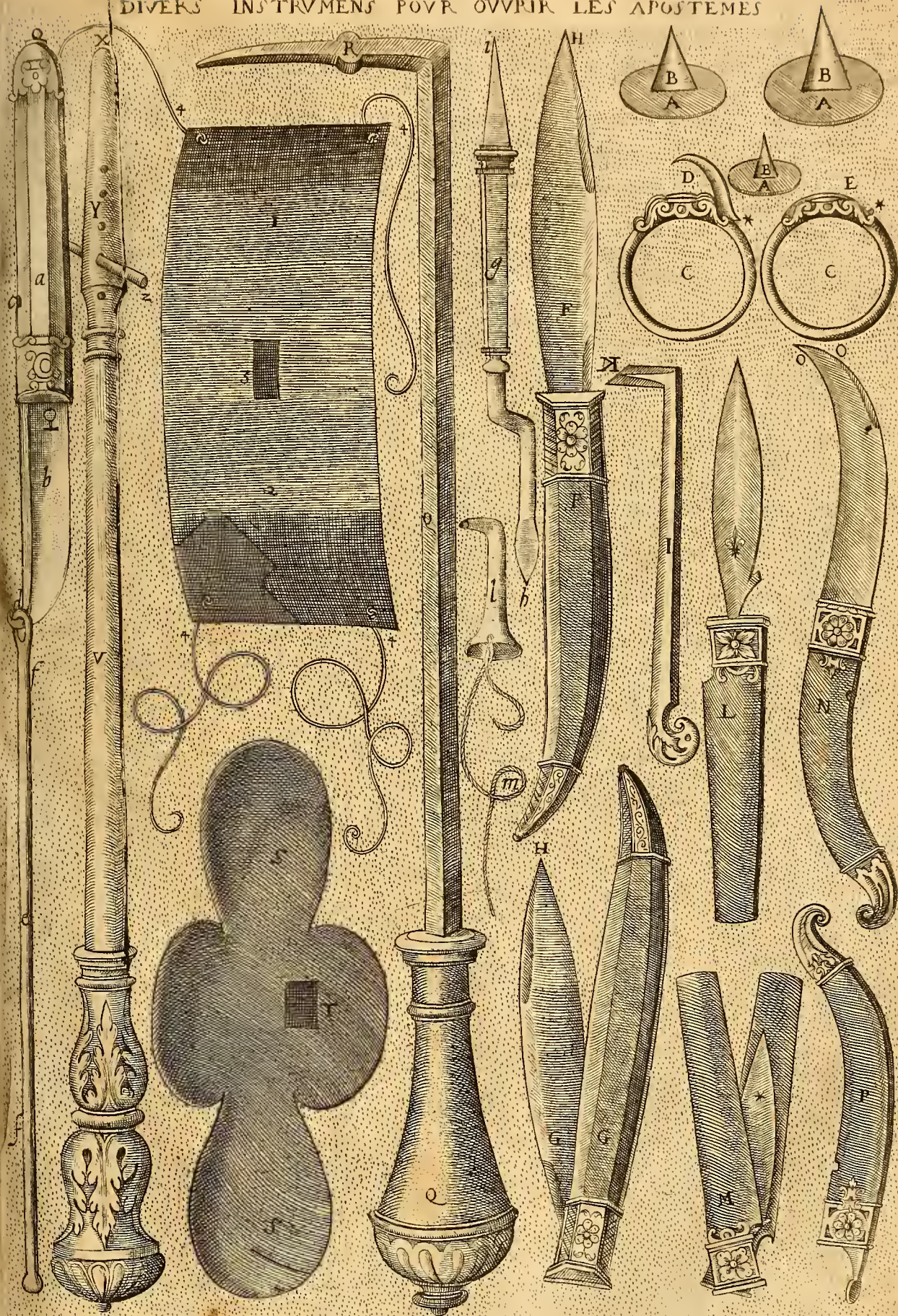
d, Son extremité & poincte qui est courbe pour recevoir la sonde.

e, La sonde.

L'usage d'iceluy Instrument est tel : c'est qu'aux fistules où il y a deux orifices, comme à celles auxquelles a esté faite vne contre-ouuerture : & qu'il est besoin de mettre les deux trous ou orifices en vn, il faut premierement sonder ladicte fistule avec la sonde telle que tu vois icy figuree : laquelle a vn bout en l'une de ses extremités, & l'autre extremité perçee comme vne esguille à seton : & ayant passé d'un orifice à l'autre, ou de part en part, f, f, comme depuis f, iusques à l'autre f, selon que sera la fistule grande : Cela fait il faut mettre le petit croc de la Bistorie dedans la sonde, puis tout d'un coup la tirer par son bouton, conduisant la Bistorie de l'autre main : encore qu'il y eust deux doigts d'espeueur, si est-ce que ne ferez à la coupper, pourueu que ladicte Bistorie coupe mediocrement.



## DIVERX INSTRUMENS POUR OUVRIER LES APOSTEMES





## DECLARATION DES CARACTERES CONTENUS

aux figures des Crochers & Cousteaux qui sont propres pour tirer  
l'enfant mort du ventre de la mere: Ensemble du Pessaire, Pla-  
tine & Esquille pour lier les fistules du siege.

A, Monstre le Crochet à double croc, lesquels ne doiuent estre pointus, ains mouces, craignant qu'ils ne picquent ou blessent les parois de l'Amarry, ce qui seroit suffisant de mettre la femme en danger de mort.

\*, Le trou par lequel peut estre passée vne corde, pour lier vne seruiette, à fin de tirer à deux, avec plus grande force, quand il est necessaire.

B, Le second Crochet plat & mouffe.

C, C, Le petit Cousteau courbe, bien tranchât propre à fendre la teste & ventre de l'enfant mort dans la matrice, à fin de donner issue aux eaux qui y sont contenues.

J'ay esté souuent appelé à plusieurs accouchemens tres-difficiles, neantmoins ie me suis tousiours dispensé d'vser d'aucun crochet ny fettement: ie conseille au Chirurgien de ne s'en ayder sinon en vne extreme necessité: car s'il vient quelque accident, comme excoriation ou flux de sang, on l'attribuera à l'instrument duquel on aura vsé: neantmoins pour l'extreme necessité, ie les ay voulu faire pourtraire: & faut noter que le peintre pour embellir son ouurage, a mis au mâche quelque façon, laquelle doit estre ostée, estâs plus commodes d'estre vnis & polis, à fin de ne s'accrocher à aucune chose.

D, Pessaire en forme de pomme de capendu aplatie, lequel est fait de liege, couuert de cire blanche. Tel Pessaire garde que la matrice ne sorte dehors.

Les Grecs le nommēt *Pesson*, & les Latins *Pessarium*. Il se fait d'autres Pessaires en forme & figure d'oualle, ronds & oblongs cōme vn œuf, de diuerses grosseurs: mais l'experience nous a appris: qu'ils ne sont si propres ny commodes que ceux de ceste forme icy: d'autant qu'ils glissent, & ne tiennent si fermement dans le col de la matrice, qui fait qu'ils tombent ordinairement, & par consequent le corps de l'Amarry, lequel doit estre tenu subiect.

Le premier à qui i'ay veu vser de tel Pessaire est à monsieur Roussier Medecin du Roy, & de Madame de Nemours, lequel a doctement escrit de plusieurs manieres d'accoucher les fēmes, où ce Pessaire icy est pourtraict, & le moyen d'en vser.

E, Le trou qui est au milieu, lequel sert à le tirer de l'Amarry, mettant le doigt dedans iceluy trou.

\*, La fisselle en double, pour estre attachée à vn ruban que la femme a ceint autour d'elle.

F, Vne platine d'argent, en façon de croissant, laquelle doit estre vn peu en façon de voute vers la partie interieure, marquée par G.

Ceste platine a esté pratiquée souuentefois par monsieur Girault, Iuré à Paris, & Chirurgien,

homme fort inuentif es instrumens de la Chirurgie, & des meilleurs praticiens qui soyent en toute la compagnie.

G, Le neud qui est fait sus la petite Cheuille d'argent, à fin de la contenir.

H, H, La Cheuille d'argent.

i, i, Les petits annelets, avec lesquels la Cheuille est arrestée estant passée au dedans d'iceux: telle Cheuille se tourne tant & si peu que l'on veut, pour serrer la fisselle qui lie & coupe la fistule.

a, Le trou par où passe la fisselle en double, pour la nouër sus la Cheuille.

Y, Sonde ou Esquille pour lier les fistules, Hippocrates la nomme *Scorodon Phrysinga*, Teste d'ail, ce que n'auons obserué, l'ayant fait pointue, & non ronde: on en peut auoir de mouces, pour en vser lors que le trou de la fistule est fort apparent, & se trouue facilement: mais estant caché, & qu'il faille percer quelque membrane, il faut qu'il soit pointu. Elle doit estre d'argent fort mol, & non trempé, mais fort recuit.

Declaration des caracteres contenus es figures des instrumens, pour tirer, rompre, & couper les Dents.

L, L, Monstrent les Tenailles propres à couper les sourdents, ou bien celles qui viennent trop longues: Elles sont contournées en dedans, pour facilement & avec moins de peine prēdre la dent.

e, La Sourdente à demy couppee.

M, Le Polycamp, dict en Latin *Polycampus*, en Grec *Odontagrus* & *Odontagoron*. Cest instrument a plusieurs branches, lesquelles se mettent toutes à vn manche, par le moyen d'vne petite vis.

N, La vis qui est à l'instrument.

O, Vne des branches du polycamp.

P, Vne autre branche droicte.

a, La troisieme branche.

b, La vis ostée.

S, S, Monstre l'instrument nommé Dauier. En Latin, *Denticeps*, *Dentiducum*, Celle le nomme *Forfex* les Grecs *Rhizan*.

d, La dent qui est entre l'instrument.

T, Le Dechaussoir, en latin, *Dentiscalpium*, en Grec *Pericharacter*.

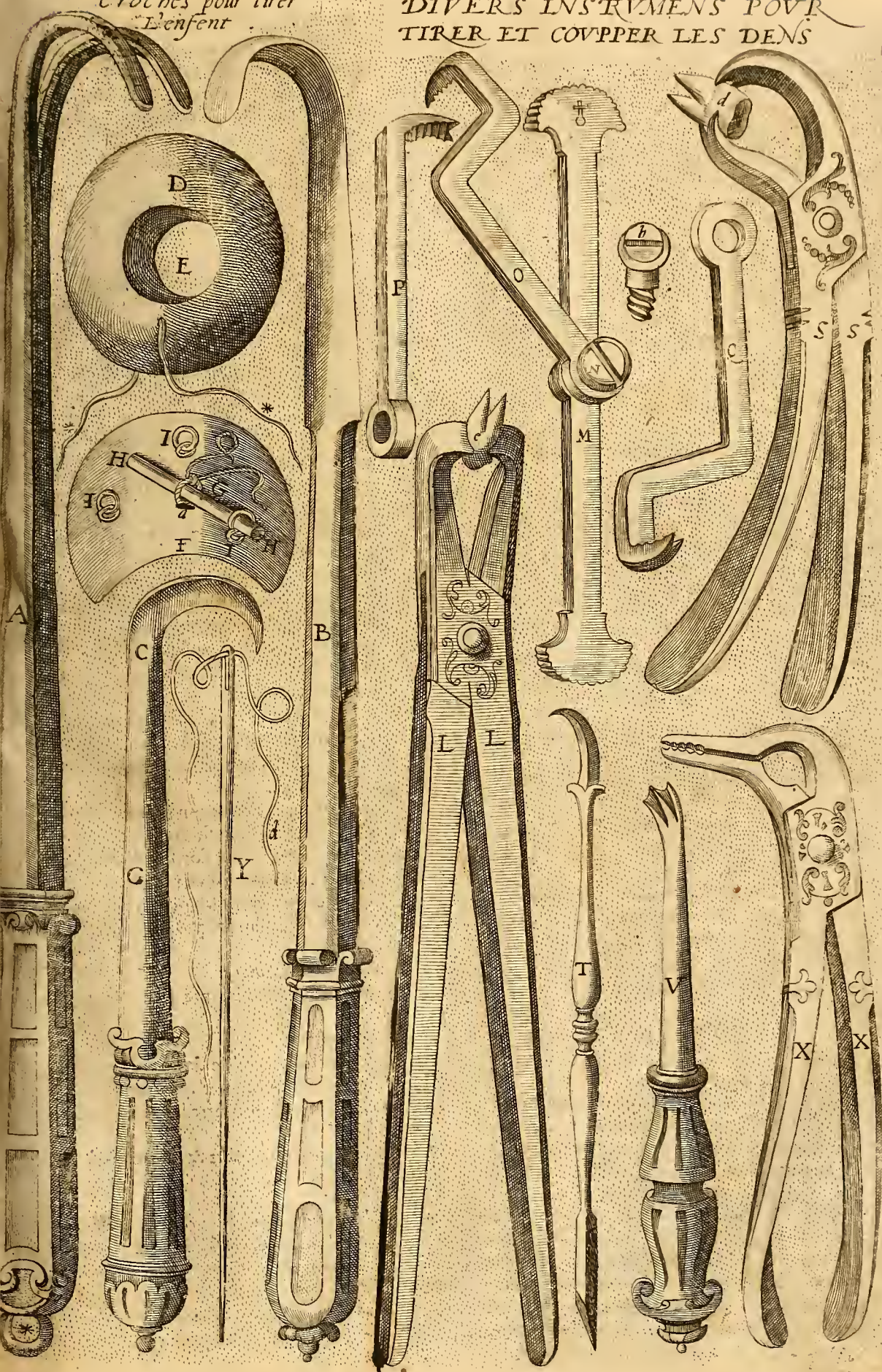
V, Poussoir, en latin, *Pulsatorium*, *Impulsorium*. en Grec *Oterion*.

X, X, Tire-racine de dent, en Grec *Rixagra*. Cest instrument est fort commode pour tirer quelque racine de dent qui sera demeurée, la dent estant rompue ou pourrie.



*Croches pour tirer  
L'enfant*

*DIVERS INSTRUMENS POUR  
TIRER ET COUPPER LES DENS*





DECLARATION DES CARACTERES CONTENUS  
en la Table des Cauteres Actuels.

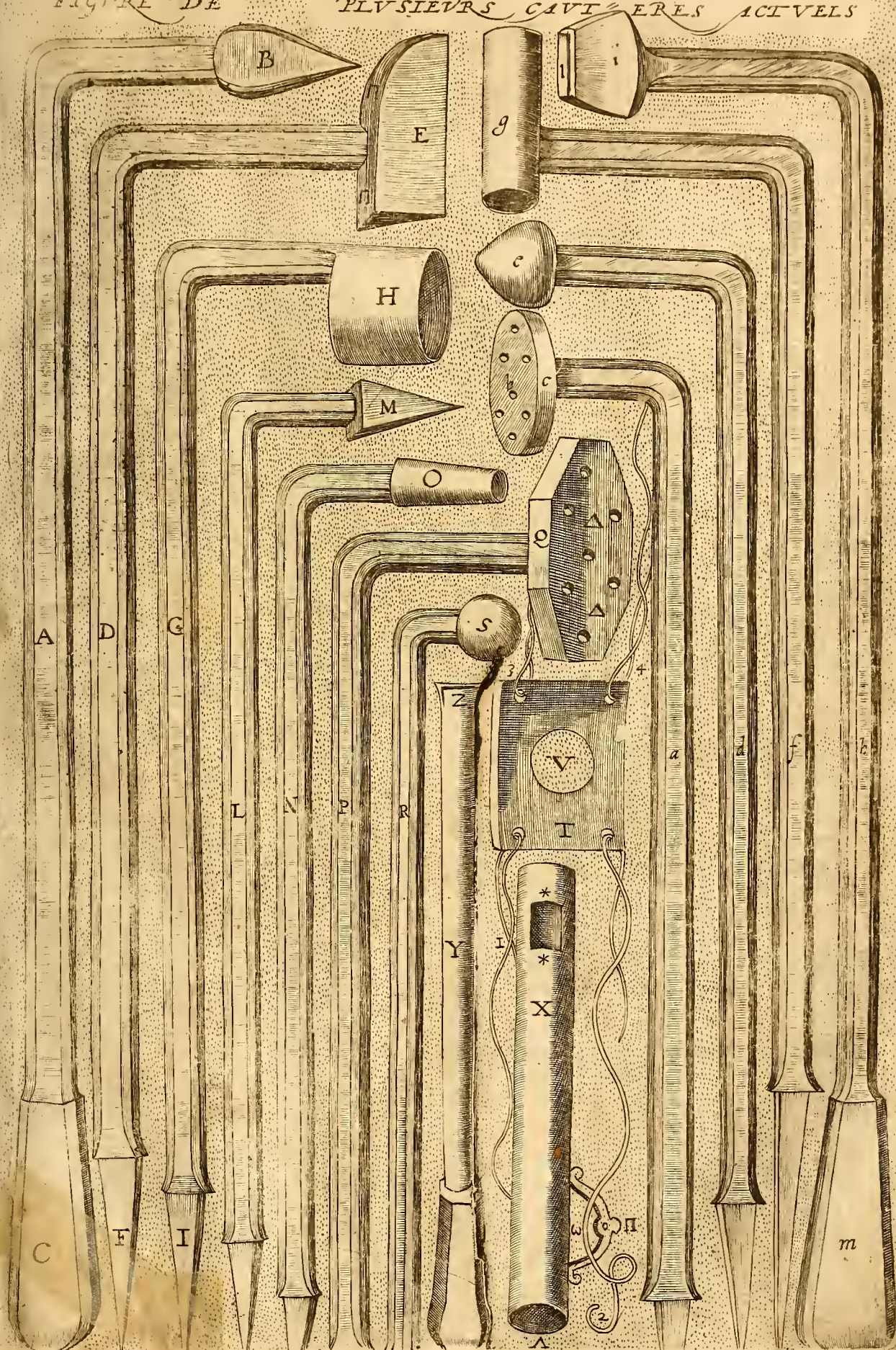
- A, Monstre la figure d'un Cautere Enfel, c'est à dire qui a la poignée faite comme celle d'une Espee, dicté en Latin *Ensis*, qui coupe aucunement des deux costez.
- B, La pointe, laquelle à l'endroit de ceste lettre doit estre espee, pour tenir le feu plus longuement.
- C, Le manche, lequel est plus petit qu'il n'est besoin, & doit estre de quatre à cinq grands doigts, & ainsi de tous les autres Cauteres, qui sont icy pourtraicts.
- D, Cautere Cultellaire ou Dorsal, c'est à dire en façon de Cousteau, qui ne coupe que d'un costé, & a un dos fort espois pour tenir le feu plus longuement, à fin qu'il opere mieux.
- E, Le tranchant qui va en aplatisant.
- Π, Π Le dos qui est fort espois.
- F, La pointe pour l'amancher, laquelle doit estre longue de quatre bons doigts.
- Γ, Emporte piece. Tel Cautere est fait comme un Porte-piece, rond, creux & tranchant: on s'en sert pour cauteriser le cuir de la teste, lors que l'on veut soudainement trepaner, comme quand on est en une compagnie, & que l'on craint, en faisant incision, un flux de sang, à fin de faire place au Trepan.
- H, Le Boisseau ou Cercle, qui est rond, & en son extrémité vient en tranchant.
- I, La pointe pour l'amancher.
- L, Le Cautere Punctual, estant presque quarré & fort pointu: il est propre pour ouvrir les Apostemes.
- M, La pointe qui est presque quarrée du Cautere.
- N, Ce Cautere peut estre appelé Oliuaire, estant presque fait comme une petite Oliue: il est un peu moufle & aplaty par le bout. On se sert de ce Cautere pour cauteriser le Test, iusques à l'os: d'Alechamp le nomme *Pyrinoides*.
- O, Le bouton Oliuaire.
- P, Cautere à Platine: on s'en sert lors que l'on a extirpé un membre pour cauteriser la chair & os, & toute la partie qui pourroit estre aucunement alterée par la corruption & gangrene.
- Q, L'espeur d'iceluy, à fin de tenir le feu & plus de chaleur.
- Δ, Les trous qui sont à la Platine pour donner air à la fumée, & faire voye à l'humidité, qui transpire, & soit en cauterisant.
- R, Cautere à Bouton, propre à cauteriser quelque endroit où l'on veut seulement entamer le cuir, & y faire fontenelle en lieu de cautere potentiel: Hippocrate nomme tels Cauteres *Falcatæ*: en Latin *Caluata*, à raison qu'ils sont lices & polis, comme la teste d'un homme chauve.
- S, Le bouton licé & poly du Cautere.
- T, La Platine quel'on accommode, à fin de ne brusler que le lieu que l'on veut toucher & cauteriser.
- V, Le trou par où se met le bouton du Cautere.
- 1, 2, 3, 4 Les petis rubans propres pour attacher à l'entour du bras, cuisse, ou autre partie, si on les veut cauteriser, à fin qu'elle ne varie en l'operation.
- Υ, Cautere qui est propre pour cauteriser l'Vuule, dicté des Grecs *staphylocaston*.
- Z, L'extrémité d'iceluy qui est tranchante.
- X, La Cannule propre pour porter le Cautere en la bouche, lors que l'on veut cauteriser l'Vuule, ou autre partie.
- \*, \* La fenestre où se met l'Vuule pour estre coupée & cauterisée.
- Δ, L'endroit par où se met le Cautere.
- Π, L'Anneau de la Cannule, par lequel il est tenu, à fin que la Canule eschauffée, ne brusle les doigts du Chirurgien, en faisant l'operation, ce qui incommoderoit son œuvre.
- ω, Le trou de l'Anneau dans lequel on peut passer son doigt pour tenir ladicte Cannule.
- a, Autre Cautere, ayant une Platine ronde, propre pour servir quand on a extirpé un membre, à fin de corriger la pourriture qui pourroit rester. Il peut aussi servir pour corriger quelque grande carie d'os: pour la similitude, les grecs le nomment *Mylinon*, comme molaire.
- c, L'espeur, pour tenir le feu plus longuement.
- b, L'endroit où sont les trous pour exhaler la fumée & humidité, comme nous auons dict cy deuant au Cautere à Platine.
- d, Autre sorte de Cautere à bouton pointu, propre pour arrester le flux de sang, soit d'une artère, ou veine coupée, le mettât sur l'orifice d'icelle. On s'en sert après l'extirpation d'un membre.
- e, Le bouton licé & poli tirant un peu en pointe.
- f, Cautere rond en sa longueur, propre pour les caries des os.
- g, La rondeur du dict Cautere.
- h, Autre Cautere aplaty, propre pour corriger la carie des os.
- i, Le costé du Cautere.
- l, Ce qui doit toucher à la carie de l'os: On se peut servir d'iceluy, pour cauteriser quelque orifice de veine, ou artère, qui seroit entre les os du bras, ou de la jambe.
- m, Le manche un peu plus court & mince qu'il n'est besoin.

Il est impossible au Chirurgien de donner tous les pourtraicts des Cauteres, desquels il se doit servir: car selon que la maladie, & la partie le requièrent, il les fera luy mesme soudain forger, les accommodant au mal qui se présentera: ayant icy seulement voulu mettre ceux, lesquels sont les plus usitez, auxquels j'ay principalement observé leur grandeur & grosseur pour le regard du Cautere: & quant aux branches & manche, elle n'a esté observée qu'en deux, qui sont marquez par A, & h, le peintre ayant tenu leur manche de bois un peu plus court & menu qu'il n'est requis. Je me sers ordinairement de Cauteres assez courts, d'autant que ceux qui sont par trop grands, leur longueur est effroyable, joint que le Cautere long est malaisé à gouverner, & vacille ordinairement en la main.



FIGURE DE

PLUSIEURS CAVITEZ ACTIVELS





DECLARATION DES CARACTERES CONTENUS  
en la Table des Instrumens, propres pour faire les Operations manuelles,  
qui se practiquent sur les Yeux.

Encore qu'en ceste presente Chirurgie, ie n'aye escrit les Operations manuelles qui se practiquent sur l'œil: neantmoins ie n'ay voulu en ce present Magazin & recueil des Instrumens de la Chirurgie, obmettre les pourtraits & figures qui seruent à cest effect: Ayant de propos delibéré obmis lesdites Operations, pour les auoir fort amplement escrites, chacune à part, selon que la maladie le requiert, en mon Traicté des maladies de l'œil, que i'ay fait Imprimer l'an 1585. auquel on aura recours, pour en voir la pratique & chacune des Operations.

- A, Monstre vn cautere Triangulaire, pour appliquer vn Seton qui est picquant & tranchant, lequel s'applique au trauers des Tenailles percees, qui ont empoigné le cuir du Col, pour y passer le Seton.
- II, L'Esguille à Seton.
- B, Autre Esguille à Seton, avec laquelle on perce la peau sans Tenailles.
- C, C, Les Tenailles à Seton, percees pour donner vn cautere.
- D, Les deux trous, lesquels doiuent estre fort proches du reply qui est marqué par, n.
- n, Le reply qui est marqué, lequel est fait, à fin que le Cautere aidant ne touche le cuir du Col.
- E, Esguille, pour abbattre les Caracteres & taves des yeux: les Latins la nomment *Acus ocularis*.
- F, La mesme esguille ostee de son estuy.
- G, Le Manche de l'Esguille.
- H, L'Esguille du tout ostee.
- I, Le Couuercle de l'Esguille.
- \*, Le trou par où passe l'Esguille.
- g, f, Monstrent de petites tenailles propres à oster quelque ordure qui peut tomber en l'œil, ou estre fichee en iceluy, dont, g, est comme vn petit curoreille bien poli, pour la releuer: & f, monstre vne petite Pincette platte & polie, pour arracher quelque chose, si elle estoit fichee comme vne espine, ou autre chose. Elles sont propres pour oster le poil des cils, les Grecs la nomment, *Madisterion tricolanis*.
- 1, Figure d'un œil, auquel est representé vn *Staphylome*, en Latin, *Vua*, Refiniere en François, marqué par 2.
- 2, L'*Vua*, ou Refiniere, dict *Staphylome*, des Grecs.
- 3, 4, 5, 6, Les filets passez au trauers du *Staphylome*, lesquels doiuent estre liez ensemble, dont le 3, & 4, doiuent estre nouéz l'un avec l'autre, & le 4, & 6, ensemble, pour lier chaque moitié à part.
- K, Dilatatoire des paupieres, ou Mirouer de l'œil, pour tenir ferme l'œil, lors qu'il est besoin d'en oster quelque chose estrange, ou en voulant lier

- le *Staphylome*, ou couper l'*Vngula*: il est dict des Latins, *Speculum oculi*, *Palpebrarum detentor*, en Grec, *Blepharocatos*.
- L, En cest endroit le Mirouer de l'œil se dilate & eslargit, selon la grosseur de l'œil.
- 7, Pourtrait d'un œil auquel il y a vn *Vngula*.
- 8, Le fil qui est passé au trauers de l'*Vngula*, pour le souleuer & couper plus facilement.
- M, Oeil artificiel d'or esmaillé creux par le dessous.
- N, Figure d'un œil où il y a vn *Estropion* pourtrait, ensemble l'incision tant interne qu'exterieure, qui y est necessaire pour sa guetison.
- O, L'incision exterieure faite de long.
- P, P, L'incision interieure faite de long, au mesme endroit de l'exterieure.
- Q, Q, Les deux incisions obliques.
- R, Crochet pour eleuer le *Zebel*.
- S, L'Esguille pour passer le fil par dessous le *Zebel*.
- T, Petit Cautere pour les Palpebres, quand les poils sont renuertez dedans.
- V, Cautere *Ægilopique*, pour cauteriser l'os qui est au grand coing de l'œil.
- X, La Platine pour mettre sus l'œil craignant de l'offenser.
- Y, Le trou qui est à Platine pour passer le cautere, lequel trou se doit mettre droit sur celuy de la fistule.
- a, Cannule pour vn autre cautere.
- Il faut noter que ceste Caunule doit auoir vne petite auge, ou anneau, pour estre tenue, car si vous la tenez à nud, vous pourriez bruller, d'autant que le cautere, en passant par dedans, la peut beaucoup eschauffer: ce qui vous empescheroit vostre operation, ou bien seroit cause de la mal executer & parfaire.
- b, Le Cautere.
- c, Le manche.
- d, Les Trous pour mettre vne petite Cheuille, à fin qu'il ne soit poussé plus auant, ains arresté par icelle.
- e, La petite Cheuille.



DIVERS INSTRUMENS PROPRES POUR LES YEUX





## DECLARATION DES

*Caracteres contenus en la figure qui demonstre le moyen de remettre l'Espaule demise, par le moyen de l'Instrument, ou Glossocome, nommé par Hippocrates Ambi.*

- A, A Le bras posé & estendu sus le Glossocome, ou *Ambi*.  
 B, L'oreille de l'*Ambi*, qui tient le haut de l'Espaule ferme, craignant qu'il ne varie.  
 C, C, C Les Liens qui tiennent le bras ferme, à fin qu'il ne varie de dessus l'*Ambi*.  
 D, D Le Pilier sur lequel est appuyé & iouë haussant & baissant l'*Ambi*.  
 E, E, E Les trois pieds de la patte, pour tenir ferme sur vn Planchet de bois ledict *Ambi*.  
 F, Les Viz qui attachent les pieds de la patte.

## DECLARATION DES

*Caracteres contenus au Glossocome, ou Ambidémonté.*

- G, L'*Ambi* demonté.  
 H, H, Les Oreilles, entre lesquelles est posé le haut du bras.  
 I, Le bout de l'*Ambi*, fait en maniere de cureil-  
 le.  
 K, L'Auancement de l'*Ambi* qui se met dans le Pi-  
 lier.  
 L, La fente du Pilier.  
 M, La cheuille qui tient l'*Ambi* ferme d'as le Pilier.  
 M, Le Pilier.  
 O, O, O Les trois pieds de la patte.  
 P, Le trou qui est en vne patte.  
 Q, La Viz qui se met dedans, pour faire tenir ferme la patte, contre le Planchet de bois.

## DECLARATION DES

*Caracteres contenus en la Cassole, ou canal, propre à mettre vne iambe rom-  
 pue.*

- A, A Le Canal fermé.  
 B, L'encocheure dudit canal, où se met le talon à

fin qu'il ne porte à plomb.

- C, C, C, C Les Ailles du Canal qui se plient, ouurent & ferment par vne Charniere.  
 E, E Les Aillerons qui se plient par le moyen d'une Charniere.  
 D, D, Les fentes qui sont aux Ailles estans de deux pieces.  
 \*, \*, \*, \*, Les Charnieres qui sont aux Ailles.  
 F, F, F, Les Tenons par où passent les courroyes.  
 G, G, G, Les Courroyes qui sont passées dans les te-  
 nons.  
 H, H, H, Les Boucles par où passent les Courroyes.  
 I, I, T, T, Le Pied de la Cassole, ou Canal.  
 M, M, L'extremité dudit pied qui passe par dedans de petites mortaises, ou tenons.  
 N, La Mortaise, ou Tenon.  
 O, O, O, La Cassole ou Canal ouuert.  
 P, L'Eschancreure où se met le Talon.  
 Q, Q, Q, Q Les Ailles.  
 R, Le lieu où elles sont de deux pieces.  
 \*, \*, \*, \*, Les Charnieres par le moyen desquelles les-  
 dites Ailles se plient, ouurent & ferment.  
 S, S, Les Aillerons.  
 T, T, T, Le Pied.  
 V, Le fond où repose la plante du Pied malade.  
 X, X, Les aillerons dudit pied.  
 Y, Y, La fin ou extremité qui passe par dedans de petites Mortaises ou tenons qui sont aux Aille-  
 rons.

## DECLARATION DES

*Caracteres contenus en la Iambe rom-  
 pue avec son bandage.*

- a, a, Monstre la Iambe rompue.  
 b, La playe de pistole qui a rompu l'os.  
 c, c, L'incision qui a esté faite en la sortié.  
 \*, \*, \*, \*, Le Bandage en trois doubles.  
 1, 1, 1, 1, 1, Le premier double, coupé en trois.  
 2, 2, 2, 2, 2, Le second double, coupé en trois.  
 3, 3, 3, 3, 3, Le troisieme double, coupé en trois.

Tous les susdicts doubles se renuersent les vns apres les autres, les couchant proprement & vni-  
 ment : puis chacun à part sont arrestez avec vn  
 point d'Eguille, à mesure qu'ils sont couchez &  
 renuerssez sus la Iambe.

*Fin du Magazin, ou Recueil des Instru-  
 mens de la Chirurgie.*



GLOSSOCOME NOM MÉ PAR  
HIPPOCRATES AMBI.

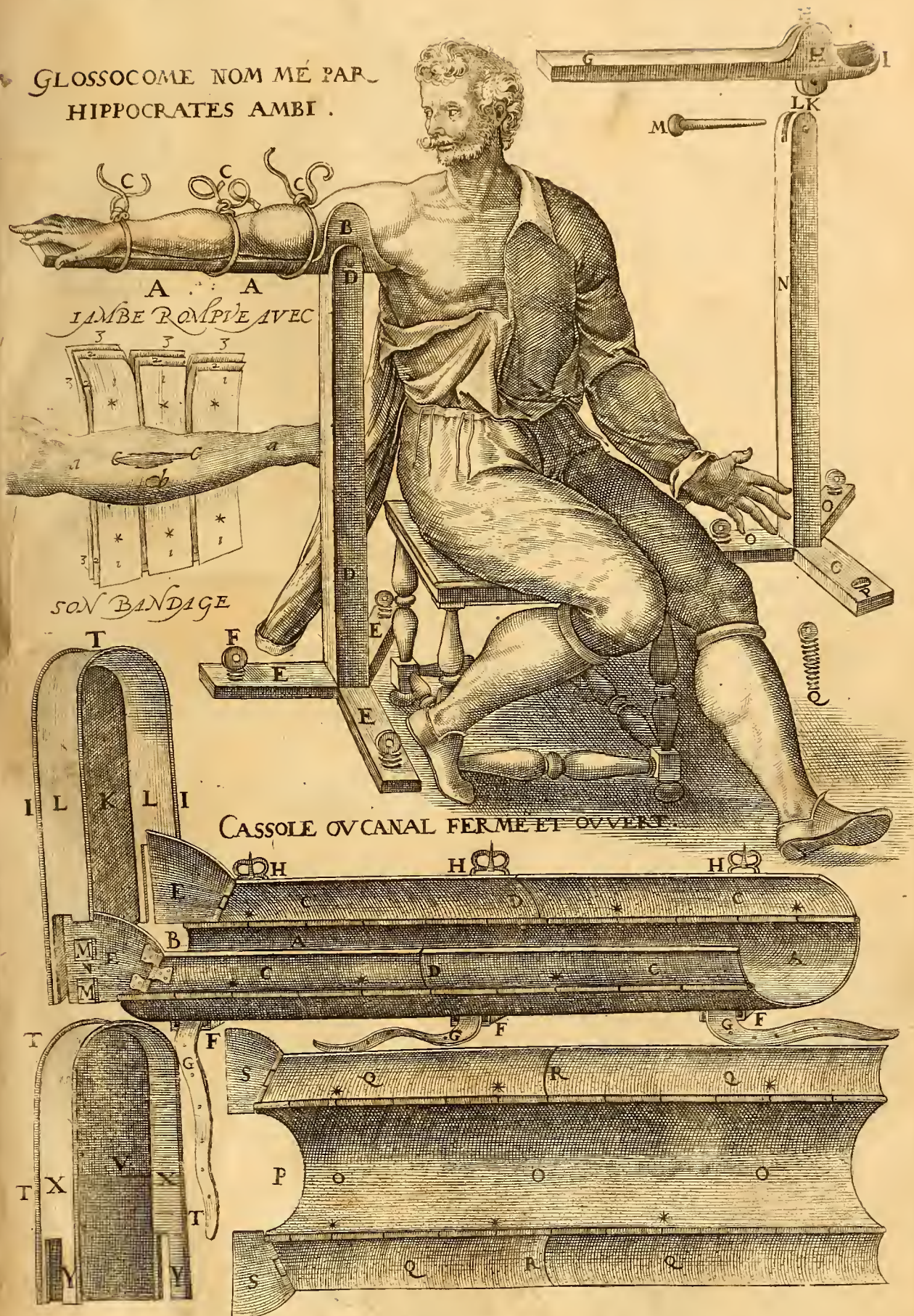




TABLE DES CHAPITRES CONTENVS AV SOMMAIRE  
ET LIVRE IX. DES TUMEURS CONTRE NATURE,  
Playes, Vlcères, Fractures & Dislocations.

<i>La Definition, Diuision &amp; Diuerſes acceptions des Tumeurs cõtre nature. fo. 157.</i>	<i>ſticqs de l'Eryſipelas.</i>	169.
<i>Generale diuiſion de la Difference des Tumeurs.</i>	<i>De la Curation de l'Eryſipelas.</i>	170.
158.	<i>Des Differences, Cauſes, Signes, &amp; Prognosticqs de l'Oedeme.</i>	171.
<i>Diuifion Generale des cauſes des Tumeurs.</i>	<i>De la curation de l'Oedeme.</i>	172.
159.	<i>Generale diuiſion des Differences, cauſes, ſignes du Scirrhe.</i>	173.
<i>Diuifion generale des ſignes des Tumeurs.</i>	<i>Le Prognosticq &amp; curation du Scirrhe.</i>	174.
160.	<i>Diuifion generale des playes.</i>	175.
<i>Du Prognosticq des Tumeurs en general.</i>	<i>De la curation des Playes en general.</i>	176.
161.	<i>Diuifion generale des Vlcères, les cauſes, ſignes, prognosticq &amp; curation d'icelles.</i>	177.
<i>La Curation generale des Tumeurs contre Nature.</i>	<i>Des choſes qui empeſchent la conſolidation des Vlcères.</i>	178.
162.	<i>Diuifion generale des Fractures, leurs cauſes, ſignes, prognosticq &amp; curation.</i>	179.
<i>La ſeconde Indication curatiue des Tumeurs.</i>	<i>Table generale des Fractures du Crane.</i>	180.
163.	<i>Diuifion generale des Dislocations, leurs cauſes, ſignes, Prognosticq, &amp; curation.</i>	181.
<i>La Terminaiſon &amp; iſſue des Tumeurs</i>		
<i>Denombrement des choſes generales des choſes qu'il faut conſiderer &amp; obſeruer en l'apertion &amp; ouuerture des Abſcès &amp; Tumeurs contre Nature.</i>		
164.		
<i>Les Differences, Cauſes, Signes &amp; Prognosticq du Phlegmon.</i>		
166.		
<i>De la Curation du Phlegmon.</i>		
167.		
<i>Des Differences, Cauſes, ſignes, Prognosticq</i>		

SOMMAI







SOMMAIRE  
DES TUMEURS CONTRE NATURE,  
PLAYES, VULCERES, FRACTURES  
ET DISLOCATIONS.

Composé & mis en Tables Methodiques,

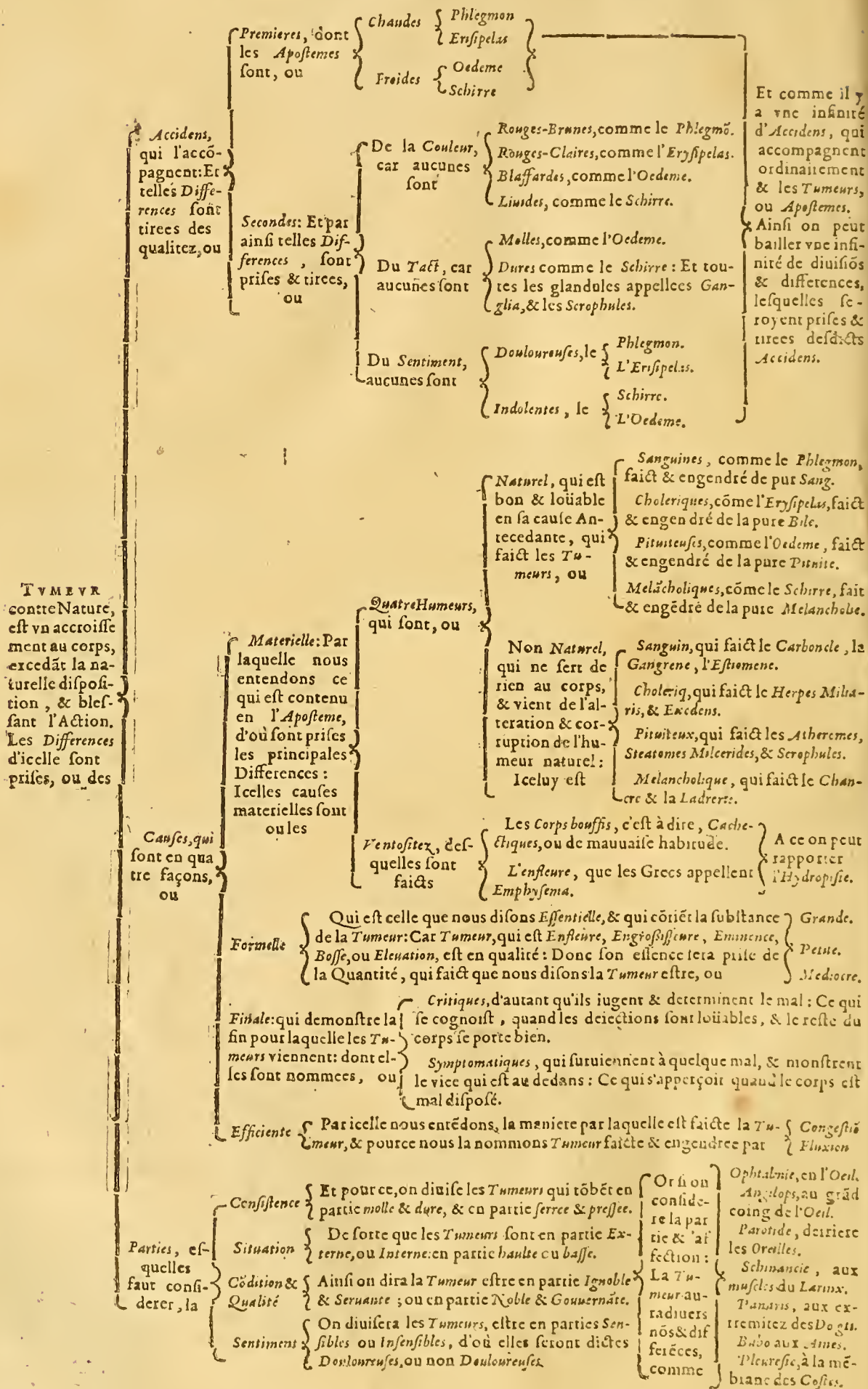
PAR

IACQUES GVILLMEAV, Chirurgien ordinaire du Roy, &  
Juré en son Chastelet de Paris.

LIVRE IX.

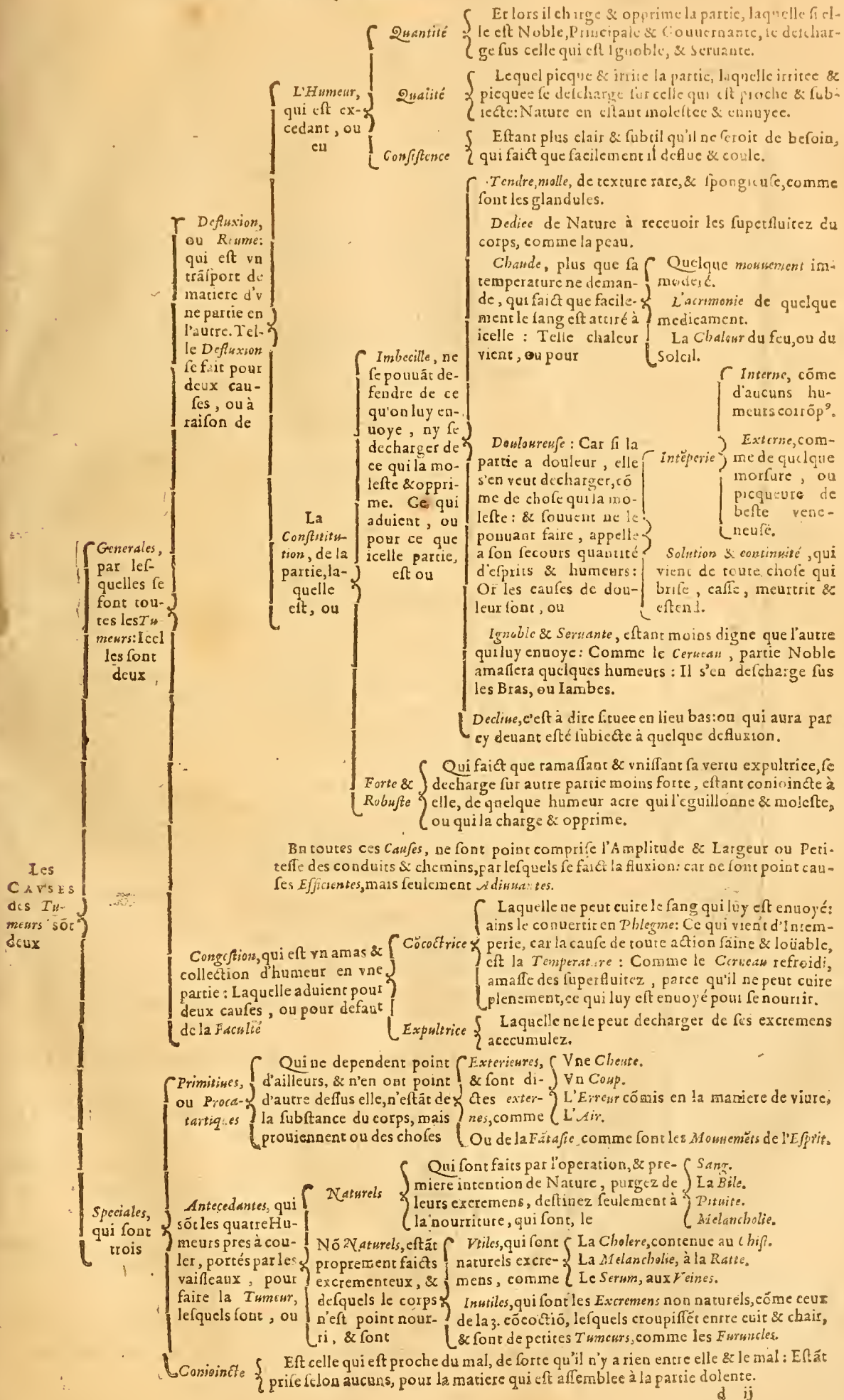
LA DEFINITION, DIVISION ET DIVERSES ACCEPTIONS  
des Tumeurs contre NATURE.

Definition, qui est, ou selon	Galen	Tumeur contre nature, est vn accroissement au corps, excédant la naturelle disposition, & blesant l'action.	
	Auicenne	Tumeur contre nature, est vne maladie composée de trois especes de maladies, assemblees en vne magnitude.	Les trois Maladies sont
			<p>Intemperature, où mauuaise cōplexion: car il y a vice à la temperature naturelle.</p> <p>Incommodation, ou mauuaise composition; d'autant que la figure est changée.</p> <p>Solution de continuité, à raison que la partie est diuisee.</p>
	Aliabas	Aposteme, est Tumeur contre nature, qui fait repletion & distention, par amas de matiere.	En ceste definition Tumeur est mis comme genre, contenant l'essence de l'Aposteme: Contre nature, est mis à la difference des Tumeurs naturelles, comme de la Teste & Ventre, faisant Repletion & distention, est mis pour monstter l'intemperature, Solution de continuité, & le vice de la Conformation: Qui sont les trois genres de maladies.
Es TUMEURS, ou Aposte- mes, faut considerer, leur	Division ge- nerale, en trois, qui sont	Apostemes	Grandes Tumeurs, esquelles la matiere, dont elles sont faictes, est plus peccante en quantité, qu'en qualité.
		Pustules	Petites Tumeurs, appelees autrement Bothor, esquelles la nature dont elles naissent, est plus peccante en qualité qu'en quantité, tellement que bien souuent en icelles, il y a vne qualité veneneuse.
		Exitures	Tumeurs, lesquelles proprement viennent à suppuration, appelees des Latins, Abscessus, & des Grecs Apostemata.
Diverses Accepiōs, selon les	Grecs	Ce queles Grecs en general ont appellé Onchos, c'est à dire Tumeur & Enfleure, ou bien Aposteme: Hippocrates la nomme Oedema, signifiant par ce mot toute Tumeur contre nature. Les Arabes prenans le mot de l'interprete d'Auicenne, l'ont appellé Exitura, Exiture, à raison que la matiere s'amasant, fait separer les parties les vnes des autres: Et les Latins l'ont baptizé Abscessus, qui signifie vne quantité d'humeurs qui se sequestrent & sortent hors des veines, & de leur lieu naturel, pour s'assembler contre les espaces vuides des Muscles.	
	Arabes		
	Latins		





## DIVISION GENERALE DES CAUSES DES TUMEURS.



## DIVISION GENERALE DES SIGNES DES TUMEURS.

Universels, qui demonstrent la Tumeur en general	Iceux se voyent à l'œil, estans aisez à cognoistre, par la comparai son de ce qui est naturel, à ce qui est contre nature, confrontant la partie enflée à elle même estant en son naturel: Ou à sa compagne qui n'est point enflée. Car en quelque endroit ou partie du corps qu'il y a enflure, grosseur & croissance, outre la mesure & disposition naturelle, & qui rend la partie tendue & bandée, contre le naturel & ordinaire, l'action d'icelle en estant empêchée: Telle grosseur & croissance est engendrée, ou de quelque humeur, ou qui retient la nature de l'humeur, ou de quelque fluctuosité vaporeuse: En tel cas il y a vne Tumeur contre nature.			
	De la Conditio & nature de la matiere, & humeurs desquels les Tumeurs s'ot composees, en confide- rant	Le Periode, ou circuit: c'est à dire, la duration de la fluxio & mouve- ment de l'humeur, comme	Les Tumeurs qui s'empirent au matin, signifient qu'elles sont Sanguines, attendu que le sang s'esmeut au matin, comme au Printemps.	Car cōme dict Hip- pocrates. Les par- ties du iour ont telle pro- portio a- uec le réps de l'annee pour le re- gard du mouue- ment des Humeurs.
Le Temps, auquel la Tumeur peut estre: l'auoir est, si elle est en l'un de ses 4. téps, qui sont		Les Tumeurs qui se rengregent à Midi, demonstrent qu'elles sont Bilieuses: Car l'humeur bilieux se vient à esmouuoir à Midi, comme en Esté.		
Les SIGNES des Tu- meurs, font, ou	Particuliers, qui nous font distin- guer & par- ticulariser les Tumeurs les vnes des autres, no <sup>9</sup> signifiant l'espee de la Tumeur: Iceux si- gnes sont tirz, ou	Comēgement	Qui est quand l'humeur commence à couler, qui fait que la partie où il s'arreste, s'enfle & esleue vn peu, estant aucunement tendue, accompagnée de quelque douleur: Et lors la matiere est encore toute crue & indigeste.	
			Accroissement	Est quand la Tumeur s'engrossit, & la partie se remplit d'auantage, & que les accidens qui suivent la Tumeur, s'augmentent manifestement: Et lors la matiere commence à se cuire ou digerer.
Des Acidēs qui y suruien- nent, les- quels sont tirz de la	Chaleur	Estat	Est quand la Tumeur, est en sa parfaite grandeur, sans plus augmenter, & que les accidens sont en leur vigueur, ne pouuant plus aussi croistre, que la matiere qui fait la Tumeur, ne passe & soit changée en la substance d'vne autre espee: Et lors à plus pres la concoction de la matiere est faite.	
			Declinaison	Est lors que la Tumeur, commence à se flestrir & amoindrir, ensemble les accidens se diminuent, & lors la matiere morbifique estant cuite, se vuide, soit par resolution, ou apertion de la Tumeur, icelle matiere estant cuite & mitifiée.
	Couleur, car selon que la couleur du cuir s'apparoistra, sera vn signe qui nous demōstrera de quelle espee sera la Tumeur, comme le		Rouge-brun, signifie le sang dont est fait le Phlegmon.	
			Rouge-clair, domōstre la bile, dont est fait l'Erysipelas.	
			Blaffard, denote la pituite dont est fait l'Oedeme.	
			Linide, declare la melancholie, dont est fait le Schirre.	
	Froidur		Monstre que la Tumeur est sanguine, ou cholerique, ou qu'il y a quelque humeur, qui se pourrit & putresce.	
			Signifie que la Tumeur est pituiteuse, aqueuse ou ventreuse, ou bien melancholique, s'il y a aussi dureté.	
	Dureté		Si elle est accompagnée de douleur, demonstre que la Tumeur est sanguine, cōme s'il n'y a point de douleur, c'est signe que c'est vne Tumeur melancholique, ou quelque humeur figee & endurcie.	
			Mollese	Laquelle si elle est sans douleur, demonstre estre quelque Tumeur pituiteuse, comme s'il y a douleur, ce peut estre vne Tumeur bilieuse ou sanguine.
	Tension		Demonstre qu'il y a repletion à la partie, ou d'humeurs ou de vents.	
			Mordicatio	Signifie que l'humeur qui fait la Tumeur, est acree & mordicante.



## DE PROGNOSTICQ DES TUMEURS EN GENERAL.

Les PROGNO- STICS des Tu- meurs, sont deux en general,	Bons, qui deno- tent que l'issue sera bonne, & la guerisō soudaine: Tels Pro- gnostics sont pris, de	La Generation de la Tu- meur, con- siderāt la	Partie, qu'elle occupe	<p>Si elle est <i>Estlonguee</i> des parties Nobles.  <i>Destituee</i> de grands vaisseaux.            En partie <i>Charneuse</i>, &amp; où il y a multitude de chaleur naturelle.            Si le <i>Cuir</i> est fort <i>délié</i>.</p>	
			Forme & Figure	<p>Si elle est de <i>Figure ronde</i>, tendant en pointe, sans estre raboteuse, n'ayant point de dureté plus en vne partie qu'en l'autre, estant d'egal touchement par tout, fors vne pointe qui tire en bas, &amp; qui pousse fort en dehors.</p>	
			Matiere, qui sera	<i>Fluide</i> <i>Benigne</i> <i>Louable</i>	Ne pechant point en qualité, ny quantité : Ce qui nous fait bien tost iuger, ou de la <i>Resolution</i> , ou <i>Suppuratoin</i> .
			<p>Blanc, appellé des Latins <i>Album</i>, laquelle demonstre l'integrité des parties, d'où il prouient, qui sont blanches &amp; spermatiques.</p>		
	L'Apertion ou ouuer- ture de la Tumeur, qui se co- gnoist, par	Sa Matiere, dict des La- tins <i>Pus</i> , cō- me s'il est loüable, qui se co- gnoist par les 4. signes, à sçauoir, quād il est	<p><i>Lisse</i> &amp; non <i>Grommeleux</i>, que les Latins disent <i>Leue</i>: ce qui demonstre la bonté &amp; force de la chaleur naturelle, qui a si bien façonné ceste matiere, que d'espele &amp; grommeleuse, l'a rendue <i>Lisse</i> &amp; sans grumeaux.</p>		
			<p><i>Egal</i> &amp; <i>Vniforme</i>, ce que les Latins disent <i>Aequale</i>, qui demonstre la bonté &amp; vniformité de la matiere, qui s'est laillee surmonter par nature également.</p>		
			<p>Non <i>Fetide</i> &amp; de mauuaise odeur, à fin de monstrier qu'il n'y a point de corruption ni pourriture en la partie.</p>		
			<p>Où est la <i>Matiere</i>, ou <i>Pus</i>.</p>		
	Les Accidens, qui sont	Le Lien, où est faicte l'ouuer- ture, cōme si elle est ouuerte en lieu con- uenable, qui est	<p>Au lieu plus <i>Bas</i> &amp; <i>Decline</i>, à fin que la matiere s'escoule plus facilement.</p>		
			<p>Selon les <i>Rides</i> de la peau, &amp; fibres des muscles.</p>		
			<p>Hors les vaisseaux.</p>		
			<p>Dormir, &amp; reposer doucement, sans auoir aucun songe, vision, ni autre perturbation d'esprit : Ce qui denote la tranquillité des humeurs.</p>		
	La Generation d'icelle, confide- rant	La Partie, ou lieu, comme	<p>Auoir bien son <i>haleine</i> : Ce qui signifie l'integrité des parties pectorales, &amp; autres qui seruent à la respiration.</p>		
			<p>N'estre point alteré</p>		
			<p>Auoir bon appetit</p>		
			<p>Ce qui demonstre vne chaleur douce &amp; benigne.</p>		
	Manuais, qui mon- strent la guairison difficile. Tels Pro- gnostics sont pris, de	La Generation d'icelle, confide- rant	La Partie, ou lieu, comme	<p>Si elle est platte avec <i>Inegalité</i>, estant comme raboteuse &amp; dure en certains endroits, ayant la pointe contemont qui souuent est double.</p>	
				<p>Es <i>Jointures</i>, ou proche d'icelles, où finissent les <i>Muscles</i>.</p>	
				<p>Aux parties <i>Nerveuses</i>, <i>Membraneuses</i>, &amp; destituees de chaleur.</p>	
				<p>Aux parties <i>Veneuses</i>, &amp; <i>Arterieuses</i>.</p>	
	L'ouuer- ture d'icelle, confide- rant	La Forme & figure	La Matiere	<p>En lieu <i>profond</i>, comme au tour de l'Os de la <i>Cuisse</i> ou <i>Hanche</i>.</p>	
				<p>Où le <i>Cuir</i> est fort espais, comme au <i>Talon</i>.</p>	
				<p>Proches des parties Nobles.</p>	
				<p>Si elle est platte avec <i>Inegalité</i>, estant comme raboteuse &amp; dure en certains endroits, ayant la pointe contemont qui souuent est double.</p>	
	Les Accidens	La Forme & figure	La Matiere	<p><i>Visqueuse</i>, <i>maligne</i>, de difficile mouuement</p>	
				<p>Pechant souuent en quantité ou qualité, &amp; qui pour son inegalité se meurt en diuers temps, ayant vne dureté au tour, &amp; vne mollesse au milieu.</p>	
				<p>Ne pouuoir dormir, estant tousiours en perpetuelle inquietude &amp; actiō.</p>	
				<p>Auoir soif</p>	
	L'ouuer- ture d'icelle, confide- rant	La Forme & figure	La Matiere	<p>Estre <i>degonsté</i></p>	
				<p>Auoir la <i>Fiebre</i></p>	
				<p>Ce qui procede d'une chaleur extreme, corruption de matiere contenue en l'<i>Aposteme</i>.</p>	
				<p>Tomber en defaillance de <i>Cœur</i>.</p>	
	La Generation d'icelle, confide- rant	La Forme & figure	La Matiere	<p>Ne sçoir point les remedes deteruifs, que l'ō met en la Tumeur ou <i>Aposteme</i>.</p>	
				<p>En haut, qui faict que la bouë ne se peut escouler.</p>	
				<p>De trauers, ne suivant les rides &amp; fibres.</p>	
				<p>Parmi les Vaisseaux, dont s'enfuit hemorrhagie.</p>	
	La Generation d'icelle, confide- rant	La Forme & figure	La Matiere	<p><i>Inegale</i>.</p>	
				<p><i>Rougeastre</i>, ou <i>Noirastre</i></p>	
				<p><i>Grommeleuse</i>.</p>	
				<p>De <i>Manuaise</i> odeur.</p>	
	La Generation d'icelle, confide- rant	La Forme & figure	La Matiere	<p>Qui sont vrais signes que la chaleur naturelle, n'est la mai- stre en la partie.</p>	

La *Pletore*, c'est à dire redondance d'humeurs, est cause de la defluxion, qui pour leur trop grande quantité ne peuvent estre regis par la nature: Il la faudra refrener par la Saignée, Faictions, Bains, Exercice & lufue.

La *Cacochimie*, c'est à dire redondance & excès d'un humeur non naturel, estât hors la reigle de Nature, & est cause de defluxion, il faudra purger l'humeur peccant, par purgation conuenable.

L'*Imbecillité* de la partie receuante, elle sera fortifiée.

La *Situation basse*, la partie sera située le plus hault que faire se pourra.

La *Douleur*, elle sera appaisée par remedes Anodins.

La *Chaleur*, nous la corrigerons par refrigeratifs & astringents qui fortifient la partie.

L'*Humeur* qui est trop subtil, nous l'espeffurons par medicaments pris & appliquez, & par tous moyens nous diuertirons le cours d'iceluy, maintenant le retirant vers la partie contraire, par fugee, Itarifications, ventouses, cornets, sangsues, ligatures, frictions, maintenant en le detournant aux parties voisines, par les veines communes.

Antecedate, qui coule & flue: laquelle il faudra empêcher de tomber en la partie, ostât la cause de rel le d. fluxio, comme, si

Premiere, qui est commune & generale, laquelle consiste en l'evacuacion de la cause qui fait la Tumeur Or par telle evacuacion, se doit entendre l'expulsion de la matiere, qui est, ou

Coniointe, qui est arrestee & amallee en la partie, laquelle pour la guarisio de la Tumeur, demande estre ostee: Ce qui se fera par 2. moyens, à sçauoir,

En transferrât & transportant la dicte matiere ou humeur, aux autres parties

Auquel Transport & Evacuacion, faut que le Chirurgien considere les temps des Tumeurs, qui sont 4.

Ou la Tirée en dehors, ce qui se fait insensiblement, sans que l'oye la matiere sortir euidement: ou sensiblement quand nous donnons issue à la matiere, par l'ouverture & aperçion de la Tumeur,

Communément, vñant de medicaments repercutifs, refrigeratifs, & astringents, mis & appliquez sur la partie, lesquels referent les pores d'icelle, & luy dooc telle force, qu'elle peut se decharger de la matiere qui luy ouist la chassier vers les autres parties, au centre du corps: Ce qui ne se doit faire

En la Tumeur, qui est aux glandules, attendu quelles sont les Enonctoires & lieux où se dechargent les parties Nobles.

Quand la matiere qui fait la Tumeur est veneneuse, soit que la venenosité se soit engendree au corps, soit qu'elle aye esté apportee, par quelque picqueure ou morsure de beste veneneuse.

Quand la matiere est grosse & espesse ou Impacte: Car par tels remedes, elle seroit encore d'auantage espessie, & enracinee & enralee.

Quand la Tumeur vient par voye de Crise & Terminaison de maladie, attendu qu'il faut aider le mouvement de Nature.

Quand le corps est Pletorig, craignant de repousser la matiere en quelque partie Noble.

Quand il y a grande foiblesse craignant d'opprimer Nature & la travailler par trop.

Quand la Tumeur est proche de quelque partie Noble, comme en la Poitrine.

Quand la Tumeur est fort douloureuse, nous devons vser de remedes Anodins.

Auquel faut vser de repercutifs, en plus grande quantité que de resolutifs, attendu qu'il decoule encore quelque matiere qui doit estre repoussée, comme celle qui est amallee, doit estre resoulte.

Auquel temps faut vser de remedes resoluans en pareille quantité que de repoussans, d'autant qu'il coule encore quantité d'humeur à la partie, lequel sera repoussé par leicdits repercutifs: & la matiere qui sera impaete, à la partie, sera resolue par les resolutifs.

Resolutifs, purs & simples, si nous voyons que la matiere tende à resolutio. Suppuratifs, purs & simples, si nous voyons que la matiere tende à supuration.

La Curation Methodique de toute Tumeur: doit estre prise des Indications, qui sont deux

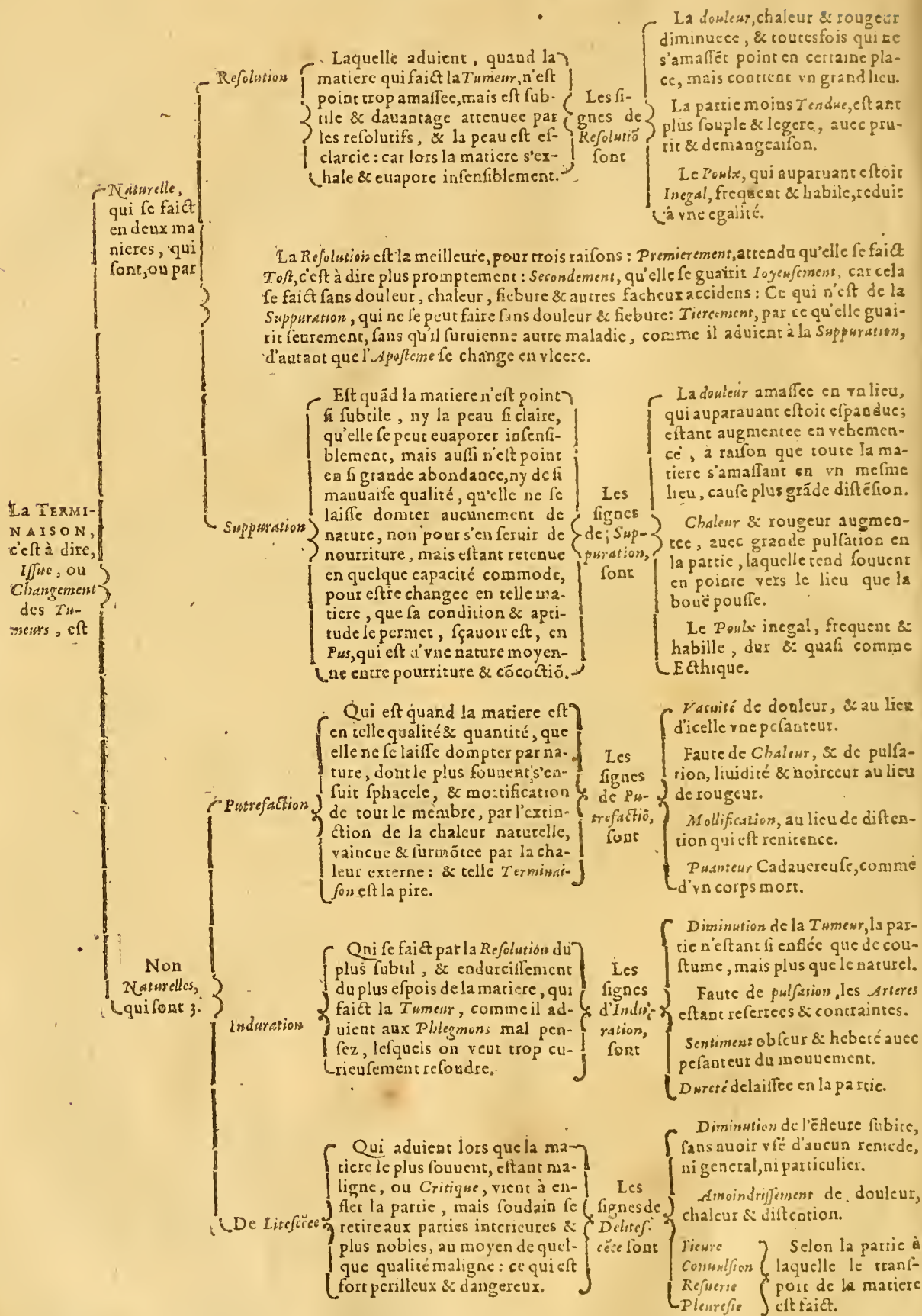
Seconde Voyez la Table suivante.



## LA SECONDE INDICATION CURATIVE DES TUMEURS.

La seconde INDICATION, generale de guerir la Tumeur, qui nous monstre quel le doit estre l'euacuation de la cause de ladite Tumeur, Quand, & comment elle se doit faire, est prise de deux choses, ou de la

		<p><i>Qualité</i>, par laquelle, on entend la maniere de la generation de la <i>Tumeur</i>: comme si elle est faicte &amp; causee, ou par</p>	<p><i>Eluxion</i></p> <p>Autrement doit estre traittee &amp; guairie la <i>Tumeur</i>, qui est faicte par voye de <i>Congestion</i>, que celle qui est faicte par <i>Desfluxion</i>.</p>	<p>Car comme la generation de la <i>Tumeur</i>, qui est faicte par <i>Congestion</i>, vient par le defaut de la vertu digestiue &amp; expulsive de la partie, les remedes reperculsifs ne luy conuiennent aucunement attendu qu'ils debiliteroyent d'auantage lesdites vertus, qui seroit cause d'augmenter la matiere qui est amassée en la partie.</p>
<p><i>Disposition</i>, ou essence, de la <i>Tumeur</i>: En laquelle considererez 3. choses, la</p>	<p><i>Quantité</i>, par icelle est entendue la disposition, en laquelle gist l'essence de la <i>Tumeur</i>, considerât la</p>	<p><i>Grandeur</i></p> <p>Car d'autre façon est guairie vne <i>Tumeur</i> grande, qu'une petite, ce qui nous fait diuersifier la curation.</p>	<p>Autrement nous traittons vn petit <i>Furuncle</i> ou <i>Herpes</i>, qu'un grand <i>Phlegmon</i>, tel que pourroit estre celuy, qui contiendroient vne grande quantité d'espace vuide, des muscles de la <i>Cuisse</i> ou <i>Fessiers</i>.</p>	
	<p><i>Petitesse</i></p>			
	<p><i>Matiere</i>, par laquelle on entend non seulement l'humeur, ou ce qui faict la <i>Tumeur</i>, mais aussi la qualité de telle matiere, comme si elle est</p>	<p><i>Chande</i></p> <p><i>Froide</i></p> <p><i>Seiche</i></p> <p><i>Humide</i></p>	<p>Car selonc la diuersité de la matiere, il faut changer la curation: comme autrement est guairi vn <i>Erisipelas</i>, que l'<i>Oedeme</i>: vn <i>Phlegmon</i>, qu'un <i>Schirre</i>.</p>	<p>Attendu que l'<i>Erisipelas</i> &amp; le <i>Phlegmon</i>, demandent remedes refrigerans, l'<i>Oedeme</i>, remedes qui eschauffent. Le <i>Schirre</i>, remedes qui ramollissent.</p>
<p><i>Temperament</i></p>	<p>Qui est obseruee es parties <i>Similaires</i>, lesquelles estant de temperature dissimilaires, requierent medicaments dissimilaires en vne mesme affectio: Car les parties humides, comme la <i>Chair</i>, n'ont pas besoin de tant de desiccation que les <i>Nerfs</i>, <i>Cartilages</i> &amp; <i>Os</i>: Et pour ce la temperature des parties similaires nous enseignent combien, &amp; iusques à quand, deuons</p>	<p><i>Refraischir</i></p>	<p>Ayant toutesfois esgard, laquelle desdites parties <i>Similaires</i>, est la plus interessée, à fin de contregarder la temperature, sans obmettre les autres parties voisines qui sont affligées: estant tres-difficile, qu'une <i>Tumeur</i> soit en vne seule partie <i>Simple</i>.</p>	
		<p><i>Eschauffer</i></p>		
		<p><i>Humecter</i></p>		
		<p><i>Dessecher</i></p>		
<p><i>Figure ou Cōformatio</i></p>	<p>Laquelle est considerée es parties <i>Organiques</i>, par lesquelles nous apprenons, qu'aucuns ont cautez &amp; espaces au dedans, autres en dehors. D'auantage qu'aucunes parties sont rares &amp; promptes à receuoir les fluxions, les autres massiues: de laquelle diuersité de façon, on pourra aisément coniecturer, la diuersité du medicament.</p>		<p>Comme le <i>Poulmon</i>, nous donne à entendre qu'il faut faire euacuation par la <i>Bouche</i>, en toussant, de la matiere qui luy nuist: Comme l'<i>Estomach</i> en vomissant: Aussi les remedes qui sont donnez pour les affections des <i>Reins</i> &amp; <i>Vessie</i>, doiuent estre plus forts, à raison qu'ils doiuent faire vn long chemin, pour y paruenir.</p>	
	<p>En laquelle on considere la connexion des parties, &amp; la communication des <i>Vaisseaux</i> qu'elles ont ensemble: aussi la commodité des conduits pour vider les excremens: de sorte qu'il nous est montré, Combien, Quand, &amp; Par où, nous deuons faire euacuation, soit en retirant aux parties contraires, soit en detournant aux plus prochaines: Considerant aussi si la <i>Tumeur</i> est en lieu superficiel, ou profond &amp; caché.</p>			
<p><i>Nature</i> de la partie où est la <i>Tumeur</i>: à laquelle considererons 4. choses, son</p>	<p><i>Situation</i></p>			
	<p><i>Force &amp; Vertu</i>, considerant si elle est, ou</p>	<p><i>Rare, ou Dure</i></p> <p><i>De Sentiment aigu, ou obus.</i></p>	<p>Car à raison de ces conditions nous changeons les remedes: comme l'inflammation du <i>Foye</i> &amp; <i>Estomach</i>, ne demandent pas seulement remedes relachans, &amp; refrigerans, mas aussi de corroborans, de peur que la force ne soit resoluë: Tellement que <i>Theagenes</i> le Philosophe mourut d'une inflammation de <i>Foye</i>, pour auoir esté mis dessus vn <i>Cataplasme</i> seulement relachant, par les <i>Methodiques</i>. Outre, les parties qui sont nerveuses, ne peuuent pas endurer des remedes si forts &amp; qui causent douleur, comme peut faire la chair: La <i>Tumeur</i> en l'<i>Oeil</i>, se guairit autrement que celle du <i>Genoit</i>: Et ainsi des autres.</p>	



**NOTA** Outre les cinq susdites Terminaisons, ou Changemens des Tumeurs, qui sont la Resolution, Suppuration, Putrefaction, Induration, & Delitescece. Aucuns en adioustent vn, qui est Changement de lieu, fondez sur l'autorité d'Hippocrates, à sçauoir quand la matiere qui fait la Tumeur, se iette & cantonne en vn autre lieu & place que celuy où elle estoit: comme lors que l'Aposteme ou Tumeur qui est en la Rasse, se change en Aposteme sur la Cuisse gauche: mais à vray dire, telle Tumeur n'est pas proprement terminee, ny finie, ains seulement transportee en vn autre lieu, pour naistre & recommencer en vn autre part.



DENOMBREMENT DES CHOSES GENERALES, QVIL FAVT CONSIDERER  
 & observer en l'Apertion, & Ouverture des Abscès, & Tumeurs contre Nature.

			Espeſſe, craſſe & viſqueuſe, & de tardif mouuement, comme peut eſtre celle qui eſt contenue eſ	<i>Atheromes.</i> <i>Steatomes.</i> <i>Melicerides.</i>
Pourquoy on faiſt l'ouuerture	Qui eſt pour vider la matiere, laquelle y eſt contenue, craignãt que elle ne ſe mine & faiſſe des cauitẽs eſ parties voiſines, ne ſe pouuant euacuer d'elle meſme: Ce qui aduiẽt, à raiſõ de la	Matiere, qui eſt, ou	Crue, laquelle pour ſa craſſitude & malignitẽ ne ſe peut meurir: Et à raiſon des inconueniens l'on ne doit attendre la maturitẽ, ains faut pluſtoſt y donner iſſue.	
		Partie, cõme ſi la Tumeur eſt	En lieu profond, & oũ il y a grande eſpeſſeur, Oũ le Cuir eſt dur & ferme. Proche des parties Nobles. Proche & ioignant les grandes	<i>Veines.</i> <i>Arteres.</i> <i>Nerfs.</i>
			En lieu ſubieſt à Pourriture.	
	La Qualitẽ de la ſectiõ, laquelle comprend la figure: de ſorte que tout <i>Abscẽs</i> eſt ouuert, ou en figure	Triangulaire. Δ. ayant trois Angles, comme dict Paul, liure 6. chap. 34. faiſant trois lignes.	A fin que le Trou, eſtant ſuffiſant, la matiere ſe puiſſe plus facilement eſcouler ſans Tante, & que l' <i>Abscẽs</i> ſoit plus facilement guari: car à cauſe des Angles la cicatrice ſe faiſt micux.	
En forme de feuille d'oline, faiſant deux lignes, comme deux demi-lunes, qui ſe rapportent.  Longitudinalement, par vne ſimple ligne: Ce qui ne ſe doit entendre quand l' <i>Abscẽs</i> , ne tend aucunement en pourriture.				
	La Quantitẽ, à laquelle conſidererons, la	Multitude & Magnitude	Comme ſ'il faut faire vne, ou deux, ou trois ſections. Comme ſi elle doit eſtre, Longue, Courte, Large, ou Eſtroite.	
Les Conditions qu'il y faut obſeruer, qui ſont	Le Lieu, qui n'eſt autre choſe que la partie oũ eſt l' <i>Abscẽs</i> , qui eſt	Superieure	Et lors la ſection, doit eſtre tousiours faiſte en Pante, ou bien il faudroit faire Contre-ouuerture, pour la matiere retenue.  Si <i>Abscẽs</i> eſt aux Bras ou aux Jambes, on peut amander la faute qui auroit eſtẽ faiſte, en l'ouuerture par la ſituation du membre.	
		Au milieu du Corps		
	La Situation, ou aſſiette, de la ſection, qui eſt	Inferieure		
		Haulte	Comme ſ'il faut faire la ſection de Long, de Transuers, ou Oblique.	
		Baſſe	S'il faut garder les rides & fibres des <i>Muſcles</i> , ou non, cõſiderant le voiſinage des parties, comme <i>Vaiſſeaux Infignes</i> , <i>Tendons</i> & <i>Nerfs</i> .	
		Laterale		
	Le Temps, qui ſignifie la ſaiſon propre à faire l'Ouverture, Cõſiderant ſ'il eſt	Meur, & tournẽ en bouẽ	Et lors il faudra choiſir le matin, le corps eſtant plus paiſible & tranquille.	
Non Meur, la matiere n'eſtant cuite, & toutesfois ſommes contrains faire ouuerture, cõme		Es parties qui ſont ſubieſtes à pourriture, comme le Siege.  Es <i>Abscẽs</i> , qui ſont faiſts de matiere virulente, & maligne, craignant le retour.		
	Combien il faut euacuer, de la matiere de l' <i>Abscẽs</i> .	Car aux grands <i>Abscẽs</i> , il ne faut faire euacuation de la bouẽ & matiere tout d'un coup: Car les euacuations ſoudaines, apportent defaillance & ſyncope, d'autant qu'il ſe faiſt vne grande diſſipation d'eſprits, qui ſont cõtenus avec ladicte bouẽ, encore qu'elle ſoit contre nature.		
Par quel moyen elle ſe doit faire, qui eſt, par	Nature, c'eſt à dire, de ſoy-meſme.  Art, ce que nous faiſons par	Quand l' <i>Abscẽs</i> tend en pointe, le Cuir eſtant à demi Gangrenẽ,		
		Le Feu	Actuel, comme ſont les <i>Canteres Actuels</i> . Potentiel, comme ſont les <i>Canteres Potentiels</i> .	
		Le Fer	Comme par la Lancette, Raſoir ou Biſtorie.	

## LES DIFFERENCES, CAUSES, SIGNES ET PROGNOSTIQUES DU PHLEGMON.

PHLEGMON est vne Tu- meur contre nature, fai- te & engen- drée de ſag ſoliable, pe- chant en quantité : auquel faut conſiderer, ſes	Differences, & Eſpeces, leſquel- les ſont prinſes principalemēt de l'humeur d'où il eſt fait, qui eſt le ſang, lequel eſt, ou	Non Naturel, & ce, ou par	Naturel - & Duquel eſt fait & engendré le vray Phlegmon.	Cholere, dont eſt fait, Phlegmon-Eryſipelas. Pituite, eſt fait Phlegmon-Oedema. Melancholie, Phlegmon-Schirre. Cholere, d'où eſt fait Phlegmon-Eryſipelatodes. Pituite, Phlegmon Oedematodes. Melancholie, Phlegmon Schirrododes. Le Carbone ou Antrax, qui eſt ou La Gégrene, qui eſt mortification nō accōplie de la partie. Sphacele, qui eſt mortification totale de la partie. Phyma, dict Tuberculum de Celfe, qui eſt inflammation des Glandules, qui bien toſt croiſt & bien toſt ſuppure. Phygetlum, que Celfe appelle Panus, qui eſt vne Tumeur baſſe, large, naiſſant ſous les Aiſſelles & Aines. Dorthien, dict de Celfe Furunculus, qui eſt vne Tumeur petite avec douleur & inflammation.																						
					Les Causes, qui ſont	Antecedentes	Sont Internes, & giſſent en la ſub- ſtance du corps, Elles ſont de deux ſortes, ou	En la partie Phlegmonen- ſe, comme	Playe Vicere Contuſio	Dont aduient douleur & imbecil- lité en la partie, & par ce que dou- leur eſt contre nature, elle ſ'ē vcut depeſtrer, appellant à ſon ſecours quantité de ſang & eſprits pour ſ'en garantir, qui ſont la Tumeur.																
											Coniointes	Leſquelles ſont touſiours de la ſubſtance du corps, & prochaines ſans aucun moyen, comme	Pletore Cacochime	Tant generale, que particuliere.												
															Tumeur	Par ce qu'il y a multitude de ſang, qui fait enfler la partie.										
																	Rougeur	Laquelle vient pour la couleur du ſang, dont il eſt engendré, qui eſt rouge, car le cuir apparoiſt tel que l'humeur qui eſt contenu au deſſous.								
																			Chaleur	Qui ſuruient, ou à raiſon de la pourriture du ſang, laquelle ſe fait par faute de tranſpiration, ou pour la quantité d'eſprits qui y ſont attirez.						
																					Pulſation	Qui aduient pour le voiſinage des Arteres, leſquelles eſtans comprimees, bat- trent plus fort que de couſtume.				
																							Remittence	Qui vient à raiſon de la diſtention, qui ſe fait à raiſon de la multitude de la matiere.		
																									Douleur	Qui eſt cauſee par l'intemperie chaude, & par la ſoluſion de continuité, la- quelle ſoluſion ſe prend pour la diſtention & ſeparation des membranes, ioint auſſi que les nerfs ſont comprimez, qui excitent la douleur.
Comencement	Eſt quand le Flux de la matiere ſangui- nolente commence.																									
		Augment	Quand la partie ſ'enfle d'auantage, pour le Flux qui continue.																							
				Eſtat	Quand le Flux n'augmente plus, mais demeure.																					
						Declaiſon	Quand l'Enſeure diminue.																			
								Accomplie & Abſolue	Laquelle ſe cognoiſt, quand apres auoir viſé de repercuſſifs au com- mencement, la matiere qui reſte ſe digere & reſout, qui eſt la vraye cure qu'il faut deſirer.																	
										Terminai- ſo, qui eſt double	Inaccomplie, mais le ter- mine en au- tre maladie, pour deux raiſons, ou pour la	Matiere, qui eſt ou	Trop Crasse & Eſpeſſe En trop grā de quantité Maligne	Laquelle ne peut eſtre digerée, ains viēt à ſ'endurcir, dont ſe fait le Schirre. Qui fait qu'elle ne ſe peut du tout di- gerer, & ſe tourne en pourriture. Qui fait, que ſouuent la Tumeur ſ'en recourne, ou bien ſe change en Gégrene.												
															Chaleur naturelle	Laquelle n'eſt aſſez forte pour faire la ſuppuration de la matiere, ains ſe conuertit en Pus & Bouē. Ou eſtāt ſurmontee, la Tumeur ſe pourrit & corrompt du tout.										
																	La Curation	Voyez la Table ſuiuante.								



		<p>Qui n'est autre chose que l'ordonnance, &amp; deuë administratiõ des choses qui seruent &amp; appartiennent pour entretenir la santé, &amp; pour dechasser la Maladie. Car l'indue administration des choses mesmes, destruit la santé, &amp; amene la Maladie. Or les choses qui seruent à maintenir la santé, gisent en l'administration de six Choses Naturelles, qui sont</p>	<p>L'Air</p> <p>Manger &amp; Boire</p> <p>Repletion &amp; Inanitiõ</p> <p>Mouuemēt &amp; Repos</p> <p>Dormir &amp; Veiller</p> <p>Perturbations de l'Esprit</p>	<p>Lequel pour cõbatre le Phlegmon doit estre choisi clair, pur &amp; net, autant que faire se pourra: attendu que l'air plumeux, marcescageux engendre plusieurs excremens, &amp; cause defluxion.</p> <p>Qui tende à diuerses fins, sçauoir à refrigeration &amp; mediocre desiccation: Donc les viandes qu'il faut ordonner au Phlegmon, doiuent estre legeres, à fin qu'elles ne nourrissent pas beaucoup, &amp; que tost se digerent &amp; tost se passent, car la trop grande quantité d'aliment eschauffe, moyennant que le dit aliment soit cuit &amp; surmonté par nature.</p> <p>Tenant tousiours le vêtre lasche, &amp; donner cours à toutes excretiõs: car puis qu'il faut tenir le repos, il se peut amasser des superfluités, qui entretiendront le mal: Ioint que tout excrement retenu, tire le corps en sa temperature: comme la Bile estant vuidee, rafraischir le corps, &amp; retenue l'eschauffe.</p> <p>Tenant la partie malade en repos, attendu qu'il y a ordinairement Cacochimie, douleur &amp; imbecillité à la partie: Ioint que toute partie affligée doit estre tenue en repos pour recourir sa santé: Nonobstât toutefois la partie contraire, si faire se peut, doit estre exercee par maniere de Remission.</p> <p>Tenant mediocrité au dormir: car les longues Veilles alterent le corps, &amp; sont dissipation de la triple substance: Comme le dormir principalement quelque temps apres le repas, aide à cuire les viandes, consomme les humeurs inutiles &amp; superflus.</p> <p>Et pour ce il faut fuir l'Ire, clameur &amp; contention, attendu que tels mouuemens sont changement de la chaleur naturelle, esprits &amp; humeurs, les eschauffans outre mesure: La compagnie des femmes est aussi fort contraire.</p>
<p>La CYRATION du Phlegmon se doit faire &amp; paracheuer par 4. moyens, qui sont, par</p>		<p>Saignee</p> <p>Purgation</p>		<p>Principalement si la cause de la Defluxion, vient pour la Pletore, c'est à dire redondance d'humeurs: Prenant indication de la situation &amp; assiette de la partie. Car c'est vne reigle generale qu'il faut au commencement de tout Phlegmon retirer le Sang à la partie contraire par Remission, comme vider par la partie mesme la matiere Impactée, quand il ne coule plus rien. Et pour ce on ouurira la Veine de la partie opposée, considerant.</p> <p>La Force.</p> <p>L'Age.</p> <p>Le Temps.</p> <p>La Region.</p>
	<p>Auersion de la Cause Antecedante, ou Matiere qui decoule: La quelle sera destournee, par</p> <p>Medicamēs cõtrariās à la cause de la Defluxien, comme</p>	<p>Si la Douleur est cause de la Defluxion: il faudra vser de remedes Anodins, &amp; sedatifs de douleur cõtraires à icelle: sans obmettre la saignée, qui est en tel cas recommandée</p> <p>Si la Chaleur en est cause, il sera vsé de remedes Refrigeratifs, lesquels aurõnt vertu d'adoucir &amp; cõtemperer la chaleur, sans aussi obmettre la Saignee, comme en la douleur</p>	<p>Tels Remedēs sont, comme</p>	<p>L'Huile rosar battue &amp; agitée avec le blâc d'un œuf, ou bien prendre l'œuf tout entier: &amp; dedans ce medicament y tremper vne compresse qui sera mise sur la partie.</p> <p>Le Cataplasme fait en ceste sorte.</p> <p><i>℞. mīce panis albi in lacte tepido macerati ℥ij, s. vitell. onorum ij, olei rosati ℥ij, croci ℥ss, coqu. perfect. fiat Cataplasma, ad eum quem dixi usum. vel</i></p> <p><i>℞. folior. mal. bis mal. añ. m.ij, florum camomil. &amp; melil. añ. p. ss, coquantur in aqua comm. pist. pass. passat. adde farina sem. lini ℥j mucag. aith. &amp; cidonior. añ. ℥j ss, olei violac. &amp; butiri recent. añ. ℥ij, fiat cataplasma ad moueatur parti affect.</i></p> <p>Si la douleur &amp; chaleur est si grâde, qu'elle ne puisse estre apaisée &amp; cessée par les susdits remedes; il faudra venir aux Narcotiques, comme à la Hysquame, &amp; autres, en vñant toutesfois discrettement.</p>
<p>EVACUATION de la matiere conioincte</p> <p>CORRECTION des Accidens.</p>		<p>Si L'imbecillité de la partie est cause de la Defluxion, elle sera fortifiée en referant les conduits, par lesquels l'humeur decoule, les detournant vers les parties opposées, par</p>		<p>Frictions.</p> <p>Ligatures.</p> <p>Ventouses.</p> <p>Saignee.</p>

OSTANT, la matiere Conjointe, qui est en la partie: Ce qui se fera en conside- rant les 4. Temps du Phlegmon	Comencemēt	Auquel Temps, il faut vser de Repellans : Car comme ils sont pour la plus part froids, ainsi par leur froidure, moderent & appaisent l'excès de la chaleur qui est en la partie Phlegmonice: Et la Chaleur ainsi moderee, la douleur cesse qui est vne des causes d'attraction: d'avantage les Repellans par leur froidure apportent ceste commodité, que de chasser & empêcher l'affluence & fluxion de l'humeur; Plus par leurs restriction & altrection, ils font sortir & quasi exprimer l'humeur qui est en la partie Phlegmonice, moienant qu'il ne soit	Gros & espois Peneux Proche des parties Nobles, & aux Emunctoires Critique Que le Corps ne soit Pleurétique Qu'il n'aye grande Foiblesse Et que la Tumeur ne soit Douleuruse	La matiere & forme des Remedes sont	L'Oxierat ou Postea, qui est de l'eau & vinaigre meslez ensemble, en telle portion qui soit potable: Auquel il faut tramber compresse & bandages qui seront appliquez sur la partie Phlegmonice, & au tour d'icelle. L'Vnguent Refrigerans Galeni. L'Vnguentum Populeum & Nutritum meslez ensemble. L'Vnguentum de Bolo. Tel remede pourra estre ordonné, ou semblable. ℞. succ. salani, Plantag. & semper. añ. 3 iij, aceti 3 j. olei violati & nymph. añ. 3 ij, farina bordei 3 ij ℞, fiat Catap. ad formam pullis salis liquid. ad usum. Il faut souvent changer & renouveler tels Remedes: car depuis qu'ils sont desechez, ils ne font que charger la partie & l'eschauffer.
	Augment	Auquel Temps, il faut vser de Repercussifs & Resolutifs meslez ensemble. Ayant esgard que lesdits Repercussifs excèdent & soyent en plus grande quantité que les Resolutifs, d'autant qu'il y a plus d'humeur à repousser & continuellement decoule, qui pourroit faire accroistre le Phlegmon, que de maniere compacte, qu'il faille pour lors resoudre & dissiper.	La matiere & forme des Remedes sont	L'Oxirhodinum, qui est huile rosat & vinaigre. L'emplastre de Diacalcitheos dissout en huile rosat & vin-aigre, ou ℞. sol. Plant. absinth. & malua añ. m. ij, coq. in oxierato. pistet. passent. pass. adde far. subar. & herd. añ. 3 j, olei ros. & camom. añ. 3 j ℞. pul. absinth. & ros. añ. 3 ij fiat cataplas. Le Dessecant rouge meslé avec le Diachylum lreatum, est singulier.	
	Estat	Auquel Temps il faudra vser de Resolutifs en pareille quantité que de Repercussifs: attendu qu'il y a autant de besoin de resoudre l'humeur qui est contenu en la partie, que de repousser & exprimer ce qui n'est encore du tout arresté & impact en ladite partie: Joint aussi qu'il est nécessaire de la fortifier par les Repercussifs, & d'empêcher qu'il n'en tombe d'avantage en la partie Phlegmonice, ce qui la pourroit augmenter & accroistre.	La matiere & forme des Remedes sont	L'Huile rosat & de Camomille meslez ensemble avec vn peu de Cerat de Galen. Vel ℞. mal'u. pariet. añ. m. ij, coquantur perfect. passentur, adde mica panis albi in aqua tep. da macer. ℞ ℞, pulu. camom. meliloti & ro. ar. añ. 3 ij, olei viol. & aneth. añ. 3 j ℞, fiat Cataplasma. Vel, ℞. Emplastri Diacalcith. 3 j, Emplast. diachil. lreati 3 j ℞ vnguent: dessecat. rub. 3 vi, liques. simul, & fiat medicamentum ad usum.	
	Declinaison, auquel tēps il faudra observer si la Tumeur tend, ou	Resolutio, qui se cognoistra par les signes escripts cy dessus Suppuratio	Et lors il faudra de purs & simples Resolutifs, à fin de resoudre ce qui est cōjoint en la partie: Ayant toutesfois esgard qu'ils ne soyent trop chauds du comencemēt, craignant qu'ils ne fassent attractio, ou que le plus subtil se resolve, & que le plus terrestre ne demeure & s'endurcisse, & degenerate en Schirre. Et lors il faudra quitter les remedes Resolutifs, si on s'aperçoit que la Tumeur tende à Suppuration, & passer aux Suppuratifs, qui auront vertu de cuire & tourner la matiere Cōjointe en Pus & Bonne, la plus l'ouable que faire se pourra, bouchant & estoupant les pores de la peau: lesdits remedes ne doivent estre renouvellez souvent (nō plus que les Resolutifs) à fin d'entretenir la Chaleur naturelle & la tenir enclose en la partie, qu'elle ne se puisse exhale	La matiere & forme des Remedes sont	℞. Farina sem. lini & fenuz. añ. 3 j ℞, farina erob. 3 j, coquantur in hydrom. simpl. addendo pulu. camom. & melil. añ. 3 j, pul. lros ster. 3 ij, olei rosati & anet. añ. 3 ij, fiat Cataplas. Vel, ℞. rad. cucum. agrest. & brionie añ. 3 j ℞, mal. bismal. flor. camo & melil. añ. p. coqu. perfect. pass. add. far. bord. 3 j ℞, olei Camom. & violac. añ. 3 ij, axung. anser 3 j fiat Catap. On peut vser de l'Emplastre Oxieracé, de Melilote, Diachylum lreatum, simples ou meslees ensemble. Galiē fomēte la partie avec eau tiede ou huile, simple, ou biē meslees ensemble: il vse aussi de ce Cataplasme ℞. far. vitic vel mica panis 3 ij, olei cōm. 3 ij, aqua com. quantum suff. fiat Cataplas. Si vous adionnez audiēt Cataplasme vn peu de miel & deux jaunes d'œuf, vous ferez vn bon suppuratif. Autre, ℞. Rad. aith. & lilior. añ. 3 ij, sol. malu. branc. vrsina & senec. añ. m. ij. caricar. pingui n. viij, coquant. pass. addend. far. sem. lini 3 ij, axung. porc. olei lilior. & butyri recent. añ. 3 j fiat Cataplas. Vel, ℞. Emplast. diach. magis 3 j, vng. basilic. 3 ℞, liq. simul, & fiat medicam. ad usum. Vo <sup>o</sup> vserz dudit emplastre, en mettāt sur la Tumeur vn petit, fait de Basilicū.

CORRECTION  
DES ACCIDENS.



## DES DIFFERENCES, CAUSES SIGNES PROGNOSTIQUES DE L'ERYSIPELAS.

Son *Ety-  
mologie*, qui est double, car il a pris son nom, ou de *Eritron*, qui est un mot Grec qui signifie Rouge, & de *Pelas*, qui est à dire pres, comme qui diroit *Eritropelas*, parce que ceste affection rougist les parties voisines.

ou de *Erio*, qui est un verbe Grec qui signifie, ie Tire, & de *Pelas*, qui signifie les parties voisines, par ce que c'est une affection, qui attire les parties voisines en la contagion, & qui court sur icelles parties.

Donc *Erysipelas*, sera ainsi nommé, ou pour ce qu'il rougist les parties voisines, ou pour ce qui les attire, à mesme mal.

*Vray, Exquis, ou Legitime* & Qui est fait de vraye, pure & naturelle *Cholere*.

Ses Differences qui sont de 2. sortes: car tout *Erysipelas*, est

Non Vray & Illegitime, est celui qui est fait de *Cholere* non naturelle ou par

Admixtion d'autres humeurs, ou avec

Egale quantité de  
Inegale quantité de

*Sang*, dont est fait *Erysipelas-Phlegmon*.

*Pituite*, *Erysipelas-Oedema*.

*Melancholie*, *Erysipelas-Scirrhe*.

*Sang*, dont est fait *Erysipelas Phlegmonodes*.

*Pituite*: *Erysipelas Oedematodes*.

*Melancholie*, *Erysipelas Scirrhodes*.

*Vitelline*

Resemblant à des jaunes d'œufs, tant en consistence qu'en couleur: ce qui aduient par une chaleur pourrissante & contre nature.

*Porracee*

Se faisant verte comme un pourreau, ce qui aduient par une chaleur ardente & excessive, qui la cuit de telle façon: Estât pire que la *Vitelline*.

*Aerugineuse*

Ressemble en couleur au *Verdet*, dit *Aerugo* en Latin, aiant mesme cause pour la generation que les 2. susdites: mais la chaleur est plus acre.

*Jaune, ou Citrine*

Qui se fait par admixtion de quelque portion de pituite, ou phlegme subtil & aqueux, se melant avec les susdites.

*Vlcere*

D'icelles sont engendrez les *Herpes*

*Estromenos*

*Miliaris*.

Corruptio de la propre substance comme de la *Cholere*

Playe  
Vlcere  
Contusion

Car souvent pour une Playe, Vlcere, ou Contusion, survient *Erysipelas*.

**ERYSIPELAS**, est une Tumeur contre Nature, causée en la peau d'une fluxion bilieuse: Auquel faut considerer

Les Causes, qui sont

Euidentes & Apparentes, comme

Occultes, ou Cachees, & sont, ou

Antecedente, qui est le mouvement violent de l'humeur bilieux: Or tel mouvement vient, ou pour ce qu'il peche, ou en

Quantité  
Qualité

Ce qui provient, ou pour

L'usage des viandes acres, & de hault goust.

L'Intemperature chaude de quelque partie Interieure.

L'Imbecillité & défaut de la vertu Expultrice, qui ne separe la Bile du Sang.

Mouvements excessifs de corps ou d'esprit.

La grande Chaleur du temps, ou du Pays.

Conioincte, qui est l'humeur bilieux entassé en la partie.

Les signes, lesquels monstreront la nature & essence de l'*Erysipelas*, qui sont

Tumeur

Qui n'est beaucoup esleuee, occupant plus tost le Cuir que la Chair, pour le peu de matiere dont il est fait.

Chaleur

Qui est beaucoup plus acre & ardente qu'au *Phlegmon*, d'autant qu'il est fait de matiere tres-subtile, acre, & ardente: & le *Phlegmon* de matiere plus douce & benigüe.

Couleur

Rouge-claire, tirant sur le Jaune, laquelle en la pressant, soudain se retire en dedans, & reuient à l'instant au dehors, à raisõ de la grande tenuité de matiere dont il est fait.

Pulsation

Ce qui aduient, d'autant que ceste affection n'occupe que le Cuir, ou ne sont point les corps des Arteres, mais ou viennent seulement terminer leurs bouches, qui fait que les corps desdictes Arteres, ne sent ny comprimez, ny intemperez, ny tendus, ayant libre espace pour se mouuoir, ce qui n'est pas au *Phlegmon*.

Douleur

Qui est punitiue & mordicante, ce qui aduient pour la nature de l'humeur.

Accroissement

Car il court aux parties voisines, rampant de çà, & de là, ce qui aduient pour la subtilité & tenuité de l'humeur.

La Partie qu'il occupe

Qui est la Face le plus souvent, commencent au Nez, & quelquefois au Col, pour la rareté de la partie & subtilité de l'humeur.

S'il est Salubre, comme

Quand l'*Erysipelas* retourne du dedans au dehors, c'est bon signe: Et au contraire, quand il retourne du dehors au dedans, c'est mauvais signe.

S'il est Dangereux

L'*Erysipelas* apporte la mort aux femmes grosses, quand il prend à la Matrice, à cause des douleurs & piqueures qu'il apporte: Ce qui les fait souvent auorter.

S'il survient aux vlcères ou il y a denudation d'Os, est mauvais signe: Car cela denote que la partie est interpeece, & l'ulcere ne se peut guairir, qu'elle ne soit reduite à la température: comme aussi s'il occupe toute la face & treste, à cause qu'il se peut communiquer aux membranes, qui sont le *Pericrane*, *Pie* & *Dure-Me* qui couurent le *Cerveau*.

Sa Terminaison

Qui est la Resolution, le plus souvent & le meilleur: Car il est dangereux quand il suppure & pourrit: Cela demontre qu'il y a malignité d'humeurs avec la *Cholere*, qui peut corrompre les parties qui sont sous le Cuir.

CYRATION & Voyez la Table suivante.

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--



DES DIFFERENCES, CAUSES, SIGNES ET PROGNOSTICQS DE L'OEDEME.

Ses Diverſes Acceptions, c'eſt à dire, en combien de ſorte il eſt pris, qui ſont 2.

Generalement } Oedeme, ſignifie toute Tumeur, en quelque partie du corps, & de quel-  
que matiere que ce ſoit.

Specialement } Maladie } Quand il empeſche l'action de la partie, ſans qu'autre ma-  
eſtant ou } ladic y entreuenne.

Symptome } Quand il ſuruiuent à vne autre maladie, qui eſt longue com-  
me à toute maladie Cachectique, c'eſt à dire, qui corrompt  
l'habitude du corps.

N. s. urel } Car de l'humeur Pituiteux naturel, eſt engendré le Vray Oedeme.

Ses Differen- } ces, leſquel- } les ſont pri- } ſes de l'hü- } meur Pitui- } teux, dont il } eſt fait, le- } quel eſt, ou

Non Natu- } rel, ou par

Admixtion, } d'autres hu- } meurs, ou } avec

Egale quan- } tité de } Sang, eſt fait, Oedema-Phlegmon.

Bile, eſt fait, Oedema-Eryſipelas.

Melancholie, Oedema-Schirrus.

Inegale qua- } tité de } Sang, eſt fait, Oedema Phlegmonodes.

Bile, Oedema Eryſipelatodes.

Melancholie, Oedema Schirrodos.

Corruptiõ de } la propre } ſubſtance, } cõme de la

Pituite non Naturelle, re- } ſolue en vent, eſt fait & } L'Hydropiſie.

engendré } & } Toute autre cauſe venteuſe,

Pituite non naturelle, reſo- } lue en eau, eſt fait } L'Hydropiſie } Aſcites.

Anaſarca.

Pituite craſſe, viſqueuſe } & Muſcagineuſe, ſont faites } Atheromata.

& engendrez les Loupes. } Melictrides.

Pituite gypſee, ſont faites, les Gouttes noïces.

Pituite ſallee, ſont engendrees, les Eſcauëſles.

OEDEME, eſt vne Tumeur cõtre nature, molle, blancheaſtre, froide, & avec peu de douleur: A la-  
quelle faut cõſiderer

Les Causes, qui ſont de deux ſortes

Euidentes, & appa- } rentes, qui ſont, ou

Hors du } Corps, leſ- } quelles ſe } peuuent rap- } porter aux } 6. choſes nõ } naturelles

Au Corps, } comme au

Vlcere.

Douleur.

Excremens retenus.

L'Air eſtât humide & nebuloux, comme en Hyuer à raiſon des froidures humides. Auquel on peut adiouſter le bain d'eau tiede ſouuent tenu, lequel engendre pluſieurs humiditez.

Les Vans humides, principalemēt priſes en trop grãde abõdãce.

Le deſaut d'exercice, car l'oïſiueré accumule beaucoup de cruditez qui peuuent eſtre diſſipees par l'exercice, lequel fortifié la chaleur naturelle qui diſſipe les ſuperfluites.

Le lõg dormir accumule ſuperfluité d'excremēs, car en dormant les ſens ſont liez: cõme en oïſiueré les affectiõs de l'Ame qui ſont laſches, douces & tẽperces, engendrent vn humour pituiteux au corps.

Laquelle precede le mal, & eſt au parauãt quelque tẽps au corps que de produire le mal: Car elle s'engendre petit à petit des cauſes euidentes. N'eſtant autre choſe que l'humeur Pituiteux, qui tombe & ſiue ſur quelque partie, ou qui s'accumule en icelle, par voye de Congeſtion, qui par apres fait la cauſe conioincte.

Conioincte } Eſt l'humeur Pituiteux, qui abreue, enſle & remplit la partie, en laquelle eſt ſituee la Tumeur contre nature.

Occulte & } cachee, qui } n'eſt appa- } rente au } ſens. Iceſle } eſt, ou

Antecedante

Laſche & Molle, qui s'enſonce quand on la preſſe du doigt ou autre choſe, laiſſant le veſtige & impreſſion de la partie qui l'a comprimée: puis quelque tẽps apres ſe vient à eleuer & eſgaler aux parties voiſines, qui n'ont eſté preſſees.

Tumeur } La partie ayant comme vne ſtupẽur au lieu de douleur, ou grand ſen- } timent.

Endormiſ- } ſement

Blancheur } La partie eſtant de couleur blanche comme ſon naturel, avec peu ou point de } chaleur: Ce qui eſt propre à l'humeur Pituiteux.

De ſa Ter- } minaiſon & } duree

Eſtant ordinairement de Longue duree, voire de cinquante iours, deuant que ſuppurẽ, ſi d'auanture il ne ſe reſout: Car pour la froidure de l'humeur, il n'eſt pas ſi toſt ſurmonré de nature.

Du Danger } qu'il peut } auoir ou nõ } faire.

Il eſt le plus ſouuent ſans danger, pour n'eſtre point accompagnẽ de dan- } ger, & ainſi il n'abat point les forces, qui eſt le propre de la douleur de ce } faire.

Du Tẽps au- } quel il viẽt

Qui eſt ordinairement l'Hyuer, à raiſon de la Pituite, qui a quelque ſimilitude avec la qualiré de l'Hyuer, car l'vn & l'autre eſt froid & humide.

Des Perſon- } nes qui y ſõ } ſubiects

Cõme les Vieillards, & ceux qui viẽnt ſur l'aage ſont principalemēt ſurpris d'Oe- } deme, pour la froidure de leur temperament, encore qu'ils ſoyent ſecs des parties } ſolides: toutesſois amañent pluſieurs cruditez & ſuperfluites pituiteuſes.

Ceux qui mangent & boient trop, par la multitude de la viande n'eſtant ſur- } montee par nature, cauſe infiniré de cruditez, affoibliffent la chaleur naturelle, d'oũ vient que toutes maladies froides ſuruiennent à l'yurongnerie.

Des Parties } qu'elle oc- } cupe

A ſcãuoir toutes les parties du corps, mais principalemēt celles qui ſont foi- } bles & exãgues; qui fait, que Galien diũt, que l'Oedeme ne peut auenir au Thorax, } Cœur, pour leur grãde chaleur: & au Foye, pour ſa ſubſtãce compacte & ſeparee,

La  
CVRATION  
de l'œdeme,  
s'accompli-  
ra & obli-  
dra par qua-  
tre scopes, à  
sçavoir,

Par maniere de vivre,  
laquelle d'autant que  
nous voulons reme-  
dier à l'excès de la  
Pituite : Icelle doit  
estre eschauffante a-  
uec siccité : Ce qui  
s'accomplira par l'ad-  
ministration des six  
Choses naturelles, qui  
sont

Par Aversion de la  
matiere Antecedente,  
craignant qu'elle ne  
se fasse cause Con-  
jointe : Ce que nous  
obtiendrons, en ra-  
menant à vne cōmo-  
deratiō les humeurs,  
considerant toutes-  
fois si la cause de  
l'œdeme vient, ou

Remettant la partie  
en son premier estat :  
en faisant euacuatō  
de la matiere Conjoin-  
te, qui fait la Tu-  
meur : Ce qui s'obti-  
endra par medicamens  
Topiques, diuersifiez  
selon les quatre  
Temps, qui sont

L'Air

Manger, &  
Boire

Mouuemēt  
& Repos

Veiller &  
Dormir

Inanitiō &  
Repletion

Perturba-  
tions de  
l'Esprit

De la  
Partie  
affectee

Ou  
d'Ailleurs,  
comme

Commen-  
cement

&

Augment

Estat

&

Declinaisiō

Lequel doit estre choisi *sec & subtil*, tourné au Vent Oriental, pluſtost qu'au Septentrional : Combié que la Bize deſeiche, toutesfois pour la froidure grande, elle nuist ſpecialement en vn corps replet.

Ses Viandes doiuent estre en petite quantité : Car il est bon de faire iusner, ceux qui ont la chair trop humide, d'autant que la faim deſeiche, & l'euacuation guairit la repletion : Toutesfois ſon manger doit estre d'une chair molle & friable, car la molleſſe monſtre qu'ailément ſeront ſurmontez par la chaleur du ventricule : & la friabilité de-  
note qu'ils n'ont point d'humidité.

Et quant à ſon Breuage, il ſera de vin ſubtil, à fin de penetrer, & faire euacuer les humeurs ſuperflus par vrines, & ſueurs, & acheuer de cuire les humeurs qui reſteront.

L'Exercice eſt fort recommandé, principalement deuant le repas, & apres que les humeurs corrompus ſeront euacuez : Car l'exercice fortiſie la chaleur naturelle, qui fait diſſipation des excremens ſuperflus : Tel exercice ſe doit faire modérément, ſans endommager la partie af-  
ſigee, autrement il apporteroit plus de dommage que de bien.

Le trop Dormir, & principalement de iour, & toſt apres le repas eſt fort pernicieux : Il engendre pluſieurs cruditez en l'Eſtomach, d'où ſont eſſeuez groſſes vapeurs & humiditez ſuperflues au Cerveau, qui par apres ſe conuertiffent en eau, & ſont les maladies froides.

Le Ventre doit estre ſouuent laſché : Car c'eſt vn ſouuerain reme-  
de contre toutes les cruditez ; Meſme les Anciens ont eſcrit, que la Leucophlegmatic, eſt guairie par vn fort flux de Ventre.

Les Mouuemens & Affections de l'Ame, qui ne ſont trop violentes, cō-  
me quelquefois ſe cholere, profite à la guariſon de l'œdeme : Car elle eſchauffe le ſang & eſprits, & ſeiche par conſequent, la ſuperfluité des humeurs : Il fuira la Trifteſſe, & compagnie des femmes, ayant le corps imbecille & maladiſ.

Laquelle pour ſon imbecillité, n'a peu cuire l'alimēt, qui luy a eſté en-  
uoyé pour ſa nourriture, ny chaſſé les excremens de la ; concoction, qui ſ'engendre en chaque partie, dont ſe fait amas d'excremens Pitui-  
teux ou Venteux : Et par ainſi icelle partie ſera fortiſiee & corroborée.

De Tout le  
Corps

Ou d'une  
Partie

Lors la cauſe ſera deſtournée, purgeant le corps  
par quelque medicament qui euacuera la Pituite : Cela  
fait, ſi le vice vient de quelque partie, comme du Cer-  
veau, il ſera purgé par remede propre & conuenable ;  
ſans obmettre la ſaignee, ſi le corps eſt Plethoriqu ;  
Ayant recours au docte Medecin, pour l'un & pour  
l'autre.

L'oxycrat, auquel ſera adiouſté vn peu de  
ſel & d'Alum, en y trappant des compresſes  
& bandes, eſquelles apres auoir appoſé leſ-  
dites compresſes, ſeront bandees les parties  
œdémateuſes, comme Bras ou Iambes, com-  
mençant en bas & fuiſſant en haut.

L'Emplaſtre de diacalcitheos, diſſout en  
huile roſat & vinaigre eſt ſingulier, comme  
auſſi ce Cataplaſme ſuiuant.

R. ſar. ſab. & hord añ. ʒ. ij, coquantur in  
lixiuo cōm. addēdo aceti ʒ. j, pulu. nuc. cupr.  
& mirtil. añ. ʒ. ij, tartari & aluminis pulu. añ.  
ʒ. j. olei roſar. & mirtil. añ. ʒ. j. ſi, fiat Catap.

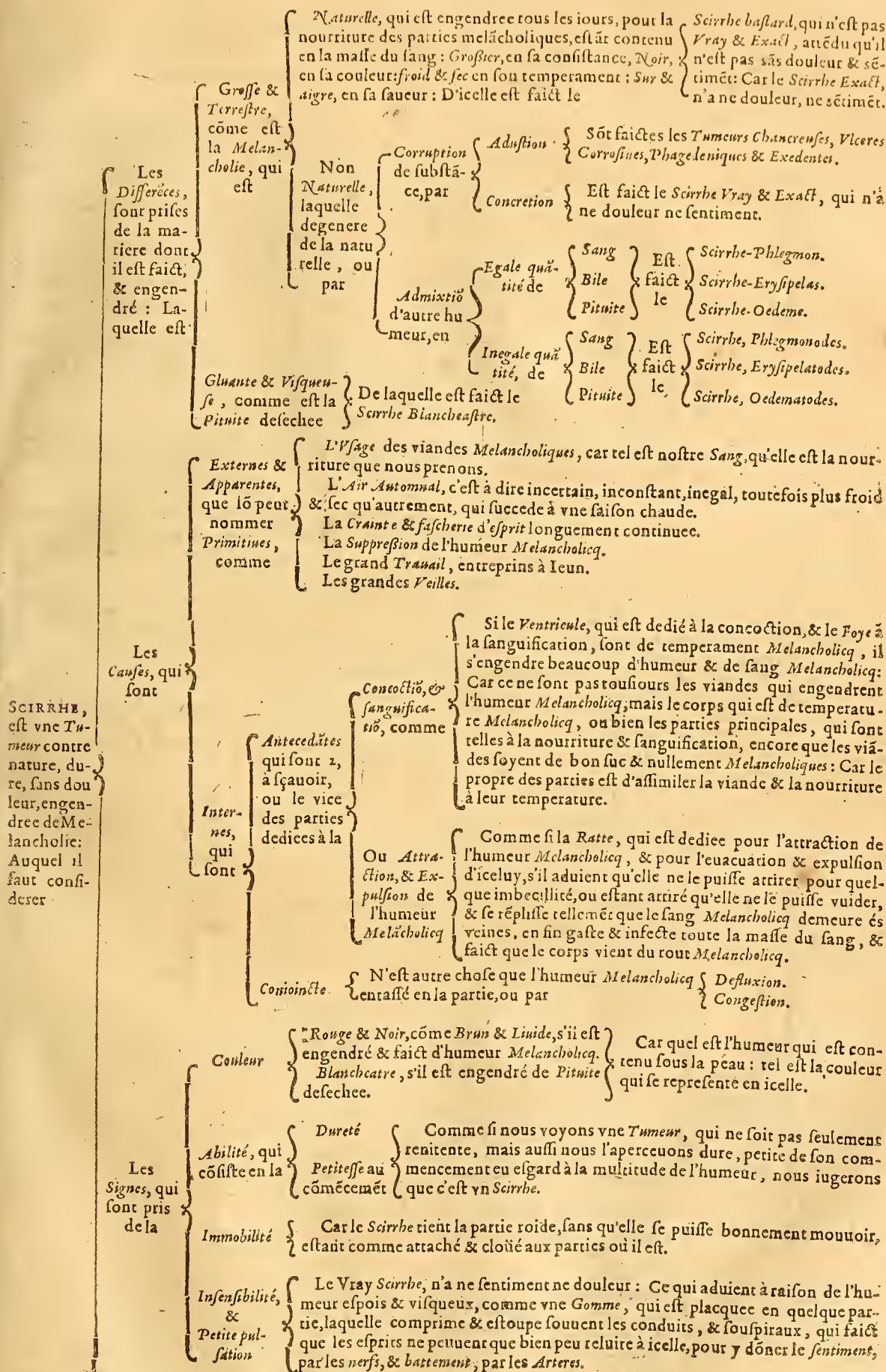
R. Cortic. gran. nuc. cup. balaust. añ. ʒ. j, ſol.  
ſaluix maiora. & centinod. añ. m. j, roſ. rubr.  
ſlor. camom. & melil. añ. p. j, ſi, fiat decoct. ad-  
dendo ſalis communis, & ſalis petræ añ. ʒ. ſs,  
de qua fiat ſorus cum ſpongia.

R. ſar. hord. orob. & ſab. añ. ʒ. ij, ſar. lent. ʒ. j.  
pulpæ rad. brionix ʒ. ij, coquantur in oximel.  
ſimpl. addend. pulu. camo. melil. & roſar. añ.  
ʒ. ij, mellis comm. & tereb. comm. añ. ʒ. ij, olei  
camomillæ, & roſ. añ. ʒ. j, ſi, fiat Cataplaſt. ad-  
moueatur parti præmiſſo ſoru.

L'Emplaſtre de Diachillū Ireatū, & de Meli-  
loto meſlez enſemble, profiteat beaucoup, cō-  
me auſſi l'éplaſtre de Vigo cū & ſiuc Mercur.



## GENERALE DIVISION DES DIFFERENCES, CAUSES ET SIGNES DV SCIRRHE.



PROGNOSTICQ.

Voyez l'autre Page suiuiante.

CURATION.

## LE PROGNOSTICQ ET Curation DV SCIRRHE.

Le PRO-  
GNOSTICQ  
nous denot  
quels Scir-  
rhes sont

Curables

Le Scirrhe qui n'est *Exalt*, ayant encore douleur & sentiment, n'est incurable, pource que la temperance de la partie n'est du tout gallee, & que l'interperie est inegale, & que l'alteration se fait encore, sans estre du tout confirmee, qui se peut aussi corriger: Ce neanmoins est de difficile guairison, par ce qu'il est fait d'un humeur rebelle & contumace, qui est l'humeur *Melancholique*.

Incurables

Le Scirrhe du tout fait d'humeur *Melancholique*, passe aisement en la nature du *Chancre*: car l'humeur *Melancholique* long temps detenu enclos, se pourrit & fait le *Chancre*.

Le Scirrhe qui est fait d'une parfaite *Extenuation* & *Atrophie*, est incurable: car la parfaite *Extenuation* qui est en la cause, ne se peut guairir.

Le Scirrhe qui se fait par *Exsiccation*, & *Enaporation* du plus subtil, est moins curable que celui qui se fait par congelation: car il obeit moins aux *Malactiques*.

Le Scirrhe qui est grand, dur, fiché en une partie sans bouger, & de mesme couleur que la peau, est incurable, comme dict *Auicenne*: parce que la grandeur, monstre la multitude de la cause morbifique, la dureté, & fixation, monstre la contumace, & la mesme couleur, monstre qu'il est d'un humeur respondant au naturel, & partant il ne se peut donter, pour la magnitude de la cause.

Le Scirrhe, où il croist du poil est incurable, parce que cela demontre la tenacité & immobilité de la matiere, qui ne bouge de ceste place & y est fichée, laquelle y croupissant produit quelques expirations & exhalations fuligineuses, qui representent plustost quelque chancifure & moïlure que poil.

Quand la matiere du Scirrhe change de place, & s'en va au ventricule du *Cerveau*, elle fait *Apoplexie*: Quand elle va en la substance du *Cerveau*, elle fait *Convulsion*: Quand elle va aux *Membranes*, elle fait *Frenezie*: Quand elle va sus les *Yeux*, elle *Aueugle*, comme dict *Hippocr.* au 6. des *Aphorismes*.

Empeschant la generation de l'humeur *Melancholique*: Ce qui se fera en donant & retranchant les causes qui engendrent le dict humeur, qui se fera par

La maniere de vivre, qui sera du tout contraire à l'humeur *Melancholique*, tendant à chaleur & humidité, attendu que l'humeur *Melancholique* est froid & sec

Et pour ce nous reietterons toutes viandes de gros suc, comme chairs de bœuf, toutes chairs de bestes qui vivent es tannieres, c'est à dire sous terre: Tous oïseaux de ruerie, qui ont une chair longue & gluante.

Tous grands poissons de mer, & qui sont couverts de coquilles.

Et par ainsi faudra vser de ieunes & tendres chairs, comme poulaillies, veau, Cheureau, mouton.

Son Boire, sera de vin delicat & petit.

Faut fuir l'air *Austral*.

Le Travail immodéré est contraire, & principalement quand il est fait à ieun.

Il faut euer la *Tristesse* & *Melancholie*, comme aussi les grandes veilles.

Medicaments

Qui empeschent la generation de l'humeur *Melancholique*, & qui purifient & nettoient le sang de ses superfluités, & visquositez.

La Curation du Scirrhe se fera par deux manieres

La Saigne & Lors qu'il y aura beaucoup de *Melancholie* meslee avec le sang.

Antecedente, qui est celle qui court à la partie, & entretient le mal, à laquelle on prouoiera par

Purgations & Qui euacuent l'humeur *Melancholique*.

Prouocation des extrements accoustumez, s'ils ne se font, comme des Hemorrhoides, Menstrues.

Vomissements & Urines

Car comme dict *Galen* au liure de *Atrabile*, souuent l'humeur *Melancholique*, se vuide par le vomissement & selles, ou flux de ventre: comme aussi par les vrines: Telmoïn la femme qui fut deliuee d'une fiebre, par une vrine noire.

Euacuant l'humeur *Melancholique*: Ce qui se fera en considerant les causes

Comoincte, laquelle est fixée & arrestee à la partie, doit estre prudemment ostee: Considerant que la matiere de telle Tumeur est maligne: Ce qui se fera par remedes

Emolliens, desquels il ne faut vser ordinairement, craignant que la matiere se corrompe, & que le Scirrhe ne se tourne en *Chancre*.

Resoluans, desquels il ne faudra vser simplement, craignant que la Resolution, ne se fasse du plus subtil, & que le reste ne se conuertisse en dureté de pierre.

Partant il faudra iuiuant le conseil des Anciens, vser de *Resoluans* & *Discutiens*, alternatiuement, tantost de l'un, tantost de l'autre: Ou bien de *Resoluans* & *Discutiens* meslez ensemble, sans obinettre quel que peu de *Corroborans*: Tels remedes sont

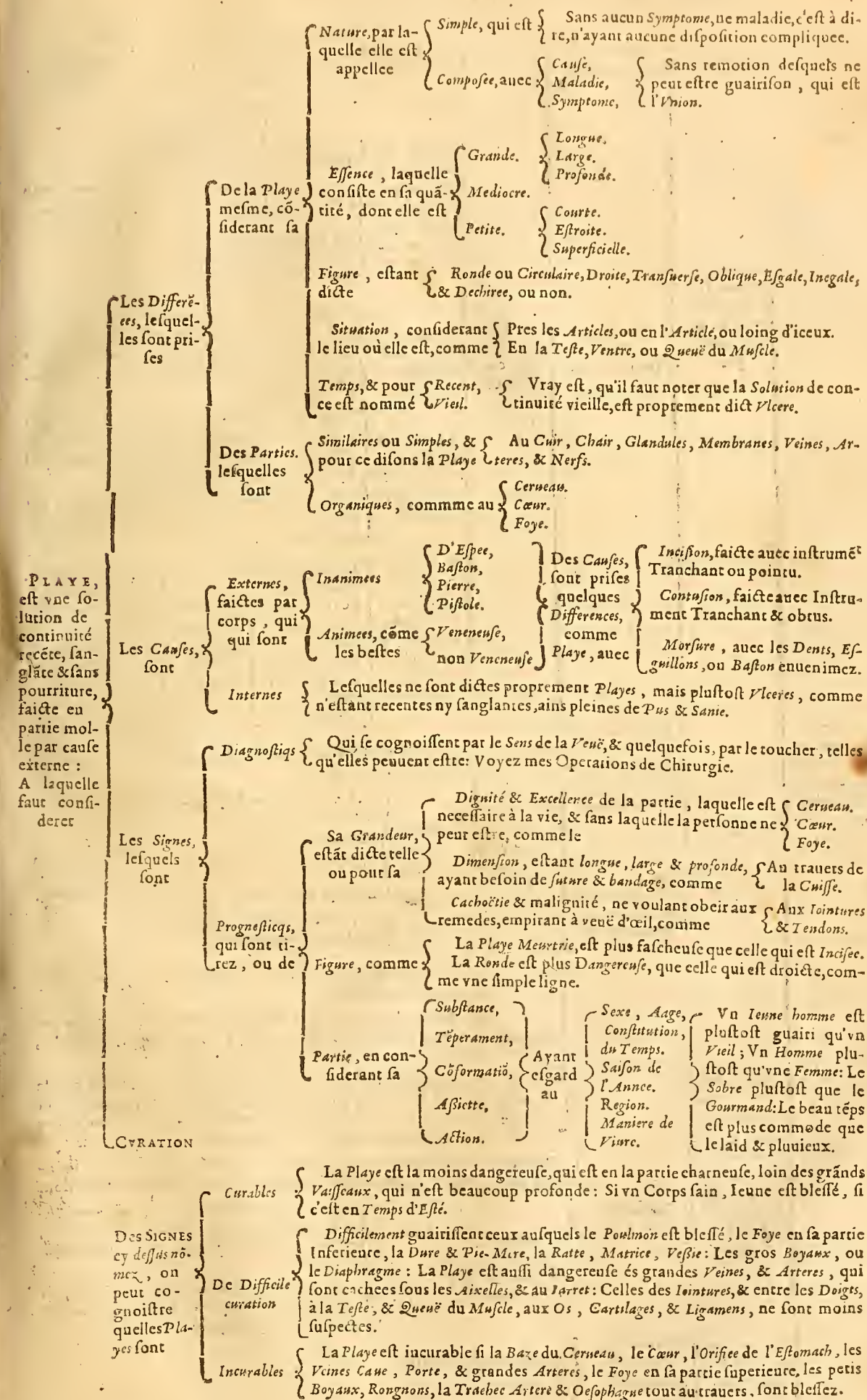
Une telle Fomentation.

R. rad. Alth. C. u. um. agre-  
sis & libo. an. 3 lb, fol. malu.  
bism. & branc. vrsine an. p. ij,  
sem. lin. & fœug. an. 3 lb, fiat  
sacculi duo, coquant. in aqua  
profotu.

Vn tel liniment. R. olei  
lilor. & vulp. an. 3 lb, axung.  
porci & anat. an. 3 lb, medull.  
cerus 3 lb, cere parâ fiat lini.  
Vnguet. R. Rad. genist. hy-  
per. fol. cupr. & Scrop. an. 3 lb;  
litarg. auri 3 lb, mucag. sem. lini  
& fœug. an. 3 lb, olei vulp.  
& lilor. an. 3 lb, cere q. suffic.  
fiat vnguentum.



## DIVISION GENERALE DES PLAYES.



La  
CVRATION  
des Playes  
en general  
s'obtiendra  
par quatre  
points

Premier,  
Ostant les  
choses Estrā-  
ges: Ce qui  
s'obtiendra  
par

La Main du  
CHIRVRGIEN

Ses  
INSTRVMENTS

Ses  
MEDICAMENS

Second, qui  
consiste en  
2. points,  
qui sont

Ramener & Ap-  
procher les par-  
ties diuisees

&

Retenir, lesdites  
parties iointes  
& rapprochees

En telle  
Operation,  
faut con-  
siderer

Ce qui se  
faict, ou  
par

Troiesiesme,  
consiste en  
la conserua-  
tion de la  
temperatu-  
re de la par-  
tie, ce qui  
s'obtiendra  
par Re-  
medes

Vniuersels

Particuliers,  
qui sont

Quatriesme,  
qui est la  
correction  
des Acidēs

Flux de Sang,  
Inflammation,  
Convulsion,  
Delire,

Voyez mes Operations  
de Chirurgie

Le Chirurgien } Qui doit estre experimenté & } Toft.  
hardi, sans routesfois rien pre- } Seulement.  
cipiter, à fin de faire son œuvre } Sans douleur.

Quels In-  
strumens il  
doit auoir,  
lesquels se-  
ront accō-  
modez, se-  
lon la

Partie, en  
obseruāt sa  
Composition,  
Temperament,  
Figure, Situation,  
Connexion,  
Vſage, Action,  
Excellence,

La diuerſité des  
choses Estrāges,  
qui differēt en  
Matiere,  
Figure,  
Quantité,  
Qualité.

Voyez mon  
Magazin.

Comme il  
faut Suer  
le Bleſſé.

En telle Figure, maniere & posture qu'il estoit  
lors qu'il a receu le coup; Car le changement de  
la figure peruertir les parties, comme Muscles  
& Membranes: qui faict que la Chose Estrange en  
est ſouuent cachee.

L'endroit par  
où il faut ti-  
rer la chose  
Estrange,  
qui est,

Par où elle a esté introduite, & pousſee en la  
partie, si elle est proche de l'entree, & si elle n'est  
cachee, & plongee au dedans, pourueu auſſi qu'il  
n'y ayt point de grands vaiſſeaux.

Par ſon oppoſite, si on ſ'aperçoit qu'il y ayt  
peu de diſtance, & que la chose eſtrange ſe  
puiſſe ſentir.

Quels ſont  
les Remed-  
es, deſquels il  
faut vſer,  
comme

Le Magnes,  
L'Aſtoloche,  
Le Gom. Elemi,  
Ammoniac,  
Bdellium,  
Sagapenum,  
Radix Arund.  
Diſtannum,  
Anagaſſis,

Auicenne  
& Guido  
louēt  
fort ce  
remede

R. Lapid. Magnet.  
3j, radic. Aſtolo-  
utrinſq. polipody, vi-  
ſci añ 3j, ſterc. an-  
ſer. 3j, amm. galb.  
in vino albo diſſ. 3  
ſ, prop. 3j, olei li-  
lior. 3iv, mellis 3j,  
ſiat emplaſt.

Agraffes

Lesquelles ne ſont pour ce iourd'huy beaucoup  
en vſage.

Sutures ou  
Coutures  
cōſiderāt

A quelles Playes & parties il en  
faut vſer.  
Comme il faut coudre.  
Quel doit estre le fil & Eſguilles.  
La façon de la Suture.

Voyez mon  
Liure des  
Operations.

Bandages

Si la Playe n'eſt grande ne pro-  
fonde, ains ſuperficielle.

Saignee

Laquelle, eſt tres-neceſſaire, pourueu qu'il n'y ayt eu trop  
grande Hemorrhagie.

Purgation

De laquelle, il faudra ſ'abſtenir des premiers iours, par ce que  
toute purgation eſchauffe, & faict commotion des humeurs,  
qui pourroyent fluer & couler à la partie.

Maniere  
de viure

Laquelle doit estre Tenue & Reſfrigerante, iuſques à ce que le  
Temps ſoit paſſé, que les accidens viennent ordinairement: Et  
pout ce il viura ſobrement, & ſ'abſtiendra de vin, de toutes  
choses ſalees, eſpices, & de haut goſt.

Repellant,  
comme

Deſenſio comuni, Vnguento de Bolo, Comi-  
tiſſa, Deſiccatio rubro, Reſfrigerante Galeni.

A fin d'eviter la flu-  
xiō & inſtimation.

Agglutinatifs,  
qui ont vertu  
de fermer la  
Playe, comme

Banlme

R. Olei hyper. 3j, ſtherib. veneta 3j, gummi Ele-  
mi 3j, gummi hedere 3j, thuris, maſtiche, myrrhe,  
& ſang. draconis añ. 3j, aqua vita 3j, ſiat baſſa.  
ut artis eſt.

Emplaſtre

R. Tereb. 3j, xij reſinae pini 3j, gummi Elemi 3j,  
Aſtolo. longa & ſang. dracon. añ. 3j, pul. lreos flor.  
3j, cera parum ſiat Emplaſt.



## DIVISION GENERALE DES VLCERES.

Differences, lesquelles sont prises	Des Parties qu'elles occupent	Essence, Nature, Figure, Situation, Temps, & autres	Similaires, Dissimilaires,	Telles Differences, sont semblables à celles des playes, & pour ce on aura recours à icelles.	
Symptomes, & Accidens, qui les accompagnent, Et telles différences, s'ont prises, ou	Du Tact du	Malade	Chirurgien	Et pour ce est dict	Douloureux, ou sans sentiment. Dur & Calleux. Laxe, & Mollasse. Sans Poil & enuiron.
	De la Veüe	Blanchecastre, Rougecastre, Noirastre; Limde.			Chironique, cômme ayât besoin de la main de Chirô expert Chirurgien, estât difficile à guerir.
De l'Odeur	Excremens	Fétide, Cadaverieux, Puant. Virulent, Purulent, Sordide, Ichoreux, Sanguinolët, Vermineux.			Autres sont dictes Ca-coïthes, qui sont Telephique, pour ce que Telephus vieillit, estant tousiours trauaillé de telle Vlcere.

Les Causes, qui sont	Antecedentes, qui sont	Primitives, comme les	Mourtrissures, Froissures, Eschaudeures. Application de medicamens acres & Caustiques. La Froïdure insupportable.
Coniointes,			Cacochimie, & sont les humeurs vitieux, peccants seulement en qualité, & non en quantité, prouenans de mauvais regime de viure, ou à raison de quelque partie qui est vitiee, laquelle enuoye quelques humeurs vitieux sur quelque partie, qui l'exulcere.
			Plenitude, qui est abondance d'humeurs, lesquels tombent sur quelque partie, puis se corrompent, & en fin font vlcere.
			Sont lesdicts humeurs gastez, & corrompus qui exulcerent la partie, pour leur acrimonie & mordacité.

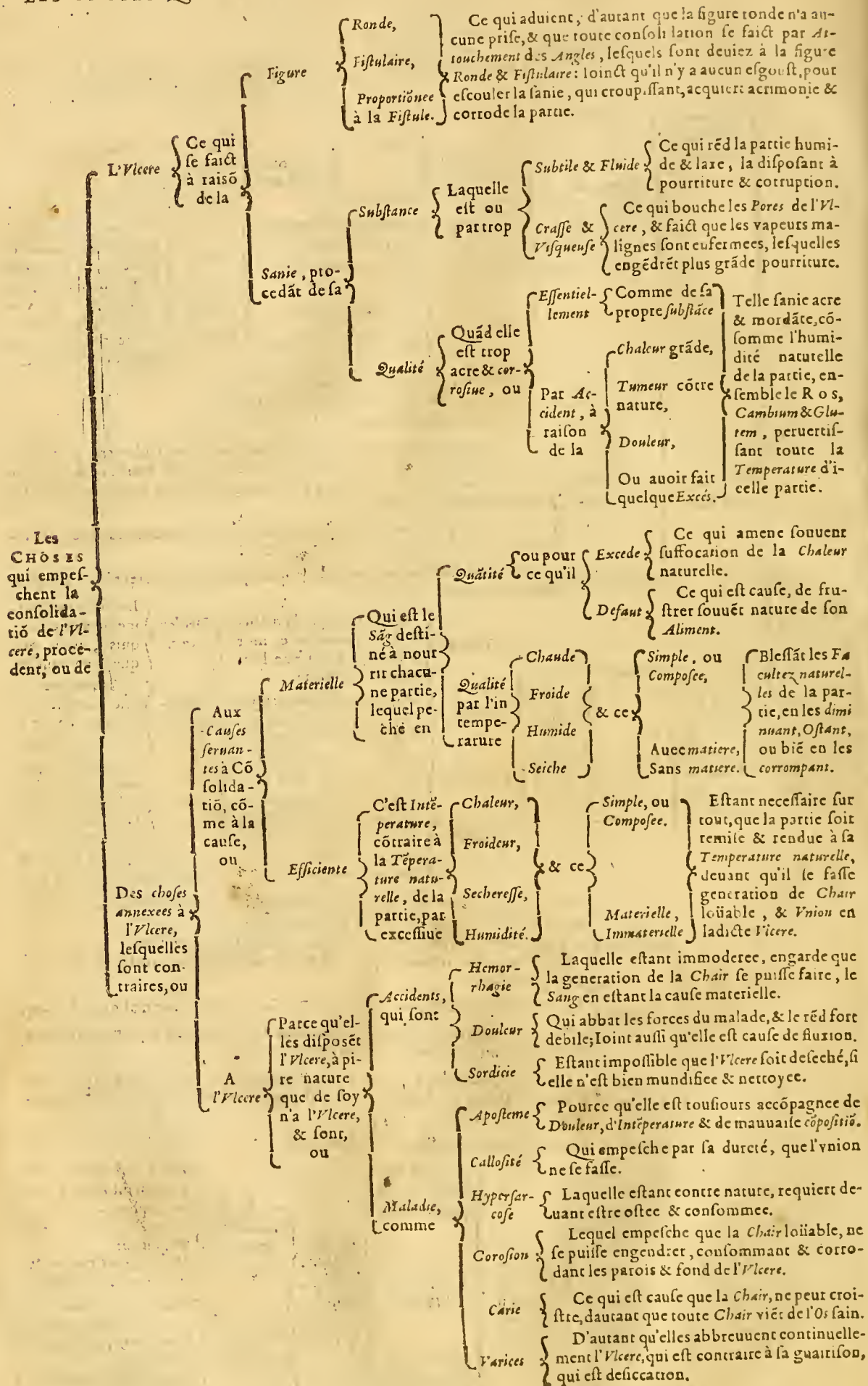
VLCERE, est vne Solution de continuité inuersee, faicte en partie molle, causée par erosion: A laquelle faut considerer ses

Signes, par lesquels on les peut distinguer les vns des autres: Et sont pris des	De l'Vlcere, cômme le	Virulent	Se cognoist par la malice, mettât le membre en mortification, à cause de la virulence corrosiue.	Douloureux,	Lequel a vn sentiment par trop exquis, pour peu que l'on y rouché.
Accidens	De l'Vlcere, cômme le	Putride	Lequel par sa malice pourrit & gaste le mēbre, engendrât chair morte & puante	Dissepulotique.	Ayât quelque pricié occulte, qui est cause de ne le pouuoir cōsolider
Accidens	De l'Vlcere, cômme le	Cauerneux	Qui nous est demonstré, quand l'entree de l'Vlcere est petit, & le fond profond, & linieux de rous costez, n'ayât aucunes labies Calleses: Ce que l'Vlcere Fistuleux à mesme, par dedans.	Variqueux.	Auquel s'aperçoit liuidité au deffus, & enfleure des Vaisseaux qui l'abreuent.
Accidens	De l'Vlcere, cômme le	Fistuleux	Qui nous est demonstré, quand l'entree de l'Vlcere est petit, & le fond profond, & linieux de rous costez, n'ayât aucunes labies Calleses: Ce que l'Vlcere Fistuleux à mesme, par dedans.	Cariens.	Ayant Carie, & corruption à l'Os.

Pragmaticq, qui est tiré	Du Temps	Couleur	Lieu	des Choses qui s'en separent	Figure	Les Vlcères, qui ont duré vn an: Il aduient le plus souuent que l'Os de dessous s'altère & sort, & que la cicatrice est enfoncée. Tout Vlcere, qui recidiue, il y a danger qu'il ne tombe en Fistule. Les Vlcères, qui viennent apres vne grande maladie, sont malignes & de difficile guairison.
Pragmaticq, qui est tiré	Du Temps	Couleur	Lieu	des Choses qui s'en separent	Figure	Les Vlcères, qui ont duré vn an: Il aduient le plus souuent que l'Os de dessous s'altère & sort, & que la cicatrice est enfoncée. Tout Vlcere, qui recidiue, il y a danger qu'il ne tombe en Fistule. Les Vlcères, qui viennent apres vne grande maladie, sont malignes & de difficile guairison.
Pragmaticq, qui est tiré	Du Temps	Couleur	Lieu	des Choses qui s'en separent	Figure	Les Vlcères, qui ont duré vn an: Il aduient le plus souuent que l'Os de dessous s'altère & sort, & que la cicatrice est enfoncée. Tout Vlcere, qui recidiue, il y a danger qu'il ne tombe en Fistule. Les Vlcères, qui viennent apres vne grande maladie, sont malignes & de difficile guairison.

Curacion, A laquelle faut obseruer	L'Vlcere, entant qu'elle est Vlcere, laquelle demande seule exliccation,	Pour à quoy paruenir il faut regarder	La Cause de l'Vlcere.	Ce qui s'obtiendra, par trois Intentions, qui sont	Corrigeant les Accidens, comme la	Par bonne maniere de vinre semblable à celle des playes. Saignee. Purgations. Medicamens Repellans & Bandages biē ordōnez.
Curacion, A laquelle faut obseruer	La Complication de Dispositiō ou d'Accidens, que elle peut auoir: lesquels doiuent estre ostez	Pour à quoy paruenir il faut regarder	La Chose sans laquelle l'Vlcere ne peut estre guaitie	Ce qui s'obtiendra, par trois Intentions, qui sont	Corrigeant les Accidens, comme la	Doulleur, par Anodins. Sorditie, par Mūdicatifs. Hypersarcofe, par Escarotiques. Contusio, par Suppuratifs. Intemperature, & autres.
Curacion, A laquelle faut obseruer	La Complication de Dispositiō ou d'Accidens, que elle peut auoir: lesquels doiuent estre ostez	Pour à quoy paruenir il faut regarder	La Chose sans laquelle l'Vlcere ne peut estre guaitie	Ce qui s'obtiendra, par trois Intentions, qui sont	Corrigeant les Accidens, comme la	Doulleur, par Anodins. Sorditie, par Mūdicatifs. Hypersarcofe, par Escarotiques. Contusio, par Suppuratifs. Intemperature, & autres.
Curacion, A laquelle faut obseruer	La Complication de Dispositiō ou d'Accidens, que elle peut auoir: lesquels doiuent estre ostez	Pour à quoy paruenir il faut regarder	La Chose sans laquelle l'Vlcere ne peut estre guaitie	Ce qui s'obtiendra, par trois Intentions, qui sont	Corrigeant les Accidens, comme la	Doulleur, par Anodins. Sorditie, par Mūdicatifs. Hypersarcofe, par Escarotiques. Contusio, par Suppuratifs. Intemperature, & autres.

## LES CHOSES QUI EMPESCHENT LA CONSOLIDATION DES VLCERES.





## DIVISION GENERALE DES FRACTURES

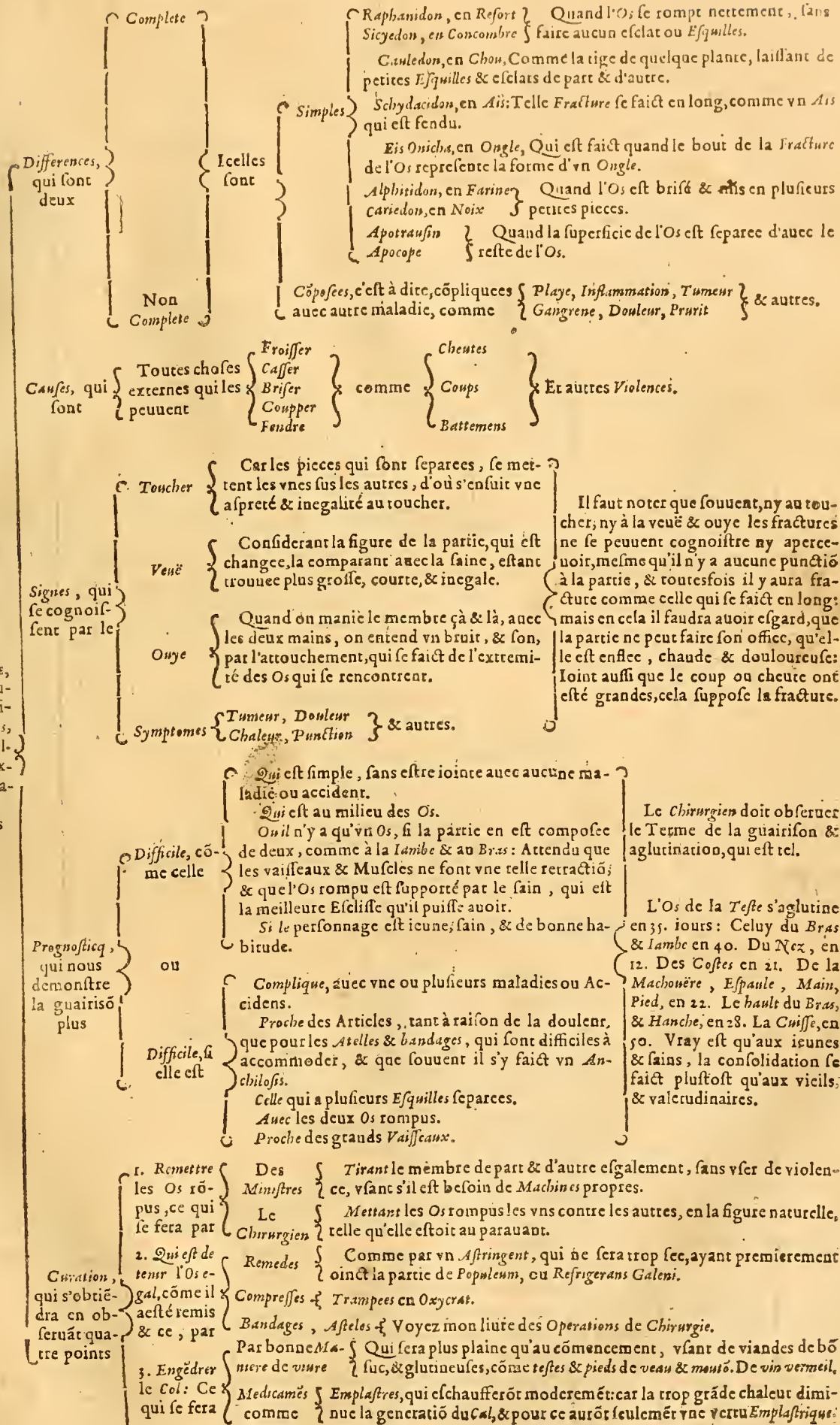


TABLE GÉNÉRALE DES FRACTURES DU CRÂNE.

Fente, ou  
 fessure, qui  
 est diuision  
 de l'Os en  
 forme de li-  
 gne, qui est

Capillaire,  
 qui

Apparete

Est vne fente si estroite & sub-  
 tile, qu'elle n'apparoist point au  
 sens, & pour ce est dictée *Capillaire*,  
 pour la semblance qu'elle a à vn  
 poil, icelle estant incogneue, est  
 cause de la mort du patient.

Laquelle se manifeste tant à la  
 sonde qu'au tact, & à la veüe.

N'est  
 point de-  
 placé, ains  
 est rōtigu  
 ensemble,  
 & lors est  
 fait

Contrefente,  
 qui est diui-  
 sion de l'Os  
 en la partie  
 opposite,  
 qui n'a esté  
 frappee, ce  
 qui aduient  
 ou

Contusion,  
 froissure,  
 ou quassu-  
 re du Cra-  
 ne, faicte  
 de chose  
 contondā-  
 te & ob-  
 ruse, ou  
 pour estre  
 tombé de  
 haut: qui  
 faict que  
 l'Os, ou

De dextre  
 à senestre

Au mesme  
 Os, cōme

De haut  
 en bas

Du dex-  
 tre, au se-  
 nestre, &  
 au con-  
 traire

En diuers  
 Os, cōme

De la par-  
 tie ante-  
 rieurē à la  
 posterieurē  
 & au cō-  
 traire

Quand vn costé del'os  
 estāt frappé, lās aucu-  
 ne apparece de fessu-  
 re, & l'autre costé du  
 mesme Os est fendu.

La premiere Table,  
 estant frappee, & tou-  
 resfois n'est fessuree,  
 ains la seconde.

Comme l'Os *Parietal*,  
 dextre, estant frappé  
 sans aucune fessure,  
 toutesfois la Fente &  
 fessure, est au senestre  
 Os. Ou l'Os *Occipital*,  
 estant frappé qui est  
 en la partie posteriē-  
 re, & que l'Os *Frontal*  
 qui est en l'antérieure  
 partie, reçoit la Fen-  
 te, ou au contraire: Ce  
 qui est aduenū à ceux  
 qui n'ont point de  
 Sutures, ou qui les ont  
 fort serrées.

Icelle  
 Cōtu-  
 sion  
 diffé-  
 re à  
 cau-  
 se de  
 son

Figure

Droites.  
 Obliques.  
 Rondes.  
 Transuerses.

Est diuisiō del'Os, en plu-  
 sieurs pieces, fragmens ou  
*Esquilles*, lesquelles sont en-  
 tōcees sus la *Dure-mere*, dōt  
 aucūs fragmens sont cachez  
 & engagez, sous l'os entier.

Est diuisiō du *Test*, ou l'Os  
 laisse sa propre assiette, estāt  
 rompu, & séparé d'alentour  
 le sein, tellement qu'il tom-  
 be sus la *Membrane*.

Est diuision du *Test*, avec  
 rehaussemēt de l'Os fractu-  
 ré, quand il est quasi cōme  
 replié au dedans: De façon  
 qu'il demeure vouté & ef-  
 leué en dehors.

Est quād l'Os n'est diuisé  
 ny rōpu sans interruption de  
 sa continuité, mais est seu-  
 lement enfoncé au dedans,  
 cōme il est manifeste aux  
 vaisseaux d'est air, cuire &  
 argēt: Ce qu'on appelle vul-  
 gairement *Bosseleure*; Telle  
 vouture aduient aux *Enfans*,  
 à cause qu'ils ont l'os tendre.

Avec vne  
*Esquille* ou  
 plusieurs,  
 qui com-  
 primēt &  
 picquēt la  
*Membrane*  
 & quel-  
 quefois le  
*Cerveau*

Icel-  
 les  
 sōt,  
 ou

Ou sans  
*Esquilles*

Ou avec  
 l'Os du  
 tout en-  
 foncé

Contusion  
 avec  
 Incision.

Fente avec  
 Embarrure,  
 & ainsi des  
 autres

Douleur.

Chaleur.

Tumeur.

Flux de Sāg.

Spasme.

Elire.

Paralytie.

Vomissement.

Flux de  
 l'entre,  
 & autres.

Est diuision d'une partie du *Crane*, qui est  
 esleuee & renuersee, & non du tout coup-  
 pee, tenant encores à l'Os sein.

Qui est diuision totale de l'Os, la piece  
 estant emportee, que nous disons vulgaire-  
 ment *Perdition de substance*.

Qui est diuision du *Crane*, là où l'assiette de  
 l'instrument aura laissé son siege, & sera im-  
 primee la figure d'iceluy, cōmes il est trian-  
 gle, la marque sera triangle, s'il est rond, la  
 marque sera ronde, & ainsi des autres.

Incision, est se-  
 paration de  
 l'union ou cō-  
 tinité, faicte  
 avec chose  
 tranchante,  
 qui est ou

Excision

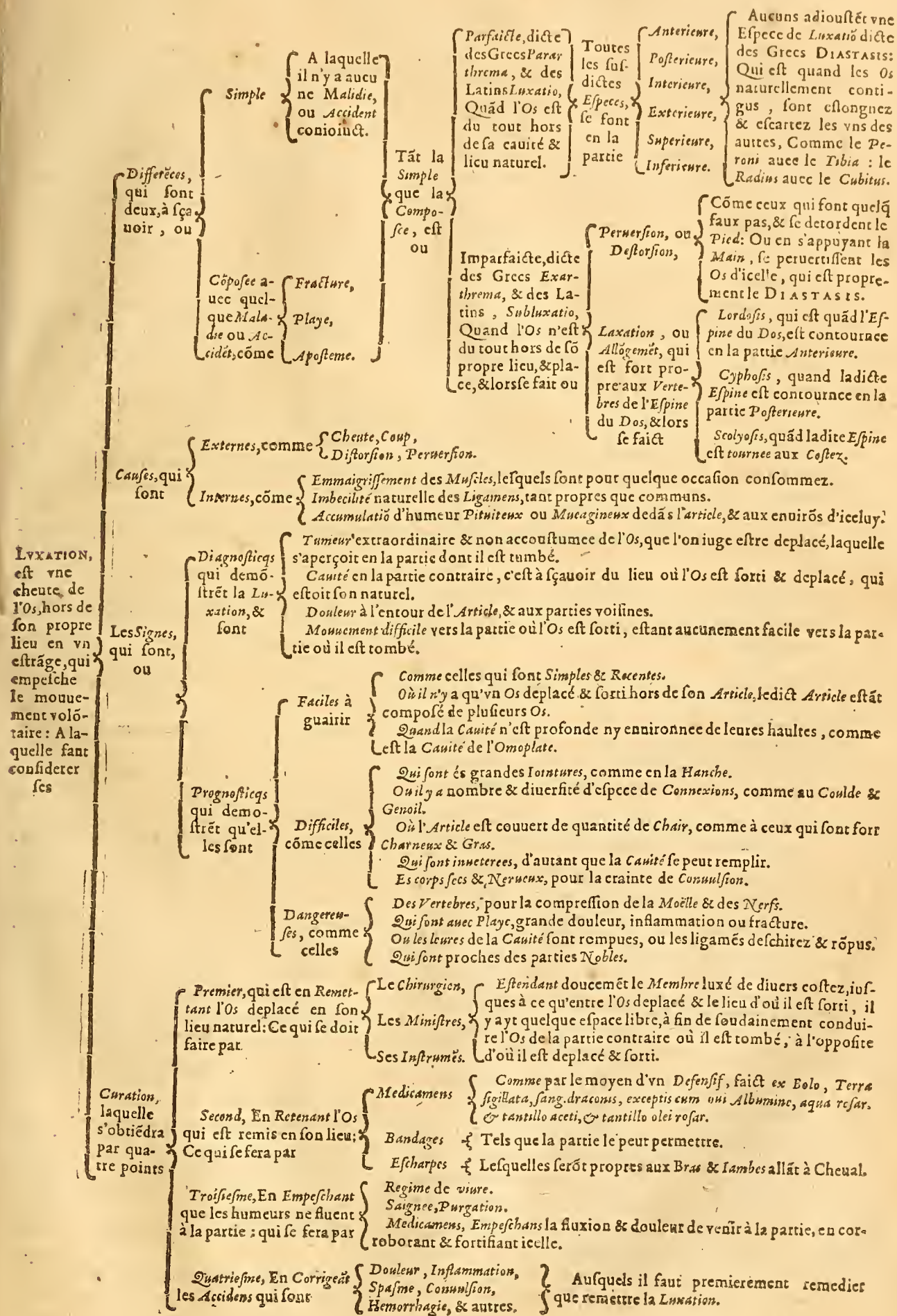
Deperdition

Marque  
 ou Siege

A la superficie de l'Os.  
 Jusques au *Diploe*.  
 A la moitié de la seconde Table.  
 Quelquefois à la totalité des  
 deux Tables.  
 Autrefois jusques à la substance  
 du *Cerveau* superficiellement, ou  
 bien profondément.



## LES DIFFERENCES, CAUSES, SIGNES ET CURATION DES LUXATIONS.



# SOMMAIRE DES PRINCIPAUX POINTS QUI SONT CONTENUS ES TRAICTEZ DES OPERA- tions de la Chirurgie.

Preface sur la chirurgie: contenāt 4. chap.

La discription, & origine de la Chirurgie, & que c'est Ope-  
ration. Chap. 1.

Du prognostiq & iugement des Playes. Chap. 2.

Les signes pour cognoître quelles parties du corps sont blessées.  
Chap. 3.

Aduertissement pour asseurement faire les rapports en Iusti-  
ce. Chap. 4.

Traicté premier des Operatiōs de Chirur-  
gie, où il est discoursu du moyen de tirer  
les choses estrāges: cōtenāt 5. Chapitres.

De l'vtilité & necessité de tirer les choses estranges. Chap. 1.  
Comme le Chirurgien pour dextrement tirer les balles, doit  
considerer leurs differences, & le naturel de la partie où  
elles sont. Chap. 2.

Les balles ou autres choses estranges doyuent estre tirees au  
premier appareil, si faire se peut: & du moyen qu'il y  
faut tenir. Chap. 3.

Le moyen de tirer des balles estās inserees dans les os. Chap. 4.  
Comme le Chirurgien ne doit estre trop curieux de tirer les  
balles. Chap. 5.

Traicté second, où il est discoursu du mo-  
yen de trepaner l'os de la Teste: conte-  
nant 6. Chapitres.

Les signes par lesquels se cognoissent les fractures de la Teste. C. 1.

De la Contrefente aux os de la Teste. Chap. 2.

Quelles fractures il faut trepaner. Chap. 3.

Quelle espace de tēps il faut attendre pour trepaner. Chap. 4.

Qu'elle quantité d'os il faut oster. Chap. 5.

La maniere & methode de bien trepaner. Chap. 6.

Traicté troisieme: des Sutures ou Cou-  
stures des Playes: contenāt 6. Chapitres.

Que c'est que Suture, ou Cousture, & son Usage. Chap. 1.

Ce qu'il faut considerer aux Sutures ou Coustures. Chap. 2.

Ce qui est necessaire pour faire Suture, & moyen de la faire.  
Chap. 3.

Les especes & differences des Sutures, le temps & metho-  
de de les oster. Chap. 4.

Le moyen de remestre les boyaux & Epiploon sortis du ven-  
tre. Chap. 5.

De la Gastrophie, ou Cousture du ventre inferieur. Chap. 6.

Traicté quatrieme: de l'ouuerture des  
Apostemes: contenant 5. Chapitres.

De l'ouuerture des Apostemes, en general. Chap. 1.

Des Tumeurs, Ateromes, Steatomes & Melicerides. Ch. 2.

La maniere de canteriser & inciser les Empiemes. Chap. 3.

La Methode de faire la Paracentese, & tirer l'eau du ventre  
des Hydropiques. Chap. 4.

La maniere de guerir les Hargues aqueuses. Chap. 5.

Traicté cinquiesme: des maladies du Nez  
& Bouche: contenant 7. Chapitres.

Du Polype, ou Pourpre. Chap. 1.

Du Bec de Lieure, ou leures fendues. Chap. 2.

Des Absces & chairs superflues des Gencives appelees Pa-  
roulis, ou Epoulis. Chap. 3.

De la retraictiō de la langue, dictē des Grecs Anchyloglos-  
son, ensēble de la Grenouillere, dictē Batrachos. Ch. 4.

Le moyen de canteriser, couper, ou lier la Luette. Chap. 5.

De la tumeur des Amigdales, & des Apostemes qui y sur-  
uiennent. Chap. 6.

Le moyen de tirer, rompre & couper les Dents. Chap. 7.

Traicté sixiesme: contenant 9. Chapitres.

Ce qu'il faut obseruer deuant que picquer la veine. Chap. 1.

La maniere de bien ouurir la veine. Chap. 2.

Ce qu'il faut consid. rer apres auoir picqué & ouuert le vei-  
ne, & lors que le sang en sort. Chap. 3.

Denombrement des veines & arteres qui sont ordinaire-  
ment ouuertes au corps humain. Chap. 4.

De l'Arteriectomie, ou incision des arteres. Chap. 5.

De l'Aneurisme, & le moyen de les couper & lier. Chap. 6.

De la Cirfotomie, c'est à dire maniere de couper les Varices.  
Chap. 7.

Des Sangsues, & leur Usage, ensemble le moyen de les appli-  
quer. Chap. 8.

Des ventouses, & le moyen de les appliquer. Chap. 9.

Traicté septiesme: contenāt 6. Chapitres.

De la Carie & corruption des os. Chap. 1.

Des fistules du Siege & fondement. Chap. 2.

Le moyen de tirer les enfans qui ne peuuent naistre d'eux  
mesmes. Chap. 3.

Pourquoy sont extirpées les extremitēz, comme bras & iam-  
bes & quel lieu il faut choisir. Chap. 4.

La maniere de faire l'extirpation, & arrester les flux de  
sang, apres auoir situé le malade. Chap. 5.

Le moyen d'extirper les doigts superflus & gaster, & sepa-  
rer ceux qui sont ioints & vnīs ensemble. Chap. 6.

Traicté huitiesme: des Cauteres: conte-  
nant 5. Chapitres.

Que c'est que Cautere, leurs especes & differences. Chap. 1.

De l'inuention & usage des Cauteres, & à quelles maladies,  
& parties il les conuient appliquer. Chap. 2.

Des Cauteres potentiels, & le moyen de les faire. Chap. 3.

Le moyen & methode d'appliquer les Cauteres. Chap. 4.

Du Seton, & le moyen de l'appliquer. Chap. 5.

Traicté neufiesme, des Bandages: conte-  
nant 6. Chapitres.

Que c'est que Bandage, leur matiere, qualité, forme & quan-  
tité. Chap. 1.

Les differences & especes des Bandages. Chap. 2.

Regles & preceptes generaux qui doyuent estre obseruē en  
tous Bandages & ligatures. Chap. 3.

Comme il faut arrester la Bande, & le moyen de la deban-  
der. Chap. 4.

Le moyen de bander les bras, iambes & cuisses rompues. Ch. 5.

De la situation & collocation des parties, esquelles les sus-  
dictes Operations ont esté pratiquees. Chap. 6.





# LES OPERATIONS DE CHIRVRGIE

## RECVEILLIES DES ANCIENS

### MEDEGINS ET CHIRVRGIENS.

A V E C

*Plusieurs figures des Instrumens necessaires pour l'Operation manuelle.*

P A R

JACQUES GUILLEMEAU, Chirurgien ordinaire du Roy, &  
Juré en son Chastelet de Paris.

### P R E F A C E

*Sur la Chirurgie, contenant 4. Chapitres:*

La definition & origine de la Chirurgie, & que c'est Operation.  
Du prognosticq & Jugemens des playes.  
Les signes pour cognoistre quelles parties du corps sont blees.  
Aduertissement pour asseurement faire les rapports en Iustice.

Chap. 1.

Chap. 2.

Chap. 3.

Chap. 4.

*La definition & origine de la Chirurgie, & que c'est Operation.*

### C H A P I T R E I.



YANT proposé d'escrire les Operations de Chirurgie, il m'a semblé tres-necessaire de montrer premierement trois choses: La premiere, que c'est que Chirurgie: La seconde d'où & comment elle a eu son origine & commencement: la troisieme, que c'est Operation. Quant à son commencement & origine, nous sçavons que l'inuention des arts & sciences a esté tellement admiree d'un chacun, comme dit Hipp. au liure de la vieille medecine, que les auteurs d'icelles ont esté poussez iusques dedans le ciel: chose qui a donné à cognoistre, que leur inuention estoit si penible, qu'elle ne pouuoit estre mise en auant, que par un Dieu, ou par un homme approchant bien pres de la diuinité. Que si iustement on peut dire cela de quelques vnes, à bon droit on le peut asseurer de la Chirurgie, de laquelle les inuenteurs ont esté canonisez, comme Apollo, Æsculape, & Hippocrate, auxquels on a ordonné honneurs diuins. Les deux premiers ont seulement montré ceste partie de la medecine, qui par medicamens externes & incisions guairissoient les maladies, lesquelles venoyent au corps humain. De façon qu'il est aisé à iuger, que la Medecine n'estoit encore nee lors que la Chirurgie estoit en bruit. Ce qui nous est tesmoigné par Homere au deuxiesme liure de son Iliade, où il montre, comme Podalyre &

*L'inuention  
des sciences.*

*La Chirurgie  
premiere  
que la  
Medecine.*



Machaon fils d'Aesculape traictoyent de la main plusieurs blesez au siege de Troye, sans toucher aux maladies internes, comme Fiebres, Pestes, qui pour lors couroyent au camp des Grecs : & depuis la Medecine venue en vsage, la Chirurgie fut confusément practiquee avec icelle. Mais pource qu'il est tres difficile d'exceller en beaucoup de choses, & qu'il est trop penible à vne personne de faire le Medecin, Chirurgien & Apotiquaire, la Chirurgie fut desmembree, ayant ses professeurs à part.

*Diverses acceptions du mot de Chirurgie.* Et pour facile intelligence de ce, il faut entendre, qu'anciennement la Chirurgie ne signifioit la troisieme partie de la Therapeutique, comme à present nous l'entendons icy estre, & dirons cy apres : mais elle signifioit toutes choses faictes par la main, d'où vient que l'on lit dans les Anciens, vne maniere de seruiteurs nommez Chirurgiens, non pour auoir eu la cognoissance de la vraye Chirurgie, mais par ce qu'ils gaignoyent leur vie par la peine de leurs mains. Par ainsi pour bien sçauoir que c'est que Chirurgie, il est besoin de repeter plus haut, & sçauoir que c'est que la Medecine, attendu que la Chirurgie est partie d'icelle.

*Definition de Medecine.* Or Medecine, ainsi qu'escriit Hippocrates au liure de l'Art, n'est autre chose qu'une science, qui enseigne comme il faut guairir les maladies, & reprimer l'impetuositè d'icelles, lors que de soy sont incurables.

*Parties de Medecine.* Icelle Medecine a cinq parties: La premiere est la Physiologie, qui traite de la structure & composition du corps humain, en laquelle nous considerons les sept choses naturelles: La seconde est appellee Higiene; c'est à dire conseruatrice de santé elle montre les moyens d'entretenir la santé presente, & d'empescher que le corps sain ne tombe en maladie, & consiste es six choses non naturelles: La tierce est Pathologie, laquelle traicte des causes, maladies, & symptomes, qui sont les trois choses contre nature: La quatriesme est dicte Simiotique, icelle traicte les signes significatifs tant de ce qui est passé, comme aussi de ce qui est à aduenir, tant pour le regard de la maladie que de la santé: La cinquiesme est la Therapeutique, c'est à dire curatrice, laquelle enseigne la maniere de guairir les maladies, & restituer la santé.

*Parties de la Therapeutique.* Icelle Therapeutique est derechef diuisee en trois autres parties: La premiere est nommee Dietetique, laquelle ordonne la maniere & regime de viure: La seconde Pharmacie, qui montre l'vsage & composition des medicamens: La troisieme Chirurgie, qui guairit par manuelle operation: car Chirurgie est vn mot Grec, composé de *Cheir*, qui signifie main, *Ergon*, qui signifie Operation. Ceneantmoins par le mot de Chirurgie, il ne faut pas comprendre, & confusément entendre toute œuue manuelle, mais seulement celle qui se pratique sur le corps humain pour la guairison des maladies externes.

*Que c'est Operation.* Et quant à ce mot d'Operation, ce n'est autre chose qu'une artificielle & methodique application de main sur le corps humain, pour rendre & contregarder la santé d'iceluy. Et pour le regard de sçauoir quel est l'office du Chirurgien, c'est à dire, quelles sont ses operations: comme il doit proceder à l'exécution d'icelles, quelles conditions sont requises à vn bon Chirurgien, ie les ay amplement descrites en ma Table du sommaire & description de la Chirurgie: occasion que ie n'en fais icy aucune mention.

### *Du prognosticq ou iugement des playes.*

#### CHAPITRE II.

*Utilité du prognosticq.*



L'est certain que le prognosticq ou iugement des playes, voire aussi l'vniuerselle cognoissance des maladies, est tresnecessaire au Chirurgien: D'où Hippocrates a estimé & iugé estre bon & profitable au Chirurgien d'vsar de preuoyance & prediçtion: car ainsi il entrera en creance, & faisant paroistre sa doctrine, sera irreprehensible & admirable à tout le monde, & qui plus est, il trauuillera seurement & methodiquement: il comprendra & executera hardiment les operations de l'art, il en fera seur



iugement, & sans aucun blasme ny reproche, & presentera rapport veritable, lors que par l'autorité d'un grand ou par sentences des iuges, il est ordonné de rapporter de la vie ou de la mort, du meshain ou impotence de la personne blessée ou nauree. Mais, comme dict le mesme Hipp. aux Prorrheth. le Chirurgien s'y doit gouverner sage-  
*Hippocrat. Prorhet.*  
 le malade & tous les assistans: que s'il faut à sa prediſtion, & qu'il n'aduienne ainsi qu'il a dict, outre ce qu'il sera hay, il sera estimé sot. Outre plus, selon le dire de Galen, par le bon prognosticq nous sommes garantis des calomnies enuers les parens & amis de ceux qui doiuent mourir, attendu que la mort, qui s'en ensuit, ne nous est en rien imputée. Et pour faire tel prognosticq assuré, il faut que le Chirurgien cognoisse, quelles parties du corps offēſees, guairissent tost & promptement, quelles reçoient difficilement guairison, qu'elles apportent inéuitablement la mort, & finalement, les signes pour descouurir qu'elles parties sont blessées & naurees: Car selon leurs natures on peut esperer ou deſesperer de la santé.

Or tel iugement est pris de la propre eſſence & substance de la partie blessée, & de l'usage, action & situation d'icelle, ensemble de la figure de la playe, & des accidens qui ſuruiennent à icelle: considerant la temperature du corps, le sexe, l'age, vacation, maniere de viure, region, constitution du temps, & saison de l'année.

En general toute personne qui a receu vne grande playe est en danger de mort, ou de meshain & impotence. Nous diſons & entendons les playes estre grandes pour trois occasions: La premiere, ou pour ce que d'elles mesmes elles sont à raison de leur amplitude, bornée de lieu, & triple dimension, en longueur, largeur, & profondeur, comme sont celles qui coupent & trauerſent profondement, ou de part en part en outre les muscles principaux de quelque partie, & mesme entamēt & rompent les os, de sorte que pour leur grandeur elles ont besoin de suture, bandage & ligature, ou qui froiſſent les grandes veines & arteres ou nerfs d'icelle. La ſeconde, pour l'excellence de la partie blessée, car encore que la playe ſoit petite en ſa dimension, ce neantmoins nous l'eſtimons grande, d'autant que la vertu & action de telle partie est neceſſaire à tout le corps, & à la vie, laquelle ceſſant, il faut de neceſſité que la personne meure, ce qui vient ſoudain ou bien tost apres que la partie est blessée, comme nous voyons aduenir aux playes du cerueau, cœur & foye, La troiſieſme pour ce qu'elles ſont de mauuiſe morigeration, eſtans inalignes, contumaces & rebelles, accompagnées de faſcheux & peruers ſymptomes, leſquels bien ſouuent ſurpaſſent le mesme mal, comme il est manifeſte à voir és playes des iointures, leſquelles bien tost viennent de mauuiſe condition: car telles parties ſont deſtituees de chair, eſtans ſeulement couuertes de tendons, nerfs, ligamens & perioste fort ſenſible, & douloureux, qui faiſt que les malades ſont en plus grand danger de tomber en ſpaſme, reſuerie doulours, veilles, & inquietudes, que ſi quelque autre partie eſtoit d'auantage blessée.

La playe est incurable ſi la baſe du cerueau, ou les ventricules d'iceluy, le cœur, l'orifice de l'eſtomach, la veine caue, ou porte du foye, la moëlle de l'eſpine est blēſſée, ou bien ſi la playe penetre au milieu des poulmons, ou des boyaux greſſes, ou de l'eſtomach, ou des roignons, ou bien ſi les grandes veines ou arteres, qui ſont à l'entour de la gorge ſont coupees. Difficilement guairiſſent ceux, auſquels le poulmon est blēſſé en quelque part, ou la groſſe partie du foye, ou les membranes, qui enuoloppent le cerueau, ou la ratelle, ou la matrice, ou la veſcie, ou aucuns des gros boyaux, ou le diaphragme. Les playes ſont auſſi dangereuſes quand les grandes veines, & arteres, qui ſont ſous les aixelles, & au iarret ſont coupees: & ſans exception les bleſſeures ſont ſuſpectes aux endroits, où il y a de grandes veines ou arteres, par ce qu'à raiſon de l'effuſion du ſang elles abbatent & eſpuisent la vertu du bleſſé: les playes du fondement & teſticules ſont dangereuſes pour ceſt effect comme celles qui ſont donnees entre les doigts.

La figure auſſi & la maniere ou eſpece de la playe, importe de quelque choſe: Car



*La figure  
de la playe  
sert au pro-  
gnosticq.*

celle qui est faicte par contusion est pire que par incision & diuision seule, de sorte qu'il vaut mieux estre blessé d'un glaiue trenchant, que mouce : la ronde est la pire de toutes, & la plus difficile à guairir : la plus seure c'est celle qui va droit, comme vneline gne approchant le plus de la rectitude des fibres.

*Playes des  
cuisses quel-  
les.*

Les playes de la cuisse receuës en la partie du muscle membraneux, sont fort dangereuses & perilleuses, & principalement si c'est d'un coup de poindte, ou que l'ouuerture soit petite, n'ayant point d'issue : Mais le mal est plus grand, quand il y a fracture de l'os en quelque part qu'elle puisse estre : & si la playe est en la partie interne, à l'endroit des grands vaisseaux, elle est fort perilleuse : car elle tombe en inflammation plus grande, & plus soudain en gangrene. Celuy qui a receu vne playe à l'auant-bras, se trouue en mesme danger, toutesfois on le sauue & preserue plus aysément. Si tellè playe est en la iointure, ou proche d'icelle, elle est plus subiecte aux dangers susdicts d'inflammation & gangrene, & rendent la qualité du mal plus fascheuse & miserable : car le plus souuent telles playes sont mortelles.

*Quel pro-  
gnosticq, on  
peult tirer  
des accidēs.*

Quant au prognosticq, que l'on peut tirer des accidens qui suivent les playes, Hippocrates nous enseigne : Si es grandes & mauuaises playes, comme sont celles des nerfs, tendons, ioinctures & os, il ne s'apparoist aucune tumeur & enfleure, que c'est vn mauuais signe, car celà denotte que les humeurs, qui pour la douleur deuroient estre attirez, & decouler à la partie malade & es enuiron, sont portez sur quelque partie principale du corps.

*Accidēs  
de tumeur  
esuanouye.*

Ceux aux playes desquels il y a apparence de tumeur, communement ne tombent en conuulsion ny resuerie, d'autant que les humeurs malings, qui pourroient estre portez au cerueau & parties nerueuses, sont arrestez aux enuiron de la playe : Mais si tout à coup sans aucune cause manifeste, comme par application de remedes topiques, purgation ou saignee, la tumeur s'esuanouit, estant transportee ailleurs : à quelques vns, comme à ceux qui ont receu vne playe au derriere du corps, suruient conuulsion, par le transport de la matiere aux parties nerueuses au dos & espine : Et si la playe est au deuant, & que la matiere de la tumeur soit montee par les grands vaisseaux au cerueau, aduient manie & frenesie : si en la poitrine, douleur poignante du costé, & empieme, lors que l'humour ne se peut resoudre & tombe en la capacité de la poitrine : Et si la tumeur qui s'esuanouit estoit rouge, & qu'en icelle il y eust quantité de sang, qui soit coulé vers les boyaux, le blessé tombe en dysenterie.

*La conuul-  
sion aux pla-  
yes est dan-  
gereuse.*

Si la conuulsion suruient à vne playe, & principalement à raison de quelque grande inflammation, cela est le plus souuent mortel, car cela denotte que les parties nerueuses sont offesees, & que le cerueau souffre.

*Picqueure  
de nerfs dan-  
gereuse.*

Es playes qui ont grandement saigné, s'il suruient conuulsion, c'est mauuais signe. Toute picqueure de nerfs ou tendons est tresdangereuse, & principalement quand la chair & peau se viennent à refermer. Car il s'engendre vne certaine matiere crugineuse & mordicante, qui cause vne telle douleur, qui ne peut estre euacuee, dont s'ensuit souuent conuulsion, inflammation & gangrene.

*La partie or-  
ganique du  
sont ostee ne  
se reuinis.*

Si vne partie organique ou instrumentaire est du tout coupee & separee du corps, elle ne peut aucunement s'agglutiner & reioindre. Car proprement le sang & esprits qui sont contenus en la partie s'exhalent par les vaisseaux qui sont entierement coupez, qui est cause de la reünion qui se faict des parties diuisees.

*Autres cō-  
siderations  
pour le pro-  
gnosticq.*

Le temperament du corps, la saison de l'annee, l'aage, vacation & maniere de viure, la région, pour le prognosticq sont de consequence : Vn enfant ou vn ieune homme qui croist encore, guairit plus facilement qu'un vieillard : vn corps robuste, qu'un corps foible : vn corps ny trop mince ny trop replet, que s'il estoit chargé de gresse & fort replet : vn corps de bonne habitude & nature, que celuy qui l'a gastee & corrompue : Vn homme de peine & trauail qu'un paresseux & otieux : vn sobre & temperant, que celuy qui est subiect à son ventre & à la paillardise. La saison de l'annee la plus commode & opportune à la curation des playes, l'est le Printemps, ou bien celle qui n'est ny trop froide ny trop chaude : car l'excessi-



ue chaleur & froideur sont contraires aux playes, & singulierement la varieté de froid & chaud: à raison de quoy l'Automney est tres pernicieux. En certaines regions, certaines playes se guairissent plus facilement ou difficilement: comme à Rome les playes de teste sont fort dangereuses & de difficile guairison, au contraire celles des iambes se guairissent facilement: & neantmoins tout le contraire se void & obserue en Auignon.

Si le blessé à le sens bon, s'il ne suruient point de fiebure, on peut asseurer que la playe sera tost guairie: & mesme on ne se doit espouuanter de la fiebure, si en vne grande playe elle tient, pendant que l'inflammation dure, & que la suppuration se fait. La fiebure est pernicieuse si elle suruient à vne petite playe, & si elle dure outre le temps de l'inflammation & suppuration, ou si elle apporte resuerie. Le vomissement de cholere inuolontaire, ou soudain que le blessé a esté frappé, ou pendant que l'inflammation dure, est vn mauvais signe, seulement en ceux qui ont les nerfs ou les parties nerueuses blessées: Le vomissement volontaire n'est point suspect, principalement en ceux qui l'ont accoustumé, pourueu que l'on ne vomisse incontinent apres le repas, ou apres que l'inflammation est ja venue, ou quand la playe est en la teste.

Le Chirurgien doit vser de grande prudence, au iugement des playes de teste: car les anciens les ont tenues doubteuses & suspectes de mauuais accidents, iusques au quinziesme iour, & les recents iusques au centiesme. Les Iuriconsultes ordonnent, pour iuger si le blessé est mort ou de la playe, ou par sa faute, ou par autre occasion, d'attendre iusques au quinziesme iour: Et pource le ieune Chirurgien ne doit precipiter son iugement, ny si tost faire son rapport, craignant de tomber en calomnie & reprehension. De ma part i'ay obserué quelques vns se porter bien iusques au treziesme, quatorziesme ou quinziesme iour, & tost apres leur suruenir la fiebre & autres accidents qui les emportoient & faisoient mourir. Et est à noter que les mauuais accidents s'esueillent plustost en pleine Lune, pource que lors augmente toute humidité, en croissant qu'en declin, & en esté qu'en Hyuer.

Or les signes des fractures mortelles du crane, sont fiebure en Hyuer deuant le quatorziesme iour, en Esté deuant le septiesme: mauuaise & estrange couleur de la playe: matiere sanieuse en petite quantité: mortification de ce qui est enflammé: consistance visqueuse des parties corrompues: siccité, aridité en la peau de la teste comme d'une chair salée, avec couleur rousse, plombée & noirastre: qui est signe de corruption commenceant à l'os, qui alors deuiet aspre, comme on le trouue quand il est carieux & pourri, & rude, ou il estoit lissé & poly: en fin monstre vne couleur blaffarde & iaunatre, quand il est corrompu d'auantage, tellement qu'au profond de celuy y a matiere purulente amassée: le malade refuse, en la langue il luy vient des pustules: en la partie opposite se fait conuulsion: aucuns tombent en apoplexie, & la mort s'ensuit.

Les praticiens de nostre temps ont obserué quelque fois en la partie blessée, estre & suruenir la paralysie: en l'opposite, la conuulsion: quelquefois en la blessée, conuulsion: en la contraire, paralysie: quelquefois en toutes deux, conuulsion ou paralysie: quelquefois en chacune d'icelles, separement conuulsion, ou paralysie, sans que l'autre soit offensée.

Les signes de bonne guairison és fractures, apres que l'on a trepané, ou que l'os par le coup ou autrement est osté, sont, si la membrane a sa naturelle couleur & son mouuement: si la chair qui croist est rouge: si facilement on remue le col & la machouëre. Mais si la membrane n'a point de mouuement, si elle est noire liuide, ou de quelque autre couleur vicieuse, si le malade refuse, s'il a grand vomissement, s'il tombe en paralysie ou conuulsion, si la chair de la playe est liuide, si le col & les machouëres sont roides & tendues, ces signes sont mauuais. Quand la playe se porte bien, la chair commence à croistre de la membrane, ou de l'os, si en cest endroit il est double: & remplit ce qui est vuide & a esté osté entre les os, & quelquefois croist par dessus le test comme de petits grains de grenade.





*Les signes pour cognoistre quelles parties du Corps  
sont bleesées.*

CHAPITRE III.



*Signes du  
cerneau of-  
fensé.*

Et plus souuent les playes se presentent à nostre veüe , & quelquefois la situation du lieu où est le coup monstre quelle partie peut estre bleesée : mais d'autant qu'il aduient souuent que les playes que l'on estime superficielles, penetrent aux parties interieures, nous reciterons les signes, par lesquels on pourra cognoistre quelle partie interne est bleesée, & qui montrent si on doit esperer curation de la blessure, ou si elle est desesperee.

Si le cerueau ou ses membranes sont naurees, le sang sort par le nez, à d'aucuns par les oreilles aussi, & pour la plupart s'ensuit vomissement de cholere: Aucuns ont les sens du corps assopis & hebetez, & n'entendent point quand on les appelle: Aucuns ont le visage effroyé & espouuentable: aucuns remuent les yeux çà & là, cōme s'ils estoient paralytiques: presque tousiours le troisieme ou cinquiesme iour ils tombent en resuerie: à plusieurs viennent des conuulsions auant que mourir: plusieurs rompent & deschirent les bandes desquels on lie leur teste, & presentent au froid la playe nue & descouuerte.

*Signes de  
la mouëlle.*

Quand la mouëlle du dos est incisee, il se faict paralytie aux nerfs, ou conuulsion: le sentiment se perd, quelque temps apres les parties inferieures rendent & laschent inuolontairement l'vrine, ou la semence, ou la matiere fecale.

*Cœur.*

Si le cœur est bleesé, il sort par la playe grande quantité de sang noir & espais, & principalement si le costé dextre est bleesé, & si le fenestre est atteint, le sang est fort vermeil & subtil: le poulx est debile & petit & variable, la couleur fort palle, le patient iette vne sueur froide & de mauuaise odeur, comme en vn corps malade, les extremittez deuiennent froides, & incontinent la mort s'ensuit.

*Poullmon.*

Si le poullmon est atteint, le bleesé a difficulté de respirer, & souuent inspire pensant donner soulagement à son mal: souuent iette par la bouche vn sang escumeux, & par la playe vn sang vis & rouge, avec vn vent qui bruit: il se couche volontiers sur la playe & bleseure, aucuns se leuent sans propos, plusieurs estans abouchez & tournez sur la playe, parlent, & se tournans de l'autre costé perdent la parole, maintenant la couleur & chaleur rouge leur monté au visage, & tantost bleesmit: sur la fin il sort quantité de boüe par la playe.

*Foye.*

Les signes du foye nauré, sont: il sort grande abondance du sang du flanc droit, les flancs sont comme retirez & referrez vers l'eschine, le malade à la couleur palle & desfaiete comme vn mort, ayant les yeux creux & comme retirez au dedans, il ne peut auoir repos supportant difficilement son mal, ce qui luy cause vne grande perplexité, ne sçachant en fin ce qu'il doit faire: il se trouue bien d'estre couché sur le ventre, la douleur est pūgitiue, & s'estend iusques à la forcelle & aux costez qui sont proches d'icelle: les bleesés en respirant haussent & remuent les espaules, & quelquefois vomissent de la cholere: le poulx tost vient à s'abatre, les malades facilement s'atristent & courroucent, la couleur leur vient quelquefois cendree, quelquefois leur vrine est sanguinolente, & leurs excremens purulents & bouëux, & souuent meurent avec vn sanglot.

*Rougnons.*

Si les rougnons sont blesez, la douleur descend aux aines & testicules, le malade a difficulté d'vriner, il pisse le sang, ou faict son vrine sanguinolente, quelquefois l'vrine



l'vrine se vient à supprimer & arrester, qui faict que les bleſſez meurent enſiez.

Si la ratelle eſt bleſſee, le ſang ſort du flanc ſeſtre, & eſt noir : de ce meſme coſté le flanc & l'eſtomach deuient durs : le malade eſt fort alteré, la douleur s'eſtend iuſques à la fourcelle, comme aux playes du foye.

Si la matrice eſt atteinte, la douleur ſe communique aux aynes, aux hanches & aux cuiffes, le ſang ſort partie par la playe, & partie par la nature, apres il ſ'enſuit vn vomifſement de cholere : Aucuns ne parlent point : aucuns perdent le ſens : aucuns qui ne reſeuent point, ſe diſent eſtre tourmentez de douleurs de nerfs & des yeux : & comme la mort approche, elles ſouffrent les meſmes accidens qu'auons recitez en la bleſſeure du cœur.

Si le diaphragme eſt hauré, les flancs ſe retirent & reſerrent contremont, l'eſpine au dedans faict douleur, la reſpiration eſt rare, de la playe il ſort vn ſang eſcumeux.

Si l'orifice de l'eſtomach eſt frappé, le malade ſanglotte & vomit de la cholere, s'il boit ou mange, ſoudain il reiette, le poux ſe faict petit, obſcur & foible, il y vient de petites ſueurs, avec leſquelles ſe refroidiſſent les extremitez.

L'eſtomach & boyau nommé *Ieiunum*, ont les ſignes de leurs bleſſeures communs : car le boire & le manger ſortent par la playe, quelquefois à demy cuit & comme tournée en chyl, ils ſentent vne grande douleur comme ſi on leur arrachoit le cœur, les flancs deuient durs, quelquefois le malade iette de la cholere par la bouche, & ſa ſaliue eſt ſanguinolente. La difference eſt ſeulement que la ſituation du boyau *Ieiunum* eſt plus bas que l'eſtomach.

Si la veſcie eſt bleſſee, on ſent douleur aux aynes : les parties ſituees au deſſus du pe-  
nil ſont tendues : au lieu d'vrine le malade piſſe du ſang, ou bien l'vrine ſort de la plaie, l'orifice de l'eſtomach eſt offenſé, à raiſon dequoy les bleſſez vomiffent de la cholere, ou ſanglottent : les extremitez ſe refroidiſſent, & la mort vient.

### *Aduertiffement pour aſſeurément faire les rapports en iuſtice.*

#### CHAPITRE IIII.



EL VY qui veut faire rapport en iuſtice de quelque bleſſé ou malade, ne ſ'y doit iamais ingerer, ſ'il eſt poſſible, ſans commandement expreſ des iuges ou du magiſtrat, attendu que tout teſmoignage volontaire eſt reprochable de ſoy : il doit auſſi auoir veu & viſité le patient, à fin de ſpecifier & remarquer au vray, & non au dire d'autrui, la grandeur du mal, la ſituation & les parties où il eſt, & d'auantage en faire rapport & prognostiſicq avec reddition de cauſe, ſans ſe precipiter, ny trop haſter. Car il eſt tresdifficile d'aſſeoir ſon iugement aſſeuré de l'euenement des playes & autres maladies, à raiſon des accidens qui peuuent ſuruenir : par ce que bien ſouuent les playes deſquelles nous ne faiſons pas grand conte, ont apporté la mort : au contraire celles deſquelles nous n'eſperions rien moins que la mort, ſont venues à guaiſon. Nous reſons que quelques vns ſont eſchappez encore qu'ils ayent eſté bleſſez aux membranes du cerueau voire meſme le cerueau ayant eſté couppé : comme auſſi aucuns eſtre guairis encore qu'ils ayent eſté bleſſez aux poulmons, diaphragme, foye, boyaux greſſes, veſcie, reins, matrice : & toutefois avec les anciens & ſelon la raiſon nous eſtimons telles playes mortelles : au contraire il ſe void des perſonnes mourir pour de petites playes, & comme ſuperficielles. Mais en cecy il faut conſiderer qu'il y a difference entre les bleſſez, tellement qu'il y en a, qui ſont ſi bien temperez qu'ils guairiront d'vne grande playe, laquelle ſera mortelle en vn autre corps : au contraire il y a des perſonnes, qui ont receu des playes és parties abiectes & non neceſſaires, ſans profiler, deſquelles toutesfois ils ſont morts, ou pour la conſtitution du

*Conſiderations pour faire rapport.*

*Aucuns meurent de petites playes.*



temps, ou pour l'affluence de la cacochymie, qui decoule sur la partie blessée; partant encore que quelques playes soyent guairissables, & qu'elles soyent d'assez bonne qualité, sans montrer aucun mauuais signe, lors que nous en faisons rapport, il ne faut toutefois iamais iugér absolument, mais dire que la playe est guairissable, moyennant que lon ne face point de faute: ce qui s'entend tant de la part du blessé, que de celui qui le pense, que de ceux qui luy assistent, que des choses exterieures.

*Le iugement  
doit estre  
suspens.*

Partant il faut tenir son iugement suspendu pour quelque temps, sans faire son rapport absolument du premier iour, que la personne aura esté blessée: car les signes de bien ou de mal, n'apparoissent pas si tost: & faut considerer que toute playe a son commencement, augment & estat, & durant l'espace desdits temps, l'interperie qui est introduite à la partie, par l'atouchement du baston, ou de l'air exterieur, combat avec nature pour la supplanter & abbatre, & au contraire nature s'efforce de chasser l'interperie, durant lequel temps, on ne peut pas voir de quelle part sera la victoire; si non apres quelque temps, que l'interperie se fait cognoistre par quelque marque qu'elle imprime à l'humeur: ou nature donne à cognoistre par certains signes, qu'elle est la maistresse de l'interperie. Ces marques apparroissent principalement au Pus, ou à la sanie: Et par ce que le Pus, ou la sanie ne se font pas du premier iour, on ne scauroit faire rapport asseuré d'une playe du premier iour, mais il faut considerer le mouuement de nature, qui se montre aux iours critiques, c'est à dire ausquels on peut iuger de l'issue d'une maladie. Le plus seur & le premier iour critique est le septiesme, car le quatriesme n'est pas proprement critique, mais demonstratif du septiesme qui est critique: Apres le septiesme est l'ynziesme, duquel le septiesme est demonstratif: apres lequel est le quatorziesme, puis le vingtiesme, & le dernier est le quarantiesme: Car depuis que deuant quarante iours on n'a point de mauuais signes, il est apparent que la playe guairira.

*Quand il  
faut faire  
son rapport.*

Sera donc meilleur de faire son rapport apres le septiesme iour passé, auquel temps les accidens commencent à s'apparoistre, & lors il les faut comparer ensemble, afin de voir s'il y en a plus de bons que de mauuais, ou au contraire. Et faut considerer les signes ou prognosticqs en trois manieres: Car ou ils apparroissent en la qualité du corps de la partie blessée, ou aux actions vitales, animales ou naturelles: ou aux excremens, tant communs que de tout le corps, que aux excremens particuliers qui sortent

*D'où sont  
pris les pro-  
gnosticqs.*

par la playe. Or les signes qui apparroissent en la qualité du corps se considerent, regardant sa figure ou couleur: les actions sont animales, qui consistent en mouuement, sentiment & raison: ou vitales, qui consistent au poulx: ou naturelles, qui consistent en l'appetit, en la concoction, expulsion des excremens. Les excremens communs de tout le corps sont ou les mucositez du nez, les larmes des yeux, la salie de la bouche, la matiere des intestins, l'urine, ou ce que l'on vomit. Les excremens particuliers sont le Pus, la sanie & le sang: en iceux excremens il faut considerer la multitude, la consistance, la couleur, l'odeur, & quelquefois la faueur: D'autant plus qu'il y en a de bons, tant mieux: & faut noter que par les actions on cognoist la vertu. Toutes ces choses considerees, le Chirurgien peut asseurement faire son rapport de la vie, ou de la mort, ou du meshain & impotence.





*Traicté premier des Operations de Chirurgie, où il est discours du moyen  
de tirer les choses estranges, contenant 5. Chapitres.*

De l'vtilité & necessité de tirer les choses estranges.	Chap. 1.
Comme le Chirurgien pour dextrement tirer les balles doit considerer leurs differences, & le naturel de la partie où elles sont.	Chap. 2.
Les balles ou autres choses estranges doibuent estre tirees au premier appareil, si faire se peut & du moyen qu'il y faut tenir.	Chap. 3.
Le moyen de tirer les balles estans inferees dans les os.	Chap. 4.
Comme le Chirurgien ne doit estre trop curieux de tirer les balles.	Chap. 5.

*De l'vtilité & necessité de tirer les choses Estranges.*

CHAPITRE I.



NTRE toutes les Operations de Chirurgie, l'antiquité a re- *Excellence*  
marqué celle qui est dediee pour extraire & retirer du corps *de la Chi-*  
humain les choses estranges, comme balles, fleches & autres *rurgie.*  
armes, ou quelque piece d'os, estre tres-vtile & necessaire:  
mesme Galen estime qu'elle peut apporter la vie ou la mort  
aux hommes : Ce que le Poëte Grec a monstre par ces  
vers :

*Le braue Medecin est celluy-là qui iette  
Hors des membres blessez la meurtriere sagette.*

Et comme en l'art militaire les Capitaines sont estimez *Belle com-*  
les plus braues & accorts, qui peuuent vistement reco- *paraison.*

gnoistre leur ennemy, & l'attirer à son aduantage au combat : Ou comme en la ve-  
nerie les chasseurs sont estimez les plus habiles & industrieux, qui sçauent prompte-  
ment decouurir le giste de la beste, & de mesme industrie l'en faire sortir dehors:  
Ainsi les anciens Medecins ont tousiours fait grand cas des Chirurgiens qui pou-  
uoient promptement decouurir les parties du corps humain, esquelles les balles,  
fleches ou autres corps estranges seroyent poussez & inferez, & de là les tirer dex-  
trement & facilement: consideré que la longue demeure d'iceux, outre ce qu'en  
general elle nous est contraire & incompatible, comme du mort & du vif: aussi est  
elle dommageable principalement à la partie sur laquelle elle s'arreste, tant de foy,  
pour ce qu'elle empesche du tout, ou pour le moins retarde la consolidation de la  
playe, que pour ce qu'elle cause plusieurs & fascheux accidens, qui apportent im-  
potence & meshain à icelle partie, ou bien causent que la guairison, qui semble faicte  
n'est parfaite ny asseuree, ains subiecte à relaps & recidiue. Je sçay toutesfois que *Aucuns*  
quelques vns sont guairis, ausquels les balles sont demeurees en quelque partie du *guairissent*  
corps, n'estant besoin tousiours de les chercher trop curieusement, ny pareillement *avec la cho-*  
les tirer, encore qu'elles fussent touchees & apperceües, pour le danger qui s'en *se estrange.*  
pourroit ensuiure; comme flux de sang, pour la dislaceration de quelque veine,  
ou artere: douleur pour la distention ou ruption de quelque nerf ou membrane: &  
entre autres celle qui n'est pourrissable, ne se doit si curieusement chercher ny tirer,  
que si elle est fort subiecte à pourriture. Il est neãtmoins plus expedient que ce qui est  
estrãge soit retiré, que de demeurer dedans: car la guairison en est, comme nous auons  
dict, plus certaine, pour le danger qu'il y a que la playe, qui est reünie & refermee, ne



se recouure, la balle ou autre chose estrange se presentant: ou bien que l'on ne soit contrainct de faire ouuerture ailleurs, pour y estre coulee & glissée pour sa pesanteur.

*Quelles sont les choses estranges.* Or les choses estranges desquelles nous parlons icy, sont de deux sortes: car ou elles sont de dehors, comme le fer, bois, balle, pierre, bourre: ou elles sont parties de nostre corps, comme les esquils d'os, & le sang caillé, & toutesfois nous les iugeons estranges, pour ce qu'elles sont separees d'iceluy, & ne sont plus entretenues de la vie, & de l'esprit, comme elles estoient auparauant, y estans ioinctes, & par ainsi elles deviennent estranges.

*Intention de l'Authent.* Mon intention en ce lieu est seulement d'escrire aux ieunes Chirurgiens la pratique d'extraire les balles & boulers d'arquebuzes, & les choses estranges qui pourroyent estre portees avec icelles, & brisees en la partie par leur violence: car pour le iourd'huy les arquebuzes sont seules en vſage en nostre France, ioinct aussi que la cognoissance d'icelles nous conduict facilement à l'extraction des fleches & dards, desquels ont escrit fort amplement les anciens.

*Comme le Chirurgien pour dextrement tirer les balles, doit considerer leurs differences, & le naturel de la partie où elles sont.*

## CHAPITRE II.

*D'où dépend la difficulté de tirer la balle.*



Le Chirurgien appellé pour tirer les balles qui penetrēt en quelque partie du corps, à fin d'operer dextrement, sans apporter beaucoup de mal, ny faire grande violence aux bleſsez, attendu que maintefois avec grande douleur elles sont retirees dehors, il doit considerer que telle difficulté depend ou des parties auxquelles elles sont inserées, ou de l'espece & difference des balles: & pour ce en premier lieu il doit ſçauoir & cognoistre le naturel de la partie: car aucunes se doiuent traicter & manier plus doucement les vnes que les autres: Occasion qu'il considerera

la substance, quantité ou magnitude, figure, composition, connexion ou colligence, origine & insertion, temperament & vtilité. Au moyen de quoy il cognoistra quelles playes, où sont inserées les balles, sont incurables, quelles se guairissent difficilement, & quelles se guairissent tost & promptement, à fin de predire aux parens & amis du bleſſé les accidens qui pourront suruenir de la bleſſure, la balle estant tirée, & l'assurance ou crainte que l'on doit auoir du danger, ou de la guairison d'icelles. Car premierement, comme dict Celse, vn sage Chirurgien ne mettra iamais la main à celuy qui ne peut eschapper, à fin de ne faire soupçonner aux autres, qu'il ait tué le malade qui est mort par la fortune de sa playe: & quand le danger est grand, sans toutesfois que la playe soit desesperée du tout, il doit aduertir les amis & parens du malade, que la chose est suspecte & difficile, a fin que si l'art est vaincu du mal, on ne pense où qu'il l'ait ignoré, ou qu'il les ait abusez. Mais comme tel est l'office & deuoir d'un prudent Chirurgien, ainsi est vn acte de Charlatan & imposteur, faire grand vn mal, qui est petit: à fin qu'on estime de luy plus qu'il n'a executé. Et est raisonnable que le Chirurgien en confessant la curation estre facile, oblige son hōneur & sa reputation, à fin que plus curieusement il recherche & regarde tout ce qui concerne la santé du bleſſé, & que le mal qui de ſoy est petit, par la negligence de celuy qui le traicte ne se face plus grand.

*Sentence de Celse.*

*Sentence de Paul Aeginete.* Paul Aeginete à ce propos nous conseille, que si vne balle est inserée dans quelque vne des parties nobles, comme le cerueau, cœur, foye, on bien en la Trachee arre-re, poulmons, estomach, boyaux, rounons, matrice, vescie, & y apparoissent les signes de la mort, & que ladite balle ne se puisse tirer, sans faire grande peine & dilaceration, nous n'y mettrions point la main, à fin, outre que cela ne profiteroit de rien, que ne donnions occasion au simple & ignare populaire de nous accuser & blasmer.



Mais si l'issue de la blessure nous est encores incertaine, ayant predict le danger, il y faut mettre la main : car plusieurs, apres s'estre fait vn Absces en quelque partie ne- plusieurs cessaire à la vie, contre l'assurance & opinion des Chirurgiens, ont esté sauuez, & *eschappent* souuent en iceux on a obserué qu'un lobe du foye, vne partie de l'Epiploon, la ma- *oultre l'opi-* trice entiere, ont esté tranchees & extirpees, sans la mort du patient. Quelquefois *nion des Medecins,* à vne grande Squinance nous incisons tout expres la Trachee artere. Or laisser la bal- le dans le corps, ou dans quelque partie d'iceluy, & ne l'oster point, estant manifeste & apparente, causeroit la mort inenitable du blessé, & d'auantage seroit trouuer l'art du Medecin & Chirurgien inhumaine & impitoiable : & ostant ladicte balle, par aduantage le malade eschappe & guairit. Par ainsi il faut que le Chirurgien face son debuoir, apres auoir vsé de bon prognosticq : car souuent il se guairit des playes *Les blessés* contre toute nostre esperance, ce qui doit estre cause de ne delaisser les blessés sans *ne doiuent* aide & secours, où il y a quelque apparence de guairison. Et combien que tout ne *est du* nous succede à souhait en ceste operation, ny aux autres, si est-ce que pour cela ne *tout delais-* deuons estre destournez de faire ce que l'art cōmande & nostre consciēce nous iuge. *se.*

Oultre la partie blessée que le Chirurgien considere, il faut qu'il ait esgard de co- *Considera-* gnoistre la varieté & difference des balles, laquelle consiste en la matiere, figure, *tion des bal-* grandeur, nombre, habitude ou agencement & faculté. Pour le regard de la matiere, *les.* encore que lesdictes balles soyent ordinairement de plomb, si est-ce que la necessité contrainct souuent les assiegez, & ceux qui s'escarmouchent en plaine campagne, d'vsfer d'estain, cuiure, leton, de morceaux de fer, d'acier, voire de petits cailloux & poix. Quant à la figure, le plus souuent elles sont rondes, routefois il s'en tire qui sont triangles, carrees & d'autres figures. Et pour la grandeur, elle est differente, se- lon que le baston à feu aura le calibre grand : & quant au nombre, habitude ou agencement, il se trouue quelquefois des balles separees, autres attachees & com- me collees ensemble, autres liees avec du fil d'arechal, que nous nommions balles ramees : souuent aussi il se void plusieurs postes & dragees, lesquelles se viennent à espandre en diuerses places & parties. Et pour le regard de ce qui concerne la *Les balles* faculté, ie n'ay peu encore me persuader que les balles se puissent empoisonner, *ne se peu-* d'autant que nulle playe faite par harquebuse ou autre baston à feu, n'est tombee *uent em-* iusques à present entre les mains des plus experts Chirurgiens de nostre temps : qui *poisonner,* en ont escrit, comme tres-amplement il est monstré aux discours de feu Monsieur Pa- ré, premier Chirurgien du Roy, qui a fort exactement agité ceste question en ses œu- ures de Chirurgie.

*Les balles ou autres choses estranges doibuent estre retirees au premier appareil, si faire se peut : & du moyen qu'il y faut tenir.*

### CHAPITRE III.



PRES que le Chirurgien aura considéré la partie, & à peu pres la difference de la balle, il doit choisir d'un bon nombre d'in- strumens qu'il aura avec luy, ceux qu'il estimera les plus pro- pres & conuenables ; pour la tirer & mettre hors le plustost que faire se pourra. Sur tout au premier appareil sans differer *Il faut tirer* au lendemain, il doit venir à l'extraction d'icelle : car estant *la balle au* tirée, le malade & le Chirurgien seront deliurez d'une gran- *premier ap-* de peine, ne desirant autre chose l'un & l'autre que de la voir *pareil.* sortie. Or la balle se doit plus facilement appercevoir & tou- cher, soit du doigt ou de la sonde soudain apres la blessure, que si vous differrez plus tard, comme au iour suiuant : car souuent la partie blessée se vient à enfler pour quelque fluxion d'humeur qui se fait en icelle, à cause de la douleur, & l'orifice



de la playe se retressit & referre à raison des bords qui se viennent à tumefier, outre quelque portion de membrane ou tendon pourra auoir esté dissaceree, par la violence & contournement de la balle: car les playes ne vont de droit fil, mais en tournant, lesquelles s'afessent & souuentefois viennent à recourir & enuoloper ladicte balle: ioinct aussi que pour sa grauité elle peut changer de lieu, glissant entre quelque espace vuide, ce qui par apres oste la cognoissance au Chirurgien, de la trouuer: d'autre part, la playe se trouue le lendemain plus sensible qu'au commencement, & estant encore toute chaude & recente, endure plus facilement la sonde & le toucher, pour n'estre si sensible que lors qu'elle aura esté refroidie & touchée de l'air: qui plus est, le blessé pour n'auoir eu le loisir de songer à son mal, ayant encore le cœur enflé d'honneur, n'a iamais telle apprehension au premier appareil, qu'au second ou troisieme: ce qui est cause de luy faire supporter plus facilement, & avec beaucoup de courage le mal, qu'il luy conuient faire & endurer.

*Le blessé ne sent son mal du commencement.*

Donc en premier lieu, si la balle ne s'apperçoit, estant cachée, & ne se pouuant decourir, le meilleur & le plus seur moyen pour la chercher diligemment, & avec plus de methode, & moins de douleur la trouuer & tirer, est de faire situer le blessé en telle posture qu'il estoit, lors qu'il a receu le coup, avec les mesmes gestes & maniment des parties qu'il faisoit: car le changement de la figure, comme en se barant, ou estant couché, ou debout, ou assis, apporte vn grand changement à l'habitude & situation des parties, d'autant que les veines, arteres, nerfs, os & muscles sont autant diuersement situez & posez qu'ils font de diuers mouuemens & actions, soit en se haussant, baissant ou tournant: ce qui est le plus souuent cause qu'en sondant vne partie blessée, si quelque muscle fait vne autre action, que lors qu'il est percé par la balle, il bouche ordinairement la playe ou trou qui aura esté fait, tellement que la sonde ne peut paruenir iusques à la balle ou chose estrange: mais quand on a situé le malade, à plus pres qu'il estoit lors qu'il a esté blessé, toutes les parties se mettent en mesme situation qu'elles estoient lors, par ainsi la sonde peut facilement paruenir sans empeschement d'aucunes parties, iusques au lieu où est plongee la balle & chose estrange. Et ou le blessé pour estre trop debile ne pourroit supporter telle situation, pour le moins tout couché ou assis qu'il sera, on le situera en telle sorte qu'il y approche, & reuienne à peu pres qu'il pourra.

*En quelle posture il faut mettre le blessé.*

*Pourquoy la playe doit estre amplifiée.*

Estant en telle situation, le premier precepte si la playe est petite, est, comme disent tous les anciens, de l'eslargir: donnant libre passage à la balle & autres choses estranges: car il n'y a rien qui apporte plus d'inflammation que la dissaceration de la chair, en retirant la chose estrange, & vaut bien mieus avec la bistorie amplifier la playe, que la deschirer avec la chose estrange: outre plus il faut aduiser qu'en amplifiant & ouurant la playe, on ne blesse ny nerfs, ny veines, ny arteres: que s'ils paroissent, il les faudra euter & destourner avec le crochet mousse, & cependant faire l'operation, comme dict Celse au 5. chap. du 7. liure.

*Second precepte.*

Après auoir amplifié la playe si elle est assez grande, le second precepte est de chercher la chose estrange, & si faire se peut, fera avec le doigt, comme estant la plus seur & meilleure sonde, & considerera le chemin que la balle aura tenu: que si elle penetre plus auant, il faut auoir recours à la sonde ordinaire: laquelle doit estre mediocrement grosse, mousse & ronde par le bout: car la trop deliée picque & se met entre deux des muscles, voire mesme dans le corps & chair d'iceux, sans suiure le chemin que la balle aura fait.

*Troisieme precepte.*

La balle estant asseurement trouuée, le troisieme precepte est de la mettre dehors, & pour ce faire il n'y a rien meilleur que de la retirer par le lieu où elle est entrée, & principalement si elle n'est plongee bien auant, & n'a passé au trauers de quelque grande veine, artere, ou nerf: car le chemin est desia tout fait, & ne faudra point faire autre playe.

*Tireballe à cuiller.*

Entre tous les instrumens que j'ay experimentez, ie me suis fort aidé du Tireballe à cuiller, d'autant qu'il sert de sonde & de Tireballe: de sorte qu'à mesme instant que la



balle est rencontrée par iceluy, tout aussi tost peut-elle estre prise & emmenée : Mais si la balle est entrée fort auant, & qu'il y ait peu de distance à la partie opposée, sans y auoir de grands vaisseaux, la sentant mesme au toucher, il sera plus expedient & mieux practiqué de faire vne contr'ouuerture, & incision à la partie opposée, que *Incision à la partie opposée.* la vouloir tirer par le lieu où elle est entrée, pour y auoir plus grand chemin, ioinct *l'incision.* que la douleur est plus grande quand la balle & l'instrument dechirent & meurtrissent les parties qu'ils touchent, que quand on les incise, outre ce que la guairison de la meurtrisseure est plus difficile que l'incision : Et si faire se peut, ladicte incision & contr'ouuerture sera faicte dessus la balle, toutesfois plus grande qu'icelle, afin de ne la tirer par force, par la grande ouuerture, & qu'en passant la balle ne l'agrandisse point : quoy faisant elle se trouuera plus pres, & sera tirée plus facilement, sans faire si long chemin que par le lieu où elle est entrée : & qui plus est la playe se guairira plus tost & avec moins de danger ayant double yssue, vne en haut & l'autre en bas, tant *utilité de l'incision.* pour receuoir les remedes qui passeront d'une part en l'autre, que pour escouler plus facilement & librement la matiere qui pourroit s'arrester & croupir au fond de la playe.

Soudain que la balle sera tirée, il la faut montrer au malade, afin de le resiouyr pour se voir deliuré de ce qui luy estoit moleste & caufoit douleur, & qui par apres pouuoit faire trainer vn long temps sa guairison : Il faut sur tout, soit en la tirant, par son entrée, ou partie opposée, practiquer telle operation comme toute autre : habile- *Precepte pour bien operer.* ment, afin de ne lasser le malade, & ne le decourager du tout par la longueur de l'operation; & avec le moins de douleur que faire se pourra, sans y retourner que le moins qu'il sera possible, ny faire plus de mal que le blessé n'endure : car c'est vne calamité trop vergongneuse de donner beaucoup de tourment à vn blessé : & seurement, sans offenser aucune partie notable, & principalement les grandes veines, arteres & nerfs : ny autres parties necessaires à la vie, lesquelles sur tout doiuent estre respectées & contregardees : car ce seroit vn grand deshonneur & reproche, en voulant tirer la balle, faire vn mal plus grand que le precedent.

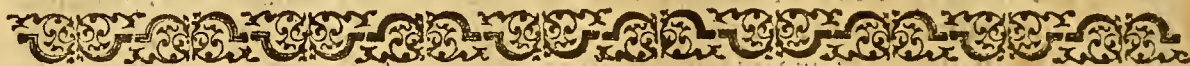
Quelquefois nous sommes trompez, & ne pouuons trouuer la balle, pour estre en- *Ce qui trompe le Chirurgien.* ueloppée de cotton, bourre, ou de l'habillement qu'elle aura trainé avec elle, ou bien pour ce que les chairs & membranes, qui auront esté contuses & meurtries, & dechirées par icelle, la viennent à recourir. Souuent aussi il y a apparence, qu'elle aura esté poussée & ietée de droicte ligne en quelque partie, & toutesfois pour auoir rencontré quelque os, elle aura coulée & glissée en quelque autre endroit, comme entre l'espace des muscles, ou entre quelque membrane, ou aponeurose : pour ceste occasion le Chirurgien ne la pouuant trouuer, sondant selon la rectitude de la playe, doit manier de costé & d'autre, non seulement la partie blessée, mais aussi les enuirs, d'icelle, afin de rascher à cognoistre, où elle pourroit estre coulée & iallie : ce qu'il pourra apperceuoir, ou à raison de quelque douleur, tension ou durescé, ou pour quelque liuidité, qui aduient ordinairement proche de la partie, où elle peut estre portée. Il faut tousiours auoir esgard, pensant auoir trouué la balle, de ne faire l'incision à la vollee, sans estre bien assuré du lieu, & de la trouuer : car ce seroit chose ridicule à vn Chirurgien, de ne pouuoir obtenir ce qu'il pretend, apres auoir tourmenté le malade.

Outre ce, il faut considerer, si la balle n'a rien trainé & poussé avec elle, comme *La balle traine souvent quelque chose estrange.* papier, bourre, cotton, linge, ou quelque portion d'habit, ou quelque esclat, ou piece du harnois de celuy qui aura receu le coup, ou bien quelque portion de bois, pierre, fer, que ladicte balle aura chassée ou portée avec soy : ce qui aduient, quand elle touche contre quelque muraille, barricade ou harnois, qui faict qu'elle s'escache & applatit, rompant & receuant quelque portion de ce, où elle aura touché. Que si telle chose a esté trainée ou portée en la playe, il ne faut auoir moins de soin, voire plus grand, qu'à tirer ladicte balle, attendu que telles choses sont du tout contraires à la nature, l'esquelles se pourrissent, dont s'ensuit inflammation, & aposteme, qui est



*Moyen de  
cognoistre  
si la balle  
a trainé  
quelque cho-  
se estrange  
avec soy.*

cause de tenir vn long temps les playes sans se pouuoir guairir: ce qui n'aduient si tost pour la ballé seulement retenue, & principalement si elle est de plomb, d'autant qu'il se familiarise à nostre nature. Or le moyen de cognoistre, si la balle aura trainé quelque chose avec soy, est, qu'il faut prendre garde au harnois s'il est fort esclarté, & si c'est vne cotte de mailles, voir combien il y a de maillons perdus: ce que facilement pourra dire le maistre qui fait les cottes de maille: faut aussi regarder aux habits & chemises, s'il y a grandes pieces emportees, ou bien s'il n'y a qu'un simple trou & ouuerture.



*Le moyen de retirer les balles inserees dedans les os, ou entre  
les ioinctures d'iceux: ensemble ce qu'il faut obseruer,  
les os estans fracassez.*

### CHAPITRE IIII.

*La balle in-  
seree en l'os  
est difficile  
à tirer.*



A difficulté de tirer la balle est plus grande en toute playe, si elle est inseree en l'os, ou si en quelque ioincture elle s'est plongee entre les deux os. Si elle est fichee en l'os, il faut le plus commodément que faire se pourra, la tirer avec le Trefond, inserant la pointe d'iceluy dedans icelle, & y estant fermement attaché, tascher à la tirer sans y proceder rudement ny par violence, ains contournant la main doucement en toutes parts. Que si on ne peut si tost l'arracher, il la faut laisser pour quelques iours, pendant lesquels la chair se pourrira, faisant l'ouuerture plus grande, & l'os se laschera, & la tiendra moins serree, & faut durant ce temps la bransler & secoüer tous les iours, y mettant vn Trefond, à fin que petit à petit elle se desracine: & où l'on verroit que ladicte balle fust trop adherante, si par l'industrie susdite on ne l'a peu auoir, le dernier remede est de percer l'os avec le Trefond, ou avec la pointe ou pyramide d'un Trepan, contre & autour la balle, & ce en diuers endroits, à fin de donner lieu à vn eleuatoire, pour l'esbranler & arracher le plus doucement que faire se pourra: car la violence en telle chose n'est aucunement requise. Et où la balle seroit petite, & qu'elle fust fichee comme au milieu de l'os de la iambe, ou en quelque costé, ou au Bechet, ou au dedans quelque os du test, ce ne seroit hors de propos de trepaner ledict os, posant sa Trepane tout au milieu de ladicte balle, en sorte qu'elle fust cachee dans le cercle & creux de la Trepane, & couper en rond tout ce qui est de l'os aux enuiron d'icelle.

*Moyen de  
tirer la bal-  
le en la ioin-  
cture.*

D'autre part si la balle penetre au milieu de la ioincture, entre les os qui la composent, comme pour exemple au genoüil, il faut le plus doucement que faire se pourra tirer en diuerses & contraires parties, de ligne droite toutesfois, l'un la cuisse, l'autre la iambe, à fin que l'on estende & eslargisse avec moins de douleur, les ligamens & tendons qui tiennent la ioincture serree: par l'extension d'iceux l'espace d'entre les os se fait plus lasche, de sorte qu'avec moins de peine & difficulté, avec vn petit Tireballe à cuiller, touchant la balle, on la peut emporter & tirer. Et où l'on craindroit de faire trop de douleur pour l'extension, ie conseille au Chirurgien de practiquer ce que i'ay fait à Monsieur de Floion, lequel à l'assaut qui fut donné à Mastricq receut vne harquebusade au genoüil, la balle estant inseree & plongee entre les os, & ne la pouuant aucunement descouurir, ny les Chirurgiens de feu Dom Iohan d'Austrie, qui estoient presens, ie fus d'aduis contre leur opinion, de faire plier le genoüil audit blessé: ce qu'il fit avec quelque douleur, mais soudain que l'article fut plié pour la compression des os qui se serrent ensemble, s'vnissans exactement, ne peurent per-

*Histoire no-  
table.*

mettre



mettre que la balle demeurast entre iceux, ce qui fut cause qu'elle fut chassée & poussée à la peau extérieurement, & à costé de la ioincture, & par ce moyen avec vne simple incision fut fort heureusement par moy tirée.

Semblablement, si la balle a donné contre quelque os, & que par sa violence il soit fracassé en plusieurs esquils, & que la balle soit demeurée ou passée tout au trauers de la partie, le plus seur est de dilater la playe, tant que la partie le pourra permettre, soit par son entrée, soit par la sortie, s'il y en a, & à mesme instant avec les doigts, ou autre instrument, chercher les esquils, qui auront esté separés, & par mesme moyen la balle, si elle y est demeurée, & les tirer le plus doucement que faire se pourra: Et s'il se trouue quelques grands esquils, qui ne soyent du tout separés, & qui tiennent encore, soit à leur periofte, ou ligament, ne seront tirez par force, car telle violence pourroit estre cause de quelque grande douleur & conuulsion: & pour ce seront accommodés & reioincts avec l'os, d'ont ils sont à demi departiz: car souuent nature les iette hors avec la bouë sans douleur, ou bié se separét par la generatiō de la nouvelle chair, qui les pousse dehors, ou bien se reprennent avec le temps: ce que j'ay veu plusieurs fois aduenir, & de recente memoire à Monsieur de la Tour, gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roy, lequel receut aux barricades de Paris vne harquebusade à la iambe senestre, dont l'entrée estoit sur la creste de l'os *Tibia*, rompant le petit fossile en plusieurs esquils, & vne portion dudit fossile, sortoit par vne ouuerture qui s'estoit faite, pour auoir esté poussé par la balle, qui auoit passé au trauers des muscles *Gemeaux* & *Solaire*, au moyen dequoy fut fait par Monsieur *Habicot* maistre Barbier, Chirurgien à Paris, vne incision ausdicts muscles, tant pour oster lesdicts esquils, que pour remettre & repousser les pieces d'os qui n'estoyent du tout separées de leur periofte: & en deux mois a esté guairy, lesdicts esquils s'estans fort bien repris & aglutinez, l'ayant traité ordinairement, iusques à la parfaite guairison.

*Faut dilater la playe quand l'os est fracassé.*

*Exemple.*

Quelque fois la balle perce quelque cartilage ou tendon, lequel estant plus mol que l'os, ne se brise & rompt, ains seulement se vient à fendre & ployer, & soudain la balle estant passée se releue, qui fait que la balle est cachée au dessous, & iacoit qu'avec toute diligence, tant du doigt que de la sonde, on tasche à la trouuer, il est toutefois impossible de la recognoistre; telle chose aduiet ordinairement aux playes de la poitrine, le Brechet estant blessé. Ce que j'ay veu à Monseigneur de Malicorne, estant blessé deuant Mailleze en Poictou.

*La balle perce quelque fois le cartilage.*



*Que le Chirurgien ne doit estre par trop curieux de retirer les balles.*

## CHAPITRE V.



Ombien que la balle soit chose estrange, & mesme incompatible à nature, comme le vis au mort, & que la premiere intention de guairir les playes, soit d'oster les choses estranges: si est-ce que le Chirurgien ne doit estre trop curieux de les chercher, ny hazarder à les tirer, s'il ne les rencontre & trouue facilement, & qu'il puisse les auoir avec peu de douleur: car souuent ne se peuuent trouuer du commencement, mais lors que la playe vient à supputer, la chair d'autour se pourrit, ce qui est cause de luy ouurir la porte, & faire que nature la montre, & iette souuent avec peu de douleur dehors. Car cest le propre du vis de chasser le mort: ce qui se doit aussi entendre pour toutes choses estranges, estant quelque fois plus expedient & meilleur de laisser faire à nature, & suivre son mouue-

*Precepte pour le Chirurgien.*



*Chirurgien  
maître de  
nature.*

*Exemple.*

*La balle  
coule pour  
sa pesanteur.*

*Exemple  
D'Hippo-  
crate.*

*Paulus.*

*Exemple  
d'Albu-  
crasis.*

ment que de la vexer & tourmenter en vain : attendu qu'elle seule guairit les maladies, aidee ce neantmoins par le Chirurgien, comme son ministre & seruiteur. D'auantage nous voyons plusieurs auoir esté blesez, la balle étant demeuree au dedans, estre guairis parfaitement, & en peu de temps, sans qu'il se soit fait aucune recidiue: ce qui aduient principalement lors que la balle est de plomb, lequel par succession de temps, se vient à familiariser à nostre nature. Et pour exemple, ie reciteray la bleffeur de Monsieur de Chardon, premier Gentilhomme de feu Monseigneur le Cardinal de Bourbon, lequel étant Page de Monseigneur d'Anguien, receut à la bataille de S. Laurent, vne harquebusade vers le milieu de la iambe, dont la balle demeura en icelle, la playe se refermant du tout, bien tost apres sans se recourir aucunement : ce neantmoins a porté ladicte balle l'espace de vingt-huict ans: auquel temps pria Monsieur Paré & moy de luy vouloir oster, pour l'opinion qu'il auoit qu'elle luy pouuoit apporter incommodité : ce qui fut fait, & trouuâmes ladicte balle, ensemble vne portion d'os & membranes ioinctes & vnies de telle façon ensemble, comme s'ils n'eussent fait qu'un seul corps de plomb, d'os & membrane. Quelquefois la balle par sa pesanteur coule petit à petit en bas, & s'approche du cuir, guairissant mesme ladicte partie, par où elle passe, de façon que le malade ne s'en apperçoit aucunement : lors il est plus expedient avec vne simple incision du cuir de luy donner ouuerture, & la tirer, que de mettre le malade du commencement en danger de sa vie, pour la grande dilaceration des veines, arteres & nerfs, que fait le Chirurgien opiniastre à la recherche & extractiō d'icelle: & par ainsi ie luy conseille, si la balle ne luy fait beau ieu, de temporiser doucement : Quoy faisant suiura la pratique des anciens, comme du diuin Hippocrate, lequel raconte auoir traité vn certain personnage, qui auoit receu en l'aine vn coup de fleche, de laquelle le fer estoit demeuré, ce neantmoins fut guairi, contre l'opinion de tous, & six ans apres luy tira le fer de ladicte fleche. Paulus tesmoigne à plusieurs estre aduenue que les traits se sont perdus dedans les corps, & que long temps apres, ja la playe cicatricee, la partie s'est apostemee, & ouuerte, & le trait est sorti dehors. Albucasis dict auoir veu vn, qui auoit esté blessé d'une fleche aux espauls, icelle étant demeuree là, ce neantmoins se consolida, & sept ans apres la fleche sortit à la racine du Coxis. Pourquoy donc ferons nous plus curieux de chercher la balle, & la tirer avec l'incommodité du malade, & souuent danger de sa vie, & nostre grand deshonneur ?







*Traicté second des Operations de Chirurgie, où il est discoursu du moyen  
de Trepaner l'Os de la Teste, contenant six Chapitres.*

Les signes par lesquels se cognoissent les fractures de la Teste.	Chap. 1.
De la contrefente aux os de la Teste.	Chap. 2.
Quelles fractures il faut trepaner.	Chap. 3.
Quelle espace de temps il faut attendre pour trepaner.	Chap. 4.
Quelle quantité d'os il faut oster.	Chap. 5.
La maniere & methode de bien trepaner.	Chap. 6.

*Les signes par lesquels se cognoissent les fractures de la Teste.*

CHAPITRE I.



Les operations de Chirurgie qui requierent vne grande <sup>La Chirurgie ne se</sup> prudence & consideration, ne se doiuent pas faire legere- <sup>doit faire</sup> ment & soudainement: & pource d'autant que c'est chose <sup>legerement.</sup> dangereuse de couper l'os de la teste, deuant que venir a l'operation, il est tres-expedient de cognoistre s'il est neces- faire, ou non, ce qui nous sera manifesté par les signes, que les anciens nous ont laissé par escrit: car le signe est vne marque, qui nous met en euidence ce qui estoit caché. Tels signes sont tirez de la partie blessée, ou des accidens, qui sur- <sup>Definition de signe.</sup> uiennent aux blesez apres le coup, ou cheute, ou de l'instru- ment & chose qui aura fait la playe.

En premier lieu il faut voir, quelle partie de la teste a receu le coup, c'est à sçauoir, si l'os en cest endroit est tenue & deslié, ou s'il est espoix & solide: car tous les os de la teste ne sont pareils en solidité & espaisseur: puis considerer si le baston trenchant qui a donné le coup, a coupé les cheveux, qui se tiennent & montrent droits en la playe: car si ainsi est, il y a danger que l'os ne soit decouvert, partant ou peut iuger que l'os a esté offensé, estant presque impossible de couper le poil, qui obeit, que d'un tel coup, l'os ne soit rompu. Ce considéré, il faut s'enquerir si le blessé n'a point vommy de la cholere, si la veüe luy est esbloüie & obscurcie, s'il a perdu la parole, s'il a ietté du sang par le nez, ou par les oreilles, yeux ou bouche, s'il est tombé du coup, <sup>Divers accidens des playes de Teste.</sup> & s'il a demeuré à terre, comme estourdy & endormy: car les susdicts accidens ne viennent point si l'os n'est fracturé & rompu: d'auantage si le blessé demeure assompy, s'il refuse, si la conuulsion ou la paralysie, ou tous deux ensemble luy prennent, il est croyable que la dure mere est blessée & souffre. Et bien qu'il ne soit suruenue au malade aucun desdits accidens, encore peut-on douter si l'os est fracturé, ou non: & pour s'en resoudre, il faut considerer de quel instrument a esté faite la blessure, comme si c'est d'une pierre, d'un baston, d'un ferrement, ou de quelque autre arme, s'il est grand ou mediocre, leger, ou pesant, lissé, ou aspre, si on l'a poussé doucement, ou impetueusement, & avec cholere, de haut en bas: Ce que l'on peut sçauoir du blessé, l'interrogeant, comme il a esté frappé, où d'où il est tombé, & sur quoy; comme sur la terre molle, ou sur le pavé, s'il sent douleur, & en quel endroit: car d'autant que le coup est plus doux ou lasche, d'autant est-il plus vray-semblable, que l'os aura résisté: toutesfois comme dit Celse, il n'est rien de meilleur, que de sonder & de <sup>Celse.</sup> iuger par un signe plus certain.



Donc si la playe est assez grande, il faudra sonder avec le doigt, ratissant l'os avec l'ongle, pour tâcher à decouvrir la fente ou fissure: sinon il faudra mettre dedans l'orifice de la playe, la sonde & esprouvette, qui ne sera trop mince & deslice, ny aussi poinctue & aigue, à fin que trouvant quelques naturelles cautez de l'os, elle ne face penser qu'il soit fracturé: aussi ne doit estre trop grosse, à fin qu'elle ne passe sur les petites fentes sans les sentir, & s'y arrester. Lors que nous glissons & conduisons l'esprouvette sus l'os, si elle ne rencontre rien, qui ne soit lisse & glissant, nous estimons qu'il est sain & entier. Mais si elle rencontre quelque chose de raboreux & inegal, & que la sonde s'y arreste, pourueu que ce ne soit à l'endroit des sutures, ou à quelque cavité, que nature a fait extraordinairement à l'os, c'est signe que l'os est rompu, & pour cè le Chirurgien se gardera de prendre la suture pour la fracture: car souuent telles sutures trompent & le iugement de la veüe du Chirurgien, pour la ressemblance qu'elles ont à la fissure: & faut noter, qu'à quelques personnes, les sutures n'ont point de situation naturelle; mais aussi au contraire il faut observer s'il y a point de fissure sur la fracture: car il peut aduenir que le naturel assemblage des sutures sera mesmement fissuré, ce qui ne se cognoist aisément, à raison que la suture est de son naturel raboteuse & inegale, comme peut estre la fissure ou fente. A quoy le diuin Hippocrates confesse auoit esté trompé & deceu en la personne d'Antonius d'Omilos, lequel estant blessé d'un coup de pierre au milieu du *Sinciput*, & à l'endroit des sutures, mourut le seiziesme iour, par faute d'auoir esté trepané, pour l'opinion, comme il est à presupposer, qu'il eut, qu'il n'y auoit aucune fente sur la suture.

Parquoy en ceste occasion, & principalement quand le coup sera accompagné des susdits accidens avec fiebure, le plus seur est de decouvrir l'os: car souuent les sutures n'ont point de lieu asseuré, mesme au milieu de quelque os il s'en apperçoit, lesquelles pourroyent estre prises pour fractures & fissures: & peut aussi aduenir, que lesdictes sutures ou les prochaines parties d'icelles seront fissurees: ce qui ne se peut asseurement cognoistre sans que l'os soit decouuert, & manifeste à la veüe. Et pour ce quand on doute qu'il y a fissure, & qu'elle ne se peut appercevoir pour la petitesse de la playe, il y a moins de danger, & la guairison s'en ensuit plus asseurement, faisant bonne & ample ouuerture, que de s'arrester à vne simple & petite ouuerture, estant impossible par icelle de decouvrir le vice qu'il y peut auoir, comme il se fait par le moyen de la grande, laquelle par apres se peut facilement guairir. Or souuent encore que l'os soit du tout decouuert à l'endroit de la blesseure, si est-ce que pour cela ny au tact, ny a la sonde & veüe, il ne se peut rien appercevoir, la fente estant delice comme vn poil, estant dicté à ceste occasion Capillaire. Et pour la cognoistre sera mis dessus l'os de l'encre, ou quelque médicament noir, à fin qu'il s'imprime en icelle fente, s'il y en a quelque vne, puis ledict os sera raclé avec vne rugme ou trepane exfoliatue: car ce qui est fendu retient la noirceur, & par tel moyen on aura assurance de sa grandeur & profondeur.

## De la Contrefente aux os de la Teste.

## CHAPITRE II.



Signe de la  
contrefente.

Un anciens, & quelques vns des modernes ont fait mention, qu'il se trouue quelquefois vne Contrefente: qui est, quand vn endroit du Test, comme la posterieure, a receu le coup, & que la fracture ou fente se trouue à l'anterieure, ou en vne autre partie, que l'os n'aura esté frappé, la coniecture que l'on peut auoir de la Contrefente est, de sçauoir si le blessé a esté frappé rudement, & s'ils sont ensuiuis de mauuais accidens, comme estre rombé du coup, auoir esté esblouy, auoir vomy de la bile, estre febricitant & toutefois qu'il ne se trouue point de fente en los, ou le coup a esté donné, & la peau est diuisee.



Plus il faut obseruer si le blessé met souuent la main sur quelque autre partie de la teste, se plaignant de quelque douleur & pesanteur, & qu'appliquant sus ledict lieu douteux quelque emplastre cephalique, en la releuant quelque endroit se void plus humide, plus mol, & aucunement esleué en tumeur: tels signes font iuger qu'il y a en l'os quelque fracture, & qu'il est besoin de le decouurir: car là on trouue quel-  
*Opinion des anciens pour l'incision.*  
 quefois l'os fendu: & d'auantage, il est escrit des anciens, qu'encore que l'on ait coup-  
 pé & incisé la peau, sans occasion, facilement elle se consolide, & si l'os est rompu, & que l'on ait obmis de le decouurir, par apres il vient plus grande inflammation, & qui est tres-malaisée à traicter. Mais telle fracture n'est iamais venue à ma cognoissance, & ne me puis persuader qu'elle puisse aduenir, si ce n'est quand les sutures sont serrees & vnies ensemble; ou perdues depuis l'os frappé, iusques à celuy qui se trouue à l'opposi-  
 te fracturé.

I'ay bien veu par vn coup d'harquebuzé, la premiere table de l'os estre saine & entie-  
 re, & neantmoins la seconde estre enfoncee & esclatée, & considerant le malade estre  
 accompagné de mauuais accidens, estant tombé du coup, auoir vomy, ietté du sang  
 par le nez, estre tout estourdy, sentant douleur à l'endroit de la blesseure, auoir la fieb-  
 ure: craignant que le malade ne mourust, ie le trepanay, & trouuay apres auoir passé &  
 coupé le Diploë, la seconde table esclatée, voire en assez grande largeur. Ce qui me  
*Observation de l'An-  
theur.*  
 fist croire alors, que la contrefente en la partie opposite, qui est descrite par les an-  
 ciens, auoir esté entendue en vn mesme os: car la premiere table est opposite à la secō-  
 de. Souuent aussi, sans que la premiere ny seconde table soit interessée, le Diploë qui  
 est entre deux, est si fort contus, que les veines, qui sont desseminees par iceluy, se  
 viennent à rompre, qui iettent du sang, lequel vient à se corrompre & alterer l'os, ce  
 qui se peut avec le temps apercevoir: car l'os s'apparoistra aucunement liuide, à quoy  
 le Chirurgien aura esgard.

Il peut aussi aduenir que l'os est sain & entier de toutes parts, neantmoins par la  
 violence du coup, quelques veines qui tiennent la dure mere suspendue, tant de  
 celles qui passent par les sutures, qu'autres petits trous du Test, & mesme quelques  
 veines qui seront dans le cerueau, seront rompues, desquelles il sortira du sang, qui  
*Veines rom-  
pues au cer-  
ueau.*  
 par apres se vient à cailler, & tourner en boüe, avec grandes douleurs & pernicieux  
 accidens. En ce cas presque tousiours à l'endroit de la veine rompue y a douleur, & si  
 on incise la peau en ce lieu, l'os se montre passe: mais telle chose est difficile à iuger, &  
 cognoistre, & pour ce le plus souuent pour estre impossible au Chirurgien d'y reme-  
 dier, faute d'estre cogneu, la mort bien tost s'en ensuit. Ce qu'Hippocrates escrit de la  
 fille de Nerius, aagée de vingt ans, laquelle estant frappée par maniere de ieu sur l'os  
 du Bregma, de la main estendue d'une sienne amie, fut incontinent surprise de vertigi-  
 ne sans respirer. Aussi tost qu'elle fut en sa maison, vne fiebure aigue la saisit, avec dou-  
 leur de teste, & rougeur de la face: Et au septiesme iour elle voida par l'oreille dextre,  
*Histoire de  
la fille de  
Nerius, es-  
crite par  
Hippocra-  
tes.*  
 vn bon verre de boüe puante & rougeastre, & luy sembla estre allégée: Mais derechef  
 la fiebure suruint, & lors fut assoupie, ne pouuant parler, avec conuulsion de la partie  
 dextre de la face, & difficulté d'halener, aussi la conuulsion de tout le corps, & trem-  
 blement ensuiuit, la langue liée, l'œil immobile, & au neuuesme iour elle mourut.

*Quelles fractures il faut trepaner, & pourquoy on trepane.*

### CHAPITRE III.



Ncore qu'en toute fracture & fissure du Test, la plus part des ieunes Chi-  
 rurgiens soudain ayent recours à couper l'os avec le Trepan: si est-ce  
 qu'il est meilleur premierement d'experimenter les emplastres, & reme-  
 des, que l'on ordonne & pratique pour les fractures, considerant l'im-  
 portance & consequence de la fracture, s'il faut oster de l'os, pour l'excellence du  
 cerueau, qui est partie si noble: Et pour ce, il faut sagement considerer & obseruer  
*Ne sans  
tousiours  
trepaner.*



*La figure  
quelquefois  
se reprend.*

diligemment, si la playe se digere & mundifie, & s'il commence à croistre vne petite chair vermeille & grenlee, si la petite fiebure qui tenoit le malade pour la suppuration qui se faisoit à la playe, est allee ou passee, si l'appetit de manger retourne, & le malade dort suffisamment, ne luy estant suruenu aucun fascheux accident, qui peust tesmoigner que la dure mere, ou le cerueau souffrent & endurent, soit pour quelque esquil, ou pour quelque sang, ou serosité respandue sus icelle: le tout allant de mieux en mieux, on persistera d'vsr des susdits remedes, car par ce moyen les fissures sont souvent remplies d'une callosité, qui est comme la cicatrice de l'os.

*Les os des  
petits enfans  
se bossellent.*

Quelquefois la premiere table de l'os du test sera seulement fracturée, sans pénétrer le Diploë, souvent aussi ledit Diploë sera pareillement contus ou coupé, la seconde table demeurant entiere, & lors il n'est besoin de trepaner & descouvrir la dure mere, mesme il se void comme vn esclat ou coupeau esleué du test. Souuent la fracture est si grande, & telle quantité d'os à demy séparé & enleué, ou du tout emporté, que la dure mere s'apparoist à l'œil, de sorte que le sang qui decoule sus icelle, se peut aussi facilement escouler, & les remedes pareillement coulez & transmis: à telles fractures le Trepan n'est aucunement requis & necessaire, mais s'il s'apperçoit quelque esquil, qui pressast ou picquast la dure mere, on se contentera de l'oster. Il aduient aussi non seulement aux petits enfans, mais aussi à ceux qui sont aagez, auxquels les os sont tendres & mols, qu'ils sont enfoncez par quelque coup orbe, comme l'on voit les pots d'estain ou de cuiure estre bosseliez, sans que le cuir soit mesme exterieurement diuisé: & à tel vice de l'os, il faut seulement auoir recours aux emplastres attrahentes, à fin d'aider à releuer l'os enfoncé & bosselé.

*Opinion  
d'Hippocrate  
touchant  
la guairison  
des fractures.*

Hippocrate au liure de *locis in homine*, comprend en peu de paroles toute la curation des fractures du Test, donnant à entendre celles qu'il faut trepaner, ou non. Si, dit-il, l'os est rompu & brisé, il n'y a point de danger, & le faut curer avec medicaments humectatifs (qui mitigent la douleur, empeschent & diminuent l'inflammation, mollifient l'os, à fin que sans douleur on le tire) Si l'os est fendu, il est dangereux, & y faut appliquer le Trepan, à fin que la matiere sanieuse, qui distille en la fissure ne pourrisse la membrane: car comme elle entre par ce lieu estroit, & n'a point d'issue, elle tourmente le malade, luy cause la fiebure, & le rend quelquefois furieux. Parquoy il faut trepaner & faire large ouuerture, à fin que la matiere sanieuse ait non seulement entree, mais aussi son issue, par ainsi quand il n'y a aucune apparence ou soupçon, que la dure mere souffre sans estre pressée, ou picquée d'aucun esclat ou esquil d'os, & qu'il n'y a aucune matiere contenue sur icelle, qui la puisse molester, encore que l'os soit fissuré, il n'est besoin, ny necessaire, qu'il soit coupé ou trepané.

*Pourquoy  
on Trepane.*

Or le Chirurgien pour plusieurs respects & considerations applique le Trepan, & oste les pieces de l'os rompu: premierement pour vider le sang caillé ou non caillé, qui tombe sur la dure mere, par la ruption des vaisseaux, qui sont tant au cuir de la teste, qu'entre les deux tables & Diploë, & aussi de ceux qui attachent la dure mere, & la tiennent suspendue avec l'os. Secondement à fin que la sanie & boüe, qui decoulent ordinairement entre la fissure sur la membrane, ne la corrompe & enflamme, ne pouuant auoir-issue par le lieu si estroit par lequel elle a distillé, ce qui en fin causeroit la mort du malade. Tiercement pour oster les esclats & esquils, fragmens ou pieces aigues qui picquent ou pressent la membrane. Quartement pour appliquer remedes conuenables à la playe, selon que le mal le requiert: Quintement pour supplier à la ligature repercussive & defensiue du Phlegmon, laquelle peut estre faite aux autres membres fracturez, & non à la teste, par ce que sa figure ronde ne le permet point: car vne telle ligature qui doit estre fort serrée à l'endroit de la fracture, à fin de réunir les os, causeroit douleur & inflammation à la teste, empescheroit le mouuement des arteres, arresteroit l'euacuation des excremens fuligineux, qui s'euaporent par les sutures du crane, rechasseroit le sang du lieu de la playe aux membranes & cerueau, d'où seroyent produits plusieurs & tres-fascheux accidens.

*La teste ne  
peut estre  
serree, &  
pourquoy.*



*Quelle espace de temps il faut attendre pour trepaner, & des lieux qu'il faut choisir & fuir.*

CHAPITRE IIII.



Ippocrates au liure des playes de teste commande au Chirur- *Opinion*  
gien, quand du commencement il est appellé, ayant cogneu la *d'Hippo-*  
fracture de l'os, accompagné de fascheux accidens, que sans *crates.*  
dilayer ou differer, il le coupe dans trois iours, & principale-  
ment en temps chaud, pour empescher & preuenir l'inflamma-  
tion: & lors ne se doit couper iusques à la membrane, telle-  
ment qu'on la decouure, parce que l'air externe l'offense, &  
expose en danger de putrefaction: outre ce qu'arrachant l'os,  
qui est encore fort ioinct à la membrane souuent, on la deschi-  
re, ou quelqu'une de ses attaches: ou bien poussant l'instrument iusques à elle, on  
la blesse & atteint. Parquoy le meilleur est, dict-il, quand il reste peu de l'os à coup- *souuent le*  
per, & quel'os branle, cesser & attendre que de soy-mesme il se separe. Mais si le *Chirurgien*  
Chirurgien n'est appellé du commencement, ou le blessé a esté gouuerné par quelque *est tard ap-*  
ignorant, qui n'a cogneu la fracture, & à faute de couper l'os, pour donner issue à *pellé.*  
la matiere sanieuse, a permis qu'inflammation, accompagnée de mauuais accidens,  
sus recitez, y soit venue: en Esté que la putrefaction se fait plus soudainement, il le  
faut couper dans le septiesme iour, auant que le cerueau soit du tout sphacelé &  
corrompu: & en hyuer que la putrefaction est plus tardieue dans le quatorziesme. Car  
ces iours passez, tant pour la foiblesse de la vertu, que pour la grandeur du mal, en-  
core que l'on trepane l'os, estant la maladie incurable, cela ne sert de rien, & ne le doit  
on entreprendre.

Auicenne veut que l'on trepane incontinent, & que s'il faut attendre, on ne diffe- *Opinion*  
re plus de deux ou trois iours, & principalement si la dure-mere est picquée ou com- *d'Auicen-*  
primee de quelque os enfoncé. *ne.*

Celse dict, que ceux qui attendent à trepaner plus que le troisieme iour, ne sont *Opinion de*  
receuables, car tel delay apporte descente d'humeurs sur la dure mere, lesquels n'aians *Celse.*  
issue, se corrompent, & l'irritent, dont s'ensuit inflammation.

Nostre pratique d'auourd'huy est, soudain que nous sommes appelez tost ou *La pratique*  
tard, & que nous auons apperceu, soit au tact du doigt, ou de la sonde, ou à la *que ordi-*  
veüe, que l'os est fracturé, fissuré, ou embarré, & que la dure mere souffre, de venir *naire.*  
à l'operation, & tant plustost la faut executer, que les accidens se monstrent & pres-  
sent, & principalement és corps foibles, cacochymes & replets, sans attendre qu'il  
en suruienne de plus fascheux: qui seroit cause que l'operation plus longuement  
differee, ne seruiroit de rien, & par ainsi ne se deburoit faire ny executer. Et combien  
que le Chirurgien ne soit appellé à point nommé, & que le septiesme iour en Esté, &  
le quatorziesme en Hyuer, soyent expirez, pour cela il ne doit differer d'entreprendre  
l'operation: car il vaut mieux tard que iamais, pour l'esperance que l'on aura d'appa-  
rer soulagement & guairison au malade: ce qui ne se pourroit faire sans esleuer & tre-  
paner l'os fissuré ou embarré: ce qui s'entend quand la guairison n'est du tout des-  
esperee.

Après auoir ainsi limité le temps, & iour, auquel il conuient trepaner, il faut *Quelles pla-*  
considerer quelles places & parties peuuent endurer le Trepan, & qu'elles ne le peu- *ces endurēt*  
uent souffrir & supporter. Premièrement faut scauoir, que les os entierelement rom- *le Trepan.*  
pus, ou grande portion d'iceux du tout separee, ou brisée, ne peuuent estre seurement  
trepanez, par ce que le Trepan les enfonceroit sur les membranes, pour quelque  
peu qu'il fust appuyé & pressé, attendu qu'il n'est aucunement appuyé & soustenu: Il

se faut aussi donner garde d'appliquer le Trepã sur les Sutures, par ce qu'avec douleur & effusion de sang on couperoit les veines, arteres, & filamens nerveux, qui ont adherence & liaison au Pericrane, & à la dure-mere, lesquels passent par lesdictes sutures, pour soustenir icelle dure-mere suspendue, & luy donner nourrissement & vie:

*On peut trepaner sur les sutures.*

Mais adueuant que la fracture soit sur la future, on applique le Trepan aux deux costez d'icelle, sans la toucher ny offenser aucunement: Car si on ne trepanoit qu'en vn seul endroit & costé, le sang & bouë qui est respandue sur la dure mere, ne pourroit sortir que de cest endroit là, & non de l'autre part, estant la membrane entre deux. On ne doit aussi trepaner la fontanelle de la teste aux petis enfans, par ce que leur tendre mollesse ne pourroit supporter le Trepan. Les parties inferieures & pendentes de la teste, ne sont propres à estre trepanees: car le cerueau par sa pesanteur pourroit sortir & pousser les membranes par l'ouuerture du Trepan: & où on seroit contrainct de ce faire, faudroit trouier & percer l'os petitement. Il se faut aussi donner garde de trepaner sur les temples, craignant de blesser le muscle Temporal, à cause de plusieurs nerfs, arteres & veines qui se distribuent en iceluy, qui pourroyent exciter flux de sang, douleur, fiebure, conuulsion, & en fin tuer le malade, ioinct que sous iceluy est la conionction & assemblage des os escaillez & petreux, & qu'à raison du mouuement du dict muscle Temporal, qui se fait en parlant & marchant, la consolidation de la playe est plus difficile, & que son incision, comme dit Hippocrates, fait au visage vne laide & vilaine distortion, dont s'ensuit paralysie du dict costé, & conuulsion de l'autre.

*Il ne faut trepaner aux temples.*

*Il ne faut trepaner l'os qui est au dessus des sourcils.*

Faut aussi exempter du Trepan ceste portion d'os, qui est situee vn peu au dessus des sourcils, par ce qu'en cest endroit y a vne grande cavitè pleine d'air, & d'vne humidité blanche & glueuse, ordonnee & constituee de nature, pour preparer l'air qui monte au cerueau: ce qui est digne d'estre sceu, à fin que le Chirurgien ne se trompe, cuidant la cavitè susdite estre vne enfonceure d'os qui requiert le Trepã. Et où quelques vnes des susdites parties seroyent fracturees, comme l'os de la temple, il faudroit appliquer le Trepan plus haut que le muscle Temporal: si ceste portion d'os qui est sus les sourcils, on eslira ceste partie de l'os qui sera la plus proche de la fracture, comme au dessus du front: vray est, que si lesdicts os estoient embarrez & enfoncez, il les faudroit releuer, & s'ils estoient separez du tout, les tirer & oster, ce qui se doit pareillement practiquer sur les sutures.

*Sutures & Temples trepanez.*

Nous sommes toutesfois souuent contrains de trepaner en tous les endroits de la teste. Ce que *Andreas à Cruce*, tres-fameux Chirurgien, dit auoir fait par plusieurs fois, sans danger: & vous puis asseurer les annees 1591. & 1592. auoir trepané & veu trepaner en tels endroits defendus, comme sur les sutures, & aux temples. Ce neantmoins, ie conseille au ieune Chirurgien d'euitier le plus qu'il pourra à trepaner lesdictes parties: & par ainsi il doit eslire & choisir tous autres lieux, & faut, si faire se peut, en partie mediocrement decliue & panchante, à fin que l'ouuerture faicte, le sang, bouë & sanie puissent facilement auoir issue.

*Quelles cautions il faut garder auit que trepaner.*

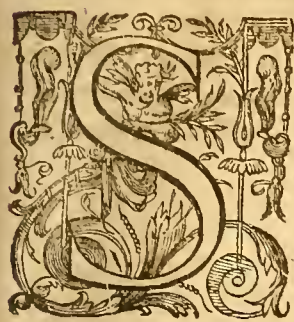
Les iours qui precederont l'operation, & durant ceux qui viendront apres, ayant esgard à la noblesse & principauté de la partie, il faut commander au blessé qu'il vse sagement de grande abstinence, & bon regime de viure, euitant sur tout le vin, & le saigner, s'il est necessaire, à fin que les humeurs n'affluent point à la partie, qu'on luy rienne la teste chaudement avec quelque chose legere: car le froid est merueilleusement ennemy du cerueau & parties nerveuses.

*Quelle*



*Quelle quantité & grandeur d'os il faut oster & coupper.*

CHAPITRE V.



SECON la quantité & grandeur de l'os, qu'il conuiendra oster *Quelles ou-*  
& coupper, il est requis que le cuir de la teste, qui le couvre, soit *uerture il*  
premierement incisé & séparé. Parrant s'il n'y a aucune playe ny *faut pour*  
ouuerture auparauant faicte, le cuir exterieurement estant de- *trepaner.*  
meuré entier, la plus commode ouuerture est celle qui se faict,  
& que l'on tire par deux sections transverses, qui s'entrecoup-  
peront en forme de Chi. X. ou croix Bourguignonne, qui re-  
présentera au milieu quatre angles. Si la blessure a faict  
playe & incision de la peau, nous nous seruirons d'icelle, telle  
que la trouuerons estant commode, & par ainsi il n'en faudra que faire vne transuer-  
salement, de sorte qu'elles représenteront la forme dudit Chi. X. Mais où la playe se-  
roit fort ample & large, on se contentera de coupper le cuir d'un costé, commençant  
l'incision au milieu de la blessure, de sorte qu'elle représenteroit la figure d'un T. à  
laquelle il n'y aura que deux angles. Telles incisions se font plus seurement deuant, *il faut in-*  
qu'apres l'inflammation: Si nous voyons que la blessure soit assez large & spatieuse *ciser deuant*  
pour donner entree au Trepan ou aux autres instrumens propres pour esleuer les os *l'inflamma-*  
embarrez & enfoncez, s'il y en a, nous nous contenterons d'icelle, la dilatant premie- *tion.*  
rement avec charpy, & plumaceaux mis de costé & d'autre.

Or en quelque maniere, que nous inciserons la peau, faut aduiser qu'on ne lais-  
se sur le Test aucune portion du pericrane, qui au dessous de la peau enuironne &  
couure l'os: car apres estant deschiré par les dents du Trepan, elle peut exciter dou-  
leur, inflammation, & fiebre vehementé, & à ceste occasion il est plus expedient  
qu'elle soit totalement separée de l'os, puis apres la playe sera remplie de charpy sec:  
car par tel moyen nous aurons le lendemain nostre playe fort dilatee, & ou quel-  
que leure ou angle de la playe pourroit nuire au Trepan, de sorte qu'il peust frayer  
en tournant contre iceluy, apres auoir faict l'incision, il seroit tres-expedient de  
coupper avec le ciseau lesdits angles, sans attendre au lendemain.

Après auoir remarqué le lieu & assiette du Trepan, il faut scauoir combien, & *Quelle lar-*  
quelle largeur sera ostée de l'os. Premierement, ceste portion d'os qui sera du tout *geur d'os il*  
brisée, rompue, & separée du sain & entier, sans estre entretenue du pericrane, doit *faut coup-*  
estre du tout ostée, d'autant qu'elle ne pourra iamais se soudre & vnir avec iceluy. *per.*  
Mais quand l'os fracturé seroit enfoncé, & quelque portion fust adherente au sain,  
foulant & pressant les membranes du cerueau, & bien que quelque pointe d'iceluy  
les piqueroit, si ne faut-il pour cela le coupper & oster du tout, ains secourant le bles-  
sé, le faudra souleuer doucement, & l'approcher de son voisin, se contenant seulemēt  
d'oster les pieces, qui picquent & blessent les membranes, car par ceste curation l'os  
rompu se reprend & consolide par l'endroit où il est encores adherent. Que s'il y a  
vne ou plusieurs fentes & fissures, qui d'un endroit s'estendent & auancent çà & là, il  
ne les faut suiure iusques à leurs extremités, ains en oster seulement vne portion,  
pour estre souuent glutinees & sondees, qui est vne couuerture meilleure pour le  
cerueau, que la chair regénérée, apres que l'on auroit trepané, & osté l'os du tout: &  
pour ce il ne faudra oster ny coupper de l'os, qu'avec discretion, & le moins que fai-  
re se pourra, pourueu que nulle portion d'iceluy blesse les membranes du cerueau,  
& qu'il demeure assez d'espace pour vider le sang, & les matieres qui sont sur icel- *L'os est na-*  
les; car l'une & l'autre aura plus de rempart en l'os qui reste, qui leur est naturelle *tuelle cou-*  
couuerture, que si on le couppoit, & pourroyent estre offensées, estans trop de- *uerture.*  
couuertes.



*Quand il faut seulement vser de la Trepane exfoliative.* Souuent la premiere table de l'os est rompue, la fracture penetrant iusques au Diploë, sans que la seconde soit interessée ny rompue : & lors il n'est besoin d'y appliquer le Trepan entier, pour oster du tout l'os : mais suffit seulement vser de la Trepane exfoliative, afin de donner issue à quelque sang, qui pourroit estre respendu entre le Diploë, lequel se venant à corrompre, pourroit par succession de temps alterer la seconde table, & faire de pernicious accidens. S'il y a quelque esquille d'os esleué comme vn cappeau, il ne faut estre si curieux de le vouloir oster soudainement, s'il est encore adherent, mais il sera plus expedient le laisser à nature, qui n'en separera pas plus, qu'il sera de besoin, estant tres-sage en son œuvre. Il peut aduenir que l'os ne sera fissuré ny rompu, ains seulement contus, ou cassé, & exasperé en sa superficie & surface, quoy aduenant, il suffit de l'aplanir & ruginer superficiellement.

*La maniere & methode de bien trepaner.*

CHAPITRE VI.

*Moyen de cognoistre si la fracture en fente penetre les deux tables.*



*Methode de bien trepaner.*

Et comme il y a plusieurs especes de fractures du Test, ainsi il y a plusieurs moyens de secourir les blesez. Quand la fracture est en fente par vne simple ligne, il faut considerer, si elle fend & penetre les deux tables : Ce qui se cognoistra par le moyen de la Ruge ou Trepane exfoliative : par l'un d'iceux sera ruginee ou raclee la premiere table iusques au Diploë, & où la susdicte fente ne se viendra à effacer & perdre, estant paruenue iusques audict lieu, & que les accidens ne cessent, trouuant mesme le Diploë contus ou fendu, & qu'il refuse quelque sanie d'entre la seconde table, c'est signe que ladicte fracture penetre à toutes les deux tables, & paruiuent iusques à la dure-mere : lors il conuient appliquer du tout le Trepan : Et pour le faire avec methode, & mettre la main à l'œuvre, comme il est besoin, il faut en premier lieu situer le blessé, selon que la partie fracturée le requerra : les oreilles luy seront bouchées avec coton, & la teste luy sera située sur quelques oreillers assez durs, & tenue fermement par vn ou deux seruiteurs, craignant qu'elle ne varie ny çà ny là : puis les bords ou leures de la playe seront couuerts avec quelque emplastre estendue sur linge deslié, à fin qu'elles ne soyent touchees de l'air, ny que la Trepane en tournant fraye contre. Cela fait, la Trepane perforative sera placée sur l'os ferme & asseuré, à l'endroit où l'on voudra que la poincte du Trepan soit applicquée pour y faire vn trou, puis le Trepan entier sera apposé, la poincte & pyramide duquel sera placée dans le trou, qui a esté fait de la Trepane perforative, & en tournant doucement l'os recevra premierement ladicte poincte & pyramide, & tost apres le circuit & dents du Trepan, sans varier ny branler ny çà ny là, ny sans sortir de son cerne, à raison de ladicte pyramide, qui tiendra ferme & arresté ledict Trepan, sans foruoyer ny eschapper.

*Maniere de bien manier le Trepan.*

Or il y a certaine industrie de le comprimer & presser, en sorte qu'il puisse tourner & couper : car si on l'imprime trop legerement, il auance & coupe peu : si on le comprime trop pesamment, il ne tourne pas : par ainsi il faut vser de mediocrité, & par interualle le leuer, à fin de le nettoyer, & oster d'entre les dents la sieure de l'os, qui y demeure, puis l'oindre d'huile rosat, à fin qu'il glisse & coule mieux. Quand le Trepan aura tracé son chemin, il faut oster la poincte ou pyramide du milieu : car estant plus basse & auancée, que le circuit du Trepan, elle auroit plustost percé l'os en son endroit, qu'il ne seroit coupé en rond, ce qui offenceroit la dure mere. Par ainsi icelle estant ostée, le Trepan sera remis en son rond & chemin entierement : & quand on s'apperceura, que le Trepan aura penetré iusques au Diploë, ce qui se manifestera par le sang qui en sort, les veines qui sont en iceluy estans couppees, il faudra avec plus de discretion acheuer de couper l'os iusques au vuide, maniant plus sagement le

*Signes que le Trepan a penetré au Diploë.*



Trepan, en le tournant plus lentement & doucement, tenant la main gauche suspendue, afin que nous sentions quand l'os sera du tout penetré, & ne venions point en danger de bleſſer les membranes: car de là procede inflammation, & peril de mort: pour à quoy obuier, il faut ſouuent leuer le Trepan, pour ſonder diligemment l'eſpeſſeur qui aura eſté couppee de l'os, ce qui ſe fera avec vne petite ſonde, ou avec vn instrument propre cy apres deſcript: & par meſme moyen faudra voir ſi en quelque endroit il n'aura eſté couppe du tout: car en tournant eſgalement il ſe peut faire, qu'un endroit ſoit couppe iuſques à la dure mere; & l'autre ne le ſoit ſi profondement. Que ſi telle choſe ſ'apperçoit, il faudra cōtourner, & pācher le Trepā plus ſur ceſte partie; qui n'aura eſté du tout couppee, que ſus l'autre, afin de couper l'os egalement: ſinon, nous pourrions d'un meſme tour de Trepan couper l'os d'un coſté, & eſcorcher la dure mere de l'autre: ce que j'ay veu quelquefois aduenir. Telle inegalité aduient tant à cauſe de la teſte, qui eſt ronde & ſpherique, que pour raiſon de quelques foſſes & cauitez, qui ſont en la ſeconde table, qui touche la dure mere, qui ſont que l'os eſt plus eſpois en vn endroit, qu'en l'autre.

Pareillement le petit Tirefond ſera planté au trou, qui aura eſté faiſt par la pointte ou pyramide du Trepan: ou bien l'Eleuaroire, qui eſt audict Tirefond, ſera mis dans le circuit faiſt par les dents du Trepan, afin de hoſher & eſbranler la piece de l'os, & voir ſ'il tient encore beaucoup, & cōbien il y en reſte à couper: & ſi on apperçoit qu'il ſoit du tout couppe iuſques à la membrane, il ſera leué & emporté avec ledict Eleuaroire, ou Tirefond, ſans l'eſclatter, ny tirer par force: ce qui ſeroit cauſe de faire quelque nuifſance aux membranes, ains luy ſera donné encore vn tour ou deux, afin de l'oſter plus facilement tout d'une piece. Cela faiſt, l'os eſtant emporté, il faut racleur, & applanir les bords & enuirs du trou qu'aura faiſt le Trepan, c'eſt à ſçauoir, d'où eſt party l'os, conſiderant que ſ'il en eſt demeuré quelque petit eſquil ou fragment, qui n'auroit eſté nettement couppe: & ſi quelque poudre & racleure de l'os eſt tombee deſſus la membrane, l'amaffer.

S'il ſuffit d'oſter la premiere table, ſans toucher à la ſeconde, il faut applanir & racleur non ſeulement les bords, mais auſſi tout l'os, à fin que par apres ſans dommage & faſcherie du bleſſé, la peau y croiſſe: car ſi elle ſ'engendre ſur l'os aſpre & rude, cela n'eſt point la commodité du malade, ains rafreſchiſſement de nouuelles douleurs, la chair n'eſtant ſi bonne & lotiable.

Or telle eſt noſtre pratique, de mettre la main à l'œuvre pour trepaner l'os, iuſques à la dure mere, & oſter ſoudainement l'os qui aura eſté couppe par le Trepan: encore qu'Hippocrates au liure des playes de teſte, defende de couper l'os iuſques à la membrane, & l'oſter ſoudainement, par ce que l'air externe la touchant ſubitement, la peut offeſſer, & l'expoſe en danger de putrefaction: outre ce qu'arrachant l'os, qui peut eſtre ioinct à la dure mere, ſouuent on la dechire, ou quelques veines de ſes attaches: ou bien pouſſant le Trepan iuſques à elle, on la bleſſe & atteinſt ſouuentesfois: Parquoy le meilleur eſt, dit-il, quand il reſte peu de l'os à couper, & que l'os branlé, ceſſe, & attendre que de ſoy il ſe ſepare: mais nōs Trepanes à chapperon, que nous auons pour le iourd'huy, ſont telles, qu'il eſt impoſſible, ſi le Chirurgien n'eſt bien lourdaut, de bleſſer & enfoncer la dure mere.

Nous auons inuenté d'autres Trepanes, cy deuant figurees, que nous nōmons Crenelees, leſquelles n'emportent point les pieces de l'os, mais ſeulement le minent & eſcaillent en tournant, avec leſquelles il eſt impoſſible d'enfoncer, ny bleſſer la membrane: aucuns qui en ont vſé, trouuent leur operation eſtre plus ſeure & ſoudaine, que celles à chapperon.

Mais ſ'il y a grād fracassement d'os, ou enfonceure d'iceux, la dure mere eſt ſoulee & preſſee, & aucunes fois quelques pointtes & eſquils de l'os fracturé la picquēt. En ces deux cas perilleux il faut ſecourir autrement le bleſſé, & le pluſtoſt qu'il ſera poſſible, faudra les eſleuer & oſter, ſ'ils ſont du tout ſeparez: Et pour ce faire ſouuēt il eſt beſoin de trepaner & couper vne partie de l'os ſain, qui eſt ioignant celuy qui eſt embarré

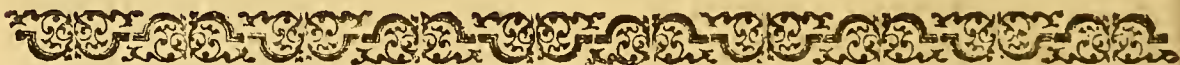


see par le  
fracassemēt  
d'os, ou pic-  
quee par les  
esquils.

Pratique  
de l'An-  
stheur.

& enfoncé, à fin de donner lieu & place à nostre Eleuatoire, pour rehausser celuy qui sera enfoncé & embarré, en l'appuyant fermement sur iceluy, pour tenir coup, qu'il ne s'enfoncé & deprime d'auantage lesdits os : Car comme dit Hippocrates, les os qui sont enfoncéz & embarez, ne peuuent estre percez qu'avec grand danger, pour ne pouuoir soustenir le Trepan, ny Eleuatoire en leurs propres corps. Souuent la seconde table de l'os est plus enfoncée que la premiere, & pource par le trou qui sera fait, vostre Eleuatoire sera coulé entre la seconde table, & la dure mere, à fin d'esleuer lesdits Esquils, & les tirer hors s'ils sont du tout separez. Et où il n'y auroit aucun trou, & que le lieu & grand fracas ne peust permettre en estre fait vn, i'ay de coustume de prendre mon Tirefond à trois pieds & pointes, & choisir la grosseur d'icelle, qui m'est necessaire, selon la fente qui sera en l'os, pour l'inserer en icelle, le tournant doucement, ayant la main suspendue, sans comprimer & presser fort, il peut facilement entrer, & mordre, & l'ayant planté quelque peu auant, avec grande facilité & assurance, nous esleuerons de costé & d'autre lesdits os enfonsez.

Pareillement si quelque portion d'os est de telle sorte embarré dessous le crane, nageant comme dessus la dure mere, & que pour sa grandeur & petitesse du trou, il ne puisse estre tiré, soit avec l'Eleuatoire ou pincettes, il faudra auoir recours (si ne voulons aggrandir le trou par le moyen de la Trepane) aux Tenailles incisives & Bec de perroquet, lesquels soudainement, & sans aucun danger, couppent tant & si peu de l'os que nous desirons, aggrandissans le trou, pour donner passage à ceste piece d'os qui nage sur la dure mere. Or à l'enfonceur sans fracture, qui vient aux petits enfans, & à ceux qui ont le Test mol & delicat, estant bosselé & enfoncé comme vn pot de cuire ou d'estain, faut auoir plustost recours aux emplastres attrahentes, qu'au Trepan ny Tirefond.



### *Traicté troisieme des Operations de Chirurgie: des Sutures ou Coustures des playes, contenant six Chapitres.*

Que c'est que Suture ou Cousture, & son vsage.	Chap. 1.
Ce qu'il faut considerer aux Sutures ou Coustures.	Chap. 2.
Ce qui est necessaire pour faire la Suture, & le moyen de la faire.	Chap. 3.
Les especes & differences des Sutures, le tēps & methode de les oster.	Chap. 4.
Le moyen de remettre les Boyaux & Epiploon, sortis du ventre.	Chap. 5.
De la Gastroraphie, ou Cousture du ventre inferieur.	Chap. 6.

*Que c'est que Cousture, & son vsage, & à quelles affections elle  
est necessaire, & à quelles parties.*

#### CHAPITRE I.

Six choses  
considera-  
bles aux  
Coustures.

Definition  
de cousture.



L faut que le Chirurgien considere six choses pour le regard des Coustures : Quel est son vsage, c'est à dire à quelles affections elle est necessaire, & en quelles parties : ce qu'il y faut obseruer : ce qui est necessaire pour faire ladicte Suture : comme il la faut faire : & combien il y en a d'especes & differences. Or Cousture est vne conionction & reünion des parties separees & diuisees contre le cours ordinaire de nature, qui se fait avec l'esguille enfilee.



L'intention pour laquelle nous vsons de Sutures, en quelques playes ou parties <sup>Intention.</sup> diuisees, est afin de les approcher & reioindre ensemble. Et le moyen plus commo- <sup>ou usage</sup> de pour paruenir à ceste vnion depend de l'usage des Sutures, & principalement où <sup>des sutures.</sup> nous voyons, que le bandage ne peut estre fait avec profit & commodité, comme il est manifeste de voir es grandes playes des bras & iambes faictes en trauers, & à celles de la teste & corps faictes en long: car les leures & bords d'icelles sont si fort retirez les vnes des autres, & sont si fort entrebailer la playe, que difficilement elle se pourroit guairir, si on n'vsoit de quelques poincts d'esguille, pour les r'approcher & reünir ensemble: d'autant que toutes les parties charneuses du corps humain, sont doüces de plusieurs fibres nerveuses, lesquelles estans diuisees transuersalement ou obliquement, se retire vne partie ou leure de la playe en haut, l'autre en bas: ou vne à dextre, & l'autre à senestre, selon que la solution de continuité sera plus ou moins transuersale, oblique, longue, profonde, ou superficielle. Pareillement l'usage des Sutures est tres-necessaire aux playes ou vne portion de chair pend d'une part, comme aualee & abbatue, & de l'autre tient encore attachee: ce que nous voyons ordinairement aduenir d'un coup de taille, qui auale une oreille, ou autre partie, comme le nez, ne tenant que bien peu suspendue à un endroit.

Mais s'il aduient que la partie soit du tout separee ne tenant à rien, la Suture est inu- <sup>Suture inu-</sup> tile, & ne seruira de rien, & ne faut essayer à la recoudre, pour tascher de la reünir & <sup>tile à la par-</sup> reioindre: car elle n'est plus participante de vie & de nourriture, par le moyen desquels <sup>tie separee,</sup> la reünion & agglutiation se fait. <sup>qui ne tiens</sup>

Or toutes les parties qui sont diuisees & separees contre le cours de nature, encore <sup>Parties se-</sup> qu'elles demandent d'estre reünies, si est-ce qu'elles ne peuuent souffrir la Suture, <sup>parees, qui</sup> pour les grands accidens qui s'en pourroyent ensuiure, comme les nerfs, tendons & <sup>ne peuuent</sup> cartilages: car par la sentence des anciens, & comme l'experience nous montre, les <sup>souffrir la</sup> nerfs & tendons recousus, à raison des picqueures de l'esguille, la douleur, fluxion, & <sup>Suture.</sup> inflammation, & conuulsion s'en ensuiuent, & souuent la mort pour la sympathie du principe & origine, qui est le cerueau: ce que Galen nous a montré en vne playe, qui estoit au dessous du iaret, à laquelle pour sa grande dimension, il falloit faire vne Cousture fort profonde, pour reioindre non seulement les parties superficielles, mais <sup>Dangereux</sup> aussi les profondes: le voulant faire, il separa les tendons d'avec les muscles: car cōme <sup>de picquer</sup> il y a danger de picquer le nerf, ainsi il y a du tendon, pour estre tissu de fibres nerveu- <sup>le tendon</sup> ses qui sont esparfes parmi le ventre du muscle, qui par apres se rassemblent en un ten- <sup>pourquoy.</sup> don, dict vulgairement gros nerf.

### Ce qu'il faut considerer aux Sutures & Coustures.

#### CHAPITRE II.



Les Sutures ne se doibuent iamais practiquer, que la playe ne soit premierement nettooyee, tant du dedans, que du dehors d'icelle, s'il se peut faire sans grande incommodité & danger: ostant ce qui pourroit estre estränge en icelle, comme quelque sang coagulé: lequel se pourrissant causeroit inflammation, & par consequent distention à la partie, qui fait que souuent les poincts se rompent & deschirent, la peau & chair empeschant la reünion de la playe: Et pour ce quand on la recoust, les leures & bords <sup>Pourquoy</sup> d'icelle ne se doiuent si tost approcher & entretoucher de toutes parts (si ce n'est aux <sup>en recousant</sup> Beccs de lieure & leures fendues) qu'il n'y ait quelque distance de l'une à l'autre, <sup>les parties</sup> ou qu'il ne demeure quelque endroit entr'ouuert, à fin de laisser escouler la bouë <sup>separees, on</sup> qui se pourra faire au fond d'icelle, & donner passage aux medicamens. Sem- <sup>ne doit si</sup> blablement, il faut que le Chirurgien vse de mediocrité en cousant, à fin de ne <sup>ost appro-</sup> prendre trop grande quantité en longueur & profondeur de la chair & peau: ce qui <sup>cher les</sup> seroit cause de faire grande douleur: qui est fort à craindre, & rendre la cicatrice <sup>bords &</sup> celles. <sup>leures d'i-</sup>



laide : comme la trop petite portion seroit cause que les poinçts d'esguille pour le moindre effort se viendroyent à rompre, & ne seruiroyent de rien. Car si on passe l'esguille trop pres de l'extremité des bords ou leures de la playe, le reste de la peau, qui est petit & estroict, se laisse forcer, & par telle violence le plus souuent rompt & déchire : & si on se recule trop loing du bord & extremité de la playe, prenant quantité de chair, il se laisse vne grande portion de la peau, sans se reünir & ioindre : & pour ce il faut prendre de la peau & chair mediocrement : car l'a chair se reünit plustost avec la chair, que la peau avec la peau, pour sa temperature naturelle, qui est chaude & humide.

*La chair se reünit plustost avec la chair, que la peau avec la peau, & pourquoy.*

Et quant à la distance des poinçts d'esguille, ils ne seront ny trop proches & frequens, ny trop esloignez & clairs : car s'ils sont trop esloignez, ils ne peuvent tenir ferme. Et pour le regard de ceux qui sont trop proches, il faut picquer en plusieurs endroicts la peau, & la serrer, ce qui cause douleur & fluxion : mais il faut tenir mediocrité, selon l'amplitude & grandeur de la playe : sur tout il faut eüiter la picqueure des tendons & nerfs, pour les douleurs, conuulsions & autres fascheux accidens qui s'en ensuiuent, comme nous auons dict.

*Les sutures ne demandent aucune violence faicte aux parties qu'elles reünissent.*

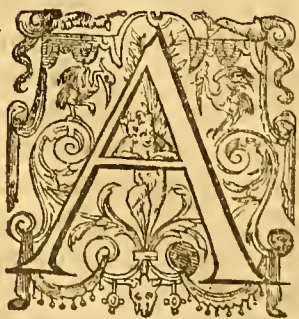
Nulles sutures demandent aucune violence faicte aux parties qu'elles ioignent & approchent, ains sont lors vtiles & deüement applicquées, quand la peau d'elle mesme, & comme volontairement suit le fil qui la conduit & approche : & où telle facilité ne se trouue, les leures & bords de la playe estans difficiles à rapprocher, le meilleur est, de laisser mediocre distance entre icelles, renans les points vn peu lasches : car les serrant fermement, on seroit en danger d'esclater la peau qui est entre iceux, pour peu que la partie se vient à enfler : par ainsi pour bien guairir vne playe, telle reünion y doit estre necessairement faicte, à fin que le sang & humeurs, sanie & air soyent chassés & exprimez d'entre les labies de la playe, parce que telles choses empeschent la guairison, ioinct aussi que si elles ne sont bien contigues ensemble, elles ne se peuvent reprendre : & ne suffit toutesfois qu'elles soyent seulement reünies, si elles ne demeurent contenues, ioinctes & approchees ensemble.

*Ne faut point recoudre les leures de la playe enflammée.*

Et si les leures de la playe se trouuent fort enflammées, & partant racourcies, & beaucoup retirées, ou qu'elles fussent trop contusées & meurtries, il ne faudroit point se mettre en deüoir de recoudre : car la cousture romproit tost, & augmenteroit l'inflammation, mais il faut attendre que ladite inflammation soit appaisée, & la playe aucunement suppurée, & preste à se reünir.

*Ce qui est necessaire pour faire la Suture, & le moyen de la bien faire.*

### CHAPITRE III.



*Conditions de la bonne Esguille.*

FIN que le Chirurgien face dextrement la Suture, il faut qu'il ait en main vne esguille, du fil, & vn canon à esguille. Quant à l'esguille, elle doit estre de moyenne longueur, quelquefois droicte, quelquefois courbe, ainsi que la partie le requerra, elle ne doit estre d'vn acier qui soit aigre & dur, & qui se rompe aisément, à raison de la trempé : mais qui soit doux & flexile, c'est à dire, qui se puisse ployer plustost que rompre : toutefois elle sera roide & ferme sans ployer, polie, sans aucune asperité ne morfil, ayant la pointe bien acérée, poinçtue & triangulaire, que l'on dit vulgairement à grain d'orge, à fin de percer & couper aucunement, pour plus facilement entrer, & qu'en coupant elle face vne playe longuette, & non ronde & circulaire, qui est tres-mal aisée à guairir : l'extremité du cul doit estre de part & d'autre caué en long, comme vne gouttiere, à fin que le fil s'y cache, & qu'il n'empesche point le passage de l'esguille, sans s'arrester en la tirant : car



elle touche ainsi le corps plus doucement. Il ne sera hors de propos, selon l'Auicenne, de graisser la pointe d'huile, à fin d'adoucir la douleur de la picqueure, & faire qu'elle coule mieux.

Le fil doit estre vny, esgal, rond, & mollet, sans auoir aucun nœud, de grosseur <sup>Conditions</sup> comme l'esguille le requerra, sans estre trop deslié, craignant qu'il ne sie, & coupe, <sup>du bon fil.</sup> ou rompe. Il sera plustost de chanure que de soye, d'autant que le nœud de soye facilement se deffaict, pour sa mollesse: vray est qu'il ne faut pas que ledict fil soit trop dur, par ce qu'il pourroit blesser, ny trop mol, pource qu'il pourroit rompre, & se pourrir deuant que la reünion fust du tout faicte, ce qui seroit cause que les leures de la playe se viendroyent à lascher: toutesfois pour le iourd'huy on vse plustost de soye teincte en escarlatte, que de fil de chanure ou de lin, ce que Galen au dernier chapitre du Treiziesme liure de la Methode n'approuue, où il prise le fil de Caicte, qui peut estre comparé à nostre fil d'Espinay, ou de Florence, où la soye blanche, escrue & non teincte: car souuent dans les teinctures il entre des poisons, comme en celle d'escarlatte de l'Arseñic. Le mesme Galen vse de cordes faictes de menus <sup>Pourquoy</sup> boyaux, comme sont les cordes de luths, mais elles s'enflent & pourrissent bien tost <sup>le fil ne doit</sup> à l'humidité, parquoy nous vsérons de fil d'Espinay, ou de Florençe vn peu ciré: car <sup>estre teinct.</sup> en ceste façon il pourrit moins & tient ferme. Et pour bien & plus asseurement coudre, il conuient auoir vn canon, lequel à l'vne de ses extremittez doit estre rond, fenestré & fendu, tant à fin que la leure ou bord de la playe, que l'on vouldra percer avec l'esguille, soit appuyé sur icelle, pour estre tenue ferme sans vaciller ça ny là, & que l'on apperçoie par la fenestre, quand l'esguille sera à demy passée, pour la tirer avec le fil, sans que ladicte esguille ny fil attire à soy la leure de la playe, & que la fente serue à retirer le canon plus facilement; pour apres appuyer l'autre leure qu'il conuiendra percer.

Pour dextrement faire telle Suture, il faut commencer les poincts d'esguille à la <sup>Pour faire</sup> leure superieure de la playe mettant premierement le bout du canon fenestré tenu <sup>dextremet</sup> de la main gauche, en l'interieure partie de ladicte leure, à fin de la soustenir, qu'elle <sup>ceste consti-</sup> ne varie, puis avec l'esguille tenue de la main droite, ladicte leure de la partie exterieure, qui est couverte de cuir, sera percee à l'interieure: puis il faut transporter le canon en la partie exterieure couverte de cuir de la leure inferieure, & passer l'esguille du dedans au dehors, & appuyant fermement la leure, tirer le fil doucement, à fin d'amener les deux leures ensemble: & s'il est besoin de faire plusieurs poincts, il faudra repeter les poincts comme dessus. Aucuns en lieu de canon, tiennent les leures avec les doigts.

### *Les especes & differences des Sutures ou Coustures, le temps & methode de les oster.*

#### CHAPITRE II II.



Es anciens ont inuenté plusieurs especes de Sutures, confide- <sup>Diverses es</sup> rans la diuersité des playes, parties blessees, & le naturel du <sup>peces de cou</sup> malade: les playes du visage se doiuent autrement coudre, que <sup>stures, selon</sup> celles des bras & iambes, estant plus commode en ce lieu d'vsr <sup>la diuersité</sup> de la suture seiche: celle du ventre se pratique autrement, que <sup>des playes,</sup> celle des boyaux: la playe profonde se doit coudre d'autre fa- <sup>des na-</sup> çon que la superficielle: les corps tendres & delicats, comme <sup>tures des</sup> les femmes, requierent vne autre cousture, que ceux qui sont <sup>malades.</sup> robustes & endurois au traual, à fin d'euiter la deformité qui s'ensuit des poincts d'esguille, qui se feroient en la chair.

Tous les anciens ont remarqué trois sortes de Sutures, ou Coustures: l'Incarna-



*Trois sortes de coustures selon les anciens.* tiue, la Restrainingtiue de sang, & la Conseruatiue. L'Incarnatiue est ainsi nommee, par ce qu'elle reioinct & reünit par les poinçts d'esguille enfilee, les parties esloignees & diuisees, lors qu'elles peuuent estre vnies & approchees esgalement ensemble, & sans difficulté: nous nous seruons d'icelle aux playes recentes & sanguinolentes, ou bien qui sont rafrechies & renouvelles. Or telle Suture se pratique en cinq manieres.

*Cousture Incarnatiue & son usage, diuisee en 5. especes.*  
 1. *Incarnatiue, Entre-coupee, ou Entrepointee.*  
 La premiere est nommee Entre-coupee ou Entrepointee, par ce qu'à chasque poinçt d'esguille, qui trauesse les deux leures, on coupe le fil, ou on nouë les deux bouts par dessus la playe, puis on met d'autres poinçts entre iceux. Elle se faict avec l'esguille enfilee, comme dessus, prenant garde que les deux leures soyent esgales ensemble, sans varier ny tourner l'une plus d'un costé que d'autre, faisant le premier poinçt au milieu de la diuision ou solution de la playe, penetrant esgalement les deux leures de part & d'autre, & le fil estant passé sera à costé d'une des leures serré & nouë à double nœud: puis ses extremittez seront coupees assez pres dudit nœud, à fin qu'elles ne soyent adherentes aux remedes quil conuient appliquer sur la playe: ce qui seroit cause en ostant l'appareil de faire douleur, ou de les rompre, les tirant avec le remede. Si la solution de continuité est grande, on fera encores d'autres poinçts au moyen espace des deux costez, continuant de telle sorte, que les poinçts soyent distans les vns des autres du trauers du doigt, iusques à ce que les leures de la playe soyent approchees ensemble, considerant les obseruations generales cy dessus escriptes, & sur tout que lesdicts poinçts ne soyent ny trop frequens, ny trop esloignez: car les trop frequens, comme nous auons dict, font douleur, picquant plusieurs fois la peau & chair, & les trop esloignez seruent de peu, ny trop lasches, ny trop serrez: car s'ils sont trop lasches, ils ne riennent pas bien: s'ils sont trop serrez, ils font deschirer la peau, & causent douleur & inflammation.

2. *Cousture Incarnatiue.*  
 La seconde Cousture Incarnatiue se faict avec vne ou plusieurs esguilles: Comme si la playe est grande & profonde, on commence à passer l'esguille par le milieu des leures de la playe, sans tirer ladicte esguille, encore qu'elle soit enfilee, ains doit demeurer, & replier le fil autour d'icelle, en forme de S, ainsi que font les coustutiers, quand ils veulent garder leurs esguilles enfilees, & attachees en quelque lieu, comme verrez pourtraict cy apres en la figure du bec de lieure: & faut y mettre tant d'esguilles qu'il en sera besoin, selon la grandeur de la playe, & y entortiller le fil, & les laisser iusques à ce que l'union soit assuree, & la playe reprise. Ceste Suture appartient aux playes qui sont fort ouuertes, & desquelles les bords & leures sont fort separez, & ne pourroyent pas tenir par la simple Suture.

3. *Cousture Incarnatiue, dicte Emplumee.*  
 La troisieme Suture Incarnatiue est nommee Emplumee, par ce qu'elle se faict ordinairement avec de petits tuyaux de plume, non pas que les tuyaux facent la Suture, mais par ce qu'ils la tiennent ferme, & empeschent que le fil ne deschire & coupe rien. A fin de faire plustost, & avec moins de douleur ceste Suture, se doit practiquer en ceste maniere. Il faut prendre vn fil fort mis en double, & separé toutefois, nouë fermement à son extremité, lequel sera passé avec vne bonne esguille, au trauers des deux leures de la playe, repetant tant de fois en diuers endroits, que la grandeur dicelle le requerra, c'est à sçauoir que les poinçts seront esloignéz les vns des autres d'un bon poulce, ou enuiron: Cela faict, du costé de la leure que les fillets sont nouëz, sera mis entre chasque fillet double vn tuyau de plume, ou bien vne petite cheuille de bois couuerte de linge, de la lōgueur de la playe, qui sera attirée par lesdicts fillets, ioignans ladicte leure: & à l'autre leure de la playe entre les mesmes fillets doubles, sera mis vn semblable tuyau de plume, ou cheuille, laquelle sera premierement de l'un desdicts fillets enfermee & nouee dessus à double nœud, ramenant par ce moyen les leures le plus pres les vnes des autres que faire se pourra, continuant à nouier tous lesdicts fillets, comme le premier aura esté nouë. Telle Cousture se faict aux grandes & profondes playes, esquelles on a crainte que les poinçts d'esguille ne viennent à eschapper & rompre.

*Usage.*

La quatrieme est appellee Suture Seiche, par ce que sans picquer la chair ny la  
 peau



peau elle se peut faire : Nous la practiquons avec deux morceaux de linge forts, pris du costé de la lisiere: ils seront coupez en poincte par le bout, où sera la lisiere, comme pouuez voir au pourtrait cy apres, & de l'autre bout du mesme costé, seront couverts d'une emplastre fort astringente & agglutinative, & qui tost se desseichera, & par cest endroit seront appliquez sur la peau d'une part & d'autre, plus haut que la playe, de sorte que les poincts soyent proches des leures d'icelle. Cela fait, estans fermement collez au cuir, il faut coudre & passer vn fillet à chascun poincte dudit linge, sans toucher aucunement à la peau, ny à la chair, & les ramener doucement ensemble, avec le fil, qui sera noué à double nœud, par ce moyen les leures de la playe suivront les morceaux de linge, pour y estre fermement attachez. Telle maniere de Suture a lieu aux playes du visage, quand nous voulons que la cicatrice n'apparoisse apres l'entiere guairison & consolidation de la playe.

La cinquieme Suture Incarnative se fait avec des crochets ou agraffes, qui sont petits fers courbez par les deux bouts & poinctus, desquels on prend les deux leures des playes estans r'approchées : mais d'autant qu'ils picquent assiduellement, en danger de toucher à quelque membrane, ce qui pourroit apporter douleur, & par conséquent fluxion & inflammation sur la partie, elle n'est en usage pour le iourd'huy.

La seconde Cousture est la Restrainte, ainsi nommee par ce qu'elle restraint & arreste le sang, & empesche que l'air n'entre en la playe. Elle se fait en passant tout au trauers des parties diuisees, ou deux leures de la playe, par maniere de reuolution en tournant l'esguille, comme ont accoustumé les pelletiers de coudre les peaux, sans les poincts assez serrez, drus & proches les vns des autres. Aucuns vsent d'icelle, quand les grosses veines ou arteres sont coupees, à cause de la grande impetuosité de sang, qui les contrainct de ce faire, à fin de serrer & fermer exactement les leures de la playe. Telle Cousture n'est gueres seure, par ce que, quand vn poinct est rompu, les autres se laschent : ioinct que le sang, qui est retenu au dedans, enfle la partie, & se coule entre les espaces des muscles, qui par apres se vient à pourrir, & souvent gangrener. Et pour ce, ie conseille au ieune Chirurgien de lier & cauteriser plustost l'orifice du vaisseau, que de se seruir de telle Suture, estant plus propre aux playes des intestins, vescie & estomach, si faire se pouuoit commodément aux deux derniers.

La troisieme Suture est dictée Conseruative, parce qu'elle conserue, contregarde, & retient les labies des playes, lesquelles sont fort diuisees les vnes des autres, ou pour ce qu'elles sont contuses ou dechirees, ou qu'il y a quelque portion d'icelles perdue, qui fait qu'elles ne se peuuent ioindre ensemble, requerans seulement estre conseruees & maintenues, iusques à ce que la playe soit suppuree & incarnée : qui fait que par apres la playe plus facilement se consolide, la cicatrice n'estant si large & difforme. Telle Suture aussi se pratique, quand on a soupçon qu'il y ait quelque chose estrange contenue en la playe, laquelle on desire qu'elle sorte, & en soit tirée : qui fait, que n'approchons les leures de la playe si pres qu'aux autres Sutures, nous contentans seulement de les tenir & conseruer lasches. Elle se pratique en la mesme forme & maniere que les autres susdictes : vray est que les points ne sont si estroitement serrez, & les leures si fort approchées les vnes des autres, attendu qu'elle est faite seulement pour contenir doucement ce qui seroit diuisé, par trop longue espace de temps.

Or le temps d'oster les poincts d'esguille & fil, ne peut estre limité : car à quelques vns les playes se reprennent & incarnent plustost qu'aux autres : semblablement vne partie se reagglutine plustost qu'une autre, & par ainsi lesdits poincts ne seront coupez, que n'ayons obtenu ce que desirons, qui est l'union des parties diuisees : laquelle estans assurez, nous les osterons par diuers moyens, attendu qu'elles sont differentes les vnes des autres : Car la Suture Entrecoupee se doit oster & leuer en couppant chascun poinct d'esguille, tout ioignant le nœud qui a esté fait, sousleuant le fil avec vne petite sonde, puis le coupper avec la pointe du ciseau, & ayant ainsi couppé chascun poinct, il faudra doucement prendre avec les doigts ou petite pincette le nœud, & tirer doucement le fil, ayant premierement mis les doigts d'une main



sur la Suture, pour l'affermir, & tenir en seureté, craignant que l'une des leures ne se tire avec le fil. Celle qui se fait avec vne ou plusieurs esguilles, comme aux Becs de lieure, se leue en couppant tout le fil, qui est entortillé, le tirant par apres doucement comme dessus, puis oster les esguilles. La Suture Emplumee se leue en couppant chaque point des deux costez des leures, pres & ioignât les plumes, puis en retirant le fil, comme a esté dict des autres. La Cousture Seiche s'oste en humectant, soit avec huile ou eau, les deux linges que l'on a collez pres des leures de la playe. La Cousture de Pelletier est la plus difficile & malaisée. A icelle il faut commencer à couper le point, qui a esté fait le premier, continuant avec la pointe du ciseau chacun, si faire se peut, & retirer chacun petit morceau de fil doucement, en appuyant tousiours, & tenant la suture ferme, qu'elle ne s'elargisse en quelque endroit qui ne seroit bien repris.

*Le moyen de remettre les boyaux & Epiploon sortis du ventre.*

CHAPITRE V.

Gastrophie, ou Cousture de ventre.



Vx playes du ventre, quand elles sont grandes, & qu'elles penetrent iusques en la capacité, il se pratique vne autre maniere de Suture, dictée des anciens Gastrophie, c'est à dire Cousture du ventre : mais d'autant que par telles playes souuent les boyaux & Coiffe, dictée Epiploon, sortent, il est necessaire premierement de traiter le moyen de les remettre, & situer en leur place accoustumee, car autrement la Gastrophie ne pourroit estre pratiquee.

Aduenant que les boyaux sont sortis : premierement il faut considerer s'ils ne sont point blesez ; secondement s'ils sont encore en leur vraye & naïue couleur : car si les menus & gresles sont naurez & coupez de part en part, & principalement l'affamé, dict *Ieiunum*, qui est tousiours vuide, il est impossible, ou tres-difficile de les guairir le plus souuent, à cause de plusieurs & grands vaisseaux, qui sont en iceluy, de la subtilité nerueuse de sa tunique, & pour ce qu'il reçoit toute la cholere, & est plus prochain du foye que nulle des entrailles. Mais si les gros boyaux sont naurez, on les peut bien recoudre, non toutefois que par ce moyen nous ayons certaine esperance de les guairir : neantmoins tant pour le regard des gresles, que des gros, qui seront blesez, vne esperance douteuse est meilleure, qu'un desespoir asseuré, en ce qui concerne leur guairison. Que si aucun d'iceux est passé & noir (vray signe & argument qu'ils sont priuez de sentiment) les remedes ne seruiraient de rien, ou de bien peu. Mais s'ils retiennent encore leur naïue couleur, le plustost que faire se pourra, les faut remettre, par ce qu'en vn moment l'air exterieur non accoustumé qui les touche & environne, les altere & corrompt : Et premierement s'ils sont blesez, il conuient les recoudre avec la Cousture des Pelletiers cy dessus escrete, & ainsi cousus, les remettre en leur place naturelle, prenant garde de laisser sortir le bout du fil par la playe, à fin qu'estans consolidez on le puisse tirer hors, & qu'il ne tombe dedans, & pour ce doit estre fort long, sans le couper pres de la Suture.

Or deuant que d'y mettre la main, il faut bien situer le blessé : comme si la playe se rencontre aux parties inferieures, & petit ventre, le malade sera couché sur le dos, les fesses & cuisses releues contremont : Si la playe est au haut du ventre, le blessé sera souleué, à fin que les parties blesees soyent en pante : Si la playe est au flanc dextre, on le fera tourner sur le fenestre : & si elle est au fenestre, sera couché sur le dextre. Quand la playe est si estroicte & petite, que le boyau sorty & enflé ne se peut retirer & remettre au dedans, il est necessaire, ou de resoudre & euacuer la ventosité, ou elargir la playe : toutefois il est meilleur d'essayer à desensler le boyau : ce qui se fera avec quelques fomentations resoluantes & corroborantes : auxquelles on adioustera quelques remolliens : Comme si les boyaux sont trop secs, il les faut estuuer

Ce qu'il faut faire quand le boyau sorty & enflé ne se peut remettre.



avec eau tiede, en laquelle on aura adiousté vn peu d'huile rosat, & en apres de gros vin noir: car il fortifie & eschauffe plus que l'eau: & si pour ces remedes les boyaux ne descendent point, Monsieur Paré premier Chirurgien du Roy, les perce avec la poincte d'vne esguille en plusieurs endroits: telles ouuertures donnent passage aux ventositéz enfermees. Ayant practiqué tous ces remedes, si telle quantité de boyau est sortie, qu'elle ne puisse estre remise par la playe, estant petite, il la faut eslargir avec la Bistorie courbe, qui ne coupe que d'vn costé, se donnant garde de bleßer lesdicts boyaux: puis vn seruiteur habile doit doucement entr'ouurer avec les doigts les bords de la playe, & le Chirurgien doit remettre les boyaux au dedans, faisant entrer les premiers ceux qui sont yssus les derniers, gardant & rendant à chacune des reuolutions leur propre lieu, en les enfonçant d'vn doigt, sans le sortir du dedans, <sup>Les boyaux doivent estre remis chacun en son ordre.</sup> qu'il ne soit suiuy de l'autre: car autrement ceste portion que l'on auroit remise, en ostant le doigt, ressortiroit, si elle n'estoit tenue subiecte par vn autre doigt, qui en remet vne autre portion, & suiuant tel ordre facilement seront remis dedans.

Cela fait (ayant mis la main estendue sur la playe, à fin que les boyaux ne ressortent) il faut vn peu branler & secoüer le corps du malade: cela sert pour remettre & arranger chacun boyau en son lieu naturel, comme ils estoient auparauant que d'estre fortis.

Si la Coiffe & Epiploon sort par la playe, estant saine & sans vice, il la faut remettre & estendre doucement sur les boyaux. Mais si quelque partie est deuenue liuide ou noire, on la lie au dessus de ce qui est noircy, pour doubte du flux de sang, puis on coupe ce qui est au dessous du fil, & soudain on remet ce qui est sain & entier de ladicte Coiffe, laissant pendre le bout dudit fil, afin qu'on le retire facilement, quand le fil se separera & tombera, la playe estant venue à suppuration. <sup>Comme il faut remettre l'Epiploon sorti par la playe.</sup>

### De la cousture du ventre, dicte Gastroraphie.

#### CHAPITRE VI.



Les boyaux & Coiffe restituez en leur place, il faut recoudre la playe: Mais d'autant que telle Cousture, selon aucuns, ne se doit faire comme es autres parties, c'est à sçauoir en ioignant celles qui sont de mesme nature les vnes avec les autres, comme le Peritoine avec le Peritoine, & ainsi de la peau & muscles: ains pretendent ioindre le Peritoine, qui est vne membrane, avec les muscles, & peau de l'Epigastre: car iceluy estant nerveux, malaisément se reprend avec son opposé, qui est de <sup>La Cousture du ventre ne se fait comme es autres parties.</sup>

mesme substance. Ils sont en sorte, qu'ils ioignent le Peritoine, qui est en la dextre leure de la playe, avec les muscles qui sont en la leure fenestre, & par mesme moyen ioignent la chair musculieuse de la leure dextre au Peritoine, qui est en la leure fenestre, & par ainsi le Peritoine s'agglutinera avec la chair musculieuse d'vn costé, & la chair musculieuse avec le Peritoine de l'autre: car le Peritoine contre le Peritoine ne se pourroit reünir, ce qui seroit cause que la playe se consolideroit superficiellement en sa partie charneuse, dont s'ensuiuroit vne tumeur semblable à la procidence du nombril, le Peritoine n'estant consolidé pour la prominance des intestins.

Telle cousture se fera en ceste maniere: Quand la playe est grande, il faut qu'un seruiteur adroit & habile, comprenne par dehors avec les mains toute la playe, afin de la resserer, & faire que les boyaux ou Epiploon ne ressortent, decourant seulement vn peu d'icelle au Chirurgien, lequel avec son esguille enfilee, commencera son premier point à la fin & extremité de l'vne des leures de la playe, perçant la peau exterieure, & chair musculieuse, laissant le Peritoine, qui est au dessous, sans y toucher de ce point, tirant l'esguille du dehors au dedans, puis ayant tiré son fil, du second point percera vis à vis l'autre leure opposée entièrement, c'est à sçauoir le

<sup>Maniere de recoudre le ventre.</sup>

Peritoine, muscles & peau, commençant audict Peritoine, tirant son esguille du dedans au dehors : & quand elle sera du tout tiree dehors, ensemble le fil, il fera vn troisieme point semblable au premier, recommençant à percer la peau & chair musculieuse de la premiere leure, sans toucher au Peritoine, tirant l'esguille du dehors au dedans : derechef fera vn quatriesme point semblable au second, perçant le Peritoine, toute la chair musculieuse, & peau exterieure, tirant son esguille du dedans au dehors, & ainsi continuera à faire le semblable, iusques à ce que toute la playe soit recousue, prenant d'un costé seulement la peau & chair musculieuse, & de l'autre le Peritoine, chair musculieuse & peau : car la cousture seule du Peritoine l'un à l'autre n'est suffisante, ny celle de la seule chair, ains la faut faire en l'un & en l'autre, pretendant ioindre le Peritoine, avec la chair musculieuse de l'Epigastre.

*Autre maniere de coudre le ventre selon Celse.* Autres pratiquent ceste Cousture en autre maniere, ayans opinion que les parties, qui sont de semblable nature, se peuuent reünir facilement les vnes avec les autres, comme la peau avec la peau, la chair avec la chair, membrane avec membrane, & pour ce faire, commencent à faire leur premier point d'esguille au trauers de la peau, & chair musculieuse de la premiere leure, laissant le Peritoine qui est au dessous, tirans leur esguille du dehors en dedans, puis ayans tiré le fil, font leur second point à la leure opposite, perçans le Peritoine seul avec peu de chair, tirans leur esguille du dedans au dehors, & derechef font leur troisieme point à la premiere leure, perçans le Peritoine avec peu de chair, sans trauerser tous les muscles, ny peau, tirans leur esguille du dedans au dehors, puis font leur quatriesme point à la leure opposite, & percent la peau & chair musculieuse sans toucher au Peritoine, & continuent iusques à ce que la playe soit du tout recousue, de sorte que d'un mesme costé de leure, mais par diuerfes fois ils percent la peau & chair musculieuse, & le Peritoine.

*Maniere de coudre le ventre selon Celse.* Entre toutes les manieres de faire Cousture au ventre, celle cy tiree de Celse est la plus facile à comprendre & pratiquer, & la moins dangereuse à executer. Il faut auoir deux esguilles enfilees en vne meisme esguillee de fil, l'une en vn bout, & l'autre à l'autre: d'icelles en prenôs vne de la main dextre, & l'autre de la main gauche: De celle que tiendrons en la main dextre, nous commencerons la cousture à l'extremite superieure de la leure gauche de la playe, perçans premierement le Peritoine, puis la chair musculieuse & peau, tirans nostre esguille & fil iusques à la moitié du dedans en dehors, puis de l'autre esguille que prendrons en la main gauche, ferôs vn second point vis à vis du premier à la leure dextre de la playe, commençans sur le Peritoine, comme nous auons fait au premier point: en ceste façon la pointe de l'esguille est loin des boyaux, & le cul de l'esguille, qui est mouce, proche d'iceux: comme les esguilles auront passé d'une part & d'autre, il faut changer de main pour les tenir, de sorte que celle de la main dextre se prene de la gauche, & celle de la main gauche se prenne en la dextre: puis ayant fait ce changement, il faut derechef percer les leures en la mesme maniere qui a esté dicté, c'est à sçauoir, de l'interieure partie à l'exterieure, continuans tant qu'il sera besoin, changeans tousiours de main aux esguilles, obseruans tousiours que les points se rapportent vis à vis l'un de l'autre, & ainsi continuerons à acheuer de coudre la playe, laissant en la partie inferieure vn petit orifice pour donner issue au sang caillé, & matiere qui se pourra faire, le tenant ouuert avec vne petite tente cannulee, liee à son extremite. Et faut noter, que toutes les susdites Sutures doiuent estre faictes avec vn bon fil, & l'esguille courbe vers sa pointe, faisant les points plus serrez, & plus pres à pres qu'aux autres parties du corps diuisees qu'il conuient coudre, par ce que le mouuement du ventre les peut rompre plus aisément, & aussi que ceste partie n'est subiecte à si grande inflammation que les autres, encore qu'elle soit percee plusieurs fois.

*Quels doiuent estre le fil & l'esguille.*





*Traicté quatriesme des Operations de Chirurgie, De l'ouverture  
des Apostemes, contenant 5. Chapitres.*

De l'Ouverture des Apostemes en general.	Chap. 1.
Des Tumeurs, dictes Ateromes, Steatomes, & melicerides.	Chap. 2.
La maniere de cauteriser & inciser les Empieumes.	Chap. 3.
La methode de faire la Paracentese, & tirer l'eau du ventre des hydropiques.	Chap. 4.
La maniere de guairir les Hargnes acqueuses.	Chap. 5.

*De l'ouverture des Apostemes en general.*

CHAPITRE I.



VAND nous pretendons donner issue, & vuidier la matiere contenue en vne Aposteme, deuant que venir à la section & ouverture, il faut considerer si ladicte matiere ne peut estre digeree & resoulte par la bonté de la chaleur naturelle, ains se tourne & cuit en Pus, ou boüe. Les signes que ladicte boüe se fait, & que la matiere contenue en la tumeur ne se peut digerer, sont, chaleur bruslâte comme feu, tumeur plus eminente, plus rouge, & plus dure qu'auparauant, douleur poignante & pulsatiue, sentiment de pesanteur, comme s'il y auoit quelque chose pesante attachee au membre. Si la partie est d'importance, frissons & tremblements, qui viennent sans tenir ordre, la fiebure est plus grande la nuict, comme aussi la douleur: Quelquefois les glandes prochaines deuiennent enflées & enflammées. Mais quand la suppuration est parfaite & acheuée, la tumeur décroist, on sent des pointes avec demangeaison, & quelque petite stupeur, qui essance par fois, principalement quand la boüe est profonde: car lors qu'elle est proche du cuir, la tumeur s'eleue en pointe, se fait molle au toucher, & obéit, quand on la presse, la peau superficielle en la pointe se diuise & separe des parties qui sont au dessous.

Quand tous ces signes apparoissent, il est de besoin de faire ouverture des Absces avec la Lancette, sans attendre que le cuir se rompe & ouure de soy-mesme, à fin de vuidier la matiere qui est contenue au dedans, craignant que par sa longue demeure, elle ne mine, & face des cauités aux parties voisines. Toutesfois Celse dit, que peu souuent il faut faire incision aux aixelles & aines, la matiere estant suppuree & meurie, ny semblablement quand l'Absces est mediocre, & quand il est en la superficie de la peau, & qu'il suffit de le faire par cataplasmes, & que la boüe l'ouure de soy-mesme, n'estoit que la foiblesse & impatience du malade contraigne le Chirurgien à se haster de l'ouurer: car si on n'y touche point de ferrement, le lieu peut demeurer sans deformité de cicatrice. Estant le mal plus profond, on doit considerer si le lieu est nerueux, ou non: s'il n'est point nerueux, il le faut ouurer d'un fer chaud, qui à cela est fort commode, par ce que la playe, iacoit qu'on la face petite, demeure long temps ouuerte, pour donner issue à la fange, & la cicatrice, qui par apres y demeure est petite. Maintenant nous vsons de cauterer

*Ce qu'il faut considerer, auant que de venir à l'ouverture.*

*signes quand la boüe se fait.*

*signes de la suppuration parfaite.*

*Le temps d'ouurer l'Absces avec la Lancette.*

*Opinion de Celse.*

*Quand l'Absces doit estre ouuer avec fer chaud. Cauteres potentiels.*

potentiels. Si pres du lieu il y a des nerfs, il est à doubter & craindre, qu'y appliquant le fer chaud, il ne vienne en conuulsion, ou que le membre ne soit debilité & priué de son action, & à ceste raison faut vter de la Lancette.

*Quels Absces doivent estre ouuerts, sans attendre la parfaite supuration.*

Quelquefois encore que l'Absces soit verdelet, vn peu crud, & sans grande matiere, toutesfois il demande d'estre ouuert, specialement quand il est proche des parties nobles, qu'il est de matiere veneneuse & maligne, laquelle en attendant sa parfaite maturité, pourroit r'entrer au dedans, & par la vapeur infecter lesdictes parties, dont s'ensuiuroit de trespernicieux accidens. Or combien que Celse conseille d'attendre l'entiere & parfaite maturité des Absces, qui sont es parties nerueuses, afin que la peau soit extenuée, & que la bouë s'approche pres d'icelle, afin que l'on la rencontre plus pres, si est-ce que nos meilleurs practiciens commandent d'ouuir tels Absces, & ceux qui sont aux ioinctures, & proches des os, nerfs, tendons, & ligamens auant leur parfaite maturité, craignants qu'il ne s'y face grande pourriture, & que telles parties ne soyent corrompues. Semblablement les Absces du fondement doibuent estre ouuerts deuant leur parfaite maturité, d'autant que telles parties pour leur trop grande humidité peuuent estre aisément pourries & corrompues: ioinct aussi que la bouë par trop longue demeure, peut pourrir le boyau, qui est plus mol que la peau exterieure, & se percer en dedans, dont s'ensuit fistule, le plus souuent incurable.

Ayant cogneu & remarqué, qu'il y a de la bouë & matiere contenue en l'Absces, laquelle ne peut auoir issue, & sortir de soy-mesme, ou pour ce qu'elle est trop espaisse, crue, & visqueuse, ne pouuant pour sa crassitude & malignité souuent meürir du tout, ou que le cuir est trop dur, ou pour ce qu'elle est en lieu trop profond, & où il y a grande espaisseur entre la bouë & le cuir, ou qu'à raison des inconueniens on ne doibt attendre la maturité, comme si l'Absces est proche des parties nobles, des grâds vaisseaux, en lieu membraneux, ou subiect à pourriture, il faut que le Chirurgien face ouuerture avec la Lancette, se proposant les conditions qui s'ensuiuent.

*Quatre principales conditions que le Chirurgien se doit proposer deuant qu'ouuir l'Absces.*

La premiere, que l'operation se face, s'il est possible, au matin, d'autant qu'en ce temps là, la personne est plus paisible & tranquille, si ce n'est que la necessité contraingne. La seconde est qu'elle se face en lieu commode. Or le lieu commode se cognoist par l'enfleure de la partie, qui faict poincte & se rencõtre plus mol, & obéit aux doigts, & en cest endroict la peau est plus tenue: vray est que telle ouuerture se doibt faire au lieu le plus bas de l'Absces, afin que la matiere s'escoule plus aisément, plustost qu'à force de medicaments, ny à presser dessus: car l'euacuation qui est en pente, aide plus l'euacuation de la bouë, que le médicament, specialement aux parties, desquelles nous ne pouuons changer la situation, comme au corps: car aux bras

*Seconde.*

& iambes, encore que l'ouuerture soit faicte en haut par la situation du membre, telle faute peut estre amendee. La troisieme condition, que nous gardions les rides

*Troisieme.*

de la peau, & les fibres des muscles, & pour ce que muscles vont quasi selon la longitude du corps, il faut que l'ouuerture soit faicte en long, & selon la rectitude des muscles. Toutesfois encore que les rides soyent de trauers au front, il faut que la section soit faicte en long, suiuant les filets charnus du muscle Large: autrement la peau estât couppee selon les rides, tomberoit dessus les yeux. En la teste faut garder la naissance du poil: aux aixelles & aux aines, faut garder le ply & les rides, pour cacher la deformité de la cicatrice sous le ply de la partie, & empescher l'imbecillité, qui est cause de receuoir les defluxions: mais pour eüiter que ne touchions quelque nerf, tendon, veine, ou artere, ou autre partie de consequence, & afin que l'operation s'execute sans danger, tantost nous faisons l'incision droicte, tantost de trauers, ainsi que chacune partie le requiert: ce qui ne peut estre bien faict, que par celuy qui a vne parfaite cognoissance de l'Anatomie: autrement sans y penser il pourroit picquer vn nerf, ou faire vne ouuerture à vne veine ou artere, & seroit cause de quelque conuulsion, paralysie, ou flux de sang, & mesme de la mort. La quatrieme condition est de faire le moins d'incisions qu'il nous sera possible, mesurans les trous

*Quatrieme.*

selon



selon la grandeur de l'aposteme : car quand il est petit, on n'y fait qu'une seule incision moyenne & peu profonde, mais si l'aposteme est grande, nous sommes contraincts quelquefois de faire deux ouvertures, ou plusieurs, prenant garde que l'une d'icelles soit au fond du *Sinus* ou cavit  de la partie,   fin qu'il ne demeure & croupisse dedans aucune humeur, qui ronge & mine les parties circoniacentes & saines.

Et si nous rencontrons quelque Aposteme avec grande cavit  & sinuositt , & que la peau de dessus estant charnue, se puisse glutiner, nous ferons en la partie une seule incision pour donner sortie   la boüe : mais si la peau est mince & fort descharnee, comme mortif e, & du tout inutile, nous inciserons tout le long avec une simple & seule taillade, ayant fait ceste simple incision en long, si les bords de la playe d'une part & d'autre apparoissent fort gress s, & destituez de chair, nous les retrancherons : car telle peau engendre & entretient la boüe & Pus, qui pourrit les parties prochaines & empesche l'application des medicamens : Mais quand nous tranchons la peau, il faut que ce soit en figure triangulaire, ou de feuille de Myrthe,   fin que plus aisément elle se guairisse ; car la ronde est mal propre pour estre cicatricee.

Or quant   la grandeur de l'ouverture qui se fait en tout Absces, elle doit estre mesuree selon l'abond ce & quantité de la matiere, & parties subiectes. Aussi la profondeur qu'il conuient faire en profondant & enfonçant la Lancette, doit estre mediocre : car allant trop auant, cela ne fait que molester le malade, & cause quelquefois flux de sang, & ne penetrant assez auant, vous ne profitez de rien.

La cinquième condition se doit observer apres l'ouverture des grands Absces, de ne faire euacuation de la matiere tout   coup, ains petit   petit, principalement si la personne est foible, ou vielle, ou fort ieune, ou une femme enceinte : car les euacuations soudaines apportent defaillance & syncope, d'autant qu'il se fait une tres-grande dissipation d'esprits, qui sont contenus avec ladicte boüe, encore qu'elle soit contre nature.

L'ouverture faite, il faut traicter la playe selon la diuersitt  de la partie de l'Absces, & du temps. Sur tout le Chirurgien doit euit r les grandes rentes, desquelles Celse deffend d'vser aux Absces des aixelles & aines,   cause des grandes veines, arteres, & nerfs qui sont en ces endroicts là, se contentant d'appliquer dessus une éponge, trempee en vin. Nous y mettons ordinairement un plumaceau de charpy, & par dessus une emplastre, laissant par ce moyen l'orifice ouvert, pour donner issue   la boüe qui reste, laquelle pourroit estre arrestee & retenue par le moyen d'une tente grosse & longue. Cela fait, la partie sera bandee proprement, commençant le bandage   la partie saine vers le fond du *Sinus*, ou cavit , s'il y en a, finissant   l'ouverture,   fin d'exprimer & chasser la boüe, sans croupir & se retenir au dedans, de peur qu'elle ne face par succession de t ps quelque vlcere cauerneux & fistuleux, puis la partie sera de telle forte suturee, que ledict orifice & ouverture vienne en pente, pour donner esgoust   la matiere plus facilement.

### Des Tumeurs, nommees Ateromes, Steatomes, & Melicerides.

#### CHAPITRE II.



Les anciens ont remarqué ces especes de tumeurs, differer les unes des autres pour la matiere qui est contenue en icelles. Car l'Aterome contient une matiere semblable   bouillie liquide ; le Steatome une substance grasse semblable   suif : le Meliceride une matiere semblable   miel. On peut bien dire par coniecture ce qui est dedans icelle, mais on ne le peut du tout certainement cognoistre & asseurer, sinon quand on le iette dehors : toutesfois on discerne les unes des autres en ceste maniere. Quand on foule l'Aterome, il s'espand   l'entour du lieu où on l'a pressé, & ne reuient soudai-



*Signes pour  
cognoistre  
la difference  
des trois tu-  
meurs.* nement : le Meliceride differe de l'Aterome en figure & substance d'humeur : car sa figure est plus ronde, & la substance de l'humeur contenue plus subtile, de sorte qu'il s'estend plus que l'Aterome, si on le presse avec les doigts, plus soudain elle obeit, & apres les auoir ostez, aussi soudainement elle retourne : le Stearome est plus dur que les autres, & n'obeit que difficilement au toucher, ains resiste au tact des doigts, & le plus souuent est large en sa base, & peu souuent se voir estroicte, & sa sommité

*Matiere du* large.

*re se trouue  
souuent es-  
dictes tu-  
meurs.* Ces tumeurs du commencement sont petites, mais par succession de temps deuient fort grandes. Aucunes d'icelles sont fort dures, & le plus souuent en icelles est trouuee de la matiere estrange, semblable à petites pierres, os, poil emmoncelez, avec quelqueumeur fort gros. Philoxene dit auoir quelquesfois trouué en l'humeur contenu dedans lesdictes tumeurs des animaux semblables à mouchérons. Il faut noter que toutes lesdictes humeurs, & choses estranges sont contenues & enfermées en

*Philoxene.*

*Vne petite*

*vescie en-*

*uelope l'hu-*

*meur &*

*chose estrā-*

*ge.*

*L'operation*

*pour guai-*

*rir lesdictes*

*tumeurs,*

*n'est point*

*differente.*

vne petite vescie, ou *Chyst*, qui les contient & enuironne de toutes parts. Or quant à l'operation, il n'importe si l'humeur contenu est semblable à bouillie, ou à miel, ou à suif, ou de quelle essence il soit : car nous auons vne seule intention, qui est d'oster le *Chyst*, ou vescie contenant l'humeur. Le moyen de faire l'operation, est telle. Il faut premierement souleuer le cuir qui est au dessous, puis le couper, faisant l'incision proportionnee & correspondante à la grandeur de la tumeur, se donnant bien garde de couper le *Chyst*, ou vescie qui contient l'humeur, craignant qu'il ne soit euacué : car estant espandu, trouble & empesche le reste de l'operation, & la tumeur s'abaisse : ce qui est cause, qu'à peine la membrane peut estre du tout separee, ny avec si grande facilité ostee : en quoy consiste toute la curation sans aucune recidiue. Apres auoir ainsi tranché la peau, le *Chyst* ou vescie apparoit blanc & tendu, lequel avec extreme diligence il faut separer & escorcher de la peau & chair avec vostre espatule, ou avec instrument propre, puis sera tiree & mise hors avec ce qui est contenu dedans, & ne laisser aucune portion d'icelle à l'entour de sa base, à fin que le mal ne retourne : & aduenant qu'il fust demeuré quelque portion, il ne faudra si tost agglutiner la playe, mais avec medicamens putrefactifs consommer ce qui reste.

*En l'opera-*

*tion faut se*

*donner gar-*

*de de rom-*

*pre Veine,*

*artere, nerf*

*ou tendon.*

Il faut considerer qu'aucunes de ces tumeurs sont entees & inferées entre quelques veines, arteres, nerfs ou tendons : ce qui requiert vne grāde dexterité à l'operation manuelle, craignant que voulant du tout separer le *Chyst*, on ne rompe quelque artere, veine, nerf ou tendon, & partant si quelque portion y est adherente, il sera plus expedient de la laisser. L'operation acheuee, aux petites tumeurs & petites incisions ne se trouue aucune difficulté, & faut seulement instiller en la playe quelque medicament agglutinatif, mettant par dessus vne cōpresse trempée en vn defensif, pour la bander, & empescher l'inflammation, & rapprocher les parties diuisees & separees. Mais si la playe est grande, & qu'elle ne puisse estre agglutinee par ce moyen, il ne fera hors de propos d'y faire quelque poincts d'esguille assez distans les vns des autres : à fin d'y faire couler quelque remede, & donner issue à la bouë qui s'y peut engendrer : le reste de la guairison se paracheuera comme aux autres tumeurs.

*Curation*

*des escrou-*

*elles par la*

*Chirurgie.*

Quant à la guairison des escrouelles, qui se fait par operation manuelle, elle se pratique de mesme façon, ostant lesdites escrouelles entieres, s'il est possible, se donnant garde de blesser aucun vaisseau qui soit situé à l'entour d'icelles, & principalement de ceux qui sont distribuez aux muscles, qui seruent à la voix, comme les recurrens, & ceux des autres muscles du *Larynx*, propres & communs : car plusieurs coupas les escrouelles à l'entour de la Trachee artere, ont rendu les malades enrouëz, & presque muets.



*La maniere de cauteriser & inciser les Empieumes.*

## C H A P I T R E   I I I.



N T R E les costes, muscles Intercoftaux, & membrane nom- *Hipp. an*  
mee Pleuretique, se faiét quelquefois vn amas de sang, qui se *Prognost.*  
tourne & cōuertit en bouë, encore que le Medecin par saignee, & 3. des  
purgations, fomentations & autres remedes ayt taiché à le de- *maladies.*  
stourner & resoudre. Telle bouë s'apparoist quelquefois exte- *L'empieu-*  
rieurement, faisant tumeur au cuir de la poitrine: mais le plus *me quelque*  
souuent ladicte membrane Pleuretique, vient à rōpre & percer, *fois s'appa-*  
pour estre trop chargee de bouë, laquelle par apres coule en la *roist dehors.*  
capacité de la poitrine: icelle s'euacüé quelquesfois, & vuide  
par les vrines, ou par la bouche, les poulmons l'attirās & sugans, puis par apres en touf-  
sant la icte dehors par la Trachee-artere.

Les signes pour cognoistre s'il y a de la bouë contenue au *Thorax*, sont, difficul- *signes de la*  
té de respirer, puanteur d'aleine, pesanteur du costé, toux seiche, frequente, & avec *bouë conte-*  
douleur, fiebure continue, & mal reiglee, qui redouble principalement la nuit, sueur *nue au Tho-*  
à la fin de la digestion, dormir petit, appetit perdu: Quelquefois il s'amasse au lieu de *rax.*  
la bouë, de l'eau dedans la poitrine, qui se cognoist aussi quand le malade, pour auoir  
eu grand soif, a beaucoup beu d'eau par apres, quand il touffe ordinairement sans *Hydropisie*  
rien cracher, & est trauaillé de fiebure, frisson, courte aleine, enfleure de pieds, & *de poulmōs,*  
quand on secouë la poitrine, du costé où est contenue l'eau, on entend vne fluctua- *& ses si-*  
tion, comme d'un vaisseau à demy plein: & telle maladie se peut nommer Hydropisie *gnes.*  
des poulmons, & poitrine.

Quand l'une de ces maladies a demeuré quelque temps, & que tous les remedes *Le moyen de*  
n'ont de rien seruy, sans esperance que l'eau ou bouë se puisse cracher par la bouche, *faire ouuer-*  
ou purger par les vrines, & que les quarante iours sont expirez, il faut venir à l'ope- *ture à l'En-*  
ration manuelle, qui est d'ouuir la poitrine, pour donner issue à ceste matiere, crai- *pie me par*  
gnans que les poulmons ne se viennent à gaster & exulcerer: Ce qui se fera ou par la *la Lancette,*  
section, ou par le cautere actuel ou potentiel. Il faut premierement considerer, si *ou par le*  
en aucune partie de la poitrine, apparoit quelque tumeur & enfleure: si ainsi est, il *cautere.*  
sera faiete ouuerture au lieu plus conuenable avec la Lancette, ou cautere potentiel:  
vray est que nostre pratique ordinaire est d'appliquer plustost le cautere potentiel,  
afin que le trou qui sera faiet par iceluy, l'escarre estant tombee, demeure plus long  
temps ouuert, que le malade ne soit si vexé & tourmenté de tentes, qui seroyent mises  
en l'incision pour la tenir ouuerte. Et s'il ne s'apperçoit aucune enfleure & tumeur en  
la poitrine, il faut entre la troisieme & quatriesme des vrayes costes, commençant  
à conter par embas, vers le milieu du costé, distant de six à sept doigts de l'espine, faire *Le lieu &*  
ouuerture avec la Bistorie courbe, iusques au creux & vuide de la poitrine, non tout *endroit.*  
à coup, ains petit à petit, commençant de haut en bas, conduisant la poincte de la Bi-  
storie du desloubz de la quatriesme coste, tirant de biais le tranchant sus la partie su-  
perieure de la troisieme coste, craignant de couper la veine, artere, ou nerf, qui sont  
situez & cachez sous la cauité inferieure de la coste. Au mesme endroit se peut ap-  
pliquer vn ruptoire, ou cautere potentiel, & ayant faiet escarre, la couper, iusques  
en la capacité de la poitrine, reiterant ledict cautere, s'il n'auoit faiet du premier ap-  
pareil telle ouuerture en profondeur, qu'il est necessaire. Telle ouuerture se pourra  
aussi appliquer avec le cautere actuel, descript cy deuant, lequel sera profondé, tant  
qu'il est requis pour trouuer la bouë.

L'ouuerture ainsi faiete, il faudra, non à vne fois, ny tout à coup faire sortir la ma- *Caution pour*  
tiere, craignant de faire trop grande resolution & dissipation d'esprits, qui sont con- *faire sortir*  
tenus en icelle: & par ainsi ayant faiet sortir vne partie de la matiere, il faudra mettre *l'eau, ou la*  
*boue.*



Opinion  
d'Hippo-  
crates, pour  
faire l'ou-  
verture en  
l'hydropisie  
des poul-  
mons.

Trepan du  
Brechet ou  
Sternon par  
l'aduis de  
Colombe.

Incision de  
la poitrine  
suspecte  
aux anciens.

Pratique  
moderne  
pour l'ou-  
verture de  
la poitrine.

vne tente dedans l'ouuerture, & vne emplastre de *Gratia Dei*, ou de *Betonica*, par dessus. Hippocrates ordonne de faire ouuerture sur la troisieme coste, l'ayant premiere-  
ment descouuerte de sa peau & membrane, qui la couure, puis avec vn Foret ou petit  
Trepan la percer entierement, pour faire sortir l'eau qui est contenue dedans la poi-  
trine: ce qui se peut aussi practiquer en ceux qui sont purulents, pourueu que les co-  
stes soyent larges suffisamment pour endurer le Trepan.

Entre le Mediastin, sous l'os du Sternon ou Brechet, il s'accumule aussi de l'eau, laquelle Colombus veut estre tiree en trepanant l'os dudit Sternon ou Brechet. Il faut noter qu'aucuns des anciens auoyent suspecte l'ouuerture de la poitrine, lors qu'elle penetrait iusques au profond & capacité d'icelle, perçant la membrane, qui couure & tapisse le dessous de la coste, dictée Pleuretique, craignant que le malade ne mourust tost apres pour la grande & soudaine euacuation de l'esprit animal, qui sort avec la matiere purulente, ou pour les fistules incurables, qui s'ensuiuent de telle ouuerture: neantmoins ce iourd'huy nous trouuons le contraire, plusieurs ayans esté guairis, sans qu'il soit demeuré aucun vlcere fistuleux. Au lieu de telle ouuerture, applicquoyent en diuers endroits de la poitrine des cauterés actuels, ou potentiels, iusques au nombre de sept, ou neuf, voire quinze, cauterisant seulement la peau qui est au dessus, sans passer outre, faisant les escarres mediocrement larges, & non trop profonds, ny trop superficiels, & laissoient couler long temps les vlceres prouenant desdicts escarres, sans permettre qu'ils fussent guairis, iusques à ce que la toux & autres fascheux accidens fussent finis.

### *La Methode de faire la Paracentese, & tirer l'eau du ventre des hydropiques.*

#### CHAPITRE IIII.

Definition  
d'hydropi-  
sie.

Trois espe-  
ces d'hydropi-  
sie.

1. espece.

Accidens de  
l'hydropisie.

L'Ascites  
subiecte à  
la Paracen-  
tese.



Y D R O P I S I E est vne tumeur contre nature, engendree de quantité d'eau ou de phlegme, ou de ventosité. Icelle tumeur est quelquefois en toute l'habitude du corps: autrefois au ventre inferieur. La premiere est engendree d'humeur phlegmatif, & la seconde d'eau & de ventositez: ce qui a fait que les anciens ont remarqué trois sortes d'hydropisie. La premiere est dictée Anasarca, Hypofarcidios, Leucophlegmatias, quand es-  
galement toute l'habitude du corps est remplie de phlegme, par moyen dequoy toutes les parties du corps sont mollasses, passées & detraictes, lesquelles si on presse du doigt, le vestige & fosse y demeure quel-  
que temps. La seconde est nommée Timpanites, & par Hippocrates Hydropisie seiche, quand le ventre inferieur est plein de ventositez & tendu, de sorte que si on frappe dessus, il rend vn son comme d'vn tabourin: vray est que souuent il y a quel-  
que peu d'humeur meslé, car par succession de temps les vents se viennent à espaisir & rendre nebuleux & aqueux. La troisieme est dictée Ascites, qui est vne distention & tumeur du ventre inferieur, à cause des eaux qui sont contenues en iceluy, ayans pris son nom d'*Ascites*, qui signifie vn vaisseau de cuir, auquel on tenoit anciennement quelque liqueur, comme il se fait és peaux & cuirs de cheure. Quelquefois, comme ceste maladie croist, les bourses, cuisses & iambes se viennent à enfler, ce qui de-  
note vn commencement de Leucophlegmatie, n'estant de la propre essence d'Ascites: ny parcelllement quand quelque aquosité se regorge & monte au Thorax ou poitrine.

De toutes ces trois especes, la derniere est subiecte à l'operation manuelle, pour faire vuidér les eaux qui sont contenues en la capacité du ventre: mais deuant que venir à telle ouuerture, il faut sçauoir quelles sont les curables & incurables, à fin



qu'elle ne soit faite en vain, & au detrimement du malade. A ceux qui sont cassez de vieillesse, ou qui ont vne mauuaise habitude, qui ont les entrailles du tout malesciees, sans apparence de pouuoir estre rectifiees, & à ceux auxquels les forces sont debiles & languides, ou qui ont apporté ce mal du ventre de leur mere, ne faut mettre la main pour faire la Paracentese. Es personnes robustes, ieunes, de bonne habitude, & qui n'ont point de fiebre, ayans les parties du dedans fortes, & assez bien temperées, & auxquels les eaux ne sont dès long temps croupies, qui auroient peu alterer & corrompre le foye, ratte & boyaux, la Paracentese peut estre heureusement faite. La maniere d'y proceder est telle.

*A quelles personnes la Paracentese se doit pratiquer, & non pratiquer.*

Si l'hydropisie procede premierement & principalement du vice du foye; le malade estant couché au liét, sera dextrement tourné & couché sur le costé dextre, pour faire l'incision au costé fenestre: & si elle procede du vice de la ratte, il sera tourné sur le costé fenestre, pour faire l'incision au dextre: tant y a que l'incision doit estre faite en la partie opposite de celle d'où procede l'origine du mal: & cela, par ce que le malade se doit reposer sur le flanc, où est la source du vice: car se couchant autrement, l'entraille Schirreuse & endurcie avec pesanteur romberoit contrebas, & faisant solution de continuité, causeroit douleur. D'auantage l'entraille Schirreuse, quand le malade est couché dessus, est aidée, recreée & fortifiée de la chaleur que le liét luy rend: outre ce, si le malade reposoit sur le flanc incisé, la douleur de la playe l'affligeroit grandement, & l'aquosité renuersée sur l'ouuerture, sortiroit, & distilleroit ordinairement, dont s'ensuiuroit grande prostration de la vertu: d'autre part, le flanc ja debile pour l'affliction de l'entraille Schirreuse, ne doit point estre affoibly & vexé d'auantage par l'incision.

*Maniere de faire la Paracentese.*

Le malade ainsi situé, faut obseruer & remarquer l'endroit, auquel il conuient faire l'incision & ouuerture, qui est trois doigts ou enuiron au dessous du nombril, à costé d'iceluy, tirant vers le flanc dextre ou fenestre, non toutesfois directement & de droicte ligne entre ledict nombril & penil, à fin d'eiter la ligne blanche, qui est en cest endroit, & les extremités nerveuses des muscles de l'Epigastre, & les eneuations tendineuses des muscles droicts: car icelles estans blessées, apportent souuent griefues douleurs, & d'autres pernicious accidens, & plus difficilement se consolident, quand il est besoin de fermer la playe.

*Le lieu où se doit faire la Paracentese.*

Ce considéré, le Chirurgien avec la main gauche, & son seruiteur, duquel il sera assisté, pinceront en long, l'un d'un costé & l'autre de l'autre, le cuir & pannicule charneux de cest endroit, pour les esleuer en haut, afin de l'inciser de trauers en son milieu iusques aux muscles, puis sera laissé retomber. Et pour executer le reste de l'operation dextrement, apres ceste premiere incision (afin que ledict cuir retombe au deuant de l'incision, qu'il faut aussi faire aux muscles & Peritoine, & la puisse estoupper, & empescher l'aquosité de sortir, sinon en rehaussant ledict cuir) il faut tirer & rehausser le cuir & pannicule charneux contremont avec la main, puis le plus haut que faire se pourra, suiuant les fibres des muscles, la pointe de la Bistorie courbée sera poussée doucement, de façon que nous inciserons les muscles & le Peritoine de la largeur de l'ouuerture d'une saignée, nous donnans bien garde de couper quelque veine, ny de picquer les boyaux, ou autre partie contenue en la capacité: avec grande facilité nous pouuons vser en lieu de la Bistorie, de nostre instrument ponctuel, cy deuant descript & depeint. L'incision faite sera mis au trauers des incisions du cuir, muscles & Peritoine, iusques en la capacité du ventre, vne tente d'or ou d'argent cannulée, de la grosseur d'un petit tuyau de plume, ayant sa teste fort large, afin qu'elle ne glisse au dedans, attachée par le milieu du corps avec un petit ruban, craignant qu'elle ne sorte dehors, & par icelles seront tirées les eaux, non tout à coup, mais petit à petit, ny trop abondamment à la fois, mais par diuers iours, à sçauoir, tant que la vertu soit allegée du faix qui la greuoit, reglans & moderans ceste euacuation selon les forces du malade, ce qui se cognoistra en touchant le poux: car plusieurs qui ont fait vne trop soudaine & abondante euacuation, en euac-

*Belle consideration.*

*Usage de la tente canulée.*



quant les esprits contenus avec l'aquosité soudainement, ont tué les malades. Ayans suffisamment tiré de l'eau pour vn coup, nous bouchons la cannule avec vne petite tente de linge, filace, ou d'esponge, pour empescher que le reste de l'eau ne sorte, & par dessus nous mettons vne grande emplastre de Diacalcirtheos: Aucuns retirent la cannule, & font deualer sur la playe qui est aux muscles & Peritoine, le cuir & leure de la playe, qui a esté rehaussé, à fin de la couvrir & reboucher.

*Pratique de Maître Florès Philippes, pour arrester l'eau seurement.* Pour arrester l'eau seurement, Maître Florent Philippes Chirurgien tres-fameux à Orléans, perce transversalement les deux leures de la playe, prenant assez bonne quantité de cuir, y laissant son esguille, comme l'on fait aux Becs de lieure, & avec du fil, qu'il tortille au tour de ladicte esguille, les retient comme vnies & jointes ensemble, de sorte qu'il ne sort aucune goutte d'eau, & lors qu'il veut en faire sortir vne autre fois, il detortille son fil, puis eslargit les leures, sans oster son esguille. Cependant il faut fortifier le malade, luy donnant bonnes viandes, & qui tost se conuertissent en bon suc, le laissant reposer iusques au lendemain: auquel iour, si les forces le permettent, nous pourrons tirer quelque quantité d'eau, soit en ostant la tente qui bouche la cannule, si elle a esté laissée, ou en rehaussant seulement le cuir qui couure l'ouuerture, sans remettre la cannule, s'il peut sortir quelque aquosité, proportionnant comme dessus la quantité de l'euacuation à la vertu, & ainsi suffisamment nous continuerons par diuers iours à tirer le reste de l'aquosité.

*Cautere potentiel avec incision sur l'escarre.* Aucuns pour faire telle euacuation appliquent premierement vn cautere potentiel, qui cauterise la peau, puis incisent dessus l'escarre, profondent iusques à l'intérieure partie du ventre, faisant fort petite ouuerture, par laquelle l'eau sort goutte à goutte, & apres que l'on en a tiré suffisamment, on bouche l'ouuerture avec vn peu de charpy raclé, lequel s'oste le lendemain, ou lors que l'on veut retirer de l'eau: Autres apres la susdicte incision de l'escarre, mettent dedans vne tente cannulee, à fin de tirer l'eau par icelle, comme nous auons dict cy dessus. Plusieurs se contentent d'appliquer de petits cauteris potentiels, vers la region du foye & ratte, ne penetrans que le cuir superficiellement, & ce à l'imitation des anciens qui en ont appliqué iusques à neuf. Les autres font de petites incisions, comme vne saignée aux costez du ventre, ou bien pincent le cuir, & y passent au trauers avec vne esguille, vn petit fil de soye ou laine.

*Le nombril se peut percer.* Et d'autant qu'aux hydropiques, souuent le nombril est fort prominent, & fort ietté en dehors, voire quelquefois iusques à la grosseur d'vn estueuf, estant clair & luisant comme vne vescie pleine d'eau, j'ay veu passer au trauers vn petit fil de soye, ou laine, en maniere de seton, avec tres-bon succes & grand soulagement du malade, pour la grande quantité d'eau, qui decouloit goutte à goutte par ceste ouuerture.

*En quel lieu se doit faire la scarification aux iambes enflées.* Outre ce quelquesfois les iambes, cuisses, & bourse sont fort enflées, & cedemateuses: A quoy le plus souverain remede, est de faire des scarifications, non plus profondes que le cuir, & de la largeur deux fois d'vne saignée. Aucuns les font pres de la cheuille interieure, quatre doigts au dessus d'icelle. Je les ay quelquesfois faites heureusement sur le coud du pied, & vers le dedans de la cuisse & bourses, du commencement il en sort vn peu de sang sereux, mais par apres l'aquosité en decoule continuellement, sans aucune inflammation, de sorte que les scarifications ne se peuuent clorre que toute l'humidité ne soit vuidee, & le malade presque desenfle, & la superieure partie du ventre manifestement abaissée: ce qui se fait en peu de tēps, sans qu'il suruienne aucuns fascheux accidens, ny intēperature aux ouuertures. D'auantage, il ne faut craindre aucun danger, comme quand on perce le ventre en l'hydropisie Ascites: car on ne tire point l'aquosité abondamment tout d'vn coup: & si apres en auoir tiré beaucoup, le malade deuenoit quelque peu foible, on la peut retenir & estācher, en bouchāt les petites incisions avec de la charpie raclee, ou vn peu de drapeau brulé, & les serrer avec bandage: Et quand nous voudrions en tirer de rechef, faut defaire le bādage, oster la charpie, ou drapeau brulé, & prouoquer l'euacuation, en promenāt le malade à pied, ou bien le mettre en lictiere ou coche, si faire se



peut, ayant les iambes pendantes. Hippocrates pour exciter d'auantage la sortie de l'eau, commande de frotter avec du sel les susdites scarifications, & appliquer dessus des fomentations, & les tenir tousiours ouuertes avec quelque medicament chaud, c'est à dire mordicatif & acré: car en telles incisions les anciens, comme escript *Æce*, *Asclepiades*, *Leonides*, *Hippocrates*, & *Archigenes*, ont eu fort bonne esperance.

*Conseil d'Hip. pour faire sortir l'eau par les lieux incisés.*

Mais deuant que venir à telles scarifications, il faut considerer les forces & l'aage du malade: car telles ouuertures ne sont propres à ceux, ausquels les forces sont foibles & petites, non plus qu'à ceux qui sont fort vieux & caducs, d'autant que aux vns & aux autres, du iour au lendemain, la gangrene se met à la partie, laquelle par apres il est tres-difficile, voire impossible d'arrester: occasion que la mort suruiuent au malade: & souuent les Medecins & Chirurgiens en sont blasmez & vilipendez: ce que i'ay veu aduenir à quelques vns, à mon tres-grand regret.

*L'incision n'est conuenable à tous.*

### *La maniere de guairir les Hargnes acqueuses.*

#### CHAPITRE V.



**D**E D A N S la capacité du *Scrotum*, ou bourse qui contient les testicules, il s'engendre & tombe des eaux & humiditez vitieuses & superflues, ce qui est cause de faire en ceste partie vne tumeur, dictée des Grecs *Hydrocele*, qui est comme vne *Hydropisie* particuliere: & est à noter que ceste tumeur n'aduient quelquefois qu'à vn costé seul. Si ceste affection procede de cause antecedente, le sang enuoyé pour aliment à toutes ses parties, est changé en vne substance acqueuse & sereuse: Si elle procede d'un coup, dans la tumeur est contenue vne humidité sanglante.

*Hydrocele.*

Telle humidité n'a pas vne seule place: car elle s'amasse & est contenue souuent entre les membranes premières & secondes du testicule: ce qui se cognoist en pressant la tumeur: car l'humidité peu à peu reflue & retourne entre icelles, la bourse est plus blanche, la tumeur ne dureté ne s'aperçoit au fond d'icelle, ny aux enuiron, comme quand l'humidité est contenue en la capacité du *Scrotum*, ou bourse, attendu que l'aquosité n'y est chassée & poussée, & mesme du costé qu'est l'aquosité, la tumeur est de figure ouale, le testicule ne se sent facilement à la veüe; ny au toucher, d'autant que l'aquosité est contenue à l'entour d'iceluy, qui l'environne & submerge, & le comparant à l'autre, semble estre grossi & enflé, & souuent quand la tumeur est grande, la bourse en sa partie superieure est fort tendue & releuee, de sorte que la superieure partie de la verge est aussi cachée sous la tumeur. Quelquesfois ceste humidité est contenue en vne tunique propre, comme dedans vne petite vescie ou *Chyst*, laquelle est supernumeraire, comme es *Ateromes*, & lors la tumeur est rondelette, ramassée en vn, & semble que ce soit vn troisieme testicule.

*Signes de la Hargne acqueuse.*

Souuent il s'accumule des ventositez au *Scrotum*, qui nous semblent représenter quelque aquosité, & pour les discerner les vnes des autres, il les faut ainsi observer: la *Hargne* venteuse est aucunement dure & legere, & s'engendre tout d'un coup, & soudainement se peut aussi euanoüir: mais l'acqueuse ne se perd iamais du tout, mais bien quelquesfois s'allège & diminue, ou pour quelque petite fiebure, ou pour abstinence, & principalement aux enfans. S'il n'y a point grande quantité d'humidité, la tumeur est molle, s'il y en a grande quantité, elle fait telle renitence qu'une bouteille pleine & fort estroitement serrée, elle est pesante à souleuer, & s'accumule & croist petit à petit: les veines de la bourse s'enflent, si on les presse du doigt, l'humour obeit, & s'espandant à l'entour du doigt, souleue ce qu'on ne presse point: & apparoit ladite humeur au trauers, comme d'un verre, ou d'une vescie: Ce qui se cognoistra facilement en approchant vne chandelle allumée du costé de, la tumeur, iettant vostre

*Signes pour cognoistre la Hargne venteuse, & acqueuse.*



*Signe pour  
cognoistre si  
la Hargne  
est des deux  
costez.* veuë de l'autre : & si l'humidité encluse est acqueuse, la tumeur reluit, & est de mesme couleur que les parties circonuoisines : si elle est sanglante, ou semblable à lie de vin, la tumeur apparait rougeastre & comme liuide. Et si nous voyons ces signes en tous les deux costez du *Scroton*, ou bourse, cela montre qu'il y a deux Hargnes, vne de chascun costé. Toutes les susdictes tumeurs quant à soy ne font point de douleur, s'il ne suruient à la partie grande tension, pour la trop grande repletion, & principalement quand l'aquosité est contenue entre les membranes du testicule. Pour vider telle aquosité, la seule ouuerture y est profitable, laquelle se fait en ceste maniere.

*Maniere de  
faire l'ou-  
uerture.* Apres auoir osté le poil, qui est au penil & bourse, si le malade n'est encor enfant, nous le faisons coucher à la renuersé, soit dessus vn banc, ou dessus son liét, estant bien garny de linge : puis nous commandons à vn seruiteur de se mettre au costé du malade, opposé de celuy que nous voudrions ouurir, qu'il recule la verge vers soy, & lors de la main presserons contre la partie inferieure de la bourse, pour rendre la partie plus tendue & pleine, puis de la main droicte, en laquelle nous aurons vne forte Lancette, ou petite Bisturie droicte à deux tranchans, nous inciserons la bourse en sa partie superieure, faisant l'incision de ligne droicte, comme vne petite raillade, sans picquer de la poincte profondement, penetrant neantmoins iusques en la capacité de la bourse, tant que l'aquosité sorte. Et si ladite eau est contenue dans les membranes du testicule, il faudra dextrement y faire vne seconde incision, se donnant garde de toucher audict testicule, ny aux vaisseaux spermatiques : Et où l'humidité seroit enfermée dedans vn *Chyst*, vescie ou tunique supernumeraire, le Chirurgien avec la main senestre comprimera le fond du *Scroton*, à fin de chasser & pousser ladicte tumeur en haut vers l'os du penil, & apres estre arrestee en tel endroit, sera tenue fermement, pour empescher qu'elle ne descende, puis en la partie inferieure avec la Bisturie faut faire vne incision au *Scroton* & au *Chyst*, ou vescie, qui contient l'humidité, & la vider le plus que l'on pourra : & si faire se peut, nous osterons vne partie de ladicte tunique ou *Chyst*, craignans qu'elle ne se consolide & reprenne, pour y receuoir d'autre eau : & par apres sera mise vne assez bonne & grosse tente de linge mollet pour tenir la playe ouuerte, & faire qu'elle ne se reioigne pour quelque temps : car estant soudainement reioincte, l'eau derechef se pourroit amasser, & par ainsi sera tres-necessaire pour obtenir la parfaicte guairison, de faire desgorger les membranes, qui sont imbuës desdictes humiditez, les suppurant tant que faire se pourra.

*Cautere po-  
tentiel, ap-  
pliqué au  
Scroton.* Aucuns en la partie superieure du *Scroton*, que nous auons remarquée, appliquent vn cautere potentiel : puis ayans fait l'operation, coupent l'escarre profondement iusques en la capacité où est contenue l'eau, & laissent doucement tomber ladicte escarre : Telle diuision faite par le cautere se consolide moins tost, ayant

*Ouuerture  
avec l'es-  
guille & fil  
de soye en  
façon de seto.* loisir de laisser longuement escouler l'eau. Autres au lieu de l'incision & cautere, passent au trauers de la tumeur, avec vne forte esguille, vn fil de soye, comme vn seton, & par ce moyen euacuent l'eau petit à petit : mais de toutes les trois susdictes ouuertes la moins dangereuse est l'incision, de laquelle peu ou point il suruient accident, pourueu qu'elle soit bien faite, & en lieu conuenable. Il semble, selon ce que nous

*L'ouuerture  
se doit plus-  
tost faire en  
la partie su-  
perieure.* auons dict cy dessus en l'ouuerture des apostemes, que la section deuroit estre faite au bas du *Scroton* & bourse : si est-ce que l'experience nous montre, qu'il suruient plus tost douleur & inflammation en la partie inferieure, l'incision y estant faite, qu'en la partie superieure, tirant pres de l'aine : car vers le haut il y a moins de crainte de toucher le testicule ny ses membranes, pour estre appuyees, & coucherez souuent vers le fond, lequel est comme l'aboutissement & fin de toutes les fibres dudit *Scroton*, & pour ceste raison sont douloureux. Et à ceste cause Celse & Paul conseillent

*Incision dou-  
ble en la  
Hargne  
double.* de faire l'incision contigue de l'aine. Quand ceste Hargne sera double, nous ferons semblable operation aux deux costez, & principalement si nous voyons qu'elle ne se vienne à desenfler & abaisser.





*Traicté cinquiésme des Operations de Chirurgie, Des maladies du  
Nez & bouche, contenant 7. Chapitres.*

Du Polype, ou Pourpre.	Chap. 1.
Du Bec de lieure, ou leures fendues.	Chap. 2.
Des Absces & chairs superflues des Gencives, appellees <i>Parous</i> & <i>E-pulis</i> .	Chap. 3.
De la retraction de la Langue, dictée des Grecs <i>Anciloglosson</i> , ensemble de la Grenouilliere, dictée <i>Batrachos</i> .	Chap. 4.
Le moyen de cauteriser, couper ou lier la Luette.	Chap. 5.
De la tumeur des Amigdales, & des Apôtèmes qui y suruiennēt.	Chap. 6.
Le moyen de tirer, rompre & couper les Dents.	Chap. 7.

*Du Polype ou Pourpre.*

CHAPITRE I.



QUELQUES personnes il croist dedans les narines vne *Racine* & excroissance de chair, laquelle prend ses racines & origine *origine du* des os Etmoides, ou Cribleus, & de ceux du Nez. Telle *Pourpre, dit* excroissance croist petit à petit, & en fin deuient si grosse *Polype.* & grande, qu'elle remplit les conduits du Nez, & pend quelquefois iusques sur la leure, ce qui apporte ennuy & incommodité au malade, tant à parler, qu'à respirer. Quelquesfois elle croist en derriere, dans le trou par lequel l'air & le vent descend du Nez au destroit de la gorge, ce qui se peut manifestement voir, la bouche estant ouuerte, l'aperceuant au derriere de la Luette, voire de telle grandeur, qu'elle bouche le conduit de la Trachee artère, avec danger de suffoquer le malade; si on n'y remedie. Telle excroissance de chair à raison qu'elle est ordinairement molle & blancheastre, ayant plusieurs petites branches, comme pied d'un Pourpre marin, a esté nommée des Grecs Polype, & des François Pourpre.

Tous ne requierent la Chirurgie, pour ce qu'aux malings il ne faut toucher, non plus qu'aux chancres: car ils tiennent de leur nature & peruersité: le ieune Chirurgien les cognoistra par leur sentiment, qui est fort douloureux, duresce & renitence, la couleur tirant sur le liuide ou plomb, odeur estant à demy puant & fœtide, à ceux là ne doit point toucher le Chirurgien, ains se doiuent traicter comme le chancre, par medicaments refrigeratifs, desiccatifs, mitigatifs de doulueur, qui empeschent leur accroissement. Ceux qui sont indolens ou peu douloureux, mols, laxés, traictables, sans estre irrités ou indignés, blancs ou rougeastres; se laissent traicter par Chirurgie.

Or pour ce faire, les Chirurgiens anciens, & ceux qui les ont suiuis par apres, ont assez seuerement practiqué ceste operatiō: car aucuns coupent tout à l'entour le Pourpre, avec vn instrument fait expres, nommé des Grecs *Polyticon Pathion*, se donnant garde de trancher le Cartilage, puis tirent dehors ledict Pourpre tranché, avec vn instrument fait comme vne Cure-oreille, ou crochu, & traictent l'vlcere *Polype par* comme il appartient. Mais comme il reste ordinairement quelque racine d'iceluy *section.*



ausdicts os Etmoides, & du Nez, ils raclent ce qui reste & demeure à l'entour desdicts os, tournans & imprimans fort l'instrument, à fin d'emporter tout au dehors. *Autre maniere de guairir le Polype par caustiques.* Autres taschent à consommer le Pourpre avec medicamens caustiques, comme eau fort, huile de vitriol, ou cautere fondu, trempans en icelles liqueur de petites tentes de charpy, lesquelles ils conduisent par vn tuyau, afin qu'ils ne blessent les parois du Nez. Autres le cauterisent avec vn cautere actuel, conduict par dedans vne cannule. Autres, comme les quatre maistres fameux Chirurgiens, n'ayans opinion qu'il soit possible de cauteriser le Pourpre iusques à sa racine, par ce qu'il est caché trop auant, fendent de costé le cartilage du Nez, iusques à l'os d'iceluy, & ayans decouvert le Pourpre par ce moyen iusques à sa racine, le coupent & cauterisent, puis recousent proprement la fente, comme les Bees de lieure. Le bon homme Guy de Cauliac, approuue telle operation, & conseille de ne recoudre point l'incision desdusdictte, que le Polype ne soit totalement arraché & desraciné: car pour peu qu'il reste de sa racine, il recroist: quoy aduenant, l'operation auroit esté faicte en vain.

*Autre par section du cartilage du Nez.* Toutes les susdictes operations, pour suffisantes qu'elles semblent estre, tourmentent fort le malade, comme l'experience nous a faict voir à plusieurs, lesquels à vray dire, n'ont receu aucune parfaicte guairison, ains plus d'incommodité que de soulagement: ce qui a esté cause de hazarder vne plus prompte & seure operation, pour la guairison de ce mal, qui est de l'arracher entierement. Et pour ce faire il faut s'iruer le malade en figure commode, le faisant assoir en vne chaire, le tournant vers la clarté du Soleil, puis ouurant & eslargissant du poulce de la main gauche la narine où est le Polype, avec la dextre seront conduictes les Pincettes plates, le plus profondement que faire se pourra, qui seront largettes en forme de petit Bec de canne, desquelles sera serré le pourpre, puis des deux mains seront contournees doucement en tirant petit à petit, & non tout à coup, à fin de desraciner les pieds & racines qui tiennent contre les os Etmoides & du Nez, & par ce moyen faire en sorte que tout le Pourpre viendra d'une piece: ce que j'ay faict heureusement avec peu de douleur.

*Caution à observer auant que d'entreprendre la guairison du Polype.* Monsieur Sourlin tres-expert Chirurgie m'a asseuré l'auoir aussi practiqué plusieurs fois, sans qu'il soit venu aucun inconuenient. Le Chirurgien prendra garde de n'entreprendre telle operation, sinon aux Pourpres traidtables, & non carcinomateux, lesquels autont prise suffisante, pour tenir coup d'estre arrachez, sans se rompre: sinon, il seroit plus expedient les laisser croistre & grossir d'auantage. Et où ledit Pourpre se retireroit en haut, euitant la prise des Pincettes, ou petit Bec de canne, il sera attiré par le moyen d'un petit crochet bien deslié, afin d'estre par apres pris plus failement. L'operation faicte, s'il sort du sang, on le laissera couler, à fin de descharger la partie, puis sera tiré par le Nez vn peu de gros vin vermeil, en forme d'Errhine, sans y mettre autre remede vntueux ny huileux.

*Du Bec de Lieure, ou Leures fendues.*

## CHAPITRE II.

*Coloboma. Curtum.*

*Rengendrer la substance est œuvre de nature, & non du Chirurgien.*



A defectuosité qui se void aux leures, aux oreilles, & aux ailes du nez ou naseaux, est appelée par Galen *Coloboma*, en Latin, *Curtum*, quand par vn vice naturel ces parties sont fendues, de sorte qu'il semble que l'on en ait leué & emporté vne piece, qui leur manque pour estre entieres. Il est impossible de rengendrer & restituer la substance, qui defect en telle partie, estant l'œuvre de nature, & non du Chirurgien; mais il peut bien rapprocher & agencer les parties diuisees, & faire que telle substâce qui defect en telle partie, semblera estre engendree, de sorte que telle deformité qui s'apparoist en telles parties mutilees, ne se recognoistra que bien peu, principalement si elles sont petites: car si elles estoient fort grandes, elles ne receuroient point de guairison, &

n'y



n'y faudroit mettre la main, & les voulant guairir, on les rendroit plus laides & difformes, qu'elles n'estoyent auparauant qu'on entreprist à les guairir: Et pour ce le Chirurgien aura esgard de n'y toucher aucunement, & sur tout aux leures fendues, quand elles sont trop retirees, & qu'il y a trop grande deperdition de substance: car en voulant guairir ceste mutilation, ou le Chirurgien fait que les parties diuisees se reprennent, ou bien ne se reprénent point: si elles sont reprises, la Leure est trop contraincte & tendue contre les dents & genciues: Si elles ne le sont point, la diuision est encores plus grande, à raison de ce qui aura esté escorché & couppe de part & d'autre: ce qui est cause que par apres le malade plus malaisément mange, & moins distinctement parle, d'autant que la Leure bien conformee fera mieux parler & manger.

L'operation manuelle est dangereuse à ceux qui sont vicils, & de mauuaise habitude, ou ausquels les vlceres se guairissent difficilement, par ce qu'il n'y a lieu au corps humain, où le chancre vienne plustost, & y estant venu, duquel on l'oste plus malaisément.

La façon de guairir ceste imperfection est telle: Il faut situer le malade à costé du iour, & de la main senestre prendre & souleuer vne portion de la leure, qui est au costé dextre, puis avec la Bistorie courbe, que vous tiendrez à vostre main dextre, percerez la peau du milieu, & entredeux, commençant le plus haut & pres du nez, que faire se pourra, tirant vostre Bistorie courbe iusques en bas, afin d'escorcher toute la peau, qui est audict milieu & entredeux de ce costé de Leure, & derechef changerez de main, prenant de la dextre l'autre portion de Leure, qui est au costé senestre, & de la main senestre vostre Bistorie courbe, faisant le semblable que vous avez fait à l'autre costé de Leure, prenant garde qu'il ne demeure rien, soit en haut ou en bas, qui ne soit bien escorché, de sorte que les bords de la mutilation ou Bec de lieure soyent du tout incisez, pour faire vne playe fraische & sanglante, auant que les coudre. Cela fait, apres auoir laissé couler quelque quantité de sang, il faut ioin- dre & approcher les bords ainsi disposez & preparez, le plus esgalement que faire se pourra, puis passer vne esguille tout au trauers des deux portions de Leure, prenant assez bonne quantité de chair, y laissant ladiete esguille, & entortiller le fil autour d'icelle, comme font les cousturiers, quand ils veulent laisser leurs esguilles enfilees: Si la fente est grande, on y pourra mettre deux esguilles, vne en haut, & l'autre en bas. Si bonnement les parties diuisees ne se peuuent approcher & entretoucher, il faut faire deux incisions, vne de chascun costé de la Leure, en forme de croissant, tournees deuers la playe, comme il est cy deuant figuré, lesquelles diuisent & entament seulement la superficie de la peau, par ce moyen les bords de la playe qu'on tire, suiuent & obeissent plus aisément: car il ne les faut point contraindre de force, ains les mener & adiouster doucement, sans violence, de sorte qu'ils suiuent aisément, & lors qu'elles sont laschees & laissees, qu'ils ne se reculent beaucoup.

Quelquefois la peau ne se peut totalement d'un des costez ioindre, & rend difforme le lieu de la playe qu'elle laisse, & qu'elle ne couvre point. S'il se rencontre ainsi, il faut inciser ceste partie là, en forme de croissant, sans toucher à l'autre. Si la pointe de l'esguille qui sera en la leure, outrepasse beaucoup de costé ou d'autre, elle sera couppee avec tenailles propres, afin qu'elle ne s'acroche à quelque chose, & par dessus sera mise vne emplastre de *Betonica*, & entre les incisions, qui seront faites en forme de croissant, il faut appliquer du charpy sec, afin que les leures ne se reprennent, & que la chair qui croistra emplisse la playe, & rende la leure plus large & ample.

Le plus souuent au septiesme iour la cousture est glutinee, & les leures reprises, & lors si on apperçoit qu'elles tiennent assez assésurément, il faudra couper le fil entortillé à l'esguille, & l'oster, ensemble ladiete esguille, & lors on traitera l'ulcere & petits trous qui resteront, par remedes conuenables, iusques à ce qu'ils soyent guairis.

À quelles personnes l'operation manuelle est dangereuse.

Façon de guairir la Leure fendue.

Il faut laisser couler du sang.

Voilà le point à traitter au Magasin.

Il faut couper la pointe de l'esguille.



Leures fen-  
dues en  
deux lieux.

Fente &  
mutilation  
des oreilles  
& naseaux

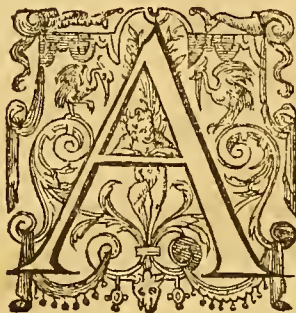
Or quelquesfois les leures sont fendues & mutilees en deux lieux : mais pour cela il n'importe, pourueu qu'il n'y ayt grande distance entre les vnes & les autres, & comme deperdition de substance, pour ce que la mutilation ou fente, encore qu'elle soit double, se traite de mesme façon que la simple. S'il se trouue quelque eminence de chair ou cartilage és enuiron des leures & lieux qu'il faut escorcher, il les faut couper afin de rendre le tout vny & esgal. Quant aux fentes & mutilations des oreilles & naseaux, y sera procedé en mesme maniere & façon, qu'à celles des leures.

*Des Absces, & Chair superflue des Gencives, appellees  
Paroulis & Epoulis.*

CHAPITRE III.

Epoulis.

Le Chan-  
creux ne  
doit estre  
irrité.



PREs quelque inflammation de la Gencive, il se fait & engendre en icelle vne excroissance de chair, nommee des anciens *Epoulis*, & le plus souuent pres les dernieres & interieures dents molaires. Telle humeur & excroissance vient petit à petit, & croist de la grosseur d'un œuf de poule, de façon que les dents en sont quelquesfois foriettees & deplacees de leur lieu, & le malade ne peut ouurir la bouche. Si elles sont douloureuses, noirastrées & chancreuses, il se faut donner garde de l'irriter par remedes caustiques, ny pareillement les lier, si ce n'estoit que leur racine peust estre emportee du tout, ains seront traittees, comme l'on fait les chancres, vsant de cure palliative.

Façon de  
guairir l'E-  
poulis.

Ligature  
plus seure  
que la sec-  
tion.

Comme il  
faut trai-  
ter l'Epon-  
lis recidiue.

Si l'*Epoulis* est molle & traitable, elle sera coupee estant petite : si elle est grande, elle sera liee : ce qui se fera avec vn fil fort, lequel sera mis au tour de sa baze, puis ferré & noué par diuerses fois, iusques à ce que la racine soit coupee petit à petit, par ledict fil. Telle ligature est plus seure que la section : car par icelle le flux de sang est cuité, & la racine emportee, & le malade n'a point tant de frayeur & d'aprehension qu'il auroit du feu pour la cauteriser.

L'ayant ainsi liee, si elle retourne, comme il peut aduenir, elle sera derechef liee ou coupee, & sa racine cauterisee, soit avec vn petit cautere actuel, ou avec vn peu d'hui-  
le de vitriol, eau forte, ou cautere potentiel fondu, comme il semblera estre plus vtile & commode. Quelques vns des anciens deuant que venir à la section ou ligature de l'*Epoulis*, applicquoyent vne poudre caustique, qui auoit vertu de consommer ladicte chair superflue : ce qui me semble estre fort incommode en ceste partie.

Paroulis, et  
maniere de  
traicter.

Il se fait aussi vn petit Absces en la Gencive, appelle des anciens *Paroulis* : lors que nous cognoistrions que la boue sera faicte & assemblee, il faut luy donner issue, faisans vne incision avec la Bistorie courbe, assez large & spacieuse, craignans qu'elle ne recidiue, ou qu'il ne suruienne par apres quelque fistule. L'operation faicte, le malade se lauera la bouche avec vin rude & noir, vn peu tiede, pour desseicher, conforter, repercuter & arrester le flux de sang, si besoin est, puis le iour suiuant avec hydromel, pour absterger. Telle aposteme doit assez tost estre ouuerte, craignant que la boue ne croupisse, & altere la Gencive & alueoles des dents, & mesme quelque portion de la machouere. S'il suruient quelque putrefaction à la Gencive, elle sera corrigee avec vn peu d'eau bleuë, dicte Eau de separation, en touchant avec discretion la pourriture. Et pour ce que souuent apres le *Paroulis* ou *Epoulis*, il se faict quelquesfois vne fistule à la Gencive, qui penetre iusques à l'os de la machouiere, il faudra voir, si la racine de la dent n'est point alteree & pourrie : car si ainsi estoit, (comme le plus souuent il aduient) il faudroit arracher ladicte dent, & corriger, soit avec le cautere, ou huile de vitriol, le vice qui pourroit estre à l'alueole : par tel moyen nature chassera ce qui sera carié & vitié, se donnant garde de le tirer par force.

Remede  
pour la pu-  
trefaction  
de la genci-  
ue.



*De la retraction de la Langue, dictée des Grecs Ancyloglosson : ensemble de la Grenouilliere, dictée Batrachos.*

## CHAPITRE IIII.



LA Langue à aucuns dès le premier iour de leur natiuité, est plus courte qu'il n'est besoin, pour bien parler & proferer les paroles, estant empeschée & retenue par le moyen du ligament, qui est plus court qu'il ne faut, tenant la Langue comme bridee par son milieu, ou pour quelques membranes inferieures, sur lesquelles la langue est appuyée, qui ne permettent icelles se remuer & tourner, comme il conuient. Du commencement les enfans sont fort tardifs à parler : mais quand la parole leur est venue, ils parlent hastiuement, & sans beaucoup d'empeschement, fors qu'en la prolation des mots, qui sont difficiles à prononcer, comme ceux qui ont beaucoup de K. R. & L.

Quelquesfois aussi ce vice est accidental, quand apres vne vlcere faicte sous la Langue, il demeure vne cicatrice dure, calleuse & estroicte : ce qui est cause quelquesfois de la faire contourner & reposer, & ceux qui ont ceste imperfection, parlent à peine, à raison dequoy les anciens les ont nommez *Mogilalous*.

Telle indisposition se doit guairir par la seule operation manuelle. Et pour l'exccuter, apres auoir faict asseoir le malade, comme il est requis, le seruiteur du Chirurgien, qui aura garny & enueloppé ses deux doigts, à sçauoir, le poulce & l'index de linge net & deslié, prendra la Langue à son extremité en haut vers le Palais : cela faict, si les membranes, ausquelles la Langue est attachée, sont causes de son empeschement, le Chirurgien avec vn petit crochet courbé, cy deuant descrit, qu'il tiendra en la main gauche, les accrochera, & apres les auoir fort estendues, les coupera, soit avec la poincte de son ciseau, ou avec la Bisturie courbe. Si la retraction de la Langue prouient à cause que le ligament est trop court, & qu'il s'aduance plus qu'il ne faut vers le milieu de la Langue, ou pour quelque cicatrice, il sera semblablement empoigné avec le crochet, & l'estendant, on coupera tout ce qui est dur, & qui n'obeit point au mouuement de la chair naturelle d'icelle. L'operation faicte, le malade lauera sa bouche avec vn peu d'oxycrat, & souuent remuera & estendra sa Langue, passant par dessous le doigt, & la retrouffera avec les dents contre le Palais, afin que ledict ligament ou membranes ne se reprennent : car comme le mouuement empesche l'vnion, ainsi le repos est cause de l'agglutination : mesme la nuit portera vne petite compresse entre deux, afin de retarder & empescher la consolidation & reünion de la playe, qui se pourroit faire en dormant, pource que la Langue ne trauaille point à parler ny manger.

Aucuns des anciens pour euitier le danger du flux de sang, en telle operation, passent au trauers du ligament membraneux, ou cicatrice, qui tient la langue lince, vn filet avec vne esguille, & la serrent iusques à ce que la membrane soit coupee.

Quand il est question de trancher le filet aux petits enfans nouvellement naiz, apres auoir soubseuë du doigt la langue, nous couppons la membrane qui est au dessous avec la poincte du ciseau, puis avec vn peu de sel moite, que nous mettons au bout du doigt, nous frottons la playe, sans y faire autre remede, commandans à la nourrice de passer & repasser son doigt deux ou trois fois, sans y faire autre remede.

Or la parole est souuent empeschée à raison d'vne tumeur qui vient sous la Langue, nommée des Grecs *Batrachos*, comme s'ils disoyent Grenouilliere, en ceste tumeur est enserré & contenu vn humeur pituiteux, semblable le plus souuent à vn

Exemple.

aubin d'œuf, soit en consistance & couleur, enfermee pour la pluspart dedans vne petite membrane ou *Chyst*, comme les Ateromes, & autres froids Absces. J'ay veu de telles tumeurs si grâdes, & qui recidiuoient si souvent, que le malade ne pouuoit bonnement parler, avec crainte de suffoquer & estouffer, de sorte que par vn iour a esté ouuerte quatre fois, & à chaque fois en sortoit plein le creux de la main de glaire & humeur pituiteux. Elle a esté si rebelle & difficile à guairir, que l'on a esté contrainct d'y mettre plusieurs fois le cautere actuel, & l'ouuerture estant faicte fort ample, laisser en sa cauité des plumaceaux trempéz en huile de vitriol, en fin toutesfois le malade a receu guairison.

Maniere de  
guairir la  
Grenouillie  
re, & sa re-  
cidine.

Pour guairir ce mal, il faut premierement venir à l'ouuerture, avec la Bistorie courbe, afin d'euacuer l'humeur qui fait la tumeur: que si elle recidiue, le plus seur remede est le Cautere actuel. Pour ce faire il faut commodément situer le malade, & par derriere qu'un seruiteur luy tienne la teste fermement, ayant l'une de ses mains sur la teste, & l'autre sous le menton à l'endroit de la tumeur, afin de la releuer, & faire beau ieu au Chirurgien, lors qu'il la percera de la Lancette courbe ou Cautere: car telles parties estans lasches & mollasses, pour peu qu'elles sont comprimées, s'enfoncent: ce qui seroit cause de faillir à l'ouuerture, & rendre l'operation illusoire. Le malade ainsi situé, & tenu par le seruiteur, ouurira la bouche, puis le Chirurgien avec la main gauche, mettra vne piece de fer blanc, ou d'argent percee au milieu sous la langue: accommodant le pertuis de ladicte piece, à l'endroit où il conuiendra faire l'ouuerture. Estant ainsi accommodée, ledict Chirurgien de la main dextre prendra vn Cautere actuel embrazé, lequel il posera dedans le trou de ladicte piece, penetrant en ladicte tumeur, tant qu'il sera necessaire pour l'ouurir: par ce moyen les parties voisines seront garanties d'estre bruslees & offensées, & la tumeur sera commodément ouuerte. L'operation faicte, le Chirurgien fera lauer la bouche du malade avec vn gargarisme faict d'eau d'orge, plantin & miel.

### *Le moyen de cauteriser, couper ou lier la Luette.*

#### CHAPITRE V.



Gurgulio,  
Luette.

Columella.

L'EXTREMITÉ & fond du Palais, Nature a mis & suspendu vne partie charnue & spongieuse, de rondeur, grosseur & longueur comme le bout d'un tuyau de plume, lequel se peut aisément voir, la bouche estant ouuerte. Quand elle garde sa proportion naturelle, les Grecs la nomment *Gargareon*, les Latins *Gurgulio*, & nous *Luette*: mais quand elle croist outre son naturel, par quelque abondance d'humeur, qui coule dessus, estant longue & gresse esgalement, est dictée en Grec *Chion*, en Latin *Columella*, comme qui diroit petite colonne ou pillier: mais si en sa partie inferieure elle croist en rondeur, telle maladie est nommée des anciens *Staphyle*, & des Latins *Vua*, & de nous *Resiniere*, pour la semblance qu'elle a à vn grain de raisin noir. Elle est quelquesfois si prolongee & pendante sur la langue, qu'il semble tousiours au malade auoir vn morceau qu'il veut aualler.

Vua, Resi-  
niere.

Quand la  
Luette ne  
doit estre  
touchée,  
quand elle  
doit estre  
par le Chi-  
rurgien.

A celle qui est noirastre il ne faut aucunement employer la Chirurgie: semblablement si elle est fort enflammee, douloureuse & de couleur rougeastre, sans danger ne se peut couper, par ce que coustumierement il y aduient flux de sang. A ceste cause, il est meilleur & plus seur d'vser de medicaments, qui auront vertu d'apaiser la douleur, rafraischir & corroborer doucement. Mais s'il n'y a point d'inflammation, & toutesfois que la Luette soit abbrenuee d'un humeur phlegmatique, & soit abaissée outre mesure, blanche, mince, & pointue, il faut la tran-



cher : semblablement aussi quand par dessus elle est mince , & par dessous grosse.

Telle affection se guairist, ostant ce qui est superflu & contre nature en la Luette, *Trois façons de guairir le mal de la Luette.* ce qui se fait & pratique par la section, ou par le cautere, ou par la ligature. Si on a crainte de flux sang, le plus seur, court, & moins douloureux est de la couper, afin de preserver & guairir le malade de fâcheux accidens, qui luy peuvent avec le temps suruenir, comme sont, la toux, pour vne continuelle irritation de ceste partie allongee, perte de dormir, & quelquesfois suffocation, de telle sorte que sommes contraints à quelque prix que ce soit, de secourir le malade en vn danger eminent & manifeste.

Et pour commodément executer ceste operation, il faut faire asseoir le malade *Section, premiere façon de guairir la Luette.* en vn lieu clair, puis luy ayant fait ouvrir la bouche, luy abaisser la langue avec vn *Speculum oris*, & luy empoigner avec pincettes propres la Luette, laissant passer outre lesdictes pincettes, ce qui manifestement se void superflu & inutile d'icelle, & l'attirer, afin de plus commodément trancher avec la pointe du ciseau au dessous, & non au dessus desdictes pincettes, cela dequoy la Luette est plus longue, que naturellement elle ne doit estre: car estant molle & spongieuse, & couverte de membrane, aisément obeit, quand on la tire, & à la voir semble plus longue: en quoy plusieurs Chirugiens par ignorance, ou s'abusans se trompent, & la tranchent pres- *Inconuenient qui peut arriuer en la section, par l'ignorance du Chirurgien.* que toute, ou la laissent trop courte, ce qui est cause de griefues & fâcheuses maladies. Car cela aduenant, toutes les parties pectorales sont fort blees, avec empeschement de bien parler, & quelquesfois le malade en deuiet muet: parquoy il faut prendre garde de laisser non seulement son fond & racine, où elle est attachee au Palais, mais quelque portion d'icelle, & trancher seulement ce qui excède sa grandeur, & longueur naturelle. Aucuns l'ayans empoignée par le milieu, ou quelque peu plus bas avec des pincettes, dictes *Staphilagres*, la tordent & contournent: car estant torse elle se fait stupide & endormie, comme qui l'auroit serrée avec vne fisselle, & se courbe & deuiet liuide, & ne s'ensuit par apres grand flux de sang, quand on la coupe. Et où il suruiendroit flux de sang, il faudroit gargariser la bouche avec oxycrat, puis avec quelque decoction astringente, faite avec gros vin aultere, ou bien la toucher par apres avec vn peu d'eau, ou de quelque liqueur caustique, pour resser- *Remede pour le flux de sang suruenant à la Luette.* rer l'orifice de ses veines ouuertes.

La seconde maniere se fait & pratique avec le cautere actuel ou potentiel. Pour le regard du cautere actuel, il faut auoir vne cannule d'argent, ou d'autre metal, laquelle vers son bout & extremite, sera percee & fenestree, afin d'y faire entrer ceste partie de la Luette que voudrez couper & cauteriser; puis mettez par dedans la cannule, vostre cautere actuel estant embrasé, qui coupera par le bout, comme vn ciseau de menuisier, le coulant & passant iusques à l'extremite, pour couper & cauteriser ladicte Luette tout ensemble. *Cautere actuel ou potentiel, seconde façon de guairir la Luette.*

Quant à l'usage du cautere potentiel, il faut premierement mettre & faire entrer ceste portion de la Luette en la fenestre de la susdicte cannule, puis fourrer vn cautere potentiel avec vne petite sonde dans ladicte cannule, le poussant iusques contre ladicte Luette, & le tenir quelque temps, prenant garde qu'il ne tombe quelque portion du cautere qui se viendra à fondre, à raison de l'humidité qui est en la Luette, sur la langue & parties voisines. Et quand on viendra à oster ladicte cannule, il faudra mettre auparauant sur la langue le *Speculum oris*, afin qu'il ne tombe rien de caustique sur les parties inferieures, & qu'il ne touche aucun lieu que la Luette, car il l'offenseroit. Ce fait, il faudra toucher la Luette avec vn peu d'huile rosat, par le moyen d'un peu de linge ou cotton, qui sera trempé en icelle, & porté avec vn petit baston, puis le malade lauera sa bouche avec vn peu d'eau rose. *Le cautere est escrit au Magasin.*

Quelques vns n'vsent point de la susdicte cannule, mais avec vn petit de cotton, ou linge lié au bout d'une sonde, trempé en huile de vitriol, ou eau forte, touchent & cauterisent la luette, ayans premierement garny la langue du *Speculum oris*, ou d'une

*Cuillier di-*  
*Et Staphi-*  
*locuston.* cuillier, & soudain avec vn autre petit linge trempé en eau commune, ou de Plantin, touchent ladiète Luette. Autres emplissent le fond d'une petite cuillier, diète des anciens *Staphilocuston*, de poudre de cautere, ou eau forte, ou huile de vitriol, & y font tremper le bout de la Luette, ayans premierement mis le *Speculum oris* sur la Langue, & par ce moyen la cauterisent & consomment ce qui est superflu: vray est qu'il est à craindre que le caustique liquide ne coule & tombe sus la Lague, ou autres parties, & pour ce ie conseille plustost d'vsfer de celuy qui est aucunement solide & en poudre: car estant de consistance trop dure, il ne pourroit mordre ny s'attacher si tost à la Luette. Or si par la premiere application de l'un des susdits caustiques, le bout de la Luette deuient noir, elle sera suffisamment cauterisee, & si elle ne change point de couleur, nous y applicquons le caustique pour la seconde fois: cela fait, on commande au malade de se lauer la bouche avec oxycrat, ou vin vermeil tiede.

*Remede ex-*  
*perimenté.* l'ay veu avec heureux succes la Luette se remettre par le moyen d'un peu de poire concassé, & sel mis en vne petite cuillier, en laquelle on receuoit ladiète Luette: aucuns pour cest effect vsent de poudres astringentes.

*Ligature,*  
*troisiesme*  
*façon de*  
*guairir la*  
*Luette.* Le troisieme moyen de guairir ce mal, se pratique avec la ligature, pour la crainte que le malade a de l'incision, ou du cautere, ou pour la doute du flux de sang. Ce qui se fait, liant avec vne petite fisselle, ce qui excède le naturel d'icelle: par telle ligature, la partie inferieure ne peut receuoir nourrissement, les vaisseaux estans serrez par le fil, de sorte qu'en peu de iours le fil coupe ce qui a esté lié, & tombe de soy-mesme, le dessous estant presque cicatricé, sans aucune crainte de flux de sang. Le moyen de faire telle operation fort dextrement, ensemble l'instrument conuenable pour cest effect, te sera cy apres declaré.

*Vsages de*  
*la Luette.* Or l'vsage de ladiète Luette nous montre, qu'il faut vsfer de mediocrité en la quantité qu'il en conuient couper, ou cauteriser & lier: & faut en oster seulement ce qui excède sa grâdeur & longueur naturelle: autrement son vsage qui est tresnecessaire seroit perdu. Car premierement elle sert pour faire resonner & retenir la voix, comme la touche d'un cistre, qui touche les cordes, & les fait sonner: & ce en diuisant l'air qui sort du poulmon, & qui est matiere de la voix, en l'espandant par le Palais, afin qu'il soit articulé, & formé de la langue, des dents, des leures & du nez en parlant. Et pour ceste cause, ceux qui l'ont trop grosse ou trop longue, ou autrement viciée, ont la voix si cassée qu'on ne les peut entendre parler, ou bien parlent du nez, & si elle est du tout ostée, perdent la parole, & deuiennent muets. Elle a d'auantage deux autres vsages, l'un, qu'elle empesche la poussiere, & autres telles choses d'entrer dans l'artere respiratoire, avec l'air que nous tirons, estant tendue comme vn tapis, au deuant du sifflet, ou *Larynx*: & l'autre de si grande importance, qu'en retenant & eschauffant l'air, qui entre par le nez & par la bouche, elle le tempere & modere de sorte qu'il n'offense point les poulmons de sa froideur, & à ceste raison, ceux qui l'ont du tout perdue, se sentent les parties pectorales fort interessees & refroidies.

*De la tumeur des Amigdales, & des Apostemes qui y suruiennent.*

## CHAPITRE VI.

*Isthmos.*

*Le destroit*  
*de la gorge.*  
*Paristhmia*  
*& Amig-*  
*dales.*



Vx deux costez de la Luette, & derriere icelle, à l'endroit du destroit de la gorge, nommé des Grecs *Isthmos*, Nature a colloqué deux glandes, l'une vis à vis de l'autre, nommees pour ces raisons *Paristhmia*. Elles sont de figure & grosseur iustement semblables à vne amande, & pour ce sont diètes Amigdales: leur office est de retenir vne certaine humidité salieueuse qui decoule du cerueau, afin d'humecter & arrouser, & tenir frais, non seulement les parties de la bouche, mais aussi la Trachee artere & œsophage, afin qu'en parlant la langue ne se desseiche par trop, & n'interrompe la continuation de



la parole. Ces glandes sont situees en lieu chaud & humide, & pour leur compo- *Leur usage,*  
 sition, qui est spongieuse, sont fort subiectes à fluxion & inflammation, qui fait qu'el- *situation,*  
 les deuiennent plus grosses & dures que le naturel, faisant vne tumeur dictée *An-*  
*trades,* qui est cause que le passage des viures, ensemble de la respiration, sont bou- *compo-*  
 chees, & pour ce les malades ont peine d'aualler, & difficilement quelquesfois pren- *sition.*  
 nent leur vent & aleine : ce qui les incommode fort, & à quoy il est besoing de  
 prompt remede.

Le plus seur secours est d'ordonner la saignée, apres auoir pris vn clystere, tirer *Remede*  
 par apres du sang des Ranules, qui sont dessous la langue, appliquer ventouses, *aux An-*  
 vser de gargarismes moderément refrigeratifs & astringents. *trades.*

Quelquesfois la tumeur est si grande, qu'elle se vient à supputer : ce qui se co- *signes pour*  
 gnoistra quand elles sont comme ridees & blancheastres, & qu'il y aura eu aupara- *cognoistre*  
 uant quelque esclancement : lors il faudra avec vn instrument propre pour ce faire les *quid la tu-*  
 ouurir, ou bien prendre vostre lancette entortillee de linge, horsmis sa pointe. *meur des*  
 L'ouuerture doit estre assez grandelette, attendu qu'il n'y a en cest endroit aucun *Amigda-*  
 vaisseau notable qui soit à craindre d'estre picqué ou couppe, si ce n'estoit au fond *les vent à*  
 & racines d'icelles glandules. Souuent nous sommes contrains deuant la parfaicte *supputer,*  
 maturation les ouurir, afin de descharger la partie : car le sang qui en sort, fait que la *le reme-*  
 tumeur se diminue, appaise la douleur & inflammation, & donne passage plus facile  
 au boire & manger & à l'aleine. Vray est qu'il faut auparavant, s'il est possible appai-  
 ser la grande chaleur & inflammation par gargarismes rafraichissans.

Si telles glandules sont fort prolongees & dures, sans esperance de se pouuoir *Ligature,*  
 remettre en leur naturel, il faudra vser & employer la Chirurgie, soit par la ligature *ou section*  
 ou section : si rien ne presse, la ligature sera fort propre, & principalement s'il y a dā- *aux gland-*  
 ger de flux de sang : ce qui se fera commodément avec nostre instrument, en la for- *ules pro-*  
 me & maniere que nous auons descrit la Ligature de la Luette, se donnant garde d'en *longees &*  
 lier ou couper trop, & se faut contenter de prendre & oster ce qui excede sa natu- *dures.*  
 relle grandeur & grosseur, craignant que telle espace du gosier, ou destroit de la gor-  
 ge demeurant vuide, n'apportast semblable accident cy dessus descrit, que fait la  
 Luette trop couppee, ou quelque flux de sang dangereux; si on venoit à couper ius-  
 ques au fond de la chair naturelle de la glande, pour les veines qui se dessemient en  
 ceste partie profonde.

Mais deuant que venir à l'operation, il faut considerer si elles sont malignes, ou *Les tumeurs*  
 non : car les malignes ne doiuent estre traitees par Chirurgie : nous les cognois- *malignes ne*  
 sons telles quand elles sont dures & liuides, inegales & douloureuses, & qui ont *doiuent estre*  
 grosse racine, retenant la nature du chancre : Mais si elles sont blancheastres, rondes, *traitees par*  
 mollettes & esgales, gresles en leur racine, elles se peuuent lier & couper. Et pour *la chirur-*  
 le regard de l'operation, l'histoire suiuaute, que recite Albucrafis, suffira pour endo- *gie, &*  
 striner le ieune Chirurgien à faire le semblable, lequel raconte auoir traiteé vne fem- *leurs signes.*  
 me malade d'une telle tumeur, qui luy auoit presque bouché la gorge, de sorte qu'en *Histoire*  
 respirant, elle sentoit le passage fort estressi, ne pouuoit manger ny boire, meisme de *d'Albu-*  
 l'eau, estant en danger de mort, si elle fust encore demeuree vn iour, & estoit la tu- *crafis.*  
 meur tellement creüe, qu'elle auoit produit comme deux branches, qui s'auan-  
 çoient & iettoient dans le pertuis du nez. En ceste necessité, vsant pour le peril eui-  
 dent d'une diligence hastiue, il empoigna avec vn crochet l'un de ces aduancements,  
 qui entroyent dans le nez, & le tirant en fit sortir vne grande portion, laquelle il  
 couppa au plus profond du nez, qu'il luy fut possible, & ayant fait le meisme en l'au-  
 tre narille, il luy ouurit la bouche, & baissant la langue luy faist la tumeur avec vn  
 crochet, & en couppa vne grande part, sans qu'il en coulât que bien peu de sang :  
 Ce faict, incontinent la bouche de la patiente fut ouuerte, & commença à boire de  
 l'eau & manger. Les iours suiuaus par plusieurs fois il luy couppa des pieces de la tu-  
 meur, & tousiours elle recroissoit, au lieu de ce qu'il en ostoit, iusques à ce qu'elle de-  
 uint excessiuemēt longue : quoy voyant il la cauterisa, & par ce moyen l'empescha de



croistre : mais estant pressé de voyager autre part, il ne sceut point quel fut le succes de sa curation & Chirurgie : vray est qu'il y a apparence que le malayant ses racines cauterisees, ne peust par apres croistre comme il auoit fait.

*Incision de l'art. retrachée.* Il peut aduenir que les Amigdales sont si fort enflées, qu'il n'y a aucune esperance de les pouuoir perser, ny lier, estant impossible au malade d'ouurir la bouche, ny desserrer les dents, de sorte que le malade faute de pouuoir auoir son vent, meurt : & lors il faut venir à l'extreme remede, qui est l'incision de la Trachée artere, plustost que de laisser suffoquer le malade.

*Situation du malade, & moyen de faire l'incision de l'artere trachée.* Pour executer ceste operation, il faut situer le malade sur le dos, & luy faire renuerser la teste vers le derriere, afin que la trachée artere soit plus apparée, puis à l'endroit du troisieme ou quatrieme anneau, il faut pincer avec deux doigts la peau qui les couvre, & la souleuer, & ainsi souleuee l'inciser en long, & estant ainsi incisée & retombée, on rencontrera ladicte trachée artere, & s'il se presente quelque vaisseau, il le faudra reculer & eiter. Cela fait, avec la pointe de la Bisturie courbe, ferez vne incision transuersaire entre le troisieme & quatrieme anneau, en la membrane qui tient les deux susdits anneaux, ou cartilages ioints ensemble, estant mitoyenne entre iceux, sans couper rien de l'un ny de l'autre cartilage, donnant iusques au creux d'icelle trachée artere : ce qui nous sera manifeste & apparent, quand le vent sortira par la playe & incision : puis dedans icelle playe sera mise vne tente d'argent ou d'or cannulée, afin que le malade puisse auoir air par ce moyen pour quelque temps. Icelle tente doit auoir la teste fort large, & liée avec vn fil, craignant qu'elle ne tombe, ou soit attirée par la respiration dans les poulmons. Passé le danger de suffocation, il faudra l'oster, afin de l'agglutiner la playe, vsant de remedes conuenables.

*Le moyen de tirer, rompre & couper les Dents.*

## CHAPITRE VII.

*Diuerſes operations de Chirurgie, pour les Dents.*



L'ſuruiuent aux Dents diuerſes maladies, leſquelles pour leur guairiſon requierent la main du Chirurgien : comme eſtre decraſſees, cauteriſees, limees coupees, rompues, arrachees, remiſes & liees. Celles qui ſont limonneuſes, eſquelles eſt attachee de la craſſe, comme rouilleure iaunaſtre & noire, qui ſ'endurciſt ſouuent comme plaſtre, ou eſcaille, ſont nettoyees avec le petit burin, ſe donnant garde de gaſter la genciue, & les dechauffer, ny faire branler, car telles Dents ne tiennent pas ordinairement beaucoup. Les vieilles gens, & ceux qui ſont ſub-

*Practique de l'Artheur pour nettoyer les Dents.*

iectſ aux deſfluxions du cerueau, ou bien qui ont les poulmons ou eſtomach viciſ, ou qui ont faiet le voyage de Bauiere, reçoient telles incommoditez. Si le limon n'eſt deſſeiché, il ſera oſté plus facilement, & tant pour l'un que pour l'autre, la genciue ſera touchee avec vn peu d'eau alumineuſe, qui engarde la rouilleure & le limon de croiſtre ſi toſt, & auſſi affermit & fortiſie les genciues, qui ne ſont beaucoup adherentes aux dents. Quelques vns tiennent pour vn grand ſecret, ce que j'ay faiet autrefois de prendre vn peu d'eau forte, avec le bout d'un petit baſton, gros comme le bout d'une plume, qui ſera ſeulement trempé en icelle eau forte, & d'iceluy baſton gratter la Dent, ſe donnant garde qu'il n'en tombe ſur la leure ny genciue, & auſſi toſt qu'elle aura eſté grattée d'iceluy baſton, ſera ſoudainement frottée avec vn petit pinceau faiet de linge, trempé en eau froide, afin d'oſter l'empireume que ladicte eau forte aura peu faire à ladicte dent, faiſant par apres cracher le patient, vous verrez la Dent blanchir ſoudainement.

Si quelque Dent ſe vient à gaſter, pertuiſer & creuſer, deuenant comme vermoulue & de mauuaſe odeur, encore que ſouuent elle cauſe grande douleur, deſirant

neant-



neantmoins la contregarger, ou par ce qu'elle sert à mascher, ou parler, ou d'embel-  
lissement, le moyen de luy oster telle corruption & douleur, se fera avec vn peu  
d'huile de Sauge, Rosmarin, cloux de Girofle, ou autre aromate: si pour cela la dou-  
leur & pourriture ne cesse, on la cauterise avec eau forte, ou huile de vitriol, trem-  
pant vn peu de cotton dedans, qui sera dextrement mis en la cavit  de la Dent. Et  
où tels remedes ne seront suffisans, le plus seur & meilleur est de venir au cautere  
actuel, qui sera petit & proportionné, selon qu'il est necessaire. Aucuns Chirur-  
giens pour les honorables personnes en vsent d'argent ou d'or.

Quelques Chirurgiens aiment mieux limer la Dent   l'endroit où elle est gaste: ce que ie lo ie fort, quand il se peut faire, & lors que la Dent n'est gaste que d'vn  
costé: car par tel moyen, outre le profit que nous ferons   icelle, nous empesche-  
rons que sa voisine ne se gaste & endommage au toucher d'icelle. Nous limons aussi  
les Dents pour autres occasions, comme lors qu'elles croissent, plus qu'il n'est de be-  
soin, ce qui aduient principalement, quand quelqu'une n'a point de rencontre ny  
antagoniste: car il faut noter que les D ts croissent tousiours, d'autant que pour leur  
rencontre elles fussent desia v es, se broyans & frottans les vnes contre les autres:  
que si elles ne croissoyent, en peu de temps elles seroyent du tout v es.

Quelquesfois la Dent s'auance avec vne eminence inegale, soit en dehors ou en  
dedans, qui est tellement poinctue, qu'elle escorche la langue ou leure en parlant, &  
lors il faut limer seulement ladicte eminence. Quelquesfois aussi la superficie est ine-  
gale, & lors il faut limer leur extremité, pour la rendre au plain des autres. Et pour  
vs  de la lime dextrement, & faire que la Dent ne soit esbranlee en la foulant &  
pressant de la lime, il faut tenir la Dent avec les doigts, appliquant de costé &  
d'autre vn petit linge sur la genciue, iusques   la racine de la Dent.

Des Dents aussi forietrees, qui ne tiennent le rang des autres, ou qui sont rom-  
pues, y demeurant quelque chicot ou morceau, nous limons ce qui est aduancé, ou ce  
qui est superflu d'icelle, craignans qu'il n'offense quelque partie de la bouche.

Quant aux surdents ou Dents superflues, d'autant qu'il seroit trop long & dif-  
ficile de les limer, & qu'il est quelquesfois dangereux de les arracher, par ce qu'el-  
les sont souuent enclau es & plantees fort auant en la macho iere, nous les coup-  
pons & tranchons avec nos tenailles incisives, propres   cest effect, figurees cy de-  
uant. Quelquesfois aussi en lieu de les couper, nous les rompons, soit avec le pou-  
soir ou Dauier: mais le plus propre est de les couper, si faire se peut.

Or souuent la douleur de Dent est si grande, pour estre rongee, pourrie, & per-  
tuisee iusques au nerf, que la personne en court les rues, mesme qu'il deuient com-  
me insensé, & considerant que tous remedes n'y seruent de rien pour appaiser la  
douleur, il ayme mieux qu'on la luy arrache, ce qu'il faut faire en ceste sorte.

Il faut situer le malade selon vostre commodité, puis la Dent gaste  sera bien  
choisie, sans prendre l'une pour l'autre, puis il la faut dechauffer, c'est   dire sepa-  
rer la genciue qui est au tour d'icelle, & remplir d'vn peu de plomb approprié, ou bi   
de linge ou cotton pressé le trou & pertuis, qui est en la Dent, afin qu'elle ne se  
brise sous le Dauier, pressée d'iceluy: puis le plus bas que faire se pourra, sera em-  
poignée avec le Dauier, lequel il faut modérément serrer, craignant de l'esclatter  
& rompre, & la tirer vn bien peu en courbant, par ce qu'en pliant & courbant par  
trop la racine de la Dent, l'os de la macho iere où elle est fichee, se peut rompre,  
ou bien ladicte Dent en sa racine. Et faut noter qu'elle ne doit estre tiree   coup,  
ny par grande violence: car tirant ferme, on pourroit par ce moyen disloquer la  
macho iere inferieure, comme en la macho iere superieure, faire vn grand esbranle-  
ment ou aux temples, ou aux yeux.

La Dent estant ost e, il faut resserrer la genciue avec les deux doigts, & faire  
lauer la bouche au patient, avec vn peu d'oxycrat, auquel aura este mis vn peu  
de sel. S'il suruient flux de sang, il ne le faut negliger: car il s'est trouué quelqu'un  
qui en est mort. Le plus seur remede que j'ay veu experimenter, est de mettre par

Pour les  
Dents creu-  
ses, pourries  
& ver-  
mineuses.

Pourquoy  
on lime les  
Dents.

Dents qui  
s'auancent  
avec vne e-  
minence in-  
egale.

Dents for-  
ietrees, ou  
rompues; y  
demeurant  
vn chicot.  
Dents su-  
perflues.

Pour la gré-  
de douleur  
de Dents.

Flux de sang  
n'est   mes-  
pri er quand  
il suruient  
en arrachés

la Dent.

diuerſes fois vn peu de cotton trempé en ius de citron, & en laiſſer dans la cavitè & alucole d'où eſt ſortiè la Dent.

*Moyen de  
lier, ſerrer,  
raffermir  
les Dents  
qui branlèt,  
& remet-  
tre d'artiſ-  
cielles.* Et quant à ce qui concerne l'induftrie de lier, ſerrer, & tenir ferme les Dents qui branlent & lochent, & les remettre eſtans du tout oſtees, ou bien en accommoder d'artificielles, cela ſe pratique ingenieufement en ceſte ſorte, avec vn fil d'or fin, qui ſe plie doucement, lequel doit eſtre mediocremēt gros, pour eſtre paſſé ſans force entre les Dents. Il faut premierement mettre voſtre dict fil en double, mettant ſon redoublement entre deux dents ſaines: puis on meine les deux extremittez du fil ſur les Dents qui lochent, ſoit vne ou pluſieurs, iuſques à ce que lon ait tiré iuſques à la ſeconde Dent ſaine de l'autre coſté: apres on rameine le fil iuſques au lieu d'où l'on auoit commencé, le ſerrant doucement pres la racine des Dents, afin qu'il n'eſchappe: Ce fait, on coupe avec les ciſeaux les bouts du fil qui ſont ſuperflus, puis on tortille ceux qui reſtent, & ſont cachez entre les dents fermes, afin qu'ils ne bleſſent point la Langue, ny autres parties de la bouche.

*Voyez le  
Magazin.* Quand les Dents ſont du tout tombees, & non ſeulement esbranlees, ou on les remet en leur place, puis on les attache & ſerre avec le fil, comme a eſté dict: ou en leur lieu on met de fauſſes Dents faiçtes d'iuoie, ou autre os propre, deſquelles nous auōs donné cy deuant le pourtrait.

## TRAICTE SIXIESME DES OPERATIONS de Chirurgie, contenant neuf Chapitres.

Ce qu'il faut obſeruer deuant que picquer la Veine.	Chap. 1.
La maniere de bien ouurir la Veine.	Chap. 2.
Ce qu'il faut conſiderer apres auoir ouuert & picqué la Veine, & lors que le ſang en ſort.	Chap. 3.
Denombrement des Veines & arteres, qui ſont ordinairement ouuertes au corps humain.	Chap. 4.
De l'Arteriotomie, ou incifion des Arteres.	Chap. 5.
De l'Aneurifme, & le moyen de les couper & lier.	Chap. 6.
De la Cirſotomie, c'eſt à dire maniere de couper les varices.	Chap. 7.
Des Sangſues, & de leur vſage, enſemble le moyen de les applicquer.	Chap. 8.
Des Ventouſes, & le moyen de les applicquer.	Chap. 9.

*Ce qu'il faut obſeruer deuant que picquer la Veine.*

### C H A P I T R E I.

*Intentiō de  
l'Authẽur.*



E n'eſt icy mon intention d'eſcrire quelles maladies requierent la ſaignee, en quel aage, en quelle ſaiſon de l'annee, en quelle region, en quelle habitude du corps il la faut faire, & pour quelle fin, à ſçauoir, ou pour vne euacuation ſimple, ou deriuation, ou reuulſion. Semblablement quelle veine il faut picquer, combien il faut tirer de ſang, ou en quelle maniere, ou abondamment pour vne ſeule fois, ou en reiterant par diuerſes fois, auſſi en quel temps de la maladie on doit ouurir la veine. Mais ie diray ſeulement la maniere de bien ſaigner: Ce que l'on doit obſeruer & pratiquer auant que picquer la veine, & apres l'auoir picquee: Et ce qu'il faut conſiderer, lors que le ſang en ſort. Ce faiſant le



Chirurgien ne sera moins digne de loüange, de ſçauoir bien ouurir la Veine, que le Medecin ſera eſtimé, de cognoiſtre ſ'il eſt requis de ce faire, ou non: Car encore qu'il ſemble, que ce ſoit choſe tres-aïſée & facile, de bien ſaigner, ſi eſt-ce qu'il eſt tres-difficile & dangereux ſouuentefois: par ce que les Veines ſont ioinctes aux arteres, icelles eſtans deſſous, & quelquesfois deſſus, & à icelles les nerfs, & pour appuy les tendons.

Or ſi la Lancette picque le nerf ou tendon, il ſ'enſuit ſouuent conuulſion, ou gangrene, qui tue & conſomme le malade avec cruel tourment: L'artere inciſée ne peut eſtre agglutinée ny guairie, & ſouuent eſt cauſe que le ſang ſe perd outre meſure. Si on coupe la Veine tout au trauers, ſes bords ſe retirent, vn en çà, l'autre de là, & ſe cachent ſous la chair, ne iettant point de ſang: Si on la picque en trop grande crainte, la peau ſuperficielle qui la couure, eſt ſeulement inciſée, & non la Veine ouuerte, ou ſi elle eſt peu picquée, le ſang ne vient que goutte à goutte, & le plus ſubril, qui eſt cauſe d'y faire ſouuent vn *Trumbus* & apoſtème. Quelquesfois la Veine eſt ſi ſe. fort cachée, qu'on ne la peut trouuer avec la Lancette, qu'à peine, ou bien, encore qu'elle ſoit apparente, pour eſtre petite & rondelette, fuit ſouuent la pointe de la Lancette pour ſubtile qu'elle ſoit. Ainſi pluſieurs difficultez rendent la choſe mal aïſée, qui ſemble facile à celui qui ne l'a pluſieurs fois expérimenté & practiqué.

Deuant que le Chirurgien vienne à ouurir la Veine, ſi le malade eſt conſtipé, & ſi de long temps les excremens du ventre ont eſté retenus, il les faut vider premierement avec quelque clyſtere remollient, afin que les Veines deſemplies par la ſaignee, n'attirent des boyaux quelques excremens putrides, qui pourroyent offeſfer les parties nobles. La ſaignee ne ſe doit auſſi faire, l'eſtomach eſtant indigeſt, & plein de cruditez, comme à ceux qui ſe ſont desbordez à manger & boire, comme auſſi ſ'il eſt ſuruenü & précédé quelque grande euacuation, ou autre choſe qui pourroit auoir debilité les forces du corps, comme vomifſement, flux de ventre, grande abſtinence, veillé, auoir trop preſſé nature en la compagnie des femmes. Le Chirurgien conſiderant toutes ces choſes en l'abſence du Medecin doit differer la ſaignee. Et ſi pour preuoyance & precaution, comme pour euitier quelque maladie, on ſe fait ſaigner, il faut que le perſonnage ait l'eſprit libre, ſans eſtre embrouillé d'aucune paſſion, comme triſteſſe, cholere, & ſur tout il ne faut toucher la perſonne ſi elle eſt trop craintive & effroyée, attendu que la peur & crainte fait retirer le ſang au centre du corps.

Si le malade eſt fort, il pourra eſtre aſſis, ſ'il eſt foible ou ſubieût à ſ'eſuanoüir, comme ordinairement ſont ceux de chaude cõplexion, luy faut faire prendre auparauant vn œuf mollet, ou autre choſe, avec vn peu de vin bien trempé, & le coucher au liût, le ſituant, ſi faire ſe peut; de telle façon qu'il ſoit vn peu ſouſleué, comme en ſon ſeant. Mais ſur tout, il faut que la lueur du iour ou de la chandelle donne de ligne droite au lieu où l'on veut ouurir la Veine, ſans eſtre contre ſon iour, afin que l'ombre n'empêche de recognoiſtre la Veine, & l'endroit où il la conuient picquer & ouurir: puis le Chirurgien de ſa main dextre, empoignera la main dextre du malade, ou de la ſeſtre la ſeſtre, ſelon le coſté; duquel il voudra tirer du ſang, panchant le bras vn peu contrébas, & de ſon autre main gauche & eſtendue, ou d'un linge chaud frotera le plat du bras, qu'il faudra ſaigner: En apres vn peu plus haut que le ploy du coude, ſera fait avec vne bande & liſiere aſſez eſtroite, comme d'un pouce, ou enuiron, vne ligature à double tour, ny trop laſchement, ny trop eſtroitement: car l'un & l'autre excès empêche la ſortie du ſang; & toſt apres le malade fermera la main fort eſtroitement, l'un & l'autre eſtant cauſe que les veines touchans la chair ſeront arreſtees, & qu'elles ne vacilleront en faiſant l'ouuerture çà & là, & viendront à ſ'enfler pour le ſang qui y ſera attiré, & ſi elles eſtoient auparauant cachées & peu apparentes, elles commenceront à ſe deſcouurir, ſoit à la veüe, ou au toucher.



*Suite de la  
maniere de  
biē saigner.*



**I**OVTES ces choses considerees, si le Chirurgien veut saigner du bras droict, il faut empoigner ledict bras de la main gauche, pres le ply du bras, ou proche du lieu où l'on veut faire l'ouuerture, & mettre le poulce sur la Veine, vn peu au dessous du lieu où il faut picquer, afin de la tenir ferme, qu'elle ne varie & fuye: car aucunesfois la veine estant tendue comme vne cordelette, roule, & eschappe la Lancette. Aucunesfois estant pleine de vent, se retire & obeit, de sorte qu'on ne l'atteint point du tout, ou qu'on y fait trop petite ouuerture: puis du doigt *Index*, de la main dextre, faut remarquer en quel endroit il faut ouurir la Veine, faisant au dessus du cuir vne petite enfonceure avec l'ongle, puis soudain faut prendre de ladicte main dextre la Lancette, qui est entre les leutes toute preste & ouuerte, & d'icelle ouurir la Veine tout doucement, sans violence, glissant la pointe d'icelle dans la Veine, tout bellement, & non à l'estourdy, sans picquer à la volée, ny à plomb. Et pour faire l'ouuerture plus asscurément, & sans trembler, le Chirurgien doit tenir la Lancette vers son milieu, du poulce & doigt *Index*, appuyât sa main avec ses trois autres doigts contre le bas du bras, & poser sur le poulce qui tiét la Veine subiecte, l'autre poulce & doigt *Index*, desquels il tient la Lancette, pour auoir sa main plus ferme & non tremblante. Aucuns frottent le lieu où se doit faire l'ouuerture avec vn peu d'huile, ou beurre frais, afin de rendre le cuir plus licé & tenue, & l'amollir, & par ce moyen plus facile à couper, & avec moins de douleur. Autres oignent la pointe de la Lancette avec huile, pour la faire entrer plus doucement, faire moins de douleur, tenir la playe mieux ouuerte, subtilier le sang, s'il est gros, l'empescher de se cailler, & luy faciliter son issue.

*Moyen de  
rendre le  
cuir delié.*

Si du premier coup la veine est ouuerte, cela va bien: si elle n'est ouuerte, il faut soudain donner vn autre coup, ou vn peu au dessus, ou vn peu au dessous du premier, pourueu que la Veine y soit manifeste. Si l'ouuerture est petite, & le sang sort trop subtilement, de sorte que nous doutions n'en pouuoir tirer la quantité necessaire, soudain il faut mettre la pointe de la Lancette dans la playe, & l'esslargir: car souuent pour estre l'ouuerture petite, il se fait vn *Trumbus* & grumeau de sang, qui se vient à apostemer.

*L'usage de  
baston qu'on  
donne en la  
main de ce-  
luy qu'on  
saigne.*

L'ouuerture estant ainsi methodiquement faite, soudain il faut donner au malade à tenir en sa main, du costé qu'il aura esté saigné, vn baston rond, de moyenne grosseur, tant afin d'y appuyer son bras, que pour le contourner & serrer, quand il sera requis, afin de mieux faire couler le sang. Lequel s'il ne coule de droict fil, il faut prendre garde, si la ligature en est cause, pour estre trop serree: & lors la faudra vn peu desserrer, sans l'oster du tout.

*Lancettes  
larges &  
estroictes.*

Or le Chirurgien doit auoir plusieurs Lancettes, les vnès plus larges à la pointe, les autres plus estroictes: les larges sont propres quand la veine est superficielle, & qu'il conuient faire vne bonne ouuerture: les estroictes sont propres pour inciser les Veines qui sont profondes & cachees, & lors qu'il faut faire ouuertures petites aux Veines superficielles: car le malade a besoing quelquesfois de soudaine, & grande euacuation, & par ainsi il faut faire l'ouuerture grande, & semblablement quand nous cuidons le sang estre gros, & quand le malade est robuste & puissant. Au contraire si nous pretendons retirer & destourner le sang, qui sort mal à propos de quelque partie du corps, comme en ceux qui le crachent, ou qui le perdent par le nez, nous faisons l'ouuerture petite, par ce qu'ils n'ont besoin d'euacuation, estans suffisamment euacuez par la sortie du sang, ains de retractiō & deriuatiō. D'auantage en ces euacuations & maladies, il faut permettre que le sang flue assez long temps par l'ouuerture faite en la Veine, ce que le malade ne pourroit endurer ny supporter, si l'incision estoit grande, d'autant qu'il sortiroit beaucoup de sang. On fait aussi



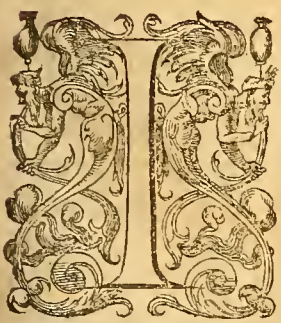
l'incision petite aux phrenetiques, & à ceux qui resuent, ou sont esgarez de leur sens, à *petite lence* fin que la playe se ferme & consolide tost, par ce qu'aucunes fois, sans que l'on se don- *aux phre-* ne de garde, ils defont la ligature, & se mettent en danger de perdre leur sang, si l'in- *netiques.* cision estoit grande : mais estant petite, encore qu'ils se deslient le bras, le sang coagulé qui bouche la playe, peut empescher qu'il ne sorte. L'ouuerture se fait aussi petite aux petites Veines, & large aux grosses: car la faisant petite en vn gros vaisseau, necessairement le sang qui se caille empeschera son issue.

Quant à la figure de l'incision, elle se fait en trois manieres: la premiere de tra- *Trois figu-* uers: la seconde droit en long, par laquelle la Veine est fendue, & non picquee: la *res de l'in-* troisieme est moyenne entre les deux susdictes, qui se nomme Oblique, & se fait *cision en la* de biais. On la fait de trauers, quand on ne veut reiterer la saignée: car pliant le coul- *saignée.* de, les extremittez de la Veine se reioignent: ceste figure est aussi commode, quand nous voulons faire grande ouuerture. L'incision se fait de biais, quand nous voulons reiterer la saignée: & aussi par ce que la faisant ainsi, on ne faut pas souuent la Veine: d'auantage ceux qui assistent, trouuent plus beau, quand en ceste figure le sang sort comme s'entortillant. L'incision droite & longue, conuient quand nous reitererons la saignée, non seulement le iour, mais le lendemain, par ce que pliant le coude, les extremittez de la veine se separent.

Or en quelque maniere que se face l'incision, la Veine doit estre incisee en son *La Veine* milieu, sans la couper du tout: car ou ses bords se renuersent, & le sang ne sort *doit estre* point de roideur, ains decoule mal à propos le long du bras, ou bien les extre- *incisee en* tez de la Veine ainsi coupees se retirent, & ne sort point de sang, ou bien peu du *son milieu.* commencement.

*Ce qu'il faut considerer apres auoir picqué & ouuert la Veine,  
& lors que le sang sort.*

### CHAPITRE III.



L faut noter, que la Veine est quelquesfois bien ouuerte, ce qui *La Veine* se cognoist par le sang, qui en ialist du premier loing & soudai- *bien ouuer-* nement, mais tost apres il ne fait que degoutter: ce qui aduiet *te, le sang* pour la crainte du malade, qui aura fait retirer le sang au de- *degoute par* dans, & au centre du corps. Telle chose aduenant, il faut pa- *la crainte* tiemment attēdre, & desserrer vn peu la ligature, ensembler as- *du malade.* seurer le malade, luy faisant remuer les doigts de la main, en laquelle luy aura esté donné à tenir vn baston, afin de le contourner, & quelquesfois serrer. Souuent l'ouuerture de la Veine est assez grande, mais le sang pour estre trop gros ne peut aisément sortir, & pour ce on *Le sang trop* applique sur l'incision vn peu d'huile commune, qui est singuliere pour cest effect. *gros ne fait* Il aduiet quelquesfois que la veine est bien ouuerte, & neantmoins le sang ne vient *que degout-* que par filer, ou goutte à goutte, ce qui procede d'autant qu'en voulant ouurir la *ter.* veine, le Chirurgien estend & retire trop le bras en arriere, qui fait tendre la peau qui couure la Veine, & en faisant (apres l'auoir ainsi ouuert ensemble la Veine) plier vn peu le bras, la peau, ou quelque membrane couure l'ouuerture de la Veine, ce qui rend le trou plus estroit: & par ainsi le Chirurgien ne doit saigner le bras estant ainsi tendu.

Si en l'absence du Medecin, le Chirurgien recognoist la vertu du malade estre *Saignee* debile, & neantmoins il soit necessaire, suiuant l'ordonnance du Medecin, faire *my-partie.* grande euacuation, il la faut prudemment my-partir, de sorte qu'en ayant osté du premier coup moins, que le mal ne requiert, on reiterera quelques heures apres pour la seconde fois, & si besoing est, pour la troisieme, sans precipiter par vne seule euacuation tout à coup le malade.



*Ce qu'on  
doibt faire,  
quand on  
apperçoit  
venir la  
Syncope en  
saignant.*

Il peut aduenir, deuant que l'on ait tiré la quantité de sang qui est requise & ordonne, que le malade se sent foible, ou peut tomber en syncope, à quoy le Chirurgien aura esgard, & fermer la veine plustost que le cœur faille: ce qu'il apperceura quand le malade commence à blesmir, sentir mal de cœur, & que le poulx s'abaisse, & deuiet plus lasche, & le sang commence à couler le long du bras. Telle chose aduenant, le Chirurgien doit soudain arrester le sang, mettant le poulce sur l'ouuerture de la veine, coucher le malade de son long, à la renuersé sur le dos, la teste appuyee sur quelque coissin assez bas, & luy ietter de l'eau froide au visage, luy donner vn peu de vin en sa bouche, & du vinaigre à sentir, & luy tirer contremont le poil des temples, & auoir vn peu de patience, qu'il ait repris ses esprits: car quelque temps apres les forces luy estans reuenues, vous pourrez paracheuer vostre euacuation.

*Le malade  
couché plat  
porte plus  
aisément la  
saignee.*

Il y en a quelques vns qui ne peuuent supporter la saignée, pour peu qu'ils soyent en leur siaisant, encore qu'ils soyent au liét, soit que l'on leur donne à sentir vinaigre ou vin à gouter, & neantmoins estans couchez à plat dedans le liét, & la teste mediocrement haute, la supportent facilement, voire iusques à grande euacuation de sang: ce que i'ay depuis peu de iours veu aduenir à vn honneste & courageux gentilhomme.

*Le bandage  
du coude a-  
pres la sai-  
gnée.*

Après auoir tiré quantité de sang, il faut defaire la ligature, puis desgorgier la Veine, de peur que le sang ne se vienne à cailler & apostemer: Et s'il sort quelque petit morceau de gresse, le remettre doucement, sans le couper, & en apres essuyer le sang qui peut estre coulé au bras: puis fera mise vne petite compresse sur le trou & ouuerture, (trempee, comme dict Celse liure 2. chap. 10. avec vn peu d'eau froide) laquelle y sera retenue avec vne bande, qui donnera en biais, la roulât quelques tours enuiron le bras & coude, en croix Bourguignonne, puis sera nouée avec ses deux bouts, faisans premierement plier le bras du malade, pour le retenir & situer en ceste façon. Et faut que ladicte ligature ne soit trop serree, par tel moyen en peu de temps la cicatrice se rend ferme sur la playe de la veine. Le bras estant ainsi plié, si le malade est debout & leué, il mettra son bras en escharpe, s'il est couché, il le faudra faire aualer doucement au liét, se donnant garde de par trop remuer son bras, ny se coucher dessus: car souuent en dormant plusieurs ont perdu quantité de leur sang, au grand danger de leur vie.

*Remede  
pour le sang  
qui ne se  
peut estan-  
cher.*

En certaines parties, & en quelques corps le sang sort impetueusement, & ne se peut estancher par la simple compresse & ligature: lors nous sommes contraincts de mettre sur l'orifice de l'ouuerture la moitié d'vne grosse febue, & la compresse par dessus, puis la bander. Quelquesfois il demeure pour quelques iours vne verueur & noirceur aux enuiron de la playe, mais cela ne cause aucun mal, s'il n'y auoit ioinct quelque autre accident.

*Liuidité de  
menrante a-  
pres la sai-  
gnée.*

Quand on veut reiterer la saignée, il faut mettre sur l'incision de l'huile salee, par ce qu'elle empesche la conglutination des bords, & le sel ne laisse cailler le sang qui boucheroit l'orifice de la playe. Et si l'incision est tellement serree, que malaisément le sang en puisse sortir, il ne faut rudement estendre le bras que le malade auoit tenu courbé, ny fouler trop sur la Veine, pour faire sortir le sang: car ceste violence causeroit douleur & inflammation, mais plustost avec la poindte d'vne petite sonde oster le sang qui est glacé sur l'orifice de la veine, ou bien la repicquer, ayant premierement bandé & lié le bras vn peu plus haut, que le ply du coude, comme auons dict cy dessus.

*Moye d'ou-  
urir les Ve-  
nes des tem-  
ples, front,  
occiput, &  
langue.  
Moye d'ou-  
urir les Ve-  
nes des  
mains &  
des pieds.*

Quand nous voulons ouurir les Veines ou arteres, qui sont aux temples, front, ou Occiput, ou sous la langue, nous mettons vne seruiette ou couurechef, entortillé au tour du col du malade, lequel doucement de ses deux mains contournera les deux bouts de ladicte seruiette ou couurechef, afin de se presser & comprimer le col moderément, pour faire mōter le sang en haut, enfler & rendre plus apparent le vaisseau qu'il faut ouurir. S'il est question de saigner les Veines des mains & pieds, il faut tenir l'vn ou l'autre membre dedans l'eau, vn peu plus chaude, que tiede, pour faire grossir & enfler lesdictes Veines, & sortir le sang plus librement le vaisseau estant ouuert.



*Denombrement des Veines & Arteres, qui sont ouuertes ordinairement au corps humain.*

CHAPITRE IIII.



ELON la diuersité des maladies, qui suruiennent au corps humain, les anciens ont remarqué plusieurs Veines, qu'il conuient ouurir: desquels il faut que le Chirurgien sçache, non seulement la situation & diuision, mais aussi le nom, à fin qu'il ne prenne l'une pour l'autre. Elles sont en nombre de quarante vne, signalees: dont il y en a à la teste dixsept. La pre-

*Veine du front.*

miere est nommee Veine du front, situee au milieu du front: laquelle on saigne pour les douleurs inueterées de la teste, qui trauaillent principalement le derriere d'icelle. La seconde *Vena pupis*, qui est au milieu du derriere de la teste: elle est ouuerte contre l'endormissement & douleur de teste, qui sont en la partie anterieure. La troisieme, Temporale, vne de chaque costé: laquelle monte en plusieurs rameaux le long des tēples: on la saigne pour le trop grand larmoyemēt des yeux, pour la douleur d'oreille, pour la Migraine. La quatrieme, Auriculaire, vne de chaque costé, situee derriere les oreilles: elle est ouuerte cōtre la surdité, douleurs & vlceres des oreilles. La cinquiesme, Oculaire, manifeste au grand coing de l'œil proche du nez: on l'ouure pour les affections des yeux & paupieres. La sixiesme, Nasale, situee au milieu & extremite du nez, entre les deux cartilages: elle profite à la pesanteur de la teste, & fluxion des yeux & paupieres. La septiesme, Labiere, de chasque costé deux, situees tant aux leures superieure, qu'inferieure partie interne: Ouuertes, elles sont propres pour les tumeurs & excroissances de chair, & vlceres qui viennent à la bouche, pour la rougeur du visage. La huitiesme, Ranulaire, situee sous la langue, vne de chaque costé, elles sont saignées contre la Squinancie, inflammation des Amigdales, & de l'vuulle, & pour autres affections qui viennent à la bouche & gosier. La neuuesme est fort apparente, plantee au col, dicte Jugulaire ou Organique, & des Arabes Guides, vne de chasque costé: Elle profite ouuerte contre les Squinances & defluxions qui se font sur le gosier, qui pressent fort.

*Veine temporale.*

*Veine Auriculaire.*

*Veine Oculaire.*

*Veine Nasale.*

*Veine Labiere.*

*Veine Ranulaire.*

*Veine Jugulaire, ou Organique.*

*Veine Cephalique,*

*dicte Humerale, ou*

*Esauliere.*

*Veine Basilique, Hepatique, Jecoraire, Ais-*

*sellaire, ou*

*Axillaire.*

*Veine Mediane.*

*Veine Cephalique,*

*Oculaire,*

*Saluatello.*

*Veine Mediane, noire et commune*

*Veine Iliacque, ou Ti-*

Aux bras, il y en a six, trois en chacun, qui se saignent au ply du coude. La premiere Cephaliue, appelee Humerale ou Esauliere, qui est la plus haute & externe: laquelle on saigne pour la douleur de teste, des yeux, oreille, & gorge. La deuxiesme est la plus basse & interne, dicte Basilique, comme estant la base & fondement des deux autres Veines, on la nomme aussi Hepatique, ou Jecoraire, & Aissellaire, ou Axillaire: Elle est ouuerte contre les obstructions du foye, & inflammations qui viennent à tout le corps, & aux maladies des parties situees au dessoubz de la teste. La troisieme Mediane, tant à raison de sa situation & origine, pour estre situee & faicte de la Cephaliue & Basilique, que pour sa condition, d'autant qu'elle est saignée pour les maladies tant superieures qu'inferieures, qui affligent tout le corps.

Aux mains, il y en a six, trois en chasque main. La premiere descend le long du Metacarpe, & court entré le pouce, & doigt *Index*, dicte Cephaliue, Oculaire: propre contre les douleurs de teste, & affection des yeux. La deuxiesme Saluatello, Seinale, ou Syelē, situee entre le doigt *Medicus* & *Auricularis*: propre pour l'ictericie & autres maladies du foye, estant saignée de la main dextre: comme de la fenestre, pour les affections de la ratte, & pour ce peut estre appelle Splenitique du costé fenestre. La troisieme, Mediane, Noire & Commune, situee le long du doigt *Medius*, laquelle se peut saigner au defaut des deux susdictes.

Au ventre, il y en a deux, de chasque costé vne, dicte Iliacque, ou *Titillaris*, si-



ruée entre les hanches & les flancs : Celle du coste droict se saigne contre l'hydropisie, & autres affections du foye : Celle du costé gauche, contre les maladies de la rate.

*Veine Hemorroidale.* Au siege, deux de chascque costé, vne diëte Hemorrhoidale : propre contre les affections melancholiques, & autres maladies faictes de l'humeur melancholique.

*Veine Popletique, ou lartiere.* Aux iambes, il y en a huit, quatre en chacune. La premiere Popletique, ou lartiere, situee au ply du iarrer : propre contre les affections de toutes les parties qui sont contenues au ventre inferieur. La deuxiesme Saphene, situee au dedans du pied,

*Veine Saphene.* proche & au dessus de la cheuille interne : Elle est saignée contre les affections des reins, de l'amarri, comme pour prouoquer les mois, contre les vieilles chaudes pisses &

*Veine Sciatique.* poulains, qui sont retournez. La troisieme, Sciatique, situee au dessus de la cheuille externe : propre contre les Sciaticques & douleurs des hanches & cuisses. La qua-

*Veine Mediane, ou Renale.* triefme, Mediane, ou Renale, situee sous le coud du pied : commode contre les susdites maladies.

Celles le plus souuent que l'on ouure & saigne de toutes les susdites Veines, sont les trois qui sont au ply du coude : la Cephalique, Basilique & Mediane. En les picquant il se faut donner garde, & considerer, que sous la Basilique il y a vne Artere invisible, sous la Mediane, vn nerf ou tendon du muscle *Biceps*, ou tous les deux ensemble, mais sous la Cephalique, il n'y a ny nerf, ny tendon, ny artere, & pour ce est la moins dangereuse à picquer de toutes.

*Remede à l'Artere picquee.* Si par desastre ouurant la Basilique, on touche l'artere, qui quelquesfois est au dessus, comme j'ay veu aduenir, afin de retenir le sang, & faire que l'Artere se puisse agglutiner, sans Aneurisme, il faut fendre vne febue, & mettre la moitié d'icelle sur l'ouuerture, avec vne petite compresse par dessus, & bander le bras commodément, sans y toucher de trois ou quatre iours. Aussi en voulant picquer la Mediane, si le

*Remede au nerf, ou tendon.* nerf ou tendon est picqué & atteint, soudain il faut saigner le malade de l'autre bras, & sera coulé tout doucement en la playe, de l'huile de Terebentine chaude, laissant à son orifice vn peu de laine grasse, trempee en ladicte huile, afin de le tenir ouuert, & à tous les enuirs du bras, sera mise vne emplastre de Diacalcitheos dissout en huile rosat & vinaigre.

### De l'Arteriotomie, ou incision des Arteres.

## CHAPITRE V.

*Vsage de l'Arteriotomie.*

*Practique des anciens, en l'incision de l'Artere.*



VANT à l'Arteriotomie, c'est à dire, incision des Arteres, les anciens l'ont practiquee principalement derriere les oreilles, & aux temples, pour les fluxions longues & rebelles sur les yeux, comme aussi à toutes maladies de la teste, engendrees de fluxio chaude, vaporeuse & spiritueuse. Ce que nous faisons encore pour le iourd'huy, differens toutesfois avec eux, en la maniere de les ouurir : car si l'Artere est petite, ils la coupent transversalement, & en tranchent & ostent mesme vne partie, & les deux bouts se retirent vers leur principe, & ce qui leur est continu, ce qui est cause d'arrester le flux de sang : Et quand l'Artere est grande, & bat fort, pour le plus seur ils la lient dessus & dessous, puis incisent ce qui est au milieu des deux fils, lesquels doiuent estre bons & forts, afin qu'ils soyent fermement ferrez, parce que le mouuement perpetuel des Artères, lasche le fil, & debouche le vaisseau, s'il n'est lié : & qu'ils ne pourrissent auant que l'incision soit remplie de chair, qui bouche l'orifice du vaisseau incisé.

*Practique des modernes, pour l'incision des Arteres.*

Or maintenant nous faisons seulement vne simple incision au corps de l'Artere, en mesme sorte & maniere que nous ouurons la veine, sans la couper ny trancher du tout, & apres auoir tiré du sang tant que nous desirons, pour l'arrester nous mettons



mettons sur l'orifice de la playe vne petite emplastre de Masticq, & par dessus vne petite compresse, tenue par le moyen d'une ligature, qui sera mise au tour de la teste, autant serree qu'il sera besoing. Je sçay qu'aucuns ont pour suspecte ceste incision des Arteres, pour ce qu'il est difficile d'arrester le sang, & que ce faisant la cicatrice s'engendre aux parties qui enuironnent l'Artere, premier qu'icelle soit bien consolidee, & souuent y succede vn Aneurisme, maladie fascheuse & dangereuse. De ma part, *Aneurisme maladie dangereuse.* j'ay plusieurs fois veu ouurir l'Artere aux temples, sans qu'il soit venu aucun des susdits accidents, ce que ie conseille faire au ieune Chirurgien, en cest endroit seulement, telle incision estant plus commode & moins penible, que la section totale, & ligature d'icelle.

*De l'Aneurisme, Et le moyen de le lier & couper.*

## CHAPITRE VI.



A tumeur nommee Aneurisme se prend ordinairement pour la dilatation de l'Artere, ce qui se doit entendre pour les petits Aneurismes, estant impossible que l'Artere se puisse tellement dilater & eslargir es grands Aneurismes qui se rencontrent souuent : Ainsi nous dirons suyuant l'opinion des anciens, l'Aneurisme estre fait, quand le sang & esprits sortent des Arteres, par ce que les orifices sont ouuerts, ce qui se nomme Anastomose, ou quand la tunique de l'artere est diuisee &

*Definition de l'Aneurisme.*

rompue, soit de playe, ou d'autre cause: ce qui se voit quand vn Chirurgien voulant ouurir la veine au ply du coude, perce & ouure l'artere qui est au dessus, ou qui se presente quelquesfois sur la veine, & le cuir qui est au dessus se cicatrise, & la playe de l'artere, par son perpetuel mouuement, demeure sans estre glutinee, ny bouchée, ou remplie de chair, ne pouuant estre comprimee, ny liee si estroitement, comme à la temple, & par ce moyen le sang & esprits sortent petit à petit, & s'amasent sous la peau, & font telle tumeur Aneurismateuse. Plusieurs sont trompez en la cognoissance d'icelles, ayans opinion de prime veüe estre contenue en icelle quelque boüe ou matiere pituiteuse, ce qui est cause d'y faire ouuerture, dont tost apres s'ensuit la mort du malade, pour la grande effusion de sang & esprits, qui sortent tout à coup, sans qu'ils se puissent arrester.

Or les signes pour cognoistre telle tumeur, & la sçauoir discerner d'auec les autres, sont, tumeur pulsatile, estant de mesme couleur, que la peau naturelle, encore qu'elle soit petite ou mediocre, molle au toucher, qui obeit & cede, quand on la presse avec les doigts, & qui presque s'euanoït du tout, pour le sang & esprits qui sont repoussez dans le corps de l'artere, qui est cause qu'entrant par vne petite ouuerture, & par force il fait bruit, puis ayant osté les doigts, elle retourne incontinent, & s'entend vn sifflement pour le sang, & esprits, qui retournent par vne petite ouuerture: Ce qui se fait ordinairement quand l'Aneurisme est fait par Anastomose, & non de la playe, parce que l'orifice estant ouuert, l'esprit comme le plus subtil, sort premier que le sang, & ainsi la tumeur est presque toute spiritueuse: mais si l'artere est rompue, il sort beaucoup de sang, qui fait la tumeur plus humorale que spiritueuse, & par ainsi est plus dure, qui en fin se caille, & fait distention à la partie.

*Signes de l'Aneurisme.*

Pour la guairison, la seule ligature du corps de l'Artere y est profitable, & principalement si elles sont vn peu grossiettes: car celles qui sont grandes, & principalement au col, aixelles, ou aines, ne se doiuent lier, estant impossible de trouuer & decouurir le corps de l'artere; ioinct que souuent les incisant, il sort vne si grande abondance de sang, & ensemble d'esprit vital, que souuent le malade demeure entre les mains du Chirurgien.

*Curation de l'Aneurisme.*

Celle qui suruiuent au ply du bras, se peut guairir, comme il se peut voir par ceste



*Artere liee par l'Aneurisme plus haut, que l'Aneurisme, avec heureux succez.* histoire. Monsieur de Maintenon me pria d'aller voir le fils de Monsieur de Belleville, auquel, apres vne saignee faicte au ply du bras, luy estoit survenu vn petit Aneurisme, qui par succession de temps estoit accru de la grosseur du poing, auquel en fin, le sang contenu en iceluy se groumela: ce qui fut cause d'engendrer quelque commencement de pourriture en ladicte tumeur, comme il s'apperceut par le cuir, qui auoit changé sa naifue couleur en noirceur, & liuidité, estant mesme alteré & ouuert: pour à quoy obuier, & au grand flux de sang principalement, qui s'en pourroit ensuiure, avec deperdition d'esprits, si l'ouuerture se faisoit plus ample. Je proposay aux Medecins & Chirurgiens, le seul remede pour obuier à ce mal, qui estoit de lier l'artere plus haut que l'Aneurisme qui estoit au ply du bras, à laquelle opinion en fin chacun s'accorda: ce qui fut faict fort heureusement, en la presence de Messieurs Drouët, docteur en Medecine, de Beauuais, Chirurgien demeurant à Anet, qui estoient venus pour le secourir.

*Facon de lier l'artere pratiquee par l'Aneurisme.* Premièrement ie remarquay sur le cuir l'artere en la superieure & interieure partie de l'auantbras, ainsi qu'elle descend de l'aisselle, au ply du bras, trois doigts au dessus d'iceluy, & en ceste mesme partie, suiuant ce que i'auois remarqué ie fis vne simple incision en long au cuir, qui estoit comme separé à l'endroit de l'artere, où elle se rencontre au toucher, & l'ayant ainsi decouuerte, passay par dessous avec vne grosse esguille courbe, vne petite fisselle desliée, puis avec icelle fisselle, ie liay ladicte artere à double nœud: cela faict, tout le sang groumele, & autre caillé contenu en la tumeur, fut osté: puis les parois de la tumeur furent lauees avec eau de vie, en laquelle i'auois faict dissoudre vn peu d'Ægyptiac pour corriger la pourriture, ia commence en ceste partie: vn mois apres le malade fut parfaictement guairy, sans estre aucunement estropiat de son bras: de quoy i'ay esté infiniment esmerueillé. *Remede contre la pourriture.* Si en quelque autre partie exterieure, il se presente au Chirurgien pareil Aneurisme, il peut seurement decouurer le corps de l'Artere vers sa racine & partie superieure, & la lier de mesme facon, sans autre ceremonie.

*De la Cirfotomie, c'est à dire maniere de couper les Varices.*

## CHAPITRE VII.

*Description de Varice. Curation de la Varice.*



Es Varices sont Veines nuisibles, pour estre grosses, dilatees, & tumides, contre leur naturel, raboteuses & inegales: à ceste raison, ou pour ce qu'elles font douleur, & empeschent l'action de la partie, ou pour ce qu'elles entretiennent & abreuēt quelque vlcere, (qui faict qu'elle ne peut estre consolidee) on les ouure ou tranche, ou bien on les consomme & brusle par le cautere actuel & potentiel. La pratique des anciens ordonne, que celles qui sont courbees & repliees en plusieurs reuolutions circulaires, ou bien si elles sont entortillees, & ioinctes ensemble, soyent incisees ou ostees: Mais deuant que venir à telle operation, il est besoing de fomentier la partie avec eau chaude, pour subtilier & degroumeler le gros sang, & melancholique, & enfler les veines.

*Practique des anciens en la curation de la Varice.*

*Practique des modernes.*

Le plus doux remede, est celuy que nous practiquons ordinairement, qui est la simple incision & ouuerture au corps de la Varice, en vn, ou deux, ou trois endroits, comme si nous voulions faire vne saignee, faisans neantmoins l'ouuerture vn peu plus large, prenans indication du sang gros & melancholique, & quelquesfois groumelé, que desirons faire sortir: par telles ouuertures nous tirons du sang en quantité suffisante, autant que la force du malade le requiert, puis sus lesdictes ouuertures, nous mettons vne petite compresse, & la bandons, afin de retenir le sang, comme est l'ordinaire en la saignee, defendans au malade de marcher, & si derechef les Veines s'enflent, il faut dedans quelque temps reitérer les susdictes ouuertures.

Or quand nous voulons totalement la trancher, il faut premièrement avec de



l'encre marquer le cuir, qui est au dessus de la Varice, & qui la couure, & estant marqué, le soufleuer avec les doigts des deux mains, vne deçà, l'autre delà, l'ayant premierement pincé: puis au milieu faire l'incision audict cuir soufleué, à l'endroit qui aura esté marqué, de telle grandeur qu'il sera requis, & estant faicte sera relaschee: par telle incision la Veine variqueuse, qui est au dessous, sera fort apparente, & despoüillée de son cuir: puis sera passé avec vne grosse esguille courbe, vn fil fort en double, par dessous ladicte Veine, lequel sera couppé pres le cul de ladicte esguille, afin d'en tirer par ses deux bours & extremittez vne portion en haur, & l'autre en bas. Cela faict, le corps de ladicte Veine sera ouuert en long entre les deux fils, lesquels pourront estre distans les vns des autres du trauers du poulce: & par telle ouuerture sera tiré du sang, telle quantité que desirerez: puis l'vn & l'autre fil seront liez fort estroitement, couppant par apres ladicte Veine, qui sera au milieu, si bon vous semble, laissant tomber lesdicts fils d'eux mesmes, sans les tirer par force, afin qu'à loisir nature ferme l'orifice de la Veine liee & coupee.

*Maniere de  
trancher du  
tout la Va-  
rice.*

*Le lieu où  
l'on coupe  
la Varice.*

Or la Varice qui est droicte, encore qu'elle soit trauesiere, si elle est simple & petite, le meilleur sera de la cauteriser: mais deuant que ce faire, il faut purger le malade, & luy tirer du sang, soit du bras, soit de la Varice, ou de tous les deux endroits. Les anciens ont faict mention du cautere actuel, & deuant que l'appliquer, ils incisoyent la peau de dessus comme l'on fait en la voulant lier, & ayans decouuert la Varice, y applicquoyent vn cautere gresse & mouce, embrazé, l'imprimans doucement & mediocrement, afin que le feu ne penetraist point outre la Veine: auisans de ne brusler point les bords de la playe & incision faicte, lesquels pour ceste crainte, il faudra reculer & garnir de quelques petits linges & emplastres. L'operation faicte, on applique vn remede propre aux brusleures, & sedatif de douleur.

*Les anciens  
cauterisoyent  
les Varices.*

Et d'autant que les malades ont en horreur le feu, & craignent l'incision du cuir, qu'il conuient faire au precedent: nostre pratique pour le iourd'huy est d'appliquer sur le cuir à l'endroit de la Varice, & sur icelle, sans entamer auparauant le cuir, vn gros & bon cautere potentiel, afin qu'il brusle, non seulement le cuir, mais aussi le corps de la Varice: & faut se donner garde de toucher à l'escarre, avec aucun ferrement, ains la laisser tomber doucement d'elle mesme, vsant pour ce temps du remede qu'auons descrit aux Cauteres, propre pour cest effect. Ce que i'ay veu premierement practiquer à Monsieur le Jeune, Chirurgien du Roy, & de Monseigneur le Duc de Guise, homme fort inuentif en la Chirurgie.

*Le Jeune  
Chirurgien.*

*Des Sang-sues, & leur usage, & le moyen de les applicquer.*

## CHAPITRE VIII.



Les Sangsues sont de petits animaux semblables à petits vers, longs comme le doigt, ou enuiron, non si grosses toutesfois, si elles ne sont soulees & pleines de sang. Le bout de leur teste est troué en rond, comme vn petit Lamproyon, y ayant trois petits aiguillons placez en triangle, qui picquent de telle sorte, qu'ils percent & mordent la peau de quelque animal que ce soit, & s'y attachent tant qu'elles s'enflent & emplissent deuant que de demordre. Elles s'engendrent & vivent en l'eau, & principalement és lieux marecageux, pour se delecter fort à la fange & limon. Il n'y a Chirurgien qui ne les cognoisse, veu que le menu peuple les cognoist ordinairement, mais chacun ne peut pas discerner & eslire celles qui sont malignes & veneneuses: ce qui doit estre à considerer, pour les accidents qui peuuent suruenir, comme tumeurs, inflammations, & malings vlceres de leurs morsures, és parties où on les applicque, voire la mort, comme l'histoire nous fait foy, de Messalinus, qui pour s'en estre applicqué au genouil, mourut.

*Description  
de Sang-sue.*

*Messalinus  
mort de la  
morsure  
d'un sang-  
sue.*



*Marques des sangsues veneneuses.* Les veneneuses se cognoissent tant en leur grosseur, que couleur, que és lieux où elles resident : Car celles qui sont grosses ayans la teste plus grosse que le reste du corps, reluisantes comme vers ardents, verdoyantes, & qui sont rayees sur le dos de bleu, ou qui sont toutes noires, & qui ont esté prinſes és marſcages & bourbiers, eſquels ordinairement on iette les charongnes, ſont veneneuses, & ne s'en faut pas ſeruir. Mais celles qui ſont menues, rōdelettes, & qui ont vne petite teſte de couleur de foye, ayans le ventre rouge, & le dos rayé d'or par deſſus, qui viuēt és eaux nettes, coulantes, & ſablonneuses, doiuent eſtre retenues pour s'en ſeruir. Et combien qu'elles ſoyent telles, ſi eſt-ce que ſoudain qu'elles ſeront prinſes, ne les faut appliquer, ains les garder & mettre deſgorger l'eſpace de quinze iours ou trois ſepmaines en vne fiole de verre remplie d'eau claire, & nette, afin de les vuider & deſgorger de leur baue & limon, rechangeant d'eau de trois en trois iours, & les frotter & manier doucemēt pour les nettoyer dauantage de leur limon. Galen leur donne vn peu de ſang le premier iour, les renouuelant auſſi d'eau nette. Elles ſe peuuent garder vn an & plus, pour s'en ſeruir quand il en ſera beſoin.

*L'vſage des ſangsues.* L'vſage des ſangsues eſt inuenté pour meſme reſpect que les ſcarifications : Pour la pluſpart elles ſont appliquees és endroits du corps, où les ventouſes ne peuuent eſtre miſes & tenir: comme au ſiege, gēciues, leures, ou bien aux endroits denuez de chair: comme ſur le nez, ſur le deſſus de la main & doigts, parcillement lors que le malade craint les ſcarifications en quelque partie de ſon corps: ou quand l'on veut tirer quelque matiere veneneuſe faiſte par la morſure ou picqueure de quelque animal veneneux.

*Les ſangsues deſdaignent les choſes vneueuses.* Deuāt que les appliquer, afin qu'elles ſoient affamees: & qu'il ne leur demeure rien au ventre, & qu'elles prennent plus facilement, il les faut oſter de l'eau, & les mettre en vne petite boite de bois neuf par l'eſpace de trois ou quatre heures. Il faut premiere-ment nettoyer le lieu où on les veut attacher, & ſ'il y a quelque greſſe ou emplatre, le lauer & frotter, car elles deſdaignent les choſes vneueuses: cela faiſt il les faut prendre les vnes apres les autres par leur milieu avec vn linge net & blanc (car ſi elles ſont priſes à nu, elles deſdaignēt de mordre) puis preſenter la teſte à la parue afin de les faire prendre. Si la ſangſue ne veut mordre, on coule ſur le lieu qu'elle reſuſe de mordre, vn peu de ſang de pigeon ou poulet, ou bien on picque ledit lieu avec la pointe de la lancette ou d'vne eſpingle, pour en faire ſortir vn peu de ſang qu'on luy preſente, & ainſi incontinent elle prend & s'y attache. Si elle ne ſucce pas viuement, ou ſi on la veut faire ſucce beaucoup auant qu'elle laſche priſe, & comme elle eſt ja aucunemēt pleine, il faut avec le cifeau couper par embas preſque la troiſieſme partie de ſon corps: par tel moyen elle tire d'auantage, & le ſang qu'elle ſucce ſ'eſcoule & degoute. Quand la premiere ſangſue eſt cheute, ſ'il eſt beſoin on y en remet vne autre freſche.

*Moyen de les faire mordre.* Eſtans laſſes & ſaoules de tirer, & quād elles regorgent de ſang, elles tombent d'elles meſmes: & ſi nous voulons les faire tomber deuant, nous leur iettons ſur la teſte vn peu de cendre ou de ſel, & ſoudain elles laſchent priſe. Apres qu'elles ſont tombees, il coulē encore quantité de ſang, qui montre qu'elles tirent & ſuccent de loin, lequel ne doit eſtre ſi toſt eſtanché, afin de laiſſer deſgorger la partie de quelque malignité, ſ'il y en auoit de cas fortuit. Aucuns meſme pour ceſt eſſect appliquent ſus les ouuer- tures de petites ventouſes ou cornets, ſelon que la partie le peut permettre, ou bien la lauent avec de l'eau marine. Si le ſang coule & reſuſe trop longuemēt pour leur mor- ſure, & qu'il ne ſe puiſſe eſtancher par l'application de quelques petites compreſſes, *Moyen d'eſtancher le ſang.* on met deſſus vn peu de drappeau bruſlé, ou bien la moitié d'vne febue, la tenant & preſſant deſſus, iuſques à ce qu'elle y demeure adheſante & attachee, & par deſſus ſe- ra miſe vne compreſſe, & la partie bandee, ſi elle le peut permettre.



## Des Ventouses, &amp; le moyen de les appliquer.

## CHAPITRE IX.



A Ventouse est vn instrument de Chirurgie, ayant eu ce nom *Etymologie* pour sa capacité & ventre, comme si on disoit, Instrument *du nom de* ventru. Leur grandeur doit estre proportionnee à la grandeur *Ventouse.* du membre où il les conuient appliquer: A ceste cause, elles *Difference* different les vnes des autres en grandeur & petitesse, comme *des Ventou-* aussi pour leur figure: car aucunes sont courtes & ramassees, les *ses, prise de* autres sont longues de col, & larges de ventre, & sont meil- *leur gran-* leur action que les autres. Les autres different pour leur ma- *deur, peti-* tiere, car il y en a de cuiure, de corne, & de verre, desquelles nous vsons ordinaire- *tesse, figure* ment, afin qu'en l'attraction du sang, on puisse voir & determiner à trauers la quanti- *& matiere.* té d'iceluy. Il s'en peut faire aussi de bois & de terre: mesme quelquesfois en defaut de Ventouse, il se peut appliquer vne escuelle de bois creuse, ou vn petit pot de terre.

Quant à leur forme, elle doit auoir vne entree assez largette, son ventre medio- *Forme.* crement large, ses bords grossets, ronds, afin que la mettant elle ne blesse: Et si elle est grande, elle doit auoir vn trou au costé, que l'on bouche de cire, en l'appliquant, afin de luy donner air, lors qu'on la veut oster. Aucuns y mettent vne petite barre à l'entree, sur laquelle ils mettent la chandelle, que l'on allume en l'appliquant, & voulant poser sur la partie.

Or le moyen de les appliquer est tel. Il faut premierement auoir fait quelque *Moye d'ap-* legere friction, situer la partie en figure droicte, afin que les muscles soyent en leur *plicquer la* vraye situation, sans estre entorsez, autrement retournant en leur figure naturelle *Ventouse.* & droicte, changeant de place, on la pourroit faire tomber, & aussi que la partie demeure plus en figure droicte que contournée. Cela fait, sur le milieu de la partie, où se doit mettre la Ventouse, seront mis trois ou quatre petits bouts de bougie allumez & accōmodez sur vn ierçon, ou piece d'argent, assez grande, afin que la meiche allumee ne tombe sur la peau, puis la Ventouse sera posée dessus, en la contournant quelque peu, pour la faire tenir. En apres, par dessus sera appliqué vn linge chaud, plié en deux ou trois doubles. Aucuns en lieu de chandelle, appliquent au fond de la Ventouse vn peu de fillace attachee avec vn peu d'emplastre, & la voulans poser sur la partie, y mettent le feu, avec vne petite bougie allumee.

Quant aux Cornets, ils ont l'entree large, & finissent en estreffissant, comme en poincte, ayans vn petit trou vers leur milieu, & par dedans vne petite languette, *Description* des Cornets, desliee, de cuir, qui bouche & ferme ledict trou: ils s'appliquent sans feu, mais en *& le moye* succant avec la bouche, en retirant son aleine: ce qui se fait avec vn petit tuyau *de les ap-* de plume, mis au trou dudict Cornet, assez profondement, afin qu'il recule ladicte *plicquer.* languette, qui le bouche, & ayant suffisamment tiré & succé, soudain que l'on oste ledict tuyau, ladite languette se vient à plaquer contre, & le fermer, comme il se fait en vn ballon, lors qu'il est enflé. Ceux qui ne scauent ce secret, ferment le trou avec vn peu de cire, ce qui n'est si propre. Les petits Cornets trempés en eau chaude s'appliquent apres que l'on a mis dedans la flamme d'une chandelle, mais soudain les faut apposer.

Leur vsage est triple, retirer & diuertir le sang & humeur, qui fluët en quelque lieu: *vsage des* attirer quelque chose arrestee, que nature ne peut chasser, resoudre vne grosse ven- *Ventouses.* tosite enfermee en quelque partie de nostre corps: Et pour ce faire sont appliquez en plusieurs parties. Sur le chinon derriere la teste, profitent à la pesanteur d'icelle, & defluxion, qui tombe sur les yeux: sur le milieu du col, aident à la difficulté d'aleine, à la toux: sur les deux costez du col & espaules, contre la douleur de teste, Migraine, Ophthalmie, douleur de dents, sur le plat des bras, tiennent le lieu



*La Ven-  
touse s'ap-  
plique en  
toutes par-  
ties.*

comme de la saignée, sur le flanc dextre, quand on perd son sang par le nez : & pres des retins aux femmes, quand par la matrice elles se purgent trop, & mesme quand il y a quelque ventosité enclose au foye : comme sur le flanc gauche, quand il y a quelque ventosité en la ratte : sur le nombril en la Cholique venteuse : sur la region des Vreteres, pour faire tirer la pierre, qui est aux reins, ou dedans les Vreteres, pour la faire tomber en la vescie : Sur le cropion, elles sont vtils aux Hemorrhoides & vicerces du siege : sur le plat des cuisses, elles profitent aux douleurs ihueterces des reins : aux passions de la vescie, amarri, quand il faut prouocquer les mois. Bref, elles se peuuent applicquer en quelque partie que ce soit, mesme ordinairement sur la partie dolente & passionnee, que nous pretendons guairir, où il est necessaire pour la remettre en bonne santé d'euacuer, ce qui y est contenu : comme quand nous voulons attirer en la superficie quelque humeur, qui est au profond d'icelle, ou quelque venenosité empraincte en icelle, comme sur quelque morsure & picqueure de beste veneneuse, craignant que le venin ne glisse iusques aux parties nobles : ou à quelque bubon venerien, ou Parotides malignes : mais quand nous voulons destourner quelque flux de sang, nous l'appliquons en lieu opposite, pour l'alliance des vaisseaux qu'il y a entre eux, par lesquels le sang est retiré. Il aduient quelquesfois que n'appliquons la Ventouse ny sur la partie malade, ny sur l'opposite, mais sur la plus prochaine, comme quand nous voulons esmouuoir les mois arrestez, nous l'appliquons sur le penil, & aines, & aussi sur le plat des cuisses.

*Deux for-  
tes de Ven-  
touses &  
Cornets.*

Les Ventouses & Cornets s'appliquent ou seiches, ou avec scarification. Si elles sont appliquees sans scarification, elles tirent seulement de l'esprit & vapeur. Si donc il y a quelque humeur nuisible au membre, on l'applique avec scarification : & si le mal est d'inflation ou ventosité, on l'applique sans decoupper. Quand nous voudrions scarifier & decoupper, il faut premierement applicquer la Ventouse ou Cornet, & apres les auoir ostez, soit avec la Flammerte, ou point de la Lancerte, seront faiçtes au cuir de petites moucheteures & decoupeures, grandes & profondes, ou superficielles, selon que l'on cognoistra le sang estre gros ou subtil. La mesure de la plus profonde est la peau. Et quant au nombre, si nous voulons faire petite euacuation, nous ferons peu de moucheteures & scarifications : si beaucoup, nous en ferons plusieurs, & par dessus sera derechef appliquee la Venrouse ou Cornet : si on pretend tirer quatriere de sang, on peut scarifier deux ou trois fois en mesme lieu, & principalemēt s'il y a quelque venenosité & malignité, ou que le sang soit gros & espais. Aux personnes qui sont delicats, & qui ont la chair rendre, & les porosités rares, nous nous contentons de scarifier vne seule fois, applicquans neantmoins les Ventouses & Cornets par plusieurs fois : Cela fait apres auoir essuyé la partie, nous mettons sur les moucheteures vne emplastre de Cerat de Galen, ou d'onguent rosat *Mesux*.

*Les delicats  
n'endurent  
plusieurs  
scarifica-  
tions.*







## TRAICTE' SEPTIESME DES OPERATIONS de Chirurgie, contenant six Chapitres.

De la Carie, & corruption des Os.	Chap. 1.
Des Fistules du siege, ou fondement.	Chap. 2.
Le moyen de tirer les Enfans, qui ne peuuent naistre d'eux mesmes.	Chap. 3.
Pourquoy sont extirpees les extremitez du corps, comme bras, & iambes, & quel lieu il faut choisir.	Chap. 4.
La maniere de faire l'extirpation, & arrester le flux de sang, apres auoir situé le malade.	Chap. 5.
Le moyen d'extirper les doigts superflus & gastez, & de separer ceux qui sont ioincts & vnis ensemble.	Chap. 6.

### De la Carie, & corruption des Os.

#### CHAPITRE I.



Les Os de leur naturel n'estans point gastez sont blancs, polis en leur surface, & fort solides. Ils peuuent, selon les anciens, & comme l'experience nous montre, souffrir toutes les indispositions qui suruiennent à la chair, mesme iusques à s'apostemer. Celse dit, que tout Os endommagé & offensé, ou est carié, ou pourry, ou fendu, ou rompu, ou cassé & contus, ou desloüé. On le iuge estre alteré & carié à la veüe, au toucher, & par la matiere & sanie qui en sort: A le voir, iaunastre, puis liuide, & à la fin noir: & comme doctement eserit le mesme Autheur, l'os corrompu se fait premierement gras, puis ou noir, ou carié: Au toucher, quand

*Description  
de l'Os natu-  
rel.*

*L'os peut  
souffrir tou-  
te indispo-  
sition, que  
souffre la  
chair.*

*Signes pour  
cognoistre  
l'alteration  
de l'os à la  
veüe.*

*Au tou-  
cher.*

*Par la sa-  
nie.*

*Causes de  
l'alteration  
de l'os.*

avec vne Espatule ou Esprouette on le sonde, & il se trouue & rencontre inegal & raboteux, & quelquesfois la sonde y entre, comme dedans vn bois verniolu & pourry, & principalement s'il n'a point esté decouuert de chair, ny exposé à l'air: car quelquesfois l'Os alteré, pour estre descouuert longuement à l'air, est si dur & ferme, que la Ragine mesme n'y peut mordre, que difficilement: Par la sanie, laquelle est subtile & claire, & puante & noirastre: d'auantage au tour de l'vlcere s'engendre vne chair mollasse & baueuse, qui est cause que l'vlcere ne se peut, ou très-difficilement cicatrifer, & si quelquesfois on la cicatrife, bien tost apres se renouuelle. Telle alteration suruient apres quelque defluxion d'humeur, qui se fait en leur propre substance, comme il se voit lors qu'ils sont imbus d'humeur verolique, ou autre humeur maling, ou pource qu'il est decouuert de sa peau, chair, & perioste qui le couure, & estant ainsi exposé à l'air, se gaste, & deüient aride de sang, qui est sa propre nourriture, & humide, pour la matiere sanieuse, qui decoule & croupist dessus: ou pour estre indeüement humecté d'huile, & autres medicaments vntueux, qui rendent l'vlcere sordide: ou pour estre arrousé de la bouë, que la peau & chair circonuoißines se pourrissant & suppurans distillent dessus.



Ayant donc remarqué qu'il y a corruption en l'os, il faudra recognoître sa grandeur & profondeur, à fin de procurer la cheute & exfoliation d'iceluy, estant necessaire que le vif chasse le mort, ou que le mort tue le vif.

*Grandeur de la Carie.*

Quant à la grandeur, elle se cognoist à la veüe, si quelque chair baueuse ne la couure, & où il y aura soupçon de plus grande corruption d'os, comme il se peut conjecturer par les enuirs de l'ulcere, qui seront liuides, par la chair baueuse, par l'enleueure & tumeur des bords, & par la diuturnité d'iceluy: car comme dit Hippocrates: Aux vlceres malings, qui durent vn an, & plus, il est necessaire que l'os qui est dessous la chair vlcerée, soit corrompu, & qu'il se face ouuerture & Absces en iceluy, pour en sortir quelque esquille & portion, consequemment les cicatrices seront cauees & enfoncees.

*Curation de l'Os carié.*

Cela estant remarqué, il faudra agrandir l'ulcere, decouurer l'os, & voir combien la corruption est grande: ce qui se fait avec medicaments caustiques, qui auront vertu de consommer ceste chair baueuse, proportionnez selon que la partie le permettra.

*Celse.*

Celse conseille auant toutes choses, que l'on incise l'ulcere, pour decouurer l'Os, si la corruption d'iceluy est plus large que l'ulcere, couppant par dessus la chair, iusques à ce que l'Os de toutes parts se montre sain. Quant à la profondeur de la Carie, elle se cognoist par la sonde mise & enfoncee sur ladicte Carie, laquelle entrant plus ou moins, enseigne icelle estre ou superficielle, ou profonde. Mais si on cognoist que l'os vicié soit noir & sec, comme il aduient souuent, pour estre destitué de sang; la sonde n'y pourra entrer, & pour ce telle profondeur de Carie se cognoistra par le moyen du Trepan perforatif, ou Tirefond deslié, avec lequel l'os sera percé & troué, & en le retirant, si la racleure & poussiere amenee par iceluy, n'est point noire, ains blanche & rougeastre, & qu'il en resude quelque sang, c'est signe que la corruption n'est beaucoup profonde: & si la racleure s'apperoit noire, la Carie descend plus auant: car là est la fin de la Carie & noirceur, où la racleure & poussiere de l'Os commence à blanchir ou rougir.

*Combien il faut ruginer.*

Pour corriger telle Carie & corruption, on vse du Cautere actuel, ou potentiel, ou de la Rugine: si la Carie est superficielle, l'Os sera racle avec vne Rugine propre: & celui qui racle, doit hardiment presser, & imprimer son fer, afin que cela profite, & qu'il expedie plustost son œuure. Quand la noirceur est ôtée, & qu'on rencontre l'os blanc ferme & solide, il faut cesser: car il est manifeste, que la corruption se termine, où l'Os qui estoit noir & carié, se trouue blanc & solide: Quelquesfois il s'apperoit vn peu de sang, qui est signe que l'os est bien disposé, par ce que necessairement l'os gasté est despourueu de sang: Cela fait, on vse de poudre d'Aristolochie, Myrrhe, Aloës, Iris, afin de conseruer l'os, & d'empescher qu'il ne pourrisse de rechef. Si nous auons opinion, que la Rugine n'est suffisante, comme lors que la Carie est profonde, & qu'il y a quelque malice empreinte en l'os, estant mesmes gras & vntueux, & que le malade n'ait aucune crainte du feu, le plus seur remede pour corriger telle corruption, & le Cautere actuel, lequel conforte la partie, consume les humeurs malings, aide à faire la separation de l'Os, opere promptement; ne cause grande douleur, veu que l'os est insensible, & ne communique sa vehemence aux parties prochaines.

*Le feu est le plus seur remede, pour corriger la Carie.*

*Methode d'appliquer le Cautere.*

Quant nous vsons d'iceluy selon la grandeur & profondeur de la Carie, il faut obseruer certaine medioerité de le tenir sur l'os, iusques à ce que par les porositez d'iceluy sorte vne sanie escumeuse, & non plus longuement: car y demeurant d'auantage, par sa violente chaleur & siccité, il consommeroit non seulement l'humidité excrementieuse de la Carie, mais aussi, la matiere qui doit produire la chair, entre l'Os sain & corrompu. Procedant ainsi, nature par succession de temps separe l'os, engendrant par dessous vne chair molle, qui petit à petit s'endurcit en forme de grains de Grenade, laquelle mesme souuent perce l'os carié, comme les petites herbes passent au trauers de la terre, & lors la matiere est loüable, blanche ou rougeastre,

*Belle observation.*

geastre,



geastre, esgale, lisse & sans puanteur. Et icy doit-on noter soigneusement, que le Chirurgien peut bien doucement esbranler l'os cauterisé, pour aider à nature, qui le separe, & le tirer quand il est esleué en haut, & ne tient quasi point, mais ne le faut arracher par violence: car ce faisant auant que l'os sain soit couuert, & reparable de chair contre l'occurrence de l'air qui le touche, il y suruient nouuelle alteration.

Il ne se faut contenter d'auoir mis ledict Cautere vne fois, ains le faut reiterer par interualles, sans qu'il soit rouge, ains moderément chaud, & le glisser, & promener tout le long de l'Os. *Le Cautere doit estre reiteré.*

Or si la Carie est fort profonde, il la faut percer avec le Trepan perforatif, ou bien avec vn petit tirefond, & y faire plusieurs pertuis, proches les vns des autres, qui soyent aussi profonds que la Carie est basse, & dans les pertuis mettre de petits cauterés chauds, iusques à ce que l'Os soit du tout desseiché: par le moyen de ceste operation, ce qui est pourry se separe de l'os sain, qui est au dessous, en mesme maniere, que nous auons dict cy dessus. Si l'os en toute sa substance est carié, & alteré, il faut oster ce qui sera du tout gâté & corrompu. Albucrasis recite à ce propos vne memorable histoire d'un, auquel il couppa quasi tout l'os de la greue en trois fois, diuisant ainsi son operation, par ce que le malade ne pouuoit souffrir grande douleur, estoit debile, & luy Operateur, craignoit qu'il ne mourust, par ce qu'à raison de l'euacuation superflue, il syncopisoit à toutes heures: il fut guairy parfaitement: au lieu de l'os se rengendra vne chair dure, reprint son embompoint, se fortifia, de sorte qu'il recouura toute sa bonne disposition, & ne sentit aucun empeschement à cheminer. *Ce qu'il faut faire à la Carie*

Lors qu'il conuiendra applicquer le Cautere actuel en quelque lieu, il faut observer de garnir diligemment les parties voisines de l'ulcere, qui ne doiuent estre touchées dudict Cautere, avec petites emplâtres, craignans que dessus icelles parties la graisse, humeur ou serosité qui sera attirée ou fondue par ledict Cautere estant chaude comme eau ou huile bouillante, ne decoule & glisse dessus, qui seroit cause de les brusler & cauteriser, & engendrer grande douleur. *Les parties voisines doivent estre garnies.*

Plusieurs praticiens de ce temps, pour corriger la Carie des Os, au lieu de Cautere actuel, se contentent de l'usage du potentiel, entre lesquels l'huile de vitriol tient le premier lieu, comme aussi l'huile de Mercure, l'huile de clou de Girofle, de Camphre, & d'Encens, sont recommandées par aucuns. *Divers remèdes pour la Carie.*

### *Des fistules du siege, ou fondement.*

#### CHAPITRE II.

**D**'AVTANT que ce n'est icy le propre lieu d'escrire des Fistules en general, & discourir de leur matiere & condition, quelles parties en sont atteintes, leurs causes, signes, pronosticq, & curation par remedes, j'ay proposé de montrer en bref, la methode de guairir celles qui viennent au siege, & principalement par l'œuvre de la main, ayant premiereinent & brièvement enseigné le moyen de les recognoistre.

Les fistules qui s'engendrent au siege ou fondement sont de plusieurs sortes: car aucunes d'icelles sont cachées, & les autres manifestes. Les cachées sont ainsi nommées, par ce qu'en icelles ne s'apparoist aucun orifice extérieur, l'entrée d'icelles estant au dedans du siege, comme au gros boyau ou muscle *Sphincter*, soit qu'elles occupent la partie supérieure, qui est tirant vers le cropion, ou l'inférieure partie qui est l'entrefesson: ou laterales, qui sont les costez des deux fesses: ce neantmoins encores que nous ne les puissions voir à l'œil, nous iugerons que lesdictes parties en sont offensées, tant par la douleur, que par la sanie & humidité purulente, qui sort par le siege, de laquelle sont le plus

*Intention de l'Auteur.*

*Fistules du siege sont manifestes ou cachées.*

souuent gastees les chemises des malades, ioinct qu'ordinairement il leur a precedé quelque aposteme en ceste partie, ou quelque Hemorrhoides interne, ou vieille playe mal traittee. Elles se peuuent aussi voir à l'œil, mais difficilement par le moyen du *Speculum ani*.

*Fistules du siege manifestes, & ses signes.* Les Fistules manifestes sont ainsi dites, d'autant qu'à la veüe & au premier aspect, elles sont cogneuës & apperceuës, & d'icelles aucunes sont cuniculeuses & tortueuses, n'ayans qu'un seul orifice & entree apparente, & neantmoins ont plusieurs petits destours, branches, & chambrettes, comme vn clavier de connils: car de leur seul orifice procedent plusieurs sinuositez. Nous les iugerons telles par la sonde qui va en diuers endroicts, trouuant neantmoins quelques interstices & entredeux, & aussi que d'icelles sort plus grande quantité de bouë, & sanie, qu'il n'est raisonnable d'une simple vlcere Fistuleuse. Or des manifestes quelques vnes sont borgnes, ainsi nommees par ce qu'elles n'ont qu'un seul orifice exterieur, & ne penetrent point en la capacité du boyau ou muscle *Sphincter*, ce qui nous est manifeste à voir par la sonde, car glissant vostre sonde par l'orifice exterieur, & descendant au fond de la Fistule, si elle rencontre le doigt à nud, qui aura esté expres mis dedans le siege, c'est signe qu'elle passe iusques à l'interieure spaciosité, ioinct aussi qu'avec la sanie & bouë, il sort de la matiere fecale, qui vient par l'orifice exterieur: mais si entre le doigt & la sonde qui la touche, se trouue quelque chose interposée, telle Fistule est borgne, & non penetrante, n'ayant qu'un seul orifice ouuert.

*La curation des fistules du siege se fait en trois manieres.* Quant à la guairison, nous laisserons ce qui concerne les medicaments, & viendrons seulement à l'operation de la main: laquelle se pratique tant pour les vns que pour les autres en trois manieres: ou par la ligature, ou par l'incision, ou par le Cautere. Toutesfois Auicenne, & autres, sont d'opinion que l'on n'y touche point avec les remedes susdicts, si elles ne sont grand ennuy, & que l'on se contente de les tenir nettes avec linge, coton, & lauements appropriez: ce neantmoins ie descriray la pratique des anciens, & la nostre pareillement. Parquoy tant pour guairir celles qui sont manifestes, que les occultes, il faut situer le malade commodément: ce qui se pratique ordinairement en ceste sorte, encore que celle des anciens

*Façõ de lier la Fistule manifeste du siege.* soit contraire, qui est de coucher le malade à la renuerse, tenant les iambes si hautes, que les cuisses soyent couchees sur le ventre: nous faisons renir le malade sur ses deux pieds, ayant le corps courbé, & appuyé sur vn liët, luy faisant eslargir & escarter fort les iambes & cuisses, lesquelles, afin qu'il ne les resserre, seront tenues par quelque seruiteur. Estant ainsi situé droit, à nostre iour, nous fourrons le doigt *Medius* de la main gauche dans le fondement, estant premierement oinct de quelque medicament doux, beurre ou huile, ayant rongné nostre ongle, s'il est grand, le poussant iusques à ce qu'il entre en la vacuité du gros boyau. Et de la main dextre, nous tenons nostre sonde en maniere d'esguille à seton, enfilée par vn bout, & de l'autre assez poinctue, laquelle est mise en l'orifice de la Fistule, & poussée doucement, iusques à ce qu'elle rencontre à nud, sans aucune chose interposée, le doigt qui est au fondement, & l'ayant touchée d'iceluy doigt, il faut plier & courber le bout, puis l'ameiner dextrement dehors par le fondement, se donnant garde de rien escorcher au dedans, afin de passer le fil, qui est enfilé au cul de ladicte sonde, ou esguille à seton: ce fait, ladicte esguille sera ostée, & les deux bouts & commandemens du fil seront nouëz ensemble, les serrant mediocrement à nœud coulant, afin que l'on puisse tous les iours le resserer d'auantage, selon que la chair sera siccée par iceluy, & iusques à ce que tout ce qui est entre les deux orifices soit tranché, & le fil sorry.

*Le Chirurgien doit estre hardy.* Et si l'on trouue, que la Fistule soit borgne, c'est à dire qu'elle n'ait point d'issue, & ne penetre en la capacité, mais seulement qu'elle finisse au fond du siege, & la sondant, le doigt *Index* rencontre le bout de la sonde, qui est poinctu, se trouuant entre deux quelque membrane, ou substance fistuleuse, il la faut percer & entrer hardiment avec le bout de ladicte sonde, afin de passer le fil, comme dessus nous auons dict.



Et faut noter, que telle esguille ou sonde doit estre d'or ou d'argent recuit, afin que plus facilement elle obeisse à estre ployée. Nous vsons d'une platine d'argent propre pour cest effect, laquelle nous auons descrite cy dessus en nos figures des instruments, accompagnée de ladicte esguille à seton. Le fil doit estre de lin cru, retors de trois ou quatre doubles en vn: Quelques vns voyans que l'incision tarde trop, engraisissent ledict fil de quelque médicament caustique. Guidon fait la section avec vn cautere actuel tranchant, & pour empescher qu'il ne profonde plus qu'il ne faut, il met en la fistule vne sonde cānulee, & par dessus le canal d'icelle, incise la peau avec ledict cautere: par vn mesme coup, il tranche la fistule, consomme la callosité, & engarde qu'il ne vienne flux de sang. *Opinion de Guidon.*

Aucuns ne sont d'aduis de lier, ny brusler, ains trancher la Fistule avec vne Bistorie, couppant ce qui est entre les deux orifices, qui sont l'orifice de la Fistule, & le siege, & ce qui se trouue calleux és parois de ladicte Fistule, est couppé & rafraichy, comme l'on fait à vn Béc de lieure: Ceneantmoins l'experience nous monstre que la ligature est plus seure & moins dangereuse, n'estant besoin d'oster la callosité: car souuent pensant oster telle callosité, on coupe quelques fibres du muscle *Sphincter*, lequel estant atteint & blessé, de là s'ensuit que le malade ne peut retenir la matiere fecale. L'on peut trouuer estrange d'escrire que la Fistule se guairist par la seule ligature, sans oster la callosité, & que cela repugne à la raison, attédu que toute vnion se doit faire par attouchement de choses molles: Mais ie puis asseurer, qu'à toutes celles que j'ay veu lier, la guairison s'en est ensuiue, sans oster ny consommer la callosité. *Il est plus seur de lier que de couper la Fistule.*

Pour venir à l'operation des cachees, le malade estant situé comme nous auons dict cy dessus, il faut appliquer le *Speculum ani*, dans le fondement, estant premièrement oinct de quelque médicament gras, & dilater ledict siege, le plus qu'il sera possible, sans douleur: par telle dilatation l'orifice de l'ulcere nous sera apparent, entre les branches duquel sera mis vne sonde assez grosse, comme vne petite esguille à seton, mouce par le bout, & enfilee par l'autre, laquelle sera poussée iusques au fond d'icelle Fistule, qui approche du cuir exterieur, & sur son extremité que l'on peut appercevoir au tact, on fait vne incision ou contr'ouuerture dessus, avec la pointe d'une Bistorie, & l'ayant rencontrée, vostre *Speculum* estant osté, on passera plus outre ladicte esguille à seton, afin de passer le fil pour la lier. Autres veulent que l'on coupe, ioignant la sonde, toute la Fistule intérieure, par laquelle a esté mise la sonde, & celui qui a esté fait par la contr'ouuerture: mais il est plus expedient de le lier, afin d'euitier au flux de sang, s'il y a grande quantité de chair. Aucuns des anciens n'ont peu s'accommoder du *Speculum ani*, mais seulement ont mis le doigt dans le fondement, pour le dilater, glissant par mesme moyen vne sonde assez aigue, & tantost de costé & d'autre, iusques à ce qu'ils ayent trouué l'orifice de la Fistule, qui se sent & apperceoir comme quelque partie creuace, & l'ayant trouué on iette par la creuace ladicte sonde, qui est ioignant leur doigt, la conduisant le long du chemin de ladicte creuace, passant contremont, ou selon le lieu, qu'ils peuuent iuger le fond de la Fistule, tendre & finir: Ce qui se cognoist par le tact de l'autre doigt de la main: & ayant apperceu, que ce qui est entre deux, est subtil & mince, n'estant presque que le cuir, en lieu de l'inciser, chassent de violence la sonde, perçant contremont la Fistule, & estant passée tout outre, couppent ce qui est entre les deux orifice, qui sont le siege & l'incision ou trou, qui a esté fait, ou bien passent vn filer, & la lient. *Curacion de la fistule cachee.*

Entre ceux qui sont d'opinion de guairir les Fistules par le Cautere actuel, Albucasis en donne le moyen, voulant que l'on vse d'un Cautere de fer, subtil & ardent, proportionné à la grandeur de l'ulcere fistuleux, le remettant deux ou trois fois, iusques à ce que toutes les callositez soyent consummées, preferant le fer chaud au fer tranchant, par ce qu'il corrige, dit-il, l'intemperature de la partie, qu'il n'excite point de fluxion, qu'il brusle la callosité, qu'il empesche & arreste le flux de sang, & qu'il desseiche l'humidité superflue, assemblée en toute la partie. *Albucasis.*



*Le moyen de tirer les Enfans qui ne peuuent naistre d'eux-mesmes.*

CHAPITRE III.

*Aduertissement au Chirurgien.*



*Marques qui doiuent empescher le Chirurgien d'entreprendre de tirer l'Enfant qui ne peut naistre de soy-mesme.*

**D**E VANT que mettre la main à telle operation, il m'a semblé bon d'aduertir le Chirurgien, quelles femmes peuuent eschapper ce danger, considéré que c'est encourir vn grand blasme & deshonneur, si la femme qui est en trauail d'Enfant, meurt entre nos mains, estimans par nostre aide la conseruer, & deliurer de son mal. Partant nous ne deuons toucher à celles, que nous estimons pour mourir. Or la contenance de la femme, qui est en trauail, & son visage nous fait iuger, quel en peut estre le succes & euenement: car celle qui court fortune de la mort, a la coustume & façon de faire toute estrange, ne se souciant de choses qu'ellesconques: le visage est effroyable, & du tout changé, les yeux creux, & le nez retressy, le poulx petit, obscur & desreiglé: Elle est assommée & assoupie, comme letargique, sans force, abbatue, & iacoit que l'on parle à elle, ce neantmoins on ne la peut resueiller, & à force de la harasser & tourmenter, si on la resueille, apres auoir tiré d'elle quelque parole, elle la prononce foiblement, & soudain s'endort. Elle fait des vents par la bouche: Celle qui a vn peu plus de vigueur, tombe en conuulsion: Quelques vnes apres vn grand trauail, comme celle qui auroit esté cinq ou six mois en telle peine, deuiant mollasse, peaussee, & emmaigrie, le corps estant comme extenué, faute d'auoir esté nourrie, & aussi, que si peu qu'elle a pris, n'est point tourné à son profit & nourriture, son corps est tout humide, suailant, & principalement au visage, telle sueur estant le plus souvent grasse & vntueuse.

*Trois choses qui rendent l'enfantement difficile.*  
*La Mere.*

Celle qui peut endurer l'operation manuelle pour tirer son Enfant, n'a aucun des accidens susdicts, & par ainsi doit estre secourue soudainement, comme il s'ensuit, sans toutesfois le faire temerairement, s'estant premierement enquis de la sage femme, qui peut estre la cause de telle difficulté d'accoucher, tirant d'elle, & de la mere, ce qui nous sera possible, rapportant le tout à nostre iugement, & aux choses qui en peuuent estre cause, considerant si telle difficulté procede, ou de la mere, ou de l'Enfant, ou des choses externes, qui sont les trois choses qui peuuent empescher l'Enfantement, & selon celles que nous trouuerons, il y faudra remedier.

Si telle difficulté depend de la mere, c'est ou pource qu'elle est de petit courage, craintive, flouëtte, ayant l'amarri & col d'iceluy petit & estroit, pour estre ieune & de petit corsage, tendre & delicate: ou pource qu'iceluy col est contourné, ou bouché de quelque tumeur, aposteme ou vlcere, ou empesché de quelque carnosité: ou bien que la mere a vne pierre en la vescie, qui en s'efforçant veut sortir hors, & vient au col de la vescie, pressant le col de l'amarri, & le rend plus estroit: ou bien, s'il y a quelque cicatrice en iceluy qui le rend plus estroit, ne pouuant, pour la durté, s'elargir & estendre.

*L'Enfant.*

L'enfantement aussi est retardé à quelques femmes, outre les susdicts accidens pour estre crainctiues, apprehendants telle peine, pour n'estre vsitees à tel trauail, & qu'elles ne peuuent s'agencer & gouuerner, lors qu'il est requis. Aucunes sont affoiblies pour quelque maladie qui a precedé, n'ayants la vertu de pousser leur fruit. L'Enfant peut estre cause de telle difficulté pour estre trop debile, ne pouuant en s'eslançant & poussant aider au trauail de la mere, & principalement s'il est mort & enflé: comme aussi quand il est trop grand & gros, ou quelque partie d'iceluy: s'il est monstre, ayant deux testes, quatre bras, s'il est double, & mesme s'il y en a plusieurs, à sçauoir, trois, quatre, desquels l'un peut presenter vn bras, & l'autre vne iambe tout à la fois, ou autres parties. Or selon que l'Enfant se presente, l'accouchement en est plus facile, ou difficile: car le naturel est lors, qu'il presente sa teste la premiere, les bras estendus aux costez: le meilleur d'apres, est quand il presente les pieds les premiers



par lesquels il est facilement tiré : tous les autres sont contre nature & tres-difficiles, auxquels il faut remedier, comme nous dirons cy apres.

Et quant aux occasions externes, sont, grande chaleur, qui abbat & prosterne les forces, & les resoult : comme au contraire vn grand froid, qui bousche & resserre les conduits : voir quelque personne que l'on craint, ou que lon hait. *Les choses externes.*

L'enfant aussi qui demeure à sec, les eaux estans perrees, fait l'enfantement difficile, attendu qu'elles rendent le chemin plus lubrique & glissant, qui fait que l'Enfant suivant les eaux, glisse & coule plus facilement dehors, comme l'on voit vn rauage d'eau emporter des pierres avec soy : La tristesse aussi & fascherie resserre & comprime le col de l'amarri, comme aussi la ioye moderee le peut dilater.

A toutes les susdictes occasions faudra remedier par leur contraire : comme si telle difficulté viét pour la debilité de la mere, sera fortifiée, luy dōnant vn peu de vin ou d'hypocras, la resiouissant & consolant en son mal : si le passage est trop estroit, sec, retressi, sera relasché avec fomentations, iniectiōs, vñctiōs, appliquees & ictices actuellement chaudes : s'il y a quelque carnosité, elle sera repoussée à costé, comme aussi s'il y a pierre à la vescie, la faisant remonter en haut. Et si l'Enfant se presente autrement qu'il ne doit, qui est la teste la premiere, il le faudra retourner le mieux que faire se pourra : comme s'il iette hors vn pied ou vne main, il ne le faut tirer par là, ains le repousser doucement, & remettre en sa place : s'il y a plusieurs enfans, il faudra prendre garde en les tirant, se donnant garde de tirer vn pied de l'vn, & vn pied de l'autre tout à coup, & pour ce en faudra repousser vn en haut, & aduancer ce-luy, qui est le plus proche, & prest à sortir. *L'operation.*

Mais deuant que venir à l'operation de la main, il faut bien situer la femme : & *situatio de* iacoit qu'il y ait plusieurs situations (car aucuns la mettent en vne chaire, autres *la femme.* l'appuyent leuee sur vne table, ou bord d'vn liēt, les iambes escartees : autres la font mettre à genouil) la meilleure & moins penible est celle qui se pratique au liēt, faisant coucher la femme à la renuerse au trauers d'iceluy, & proche du bord, luy appuyant la teste avec quelques oreillers, ayant les talons ioignans ses fesses, qui seront vn peu esleuees, les cuisses eslongnees les vnes des autres, tenues par deux femmes ou seruiteurs, afin qu'elle ne les puisse reserrer ny approcher : par ce moyen le Chirurgien peut estre proche du bas du ventre, & l'Enfant estre poussé vers l'orifice de la matrice.

Ayant ainsi situé la femme, le Chirurgien mettra sur le ventre & genouils de la femme vn drap & couuerture, tant afin que rien ne soit veu, que pour engarder que l'air exterior ne la puisse offenser : puis coulera doucement sa main ointe & graissée de beurre frais, ou huile d'olif, ou sain doux dedans l'amarri, & sur tout considerera si l'enfant est mort ou vif, & comme il est posé & situé, s'ils sont vn, ou deux ; ou plusieurs. Or de quelque façon qu'il puisse estre gisté, vif, ou mort, si faire se peut, il faut tirer la teste la premiere, sinon, sera par les pieds, les attirant doucement ensemble, & faire en sorte, quel'vn des bras soit couché le long de la teste, afin d'empescher, que lors que le corps est sorty, que l'amarri ne se resserre, & enferme le col de l'Enfant, ce que le bras ainsi situé empeschera de faire. S'il se presente vn pied, & que l'autre soit en dedans, il faut lier ledict pied avec vn petit ruban, & le repousser en dedans, laissant pendre le bout du ruban en dehors, puis chercher l'autre, coulant sa main le long d'iceluy, & de la cuisse dudiēt pied, iusques à ce que l'on ait trouué les fesses, puis trainant vostre main le long d'icelles, trouuerez soudain l'autre pied, qui sera aduancé, & le ruban retiré, qui rameinera l'autre, lesquels tous deux estans ensemble, seront tirez doucement, puis le corps & le reste de l'Enfant : par tel moyen se cognoist si les deux iambes sont d'vn mesme Enfant, les choisissans de ceste façon, l'vn apres l'autre. *L'Enfant doit estre tiré la teste la premiere si faire se peut, sinon les pieds.*

Si l'Enfant est mort, ce qui se cognoist lors qu'il ne se remue plus, & ne bouge d'vn lieu, & qu'en le touchant on le sent froid, luy mettant le doigt en la bouche, il ne remue la langue, ny leure, pour s'efforcer à sucçer : la mere a l'aleine puante, les *Signe de l'Enfant mort au ventre de la mere.*



*Maniere de  
tirer l'En-  
fant mort.*

yeux enfoncez, les leures & le visage amortis: le ventre soit enflé, & cognoissant qu'il est mort, sera tiré hors, comme nous auons dict, par les pieds. Si l'enfant auoit aduancé vn bras, ou iambe, & qu'il soit impossible de le retourner dedans la matrice, par ce que le corps occupe son orifice, il le faudra tirer iusques à la ioincture de l'espaule, ou hanche, si c'est le pied, & le couper en l'article: Et si la teste se rencontre la premiere, il faudra mettre les deux doigts en sa bouche en forme de crocher, vers le Palais, & le tirer le plus doucement que faire se pourra. S'il a le ventre enflé, ou que la teste soit trop grosse, & qu'il soit plein d'aquositez, telles parties seront trouées avec le doigt, afin que l'humeur cōtenu s'espande, & qu'elles desenfient: & où la main ne seroit assez suffisante, pour amener & tirer l'Enfant, & trouer le ventre, pour donner esgout ausdictes humiditez contenues, soit à la teste, poiçtrine, ou ventre, avec la main dextre sera coulé doucement vn petit cousteau courbe, tranchant par toute son interieure courbeure, seulement cachant la poincte, qui est recourbee, entre les doigts, qui seront ferrez ensemble, & d'iceluy seront ouverts la teste, poiçtrine, ou ventre, pour faire vider lesdictes aquositez, puis avec vn crochet qui sera porté de mesme façon que le susdict cousteau, la poincte duquel sera accrochee, ou aux yeux, ou à la bouche, ou aux clavicules, tirant par apres tant & si fort qu'il sera besoing, se donnant garde que la poincte dudit crochet ne lasche sa prise, & ne tombe de violence aux parois de l'amarry, & pour ce sera tousiours conduit le plus secretement que faire se pourra, de l'une des mains, qui sera dans la matrice.

*Moyen de  
vider les  
aquositez  
contenues  
au corps de  
l'Enfant.*

*Enfant  
monstrueux.*

Si l'Enfant est si gros qu'il ne puisse estre tiré entier, ou qu'il soit monstrueux, ou que deux s'entretiennent, il faut les auoir par pieces, incisant le rest, & tirer les parties les vnes apres les autres, puis la poiçtrine, bras & iambes, & faire en sorte, qu'il soit diuisé aux ioinctures, sans briser les os: car encore qu'ils soyent rendres, ce neantmoins les poinctes d'iceux pourroyent picquer les parois de l'amarry, & les vlcérer, & par ainsi les bras & iambes seront coupees aux ioinctures.

*Maniere de  
tirer la teste  
de l'Enfant  
demeuree.*

Quelquesfois en tirant l'Enfant par les pieds, la teste demeure au dedans toute seule, laquelle ne se peut auoir par apres, qu'avec extreme danger & difficulté, attendu qu'elle roule dedans la spaciosité de l'amarry. Et aduenant cela, il faut qu'un seruiteur, stîle & practiqué de ce faire, situé au costé gauché, presse de ses deux mains le ventre de la femme, couuert d'un linge bien chaud, afin de faire descendre la teste de l'Enfant vers le bas, & la tenir subiecte. Et tost le Chirurgien situé au costé droit coulera avec la main son crochet, comme nous auons dessus dict, & accrochera de mesme façon icelle teste, ou par les yeux, bouche, ou trou de la teste, & la tirera petit à petit, comme si tout le corps y estoit: Si elle est trop grosse, sera pareillement couppee, & les pieces tirees les vnes apres les autres.

*Maniere de  
tirer l'arriere-  
faix.*

Ayant tiré l'Enfant dehors, il faut prendre garde de ne rompre le nombril, afin qu'il serue de guide à tirer l'arriere-faix, & pource sera suivi le tastant de la main dextre, iusques à ce que par son moyen on ait trouué ledict arriere-faix, qui couuroit l'Enfant dans la matrice. Apres l'auoir trouué, il faut avec la main le separer doucement des parois d'icelle, puis l'attirer au dehors avec le sang caillé, s'il en demeueroit, craignant qu'il ne se pourrisse par sa demeure: Cela fait, les cuisses de la femme seront ferrees mediocrement, & le ventre bandé, comme il est requis.

*Maniere de  
releuer l'a-  
marry rom-  
bé.*

Souuent en cest effort, il suruient vn fascheux accidēt aux femmes, qui est vne peruersion ou precipitation de l'amarry, tombant entre les cuisses, qui empesche la femme de marcher. Si telle maladie suruient, il faut le remettre petit à petit, comme nous auons dict des intestins sortis, & par apres laisser la malade reposer pour quelque tēps dans le liçt, les fesses vn peu hautes: puis en se relevant si l'amarry retombe, sera derechef remis. Et pour garder qu'il ne retombe, il faudra couler en l'amarry vn pessaire fait en forme d'une pomme ronde, percé par le milieu, vn peu aplaty, comme nous auons figuré au magazin, ayant donné la forme & figure & la maniere d'en vser.



*Pourquoy sont extirpees les extremités : comme bras & iambes,  
& quel lieu il faut choisir.*

## CHAPITRE IIII.



Es extremités du corps, comme bras & iambes, doiuent estre *Quand & pourquoy les extremités doiuent estre extirpees.* coupees & ostees quand elles sont entierement brisees, & fractures de quelque cause externe, les veines, arteres & nerfs estans du tout deschirez & coupez : ou bien, si pour quelque cause interne elles sont vitiees, qui faict qu'elles se mortifient souuentefois tout à coup, & à vn instant, ou petit à petit, & la gangrene chemine tellement, que toutes les parties molles se pourrissent, & que les os mesme sont corrompus: de façon qu'il n'y a plus d'apparence, ny d'esperance de santé, qu'en l'amputation, craignant que la gangrene ne glisse & rampe par les parties voisines, qui seroit cause d'apporter la mort au malade. Toutesfois le Chirurgien ne doit iamais venir à tel extreme remede, que premierement il n'ait experimenté tous autres moyēs, & vsé de tous conuenables remedes pour arrester la pourriture, & sauuer la partie : car tel œuure se fait avec extreme danger, parce qu'en l'operation mesme souuent les malades meurent, ou d'un flux de sang, ou d'une defaillance de cœur. Aux autres tost apres l'amputation suruiennent des resueries, douleurs extremes, conuulsions, sueurs froides, & meurent soudainement. Parquoy premierement il faut aduertir les parens & amis du malade, & leur remettre deuant les yeux, comme ce remede icy est de grād danger, piteux & fascheux, tant pour le malade que pour le Chirurgien : Toutesfois qu'il ne faut pas regarder s'il est seur du tout, puis qu'il n'y a esperance qu'en iceluy, estant plus expedient d'oster le membre pourry, pour tascher à euitier la mort, laquelle est plus grieue, que la perte d'une partie.

Or deuant que mettre la main à l'œuure & venir à l'amputation, il faut sçauoir le *Raisons à considerer pour le choix du lieu auquel se doit faire la section.* lieu auquel elle se peut faire, pour la diuersité d'opiniōs qu'il y a : car aucuns sont d'aduvis de la faire à la ioincture, estant plus facile à executer au Chirurgien, & moins fascheuse & penible à supporter au malade pour estre tost faicte, avec vne simple incision d'un cousteau biē trenchant, pourueu que l'on soit bien habile & exercé à trouuer le ioint. Et quant a ce que l'on tient que les playes des iointures sont subiectes à mortels accidens, & tresdouloureuses, celles qui sont à trois doigts pres de la ioincture, ne sont pas moins dangereuses pour les tendons & parties nerueuses, qui sont pareillement coupees, lesquelles s'insèrent en tels endroits, proches de la ioincture, plustost qu'en icelle mesme. Et pour ce il ne faut craindre qu'il suruienne plustost douleur ny conuulsion pour la section faicte en la ioincture, que de celle qui sera practiquee à trois ou quatre doigts pres d'icelle, les nerfs ou tendons estans egaleement coupez en l'une & en l'autre. D'autre part, quand nous coupons en la ioincture, la mouëlle de l'os n'est iamais descouuerte, pour l'epiphyse qui la couure & bouche: mais au contraire, quand on sie les os, la mouëlle contenue au dedans est toute descouuerte, à laquelle il faut que nature par vn long temps, & avec grande difficulté, fabrique vn cal pour la recourir, attendu que nature separe la surface de l'os qui est descouvert: & qui plus est, il ne suruient aucun flux de sang, comme escrit Hippocrates au liure des Hemorrhoides.

Encore que toutes ces raisons soyent fort apparentes pour induire le Chirurgien à couper les membres à la ioincture, & qu'il soit mesme cōmandé par Hippocrates, si est-ce que d'un commun accord les practiciens sont d'aduvis de retrancher à quatre doigts plus haut ou plus bas (selon que la pourriture se fera communiquee) de la ioincture. Car en premier lieu l'operation se faict aussi tost & seurement: pour le regard de la facilité, nous sçauons que toute la partie corrompue & pourrie vient à se tumefier *Raison pour ceux qui coupent plus bas ou plus haut.* ordinairement, ensemble les parties voisines: de sorte que le lieu de la ioincture, où il



faut donner dextrement, ne se recognoist que difficilement : Danantage la pluspart de telles ioinctures sont malaisées à couper bien net, pour la mutuelle reception des os les vns avec les autres. Touchant ce qui concerne la seureté, l'experience nous monstre qu'il vient aussi tost inconuenient de l'une que de l'autre : & telles playes ne sont non plus mortelles que celles des ioinctures. Secondement la cicatrice s'enduit plustost pour la grande quantité de chair, qui enuironne & recouure l'os, lequel n'est si gros ny si spongieux qu'à la ioincture. Et quand la cicatrice ne se pourroit si tost paracheuer, pour cela le malade accommodant son moignon sur vne iambe de bois ayant le genoüil plié, cheminera tousiours sans douleur, attendant sa parfaicte guairison: ce qu'il ne pourroit faire la iambe estant couppee à la ioincture, si la cicatrice n'est du tout parfaicte & bien durcie: autrement le corps estant appuyé dessus, par sa confriction l'ulcere recidiueroit. De ma part j'ay tousiours veu la cicatrice estre difficile, voire impossible à faire à la ioincture, & se renoueler pour peu que l'on s'appuye dessus.

*Experience  
de l'Au-  
teur.*

*Conclusion.* Et par ainsi, tant pour la facilité que briuereté, tant de l'operatiō que de la cicatrice, ie suis d'aduis, avec le commun des practiciens, de faire l'amputation à trois ou quatre doigts de la ioincture, c'est à sçauoir, de la iambe tirant vers le genoüil: car encore que la gangrene, ou le fracas d'os, ne fust sinon qu'au bas d'icelle, & que le milieu fust sain & entier, il est plus expedient de faire & laisser le moignon court que long: car sa longueur seroit difforme, & seruiroit d'empeschement pour se heurter de part & d'autre. Ce qui est tout au contraire au bras, estant meilleur de laisser la plus grande portion d'iceluy que faire se pourra.

*Exception.*

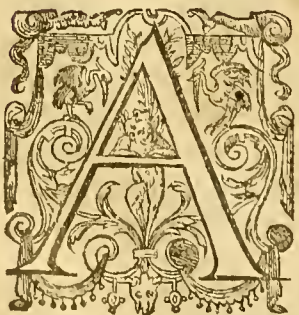
Vray est que si la gangrene, ou fracas d'os, finissoit à la ioincture du genoüil, ou fort proche d'icelle, sans monter au dessus, comme au commencement de la cuisse, l'amputation se doit plustost faire en la ioincture que de couper plus haut, & principalement en la cuisse: car les accidēs en seroyent tousiours pires, à raison des vaisseaux, veines, arteres, & nerfs, lesquels tant plus on tire & monte vers le haut, tant plus sont trouuez gros: ioint aussi qu'il conuiendroient appuyer la partie cicatricee sur la iambe artificielle, comme si on la couppoit à la ioincture. Or quelque lieu que vous voudrez eslire, il faut aduiser de trancher plustost quelque chose de la partie saine, que de laisser quelque portion de la malade & corrompue: car telle pourriture attireroit à soy la partie voisine à corruption, & en vain le malade auroit esté tourmenté: car pour luy sauuer la vie, il faudroit faire derechef vne amputation plus haut.

*Note.*

*La maniere de faire l'amputation, & arrester le flux de  
sang, apres auoir situé le malade.*

## CHAPITRE V.

*Situation  
du malade  
pour extir-  
per le mem-  
bre.*



**P**RES auoir remarqué l'endroit où l'amputation se doit faire il conuient situer & poser le malade comme il est requis, ayant esgard non seulement à la nature, assiette, & qualite de la partie qu'il faut couper, mais aussi à la cōmodité du Chirurgien, afin que le malade ne soit contre son iour, ny trop haut, ny trop bas, ny en lieu qui puisse glisser, cōme il aduient souuent, estant assez ou trop auancé sur le bord du liēt. Aucuns sont d'aduis de situer le malade en vne chaire, afin qu'il soit plus ferme & commodement: autres font l'operation le malade estant sur le bord du liēt, craignans qu'il ne syncopise & s'esuanouisse, & que plus facilement il soit remis & couché en son liēt, apres auoir amputé le mēbre. De ma part j'ay de coustume, & trouue meilleur de faire situer le malade en vne chaire mediocremēt basse: car tous les liēt ne sont de mesme hauteur, ny biē en main, ny en beau iour, auquel la chaire peut estre mise: plus en tel lieu le malade est mieux assuré, & tenu plus fermement, le Chirurgien iouē mieux de la main, tant pour couper la chair, que pour s'ier l'os, &



l'os, & arrester le flux de sang : puis il y aura des seruiteurs qui le tiendront roidement & seurement qu'il ne puisse bouger.

Et pour executer l'operation, le Chirurgien se mettra entré les iambes du malade, & commandera à vn seruiteur de rechauffer contreinôt le plus qu'ils pourra, le cuir & muscles situez en la partie qu'il cōuendra extirper: ayant auparauāt faict plier & flectir ledit membre, tant afin de faire prolonger la peau, que les veines & arteres, lesquelles apres la section du membre, la ligature estant ostee, apparoiront plus facilement, & feront plus beau ieu au bec du corbin pour les tirer, & par apres lier, ou bien pour les cauteriser : & à l'instant sera faict au dessus dudit lieu que l'on veut trancher, vne ligature ferme, & serree avec vn ruban dont les femmes tortillent leurs cheueux, & ce pour plusieurs occasions. Premieremēt afin que le membre soit presenté ferme à l'Operateur, & que la chair recoiue plus fermemēt le trenchant du rasoir ou cousteau courbe : Secondement que le sentiment de la partie saine par ce moyen soit quelque peu stupifié & endormy: Tiercement qu'apres l'incision, en siant l'os, le sang soit quelque peu arresté par la compression de la ligature. Dauantage par cē moyen on tient la peau & les muscles esleuez en haut, puis apres l'operation, la ligature estant ostee, retombent : & par ce moyen recourent les extremitéz des os siez, qui fait que la cicatrice plustost y suruiuent, & leur seruent comme de coissinet.

Ce faict on incise avec vn rasoir ou cousteau courbe, bien trenchant la chair assez proche de la ligature, iusques à ce que l'os soit du tout descouuert de costé & d'autre, & qu'il ne reste riē entre les os, s'il y en a deux, ratissant avec le dos de vostre cousteau la membrane qui couure l'os, dict perioste, afin qu'elle ne soit deschiree par les dents de la sie: ce qui causeroit grande douleur au malade, & difficulté à sier l'os. Et par mesme moyen faut repousser la chair le plus haut que pourrez, puis avec vostre sie bien endentee & trenchante nous sierons l'os le plus pres de la chair, prenans garde de ne la deschirer avec les dents de la sie.

L'os estant sié, & le membre séparé, nous osons la ligature qui est au dessus de la playe, & attirons la peau & muscles, afin que de toutes parts l'os soit bien recouuert: cela faict, si nous voyons qu'il ayt peu coulé de sang, il ne faut point, principalement où il y a gangrene, soudain l'arrester, ains permettre qu'il coule, tant & si longuemēt, que sans danger on le puisse laisser sortir, afin de desgorgier la partie & la descharger, & la rendre moins subiecte à inflammation. Ayant donc coulé moderement, prenans garde aux forces du malade, nous l'estancherons : ce qui se fera en mettant les bouts des doigts, & extremité d'iceux sur les orifices & bouche des vaisseaux, lesquels nous lierons, où cauteriserons par apres les vns apres les autres, selon qu'il est besoin & necessaire d'vser du cautere ou ligature, ainsi que les anciens l'ont practiqué, & l'auons retenu des modernes.

Car ie suppose pour exemple, qu'un membre soit pourry & gangrené, & qu'il soit necessaire de l'extirper, apres l'amputation d'iceluy le flux de sang doit plustost estre arresté par le moyen des cauteris ardens mis à l'orifice des vaisseaux, que par la ligature d'iceux, d'autant que le feu bruslant lesdits orifices leur fait escarre, qui bouche l'orifice du vaisseau & arreste le flux de sang, pour ne pouuoir sortir, & par mesme moyen attire à foy, ensemble consomme & tarist la virulence & vapeur maligne, qui est glissée & empreinte aux parties superieures par les veines & arteres, combien que ladite partie ne semble estre gastee & pourrie, mais seulement imbue & arrousee de quelque malignité, laquelle est souuent cause de l'auoir rendue comme mortifiée & preparee à gangrene: De sorte que voulant pincer l'orifice des vaisseaux pour les attirer & lier, ils se rompent entre le bec de Corbin, ou bien pour peu que l'on serre le fil, dont il conuient les lier, est couppé par iceluy : au moyen dequoy nous sommes contrains de venir aux escarotiques ou cauteris actuels. Et non sans cause Galē dit estre tres-necessaire d'arrester par remedes escarotiques, ou fer ardent, le flux de sang pro- uoqué par quelque pourriture qui aura rongé le vaisseau, d'autant qu'il ne peut supporter ny le bec de Corbin pour estre attiré, ny la ligature: Mesme és gāgrenes quand

*Maniere de  
bien & dex-  
tremment ex-  
tirper vn  
membre.*

*Rien ne doit  
rester de la  
chair pour  
sier l'os.*

*Faut oster  
la ligature  
le membre  
couppé.*

*Indication  
de laisser  
couler ou  
arrester le  
sang.*

*Vertus du  
cautere ac-  
tuel.*

*Galē.*



on retranche tout ce qui est corrompu & alteré, le plus seur est de brusler, comme la racine du mal, ou appliquer remedes esscarotiques.

*Le moyen  
d'arrester  
le flux de  
sang par  
cauteris-  
ar-  
dents.*

Partant le Chirurgien ayant soupçon qu'il reste quelque virulence & malignité, qui s'est glissée aux parties voisines apres l'amputation du membre, pour estancher le sang le plus seurement, aura trois ou quatre boutons de fer propres tous rouges, & embrasez, le bout desquels il appuyera sur l'orifice du vaisseau, sans comprimer par trop, le tenant quelque espace dessus, afin de faire l'escarre sans brusler beaucoup du dit vaisseau: & si le sang est arresté par l'application d'un seul bouton, il sera suffisamment cauterisé, & se faudra contenter de ce seul bouton pour ce vaisseau, faisant le semblable aux autres vaisseaux.

*Indication  
pour arre-  
ster le flux  
de sang par  
ligature.*

Au contraire, quand nous sommes contraints de trancher un membre qui est du tout fracassé & brisé, sans qu'il soit atteint de corruption ou gangrene, & principalement proche de l'endroit où il conuient faire l'amputation, il est plus expedient d'arrester ledit flux de sang, en pinçant l'orifice des veines & arteres avec le bec de Corbin, prenant quelque portion de chair ensemble, puis avec un fil bien fort les lier par dessus assez estroittement à double nœud, la chair qui sera liée avec le vaisseau, sera cause de faire & rendre la ligature plus seure.

*Distinction  
pour accor-  
der mon-  
sieur Gour-  
melen &  
monsieur  
Paré.*

Et comme Galen trouue bonne l'application du feu pour arrester le flux de sang, où il y a pourriture & corruptiō grande, ainsi il approuue la ligature au flux de sang, où il n'y a aucune corruption & malignité. Ce qui peut accorder facilement deux grands personages de nostre temps, l'un Medecin, l'autre Chirurgien, pour vne dispute qu'ils ont touchant ce fait, du moyen qu'il faut tenir pour estancher & arrester les flux de sang, ayans agité ceste dispute assez inuectiuelement l'un contre l'autre, pour ne s'entendre tous deux l'un l'autre.

*Appareil  
apres le  
flux de sang  
arresté.*

Or apres que le sang par les susdits moyēs sera arresté, il faudra ietter quelque poudre astringente sur la partie, & y appliquer plusieurs plumaceaux de charpy sec, & par dessus un astringent & deffensif ordinaire, ayant mis tout autour du moignon sur le cuir vne bandelette couuerte de *Refrigerans Galeni*, afin que le deffensif ne tienne trop, & donne peine à leur appareil: puis la partie sera bandee, comme il conuiendra, & par apres traitée cōme vne playe simple, se dōnant garde, en releuant l'appareil, de tirer les escarres faits par cautere, ou les filets qui auront lié les orifices des vaisseaux.

*Autre  
moyen d'ar-  
rester le  
flux de sang  
par ligatu-  
re au de-  
saut de cau-  
tere.*

Il aduient quelquefois que le vaisseau, apres auoir esté couppé, se retire fort en dedans, ne pouuant estre attrapé & pris par le bec de Corbin: ou bien peut aduenir que la ligature du vaisseau se defaict & deslie, qui est cause de faire un nouveau flux de sang: Si l'un ou l'autre accident suruiert & tombe entre tes mains, & qu'il te semblast meilleur de cauteriser le vaisseau, que de le lier, ou bien de le lier plustost que de le cauteriser, & que tu fusses surpris sans auoir des cauteris, mōsieur Paré donne un fort commode moyen pour arrester ledit flux de sang: lequel s'il estoit suruenu pour deux ou trois vaisseaux ouuerts tout à coup, il faut qu'un seruiteur appose le bout de ses doigts eslargis sur les orifices de chaque vaisseau, en comprimant doucement: vray moyen de donner loisir au Chirurgien, comme escrit Galen, d'arrester le flux de sang: & cependant prendre vne esguille de la longueur d'un doigt & plus, assez grosse, bien picquante & tranchante, telle que j'ay faicte pour traire, enfilée d'un bon fil, ou petite fislele, de laquelle sera lié le vaisseau par ce moyen.

*Maniere de  
faire ladite  
ligature  
pour arre-  
ster le flux  
de sang sur-  
uenant.*

Premierement ayant considéré l'endroit du vaisseau, duquel sort le sang, il faut passer vostre esguille, commençant sur le cuir enuiron un bon doigt plus haut que la playe à costé dudit vaisseau, la faisant sortir de biais par la playe, à costé & plus bas que son orifice, afin que le fil soit au dessous pour l'envelopper & entortiller, laissant le bout de vostre fil sur le cuir, sans le tirer du tout: puis la mesme esguille sera repassée par le dedans de la playe de l'autre costé dudit vaisseau, afin que le fil de son anse, qu'il fera, la puisse empoigner & enuironner avec quelque portion de chair, & ferez sortir vostre esguille au dessus du cuir de l'autre costé dudit vaisseau, estât guidé par l'autre bout de vostre fil, laissant d'espace entre les deux points de ladite esguille d'un trauers



de doigt, puis les deux bouts du fil seront estroittement serrez, mettant entre deux & au dessus du cuir vne petite compresse en plusieurs doubles, grosse comme le petit doigt, pour engarder la douleur, à cause de sa compression, & que le nœud n'entre point dedans le cuir, qui le pourroit par succession de temps couper. Telle ligature <sup>seureté de la ligature.</sup> estant dextremement pratiquée, est fort seure, laquelle se peut aussi faire es flux de sang, en toutes les parties du corps, comme à vne grande playe faicte en vn bras, cuisse, gorge: l'ay donné le pourtraict de ceste operation en mes Instrumens de Chirurgie.

*Le moyen d'extirper les doigts superflus & gaster, & separer ceux qui sont ioincts & vnis ensemble.*

## CHAPITRE VI.



A main, qui est l'instrument des instruments, naturellement est diuisee en cinq doigts: Il aduient quelquefois que pres du pouce, ou du petit doigt, nature en fait surcroistre vn sixiesme, lequel est tout charneux, ou composé de quelque petit os: ny l'un ny l'autre ne sont bien parfaits, soit que vous consideriez leur figure ou grandeur, comme estans contre l'ordre de nature, iceux outre la difformité de les voir, empeschēt souuent l'action de la main. Il peut aussi suruenir qu'un doigt de la main sera

*La main est l'instrument des instruments.*

caché & brisé sans apparence de pouuoir garder qu'il ne se gangrene. Aussi il suruiet en leur extremité vn aposteme, dicté Panaris, ou Paronichie, qui fait telle douleur pour la malignité de sa matiere, que l'os se vient à gaster & pourrir, mesme l'inflammation commence le plus souuent à l'os: & pour y remedier deuant que l'os se vienne à alterer il faut inciser le bout du doigt en long, commençant vers le dernier article, & profiler iusques audit os, afin de donner issue à ceste malignité qui croupit entre le periofte & l'os. L'incision faicte il faut laisser couler le sang iusques à ce qu'il s'estanche de soy-mesme, puis tremper le doigt en eau de vie, en laquelle on aura dissout vn peu de Theriaque ou Mithridat: Nō obstant ces remedes, si par succession de temps le doigt se vient à pourrir, & qu'il demande estre amputé, il se fera fort commodement avec les Tenailles incisives, lesquelles tout d'un coup tracheront entierement & la chair & l'os, sans faire beaucoup de douleur. Il y en a quelques vns qui mettent le doigt sur vn petit billot de bois, & avec vn petit ciseau bien tranchant frappent dessus avec vn marteau, & le coupent de ceste façon. Les doigts superflus, esquels il y aura des os, se pourront extirper & oster de ceste façon.

*Panaris, ou Paronichie. Curation.*

*Moyen d'extirper les doigts superflus.*

Or si les doigts, ou de naissance, ou pour quelque brulure ou vlcere faicte en iceux, sont attachez & vnis, comme collez ensemble, ils seront également diuisez avec vn petit rasoir bien tranchant, sans entreprendre sur l'un & sur l'autre: puis separément seront enuoloppez avec vn emplastre desiccatif, qui aura vertu d'engêdrer à l'un & à l'autre la peau, par ce moyen chacun des doigts se guaira à part. S'il se fait quelque vlcere au doigt, auquel il succede vne cicatrice mal gouuernée & conduite, qui le rend courbe & crochu: premierement il faut essayer quelque remede remollient, afin de l'alonger & rendre plus droit: & s'il ne profite de rien, comme souuent il aduient, quand la cicatrice est grande & vieille, & quand les nerfs & tendons sont bleffiez, il faut aduiser si le vice est au nerf ou au tendon, ou bien à la peau: s'il est au nerf ou au tendon, il n'y faut toucher, comme estant incurable: car estant l'un ou l'autre couppe, par apres le doigt ne se pourroit ployer ny fermer, & est necessaire que la flexion precede l'extension, & l'extension la flexion, & par ainsi demeureroit tousiours droit & inutile, estant plus expedient qu'il demeure fermé mediocrement, que droit pour l'incommodité que l'on en receuroit: car voulant fermer la main, & prendre quelque chose, luy seul demeureroit estendu: mais si la seule peau fait la cicatrice, le doigt estant

*Curatio des doigts courbe & crochu.*



*Doigtier de  
fer blanc.*

retiré par icelle, il la faut trancher du tout: car estant dure & calleuse, ne permet que l'on estende le doigt. L'ayant par ce moyen redressé, on y fait vne cicatrice nouvelle, & durant le temps qu'elle se rengendrera, il se faut donner garde que le doigt ne se reuiène à replier & courber: & pour y obuier, apres l'auoir pensé & medicamété, ie n'ay trouué meilleur moyé que luy faire porter vn petit doigtier de fer blanc ou d'argent, de la grandeur & grosseur du doigt, estant garny de son emplastre & bandage deslié. Iceluy doigtier sera garny de rasserfas, ou autre estoffe, & sera attaché proprement au poignet avec vn petit ruban, qui prendra à deux petits annelets: il luy seruira plus que toutes les eclisses desquelles on vse ordinairement pour tenir les doigts estendus.

*Pour le poul-  
ce, & doigt,  
ou poignet,  
deuenus co-  
me paraly-  
tique.*

Il suruiuent vn vice tout contraire à quelqu'un des doigts, & principalement au poulce, lors qu'il a receu quelque coup sur les tendons, qui l'estendent & redressent, qui fait qu'estans coupez il ne se peut releuer ny redresser, & demeure comme paralytique dans la main. Le semblable vient aussi au poignet pour auoir receu quelque playe sur les estendeurs du carpe & poignet, ou bien sur le poignet mesme: de sorte que la main tombe, comme paralytique, ne se pouuant redresser d'elle mesme. Pour le regard du poulce & doigts, il faut auoir vn doigtier & poulcier qui les releuera, & pour le poignet, aussi vn poignet, qui le retiendra releué: lesquels sont descrits au liure de monsieur Paré.



## TRAICTE HVICTIESME DES OPERA- tions de Chirurgie, où il est discouru des Cauteres & Seton, contenant cinq Chapitres.

Que c'est que Cautere, leurs especes & differences.	Chap. 1.
De l'inuention & vsage des Cauteres, & à quelles maladies & parties ils conuiennent les appliquer.	Chap. 2.
Des Cauteres potentiels, & le moyen de les faire.	Chap. 3.
Le moyen & methode d'appliquer les Cauteres.	Chap. 4.
Du Seton, & le moyen del'appliquer.	Chap. 5.

*Que c'est que Cautere, leurs especes & differences.*

### CHAPITRE I.

*Le nom de  
Cautere se  
pent en  
deux ma-  
nieres.  
Gal. chap.  
27. du 6.  
liure des  
simples.*



YANT proposé d'escrire des Canteres, il faut premierement sçauoir que c'est: combien il y a d'especes & differences: quelle est leur matiere & composition: leurs vsages: à quels corps: & à quelles maladies ils conuiennent: & comme il les faut appliquer. Or pour sçauoir la nature d'iceux, il faut sçauoir ce que nous entendons par ce nom de Cautere: car il se prend en deux manieres, proprement & improprement: Proprement, pour l'instrument, ou pour la matiere caustique, qui brulle quelque partie, comme descrit Galen au sixiesme des simples, chapitre vingtsept: Improprement pour le vestige & marque qui demeure en la partie qui est brullee, c'est à dire, pour le petit vlcere qui est demeuré en icelle, l'escarre en estant



ostee : Et par ainsi Caustere improprement pris sera vn petit vlcere en l'exterieure partie du corps, fait par l'artifice du Chirurgien, de choses qui bruslent, afin de donner issue à quelque matiere morbifique.

Les differences de tels Causteres ou petits vlceres sont tirees de leur essence, & du lieu où ils sont appliquez, & de leur cause efficiente. Leur essence consiste en leur forme & figure, & par ainsi aucuns seront ronds, obliques, droitz, grâds, petits, profonds, ou superficiels, tous lesquels auront vne seule ouuerture, ou deux, & est appelée Section: Du lieu où ils sont appliquez, cōme en la teste, au col, bras & iambes, bref à quelque partie du corps que puisse estre, pourueu que l'action d'icelle n'en puisse estre empeschée ny blessée: De leur cause efficiente, laquelle est prise de la diuersité de la matiere, laquelle est appliquee dessus quelque partie du corps, ou bien engédree en iceluy. La matiere qui est appliquee dessus le corps brusle actuellement ou potentiellement, pour ce sont dits Causteres actuels ou potentiels: Celle qui est engendree de nostre corps, peut estre quelque humeur acre & mordicant, qui ietté au cuir, le vient à exulcerer, & d'iceluy vlcere s'en pourra faire vn caustere ou Fontenelle, qui se peut nommer Caustere naturel.

De là pouuons coniecturer l'inuention des Causteres ou Fontanelles auoir esté trouuee, imitant nature, en donnant issue à ce qui luy est contraire & moleste, soit en quantité ou qualité, comme nous dirons cy après. Et quant aux Causteres, qui sont nommez Instrumens, leur difference principale est prise de leur matiere, forme, figure, de leur tardité ou promptitude de brusler, profonde & superficielle, & la maniere de les appliquer. Quant à leur matiere, d'autant qu'elle brusle actuellement & de fait, ou potentiellement, ils sont dits Causteres actuels ou potentiels.

La matiere de ceux qui bruslent actuellement est presque infinie, estans allumez, ardens & eschauffez. Les anciens ordinairement faisoient leurs Causteres de metaux: comme d'or, d'argent, fer & cuiure. Archigenes cauterisoit la fistule Lacrymale avec plomb fondu ietté par vne cannule. Ils auoyent d'opinion que ceux d'or faisoient les escarres avec moins de douleur, & qu'elle estoit plus legere & plus aisée à supporter: mesme que le lieu cauterisé ne rendoit tant de boüe, & que la bruslure n'en estoit si fascheuse, d'autant que l'or est le plus temperé de tous les metaux: ce qui est cause qu'il ne brusle si viuement & asprement que le fer, encore que sa matiere soit plus solide, serree & espaisse: partant les Causteres qui sont faits de cuiure, ne bruslent si viuement que ceux qui sont faits de fer, parce que le cuiure est matiere moins solide & ramassée: & par ainsi quand nous voudrions cauteriser asprement, il faut choisir la matiere qui sera la plus solide & compacte.

Quelquefois aussi les anciens cauterisoient, comme recite Hippocrate, avec des fuseaux de bouis trempés en huile bouillante, ou avec champignons secs & allumez, ou avec racine d'Aristolochie trempée en huile, puis allumée au feu, ou avec racine de Strutium: cōme Cælius Aurelianus, Dioscoride, & Attilus cauterisent avec croûtes de Cheutes embrasées. Aëce cauterise les vlceres putrides des genciues avec huile bouillante, appliquee avec vn petit floc de laine attachée au bout d'vne esprouette: ainsi fait Albucralis les dents trouées avec beurre bouillant. Guidon cauterise les corps avec souffre fondu. Par ainsi il est aisé à voir qu'on fait autant de sortes de Causteres qu'il y a de choses qui se peuuent eschauffer, allumer & embraser.

Lesdicts Causteres, & principalement ceux qui se font de metaux, different aussi pour leur figure: car elle doit estre proportionnée selon la maladie, & le lieu qu'il conuient cauteriser: de sorte qu'aucuns sont Claueres, c'est à dire, en forme de teste de gros clou: Autres Lenticulaires, autres Triangulaires, autres ronds comme vn bouton, autres punctuels, autres trenchâts, autres cultellaires, autres lunaires, autres circulaires, faits comme vn cercle: comme il se peut voir des cercles d'Albucralis: autres en forme de petite lame d'espee, comme décrit Celse, pour cauteriser les fentes des leures.

Ils peuuent aussi differer pour la profondeur ou superficie: car quelquesfois il faut seulement cauteriser le cuir, cōme Hippocrate commande à la deloüture de l'espaule:



*res prise de la profondeur ou superficie.* autrefois il faut cauteriser de la chair, cōme en Sciatique : autrefois il faut profiler iusques a l'os, & mesme le toucher viuement, cōme es cauterres qui s'appliquent sur le sommet de la teste : autrefois il faut penetrer iusqu'à la capacite des ventres, comme quand il y a de la bouë cōtenue dans la poitrine: autrefois efflorer simplement le cuir.

*Difference des cauterres prise de l'action.* Et d'autant qu'entre les cauterres (selon la matiere d'où ils sont faits) il y en a qui facilement s'eschauffent, & retiennent plus long temps le feu le vns que les autres, aussi ils sont differens selon leur violence ou legereté, promptitude ou tardité, vehemence ou douleur d'operer.

*Difference prise du nombre.* Les cauterres different aussi pour le nombre: car souuent on se contente d'en appliquer vn, quelquefois deux, trois quatre, voire iusques à quinze à vne seule fois, comme Aëce commande pour la guairison des Empyiques.

*Difference prise de la maniere de les appliquer.* Ils sont pareillement differens pour la maniere de les appliquer, car aucuns s'appliquent seuls, comme neus : autres avec cannules percees par le bout, ou fenestrees en quelque endroit.

*De l'inuention & vsage des Cauteres, & à quelles maladies & parties il conuient les appliquer.*

C H A P I T R E I I.

*L'inuention des Cauteres mōstrée par nature.*



L se peut dire que nature nous a monsté l'inuention des Cauteres & Fontenelles : car souuent esfois estât chargee de trop grande quantité d'humeurs, ou molestee par leur acrimonie & malignité, elle descharge sur quelque partie ce qui luy est moleste, cōme sur quelque bras ou iambes, faisant quelque petite excoriation & vlcere, à son grand soulagement. A ceste imitation les Medecins & Chirurgiens, afin d'aider à nature, ont inuēté l'vsage des Cauteres & Fontenelles, faisant par leur art ce que nature tasche souuent à faire de son propre mouuement: & pour ce nous vsons desdits Cauteres routes & quātesfois que nous pretendons faire reuulsion, deriuation, interception, ou euacuation de quelque matiere, qui peche en quantité ou qualité, ou en tous les deux ensemble. Nous nous seruons aussi d'iceux quand nous voulōs non seulement exhaler & transpirer les vapeurs malignes & veneneuses, mais aussi quand nous pretendons dessecher & consommer la matiere de la fluxion, la diuertir du dedans au dehors, tant par l'attraction que fait le feu, que par l'vlcere y demeurant: par lequel, comme par petits ruisseaux & tuyaux ouuerts, on les tire & conduit du profond au dehors, pour les euacuer & transferer d'un lieu en l'autre.

*Utilité du Cautere. Hip. Galen.*

*Albucrasis.*

Les Cauteres sont vtiles, disent Hippocrates & Galen aux vlceres corrosiues & ambulatiues, aux fluxions des yeux, en l'*Aegilops*, quand l'auantbras est tōbé sous l'aisselle, en la sciatique & douleurs de la cuisse : car ils destournent les humeurs qui portent nuisance à telles parties: aux gangrenes, aux extirpations des membres pour arrester le sang, & aux autres Hemorrhagies: aux affections des parties interieures, comme aux tabides, rateleux, aux empyiques & hydropiques. Albucrasis tiēt les Cauteres estre profitables generally à toutes maladies causees de matiere, ou sans matiere. Ils sont commodes aux morsures ou piqueures de bestes veneneuses, aux charbons, bubons veneriens & pestiferez, d'autant que par leur chaleur ils consomment, obtundent la virulence & malignité de l'humeur, & l'attirent du profond à la superficie. Ils sont vtiles aux apostemes critiques, froides & pituiteuses, esquelles la suppuration est tardieue, d'autant que par leur chaleur ils aident à cuire l'humeur froid & lent, qui est conioint à la partie. Ils profitent à la carie des os, à raison qu'ils tarissent & consomment la virulence, qui est empreinte en iceluy, la dessechent, & aident à la separation de ce qui est corrompu & alteré, comme estant pourry & vermoulu.

Ils se peuuent appliquer en toutes les parties de nostre corps, & principalemēt lors



qu'il est besoin d'en faire ouuerture pour donner issue à quelque matiere, ou va- <sup>En quelles</sup> peur, amassée en icelle. Les auteurs en ont souuent appliqué au sommet de la teste à <sup>parties dor-</sup> l'endroit de la suture Sagittale, où elle se vient ioindre & finir à la Coronalle: ce que <sup>uent estre</sup> i'ay veu heureusement pratiquer premierement à Monsieur Paré, contre la migraine <sup>appliquez</sup> & autres douleurs de teste, d'autât que par telle ouuerture il sort & s'exhale quantité <sup>les Caute-</sup> de grosses humeurs & vapeurs accumulées à la teste: Contre l'Epilepsie, afin de dōner <sup>res.</sup> transpiration à quelque vapeur & humeur veneneuse, qui souuēt est cause de ce mal: <sup>Monsieur</sup> Contre la courte aleine & difficulté de respirer, procedant par vne abondance d'hu- <sup>Paré.</sup> midité superflue, enuoyee de la teste contrebas en la poitrine, qui traueille & offen- se les parties contenues en icelle, faisant peine de respirer, leur prouoquant la toux, & causant souuent vn Empieume par putrefaction de l'humeur pituiteux receu & al- teré dans le poulmon: En l'ophthalmie & inflammation des yeux, causee par fluxion enuoyee par les vaisseaux semez au Pericrane, qui vont à l'exterieure tunique de l'œil. Aux rougeurs du visage: aux douleurs des dents, d'oreilles, à la squinancie, & autres maladies qui viennent à la bouche & gosier.

On cauterise les paupieres relaschées, comme aussi les cils qui entrent & picquent l'œil, & pareillement ceux qui excèdent en trop grand nombre: les arteres des tem- ples, l'*Aegilops* & *Polypus*, & l'*Ozena*, les leures fendues, le *Ranula*, les dents, la luette trop allongee, & les amigdales: le *Thorax* ou poitrine en diuers lieux, quelquesfois super- ficiellement, quelquesfois iusques à la capacité: le ventre inferieur, les bourses & *Scroton*, principalement la hanche pour la sciatique, & la iambe au dessous du iaret partie interne.

Aucuns font cinq Cauteres à la teste, à ceux qui sont dangereux & douteux d'e- <sup>Cauteres</sup> stre ladres. Le premier est à la conionction de la suture Sagittale, avec la Coronalle: <sup>Pour les la-</sup> Le second au dessus du front, au bout de la racine des cheveux: Le troisieme au chi- <sup>dres.</sup> gnon de la teste: les autres deux sur les os petreux au dessus des oreilles, tirant vers la partie postérieure, vers la fin de la suture Lambdoide, afin d'euitier le dessus du muscle temporal: vn à la partie dextre, l'autre à la partie senestre: tous lesquels sont mis afin d'obuier aux fluxions qui vlcèrent le nez & la bouche dedans, à ceux qui sont ladres, qui les enrouë, leur cause difficulté de respirer, leur abbat le poil des cils & sourcils, & leur gaste par dehors le visage, tellement qu'ils sont hideux, difformes & effroya- bles à voir. Aucuns pour n'estre veus auoir des Cauteres, se les font appliquer pour les susdictes affectiōs, aux bras, ou bien derriere la teste.

### Des Cauteres Potentiels, Et le moyen de les faire.

#### CHAPITRE III.



Es Cauteres Potentiels sont ceux, qui par leur extreme chaleur <sup>Cauteres</sup> reduite de puissance en effect, par le benefice de la chaleur na- <sup>Potentiels,</sup> turelle, brulent comme feu la partie, où ils sont appliquez, y <sup>et leur</sup> laissant vn escarre & crouste: la matiere desquels est en grand <sup>matiere.</sup> nombre, & icelle chaude au quatriesme degré: & d'icelle l'vne est extremement chaude, l'autre aucunement remise, selon que leur operation est tardiuë: Entre lesquels on remarque les can- tharides, le tarte, le verdet, le vitriol commun, ou calcine, la chaux, l'orpin, l'arsenic, & sublimé, l'eau forte, & huile de vi- triol & autres, lesquels aujourd'huy sans estre preparez ou mellez, nous mettons peu en vsage, pour faire Fontenelles: car l'experience nous en a appris de plus commodes, & moins dangereux.

L'vsage du Cautere Actuel est plus propre que celuy du potentiel, soit que nous <sup>L'vsage des</sup> considerions leur nature & substance, leur saineret, soudaineret & seuretet d'operer: <sup>Cautere</sup> car le feu est simple n'ayant autre qualite qu'eschauffer & desseicher, sans auoir <sup>actuel.</sup>



aucune malignité, ou venenosité en soy, & son action soudaine, seure & saine, & ne passe point outre le lieu, qui est cauterisé, sans offenser ny apporter aucun accident aux parties proches & voisines, lors qu'il brusle celles qu'il touche à cause de sa subtilité & bonté de substance. Il est ennemy de toute pourriture, & pour ce empesche & preserve de toute putrefaction, consomme mesme le venin & maligne qualité, qui pourroit estre cachee en quelque partie, consomme & desseiche toute l'humidité estrange & superflue, corrige l'interperie froide & humide.

*L'usage du  
Cautere Po-  
tentiel, sa  
matiere &  
ses effets,  
dont il se  
faut don-  
ner garde.*

Au contraire la matiere de quoy est composé le Cautere potentiel souventesfois est maligne, pour bien preparee qu'elle soit, son action est incertaine, tardive, & souventesfois dangereuse, sans pouvoir bonnement & iustement limiter la force & operation: car bien souuent il s'estend plus que ne voulons, & fait plus de degast que n'auons pretendu, d'autant qu'il ne brusle pas seulement l'endroit où il est appliqué, mais aussi cependant qu'ils sont eschauffez, & reduits de puissance en effect par la chaleur naturelle de la partie, ils s'estendent plus largement & profondement qu'il n'est de besoing, & par mesme moyen petit à petit la partie eschauffee, imprime non seulement en icelle, mais aussi plus auant sa qualité maligne & pernicieuse. qui se communique souuent par les veines, arteres & nerfs, aux parties nobles, corrompant souuent & bruslant la bonne complexion du lieu, dont s'ensuiuent de trespernicieux accidents, & des vlceres de difficile guairison, & souuent, des gangrenes. Ce neantmoins, encore que les Chirurgiens pour le iourd'huy soyent assez hardis & asseurez pour appliquer les Actuels, la pratique ordinaire est telle, pour la delicatresse & crainte des malades, & pour l'apprehension & horreur qu'ils ont du feu, & Cauteres ardents, qu'ils sont contrains de s'aider des Potentiels, l'usage des Actuels estant comme anonchaly & delaisié: Vray est que les Cauteres Potentiels, desquels nous vsons auourd'huy, sont de velours, fort excellents, & desquels ie n'ay iamais veu suruenir aucun accident, l'usage nous ayant appris à la longue la seureté de les faire.

*Cauteres de  
velours.*

Es Cauteres & Ruptoires, il faut obseruer de n'y rien mettre, qui soit de nature & qualité maligne: car puis qu'ils sont reduits de puissance en effect, par le benefice de la chaleur naturelle, qui resueille & excite doucement & à loisir la vertu assoupie, & comme enseuelie, qui est en iceluy, il est impossible qu'il n'imprime par mesme moyen sa malignité en la partie, s'il y en auoit: ce qui est ordinairement cause de les preparer, pour les rendre aussi plus prompts à operer, & estre rendus de puissance en effect.

*Matiere des  
Cauteres  
Potentiels,  
qui sont de  
present en  
usage.*

Pour le iourd'huy nous faisons des Cauteres & Ruptoires en forme de trochisques, de plusieurs sortes de cendres, sels & chauds viue. Les cendres se font de chesne, figuier, ferment de vigne, & de tiges de febues, choux, titimal: les sels sont sel Alkali, sel Nitre, Armoniac, sain de verre, soude de verre, vitriol, tartre, ou cendre grauelee, desquels ou d'une partie d'iceux nous faisons de la lexiue, dictée Capitel, laquelle nous reduisons en sel caustique, qui sera plus ou moins aspre, vis, ou plus doux ou plus lent, selon la quantité, ou qualité des ingredients, qui entrent en ladicte lexiue.

*M. Paré.*

Entre tous les Cauteres, ceux que Monsieur Paré a nommez Cauteres de velours, tiennent le premier lieu, pourueu qu'ils soyent faicts ou cuits comme il appartient: ce neantmoins il m'a semblé bon vous en escrire icy quelques vns, desquels i'ay veu vn tres-bon effect.

*Recepte des  
Cauteres de  
velours.*

Prenez sain de verre, cédre grauelee, chaux viue, de chacun vne liure, cendre faicte de vieux muiz à mettre vin, deux liures, mettez le tout en vn grād pot de terre de Beauuais, cōme sont ceux ausquels on falle du beurre: puis faudra verser dessus xv. ou xx. liures d'eau claire: le tout sera trempé l'espace de huit ou dix iours, plus ou moins, tant que vous gousterez dessus la langue, que vostre lexiue sera picquante, ou, comme aucuns disent, qu'un œuf nagera dessus, la remuant tous les iours avec vn baston: puis sera reposée quelque temps, & d'icelle en prendrez le dessus, que verserez par inclination,



inclination, ou par philtre le ferez distiller, sans broüiller le fond, & d'icelle, ou d'une partie en ferez trochisques, comme dirons cy apres. Autres Cauteres, que l'on attribue à feu Monsieur Cheual Chirurgien.

Prenez sain de verre, demie liure, sel gemme, six onces: sublimé subtilement puluerisé, demie once: cendre de ferment demie liure: eau commune, dix liures: le tout fera infusé comme dessus, & fait lexique, pour en faire trochisques, adioustant sur la fin deux drachmes d'*Opium* dissout en eau de vie. Autres de feu Monsieur Rasse Desneux.

Prenez cendre grauelee deux liures, sain de verre, & sel *Alkali*, de chacun demie liure, chaux viue trois liures, eau commune vingt-cinq liures: faites lexique comme dessus, & en ferez trochisques. Autres de maistre laques de Ville-neufue, grand praticien de Montpellier, lesquels ie luy ay veu faire en ladicte ville.

Prenez lexique de ceux qui font le saumon, deux liures, vitriol romain trois onces, sublimé demie once, soyent faits trochisques, adioustant sur la fin de l'*Opium* deux dragmes.

Il se peut faire bonne lexique de seule cendre de chefine, ou de ferment, pourueu qu'elle soit fort cuite, de cendre grauelee, & de tiges de febues, & d'icelles de tres-bons Cauteres, y adioustant si bon leur semble vn peu de chaux viue.

Nous pouons promptement, comme en vn iour seul, faire de tres-bons Cauteres, prenans chaux viue vne liure, cendre grauelee demie liure, sain de verre puluerisé quatre onces, cendre commune bien cuite deux liures, mettrons le tout en quinze ou vingt liures d'eau, tremper l'espace de trois ou quatre heures, puis le faire vn peu bouillir, si bon vous semble, & par apres le laisser reposer, passans vostre capitel par philtre, duquel ferez bons Cauteres.

Encore que vous ayez vos ingrediens & drogues susdictes, pour faire bonne lexique ou capitel, si vous ne donnez cuisson propre a vostre sel, pour faire vos trochisques ou Cauteres, ils n'auront pas grande vertu, & tost se viendront à fondre, sans se garder longuement. Et pour les bien cuire, ayans mis vostre dicte lexique en vn bassin ou poille de cuire, dessus le feu il faudra la faire bouillir & euaporer, tant qu'elle vienne à s'espeffir comme miel, ramassant le tout ensemble avec vne espatule de fer, & lors ledict sel representera quelquesfois diuerses couleurs, comme bleue & cerulee, & se rendra plus espois: ce neantmoins il faut derechef avec grande flamme en soufflant donner le feu de fusion, afin que ledict sel se vienne à fondre, comme beurre, & rendre comme en eau, & de ce en prédrez vn peu avec vostre espatule, que mettrez sur vne pierre: si elle se vient à durcir soudainement, c'est signe qu'ils sont cuits en perfection: car si vous les desseichez d'auantage, ils viendront à se brusler, & deuiendront en cendre, estant besoin que quelque humidité y demeure, pour les entretenir en leurs corps: Cela fait, osterez vostre bassin de dessus le feu, & avec vostre espatule tout chaudement tirerez vostre dict sel, ou Cauteres, craignant qu'il n'adhère contre le bassin trop fermement: puis en coupperez, & formerez trochisques grands, ou petits, selon que les desirerez auoir, les mettant soudainement, sans qu'ils soyent beaucoup touchez de l'air, en diuerses phiolles de terre, ou verre, pour vous en seruir à vostre commodité: car estans tous mis en vne seule phiole, & l'ouurant souuentefois, lors qu'il seroit besoin d'en vser, l'air exterieur les pourroit à la longue toucher & faire fondre.

Pour faire que l'escarre des Cauteres soit mollette, & non dure, comme elle est ordinairement, aucuns m'ont asseuré, que sur la fin de la cuisson de vostre lexique, quand elle est preste à se rendre en consistance de miel, il faut seulement mettre vn peu de bonne eau de vie, ou de vin d'Espagne, ou de Maluoisie. Et pour faire qu'ils ne soyent beaucoup douloureux, adiouster vn peu d'*Opium* dissout en eau de vie, ou vin: ce que ie n'ay expérimenté.

Autre de  
M. Cheual.

Autre de  
M. Des-  
neux.

Autre de  
M. laques  
de Ville-  
neufue.

Autre de  
M. le lenne.

Autres  
sans prom-  
ptement.

Observatio  
pour la cuis-  
son du sel,  
en faisant  
Cauteres.

Feu de fu-  
sion.

Moyen de  
garder les  
Cauteres;



## CHAPITRE III.

*Ce qu'il  
faut obser-  
uer pour  
bien applic-  
quer les  
Canteres.*



*Diuerses  
considera-  
tions.*

OVR methodiquement appliquer les Canteres, tant Actuels que Potentiels, & n'en receuoir reproche, il faut considerer, qui sont ceux qui les peuuent supporter : le lieu où il les faut appliquer plus commodément : & quel moyen il y faut tenir. Car ordinairement les personnes maigres & descharnez, ne les peuuent bonnement endurer, si ce n'est en la teste, d'autant que leurs corps n'est que membranes & vaisseaux, dont s'en ensuit souuent douleur & erosion de quelque veine ou artere,

ce qui est grandement à obseruer, lors que nous sommes contraincts d'en appliquer. Il faut aussi prendre garde au naturel de la personne : car vn corps robuste, comme d'un crocheteur & manœuvre, supportera plus facilement vn fort Cautere, qu'un flouët & delicat, comme vne femme : Aussi vne partie, qui aura le cuir dur, comme est la teste, ne sera si tost percee & cauterisee, que celle qui sera rare & molle, & par ainsi il faudra plus long temps, ou moins retenir le Cautere sur icelle. Vn petit bouton de feu, ou bien vn petit grain de Cautere Potentiel, opereroit autant & plus en vne personne mollasse, que pourra faire vn bien gros, à vn qui sera de texture plus ferme & solide.

Si le corps est fort replet, ou cacochyme, deuant que d'appliquer les Canteres, il est bon de le purger premierement, & luy tirer vn peu de sang, craignant que pour la douleur il ne face quelque fluxion à la partie cauterisee. Lors que nous vsons de Canteres, pour des Fontanelles, il ne les faut appliquer ny sur les parties nerueuses, ny sur le commencement & fin des muscles, ny sur quelque notable veine, artere, ou nerf.

*Lieux aus-  
quels on ap-  
plique le  
Cautere.*

Pour la pluspart ils sont mis à la teste, aux bras & iambes : Et entre tous les endroits de la teste, pour la guarison de plusieurs maladies, lesquelles auons nommees cy dessus, les anciens ont choisi le lieu, auquel la future Sagittale vient finir avec la Coronale, qui est comme le carrefour de la teste : lequel endroit afin de n'y faillir nous a esté enseigné par Albucasis : C'est qu'il faut commander au malade d'estendre l'une de ses mains, & mettre l'extremite d'icelle, qui est au poignet, ioincte sur la racine du nez, entre les deux yeux, puis estendre de ligne droite le doigt *Medius*, vers le sommet de la teste, & à tel endroit que ledict doigt finira, sera sans faute le lieu où s'assemble la future Sagittale avec la Coronale, auquel conuiendra appliquer ledict Cautere. Afin de tirer commodité d'iceluy, il faut qu'il penetre iusques à l'os, car par mesme moyen l'os estant decouvert, il se viendra à exfolier : ce qui sera cause de tenir ledict Cautere plus long temps ouuert. Et pour ceste occasion, plusieurs apres auoir appliqué le Cautere Potentiel, ayans le lendemain couppé l'escarre, appliquent dessus vn Cautere actuel, sans aucun danger, ce que j'ay veu plusieurs fois practiquer à Monsieur Paré.

*Moyen de  
bien trou-  
uer en la te-  
ste le lieu  
propre pour  
appliquer  
le Cautere.*

*Cautere en  
l'extremite  
de la future  
Lambdoide.*

*M. Martel.*

*Canteres au  
Fibra.*

On applique aussi des Canteres au derriere de la teste, aux fins & extremittez de la future Lambdoide, au dessus de l'oreille, tirant en derriere, afin d'euer les fins du muscle Crotaphite : & pour estre plus asseuré, nous ferons ouurer & fermer la bouche du malade, pour sentir & apperceuoir mouuement d'iceluy muscle. Monsieur Martel Chirurgicalien ordinaire du Roy, & fort experimenté, en applique avec heureux succés derriere l'oreille, au trou & cavité qui est derriere le bout de ladicte oreille, nommé *Fibra*, où se pendent les pendants d'oreille, & ce pour les vieilles & obstinees maladies des yeux, & m'a asseuré en auoir eu tousiours tres-bon succés.

Quelquesfois aussi nous en mettons au chignon du Col, ou creux de la fossette, mais il faut prendre garde de ne profonder trop auant, craignant de brusler & decourrir les huit petits muscles de la teste, qui sont situez en tel endroit : ce qui



seroit cause d'apporter de fascheux accidēts, ce que j'ay veu aduenir à quelques vns.

Le plus commun est d'appliquer les Cauteres au bras, aufquels le lieu doit estre soigneusement choisi: le plus propre & commode est vers son milieu, tirant au dedans d'iceluy, droit en l'interstice des muscles *Brachial & Biceps*, proche & à costé de la veine Cephalique. Ce que mesme Hippocrates ordonne & commande de choisir, sans approcher toutesfois trop pres de la veine, artère & nerf, attendu que le feu leur est contraire: comme mesme dit en ce lieu Hipp. Et pour le commodément choisir, il faudra en tel endroit mettre le doigt *Index* dessus, pressât assez fort, & de l'autre main flescir & estendre la ioincture du coude, pareillement hausser le bras, afin de voir par tel mouuement, s'il ne se rencōtre point quelque nerf & tendō sous vostre doigt, & si quelque cauité ou interstice desdits muscles ne se manifeste point, qui soit propre à receuoir & cacher la balle ou poix que l'on desire mettre, pour tenir le Cautere ouuert: l'endroit le plus commode trouué avec le doigt, il y faudra appliquer le Cautere. Et pour le regard de celuy qui se doit mettre à la iambe, le lieu le plus propre est deux ou trois doigts au dessous du genoüil, à l'endroit que l'on met sa iartiere, soit en la partie interne ou externe: Mais à ceux qui vont ordinairement à cheual, comme aussi pour faire plus prompte reuulsion de l'humeur, qui fait la Sciatique, la partie externe est plus commode, comme aussi aux femmes.

*Moyen de bien choisir le lieu pour appliquer le Cautere aux bras.*

*Moyen de bien choisir le lieu pour appliquer le Cautere à la iambe.*

Après auoir remarqué en vostre entendement tels lieux conuenables, & les plus seurs, il faut raser le poil s'il y en a: Cela faict, le malade sera situé en lieu conuenable, tenu par quelques seruiteurs, s'il en est besoin, & principalement la partie qu'il conuient cauteriser, puis soudainement prendrez vostre Cautere proportionné, selon la nature du mal, & de la partie que desirez cauteriser, rouge & ardent, comme il sera requis, afin de parfaire à vne fois, s'il est possible, ce que nous pretendons faire: & selon qu'il sera besoin, plus ou moins, le ferez trainer & profiler, & descendre en la partie, vous donnant garde d'offenser les parties voisines: pour à quoy obuier, ont esté inuentez ausdicts Cauteres Actuels plusieurs petits arrests, comme cannules & tuyaux de fer, afin de ne brusler, soit par la faute du malade, ou contrainte du Chirurgien, les parties proches d'icelles, comme il est déclaré en son propre lieu, ayant donné le pourtrait d'iceux Cauteres.

*Caution pour appliquer les Cauteres Actuels.*

Quand il est question de reiterer plusieurs fois le Cautere, comme à quelque gangrene, ou carie d'os, il est tres-bon de garnir les parties proches de celle qu'il conuient cauteriser, comme de compreses trempées en ius de plantin, morelle, oxycrat, blanc d'œufs, battus en eau de plantin, & mesme si la chair est entamée, & que nostre intention soit de cauteriser l'os simple, il faudra garnir les leures de l'vlere avec de petits emplastres, couuerts de *Refrigerans Galeni*, ou de petits linges trempés és susdictes eaux.

*Pour les Cauteres reiterer.*

Après auoir suffisamment vsé du Cautere, & l'auoir osté, il conuient appaiser la douleur, & faire tomber l'escarre: ce qui se fera par quelque remede chaud & humide, proportionné à nostre chaleur & humidité naturelle, afin que par son humidité il ramollisse l'escarre, & les parties voisines qui sont dures & seiches, & par sa chaleur il excite & reuoque la chaleur naturelle du centre à la superficie, afin qu'elle chasse ce qui est mort & bruslé. Entre tous les remedes, celuy qui est composé d'huile d'œuf, beurre frais, & terebentine de Venise, est fort propre, meslez ensemble, en y adioustant sur la fin vn peu de poudre d'Iris, Aristoloche, & farine de febues, pour nettoyer par mesme moyen vne grosse matiere purulente, qui comme vne colle attache l'escarre avec les parties de dessous. Aucuns vsent d'vn digestif faict de iaulne d'œufs, huile rosat, & terebentine: mais tel remede n'est si propre que le precedent, pour ne le pouuoir chauffer qu'il ne cuise, comme vne aumelette d'œufs, ioinct qu'il se corrompt & desseche facilement, & en peu d'heure.

*Pour appaiser la douleur, & faire tomber l'escarre.*

Le Cautere Potentiel, qui faict crouste & escarre, estant comme vicaire de l'Actuel, se doit appliquer en ceste maniere. Il faut premierement estendre vn peu d'emplastre de Diacalcitheos, ou semblable sur du linge, de la grandeur d'vne pie-

*Moyen d'appliquer le Cautere potentiel.*



ce de vingt solds, & en son milieu y faire vn trou, couppant avec la poincte du ciseau, & emportant de ladicte emplastre vne piece de la largeur du petit ongle en rond, ou vn peu plus, selon que desirez faire ouuerture: car si vous desirez la faire oblongue, il conuiendra faire le trou de ladicte emplastre en long, puis l'appliquer sur la partie à l'endroit que vous aurez remarqué estre commode pour faire la Fontenelle, & dans le trou de ladicte emplastre, par lequel s'apparoistra le cuir, sera mis vn Cautere Potentiel, ou trochisque, de la grosseur qu'il sera requis pour faire ouuerture grande ou petite, profonde ou superficielle: car il faut noter que le Cautere fait tousiours plus grande escarre que le trou, & s'estend plus long sur le cuir, que l'emplastre n'est trouëe: Estant ainsi appliqué, par dessus sera mis vn petit linge en double, de la grandeur vn peu plus que le Cautere, pour le couvrir, & par dessus vne seconde emplastre, vn peu plus large que la premiere: & derechef sera mis vne petite compresse, de la largeur de deux doigts, puis vne autre grande: & par apres le tout sera bandé avec vne bande, selon que la partie le pourra permettre.

*Le Cautere fait plus grande escarre que le trou.*

*Pour faire tomber l'escarre fait par le Cautere Potentiel.*

*Divers moyens pour entretenir l'ouuerture faite par le Cautere potentiel.*

*Combien de temps l'ulcere doit demeurer ouuert. Celse.*

Le Cautere ayant fait son operation, qui est par l'espace de deux heures, ou environ, selon qu'il est vis & soudain à operer, il sera leué & osté: Et pour promptement faire tomber l'escarre, il sera couppé en croix avec la poincte de la Bisturie: Autres le laissent tomber de luy mesmes, sans le couper: autres le couppent en rond, le soufleuant, puis le cernent de tous costez. Mais s'il est question de donner issue & ouuerture à quelque bouë, il faut non seulement couper ledict escarre, mais aussi penetrer plus auant, tant que l'on ait trouué la bouë, pour la faire escouler. Si le Cautere est appliqué pour faire vne Fontenelle, apres auoir fait tomber l'escarre, par les remedes cy dessus escripts, il faut entretenir le trou ou vlcere caué de la grandeur d'vne bale de pistole: & pour ce faire aucuns vsent d'vn seul gros poix, lequel par l'humidité & bouë qu'il imbibé, s'enfle deux fois plus que le naturel, qui est cause de retenir le trou & vlcere ouuert tant qu'il nous plaist: autres font des bales de mouëlle de fuseau, de rheubarbe, d'agarie, de racine d'ellebore, de lierre, de noix de galle, de gentienne: autres en font d'or ou d'argent creusées, mais celles que j'ay veu & experimenté les plus commodes sont faites de cire blanche, esquelles on adiousté vert de gris, cantharides, hermodattes, & bien peu de sublimé, & orpiment, y adioustant vn peu de resine. Telles balles ont esté practiquees par Monsieur Hubert, Chirurgien du Roy, l'vn des premiers Chirurgiens de nostre temps.

Or quelle longueur de temps il faut tenir ouuert, & laisser couler telles Fontenelles, Celse nous l'enseigne, liure 4. Chap. 22. Souuent il est necessaire au Chirurgien ulcerer les parties du corps avec fer chaud; estant vn precepte general & perpetuel, que l'on ne ferme pas ces vlceres incontinent qu'il se peut faire, ains que l'on les entretienne, iusques à ce que le mal auquel on pretend remedier par ces vlceres, soit appaisé.

*Du Seton, & le moyen de l'appliquer.*

## CHAPITRE V.

*Seton dict proprement.*

*Seton dict improprement.*



*En quelles parties doit estre appliqué.*

E Seton se prend en deux manieres, proprement, ou improprement: Nous prenons le Seton proprement, pour le fil que l'on passe au trauers de la peau avec vne esguille, lequel fil anciennement estoit fait de poil rude, comme de crin, ou de quenë de chenal, ou autre poil semblable, dit des Latins *Seta*: Vray est que pour le present nous faisons nostre fil de soye, cotton, ou fil escreu. Improprement le Seton est pris pour vn petit vlcere long, en la partie exterieure du corps, fait en perçant de part en autre le cuir redouble, & ce par l'industrie du Chirurgien avec vn Cautere embrasé.

Nous appliquons principalement les Setons en trois parties du corps: Au trauers le chignon du col: aucuns toutesfois pour suiure la rectitude des fibres, l'ap-



plicquent en long: Au nombril & bourses, quand les deux sont pleins d'eau & de vent: ce qui aduient ordinairement à ceux qui sont entachez de l'hydropisie.

Son vſage eſt ou pour faire reuulſion, deriuation, interception, ou euacuation de quelque humeur: car eſtant appliqué au derriere du col, il ſert ou pour ramener l'humour qui decoule ſur les yeux, & deſtourner de ſon cours celuy qui tombe ſur la bouche & poiſtrine, ou pour couper chemin & ſurprendre celuy qui decoule ſur l'eſpine & hanches, comme ſ'il eſt mis au nombril & bourses remplies d'eau, il les vuide, la faiſant ſortir & eſcouler.

Il ſ'applique pour le preſent en deux manieres, ou avec les Tenailles & Cautere Actuel, ou avec l'eſguille ſimplement. Celuy qui ſe met au chignon du col ſe doit appliquer entre la troiſieſme & ſeconde vertebre: Et pour le mettre commodément, le malade ſera aſſis ſur vne petite chaire baſſe, & afin que ledict Seton ne prenne plus d'un coſté que d'autre, il faut tracer vne ligne avec de l'encre, au milieu du chignon du col, ou de celle partie qu'il conuiendra ſeronner, ayant faiſt fleſchir & baiffer la teſte, afin que le cuir du col ſoit eſtendu: puis ſelon que voudrez appliquer ledict Seton, ſoit de long ou de trauers, le malade ayant le col droit, & la teſte panchee en arriere, afin que le cuir ſoit plus laſche & obeiffe mieux, faut commander à vn ſeruiteur, qu'il pince d'une main vers le poil, plus profondement qu'il pourra, ſoit de trauers ou de long, le cuir du col ſuiuant la ligne qui aura eſté marquee, de telle ſorte, qu'elle ſoit eſleuee au milieu, & lors le Chirurgien vers le bas du chignon du col avec ſa main gauche, pincera & ſoufleuera de ceſte façon ledict cuir, & de l'autre main, qui eſt la dextre, à laquelle il tiendra ſon eſguille à Seton froide & bien tranchante, enfilee d'un Seton, de ligne droite percera de part en part ledict cuir ainſi redoublé pour y conduire ledict Seton, lequel par apres eſtant conduit, il coupera pres le bout de ladiſte eſguille.

Si vous aymez mieux appliquer ledict Seton avec le feu, le cuir eſtant ainſi ſouſleué de part & d'autre par vn ſeruiteur, le Chirurgien avec ſes Tenailles à Seton, qu'il tiendra en la main gauche, pincera ledict cuir, le plus profondement qu'il pourra, ſe donnant garde de prendre les muſcles du col, ſituez ſoubs iceluy, faiſant tourner, hauſſer, & baiffer doucement la teſte au malade, pour ſçauoir ſ'il n'y en aura aucun engagé entre leſdictes tenailles. Cela faiſt, ferrant leſdictes Tenailles, pour aſſopir le ſentiment du feu, il paſſera au trauers des trous deſdictes Tenailles, qui enferment ledict cuir, vn Cautere ardent vn peu courbé vers ſa pointe, en forme de triangle: & l'ayant ainſi percé de part & d'autre, ſera retiré ſubit, ſans laſcher les Tenailles, & ſera par leſdicts trous repaſſée vne eſguille à Seton, enfilee de ſon Seton, lequel ſera trempé au remede cy deſſus eſcript pour les Cauteres, ou bien en vn digeſtif: puis là laiſſant ledict Seton coupé comme deſſus, ioignant le cul de ladiſte eſguille, ſera mis vne emplaſtre de *Refrigerans Galeni* par deſſus, pour vn iour ou deux, & par apres vn emplaſtre de *Betonica*.

Il faudra laiſſer ledict Seton tant qu'il ſera neceſſaire, comme nous auons dict es Fontenelles. Quant au Seton qui ſe doit appliquer au nombril & bourses, il ſuffit de pincer le *Scroton* & prominenſe du nombril, puis percer la peau ainſi redoublée de part en part avec vne eſguille mediocrement groſſe, enfilee d'un fil de laine, cotton, ou de ſoye, & appliquer par deſſus les meſmes remedes qu'au ſeton du col.





TRAICTE' NEVFVIESME DES OPERA-  
tions de Chirurgie: Des Bandages, & situation des  
parties, contenant six Chapitres.

Que c'est que Bandage, leur matiere, qualité, forme & quantité.	Chap. 1.
Les différences, & especes des Bandages.	Chap. 2.
Reigles & preceptes generaux, qui doiuent estre obseruez en tous bandages & ligatures.	Chap. 3.
Comme il faut arrester la Bande, & le moyen de la desbander.	Chap. 4.
Le moyen de bander les bras, iambes & cuissës rompues.	Chap. 5.
De la situation & collocation des parties, esquelles les susdictes Operations ont esté practiquees.	Chap. 6.

*Que c'est que Bandage, leur matiere, forme, qualité & quantité.*

CHAPITRE I.



PRES auoir traicté des Sutures, qui est l'un des moyens pour reünir les playes & parties diuisees, tenans les leurs d'icelles ensemble, il faut parler des Bandages: & le moyen de bien bander: car comme dict Hippoc. il n'est pas permis à vn chacun de bander dextrement: mais deuant que d'entrer plus auant en discours, il faut considerer, Que c'est, leur matiere, qualité & forme, quantité & differences, comme il faut les arrester, & la maniere de desbander.

Or bandage n'est autre chose qu'un tournoyement & roulement de Bande, c'est à dire, d'un lien long & large, tant d'une partie blesee, que de la partie voisine, ou opposite,

pour la remettre en son premier naturel.

*Que c'est  
que Banda-  
ge.*

*Matiere des  
Bandages.*

*Hippocrat.*

Leur matiere selon les anciens est diuerse, comme de linge, laine, cuir: celle du linge est la plus commune, de laquelle ils vsoyent lors qu'il estoit besoin de comprimer & serrer: De laine, desquelles ils se seruoient aux fractures avec playe, pour seulement contenir doucement, de peur de douleur & inflammation: De cuir, d'icelles Hippocrates se seruoit pour la fracture du nez, & de la machoïere inferieure. Mais de quelque matiere qu'elles puissent estre, il faut qu'elles ne soyent gueres vscées, afin qu'elles ayent de la force & fermeté mediocre, pour endurer l'extension: outreplus elles ne doiuent auoir aucune inegalité, par cousture, ourage, ourlet, ou lisiere, & doiuent estre fendues ou coupees à droit fil, & le long du linge, & non de biais, afin qu'elles puissent esgalement bander, sans que l'un des endroits soit plus lasche que l'autre, ce qui aduient quand la bande est coupee de biais, & non de droit fil: Vray est que celle qui se pratique au bras, apres que l'on a saigné, pour estre bien faicte, doit estre coupee de biais, d'autant qu'elle obeit à l'extension & fluxion du bras.

*Qualité du  
Bandage.*

Quant à leur qualité, elles doiuent estre nettes, afin qu'elles ne gastent rien de leur ordure, & qu'elles puissent aisément receuoir les liqueurs, comme oxycrat, vin, esquelles elles seront baignees & trempées. Secondement ells doiuent estre desseiches & legeres, craignans que par leur pelanteur elles ne chargent trop la partie, facent



douleur & inflammation. Tiercement elles doiuent estre molletes : car la dureté presseroit & offenseroit. Quarrement tenures, c'est à dire, d'un linge qui soit assez clair, & non par trop serré : car elles obeiront mieux, & la bouë & vapeurs sortiront, & exhaleront facilement : ce qu'estant retenu, cause inflammatio & prurit à la partie.

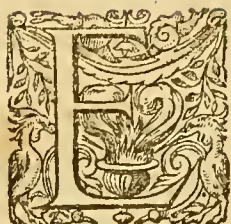
Quant à leur forme & figure, nous sçauons que la Bande est simple, ou façonnée. La simple est ou à vn chef roulée depuis vn bout iusques à l'autre, ou à deux chefs, roulée par les deux bouts iusques au milieu, également large par tout, comme sont celles desquelles nous nous seruons aux fractures des bras, cuisses & iambes, & pareillement aux playes & vlceres d'icelles parties. La façonnée est ou d'un linge coupé diuersement par les bouts, ou autre part en plusieurs chefs, comme la Bande à quatre & six chefs pour la teste, à quatre chefs pour la bourse & scroton, ou testicules : ou elle est faicte de diuerses Bandes & pieces rapportees & cousues ensemble, comme sont celles qui sont faictes pour les aines, mammelles, testicules & siege, & principalement quand nous voulons espargner le linge. Et en ce qui concerne leur longueur & largeur, cela depend de l'industrie du Chirurgien, qui doit voir & cognoistre la figure, conformation & situation de la partie, & la diuerse qualité de la maladie : car lors qu'il faudra faire plusieurs circonuolutions, il faudra mesurer la lōgueur, selon les coudées du malade, & en prendre tant qu'il sera besoin : Et pour la largeur, elle doit estre estimée selon la grandeur & dimension du mal, tellemēt qu'elle doit estre rousiours plus large que le mal, afin que faisant vn seul tour d'icelle, non seulement elle cōprenne & embrasse la playe, mais aussi d'une part & d'autre les bouts d'icelle : car estant estroite, elle sieroit & presseroit le mal, & seroit occasion de faire douleur & inflammation.

Quant à la quantité, ce n'est autre chose que le moyen & mesure qu'il faut garder à serrer ou lascher, lequel doit estre moderé, tant pour le respect de la maladie que pour le regard de la personne. Car comme il y a des personnes plus robustes que les autres, ainsi y a-il des maladies qui sont plus douloureuses que les autres : & pour ce il faut prendre garde qu'elle ne soit trop estreinte & serree, ny trop lasche : car ce qui est trop serré fait douleur en pressant, excite fluxion & faict inflammation, & souuēt gangrene : & ce qui est trop lasche eschappe, n'estant point bien contenu, & ne sert de rien, & fait que les parties qui sont remises en leur premiere forme & figure, comme les os fracturez & démis, ou les leures des playes rapprochees, sont desplacées, desvnies, & esloignees les vnes des autres. Et pour dire en vn mot la quantité & mesure du Bandage, c'est la bonne tolerance du malade, ce que l'on sçaura par son recit, qui dira qu'il sera serré, mais modérément.

Il faut noter que la Bande doit estre moins serree eux playes qu'aux fractures, & choses à ob moins aux fractures, qui sont avec playe, qu'à celles qui sont simples : Plus, qu'il faut plus serrer sur la fracture & sur la playe, que sur les parties voisines, afin de repousser l'humeur qui peut decouler & exprimer celui qui est couché sur la partie proche, & moins serree : car en ce faisant on tient la partie ferme, & est garantie d'inflammation. Dauantage, à l'extremité de la partie bandee il s'apperçoit vne enflure mollette, qui donne à entendre que la partie est raisonnablement serree : si la tumeur est dure, & comme noirastre, c'est signe que la partie est trop serree. Et où il s'apparoist aucune tumeur, c'est ordinairement signe que le bandage est trop lasche.

Deux sortes de Bandages en general.

Premiere sorte de Bandage.



N general Hippocrates a fait deux sortes de Bandage. Le premier est celuy qui de soy & de sa vertu aide à la guairison des maladies, & sans lequel elles ne peuvent estre guairies : Car sans iceluy la partie ne pourroit estre tenuë en l'estat forme & maniere qu'il faut qu'elle soit, pour estre guairie, pour empescher qu'il ne se fist quelque fluxion à la partie, ny pareillement la bouë & sanie qui est amallee, ne pourroit estre chassée, ny mise hors, sans le Bandage : comme nous voyôs au Bandage duquel nous nous seruons aux playes recentes, vlcères sinueuses, aux fractures, luxations, entorsements, à la distraction des parties qui montent les vnes sur les autres, contre nature, à la reduction des parties diuisees, à l'ouuerture ou eslargissement des parties qui sont trop contraintes, referrees, & qui veulent s'vnir, comme par force, & malgré l'intention du Chirurgien.

Secode sorte de Bandage.

Le second est celuy qui est ordonné, non tant pource qu'il profite de soy, mais par accident, & est celuy qui ne sert qu'à tenir les remedes & compressees sur la partie malade, comme sur vne grande & douloureuse inflammation, sur vne grande aposteme, ou sur quelque partie fort douloureuse.

Subdiuision de la premiere sorte de Bandage.

Or quant au Bandage qui sert de soy, il y en a deux especes, lesquelles sont prinſes de l'vsage pour lequel il est ordonné : qui est, ou pour retenir les parties au plus pres de leur naturel, afin qu'elles se reünissent & raglutinent, & pour ce est nommé Aglutinatif ou Incarnatif : ou pour empescher la fluxion qui se peut faire sur la partie, & chasser ce qui luy est moleste & nuisible, & pour ce est dict Expulsif.

Bandage aglutinatif ou incarnatif.

Le Bandage aglutinatif ou incarnatif se pratique principalement aux playes en ceste maniere. La bande est roullee par les deux chefs iusques au milieu, & chaque rouleau ou chef roulé sera tenu de chascue main : puis le milieu d'icelle qui n'est roulé, est posé sur la partie opposite de la playe, ramenant les deux chefs d'icelle au dessus de la playe, afin de ramener ensemble, & faire entretoucher les leures d'icelle, qui sont escartees & esloignees, entre-croisant iceluy Bandage en forme de croix Bourguignonne, ou de X : puis faut ramener les deux chefs de la bande à la partie, où elle a commencé, & les recroiser comme dessus, les ramenant vers la playe, en menât vn chef vers la partie superieure du membre pour empescher la defluxion, & l'autre en l'inferieure, pour exprimer le sang coulé en la partie : & faut que ladite Bande soit de telle largeur, que quand elle est desployée, & mise sur le lieu affligé, elle puisse comprendre non seulement la playe, ains les deux bords des deux costez d'icelle.

Nota.

Si la playe estoit grande, & que le Bandage pour sa largeur ne se peult accommoder, on en comprendroit la moitié à vne fois, & l'autre par apres.

Hippocrates.

Tel Bandage doit estre moderément serré, touteſois il sera plus estroittement sur la partie bleſſée, comme le commande Hippocrates, mesme aux playes avec fracture, à fin d'exprimer le sang decoulé sur la partie, de crainte que l'inflammation n'y suruienne, & par apres quelque aposteme.

Bandage expulsif.

Le Bandage expulsif conuient aux fistules & vlcères cauerneux, afin de repouſſer la sanie & fardie, qui decoule & croupit au fond d'icelles, & qui pour leur lōgue demeure, minent & cauent les parties voisines. Il profite aussi aux varices & iambes enſſeées, mais il faut noter, qu'il ne doit estre pratiqué aux fistules ny vlcères cauerneux, que premierement ne ſoyent mondifiez, & que la callosité n'en ſoit ostee, ny pareillement s'il y a inflammation.

Caution.

La maniere de faire le Bandage expulsif.

Il se pratique avec vne bande roullee par vn chef, & commence de la partie saine, qui est proche du fond du Sinus, auquel lieu il doit estre plus serré & aſtreint, puis est conduit vers la partie malade, & bouche du Sinus, en relaschant tousiours, c'est à dire, sans serrer si fort, & ne faut auoir esgard à la partie inferieure : comme si

le Sinus



le *Sinus* est en la iambe, & que le fond d'iceluy soit vers le genoüil, qui est plus haut, & sa bouche à la fin du gras de la iambe, le Bandage sera commencé au genoüil, & finira en la partie inferieure: Au contraire si le fond est en la partie inferieure de la iambe, & sa bouche pres du genoüil, le Bandage commencera vers le pied, & finira proche du genoüil. Mais si nous practiquons ledict Bandage és gros bras & grosses iambes, & qui sont variqueuses, il doit estre commencé de la partie basse du membre, qui est la plus esloignée de la racine des vaisseaux, & finira à la partie superieure, qui est vers le cœur & foye, racine desdits vaisseaux, afin de repousser l'humeur qui est en la partie, & d'empescher qu'il n'y en decoule plus.

*Observation.*

Si la partie est inegale, que pretendons bander, comme est la iambe, estant plus grosse en son mollet qu'en la partie inferieure, il faudra de palme en palme couper la bande vn peu plus que le milieu, par le trauers, puis replier en biais les deux costez qui auront esté coupez, & les recoudre proprement: ce qui sera cause que la dicte bande sera gibbeuse & courbee, tendante en arc: D'icelle estant roulee fermement, nous banderons vne iambe fort vniment, sans y faire aucune poche, sac, ny ride, faisant respondre le costé qui a esté tranché, puis reconfu à la partie plus gresle: & le costé entier, qui est le plus long, à la partie plus grosse. Oultre les deux susdites especes & differences de Bandage, il s'en peut adiouter vne troisieme, qui peut estre nommee Bandage Attractif, qui se pratique lors que nous pretendons faire attraction du sang, aliment & esprits, en la partie, laquelle ne les peut attirer, pource que la vertu attractiue d'icelle, est foible & debile.

*Bandage excellent pour les vlceres des iambes.*

*Bandage attractif.*

Il faut maintenant parler du Bandage, qui ne sert en rien de soy, mais profite & guairit par accident, en contenant & retenant seulement les remedes, qui sont applicquez sur le mal, pour laquelle raison il a esté nommé Retentif: Auquel il faut considerer trois choses: La premiere, à quelles maladies il est necessaire: La seconde en combien de manieres il se peut faire: La troisieme, comment il se doit practiquer.

*Seconde sorte de Bandage cy dessus mentionné, nommé Retentif.*

Quant au premier, nous le practiquons, ou à raison de la partie, ou de la maladie, qui n'en peuuent supporter vn autre: A raison de la maladie, comme quand vne playe ou vlcere est accompagnée d'une grande inflammation & douleur, ou quand il est question de suppurer vne aposteme. A raison de la partie, comme quand vne playe est à la teste, col, *Thorax*, ventre, genitoires, lesquelles parties ne permettent estre serrees & comprimees, & pource n'ont desoin d'aucun Bandage, sinon que du retentif, pour contenir les medicamens, mais au contraire les autres bandages leur apporteroyent incommodité.

*Bandage pratiqué à raison de la maladie.*

*Bandage pratiqué à raison de la partie.*

Quant au second point, le Bandage retentif se fait avec vne bande qui aura vn ou deux, ou trois, ou quatre chefs, selon la figure & situation de la partie qu'il conuient bander. Et pour le regard du troisieme point qui concerne, comme il se doit practiquer, il faut qu'il commence au mal, & finisse à la partie opposite.

*Comme le Bandage retentif doit estre pratiqué.*

*Regles & preceptes generaux qui doiuent estre observez en tous Bandages & Ligatures.*

### CHAPITRE III.



OVR bien & dextrement bander nous considerons & obseruons deux choses: La premiere est, la partie malade qu'il conuient bander: La seconde est la maladie. Pour le regard de la partie malade, nous tenons pour reigle & precepte general, qu'il la faut bander & lier en forme de figure, que nous desirons qu'elle demeure posée & située: car si nous bandons quelque partie pliee ou courbee, qui doit estre par apres sisee & posée droite, de là suivront tels accidents: le premier, que le Bandage se desfera: le second, qu'il suruiendra douleur à la partie, d'autant que les muscles, veines, arteres & nerfs, ensem-

*Deux choses à considerer pour bien bander. La partie malade.*



ble les os, tiennent vne autre situation en la partie estant estendue, qu'estant courbee, & en la courbee, qu'en celle qui est tendue, comme pour exemple:

*Exemple.*

Si vne iambe rompue est bandee ployee, laquelle il faut bander droicte, lors qu'il la faudra situer de figure droicte, sans faute en la redressant, le Bandage se defera, & la douleur s'en ensuiura, pource que les os rompus, veines, arteres, nerts, & muscles ne tiendront plus en mesme lieu qu'ils ont fait en la bandant: Au contraire lors que nous voulons bander vn bras rompu, il faut qu'il soit ployé, s'il est bandé droict lors qu'il sera par apres courbé, pour le situer, les os & autres parties seront peruerties en vne autre figure, qui sera cause, que le Bandage se laschera en vn lieu, & comprimera en vn autre, ce qui pareillement apportera douleur à la partie: car necessairement, quand vne partie bandee est changee, estant par apres ployee, ou redressée, aucuns des muscles sont tendus & contraints comme en rond, & racourcis: les autres sont lasches & reünis: & quand ils sont tendus, necessairement ils sont pressez pour la ligature, & par consequent ils font douleur, à cause de la compression, ce qui apporte de grandes fluxions & accidens à la partie.

*La maladie.*

Or pour le regard de ce qui concerne la maladie, il conuient d'autre façon bander vn bras ou iambe rompue avec playe, que celle qui sera sans playe: Autrement vne iambe qui n'aura qu'un vlcere, que celle qui sera affligée d'un vlcere fistuleux ou cuniculeux: vne partie douloureuse doit estre plus laschement & doucement bandee, que celle qui n'a point de douleur.

*Pour bien bander.*

Et pour dextrement & proprement bander, il faut premierement que la bande soit droictement & fermement roullee, afin qu'elle soit plus assurement tenue en la main, sans varier çà ny là, ny eschapper, comme elle feroit estant laschement & de trauers roullee: car pour sa fermeté & rectitude, elle est mieux conduite, manice & deroulée & plus droictement entortillée à la partie: par ainsi la bande est plus proprement posée & agencée, estant plus belle à voir, n'ayant aucune ride ny cauité: ce qui contente le malade & les assistans, & mesme le Chirurgien, voyant son œuvre ainsi poly, vny & de bonne grace.

*Comme il faut arrester la Bande, & le moyen de la desbander.*

### CHAPITRE IIII.

*Choses à observer pour bien arrester le Bandage.*



LE Chirurgien doit prendre garde, non seulement qu'aucune couture, nœud, ou dureté qui pourroit estre à la Bande, soit posée sus le lieu affligé: mais aussi quand on acheue de bander, il faut faire en sorte, que le dernier chef ou extremité de la Bande ne finisse sur la playe, ou autre lieu douloureux: car en l'arrestant, soit avec espingles, soit par le moyen de quelques poincts d'esguille, cela pourroit offenser le mal, & faire plus grāde douleur: Et partant elle doit finir plus haut ou plus bas, ou à costé:

& commencer les poincts d'esguille au bout de la Bande, afin d'attirer le bout, & l'attacher ou coudre sur les tours & circonuolutions de la Bande, qui sont ia affermis: & si on est quelquefois contraint de faire quelque nœud, il faut auoir esgard, que ce ne soit es lieux, sur lesquels le malade se couche ou appuye, comme derriere la teste, temples, au dos, & fesses, ny sous les aines & aisselles.

*Deux choses à considerer pour bien desbander.*

*Celse. Hippocrates.*

Or touchant ce qui cōcerne le moyen de desbander, il faut considerer deux choses: Le tēps qu'il faut attendre, pour releuer la Bande: & la methode & la dexterité pour ce faire. La pratique des anciens ne s'accorde pas avec la nostre: Car pour le regard de penser les playes, Celse veut, que l'on ne leue l'appareil que le troisieme iour, le laissant deux iours entiers, sans y toucher: puis veut qu'elles soyent pensees & rebandees iusques au cinquiesme iour. Et quant aux fractures simples, Hippocrates conseille de ne les desbander, que iusques au troisieme iour: Mais pour le iourd'huy



nous ne fuiuons point ceste pratique : car nous ne laissons le premier appareil sur la playe, que vingt-quatre heures, s'il n'y auoit crainte de flux de sang, pour laquelle occasion nous differons à penser le malade, deux, trois, quatre & cinq iours : vray est, que pour donner air & transpiratiō à la partie, & voir s'il n'est point suruenu quelque inflammation, ou autre accident, nous desbandons le trois ou quatriesme iour, sans oster l'appareil: Et lors que la playe vient à suppurer, & qu'il y a quantité de matiere, ou qu'il y a douleur & inflammation, nous la pésons deux ou trois fois en vingt quatre heures, esgalans le heures de huit en huit, si faire se peut.

Pour le regard des fractures simples, quelquesfois nous sommes fix, sept ou huit iours sans desbander, s'il n'y a quelque accident, & mesme nous demeurons le plus tard qu'il nous est possible, car pour peu que l'on remue vne iambe rompue, les extremités de l'os fracturé sont esbranlez & remuez, & frayent les vns contre les autres: ce qui est cause de faire douleur, & empescher la reünion, attendu que toute vnion se fait par attouchement perpetuel.

La dexterité de desbander doit estre telle: C'est qu'il faut leuer la bande doucement, & sans douleur, la desfroullant tantost d'une main, tantost de l'autre, tenant tousiours le tout en sa main: Mais d'autant qu'il aduient souuent au premier appareil des playes, que le Bandage & les compresses sont fort adherentes, & comme collees ensemble, à raison du sang & matiere qui se sont desseichez & figez, il faut, cela aduenant les humecter & abreuer d'un peu de vin tiede, tant & si peu qu'elles se puissent separer & destouller aisément, & pareillement à costé de la playe couper par le trauers chascun rouleau ou circonuolution de la bande, pour avec plus de facilité & moins de douleur, la leuer piece à piece.

*Le moyen de bander les bras, cuisses & iambes rompues.*

#### CHAPITRE V.



ENCORE que nostre pratique ordinaire, en ce qui concerne les fractures semble differer de celle des anciens, si est-ce que facilement nous les pouuons accorder l'une avec l'autre. Toute l'antiquité a esté d'aduis d'vser aux fractures de deux sortes de Bandes, c'est à sçauoir des Sousbandes, qu'ils ont appellees *Hypodesmidas*, & des Susbandes, qu'ils ont nommees *Hypodesmous*. Elles sont ainsi appellees, à raison de leur situation, attendu que les vnes sont dessous, les autres dessus. Et quant aux Sousbandes, Hippocrates en fait deux. La premiere & la plus courte, commence droit sur la fracture, couchant toutesfois de biais le chef d'icelle, afin de le mettre vn peu arriere du mal, & doit ladicte Bande estre entortillee au tour de ladicte fracture, puis sera conduite en haut, où elle finira: ces reuolutions doibuent estre fort ioinctes & pressees ensemble: elles empeschent la defluxion, qui pourroit tomber sur la partie malade. La seconde, laquelle doit estre deux fois ou à plus pres que la premiere, plus longue, commence de mesme façon, que la premiere, c'est à sçauoir sur la fracture, faisant seulement vn ou deux tours dessus, puis est conduite en bas, afin de faire expression du sang, qui seroit coulé sur la fracture, avec reuolutions plus escartees l'une de l'autre, qu'à la premiere: car il faut garder de faire si forte expression du sang aux extremités, qui ne peuuent sans inflammation en recevoir beaucoup, & estant paruenue en bas, elle est remontee en haut, pour aller rencontrer la premiere, où elle finit, afin de tenir ferme les deux susdicts Bandages, & remettre les muscles en leur naturelle situation, qui pourroyent auoir esté destournez par les deux premieres Bandes.

Quelques anciens de ceste seconde Sousbande en font deux: l'une qui est vrayement la seconde pour les fractures, qui commence sur la partie fracturée: puis ayant



faict vne ou deux circonuolutions, est conduite en bas. L'autre qui peut estre la troisieme pour les fractures, commence de l'extremite & bout de la partie, monte en haut, ou est finie la premiere, passant par dessus la fracture & lieu fracturé. De sorte qu'ils appliquent trois bandes, nommees sousbandes. La premiere, qui de la fracture va contremont, comme du milieu de la iambe au iarret. La seconde, qui de la fracture va contrebas, comme du milieu de la iambe vers les cheuilles du pied. La troisieme, qui de l'extremite du membre monte en haut, comme de la plante du pied vers le genouil.

*Astringens sur la partie fractu-  
ree auant  
que de ban-* Or pour le iourd'huy & selon nostre pratique ordinaire, nous vsons de ces trois bandes, mais auparauant nous mettons sur la partie fracturée pour le premier appareil vn astringent, faict de bol, farine volatile, blanc d'œuf, huile rosat, & peu de terebentine, au lieu que les anciens vsoient de Cerat de Galen: duquel apres le premier appareil, nous vsons ou de l'emplastre de *Calctheos* ou *Diapalma*, dissolt en huile rosat, & vinaigre.

Quand le Bandage est ainsi sagement conduit, d'autant que les cuisses, iambes & bras sont plus gresles & menus en leurs extremités qu'aux autres endroits, il faut mettre des compresses pour remplir les cautez vuides, afin de rendre le membre egal & vny, à ce qui est plus gros, afin que les atelles ou eclisses faictes de grosse carte, fer blanc deslié, ou autres choses commodés, desquelles nous vsons pour le iourd'huy soyent par les susbandes tenues fermes & vnies.

*Atelles ou  
Eclisses.* Telles Atelles ou Eclisses seront au nombre de trois, faictes en forme de gouttiere: La premiere sera la plus large, posée au dessous de la fracture, afin d'embrasser tout le dessous, & d'estre comme le fondement: Les deux autres seront posées à costé, esloignées quelque peu les vnes des autres, afin qu'en les serrant elles ne cheuanchent les vnes sur les autres. Elles seront longues, tant que la partie le permettra, coupant les quatre cornes ou angles de chacune d'icelles.

*Applica-  
tion des sus-  
bandes.* Ces trois Atelles estans ainsi placees sur les sousbandes & compresses pour les tenir fermes, & faire en sorte, que les os ne vacillent çà ny là, ensemble pour conseruer en l'estat & disposition toute la ligature que l'on a faict par dessus, on applique les susbandes qui sont deux. La premiere commencera à l'extremite du membre, & sera conduite de bas en haut. La seconde commencera à la partie superieure, & sera menée de haut en bas: & faut obseruer que l'une d'icelles doit commencer du dedans, & aller de gauche à droit, & l'autre doit commencer au dehors, & aller de droit à gauche, de façon qu'elles s'entrecouppent & entrecroisent en forme de X. ou de croix saint André, afin d'embrasser & retenir le tout plus ferme & assuré.

*Hippocrat.* Hippocrates semble n'vser point d'autre Bandage, quand la fracture est compliquee avec playe, sinon qu'il la tient vn peu plus lasche.

*Bandage  
pour les  
playes d'har-  
quebuse, où  
les os sont  
fracturez.* Mais aux fractures qui sont faictes de coups d'harquebuse, ou autres semblables instruments, esquelles il y a plusieurs fragmens & esquils, afin de ne souleuer point la partie ainsi fracassée, pour la crainte que nous auons de faire grande douleur, à raison des esquils qui picquent la chair; les tendons, les nerfs, & le perioste, & la tenir en mesme estat, & la remuer le moins qu'il est possible, nous vsons de grandes compresses, pliees en trois ou quatre, cousues ensemble par le milieu, sans se tenir par les extremités ensemble, fendues en deux endroits, de la largeur enuiron d'une bande, lesquelles nous renuersons les vnes apres les autres sur la partie, comme si nous voulions bander. Telle compresse est petit à petit coulee sous la partie fracturée: Et quand elle est sale & orde, & que nous la voulons changer, pour en mettre vne autre neuue & blanche, nous cousons par vn bout la blanche avec la sale, & en retirant la sale, la blanche suit en sa place. J'ay donné le pourtrait de telle compresse en la figure de mes Instrumens, en la Table du Glossocome, dict par Hippocrates

*voyez le  
Magazin.* *Ambi*, auquel lieu vne iambe rompue avec son Bandage est pourtraicte, marquée à la Page 154. & 155.



*De la situation & collocazion des parties, esquelles les susdictes  
Operations ont esté practiquees.*

## CHAPITRE VI.



H A C V N peut cognoistre combien les susdites Operations sont requises & necessaires pour la guairison des maladies, qui assaillent chacune partie du corps humain. Toutesfois en vain elles seroyent practiquees, si non seulement tout le corps, mais aussi lesdictes parties malades; sur lesquelles on a operé, n'estoyent par apres bien situees & colloquees: Par tel moyen non seulement la guairison s'en ensuit plus facilement, mais aussi la figure naturelle de la partie est gardee.

Or pour les situer plus commodément, en premier lieu il faut que le malade soit couché au liét (si la grandeur de la maladie le requiert) de telle sorte qu'il puisse situer la partie malade, comme il sera de besoin & necessaire, car toutes n'ont vne mesme collocazion: vray est qu'il y a certains preceptes, comme aux Bandages, qui conuiennent indifferemment à toutes.

*Utilité de  
la collocazion  
des parties.*

En general premierement pour bien colloquer quelque partie blessée, il faut observer trois choses, que la situation soit molle, Escale, ou vnie & Haute. Molle, d'autant que la ferme & dure, souvent foule non seulement la partie blessée; mais aussi les voisines, ce qui cause douleur & inflammation, & par consequent attraction, & fluxion à la partie: D'autre part le malade ne la pouuant ainsi durement endurer si-tuee, est contrainct pour la changer & se soulager, la remuer, ce qui luy est du tout contraire, pour ce qu'elle doit estre en repos, sans estre esbranlee.

*Trois choses à observer, pour bien colloquer la partie.*

*Situation  
Molle.*

Escale, par ce que la contraire, qui est raboteuse, fait douleur, & distortion du membre, quand vne portion d'iceluy est appuyee, & l'autre suspendue, sans estre soutenue.

*Situation  
Escale.*

Haute, afin d'empescher la defluxion, qui est esmeuë & irritée pour la situation basse & pancheant. Sur ceste consideration les Chirurgiens ont inuenté de tenir le bras fracturé ou malade en escharpe, & la jambe plus haute, que le reste du corps, le malade estant couché au liét, pource qu'il ne doit estre debout ny assis.

*Situation  
Haute.*

Or il n'est pas seulement requis, que la partie soit Mollement, Escalement, & Haute, mais il faut (s'il y a quelque playe ou vlcer, & principalement s'il est fistuleux) que l'orifice & ouuerture, si faire se peut commodément, responde & tire contrebas, afin que la bouë & matiere sorte plus librement, sans croupir longuement, craignant que par sa demeure elle n'eschauffe & corrode les parties voisines; faisant plusieurs cunicules & sinuositez: ce qui apporteroit beaucoup d'accidens au malade, & retarderoit fort sa guairison.

*L'orifice des  
playes doit  
tirer en bas.*

En second lieu, il faut situer & colloquer le membre en telle figure, qui luy soit naturelle & accoustumee, & loing de douleur: lesquelles deux obseruations s'accordent fort ensemble: car toute figure qui est loing de douleur, est naturelle & accoustumee: comme la douloureuse est contre nature; & inaccoustumee, ainsi la figure naturelle & accoustumee, est communément loing de douleur: quoy faisant le malade tiendra long temps sa partie en mesme estat, attendu qu'il ne sentira point, ou peu de douleur. Ce qui aide fort à la guairison des playes, vlceres, fractures, & delouëures, comme à toutes autres maladies.

*La situation  
du membre  
malade doit  
estre natu-  
relle & ac-  
coustumee.*

Les anciens ont appellé telle situation droicte, attendu que les veines, arteres, nerfs & muscles sont bien droicts, & ne sont aucunement contournez ny estendus: Et encore que le bras soit situé en figure Angulaire, si est-ce que nous l'estimons estre droict, pource que toutes les parties susdictes sont estimees droictes, & non tendues, ny contournées, & que telle figure est reputée naturelle aux bras, comme nous dirons cy apres.

*La situation  
naturelle,  
appellée des  
anciens  
Droicte.*

Or afin de specifier à peu pres la situation de chascque partie blessée, nous en descrirons icy quelques vnes pour exemple : Lors qu'il y a quelque playe, absces ou deslouiure en vne ioincture, la situation en doit estre soigneusement obseruee: car par vne mauuaise situation, non seulement plusieurs accidents suruiennent, mais aussi apres la guairison, le membre demeure quelquesfois droict, qui deuroit demeurer courbe, ou bien demeure courbe, qui deuroit demeurer droict, ou bien demeure collé & agglutiné, qui deuroit estre lasche & separé. Partant si la playe est en la partie superieure de la ioincture de l'espaule, sera mise vne grosse pelotte ou cōpresse de linge sous l'aisselle, le bras sera mis en escharpe, ayant le coulede supporté, afin d'esleuer & tenir la teste de l'os esleuee, & non affessee, & faire que les parties deslointes s'approchent & agglutinent plus facilement: Le contraire doit estre obserué, s'il y a playe en la partie inferieure, comme dessous l'aisselle: car lors que la playe se vient à guairir & consolider, si par interualle on ne fait hausser & baisser le bras, & faire autres mouuements, sans exciter douleur, & que le bras ne soit esloigné de la poictrine, le malade ne pourra par apres facilement le hausser pour la cicatrice, qui le tiendra roide. L'experience nous a monstré cela à la gorge, & au col à plusieurs, lesquels estans blessez, ou bruslez, la cicatrice à quelques vns demeueroit si roide, qu'ils estoient contraints d'auoir la teste, ou trop esleuee, ou trop abaissée & panchante en bas, ou torse à dextre ou à senestre.

*Exemple de la situation du membre malade.*

*Belle observation.*

*La figure Angulaire propre au bras.*

S'il suruient quelque absces au coulede, ou qu'il soit luxé, ou atteint de quelque playe, le bras sera situé en figure Angulaire: car telle figure luy est fort naturelle & accoustumée: mais combien que la figure Angulaire soit proprement celle que fait l'angle aigu, toutesfois nous entendons avec les anciens par la figure Angulaire, celle qui a l'angle droict, non toutesfois du tout droict, ains qui approche bien pres du droict, tellement qu'il tende vn peu à l'obtus, & telle figure n'est exactement moyenne entre la flexion & extension, ains est celle qui commence à tendre à l'extension: s'il aduient que le bras demeure collé, sans se pouuoir fleschir & estendre, on s'en aidera trop mieus que s'il estoit demeuré droict ou courbé.

*La main doit estre pliee.*

Le semblable doit estre practiqué à la main: car il faut tenir les doigts de la main pliez & à demi flechis, & où le vice seroit à vn seul doigt, il seroit plus expedient qu'il demeurast plié & courbé, que droict: car le propre de la main est de prendre, ce qu'elle ne scauroit faire que par la flexion.

*La hanche se doit mouoir.*

Si à la hanche il suruient aposteme ou playe, lors que la consolidation le fera, nous obseruerons le semblable, qui a esté practiqué à l'espaule, estant necessaire de mouuoir ladicte partie diuersement, afin que la teste de l'os ne se colle & agglutine en sa boite.

*La iambe doit estre tenue droite.*

Nous practiquons le contraire à la ioincture du genoüil: car s'il y a playe ou absces, où es parties qui le voysinent, la iambe du malade doit estre tenue droite, sans auoir le talon approché contre les fesses, comme il se pratique en plusieurs, & ce au preiudice des malades estans guairis: Et faut sur tout que la iambe demeure, & soit située le plus droict qu'il sera possible, & où elle seroit courbee, elle sera ramenee & redressée le plus doucement que faire se pourra: autrement le malade, apres qu'il seroit guairy, seroit boiteux & fort incommodé à marcher, ce que nous auons veu à deux grands personages de nostre temps. Et pour le regard du pied & des orteils, il faut qu'ils soyent tenus droicts, & non courbez & flechis, comme nous auons dict de la main & doigts: car s'ils demeuroyent flechis, le corps ne se pourroit appuyer & soutenir dessus: par ainsi la situation du bras & main est contraire à celle de la iambe & pied: d'autant que l'un veut estre plié & courbé, l'autre estendu & droict.

*Incommodeitez d'auoir la iambe courbee.*

*Fin du Liure X. des Operations de Chirurgie.*





DES MALADIES DE L'OEIL:  
 QUI SONT EN NOMBRE DE CENT TREIZE,  
 AVSQUELLES IL EST SVBIECT.

LIVRE XI.

PAR IACQUES GUILLEMEAU, NATIF  
 d'Orleans, Chirurgien ordinaire du Roy, & Iuré à Paris.

SECTION PREMIERE COMPRENANT LA  
 DESCRIPTION DE L'OEIL.

PREFACE.



OMME ainsi soit qu'entre tous les sens , celuy des yeux nous soit le plus cher & precieux: il est besoin que le Chirurgien qui entreprend la conseruation d'iceux, ayt parfaite & entiere cognoissance , tant de leur temperature , que de leur composition , c'est à dire de leur entiere nature: car nous soignons & pansons vne chacune partie en intention de la reduire à son propre naturel. Mais telle science de la nature de chacun membre ne peut estre comprise en general, sinon par l'entiere cognoissance d'une chacune partie d'iceluy.

L'Anatomie de l'œil est necessaire.

Parquoy quiconque veut sçauoir la nature des yeux , faut premierement qu'il sçache & cognoisse par le menu toutes les parties desquelles ils sont composez , & par mesme moyen tous les offices & fonctions d'icelles , à quelle fin ils se rapportent , & de quelle substance ou matiere est leur composition. Car la guarison des maladies , ne consiste pas seulement en la cognoissance d'icelles , mais aussi en la science , de bien & deuement ordonner & appliquer les remedes propres selon les parties malades , lesquelles quasi toutes , à cause de leur diuerse nature , requierent diuers medicaments. Ce qui a esté cause, deuant que discourir des maladies en particulier de l'œil , de me sembler tres-expedient d'escrire en bref la nature d'iceluy.

Galen, liure des maladies & 3. de la meth.





## De l'utilité, usage &amp; situation des Yeux.

## CHAPITRE II.

*Excellence  
de l'œil.*



*Utilité &  
usage des  
yeux.*

*L'œil con-  
duit tout  
le corps.*

*Situation.*

Dieu a créé & formé les yeux d'un si grand artifice, & a mis une si grande excellence & beauté en iceux, qu'à bon droit on les peut iuger estre le plus parfait œuvre qui soit en nostre corps, soit que nous considérons leur utilité, & usage en leurs mouvements, leur situation, leurs remparts & defenses, la matiere dequoy ils sont composez, la beauté qui est en leur forme & figure, & la diuersité de leurs couleurs. Quant à leur utilité & usage, ils sont donnez à l'homme principalement pour le faire voir, & luy estre comme guide & adresse à la cognoissance de Dieu, pour la contemplation des beaux ouurages d'iceluy, & desquels nous ne pouuons auoir vraye cognoissance ny enseignement par autre sens, que par les yeux: comme aussi pour luy seruir comme de guides & conducteurs à tout le corps: & partant ils dominent à bon droit entre tous les sens & toutes les autres parties du corps, de façon que ceux qui sont priuez de la veüe, soit de nature, ou par accident, s'estiment miserables. Ils n'eussent peu estre placez plus proprement qu'en la plus haute partie de tout le corps, comme en la plus eminente tour, veu qu'il faut qu'ils seruent à tous les autres membres de guettes & sentinelles pour les contregarder & conduire: nature ayant, d'un grand artifice, fait deux cauités ou trous en la teste, nommez Orbites, pour les mettre & enchauffer seurement comme une pierre precieuse en son chaton.

## Des rempars &amp; defenses des Yeux.

## CHAPITRE III.



*Usage des  
paupieres.*

*Cils & leur  
usage.*

*Sourcils.*

*Figure des  
sourcils.*

Les yeux sont enuironnez & armez dessus & dessous, à dextre & à senestre, de diuerses parties, non seulement pour leur protection & defense, mais aussi pour leur bailler plus de beauté & lustre. Et de faict le nez leur sert de rempart & boulleuert, comme aussi pour les purger comme les autres humeurs du cerueau: les os de la pommette & Zygoma ne leur apportent moins de commodité pour leur tuition & defense. Et quant aux paupieres dont ils sont armez & couverts: elles leurs seruent non seulement d'ornement, mais aussi de portés & ponts leuis, ayans leurs muscles comme chesnes pour les hausser & baisser, selon qu'il en est besoin, tant pour la veüe que pour le dormir & veiller, & pour empescher que rien n'entre en iceux, ayant aux bords d'icelles les cils qui sont petits poils droitz & fermes, disposez assez loing les vns des autres pour s'embrasser ensemble, à fin de fermer plus exactement l'œil: ils seruent outre plus, tant pour adresser les rais de la veüe pour regarder plus droit, que pareillement de defense contre les petits moucherons, & contre la poudre & petites pailles & autres choses menues qui pourroyent entrer en iceux & les offenser: ils leur seruent aussi d'ornement comme d'une petite bordure autour d'iceux. Pareillement outre l'embelissement que leur apportent les sourcils, pour micux faire apparostre leur beauté, ils seruent aussi de defense contre la pluye & sueur de la teste & du front, & autres choses qui pourroyent descendre & tomber sur iceux, & pource ont esté faicts comme en forme d'un demi cercle ou croissant, ou d'une petite voute & auant-toist, correspondant d'une part & d'autre



d'autre vers le haut du nez, afin que la sueur & la pluye peust auoir son cours, & sa descente aisee d'une part & d'autre, sans couler & distiller dedans iceux: & à fin qu'ils ne puissent donner empeschement, & entrer dedans les yeux, Dieu les a creés de telle nature, comme aussi les cils, qu'ils ne croissent que peu ou point, demeurans presque tousiours en vn mesme estat, ce que ne font les cheueux ou barbe.

*Des Tuniques & membranes des Yeux.*

CHAPITRE III.



T quant à la matiere dequoy les yeux sont composez, elle surpasse toutes les autres parties, si nous considerons les membranes, humeurs, nerfs, veines & arteres, muscles & glandules qui les constituent. Or pour ce que les humeurs sont liquides & mollets, nature leur a donné des membranes propres pour les contenir vn chacun au lieu qui leur est destiné pour faire leur office, les Anciens Anatomistes en ayant remarqué cinq, & les recens six. La premiere est nomme des Latins *Adnata*, *Alba*, *Premiere* *Adherens & Coniunctiua*, & des François le blanc de l'œil: *Tel-membrane.*

le membrane est assez deliée, & sert à contenir l'œil dedans son orbite ou chaton, ayant son origine du pericrane, finissant au cercle de l'Iris: ce que lon nomme Iris, en l'œil, *Que c'est quel'Iris.* est vn cercle qui a plusieurs & diuerses couleurs en soy, laquelle diuersité de couleurs ne doit estre rapportee aux humeurs, ains à la membrane vuee: attendu que lesdites humeurs à toutes personnes sont tousiours de semblable couleur & non l'Iris, tirant quelquefois aux vns plus sur le noir, aux autres sur le blanc ou bleu, selon la diuersité des couleurs qui est en l'vuce: il a esté ainsi nommé, à la similitude de l'Iris, qui est au Ciel, dict en François arc du ciel, estant riolé piolé comme chacun peut voir. La *Seconde* *membrane.* conde membrane est la Cornee, la plus ferme & plus dure, semblable à de la corne bien deliée & claire, comme celle de quoy on fait les lanternes, & pour la similitude qu'elle a avec la cornee elle est appelee de ce mesme nom. Or Dieu l'a créée telle, tant pour estre plus ferme defense à tous les humeurs des yeux, que pour seruir aussi à la lumiere que les yeux doiuent recevoir, parmi laquelle elle reluit, comme la lumiere qui est en vne lanterne, reluit au trauers de la corne, de laquelle elle est composee. Elle differe en soy parce qu'en la partie anterieure qui nous apparait, auquel lieu est *La cornee* la prunelle environnée de l'Iris, elle est lucide & transparente, pour mieux transmet- *differe en* tre & donner passage aux couleurs: & par derriere est obscure & fort dense & espaisse, *soy.* ce qui a esté cause que les Arabes en ont fait deux. Il faut noter qu'elle est composee de plusieurs petites pellicules & pelailles, prenant son origine de la dure mere, qui se separe pareillement en diuerses pellicules, son vtilité est de former toute la rondeur de l'œil, environnant tous les humeurs qui sont en iceluy. La troiesme *Troiesme* *membrane.* membrane est l'v- uee, ainsi nommee, pour la ressemblance qu'elle a en sa partie exterieure, à la pleure tournée d'un grain de raisin noir, ayant son origine de la pie mere, laquelle en premier lieu, apres auoir environné le nerf optique se dilate sous la cornee, montant iusques à l'Iris n'environnant du tout l'œil, ou estât paruenue, laissant la cornee faire le trou de la prunelle, se réfléchissant vers le cercle & circonference plus ample de l'humeur Crystallin, à laquelle adhère estroitement defendant que l'humeur Albugineux n'ensevelisse & couure tout l'humeur Crystallin. La partie exterieure d'icelle est noire, afin de *vsage.* cōgreger & amasser en soy la lueur, & que les especes de couleurs fussent plus vnies, recueillies & congregees: car comme le propre de la blancheur est de dissiper, ainsi le propre de la noirceur est d'assembler: & quant à sa partie interieure elle est douee de plusieurs couleurs, afin qu'en regardant diuerses couleurs, nous puissions iuger d'icel- *Diuersité* *de couleurs* *aux yeux.* les, & les distinguer les vnes des autres, y estans representees: autrement si elle n'eust esté teincte que d'une couleur, toutes choses visibles nous eussent représenté cette seule couleur, comme nous voyons vn verre rouge ou verd représenter toutes choses rouges ou vertes: d'auantage par la diuersité de ses couleurs, les yeux



lassez de voir, sont recreez : de sorte qu'apres auoir veu & regardé attentiuement vne chose, nous fermons les yeux, afin que les esprits visuels se puissent retirer vers telle diuersité de couleurs, comme pour se reuiuir. Ladite membrane vuee est molle de peur qu'elle ne blessast l'humeur Crystalin, & trouée à l'endroit dudit humeur, afin de donner entree à la lumiere, & craignant que par son obscurité elle n'empeschast les couleurs de venir à iceluy : elle nourrit de ses veines & arteres la tunique cornee.

*Pourquoy l'Vuee est molle.* Or ce que lon void par le susdit trou, au centre de l'œil comme vn point noir, est nommé pupille ou prunelle, par laquelle nous voyons, & içoit qu'elle s'apparoisse noire, si est-ce que ny elle, ny ce qui est au dessous d'icelle, n'est noir, ains transparent & lucide. La quatriesme membrane est nommee Amphiblistroide, c'est à dire Reti-  
*Quatriesme membrane.* forme, ainsi dictée pour la ressemblance qu'elle a à vn Rets de pescheur, nommee *Amphiblistros*, lequel de sa partie estroite, vient tousiours en eslargissant : Elle prend son origine du nerf Optique estendu en tunique, tissue en forme de rets de plusieurs veines & arteres qu'elle reçoit de l'Vuee, tant pour son nourrissement & vie, que pour l'humeur vitreux, lequel elle reuest par derriere. La cinquieme est dictée Arachnoide pour la similitude qu'elle a avec la toille d'Araignee, prenant son origine selon ancüs de la pie-mere, & selon les autres de l'humeur Crystalin, à sçauoir de la matiere excrementueuse. Son vsage est d'environner ledit humeur en sa partie anterieure. Elle est fort subtile, deliée & claire, craignant que par son espesleur elle n'empeschast la lumiere de venir à l'humeur Crystalin. Monsieur Paré luy attribue vne fort belle vtilité, qui est de seruir comme de verre à vn miroür, & que par ce moyen les especes des choses visibles transmises de la part de l'obiet, soyent retenues audit humeur par telle connexion de l'un & de l'autre, ainsi que nous voyons en vn miroir fait de verre & de plöb, qui ayt force d'empescher que les especes ne passent outre le verre, ains sont retenues en la superficie bien ramassees. La sixiesme remarquee des recens est dictée Vitree, par ce qu'elle enuironne l'humeur Vitreux de toutes parts : au milieu de laquelle s'aparoist ce rond qui ressemble au Sourcil. Son vsage est de separer l'humeur Vitreux de l'humeur aqueux, à fin qu'ils ne se confondent ensemble.

### Des humeurs qui sont aux Yeux.

#### CHAPITRE IIII.

Premier hu-  
meur.



Ily a vn lieu  
uide en  
l'œil.

Second hu-  
meur.

Figure de  
l'humeur  
Crystalin.

VANT aux humeurs qui constituent l'œil, le premier est appellé Aqueux, ainsi nommé pour la ressemblance qu'il a de l'eau, situé en sa partie anterieure, entre la membrane cornee & vuee, & la partie de l'humeur Crystalin : estât mis le premier, pour refrener l'impetuosité des couleurs descendentes sur iceluy, & pareillement à fin que la Cornee ne s'affaist sur la prunelle ledit humeur, remplissant presque icelle partie de l'œil. Vray est que Celse a remarqué qu'entre la Cornee & le trou de l'Vuee, il se trouue vn lieu comme uide, rempli seulement d'un esprit lumineux, auquel lieu s'engendroient les cataractes, comme dirons en leur propre lieu : son vtilité aussi est à fin que par son humidité il defende que l'humeur Crystalin ne soit trop deseché. Le second est l'humeur Crystalin, ainsi nommé pour la semblance qu'il a au Crystal, ainsi blanc & luisant, afin de receuoir plus facilement la diuersité des couleurs, comme l'on void que la seule couleur blanche fait. Il est situé au milieu entre l'humeur aqueux & vitreux pour estre nourry de l'un, & comme i'ay dict humidité de l'autre, & defendu ensemble de l'impetuosité des esprits & des couleurs qui luy pourroyent nuire. Il est de figure ronde, pour resister plus facilement aux injures externes, telle figure estant difficilement offensée, pour n'auoir aucun angle : vray est que sa rotondité est aucunement comprimée deuant & derriere, tant, à fin qu'il demeurast ferme & stable en vn lieu, ce qui



eust esté difficile estant du tout rōd:& à fin que les couleurs des choses visibles soient par telle compression retenues, sans qu'elles se séparent de costé ou d'autre, comme elles eussent faict s'il eust esté du tout rond: il est nourry de l'humeur vitreux par le moyē de petites veines & arteres qu'il luy communique, ayant esté nécessaire que ledict humeur vitreux blanchist premierement le sang pour le departir audit humeur Crystalin, autrement s'il se fust nourry de sang pur & non blanchi, il n'eust peu estre si blanc en sa substance, comme il estoit nécessaire qu'il fust. Il est baillé à l'œil, pour luy dōner lumiere; comme premier instrument:& pour ce, il est en iceluy, comme vn *usage de l'humeur Crystalin.* petit miroir de Crystal bien luisant: & combien que les autres humeurs soyent tellement transparents & pellucides, que la lumiere peut passer au trauers iceux, comme par l'eau & verre, toutesfois ils n'ont point la lumiere d'eux mesme comme le Cristallin, lequel ne pourroit pas receuoir la lumiere qu'il reçoit de dehors, s'il n'en estoit aussi participant, & si par participation qu'il en a, il n'auoit conuenance de nature avec icelle:& pour preuue qu'il est le premier instrument de la veuē, il est manifeste à *Premier instrument de la veue.* voir, qu'apres qu'il sera osté de l'œil, s'il est mis sus quelque chose escrite ou imprimée, il representera au trauers, la lettre plus grande deux fois qu'elle n'est, ayant opinion que l'inuention des lunettes a esté prise de ceste obseruation.

Le troisieme, est l'humeur vitreux, ainsi nommé à cause qu'en sa consistance il ressemble à du verre fondu, & en sa couleur à du verre refroidi, estant fort lucide & transparent: il est caue en son milieu, à fin d'y contenir l'humeur Crystalin luy seruuant de coissinet: il est situé en la partie posterieure de l'œil: comme l'Aqueux en la partie anterieure, à fin de reprimer aucunement l'imperuosité de l'esprit descendant audit humeur Crystalin: il est nourri par le moyen des veines & arteres qui sont à la membrane Retiforme: sa quantité estant plus grande trois fois que les deux autres. *Troisieme humeur.*

### Des Nerfs, Veines & Arteres des Yeux.

#### CHAPITRE V.



**U**s yeux sont dotiez de deux sortes de nerfs, les premiers sont appelez Optiques, chacun œil en ayant vn propre, differents *usage des nerfs optiques.* des autres nerfs, pour n'estre si solides, mais mols & poreux dedans, encore que telle porosité & cauité en vn homme mort ne s'apparoisse, estans comme de petits aqueducs & petits canaux pour porter iusques aux yeux les esprits visuels, qui sont comme vne petite flamme de lumiere, par lesquels ils reçoient du cerueau vie & vertu de voir: deuant que paruenir aux yeux tost

apres estre sortis du Cerueau ils s'assemblent en forme de fer de moulin, ne faisant qu'vn seul corps & conduict, par lequel l'esprit visuel est du tout porté, ce qui est manifeste à voir, qu'en fermant vn œil, la prunelle de l'autre se dilate & eslargit comme *Figure des nerfs optiques.* par le transport de tout l'esprit, qui est porté à iceluy, voyant aussi assurement d'vn seul que de tous deux. Telle vniō estoit nécessaire autremēt pour vne seule chose ou obiect qui nous est representé, nous l'eussions veuē double, à sçauoir de chacū œil vne, comme en lieu d'vn homme nous en eussions aperceu deux. Apres telle vniō ils se separent, & chacun passant par les trous du Test, s'insere en son œil, finissant en la tunique ou membrane Retiforme.

Les seconds nerfs sont appelez motifs, chasque œil en ayant vn, prenans leurs origine pres les susdits, puis passans par les trous du Test, se vont inserer aux muscles de *Nerfs motifs.* l'œil, pour leur donner le mouuement.

Et pour le regard des veines elles sont deux en chasque œil, vne interne, produite avec les membranes des vaisseaux du cerueau, & l'autre externe, laquelle s'estēd *veines qui sont aux yeux.* apercement aux parties externes d'iceluy, comme au blanc de l'œil, par laquelle souuent sont faictes les inflammations & rougeurs des yeux: icelles sont donnees à l'œil pour luy bailler le nourrissement, comme l'artere pour luy departir la vie.



*Des Muscles des Yeux.*

## CHAPITRE VI.

*Usage des muscles de l'œil.*

T d'autant que les yeux sont donnez à l'homme, pour conduire tout le corps, & pour decouvrir les choses exterieures qui luy peuuent nuire, il ne falloit pas qu'ils fussent fichez au lieu auquel ils sont, pour regarder tousiours en vn endroit: & pourtant Dieu leur a donné six muscles à vn chacun, tant pour les tenir fermes & droicts, que pour les remuer, & en haut & en bas, & a dextre & a fenestre, en dedans & en rōd. Desquels muscles il y en a quatre droicts, qui prennent leur commencement du fond de l'orbite, & enuironnant le nerf optique vōt finir au milieu de l'œil, à sçauoir l'vn en la partie superieure, pour le tirer vers le nez, l'autre à fenestre, pour le tirer en haut, l'autre en l'inferieure pour l'abaisser, l'autre à dextre, pour le tirer vers l'oreille: & lors qu'ils font tous leur action, le retirent en dedans. Les deux autres tournent l'œil, non du tout, mais seulement de costé qu'il peut voir & regarder: car il n'a rien à contempler au dedans de la teste, mais seulement au dehors. Le premier est le plus long & delié, prenant son origine du fond de l'orbite, vers le grand coing, finissant en vn tendon gresse, lequel passe par vne petite membrane ou anneau qui est attachee pres la glande lachrymale, & y estant passé, comme par vne poulie, fait vn angle droit, allāt s'insérer à la partie superieure de l'œil: son action est de le tourner vers le nez. Le sixiesme, prend son origine de la partie inferieure de l'orbite, & estant fort delié monte vers le petit canthus, embrassant l'œil par vn petit tendon, finissant proche l'insertion du cinquiesme: son action est de tourner l'œil vers l'oreille.

*Belle observation.**Des Glandes des Yeux.*

## CHAPITRE VII.

*Usage des glandes qui sont à l'œil. Cinq causes de larmes.*

V TRE la gresse qui est és yeux, il y a aussi trois glandes: deux au dedans de leur orbite, vne en bas, l'autre en haut, qui leur seruent tant à les humecter & arrouser, selon qu'ils en ont besoin, à cause de leur nature ardente & de leur perpetuel mouuement, que pour retenir les humeurs, à fin qu'ils ne descendent & decoulent sur eux en trop grande abondance, & leur nuisent: d'icelles glandes les larmes tōbent ou par constriction, estans esmeus de compassion ou tristesse, ou se frottant les yeux, comme font les bonnes dames qui se font pleurer pour tirer quelque chose de leurs amoureux: ou par dilatation, comme ceux qui pleurent de ioye: ou par debilitation, comme ceux qui en mourant pleurent, les vertus estans resolues: ou par abondance d'humeur, comme lon void aux Yurons, ou par l'acrimonie de l'humeur qui y tombe, comme par la fumee, ou en pelant vn ougnon: Et quant à la troisieme glandule, elle est situee au grand angle de l'œil pres le nez, sus le plus petit os de l'orbite, auquel lieu il y a vn trou qui descend dedans les narines tant de costé que d'autre, pour empescher que les excremens du cerueau, passant par lesdites narines, n'entrent aux yeux: comme nous voyons aduenir à ceux qui ont ladite glandule alteree ou consommee, lesquels pleurent continuellement, ainsi que dirons en son propre lieu parlant de la fistule lachrymale.

*Glande lachrymale.*



De la forme &amp; figure des Yeux.

## CHAPITRE VIII.

**T**OUTES les susdites parties iointes ensemble composent & forment les yeux de figure Piramidale, ayans leur pointe au dedans vers le fond de l'orbite : Mais si nous les prenons & considerons à part separez de leurs muscles, nous les trouuerons de forme ronde & spherique, comme la plus belle & parfaite de toutes, qui plus facilement se tourne & vire, soit à d'extre ou à fenestre, ou en haut ou en bas, & qui resiste plus facilement aux iniures externes. *Pourquoy les yeux sont ronds.*



## SECTION SECONDE, COMPRENANT LES MALADIES QUI VIENNENT A TOVT L'OEIL.

De la cheute de l'œil, dictée en Grec *Επίστρομος* ou *ωρόπτωσις*, en Latin, *Exitus*, *prolapsus*, *expressio*, *exertio* : les Arabes le nomment *Almahagiat*, l'interprete des mots Arabiques le nomme *Alicod*, qui est vne maladie par laquelle l'œil a comme son mouvement en dehors.

Ensemble de l'œil de bœuf, ou gros œil, dict en Grec *Εξοφθαλμία* : en Latin, *Oculi prominencia*.

## CHAPITRE I.



*Xophthalmia*, c'est vne eminence, auancement & comme foriettement de l'œil hors sa cauité & orbite, y estant mis & placé comme vne pierre precieuse dedans son charon : telle affection est quelquefois naturel, comme lon void à ceux qui ont les yeux gros, & à iceux n'est besoin d'y mettre la main. On tient que Socrates auoit les yeux ainsi esleuez de son naturel. Aristote dict que telles gens ont la veüe foible & debile : Tels yeux sont appelez de Plautus *Oculos Emisistios*, & de Pline *Hebetiores*. Le contraire est aux Cheuaux, car ils disent qu'il est meilleur & plus seant à vn cheual d'auoir l'œil gros & forietté, que de l'auoir enfoncé : & pour ce Xenophō escrit qu'il est meilleur que le cheual soit *Exophthalmos* que *Cilophthalmos*. Mais si l'œil pousse d'auantage, iusques à sortir du tout de son lieu naturel, il suruient *Ecpiesmos*. A quelques vns il est si forietté, qu'il ne peut estre couuert des paupieres, & mesmes il est de telle façon hors de son orbite, qu'il pend sus la pommette. Telle maladie aduient, ou des causes externes, comme pour estre tombé de haut, pour vn grād coup receu sur la teste, ou à l'entour de l'œil, comme d'un coup d'esteu ou pierre : elle peut aussi suruenir par vn estranglement & suffocation, comme lon void és combats athletiques : à quoy nous rapporterons les efforcemens que les femmes ont en vn mauuais travail : tel accident est nommé des Grecs *Eethlipsis*. Pareillement



les esprintes qui suruiennent à ceux qui ont vn temesme, les grands vomissements, difficulté de respirer, souffler en vne trompe de grande force, peuuent amener tel accident, & pource les Chantres, Ioueurs de cornets à bouquin, Trompettes, y sont fort subiects. Les causes internes entre autres sont inflammation & fluxion grandes tombantes sur l'œil, & lors telle foriection de l'œil par inflammation, s'appelle en Celse *Proptosis*: Toutefois l'*Epiefmos* differe du *Proptosis*, selon le dire de quelques Anciens: en ce qu'en *Proptosis* l'œil est du tout sorti de l'Orbite, & en *Epiefmos* il est seulement forietté, & non du tout sorti. Paulus dict que le *Proptosis* est vne rupture de la membrane *Rhagoide*, dont nous parlerons en son lieu, section 4. traittant des maladies des membranes: pareillement vne apostume en pourroit estre aussi cause, qui seroit faite au cerueau, ou membranes d'iceluy: vne grande repletion & inflation qui se concree & engendre en l'œil mesme: vn enfant mort & pourri au ventre de la mere: vne relaxation & mollification des muscles & membranes qui meuuent & tournent l'œil: l'Auicenne le raporte à la paralysie du sepriesme muscle de l'œil: Selon lesquelles causes il y a diuers signes pour cognoistre le mal. Car lors que l'œil est cheut par vne repletion d'humeurs, il est plus gros que s'il estoit cheut par estranglement ou suffocation, esprintes ou soufflement (s'il n'y auoit d'auanture repletion d'humeurs) toutesfois à l'vn & à l'autre il y a grande distention d'iceluy: mais s'il suruient par mollification des muscles & membranes, il n'est de beaucoup si enflé & tumesmé, sentant peu ou point de distention. Quant à la guairison pour le regard des choses vniuerselles, la saignée est tres-necessaire, & principalement où il y a douleur & inflammation, ensemble l'application des cornets & ventouses avec scarification, sur les espaulles & le col, & s'il est besoin pour la grande repletiō d'humeurs de purger le malade, on aura recours au medecin, comme aussi pour luy retrancher de son viure, ce qui en ce mal est tresnecessaire. Mais touchant les remedes particuliers, comme le causes sont diuerses, ainsi les remedes seront differents. Car si c'est par vn coup de son lieu orbe, ou cheute l'œil estant quelquefois pendant, le plustost que faire se pourra il le faut remettre avec la main, le comprimant doucement, & estant remis du tout, ou en partie, il faut par dessus appliquer petites compressees trampees en eau rose, plantain & blanc d'œuf: ou bien en medicament, fait d'vn œuf, huile rosat, & vin, comme l'ordonne Aëce, ou autre semblable. Tous lesquels remedes doiuent estre appliquez tiedes, & changez souuent, craignant qu'ils n'eschauffent la partie, & la mettent à suppuration, puis tant les remedes, que l'œil seront retenus & comprimez mediocrement avec vn bandage nommé d'Hippocrates *Ophthalmos*, le plus doucement que faire se pourra: le semblable sera faict si tel accident vient par suffocation & estranglement, esprintes, ou vomissement, pour vn enfant mort ou pourri au ventre de la mere, l'ayant premierement tiré, & si c'est à raison d'vne mollification des muscles & membranes qui le tiennent, apres qu'il sera remis, il sera fomenté, avec vne decoction astringente, comme d'escorce de grenade, bursa pastoris, endiue, pauor, à fin de fortifier la partie, & par dessus mettre vn cataplasme de farine de febues, de rose, encens & blâc d'œuf: & ou l'œil seroit fort plein de vapeurs & humeurs pituïeux, sans inflammation, il faudra vser de fomentation & suffumigation carminatiue, deuant que d'essayer à le remettre en son lieu, à fin de consommer & dissiper tels humeurs qui empêcheroyent la reduction. Or si la cheute suruient par vne grande inflammation, il la faut oster & appaiser la douleur: & pour cest effect Celse recommande fort ce collyre de Nileus. ℥. Nardi indici, papaueris, lachrymę singul. ʒ j. gummi ʒ j. croci ʒ ij. folior. rosę recent. ʒ iiij. quę, vel aqua pluuiali, vel vino leui subaustero coquantur, suivant iceluy on en peut ordonner vn tel. ℥. spicę nard. ʒ j. folior. ros. recen. p. j. malicor. ʒ ij, fiat decoctio in aqua pluuiatili ad ʒ iiij. in quibus dissol. opij ʒ j. croci ʒ β. fiat collyr. auquel seront trempees petites compressees pour mettre dessus l'œil, on pourra aussi vser d'vn tel cataplasme. ℥. folior. pap. & hyoscya an. m. j. fol. oxalid. plantag. an. m. j. β. rosar. rub m. j. coquantur in aqua communi, pistent. pass. addendo myrrh. ʒ. ij. vitell. vnus oui, fiat cataplasim. admoueatur oculo: pareillement les remedes que

Causes internes.

Signes diuers pour cognoistre tel mal.

Curacion

L'œil tombé de son lieu peut estre remis.

Remede d'Aëce.

Bandage d'Hippocrates.

Auicenne liure 3. fen. 3. traid. 3. c. 36.

Collyre de Celse 6. ch. 6.



descrierons pour l'Ophthalmie y seront nécessaires. Que si l'on void que pour tous les remedes & bandage propre, l'œil ne puisse estre remis, & qu'il demeure cheur & comme suspendu, il faut estimer que la veüe est perdue, & que l'œil est en danger de deuenir sec & aride (par defect de nourriture qui entretient les parties en leur humidité naturelle) ou de supputer: & où il y aura apparence de suppuration, il est tres-expedient d'y faire ouuerture vers la temple, à fin qu'estant la bouë vuidee, l'inflammation & douleur cessent, les tuniques d'iceluy demeurans entieres, se retirant & remettant en dedans, pour cuitier la deformité qui pourroit venir à la face, vsant par apres de remedes anodins, comme blanc d'œuf battu en eau rose & plantain. Et où l'œil seroit tairi & desseché & ainsi mort, craignant qu'il ne se suppure ou pourrisse, ce qui sera sorti, sera tranché, qui se fera, liant d'iceluy autant qu'il y a de laide & vilaine prominence en dehors, le plus pres que faire se pourra, puis ce qui sera pendu au dessous de la ligature sera couppe, pendant nous appaiserons à nostre possible la douleur & inflammation par medicaments propres. Toutefois Aëce veut que l'on tende à la suppuration. Or le moyen de le biē couper apres l'auoir lié, se fera comme nous dirons au chapitre du Staphylome.

De l'emmaigrissement, imminution de l'œil, dite des Grecs Ἀτροφία ὀφθαλμοῦ & κοιλόφθαλμος, selon aucuns: en Latin imminutio, profunditas, macies oculi.

Ensemble de l'œil petit, dict œil de couchon, & en Grec Μικροφθαλμός, en Latin paruus oculus.

## CHAPITRE VI.



*Trophia Ophthalmion*, est vne affection de l'œil, quand toutes les parties d'iceluy deuiennent plus gresles qu'elles ne doiuent, estant plus petit & menu que le naturel, dont s'apparoist comme vne profondeur & cauité, iceluy estant enfoncé en l'orbite, la veüe estant obscurcie, & troublee, de sorte que les obiects des choses que l'on regarde, semblent beaucoup plus grands qu'ils ne sont: telle affection differe de Pthisis, d'autant qu'en icelle il y a seulement diminution & apetissement de la prunelle & non de tout l'œil. La cause est ou interne, comme fluxion de pituite acre, pleurs continues, fiebure aigue, tristesses, vieillesse & grande douleur de teste, ou externes, comme vn coup mal pensé & veilles. Or le *Microphthalmos* est, quand dès la premiere conformation, la personne a les yeux petits & peu fendus, n'estans enfonchez en l'orbite plus qu'il ne faut: & comme chose nee avec la personne. Ceux qui ont tels yeux sont ordinairement caults ou subtils: comme l'on tient que Aristote auoit, & sont mesme nommez *Oxyopestati*, comme clairs voyans, ce que Ciceron nomme *Oculos eruditos*. Tel accident ne se peut amender, n'estant besoin d'y mettre aucun remede. Mais quant à la guairison de l'emmaigrissement, pour le regard des choses vniuerselles l'exercice y est conuenable, ensemble les frictions de la teste & visage, & laouement d'iceluy, mesmes se frotter doucemēt l'œil avec les doigts, la paupiere estant entre deux: le malade doit vser de bonnes viandes, qui nourrissent beaucoup, & mesme de vin, pourueu qu'il soit delicat: Il doit negliger les affaires domestiques, faisant en sorte qu'elles ne viennent à sa cognoissance. Et pour le particulier les remedes doux & lenitifs sont fort recommandez, comme les fomentations d'eau tiede avec esponge, l'vsage de laiēt commun tiede, ou de femme, mis & instillé dedans, cuitant les medicamens acres & qui prouoquent le pleurer. Toutefois Paul Aëginette vse de cestuy-cy. ℞. Ammo. ʒj. crocomag. ʒ iiij. croci ʒ ij. ærug. ʒj. tritis in aqua, formatisque vitior. Mais à bien obseruer, il ne le faict pour prouoquer l'œil à pleurer, ny aussi pour le dessecher comme pourroyent faire tels remedes, mais pour

Quelque-fois il faut percer l'œil. Conseil de Celse.

Que c'est que Atrophia.

Difference d'Atrophia & de Pthisis. Causes. Microphthalmos.

Caution.

Contrariété d'opinions.

le chatouiller & esguillonner vn peu , à fin de faire courir à iceluy les humeurs & esprits ensemble plus grãde quantité d'aliment, comme l'on fait aux autres parties emmaigries, vsant de frictions, medicamens acres, punctions & battement à icelles, pour y attirer quantité de sang & esprits. Celse toutesfois reiette les susdits medicaments acres qui font plorer.

*De l'œil crené, dict en Grec ρήξις, en Latin Ruptio.*

### CHAPITRE III.

*Diuerses exceptions de Rhexis.*

*Causes.*



*Curation.*

*Galen.*

*L'humeur aqueux peut se rengendrer.*

*Prompt & seur remède.*

**R**HEXIS generalmente se prend pour solution de toute partie charneuse sans playe : toutesfois Galen le met entre les affections particulieres des yeux, disant que c'est vne entameure ou naureure, faite par vn coup, ou autre cause au profond, diuisant soudainement les membranes de telle façon, que les humeurs par lesquels la faculté visive est administree, sont espan- dus. Les causes sont coups orbes, donnez sur l'œil, cheutte de lieu haut, mouuement violent, le froid excessif, comme escrit Hipp. au liure de *Aere, locis & aquis*. Toutes lesquelles causes font, & distention, & esslargissement des membranes, lesquelles estans rompues ne peuuent plus contenir les humeurs en leur lieu naturel, qui faict que l'œil se creue du tout, les humeurs sortans dehors. Quant à la guairison elle ne se peut faire, attendu que les humeurs sont vuidiez, les membranes demeurans à sec : Iacoit qu'aucuns ayent voulu asseurer, que lesdits humeurs se pouoyent rengēdrer, & pour preuue de leur dire, font experiance sur vn pigeō auquel ils creuent les yeux, vuidant les humeurs d'iceluy, & en quinze iours ils se trouuent rengendrez, ayant les yeux aussi plains & entiers qu'auparauant, ce que ie puis attester auoir veu : mais cela ne se void à l'homme. Toutesfois Galen recite, comme chose non ordinaire, mais plustost incroyable, d'un ieune garçon qui auoit receu vne picqueure à l'endroit de la prunelle, par laquelle soudain estoit sorti l'humeur aqueux, au moyen dequoy ladite prunelle estant demeuree plus petite, la membrane cornee apparoiſſant ridee, ce neantmoins il receut guairison, voyant par apres fort bien, l'humeur aqueux estant rengendré qui estoit escoulé & perdu. Ce qui peut aduenir à l'humeur aqueux, pource qu'il n'est qu'excrement de la nourriture du Crystalin, & non partie spermatique, comme sont le Vitré & ledit Crystalin, desquels la deperdition pour ce respect est irreparable. De ma part i'ay veu sortir quantité d'humeur aqueux, lors que l'on retire son esguille qui a esté mise en l'œil pour abbatre les cataractes : & toutesfois l'œil quelque temps apres estre aussi gros & beau qu'au parauāt : ce qui ne peut aduenir tous les humeurs estans vuidiez. Donc, le Chirurgien se contentera d'appaier la douleur, tant par remedes vniuersels, comme saignée, ventouses appliquees derriere les espaules, à fin d'obuier à l'inflammation & fluxion, que par remedes particuliers, & entré autres par vn collyre prompt & singulier, comme sang de pigeon tout chaud, y trempant vne petite compresse dedans, posée dessus ledit œil, & selon les accidens qui pourront suruenir on y remediera.

*De l'ail*



De l'œil brouillé & confus, dict en Grec Σύγχυσις, en Latin Confusio.

## CHAPITRE IIII.



*S*ynchysis est vne confusion des humeurs, lesquels sont comme versez & espanchez de part & d'autre, la Prunelle estant changee de sa figure naturelle, apparoissant au commencement assez dilatee, mais en fin elle se remet & vient plus petite que le naturel: Ce qui aduient par vne rupture ou entameure faicte par vn coup ou cheute, ou de soy-mesme és membranes interieures, de sorte que les humeurs contenus en l'œil ne sont arrestez ny placez en leur lieu pour garder leur propre ordre, mais sont portez deçà & delà, estans tous brouilleez & meslezz pêle mesle ensemble. Que c'est que Synchysis.

Et en ce, ceste maladie differe de la precedente, qui est le *Rhexis*, d'autant que les humeurs sont retenus en l'œil, mais confus & brouilleez: & en *Rhexis* lesdicts humeurs sont du tout sortis & euacuez. Telle maladie suruient apres vne grande playe ou inflammation de la membrane vuee, pour quelque vaisseau rompu en icelle. Plus facilement ceux en sont guairis, ausquels la prunelle seule s'eslargit, demeurant semblable en sa couleur & figure, que ceux à qui ladite prunelle est comme deschiree. Pour la guairison, si la confusion vient à raison d'une playe, il faut soudain tirer du sang au malade, & remplir l'œil de sang de tourterelle, ou pigeon, tout chaudement, & par dessus mettre vne compresse, ou de la laine trempee en vn medicament faict avec vn œuf, vin & huile rosat, battus ensemble, le continuât par deux iours ou plus s'il est besoin. Le troiesme iour, l'œil sera fomenté y faisant degouter du lait tiede commun, ou de femme, puis on vsera d'un tel remede, faict de iaunes d'œufs durcis, detrapez avec du miel & peu de saffran, pour mondifier: le reste de la guerison, se paracheuera avec remedes propres, selon ce qui pourra suruenir. Cause de Synchysis.

De l'œil bouffi & enflé, dict des Grecs Οἰδημα ὀφθαλμοῦ, en Latin inflatio oculi.

## CHAPITRE V.



*O*edema selon les anciens est pris pour toute espèce de tumeur, mais icy nous le prenons en particulier selon Galen pour vne enflure de l'œil estant esleué en haut, perdant sa naïfue couleur, & se remuant difficilement, & cependant le blanc est plus haut esleué que le noir: ou comme veut Aëce, quand l'œil, sans aucune cause manifeste deuiant enflé & bouffy, se decouloure, & vient pituiteux & fort demangeant. Toutefois aucuns disent, que l'œdeme de l'œil, n'est pris que pour vne tumeur externe de la paupiere. Telle affection, vient souuent és vieillies gens, la demangeaison commençant au coing de l'œil, comme si l'on estoit picqué d'une mousche ou mouscheron: aussi on est plus subiect à ceste maladie l'Esté qu'en autre temps. Les causes sont fluxion d'humeurs pituiteux, ou vapeurs esleuees des entrailles qui montent en haut, qui par apres tombent sur l'œil, & principalement sur la conionctiue, laquelle pour estre moins solide que la cornee, plus facilement s'imbibe desdites vapeurs & humeurs, ce qui est cause de là faire ainsi esleuer plus que la cornee. Pour la guerison, il faut auoir esgard à la cause antecedente, laquelle sera detournée par frictions faictes le long du col, & eschine, & bras, par vātoufes appliquees derriere les espaules, vsant de bon regime de viure, euitant routes viandes vaporeuses, & principalement les vins forts: pour le particulier, faut vser de petites fomentations en partie resoluantes, en partie confortatiues, les appliquant avec esponge, Gottanus.



Chose di-  
gne d'estre  
notée.

comme ordonne Aëce. ℥. flor. camo. & melil. añ. p. j. rofar. rub. p. ij. saluix & beton. añ. j. semi. lini. fœnug. anisi & fœnic. añ. ʒ. iij. fiat omnino decoct. in æquis partib. vini austeri & aquæ font. pro fortu cum spong. Pareillement on pourra mettre en l'œil d'un collyre tel que celui. ℥. mucag. seminis lini & fœnug. in aq. eufraf. extract. ʒ. ij. aquæ fœnic. & ros. añ. ʒ. j. in quib. diss. mirrh. & aloës, añ. ʒ. β. rûth. præpar. ʒ. j. fiat collyrium. Quelquefois, la conionctiue est si tumefiée, qu'elle sort hors les paupieres, estant comme rouge & lucide, ce qui est cause que quelques vns ignorants la veulent couper, & de ce il se faut bien donner garde, car petit à petit, & selon les susdits remedes, elle retournera en sa propre nature: ce que i'ay veu aduenir contre l'opinion de quelques vns: Que si telle chose n'aduenoit si tost, il faudra que le Chirurgien avec la pointe d'une sonde bien mouce la remette le plus doucement que faire se pourra, ce qu'on a esté contraint de faire, icelle conionctiue estant fort prolongee & sortie hors la paupiere.

De l'œil rosti dict en Grec *Ἀνθράκωσις ὀφθαλμοῦ*, en Latin *Carbunculatio*.

### CHAPITRE VI.

Que c'est  
qu'Antra-  
cosis.

Causes.

Signes.

L'Antrax  
de comuni-  
que aux par-  
ties voisi-  
nes.

Curation.

Effet de  
l'huile de  
vitriol.

Remede de  
Paulus.

Remede sin-  
gulier.



*Nthracosis* généralement est vn vlcere crousteux & corrosif avec fluxion & tumeur suruenant en tout le corps, mais spécialement es yeux sur le commencement de quelques malignes fieures, offensant non seulement iceluy, mais aussi les paupieres. Il suruient souuent par vne grande inflammation, ou bien par vn sang melancholique, bouillant, qui s'attache à la partie: pour le congnoistre Aëce donne tels signes, c'est qu'il suruient vne petite tumeur comme l'Orgelet, rouge dès le commencement, de sorte que le malade pense que l'on luy brusle l'œil, la tumeur toutefois n'estant guere esleuée, car à cause de sa grande chaleur, elle s'ouure & creue, & ce qui en decoule, attédu qu'il est acre & mordicant, fait que le dessus du charbon se desèche & deuiet crousteux. Il communique le mal aux parties voisines, d'où s'en suit grande inflammation, & par apres à l'œil, comme aux parties proches, & principalement aux glandes qui sont sous les oreilles: & quelquefois se fait de grandes vlceres & dilacerations de l'œil, & outre plus cheute & denuement des paupieres. Pour la guairison, tant de celui qui est à l'œil, qu'aux paupieres, touchant les choses vniuerselles, le peu manger est necessaire, comme la saignée & Clysteres. Et pour les Topiques, si le charbon est aux paupieres, Aëce loue fort ce remede, qui est *coriandrum & solanum cum passo tritum & carbunculo adhibitum*. Si le charbon est ambulatif, il faudra fomentier l'œil, *decocto rosarum, aut pampinoram vitis*. Il ne seroit hors de propos d'arrester ledict charbon, par l'atouchemēt d'un peu d'huile de vitriol, mediocremēt appliqué. Que si le charbon commence à l'œil, il sera tresbon de lauer & nettoyer l'œil de lait, & faire vne decoction d'eau miellee & farine d'ers ou de froment & l'appliquer en forme de cataplasme, & quelquefois l'Iris broyé & appliqué dessus: pour la grande inflammation, les mucilages de psyllum & coings tirees en eau rose, plantain ou lait sont fort recommandez. Si le mal rampe d'auantage, les lentilles cuites avec miel, sōt singulieres, & où il perseuereroit, les fueilles d'oliuier ou les escorces de grenades cuites avec vin, puis passees & melles vniment avec du miel. Et où l'on verra que le mal ne chemine plus, & que les croustes voudront tomber, on vsera d'un tel remede, fait d'un iaune d'œuf durci, broyé avec un peu de miel & safran, continuant iusques à la parfaite guairison: ou bien de l'huile d'œuf mellee avec un peu de terebēthine de Venise, & peu d'huile d'hipericon, ou d'un mundificatif commun.



De l'œil pleurant & moite, dict des Grecs *ῥῆμα ὀφθαλμοῦ*, en Latin, *fluxus oculi*, de-  
lachrymatio. Hippocrates le nomme *Δίκος*, en Latin  
*Stillatio humoris ex oculis*.

## CHAPITRE VII.



*Heuma ophthalmou*, est vne defluxion d'humeurs subtils, qui tō-  
bent de telle sorte des yeux & contre nostre vouloir que l'on ne  
les sçauoit empescher. Aucuns estiment que ce mal soit sem-  
blable en l'*Epiphora*, mais en iceluy l'humidité ne coule si prom-  
ptement & à coup qu'en ladicte *Epiphora*, tenant le milieu entre  
iceluy, & l'autre que l'on nomme *Lemen*. Telle maladie aduient  
ou naturellement, comme nous voyons quelques vns dès leur  
enfance, n'auoir iamais les yeux secs, ains tousiours mouillez  
d'un humeur subtil, qui leur cause vne continuelle aspreté: & pour legere occasion  
excite inflammation & lippitude, & souuent tourmente le patiēt toute sa vie, ne pou-  
uant receuoir guairison: Aussi ceux qui ont la teste grosse & large y sont subiects & à  
peine iamais reçoient profit de la medecine. Elle peut aussi suruenir par accident, *Causes.*  
comme pour vne fièvre, pour quelque remède, ou autre chose acre, qui sera mise ou  
entree en l'œil, pour vne grande debilitation de la vertu retentriche ou concoctrice de  
l'œil, pour auoir mal pensé vn vngula par Chirurgie, ayant coupé de ceste chair qui  
est au coing de l'œil plus qu'il ne falloit, de quoy nous parlerons en son propre lieu,  
pour vne perpetuelle decharge de toute la teste sus ceste partie. Pour la curation il *Curation:*  
faudra que le Chirurgien aye recours aux remedes les plus doux & gracieux que faire  
se pourra dès le commencement, lesquels seront vniuersels ou particuliers. Les vni-  
uersels sont, la maniere de viure, laquelle doit estre incrassante si l'humeur est acre &  
subtil, les purgations, saignées, frictions de haut en bas, application des ruptoires ou  
seton, & ce par l'aduis du docte medecin, & pour le particulier, si telle affection est *La curation*  
causee pour le regard de quelque medicament acre, duquel l'on a vſé, ou pour quel-  
que chose estrange qui soit tombee ou fichée en l'œil, l'on s'abstiendra dudit remède, *doit estre*  
& on oſtera ce qui moleste & fasche l'œil, autrement le malade ne pourra iamais auoir *diuersifiee.*  
repos, & les remedes cy descrits seront par apres appliquez: Si c'est à raison d'une flu-  
xion d'humeurs, pour le particulier seront appliquez emplastres astringētes sur la te-  
ste, ayant premierement rasé le poil, & pareillement sur le front & temples, comme,  
*℞.* Emplast. courr. rupt. & vnguent. de bol. añ. ʒ i. β. malax. simul. & fiat emplastr. ad *Emplastre*  
vsum. ou *℞.* vng. deſicc. rub. & comitiss. añ. ʒ ij. mastich. ʒ. β. misce ad vsum. Et sur *astringente.*  
l'œil on vſera de collyres rafraichissans & mediocrement astringents, à fin que l'œil  
puisse estre corrobore & fortifié à ne receuoir plus ceste fluxion. Aēce louē fort ce  
Collyre, pourueu qu'il n'y aye grande douleur & inflammation. *℞.* æris vſti quadran-  
tem, cadmiæ quadrantē, opij, myrrh. añ. ʒ iiij. acaciæ, gummi arab. añ. septuncem &  
vnciæ dimidium, excipe aqua: l'on pourra des susdits ingrediens ou semblables en or- *Comme il*  
donner vn collyre: lors que l'on vſera du susdit, il faudra en l'ayant mis en l'œil le tenir *ſauoir vſer*  
quelque temps fermé, ce qui sera cause qu'il ne fera grande douleur, comme l'ordon- *du susdit*  
ne le mesme auteur. Et quand tous les susdits remedes n'auront de rien serui, l'inci- *remède.*  
ſion des veines & arteres de la teste & temples, est vn ſigulier remède, par ce qu'il reti- *Incision des*  
re du dedās au dehors, si la fluxion est interne: & si elle est externe, luy coupe le chemin. *arteres.*  
Pour biē faire telle operatiō le malade estāt ſitué, soit au liēt ou en vne chaire, il faut  
luy serrer le col avec vne ſeruiette qu'il mettra à l'entour, la tortillant par les deux  
bouts, à fin d'estreſſir & comprimer ledit col, & retiēdra vn peu son haleine, à fin que *Le col com-*  
les veines & arteres sortent & se monſtrent mieue en dehors: car par tel moyē le ſang *primé le*  
& eſprits monteront en haut, remplissans leſdits vaiſſeaux: puis on fera ouuerture de *ſang monte*  
*en haut.*



l'une ou l'autre avec la pointe de la lancette, non plus grande que d'une saignée, laissant couler le sang tant qu'il sera besoin, comprimant par fois le susdict bandage qui est au col, si le sang ne venoit assez, & étant sorti en quantité suffisante, le bandage & seruiette mis au col sera ostée, puis sera mis sur l'orifice de la veine ou artère un peu de drappeau brûlé ou charpi raclé, & par dessus une petite emplâtre fort aglutinative, puis une petite compresse assez épaisse, à fin que la bande puisse plus facilement serrer & comprimer ledit vaisseau.

Comme le  
sang Arteriel  
se peut  
arrester.  
Opinion des  
Anciens.

Aucuns n'usent que d'une petite compresse sèche, comme à une autre saignée faite au bras. Les Anciens ont laissé par écrit, qu'il falloit cauteriser l'artère, craignant le flux de sang, mais ie l'ay arrêté tousiours par la susdite ligature, sans donner telle peine au malade. Souuentefois la simple ouuerture desdits vaisseaux, ensemble l'euacuation du sang qui y est cōtenu, n'est suffisant pour guairir tel mal, attendu qu'ils se remplissent de nouveau, causant semblable fluxion: & pour ce, les Anciens ont esté d'aduis de trancher du tout le vaisseau, à fin de couper chemin à la fluxion, & lors il ne seroit hors de propos de le cauteriser, ou bien le lier en hault & en bas, comme l'on fait aux varices, ce qui seroit cause de fermer du tout le passage, à la defluxion: mais cela fait ie ferois d'aduis d'appliquer au bras du malade un cautere, pour donner issue à ceste matiere, qui pourroit tomber en autre lieu, comme sur les poulmons.

Precision de  
l'artere.

Moyen de  
diuertir  
quelque fluxion.

De certaines maladies que les anciens ont rapportees à tout l'œil: & premierement de la veuë basse, ou veuë de pres, dict en Grec *Μωπιασις* & *Μωπια*, *Κατόψις*, en Latin *lusciositas* & *nusciositas*, ou *propinqua visio*.

### CHAPITRE VIII.

Que c'est  
que Myopia.



Quelques  
uns ont la  
veue basse  
de nature.  
Liure 5. de  
la generatio  
des Ani-  
maux.

*Yopiasis*, *myopia*, ou *Catopsis*, est quand l'on ne peut voir que de bien pres les obiects & choses representees, & celles qui sont loin ne se peuuent apercevoir qu'à grande peine: de façon que ceux qui sont subiects à tel vice, en lisant sont contraincts de regarder de fort pres, souuent pensent voir de petits corps, comme moucherons, ou atomes qui voltigent en l'air, ainsi que l'on veoid aduenir à ceux qui ont eu long temps la veuë sur les liures, ou qui ont regardé quelque chose attentiuement. Toutefois *Myopes*, selon aucuns, proprement sont ceux qui clignotent, c'est à dire, ferment & ouurent souuent les yeux, que l'on peut nommer yeux d'Hippocrates. Aucuns les nomment *Scardamycti*, mouuent souuent les paupieres: ce que l'on attribue à inconstance: le contraire sont ceux que l'on nomme *Atenes*, qui ont les paupieres fort ouuertes & fermes sans vaciller: ce que l'on attribue à impudence: Et ceux qui tiennent la mediocrité sont dictz *Mecoi*, ce qui signifie modestie & honnesteté de mœurs. Telle affection encore qu'elle soit à d'aucuns naturelle & nec avec eux, elle aduient aussi pour la petite quantité de l'esprit visuel & imbecillité d'iceluy: Aristote toutefois l'attribue à la grande quantité de l'humeur aqueux: Car la lumiere forte de soy sous & à trauers une quantité d'humeur se rend foible, remarquant les petis enfans y estre plus subiects, pour l'humidité de leur cerueau, ensemble ceux qui ont les yeux noirs, pour estre plus humides, comme au contraire les vieilles gens pour leur secheresse, ensemble ceux qui ont les yeux pers, ou de couleur du ciel, estre subiects à la maladie *Glaucoma*, ayant la cause descrite, comme la veuë basse d'humidité, comparant ainsi l'une à l'autre. Or la raison pour laquelle aucuns voyent moins de pres que de loin, est, d'autant qu'ils ont peu d'esprits visuels, lesquels sont ordinairement tres-subtils: Et comme ils en ont peu, ils ne se peuuent estendre & penetrer bien loing: Mais comme ils sont fort subtils, facilement aperçoient les choses de pres, qui fait qu'en regardant ils ferment à demy les paupieres, pour assembler en un le peu d'esprits qui sont ainsi subtils, à fin qu'ils ne se puissent



par la distance & largeur dissipée. Et pource Aristote dict que ceux qui ont veuë basse, escriuent leurs caracteres petits, d'autant qu'en peu d'espace peu d'esprits sont assemblez, qui faict que les choses grandes leur semblent petites. La raison aussi pour laquelle aucuns voyent mieux de pres que de loin, comme dit le mesme Philosophie, vient pour la situation de l'œil: car ceux qui l'ont fort eminent en dehors, ne voyent pas bien loing, & au contraire ceux qui l'ont enfoncé, plus facilement discernent les choses presentées, pour ce que l'esprit ne se peut si tost dissiper, l'œil estant enfoncé, comme estant fortietté & eminent. Quant à la guairison encore que les anciens n'en donnent aucune, & qu'ils la laissent comme incurable pour estre causée par la paucité des esprits, ou estant nee avec la personne, si est-ce que puis qu'elle vient aussi de repletion d'humeurs, ie serois d'avis à celle d'vser de vantouses derriere le col & espauls, purger le malade avec remedes qui attirent du cerueau, dessécher la teste avec sachets & coiffes propres à cest effect, & mesmes appliquer vn seton, ou bien vn ruytoire au derriere de la teste, ou au bras: Et quant aux remedes Topiques, on aura recours à ceux qui sont escrits au chapitre de l'ebloüissement ou diminution de la veuë, lesquels ont vertu de fortifier & reparer les esprits perdus & dissipez, ou qui sont en trop petite quantité.

*Qui sont ceux qui voyent mieux de pres que de loing.*

*Curation.*

*Voyez le chapitre suivant.*

*De l'ebloüissement continuel, diminution & empeschement de la veuë, dict en Grec Αμβλυπία, en Latin Hebetudo, ou Caligatio, & d'aucuns Obtusa visio.*

## CHAPITRE IX.



*Amblyopia*, est vn esbloüissement continuel & empeschement de la veuë, sans aucune apparence que l'œil soit interessé: toutefois la veuë est plus obscure, sans que l'on puisse voir que les membranes soyent blessées, ny que la prunelle soit estressie ou eslargie, ou qu'elle aye souffert quelque autre indisposition qui s'aperçoive. Telle maladie se faict, ou quand les esprits s'engrossissent, ou les membranes s'espaisissent & reserrent, ou quand les humeurs de l'œil deuiennent, non seulement plus espais, mais aussi plus visqueux: elle vient aussi par vne longue maladie & facherie, & ce pour la consommation des esprits visuels, la vieillesse en peut aussi estre cause, car aux vieilles gens, outre que les humeurs & membranes s'espessissent, l'esprit visuel aussi leur vient imbecille, & en fin se diminue & pert. Quant à la guairison, pour le regard de l'ebloüissement, qui est faict par vn engrossissement des membranes, esprits & humeurs, pour les remedes vniuersels on y doit proceder, comme l'on faict aux cataractes commençantes: & pour les remedes topiques, à quelque diminution de veuë que ce soit, ce collyre est fort recōmandé, pour auoir rendu la veuë à vn aueugle de 9. ans. ℞. succi apij, fœni. verb. charned. pimpi. garioph. salu. chelid. rutæ, cētīnod. morsus, Gall. garyoph. far. volat. an. ʒj. piper. crasso modo triti, nucis moscatæ, ligni aloës an. ʒiij. hora immergantur in vrina pueri incorrupti, & sexta partē vini maluat. buliant breui tempore, tum exprime & percola, repone in vase vitr. bene obturato: de laquelle liqueur en sera mis es yeux à l'heure du dormir. Semblablement de l'eufraise en vin doux, deuant qu'auoir bouilly, & en prendre tous les matins, & mesme en faire rappé, pour en vser aux repas. Aucuns font estat de ceste eau, comme miraculeuse. Ils enterrent en du fian des viperes, desquelles s'engendrent des vers, qu'ils font distiller & d'icelle eau en versent dedans les yeux: la distillation de miel blanc & fleurs de roses est singuliere: Leonellus Fauentinus dit auoir guairi telle maladie, instillant en l'œil du seul suc de chelidoine, & auoir expérimenté tel remede, qui est de l'eau qui decoule de la vigne blanche, apres auoir esté taillee,

*Que c'est qu'Am-blyopia.*

*Causes.*

*Curation.*

*Hollier en la pract.*

*Vin d'eufraise.*

*Eau de grand effect.*



en prendre vne chopine, y laissant infuser dedans la grosseur d'une noix d'Ambre commun, l'espace de huit iours au soleil, puis d'icelle eau en mettre en l'œil.

*Liure 3. feu. 3. tract. 4. chap. 24.* Auicenne outre les susdictes causes qui font la diminution de la veüe, dict que souuent pour vne grande lueur ou blancheur, comme lors que l'on regarde long temps la neige ou le soleil, & principalement si l'on sort d'un lieu obscur, la veüe estre fort diminuée, mesme que l'on ne peut voir que de bien près, & à grand' peine, de sorte, que lors que l'on regarde quelque couleur, il semble à voir que l'on aperçoie quelque blancheur par dessus : & nomme telle affection *Altumar*, c'est à dire en Latin *Albedo Vincens*.

*Cornatim.* Telle chose aduient à ceux qui ont esté enfermez en quelque lieu obscur, comme aux basses fosses des prisons, & qui soudain s'exposent à vne grande lueur & clarté. Ce que Gal. liure 10. de l'usage des parties tesmoigne, quand il dict que les soldats de Xenophon en cheminant par la neige perdirent la veüe ; & que Dionysius le Tyran auoit coustume de faire perdre la veüe à des personnes, les mettant premierement en des cachots où l'on ne voyoit goutte, & puis les retiroit pour les mettre soudain en la grande clarté & lueur. Aucuns mesme ont eu ceste opinion, que l'humeur Crystalin en deuenoit si imbecille, & en estoit tellement offensé qu'il se tournoit & bouleuerroit sans dessus dessous, comme s'il fust mis hors de son lieu, par le heurt & recontrement de ceste grande lueur, nommant ceste maladie en Grec *Acatastasia crystalloïdous*. Et lors les choses se voyent doubles, & deux pour vne : Ce qui aduient pour ce que la veüe ne se fait en mesme point, car l'humeur Crystalin en l'un des yeux, estant ou trop haut, ou trop bas fait que la chose qui est veüe se rapporte haute à l'un, & basse à l'autre œil, qui nous la fait ressembler double, ou bien que l'humeur Crystalin est comme separé en deux.

*saunarole.* Pour la guairison, il faut que le malade regarde assiduelement des couleurs verdes & cerulees, & qu'il soit en quelque lieu, ny trop obscur, ny trop clair. Auicenne recommande les suffumigations faictes avec vin, iettees sur vne brique ou grais, chaud, ou bien d'une decoction faicte d'herbe resoluante, comme hyssope, melilot, camomille, saulge, rosmarin & semblables, desquelles on pourra aussi preparer quelques petites fomentations, comme ℥. folior. hyssopi, saluix & maioranæ añ. m. s. beronica, eufasia añ. m. j. folior. camom. melilo. & rosar. añ. p. s. seminis anisi & fœniculi. añ. ʒ. s. fiat decoct. in aquis partib. vini & aquæ, pro fomentu cum spongia : & pour le regard d'un collyre, il sera tel, ℥. aquæ chelid. & eufasix añ. ʒ. j. aquæ hyssopi ʒ. s. in quibus dissolu. mirrh. ʒ. s. benioini & styracis calamitæ añ. ʒ. ij. fiat collyrium. D'iceluy collyre en sera versé en l'œil, l'ayant premierement fomenté de la susdicte decoction.

*Curation.* Pour la guairison, il faut que le malade regarde assiduelement des couleurs verdes & cerulees, & qu'il soit en quelque lieu, ny trop obscur, ny trop clair. Auicenne recommande les suffumigations faictes avec vin, iettees sur vne brique ou grais, chaud, ou bien d'une decoction faicte d'herbe resoluante, comme hyssope, melilot, camomille, saulge, rosmarin & semblables, desquelles on pourra aussi preparer quelques petites fomentations, comme ℥. folior. hyssopi, saluix & maioranæ añ. m. s. beronica, eufasia añ. m. j. folior. camom. melilo. & rosar. añ. p. s. seminis anisi & fœniculi. añ. ʒ. s. fiat decoct. in aquis partib. vini & aquæ, pro fomentu cum spongia : & pour le regard d'un collyre, il sera tel, ℥. aquæ chelid. & eufasix añ. ʒ. j. aquæ hyssopi ʒ. s. in quibus dissolu. mirrh. ʒ. s. benioini & styracis calamitæ añ. ʒ. ij. fiat collyrium. D'iceluy collyre en sera versé en l'œil, l'ayant premierement fomenté de la susdicte decoction.

*Collyre.* Pour la guairison, il faut que le malade regarde assiduelement des couleurs verdes & cerulees, & qu'il soit en quelque lieu, ny trop obscur, ny trop clair. Auicenne recommande les suffumigations faictes avec vin, iettees sur vne brique ou grais, chaud, ou bien d'une decoction faicte d'herbe resoluante, comme hyssope, melilot, camomille, saulge, rosmarin & semblables, desquelles on pourra aussi preparer quelques petites fomentations, comme ℥. folior. hyssopi, saluix & maioranæ añ. m. s. beronica, eufasia añ. m. j. folior. camom. melilo. & rosar. añ. p. s. seminis anisi & fœniculi. añ. ʒ. s. fiat decoct. in aquis partib. vini & aquæ, pro fomentu cum spongia : & pour le regard d'un collyre, il sera tel, ℥. aquæ chelid. & eufasix añ. ʒ. j. aquæ hyssopi ʒ. s. in quibus dissolu. mirrh. ʒ. s. benioini & styracis calamitæ añ. ʒ. ij. fiat collyrium. D'iceluy collyre en sera versé en l'œil, l'ayant premierement fomenté de la susdicte decoction.

De ceux qui ne voyent rien de nuict, que l'on peut nommer *Aueuglement de nuict*, dict en Grec *Nυκτάλωπη* & *Nυκτάλωπιασις*, Aucuns le nomment *Ἑπείφλος*, des Latins *Nocturna* ou *Vespertina cecitas*. Aucuns la nomment *Solana visio*, ou *Solaris acies*, qui suit le Soleil. *Actuarius* les nomme *Nυκτάλωπαξ ἑαυνοῦς*, en Latin *Lusciosos*, *vernus*.

## CHAPITRE X.



*Nyctalopiasis* en sa principale & plus commune signification se préd pour *Aueuglement de nuict*, quand on void bien de iour, mais sur le soir beaucoup moins, & de nuict rien du tout : car comme le iour diminue & defaut, ainsi la veüe leur diminue & defaut : Ceux qui sont affligez sont nommez *Nyctalopes*, c'est à dire, Aueugles de nuict : Tellement que *Nyctalops* seroit composé de trois noms, c'est à sçauoir de *Nyx*, *Alaos*, & *Ops* : comme qui diroit *Nyctos*, *Alaos*, *Opos*. Toutefois aucuns estiment comme en *Hemalops* la lettre l, est superflue, ainsi l'est



elle en *Nyctalops*, laquelle toutefois seroit adioustee pour couter le mauuais son en prononçant, partant *Nyctalops* seroit dict comme *Nyctops*, en la composition duquel, *Aops* signifieroit priué de veüe, *Ex*, a, *primatiua particula*, & de *Ops*, *Opos* : Et faut noter que le mot de *Nyctalops* est pris pour la maladie & pour le malade selon plusieurs.

Outre ceste principale signification, il y en a vne autre moins commune, & toute contraire en Hippocrates au second des Prorrh. où il dict que *Nyctalopes* sont ceux qui voyent mieux de nuit que de iour : En ceste derniere l'auteur des Definitions medecinales l'a entendu & defini : Et l'auteur de l'Isagoge, a compris l'une & l'autre signification : Et est bien à noter que Festus a tourné *Nyctalopiasin* *Luscitionem*, c'est à dire, vice des yeux, par lequel on void mieux de nuit que de iour : & l'Interprete d'Aristote lib. 5. chap. 1. de *generatione animalium*, a tourné *Nyctalopix*, *Lusciositas* : A quoy se raportent l'opinion de quelques autres qui interpretent *Nyctalopes*, yeux de nuit : parce que telles gens voyent mieux de nuit que de iour. Toutefois en cest endroit nous nous tiendrons à la premiere & principale signification : Car au chapitre suiuant nous traiterons de l'autre affection sous le nom de *Hemeralopia*. Et pource nous dirons que *Nyctalopiasis*, est quand la personne ne void goutte de nuit, & de iour il void clair, de sorte que tout ainsi que le iour diminue, ainsi la veüe luy defect.

Telle affection vient pour diuerses causes, comme ceux qui ont debilité de teste, ou par trop humide, ayât tost leurs cheveux blancs, & sont subiects à telle indisposition : ce qui se manifeste assez aux petis enfans & ieunes gens, & aux vieillars : ce qui aduiët comme dict Aristote, pour la grande quantité d'humeur de laquelle ils abondent : Le mesme dict que ceste maladie vient le plus souuent à ceux qui ont les yeux noirs, comme le *Glaucoma* à ceux qui les ont bleus.

Hippocrates nous a laissé par escript que les femmes mariees, & les vierges bien reglees de leurs mois, ne sont point entachees de ce mal : d'autant que les mois coulans aux vierges, & les femmes ayans la compagnie des hommes, leur sang & esprits en sont purifiez & esclairez, comme au contraire il demeure plus cras, visqueux & espois lors qu'elles ne sont reiglees, & qu'elles n'ont la compagnie des hommes : qui fait que l'esprit visuel se rend plus cras & espois, & par consequent la veüe est rendue plus foible & debile. Celse à ce propos dict, que l'imbecilité des yeux, par laquelle on void assez de iour, & de nuit on ne void goutte, ne vient point aux femmes bien reglees de leurs mois.

L'air plain de brouillars & grossier peut estre cause de l'Aueuglemēt de nuit, d'autant qu'ils rendēt les esprits visuels plus pesans & tardifs : Ce qui est manifeste à ceux qui font leurs demeures es lieux nebulieux, aquatiques & marecageux, & de fait Hippocrat. lib. 3. Aph. tient que le vent de Midy debilité la veüe & la rend plus obscure, mesme que plusieurs ont esté subiects à l'aveuglement de nuit pour la demeure qu'ils ont faite où le vent de Midy & Boreas ont donnez. Le ieu frequent des *Dames Rabatues* peut engendrer ce mal, attendu que de soy il debilité fort la veüe, pour la dissipation & consommation des esprits qui se font par la trop grande euacuation de la semence : Ce qui est manifeste à voir aux Chatreux, lesquels d'autant qu'ils ne sont subiects à l'acte Venerien, nous obseruons qu'ils ont la veüe fort bonne & claire : qui est l'une des raisons pour laquelle les Anciens ont peint le Dieu d'Amour aueugle, attendu que pour trop faire l'Amour, souuent la veüe se debilité & perd.

Tel Accidēt peut aussi aduenir pour l'espaisseur de l'esprit visuel, ensemble des Humeurs & Tuniques des yeux qui sont trop espoisses, & principalement de celle qui est dite Cornée, lesquelles sont imbues & farsies d'un suc gras & visqueux : ou bien comme dict Actuarius d'impurité & abondance d'humeurs, laquelle esclarcie par la splendeur de l'air illuminé, suffit à l'integrité de la veüe, mais espessie & obscurcie d'auantage, par l'opacité de la nuit, trouble l'action visuelle. Et selon icelles causes Alexander Aphrodis. rend la raison pourquoy quelques vns voyent de nuit, & non de iour.

Icy se peut rapporter ceste indisposition que l'on nomme en Latin *Acies solaris*, ou *Solana Visio*, qui est quand l'on ne peut voir qu'aux rayons du Soleil. Quant aux signes *Acies solaris* ou *Solana Visio*.



*signes.* de ce mal il ne se peut aucunement cognoistre par le sens de la veuë, ny par aucune chose que l'on puisse discernier aux yeux du malade.

*Prognostic.* Pour le Prognosticq les enfans & ieunes gens qui sont atteints de ce mal, quelquefois en sont guairis sans y rien faire : A aucuns ce mal continue quarante iours, aux autres il demeure sept mois, & à quelques vns il dure vn an entier : parrant il est besoin de prendre indication du temps, considerant & la grandeur du mal, & l'aage du malade : A ceux qui en sont trauaillez, s'il suruiuent Abices, qui ait son cours aux parties inferieures, c'est bon signe.

*Curation.* Pour la guairison touchant les choses vniuerselles Hippocrates ordonne vn medicament purgatif pour decharger le cerueau, ensemble les scarifications derriere le col, & que le malade mange peu, & où le mal seroit amoindri, il veut que le malade aualle vn ou deux gros mourceaux (selon qu'il pourra) de foye de bœuf cuit, enduit de miel, & mesme en manger iusques à cœur saoul, & puis le reuoir. Pline dict qu'aucuns tiennent que les cheures voyent aussi bien de nuit que de iour, & par ainsi, que si on ordonne à ceux qui sont *Nyctalopes*, viure du foye de cheure qu'ils recourent leur veuë. Tous ceux qui ont rescrit quel regime de viure doiuent tenir ceux qui sont affligez de ce mal, disent qu'il doit estre attenuant, subtiliant, & desechant sans engendrer aucunes fluctuositez, ny aucun humeur grossier. Le pain doit estre bien leué & petri y adioutant vn peu de semence de fenouil : Il faut eiter toutes viandes qui engendrent vn suc melancholique : les volailles luy sont fort propres, lesquelles on adioustera en la cuisson vn peu de fenouil : les Arabes tiennent qu'il y a plusieurs sortes de chair qui profitent à la guairison de ce mal par quelque propriété occulte, comme celles de loup, de bouc, pigeonneaux, arondelles, tourtres. Aluczoar recommande la chair de passereau & de tous oiseaux de proye. Galien adioute la chair de vipere & de tous serpens. Rab. Moïses dict que les capes confites & mangées avec leurs escorces, auoir vne grande propriété pour rendre la veuë bonne, l'Auerrois tient que les raues cuites mangées esclaireissent fort la veuë. Quant à l'usage du vin, il est fort contraire à ceste maladie, & pour ce il vsera d'eau bouillie, ou prise, ou autre : Car comme dict Aphrodiseus, les *Boileaux* voyent plus clair que les autres, d'autant que le vin cause des vapeurs qui montent au cerueau, lesquels se meslent avec les esprits, les rendans tenebreux & nebuleux, neantmoins si on est contraint d'en vser, il sera petit & claret & vieil, & si faire se peut qu'il soit vn peu medecinal, y adioutant de l'eufraise ou fenouil : car le nouveau remplit fort la teste & les yeux, mesme l'experience nous montre que ceux qui en vsent en Automne, auoir ordinairement des songes facheux.

La saignée du bras, & mesme des Angles des yeux est recommandee, & selon que le Medecin auisera le malade sera purgé : Cela fait les Sternutatoires & Errhines sont propres : car si vous n'avez auparauant purgé & le corps & la teste, ce qui se trouueroit en l'vn & en l'autre, seroit attiré sur les yeux : les masticatoires peuuent estre tels, *℞. zinziber. piperis albi, peretri añ. ʒ. β. mastiches ʒ. j. ceræ granat. ʒ. β. fiant masticatoria.* Aucuns louent fort l'usage de l'eau de chelidoine & d'eufraise en bruuage.

*Experience d'Anicene.* Pour les Topiques, Auicenne dict estre chose experimentee de prendre la serosité qui sort d'un foye de cheure, estant mis sus les charbons ardents, y adioutant vn peu de sel & poivre long. Aëce loue le foye de bouc rosti, estant salé & le manger, & prendre la serosité qui en decoule pour en mettre aux yeux, ou bien en receuoir la fumee dedans les yeux, quand il rostit. Le fiel de vautour ou d'autre oiseau de proye,

*Remedes des Anciens.* mellé avec vn peu de ius de pourreau & miel est recommandé, comme le ius de Moron dict Anagalis, ou de fenouil instillé en l'œil, receuoir la vapeur de la decoction de Rue, Fenouil, Eufraise, Chelidoine, bois d'Aloës, Saffran, le tout cuit en eau & vin, ou en faire distillation avec miel, & de l'eau en mettre dedans les yeux.

*De l'œil*



De l'Oeil de chat, ou auuglement de iour, diel en Grec *Ημεραλμα*,  
 en Latin *Actes nocturna*, ou *Vespertina*:  
*Auicenne*, *Algiehal*.

## CHAPITRE XI.



*Emeralopia* est, quand lon void mieux de nuit que de iour, mes-  
 me si la Lune luit on ne peut voir. Ce qui aduient, ou pour *causes*  
 la subtilité & petite quantité des esprits visuels, qui sont diffi-  
 pez par la lueur du Soleil, comme au contraire ils sont forti-  
 fiez, espessis & amassez par l'obscurité: ou bien que les mem-  
 branes de l'œil sont par trop delices, qui faict que les esprits  
 ne sont retenus, ains s'exhalent & euapotent, ou bien que  
 l'humeur Cristalin, & la lumiere propre des yeux, s'offensent  
 aisément par celle du Soleil, pour n'estre defendue par l'hū-  
 meur aqueux, dont il n'y a icy que peu ou point: qui est la vraye raison recogneue  
 d'Aristote au liure cinquieme de la generation des Animaux: Ainsi en sont les Hi-  
 bouts & les Choüettes: Ainsi en estoit Germanicus Cesar, Iulius Sculiger & Senec-  
 que: Ces yeux sont vers & pers. Nous pouuons icy rapporter la maladie nommee  
 des Latins *Tenebrosa affectio*, qui est, quand l'on void malaisément la lumiere, pour pe-  
 tite qu'elle soit. Quant à la guairison, il faut auoir esgard que le malade vse de bon-  
 nes viandes qui engendrent abondance & quantité de sang & esprits visqueux &  
 espais, si le mal est cause pour la paucité & tenuité d'iceux: & si tel accident est  
 faict pour la rarité & debilité des membranes, l'œil sera fortifié avec collyres corro-  
 borans, qui pourront pareillement engrossir les esprits, comme *℥. Galla. & balauft.*  
*añ. 3 j. foliorum plantagin. & betonic. añ. m. β. coquantur in vino auster. ad 3 iiij.*  
*in quibus diss. acac. ʒ. j. gummi trag. & aloës añ. 3. β. fiat collyr. clar. ad vsum. Autre,*  
*℥. rosarum rubr. fruct. oxia. taphi barbar. & centinod. añ. p. β. coquantur in aqua*  
*ad 3 iiij. in collat. diss. sarcocol. in lact. mulieb. nutrit. ʒ. β. tut. præpar. cerussæ lo-*  
*tæ & antimo. loti añ. ʒ. j. fiat collyrium.* Le collyre faict d'une demie dragme de vi-  
 triol, dissout en eau de plantain & de roses est singulier.

*Tenebrosa  
 affectio.  
 Curation.*

*Collyres  
 fortifiants.  
 Singulier  
 collyre.*







SECTION TROISIÈME COMPRE-  
NANT LES MALADIES DES MUSCLES DE L'OEIL,  
rapportées par d'aucuns à tout l'Oeil.

*Del'Oillouche, dict en Grec Στραβισμός, en Latin Strabositas, ou Oculi distor-  
tio, Obliquus aspectus, Limitas oculorum.*

CHAPITRE I.

*Que c'est  
que Stra-  
bismos.*

*Axiome  
d'Anato-  
mie.*



*Trabismos*, c'est vne distortion, contrainte avec inégalité de la veuë: ou conuulsion des muscles qui meuuent l'œil: ou resolu-  
tion de certains muscles de l'œil, avec contraction de leurs  
contraires & antagonistes, de sorte qu'il est retiré, ou en haut,  
ou en bas, ou à dextre, ou à senestre: car toutes & quantes fois  
qu'en vne partie il y a des muscles opposites, egaux en nombre,  
grandeur & force, s'il suruient paralysie des vns, la conuulsion  
suruient aux autres qui sont opposites: quelquefois les vieilles  
gens, par retraction des muscles, estans trop desechez, ou hu-

*Pourquoy  
les petis en-  
fans vien-  
nēt louches.*

mectez, sont subiects à tel accident, comme ceux qui ont esté vexez de quelque gran-  
de maladie du cerueau, comme epilepsie, verrigine ou autres, ie l'ay veu aduenir pour  
auoir trop eu la compagnie des femmes, pour la grande dissipation des esprits qui se  
font en tel excès. Mais le plus souuent les petis enfans nouuellement nais en sont en-  
tachez, par la negligence de leur nourrice, mettant leur berceau où est ledict enfant  
couché à costé de la lumiere, & non vis à vis & directement d'icelle, qui faict qu'iceux  
petits enfans, taschans à regarder la lueur, sont contrains retourner l'œil vers icelle,  
qui faict qu'à la longue ils s'accoustument à regarder de trauers, les muscles en ayans  
pris habitude, pource que les vns obeissent à leurs contraires qui les retirent, de sorte

*Curation.*

que les vns s'alongissent, & les autres s'accourcissent. Pour la curation, si le mal vient  
de repletion, mollification & paralysie de quelques muscles, il sera besoin de purger  
le malade, & desecher le cerueau, auquel la cause antecedante de ce mal est cōtenue,  
faisant vser de masticatoires & errhines, de bōne maniere de viure, & fortifier le plus  
qu'il sera possible la partie, par fomentations desechantes & resoluantes. Mais au con-  
traire, si c'est la trop grande euacuation de sang & esprits qui en soit cause, il faudra  
tres-bien nourrir le malade, vsant du lait d'asnesse. Pour le particulier, les fomenta-  
tions seront humectantes, instillant en l'œil de sang de tourtre ou de pigeon. Paulus  
Ægineta ordonne vn masque à ceux qui ont tel mal, à fin qu'ils regardent tousiours  
directement, ce qui est fort propre pour les petis enfans: le portraict, ensemble la  
description est au liure de Monsieur Paré, lequel sans auoir pensé que les anciens l'euf-  
sent laissé par escrit, ingenieusement a excogité ledict masque & instrument, comme  
il a faict plusieurs autres, pour la longue obseruation qu'il a d'auoir veu plusieurs ma-  
lades. Dauantage la nourrice passera dessus les yeux souuent sa main, à fin de luy re-  
dresser la veuë. Et suiuant le conseil des anciens, il sera suspendu & attaché quelque  
chose de rouge vers la temple, ou oreille opposite à la contortion, de sorte que l'en-  
fant y puisse ietter sa veuë, avec peu de difficulté, à fin que la regardant fermement,  
en retournant sa veuë, il la corrige estant ainsi gastee. Pareillement le berceau sera  
mis tout au contraire qu'il auoit esté, dont le vice estoit venu.

*Liure 3.*

*Industrie  
de Monsieur  
Paré.*

*Anicenne.  
Paul.  
Aeth.  
Oribas.*



Du branlement de l'Oeil, dict en Grec ἵππος, en Latin Equus. Hippocrates  
semble nommer tels yeux ἑνεορουμψύς ὀφθαλμοῦς, Oculos  
instabiles, & qui perpetuo mouentur.

## CHAPITRE II.



*H*ippos, est vne affection de l'œil, venant dès la premiere confor- *Que c'est*  
*qu'Hippos.*  
mation, & nay avec la personne, en laquelle les yeux ne peu-  
uent demeurer en place, & tousiours demennent, soustenans tel  
mouuement, & continuel branlement & tremblement, de for-  
te que vous voyez l'œil perpetuellement aller deçà & delà, ne  
pouuant estre en repos. Telle affection vient comme dict Ga- *Galien de*  
*finis. medit.*  
lien, pour le vice du muscle qui affermit l'œil, lequel enuironne  
la base du nerf Optique: tel muscle toutefois n'est trouué aux  
hommes, comme les recens Anatomistes ont escrit: de ma part  
ie ne l'ay sceu obseruer, estant fort manifeste aux bœufs: & pource i'estime la cause  
de tel tremblement venir, non seulement pour l'imbecilité d'un seul muscle, mais  
plustost de tous. Il se void ordinairement qu'en telles personnes la trop grande cha-  
leur du Cerueau se rencontre avec la foiblesse des muscles, comme escrit Galien *in*  
*arte parua*. Cela est le plus souuent naturel: & quelquefois il est accident de fiebre  
ardente, comme dict Hippocrat. en les appellans yeux sautelans, & qui ne peuuent  
demeurer en place: le contraire sont les yeux figez, c'est à dire immobiles, lequel ac-  
cident vient de melancholie & froidure. Le mesme Galien l'accompare au grince- *In prog.*  
*Hipp. com.*  
*2. sect. 21.*  
*Il faut plu-*  
*stost essayer*  
*un remede*  
*que nul.*  
ment naturel des dents, c'est à dire, qui est nay avec nous, de sorte que Gorræus n'e-  
stime estre vne maladie, veu que nul medecin n'escrit sa curation. Toutefois pour ta-  
cher à corriger ce vice, ie voudrois vser de cest instrument, appellé masque, comme  
nous auons dict au chapitre cy dessus, à fin que celuy qui en seroit entaché, ne pou-  
uant regarder que par ce petit trou, l'œil fust contraint de s'y arrester ferme pour re-  
garder, ce qui seroit cause de luy faire demeurer l'œil arresté. Aucuns sont en opi-  
nion, de bander les yeux aux malades pour quelque temps, & quelquefois les desban-  
der, cela peut profiter à ceste affection, comme à l'œil louche.

De l'œil perclus, dict en Grec Παράλυσις ὀφθαλμοῦ, en Latin, Resolutio oculi. D'au-  
cuns Παρέσις, Mollities oculi. Ensemble de la debilité de l'œil, dict en Grec  
Ἀτονία ὀφθαλμοῦ, en Latin Oculorum debilitas.

## CHAPITRE III.



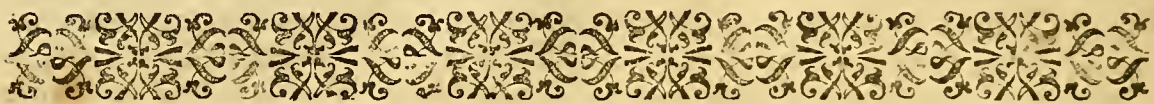
*P*aralysis se prend pour priuation de sentiment & mouuemēt de *Que c'est*  
*Paralysis.*  
tout le corps, ou d'une partie, comme l'on void à l'œil, lors  
qu'il ne se peut mouuoir, estant perclus de ses muscles, ne se  
pouuant remuer soit à dextre ou à senestre, haut ou bas: & si  
quelque remede acre luy est appliqué, il ne le sent aucunemēt,  
il suruiēt quelquefois à vn seul œil, quelquefois à tous les deux.  
Il suruient aussi à l'œil vne debilité dictée *Atonia ophthalmou*, quand  
l'œil est foible & debile, qui est comme l'auantcoureur de Para-  
lysie, ce qui est propre à tout le corps de l'œil, & lors il ne peut  
voir ny la blancheur, ny la lueur, ny la lumiere, estans contraints d'auoir tous-  
iours l'œil fermé, & souuent pleurent. Les causes sont, fluxion d'humeurs, & *Causes.*  
principalement pituiteux, qui sont tombez en la seconde coniugaison des nerfs



*Prognosticq* qui sortent du cerueau, qui se raineient és muscles qui meuent l'œil, comme aussi sur tout le corps de l'œil. La resolution de tout l'œil est de difficile guerison, & principalement és vieilles gens : si elle vient de la natiuité elle est incurable. Et où il y aura esperance, faut faire ce qui s'ensuit. Le malade eutera les vins forts, les viandes vaporeuses & de gros suc, vsant de celles qui sont faciles à digerer, & qui subtilient les humeurs : si le personnage est de bonne habitude, il sera saigné au bras, puis estant préparé par clysteres, il sera purgé, vsant par apres de masticatories & errhines, & de vomitoires à ieun, sans s'efforcer beaucoup, ayant premierement bandé l'œil, craignant qu'il ne se forjette par l'effort du vomissement : luy seront appliquees ventouses sus les espaules avec scarification : & aux temples on y mettra des sangsues : on luy rasera le poil de la teste & luy sera faict vne embrocation d'oxyrodinum, auquel on aura dissout vn peu de castor.

*Sangsues  
appliquees  
aux tēples.*

*Remede experimenté.* Et quant au particulier, l'œil sera fomenté avec herbes neruales, confortatiues & carminatiues, & sera mis vne emplastre ou cataplasme faict d'icelles herbes, y adioustant vn peu de Castor, se donnant garde qu'il n'entre dedans l'œil : L'eau de fenoil, d'annis, de canelle & d'eufraise meslees ensemble sont singulieres, instillees en l'œil en petite quantité, comme aussi le sang de pigeon & tourterelle.



## SECTION QUATRIESME DES MALADIES QUI SURVIENNENT AUX PAUPIERES.

*De la Boursofleure de la Paupiere, dictée en Grec Εμφύσημα ὀφθαλμοῦ,  
en Latin Inflation.*

### CHAPITRE I.

*Que c'est  
qu'Emphy-  
sema.  
14. meth.  
cap. 4.  
Acce.*



*Emphysema* generalmente est pris pour vn amas d'esprits flatueux, qui s'accumulēt aux espaces vuides de quelque partie que ce soit, comme il est à voir de Galen : mais icy particulierement est pris pour vne enfleure de la paupiere supérieure, quand par dehors elle s'esleue, perdāt sa naïfue couleur, avec pesanteur & mouuement difficile, & s'apparoist en fin plus passe & blaffarde : & quelquefois le blanc surmonte quelque peu le noir d'icelle. Pareillement il y a vne tumeur laxte par dehors aux enuirs d'icelle, laquelle estāt pressée du doigt, s'arreste soudainement, & tost apres se remplit : & en ce differe de l'œdeme, attendu qu'iceluy estāt

*Causes.*

pressé du doigt, le vestige & marque d'iceluy y demeure, ioint aussi que l'œdeme survient plustost par vn coup, occupant les enuirs des paupieres, ce qui n'aduiant à l'inflation de la paupiere. Telle maladie est faicte de quelque subtil humeur ou vapeur qui mōte en icelle, ou pour la debilité de la chaleur qui ne peut assimiler le sang à la partie, d'où s'engendrent des vents, ou quelque esprit espois, lesquels ne se pouuans resoudre & digerer, comme l'on void aduenir aux febricitans & à ceux qui veillent ou dorment peu, qui sont de mauuaise habitude, & qui sont sur le point de tomber en hydropisie. Pour la guairison, le medecin aura esgard à toute l'habitude du corps : & pour le particulier, seront appliquees fomentations corroborantes, & resoluantes. Paulus louē fort la fomentation ex posca, lenticulæ decocto, & rosarum,

*Curation.  
Paul. liur. 3.  
chap. 22.*



on pourra vser de ceste fomentation. ℞. rosar. rub. p. j. flor. auth. p. β. camomil. melil. hyssopi, absinthij pulegij, orig. añ. añ. β. fiat decoct. in aquis partibus vini & aquæ, de qua fiat fots cum spongia, puis on pourra mettre l'emplastre de vigo sine merc. ou de baccis lauri, de meliloto : i'ay experimenté l'vnguentum desiccatum rub. & comitif. meslez ensemble, resoudte telles tumeurs. Aëce louë le cataplasme fait de lentilles cuittes, y adioutant à la pulpe du miel. Il y a vne autre Boursouffleure dure, qui aduient à la paupiere inferieure, dictée des anciens, *Ὀδύμα σκιρῶδες*, laquelle tumeur & dureré quelquefois croist & gagne iusques à la iouë : ce qui se remarque és Carboneles, mesme qui retiennent souuent la nature du Carbonele : Ce que i'ay veu aduenir à quelques vns, & mesmes à Monsieur du Laurens Aduocat, personnage fort renommé.

Or de telle indisposition souuent s'en ensuit la pesanteur des paupieres dictes par Auicenne *Granitas palpebræ*, qui aduient quand le plus subtil est resoult, ou bien qu'il y a debilité en la partie, ou qu'elle vient seiche ou hestique. Pour la guairison, il faut vser de remedes du tout contraires aux susdits, lesquels auront vertu de l'humecter & r'amollir, comme de fomentations ex malua, bismal. parietar. branca vrs. mucag. seminis lini, & fœnug. Desquels on pourra aussi faire cataplasmes : l'emplastre de Mucaginibus, ensemble celle de vigo, pour auoir puissance de r'amollir & resoudre, sont singulieres.

*De la grâtelles & scabie des Paupieres, ou chassie baueuse & poignante, dictée des Grecs Φοροφθαλμία, en Latin Lippitudo pruriginosa; Palpebrarum prurigo, Celle, Scabros oculos : Ensemble de l'ardeur & feu des Paupieres, dict en Grec Πύρωσις, en Latin Exustatio, ou Incendium.*

## CHAPITRE II.



*Purpura* est, quand les paupieres sont rouges, avec vn decoulement de larmes salees & nitreuses, les coings & angles des yeux estans exulcerez & rouges, avec vne grande demangeaison : & quand l'humeur se vient à desecher par trop, se fait *Πύρωσις* : & lors la chaleur & rougeur est plus grande, & de la partie tombe de petis furfures & escailles. Ce qui aduient par vne pituite salee & mordicante, qui decoule dessus l'œil, faisant telle demangeaison & prurit.

Pour la guairison, il faut diuertir la fluxion par saignées, ventouses, frictions sus les espauls, euitant toutes viandes salees & espissees. Et pour le particulier : il faut vser de fomentations, *ex posca lenticula decocto & rosarum*, puis appliquer le collyre de Philoxenus, nommé d'Aëce *Achariston*, pour ne le pouuoir assez remercier, qui est tel, ℞. cadmiæ ʒ ij. chalcitidis crudæ ʒ j. aloës obol. ij. ærug. ob. ij. piperis ʒ. x. florum rosarum ʒ iij. tritis vtere. Je serois d'auis d'incorporer les susdites poudres, avec vn peu de pomade en forme d'vnguent de tutie, & d'en mettre au coin des yeux. Pour les demangeaisons, apres auoir fomenté l'œil avec vn peu d'eau tiede, i'applique vn tel collyre, ℞. aquæ rosarum & plant. añ. ʒ ij. in quibus bull. lento igne aloës hepaticæ ʒ β. vitrioli alb. ʒ ij. sacchari cand. ʒ j. tel collyre consomme & deseché ceste chassie baueuse & fortifie l'œil.

De la demangeaison, ou chassie seiche, dictée en Grec *Χηροφθαλμία*, en Latin, *Arida lippitudo*: l'Interprete d'Auicenne le nomme *Oculi siccitas*: *Plautus* nomme ceux qui ont ce mal *Siccoculi*, *Largus*, *Siccam perturbationem sine tumore*.

## CHAPITRE III.

Celse liure  
6. chap. 6.

Curation,



Collyre  
d'Aesc.

Usage d'un  
guent de  
Tusie.

*Erophthalmia*, est vne chassie seiche, en laquelle les yeux ne sont ny enfléz, ny pleureux, mais sont seulement rouges, & avec douleur mediocre appesantis, & de nuict les paupieres s'attachent & collent ensemble, avec vne pituite grossiere, qui est vn mal d'autant plus long qu'il est lent & pesant. Pour la guairison, les bains sont fort propres, l'usage de bones viandes & de bon suc, & pour le particulier, les collyres qui excitent & prouoquent les larmes, à fin d'attirer de l'humidité aux yeux, y sont propres, comme le susdict, nommé *Achariston*. Celse loue fort ce remede, prendre du pain trempé en vin, & l'appliquer sur l'œil, s'il se presente quelque humeur, il le tire hors, & s'il y a quelque chose prest à couler, il le repousse. Or pource que les malades sont grandement vexez les matins pour ne pouuoir ouurir les yeux, les paupieres tenās ensemble, comme si elles estoient collees, à fin d'y remedier, il faut les oindre de l'vnguent de tusie au soir lors que l'on s'en va coucher, tel remede empeschera que les paupieres ne se collent les vnes contre les autres.

De la dureté de l'Oeil, ou chassie dure, dictée en Grec *Σκληροφθαλμία*, en Latin *Lippitudo dura*, ou *Durities oculi*.

## CHAPITRE IIII.

Que c'est  
que *Sclero-*  
*phthalmia*.



Causes.

*Clerophthalmia* est, quand les paupieres sont plus dures que de coustume, ensemble de l'œil, estant plus tardif à se mouuoir, rouge & douloureux, & principalement quand on est esueillé, les paupieres ne se peuuent ouurir que difficilement, sans que aucune humidité en sorte, & aussi aux angles & coins des yeux, s'arreste de petite chassie, tres-seiche & recroquillee: & quand nous voulons renuerser la paupiere, nous ne le pouuons faire facilement, pour sa dureté: sinon avec vne grande douleur, d'auantage quand nous auons l'œil ouuert nous ne le pouuons fermer que difficilement. Tel accident vient pour vne fluxion d'humeur grossier, ou apres vne grande ophthalmie, l'humeur pituiteux estant ou par trop deseché de soy-mesme, & par la chaleur: ou bien par le vice du Chirurgien, qui a appliqué remedes trop desiccatifs.

Pour la guairison, les mesmes remedes qui sont propres à la chassie seiche, sont propres à ceste affection, attendu qu'elles ne different qu'en seule magnitude, l'une & l'autre estant seiche.

Liur. 3. fen.  
3. traité 3.  
chap. 5.

Auicenne recommande fort ces remedes, qui sont de fomentier l'œil avec esponges trampees en eau tiede, & par apres mettre vn blanc d'œuf battu avec huile rosat: & où l'humeur qui faict le mal est fort espez & nitreux, il vse de mucilages de fœnugrec, tirees en lait: pareillement des remedes qui ont vertu d'attirer, fondre & amollir tel humeur. De ma part j'ay souuent experimenté l'vnguent rosat de Mesuæ, & d'iceluy en oindre les paupieres, tant par le dehors que dedans, & principalement le soir quand on veut prendre le repos.



De la cheutte du poil des Paupieres, dict en Grec *Μαδάρωσις* & *Μιλφωσις*, en Latin *deflunium pilorum palpebrarum*, ou *Glabrities palpebrarum*. Ensemble de l'espaisseur des paupieres, avec pelade, dict en Grec, *Πήλωσις*, en Latin *Craspitie callosa palpebrarum*.

## CHAPITRE V.

**M**adarosis est pris seulement pour cheutte du poil des paupieres, parvne *Que c'est* defluxion d'humeurs acres, & où les poils tombent simplement, & *que c'est* que les extremittez & riues des paupieres sont rouges, comme *mil-* *rosis.* *tum*, c'est à dire, vermillon, telle affection est dicte *Milphosis*, ou *Mil-* *rosis.* La cause selon Auicenne est, vne matiere grossiere & nitreuse, qui fait que les paupieres sont rouges, exulcerant les parties d'icelles où les poils sont attachez, l'œil en estant quelquefois gaste & corrompu. Mais si les extremittez & riues d'icelles s'espaisissent & endureissent, *Causas.* de sorte que le poil ne s'y peut ficher pour en sortir, & s'il y a du poil il vient à tumber & est fait *Ptilosis*, maladie composee de *Madarosis* & *Xerophthalmia*. La cause, *Ptilosis.* comme dict Auicenne, vient non seulement à raison de la matiere (comme lors qu'il s'engendre des poulx) ou bien que l'humeur est nitreux & sale : mais aussi à raison du lieu, comme lors qu'il est dur & espais, qui fait que les vapeurs fuligineuses, desquelles est engendré le poil, ne peuvent passer & paruenir iusques aux extremittez d'icelles paupieres, & s'il y en a pour sa grande siccité vient à choir. Pour la guairison, *Curation.* on aura esgard à adoucir tel humeur acre & mordicant, & s'il y a quelque vermine, sera ostee, ou bien tuee par medicamens propres, puis seront appliquez remedes qui auront vertu d'engendrer le poil. Auicenne recommande, *Stercus muris adustum*, & *subtiliter pulverisatum*, *sicut alkohol cum melle* : & où il y a espaisseur des paupieres, il vse d'un tel cataplasme, fait *ex endiuia*, *oleo rosaceo* & *albumine oui*, ensemble approuue l'usage des bains *Remede* *d'Auicenne.* au matin.

De la duresté des paupieres, dicte en Grec *Σκληρίασις*, en Latin, *Durities palpebrarum*, & de la schirrosité d'icelles, dicte en Grec *Σκίρρωσις*, en Latin *Schirrosi*.

## CHAPITRE VI.

**S**cleriasis, c'est vne tumeur dure de la paupiere, avec rougeur & douleur, laquelle difficilement s'oste du tout, demeurant plus que l'in- *Que c'est* *que scleriasis.* *flammation*, & lors qu'elle s'endurcit d'auantage, & que la rougeur passe en liuidité est fait *Scirrophthalmia*. Tels accidents suruiennent le plus souuent pour vne grande inflammation qui aura precedé, & quelquefois suruient vne supercroissance de chair liuide. Pour la *Curation.* guairison, principalement si la duresté est en la partie externe, il faudra fermer l'œil, & frotter assez long temps avec le doigt la paupiere, puis user de quelque petite fomentation remolliente, comme *℞. malu. bism. pariet. violar. añ. m. j. sem. lini ʒ β. fiant sacculi duo, coquantur in aqua communi pro fotu* : & par dessus sera appliqué vn emplastre remollient, comme *de mucaginibus* & *diachylum ireatum*, *Fomentatio remolliente.* entre autres celle *de vigo cum mercurio* est singuliere : on pourra mettre en l'œil quelques collyres *ex mucaginibus lini* & *cydoniorum*, ensemble vn peu de lait de femme.



De l'Aspreté & Gerseure des paupieres, dictes des Grecs *ράχωμα & Δασύτης Δάσυμα*, & des Latins *Asperitudo interna vel externa*. Ensemble de la ficosité, & darts des paupieres, dict en Grec *Σύκωσις*, en Latin, *ficositas*, ou *ficosa palpebra*: Et des paupieres calleuses, dictes des Grecs *Τύλωσις*, en Latin *callosa palpebra*.

## CHAPITRE VII.

Que c'est  
que Thra-  
choma.



*Thrachoma*, est vne inegalité & asperité de l'une & l'autre paupiere en leur partie interne, avec dureté raboteuse, & semble qu'il y ayt des grains de miller. Et *Δασύτης & Δάσυμα*, est vne inegalité & aspreté extérieure & superficielle des paupieres avec rougeur.

Et si le mal croist d'auantage, & qu'il s'apparoisse des scissures & fentes, & de petites eminences, comme grains de figue, se fait *Sycosis*: mais lors que le mal est inuerteré & fort endurci, la paupiere deuenant dure comme vn cal ou cor se fait *τύλωσις*, *Tylosis*.

*Tylosis.*

*Causes.*

*Curation.*

*Diuers col-  
lyres d'Ae-  
ce.*

Telles indispositions aduiennent souuentefois par le long vsage de Collyres, ou pour vne defluxion mordicante, quelquefois aussi ce mal suruient sans aucune fluxion, ne cause manifeste. Pour la guerison, apres les choses vniuerselles, l'vsage de tel collyre est grandement recommandé par Aëce. *℞. testæ sepiæ ʒ viij. pumicis ʒ viij. rubricæ sinopicæ, ammoniaci thimiamatis añ. ʒ x. gummi ʒ viij. excipe aqua: d'iceluy seront oinctes les paupieres, & soudain avec esponge trampee en eau froide, on bassinera lesdictes paupieres. Autre, ℞. cadmiæ ʒ xvj. æris vsti ʒ iiij. seminis hyoscyami ʒ j. opij ʒ ij. myrrhæ, fructus ericæ, acaciæ añ. ʒ iiij. gummi ʒ viij. omnia sicca leuissime terito, ac lact. muliebre adiciro, ac simul trita in collyria efformato, & ea similiter lacte trita crasse illinito, adhibito prius fomento, ou ℞. chalcitidis vstæ ʒ iiij. croci ʒ v. iiij. mellis ix. arida cum aqua terito, & vbi probe siccata fuerint, mel admisceto, ac vtitor. Paul. Ægineta dict que quand le cil des paupieres est tellement dur, qu'il ne cede aux collyres, il faut renuerser les paupieres & les racler, ou avec la pierre ponce, ou avec l'os de seiche, ou avec les fucilles de figuier, ou bien avec l'instrument Chirurgical, nommé pour cest vsage *βλεφαρόζυγον*.*

De l'Oeil de lieure, dit des Grecs, *Λαγόρθαλμος*, & des Latins, *Leporina palpebra*.

## CHAPITRE VIII.

*Causes.*

*Premiere  
espece.*



*Agophthalmos* est, quand la paupiere superieure est retiree, de sorte qu'en fermant l'œil, il ne peut estre du tout couuert, & en dormant l'œil est ouuert, comme l'on void les lieures dormir. Il y en a selon Auicenne trois especes: l'une est, quand la paupiere estant retiree, ne couvre le blanc de l'œil: ce qui adient ou dès la premiere conformation, ou par vne incision faicte en ladicte paupiere, & tel œil est appelé en Latin *Leporinus*, en François, œil de lieure: La seconde espece est, quand vne partie du blanc n'est

*Seconde.*

*Troisieme.*

couuerte, & suruient *Abbreniatio* en Latin, les causes sont semblables à la premiere: La troisieme est, quand la paupiere superieure ne touche & couvre l'inferieure, ce qui vient, ou pour quelque glande ou excroissance de chair, ou par vne conuulsion de ladicte paupiere. Pline liure ii. chap. 37. appelle telle maladie *κοιβατία*, ce qu'il interprete luy mesme (dormir les yeux ouuerts) en François. Outre les susdites causes telle maladie se fait aucunesfois par la cicatrice d'une playe ou vlcere, & ce, ou l'vlcere se faisant de soy-mesme, comme apres vn charbon, ou apres auoir trop coup-  
pé de

*Autres  
causes.*



pé de la paupiere, icelle étant trop relachée, ou pour l'auoir rehaussée par cousture, ou apres l'auoir cauterisée indiscrètement. Pour la guerison, si la paupiere est trop courte, n'est possible par curation & operation aucune la restituer: s'il en faut peu, on y peut remedier, ce qui se fera en ceste maniere. Le malade étant bien situé il faut inciser la peau vn peu au deslous du sourcil, en forme de croissant, qui ait les pointes & cornes tournées contre bas, considerant que si ce vice vient pour auoir indiscrètement coupé & cousu de la paupiere, il faut faire l'incision sur la cicatrice, & où elle est retirée: La profondeur de l'incision doit descendre iusques au cartilage, sans toutefois la toucher: car si on l'incise, la paupiere tombe & par apres ne peut estre releuée on separe les bords de l'incision ou playe avec de la charpie raclee, à fin que la paupiere s'abaisse & retourne esgalle en sa naturelle figure & grandeur, & empesche que la peau separee ne se reioigne, faisant engendrer au milieu de l'incision vne petite chair, qui remplit ce lieu là, de sorte qu'en apres l'œil est aisément & commodément couuert. Pour les remedes topiques, on ne doit vsuer aucunement de desiccatifs, ains de relaxatifs, composez de choses grasses & vntueuses, comme d'vne fomentation d'herbe remolliente & relachante: l'vnguent basilicum, composé de cire, resine, poix noire & suif de taureau est recommandé, comme les mucilages de semences de lin coings & fœnugrec.

*De l'œil erailé, dict en Grec Ε'κτρόπιον, en Latin, Inuersio.*

#### CHAPITRE IX.



**E**cropion est, quand la paupiere inferieure se renuerse & retire & ne peut couvrir son blanc, ny se ioindre. Ce mal ne vient point de nature, ains pour l'auoir trop relachée par medicamens emolliés, ou à cause de quelque chair superflue, qui s'est acréüe en la partie interieure d'icelle: ou bien, cōme dict Aece, quand la chair du coing de l'œil est creuë outre mesure: ou pour auoir trop coupé de la peau d'icelle, la voulant racourcir, icelle étant tombee en paralysie: pareillement quelque brusleure, cicatrice, ou cousture mal faite en la partie externe de la paupiere, peut estre cause de tel vice, comme aussi la vieillesse. Pour la guerison, selon les causes elle doit estre diuerse, ayant plus de besoin de la Chirurgie, que de remedes: Donc si elle vient pour vne supercroissance de chair, & qu'elle soit petite & tendre, elle sera abbatue & consommée avec medicamens catheteriques: si elle est plus vieille & dure, elle sera couppee: L'operation se fera par tel moyen: prenant vne esguille enfilée, laquelle sera passée le plus bas que faire se pourra de la supercroissance de chair, puis avec ledit fil sera icelle souleuée, ensemble la paupiere, & avec la pointe du ciseau sera petit à petit couppee, ou avec la bistorie courbe tout d'vn coup si faire se peut, se donnant garde de ne rien oster de la paupiere, mais si la paupiere recouvre sa figure naturelle, & se retourne en dedans couurant l'œil, nous nous contenterons & vsurons de collyres mediocrement astringents, à fin de cicatrifer ce qui aura esté coupé, euitant la douleur & inflammation: mais si elle retombe, & se renuerse, il faudra doucement faire deux incisions obliques, en la partie interieure de la paupiere, lesquelles commenceront au milieu & partie inferieure d'icelle, tirant toutes deux obliquement, l'vne vers le petit canthus, l'autre vers le grand, proche du cillon, & assemblant l'vne & l'autre, nous osterons & emporterons vne petite piece, semblable à la lettre maiuscule des Grecs nommée Α. cui-tant neantmoins de trancher & inciser la peau, de sorte que la pointe soit au bas & profond de l'œil, & son ouuerture large soit contremont vers & iuxte le cillon. Or si la cause de ce vice vient pour auoir trop coupé de la paupiere, ou



pour vne brusleure cicatrice, ou cousture malfaiçte: il faut faire vne incision sur la peau d'icelle partie externe, quelque peu esloignee du cillon, laquelle commencera vers vn coing de l'œil, finissant à l'autre en forme de croissant, puis separerons les bords, mettant entre deux de la charpie, se donnant garde qu'ils ne se reioignent cōme auparavant. Mais si la cause depend de vieillesse, ou pour auoir esté trop relaxé, par dehors il faudra cauteriser tout ce qui est relaxé, soit avec cautere, porentiel, ou actuel bien subtil, se donnant garde de toucher l'œil.

*Des paupieres prises & ioinctes, comme si elles estoient collees, ensemble ou avec le blanc de l'œil, ou la membrane cornee, dict en Grec Ἀγκλώσις & Ἀγκυλοβλέφαρον, Συμφύοντες βλεφαρι, en Latin inuiscatio, ou detentio palpebrarum, & de ces especes qui sont σύμφυσις, & ἀγκυλώσις βλεφαρον.*

## CHAPITRE X.

Celse liu. 7.  
chap. 7.

Causes.



*Ncyloblephron* est, quand les paupieres se prennent & ioignent ensemble, l'œil ne se pouuant ouurir: d'auantage il aduient souuent en ce mal, que la paupiere s'attache avec le blanc de l'œil, dict vulgairement la coniuñctiue, & quelquefois avec la cornee de l'œil, & est dict *Symphysis* ou *Prospophys blepharon*. Quelquefois il aduient que dès la premiere conformation les paupieres sont iontes ensemble, commel'on void le trou de l'oreille, ou de la verge, matrice, siege, bouche, ou quand on traite negligemment & ignoramment quelque vlcere faict, tant es deux

Curation.

paupieres qu'à la coniuñctiue & cornee, par ce que se guerissant lescdites vlceres, ce qu'on pouuoit & deuoit tenir separé s'attache & glue. Pour la guerison, si les paupieres seulement sont ioinctes ensemble, on les separe aisément, ce que ie voudrois faire dextrement avec la pointe d'un ciseau mouce & delié, puis apres l'incision mettre entre deux de petits drapeaux imbus & trempez en quelque collyre cicatrifiant, iusques à ce que l'vlcere desdites parties fust guerie, mais quand la paupiere est attachee avec la coniuñctiue ou cornee, il faut dextrement leuer ladite paupiere, &

De deux  
maux il  
faut euer  
le plus grād.

Moyen de  
faire que la  
paupiere ne  
se reioigne.

avec grande discretion la separer de l'œil, couppant plustost d'icelle paupiere que de l'œil, & ayant faict cela vsr de collyres anodins, à fin d'euer à la douleur, inflammation & fluxion, puis petit à petit appliquer & vnguens & collyres, qui ayent faculté de guerir l'asperité qui reste apres la separation de la paupiere, la renuersant tous les iours, non seulement pour y mettre le remede, mais aussi pour empescher qu'elle ne se reioigne pas, cōmandant pareillement au malade de la leuer souuent avec les doigts. Celse dict n'en auoir veu aucun gueri, de laquelle opinion est Meges, encore qu'il ayt essayé beaucoup de choses, parce que la paupiere se reioint à l'œil.



Des paupieres accourcies, lequel vice se dict en Grec, *κολόβωμα*, en Latin  
Mutilatio, & selon Celse Curtum:

## CHAPITRE XI.



*Oloboma* icy est pris pour vne defectuosité aux leures, aux oreil- *Que c'est*  
les & aux ailles du nez, quand le plus souent par vn vice natu- *que Colo-*  
rel ces parties sont fendues, de sorte qu'il semble qu'on en ait *boma.*  
leué & emporté vne piece qui leur manque pour estre entieres.  
La cause de ce vice & defectuosité vient ou naturellement, par *Causes.*  
vne foiblesse de la vertu qui forme nostre corps dans la matri-  
ce, ou indigence & faute de la matiere, de laquelle sont faictes  
& formées telles parties: ou accidentalement pour vne pour-  
riture, charbon ou gangrene qui en aura mangé & consommé *Effets du*  
vne partie, ou pour vn coup qui en aura coupé vne portion, ou fendu icelle paupie- *Charbon.*  
re. Pour la guérison, il est impossible restituer la substance qui defaut en ceste partie  
mutilee, cela est œuvre de nature & non du Chirurgien: mais bien peut on rabiller &  
raier la deformité qui apparait en la partie mutilee, & principalement si elle est  
petite: Telle defectuosité de Mutilation aduient aussi quelquefois aux paupieres *Pregnostiq.*  
de l'œil, laquelle si elle est grande, ne reçoit point curation, ou la voulant curer, on  
rend l'œil plus laid & difforme qu'auparavant la curation. La façon de curer ce vice *Curation.*  
quand la paupiere est seulement peu mutilee, se fait comme es becs de lieure, c'est  
qu'il faut dextrement avec le ciseau ou bistorie courbe, escorcher la partie interieure  
& exterieure que l'on veut reioindre, puis il faut approcher & ioindre l'un contre  
l'autre les bords ainsi escorchez: Et si bonnement ils ne peuuent s'entreteoucher, il *Voyez Cel-*  
faudra outre ce qui aura esté escorché tant d'un costé que d'autre, si faire se peut, fai- *se liure 7.*  
re deux autres incisions en forme de croissant, comme auons dict en l'œil de lieure,  
lesquelles seront tournées deuers la playe, diuisant & entamant seulement la super-  
ficie de la peau: Cela fait, sera accommodé vne esguille aux deux leures & bords,  
perçant d'outre en outre d'icelles, sans toucher le Cartilage, puis sera entortillé du *Chap. des*  
fil de costé & d'autre, comme aux Becs de Lieures, ce que fort amplement monsieur *leures fen-*  
Paré décrit, donnant le portrait & figure de telle operation. *dues.*

*D'une substance grasse, couchée sous la Paupiere, dictée des Grecs, ὕδαρις;*  
*en Latin Aquula, ou Palpebrarum aquositas, ou Vesica.*

## CHAPITRE XII.



*Hydatis* est vne excroissance de gresse en la paupiere superieure, *Que c'est*  
entre la peau d'icelle & le cartilage. En aucuns, & principale- *que Hyd-*  
ment aux petits enfans qui sont fort humides, ceste gresse croist *tis.*  
& cause plusieurs fascheux accidents, chargeant l'œil, & à ceste  
cause faisant descendre le rheume, les paupieres sous les sourcils  
semblent estre enflées, & quand besoin est, ne peuuent se leuer  
contremont: Si on les comprime avec les doigts eslargis & se- *signes.*  
parez, ce qui est au milieu des doigts s'enfle, d'autant que l'un  
& l'autre doigt repousse ceste gresse au milieu d'iceux. Les en-  
fans, dit Albucras, qui ont ce mal se couchent & dorment tousiours sur le visage, &  
au point du iour sont fort vexez de fluxion qui s'est amassée la nuit, ils ne peuuent  
regarder la clarté du Soleil, ains l'œil leur tremble & pleure. *Albucras.*

Pour la guairison, si la maladie est recente, on la guairit sans Chirurgie avec me- *Curation.*



dicaments resolutifs : mais si elle est inueterée, & qu'il faille oster ce vice par ceste operation manuelle, apres auoir faict situer le malade, il faut comprimer la paupiere aux deux coings avec les doigts, à fin que par ce moyen la peau estendue, elle soit incisée transversalement, tenant la main suspendue craignant de ne toucher & blesser la vescie où est contenue la gresse, mais qu'ayant ouuerture elle sorte avec sa vescie; puis la faudra espreindre avec les doigts, ou bien avec petites pincettes l'arracher: car aisément elle se separe, puis traicter la playe comme l'on faict les loupes: Mais c'est vne grande peine quand la vescie est incisée, car elle iette son humidité, & pour ce qu'elle est deliée & mince, par apres on ne la peut ramasser: si cela aduient, il faut appliquer des remedes suppuratifs, à fin de la consommer, & mesmes si besoin est, vser de cathartiques discrettement, d'autant que s'il demeure quelque membrane de ladite vescie, elle pourra rengendrer vn tel mal, comme lon void aux loupes.

Le Chirurgien doit auoir la main seure. Faut toute arracher la vescie. Pourquoy la reste de la vescie doit estre oster.

*De la pourriture des Paupieres, dict en Grec Μύδνις & Μύδνις, en Latin Putredo.*

### CHAPITRE XIII.

Que c'est que Mydesis.

Causes.

Curation.

L'egyptiac se met aux paupieres.



*Mydesis*, encore que generally il soit commun à toutes parties, si est-ce que sur tout il est pris pour vne putrefaction des paupieres, quand elles s'apparoissent plus enflées, & que la bouë en decoule ordinairement, estans aussi chargees de gresse plus qu'il n'est requis. La cause de ce mal est vne defluxion d'humeurs superflus & vitieux qui tombent sur la paupiere, & principalement en sa partie interne, auquel lieu nature a mis vne substance grasse, à fin d'humecter l'œil pour son cōtinuel mouuement. Pour la guaitison Dioscoride dit, le Nardus estre singulier en ceste affection, d'autāt qu'il astraint & desèche les humeurs superflus & vitieux, qui sont causes de ce mal: les collyres desiccatifs sans grande acrimonie, y sont conuenables, comme celuy, ℞. aquæ plantag. & rosar. añ. ꝑ. j. tutiæ præpar. aloës lotæ añ. ʒ. β. trociscor. alb. ras. ꝑ. j. fiat collyrium ad vsum. Si la pourriture estoit grande vn peu d'Ægyptiac dissout en vin y seroit singulier, se donnant garde d'offenser l'œil.

*De l'orgueil ou Orgeolet, dict en Grec Κερά ή ον Πόδια, en Latin Hordeum ou Hordeolum.*

### CHAPITRE XIII.

Que c'est que crithe.

opinion des femmes Romaines.



*Rithe*, c'est vne petite tumeur languette, fixe & arrestee, semblable à vn grain d'orge, ainsi nommee pour sa similitude occupant l'extremité exterieure de la paupiere où sont les cils, ayant son humeur contenu en vne petite membrane, lequel vient difficilement à se supputer & meuir. Il s'en engendre quelquefois de languets au milieu de la paupiere: Galien les nomme *Postiai* pour la similitude qu'il a au membre viril, dict *Poste* en Grec. Philippus Imgrassis dict qu'il vient du mot Grec *Posteo*, qui signifie desirer: d'autant que les femmes enceintes, qui ont de leur naturel enuie de quelque chose, si de fortune elle est en la puissance & possession de quelq'un, & que lesdites femmes leur demandent, il ne leur donne, elles leur desirer telle maladie, le menaçans de l'Orgeolet, ce qui leur aduient ordinairement, son extremité pointue, est nommee par Hippocr. au 2. liure de *morbis* Α' ὄρη. Pour la guerison, Auicenne vse de sang de pigeon ou tourtre, & d'un tel liniment. ℞. olib. mirrh. añ. ʒ. ij. ladani ʒ. β. boracis ʒ. j. cum oleo lilior. fiat linimentum.



Antonius Musa ordonne vn emplastre ex Galbano mixto cum modico nitri, Paul. <sup>4. de la cōp.</sup>  
vne fomentation faicte de decoction d'orge, Galien, de sang de mouche qui coule <sup>selon les</sup>  
apres luy auoir arraché la teste, ou d'une emplastre de cire blanche. <sup>lieux.</sup>

Si l'on void que la bouë soit apparente, Celse commande y faire vne petite ouuer- <sup>Conseil de</sup>  
ture, à fin d'euacuer l'humeur contenu, lequel pour sa demeure pourroit corrompre <sup>Celse.</sup>  
le cartilage. Que si telle chose aduenoit en sa partie externe, pour le purger, Acec <sup>Acec.</sup>  
vse d'un iaune d'œuf & de miel, meslez ensemble, & pour l'incarner, de poudre ca-  
pitale.

Mais si le cartilage est corrompu par dedans, il renuerse la paupiere, racle ce qui  
est gasté du cartilage, & y adioute du cuiure brulé qui sera bien subtilement pulue-  
risé, & par le dehors le iaune d'un œuf, meslé avec miel & huile rosat. Le second iour,  
il vse de fomentation, continuant le susdit remede. Le troisieme iour, il engresse la  
paupiere de miel, & en apres applique vn collyre repercussif.

*De la gresle des Paupieres, dictée des Grecs Χαλάζιον, en Latin Grando.*

#### CHAPITRE XV.



*Halazion* est vn amas d'humeur superflu faict en la paupiere, tant <sup>que c'est</sup>  
superieure qu'inferieure, semblable à vn grain de gresle: quand on <sup>que Chala-</sup>  
pousse ladicte tumeur, elle change de place, & ne demeure fixe & <sup>zion.</sup>  
arrestee en vn lieu: en quoy, outre sa figure, elle differe de l'orgeo-  
let. Acec en faict deux especes, dont les vnies s'apparoissent en ren- <sup>Difference.</sup>  
uerfant les paupieres, estans situees en la partie exterieure, com-  
me petites eminences rondes, transparentes, semblables à de la  
gresle, lesquelles estans ouuertes, en sort vn humor semblable à vn blanc d'œuf: l'aut- <sup>Seconde es-</sup>  
re espece est vne tumeur aucunement dure, semblable à vne feue, laquelle faict dou- <sup>pece.</sup>  
leur vehemente quand on la touche rudement, voire quelquefois si excessiue, que le  
cœur faut au patient. Pour la guairison, si ceste tumeur se presente en la superficie <sup>Curation.</sup>  
exterieure de la paupiere, par dehors on fait vne petite incision à ladicte paupiere,  
puis apres avec vn petit crochet, ou autre instrument on tire le grain, appliquant par  
apres vne emplastre aglutinative. Or si le grain de gresle est au dedans de la paupiere, <sup>Quel lieu il</sup>  
de sorte qu'il reluisse au trauiers de la substance cartilagineuse d'icelle, renuerfant la- <sup>faut estire</sup>  
dicte paupiere, d'icelle on faict par dedans vne incision transuersiere, puis apres auoir <sup>pour faire</sup>  
forti ledit grain, on vse de remedes aglutinatifs, aucuns y mettent vn peu de sel ma- <sup>l'incision.</sup>  
ché, qui est pour consommer si peu qu'il resteroit dudit humor. <sup>Paul. lin. 6.</sup>

*Du Toffe, ou Tuf des Paupieres, dict en Grec Πωέλαιος, en Latin Tofus. En-  
semble de la granelle des Paupieres, dict des Grecs, Λιθιαίος, en Latin  
Lapidescencia ou Lapis palpebræ.*

#### CHAPITRE XVI.



*Poriasis*, est vne tumeur dure & calleuse qui vient à l'exterieure  
partie de la paupiere. Galien dict icelle venir à l'interieure par-  
tie d'icelle. Elle ne differe selon aucuns de *Chalazion*, sinon en-  
tant que *Poriasis* est seul: mais *Chalazion* a plusieurs grains & pe-  
tites tumeurs. Or *Lithiasis* est, vne dureté blanche, raboteuse,  
& de figure semblable aux saphirs du visage. La cause de l'un <sup>Causes.</sup>  
& de l'autre est principalement vn endurcissement d'humeurs,  
qui s'assemblent & amassent en la paupiere, comme pourroit  
estre la secōde espece de gresle susdicte, qui se seroit espeisse, dont seroit faict *Poriasis*,



*Curation.* & l'autre s'estant plus desechee & comme lapidescée, seroit faicte *Lithiasis*. Pour la guarison de *Poriasis*, il faut inciser la peau exterieure, & tirer du tout dehors la profondeur, la matiere qui y est contenue, puis vser d'un emplastre agglutinative. Mais pour *Lithiasis*, il faut renuerfer la paupiere, & l'inciser en sa partie interieure, puis tirer avec instrument propre la matiere contenue dedans la tumeur, & par apres y sera appliqué vn peu de sel maché. Acey applique de la poudre de cuire brulé, & par dessus l'œil vn defensif faict, *ex ouo, vino & oleo rosaceo*, meslez ensemble avec bandage propre.

Des poux qui viennent aux paupieres, dict en Grec *Φθειρίασις*, en Latin *Pediculatio*. Ensemble des Lentes, dictes en Grec *Κόνιδες*, en Latin Lendes, ou *Pediculorum oua*.

## CHAPITRE XVII.

Que c'est  
que *Phthi-  
riasis*.  
Causes des  
pouls.  
*Curation.*



*Phthiriasis* est, quand plusieurs petits poux & larges molestent le poil des paupieres. Ils s'engendrent par gourmandise, salleté, ordure & mauuais regime de viure. Et auparauant que d'aparoistre, il vient ordinairement de petites Lentes, qui sont petits œufs, d'où sortent les pouls. Pour la guerison, il faut que le malade vse de bon regime de viure, qu'il soit purgé, attendu que ils ne procedent que d'une cacochimie, que l'on luy coupe les cheveux, & que tous les matins à ieun on luy face des frictions, vsant de remedes qui desechent, corroborent & confortent la teste. Puis il faudra le plus dextrement qu'il sera possible, oster les poux qui seront engendrez, & par apres vser de remedes qui auront vertu tant de tuer ceux qui seront restez, que d'engarder qu'il ne s'en engendre d'autres.

*Remedes contre les pouls.* Acee pour cest effect vse de ce remede, il foment la partie d'eau marine, puis y applique tel collyre. ℞. alum. sciss. ʒ. staphidis syluestris obol. j. piperis obol. ij. aris vsti ʒ j. terito, ac vttere sicco. Celse vse de cetuy. ℞. sandar. spumæ nitri, vuę taminæ, simul teruntur, adiicitur oleum pari portione, atque acetur, donec mellis crassitudo sit. Auicenne recommande le soulfhre pour cest effect. Tel vnguent est experimenté. ℞. vng. rosat. mes. ʒ j. sulphur. viui & staphisa. añ. ʒ ss. hydrargyri cum salina extinct. ʒ. j. fiat vng. ad vsum.

*Remede ap-  
prouué.*

Des poils qui viennent aux Paupieres, qui heurtent & blessent l'œil, dict en Grec, *Τριχίασις*, en Latin, *Oculorum à pilis offensio*. Ensemble de ses especes.

## CHAPITRE XVIII.

Que c'est  
que *Trichia-  
sis*.



*Districhia-  
sis.*  
*Phalango-  
sis.*

*Trichiasis* est, quand les poils naturels qui sont aux paupieres, ou d'autres qui croissent outre le naturel, heurtent & piquent l'œil, & le font pleurer. Les Anciens nous ont laissé trois especes: la premiere est dictée *Prosis*, qui est quand la paupiere est relachee, & que le poil naturel tombe sur le rond de l'œil & le picque: la seconde est dictée *Distichiasis*, *duplex pilorum ordo*, en Latin, double rang de poil, quand il vient vn autre rang de poil que le naturel, ou qu'ils se heurtent l'un contre l'autre: la tierce est dictée en Grec *Phalangosis*, *Acies pilorum*, en Latin, rangees de poils, quand il vient en la paupiere plusieurs rangs de poils, ou bien quand le Cil- lon avec le poil qu'il porte, sans relaxation de la paupiere, se tourne & recroquille en dedans de l'œil, de sorte que le poil est caché, & ne se void point, si on ne separe &



hausse fort la paupiere. Telle maladie est aussi dictée *Profsis*, & ne differe en rien de la precedente, sinon qu'en icelle les poils qui croissent ne sont naturels, & en *Profsis*, ce sont les naturels qui picquent ledict oeil. La cause de telle generation de poils non naturels, procede d'une humidité superflue sans acrimonie ou mordication, comme l'on void la terre trop humide produire abondamment de mauuaises herbes : car si l'humeur estoit acre, ou en quelque sorte cuisante & mordicante, seiournant & s'arrestant en la paupiere, elle gasteroit & corromproit le poil, qui naturellement y est produit. Telle humidité peut estre aussi causée d'une relaxation des paupieres, quand elle est en trop grande quantité. Pour la guairison, s'ils naissent & s'engendrent des poils qui ne doiuent pas estre, aucuns les arrachent avec pincettes, & les ayant oslez, y appliquent diuers remedes, pour empescher qu'ils ne reuiennent, comme œufs de fourmi, fiel de veau, sang de toutes especes de grenouilles : entre autres, cetuy d'Archigenes est recommandé, fait de Castoreum, fiel & sang d'herisson, autant d'un que d'autre : en tels remedes ie n'ay veu aucun effect : & pour ce, le plus expedient est, apres auoir renuersé la paupiere où ils sont attachez, de cauteriser avec un cautere propre toutes leurs racines : car par ce moyen ils meurent, puis sera appliqué un remede qui empesche l'inflammation, & quand l'escharre sera cheute, on cicatrifiera l'ulcere qui se guerira facilement : le semblable sera fait à ceux qui sont naturels, s'ils sont retournez contre l'œil, vray est que premierement que de venir au cautere, on raschera à les auoir, & les retrouvera : & pour le faire plus commodément, ils seront ioints & collez avec d'autres poils, qui leur sont propres, par le moyen d'un emplastre de quoy on fait les coustures seches, puis tous ensemble seront attachez & collez à la partie exterieure de ladite paupiere, par tel moyen y demeurant quelque temps, ne se renuerseront plus en l'œil, ayant pris une autre figure. Mais si le cillon est recroquillé & renuersé au dedans de l'œil (sans toutefois que la paupiere soit relachée & trop grande) il faut faire au dedans & assez proche du poil, une incision en ligne droite, à fin de relacher & separer la peau qui fait retirer ledit cillon & poil qui y est attaché, & par ce moyen il sera rehaussé, & le poil se retournera contremont. Or pour le regard de *Profsis*, qui se fait pour la relaxation de la paupiere, on aura recours à l'operation que nous traiterons en son lieu, chapitre suiuant de Atonia.

*De la Relaxation & imbecilité de la Paupiere, dictée des Grecs* Ἀτονία τῶν Ὠλέφαρον, *en Latin*, Imbecillitas palpebrarum.

## CHAPITRE XIX.



*Toniaton Blepharon*, est un imbecillité simple des paupieres, sans autre cause externe que l'on voye, mais cependant la personne ne les peut leuer, & est contrainct les tenir fermées, s'il ne les hausse de la main, ce qui est cause que les malades ne peuvent veiller & bien voir. Telle maladie aduient, pour une humidité laquelle mollifie & relache la paupiere qui fait qu'elle s'allonge plus que le naturel, de façon combien que l'on veuille ouvrir l'œil, haussant la paupiere par le benefice des muscles qui la leuent, si est-ce qu'icelle estant trop allongee & relachée, ne se peut hausser du tout pour decouvrir l'œil tant qu'il est besoin. Pour la guerison apres que le Chirurgien aura bien situé l'œil, puis apres avec les doigts il prendra & pincera la peau de la paupiere (laissant le cartilage, d'autant qu'il ne se relache point, & pour ce il ne le faut inciser) la souleuant tant & si peu qu'il aura considéré combien il en faudra oster, pour la reduire en sa grandeur naturelle : Car il y a deux dangers, l'un que si on en coupe trop, que l'œil ne face que la paupiere ne puisse apres couvrir l'œil, & si on en coupe moins qu'il ne faut, que ce ne soit peine perdue, & que sans profit on aye fait l'incision : Cecy considéré il faut marquer d'encre, & tracer deux lignes,



Cise.

Combien  
faut coup-  
per de la  
paupiere.Autre  
moyen.  
Moyen de  
faire la su-  
ture.

Observatiō.

Le point  
d'esguille  
doit estre  
osté.Il faut iouer  
au plus sur.

à l'endroit où l'on veut faire l'incision : de sorte qu'entre le bord où sont attachez les poils, & la prochaine ligne marquée, on laisse quelque espace pour ficher l'esguille: Ces choses ainsi passées on incisera doucement, tranchant la peau qui est comprise entre les deux lignes marquées, ce qui se peut faire tout d'un coup, pinçant & soulevant de la paupiere ce qu'il faut couper, puis avec le ciseau empoigner les deux marques faictes, & iustement couper dessus icelles, & emportant la piece qui est au milieu : ou bien faire vne incision sus chascue marque qui a esté faicte, tant & si longue qu'il sera requis, & ce qui est au milieu, le couper par l'un des bouts, puis l'escorcher doucement iusques à l'autre, tant qu'il soit du tout osté : & en apres on ioindra les deux bords de la playe, avec vn seul point d'esguille faict au milieu, lequel ne sera du tout soudain arresté, puis on commandera au malade qu'il ferme l'œil, & si la paupiere ne descend assez bas pour le couvrir, on lache le point : si elle descend contrebas, il le faudra referrer : & où la peau de la paupiere seroit encore trop grande, on osterale fil qui est en la leure supérieure de la playe, & d'icelle on en coupera vn peu, puis le fil y sera repassé, & les deux leures ou bors rapprochez ensemble : par apres à chascue extremité de la playe on fera encores vn point d'esguille. L'operation entiere & parfaicte, on vsera d'un defensif, puis apres de remedes aglutinatifs : prenant garde d'oster le point d'esguille, à fin de faire la cicatrice la moins difforme que l'on pourra. Paul dict auoir cogneu quelques Chirurgiens qui ne faisoient point de suture, ains vsoient seulement de medicamens cicatrifs : toutefois le plus expédié est d'vser desdits points d'esguille, à fin de besongner plus seurement.

*De petites chairs qui viennent en la Paupiere, dictes en Grec Πλαδαρότης & σαρκώσις, en Latin Morum.*

## CHAPITRE XX.

Que c'est  
que plada-  
rotés.Sarcosis.  
Causes.

Curation.

*R*adardotes, ce sont petits corps mols & decolorez, qui croissent au dedans des paupieres : comme *Sarcosis* est vne ou plusieurs excroissances de chair, grosses comme petits pois, qui viennent en la partie interieure des paupieres. Telles excroissances sont faictes d'un sang qui est corrompu, lequel engendre vne chair ainsi molle, baueuse, & decolorée, de laquelle sort souuent du sang comme de leure de chair : ou bien suruiennent par vne petite exulceration de la membrane interne de la paupiere, laquelle ne se pouuant vniment cicatrifer, il croist vne ou plusieurs petites superfluitez de chair, lesquelles en fin se cicatrissent aucunement. Pour la guerison, si elles sont grosses, elles seront coupees avec la pointe du ciseau bien dextrement, puis la partie sera touchée d'un peu de sel maché, ou d'un peu d'eau alumineuse & virriolee, vstant par apres de collyres desiccatifs, le plus que faire se pourra, sans irriter l'œil.

*Des Varices*

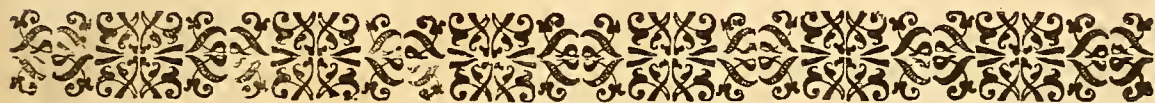


*Des Varices qui viennent aux Paupieres, dictes des Grecs κίρσος, en Latin, Varix, ou Venæ dilatatio: ensemble des Αθήρωμα, Σφαιώματα, Μελικηρίς.*

## CHAPITRE XXI.



*Irfos*, est vne dilatation de la veine: la matiere pour la plus part *Que c'est* est vn sang melancholique, *Atheroma* est, contenu vne matiere *que c'est* semblable à la boullie que l'on faict de farine de froment: *Atheroma* comme au *Steatoma* est cōtenu vne matiere semblable à du suif, *Steatoma*. & en *Meliceris* l'humeur qui y est ressemble à du miel, lesquels *Meliceris*. humeurs sont enfermez en vne petite vescie ou membrane: pareillement on trouue plusieurs corps estranges avec lesdictes *Corps estranges* matieres, comme pierres, cheveux, ongles, verre, mesme des *gestrouuez* animaux semblables à des mouches ou moucherons. Pour la *estumeurs* guairison, il faut inciser la peau de la paupiere, & ceiusques à la membrane ou vescie qui contient l'humeur, & si faire se peut, la tirer du tout: car en laissant quelque *La Vescie* portion, le mal pourroit reuenir: & où on seroit contraint d'en laisser vne partie, cō- *doit estre* me souuent il aduient, il faudroit consommer avec remedes suppuratifs & liquefa- *du tout o-* ctifs, puis mondifier & incarner la playe. Mais pour le regard des varices, Aëce ne *ste.* veut que l'on y touche aucunement, pour estre la plus part malignes, comme aussi à *On ne doit* certaines tumeurs rougeastres & douloureuses, pour estre aussi malignes & in- *toucher aux* curables. *varices.*



## SECTION CINQVIESME COM- PRENANT LES MALADIES QVI ADVIENNENT AUX MEMBRANES DE L'OEIL.

*De l'œil Poché, noir & meurtri, dict des Grecs, ὑποφάγμα & Αἱμάλωψ, en Latin, Sanguinis effusio, ou Sugillatum: des Arabes Taïfas.*

## CHAPITRE I.



*Υποφάγμα*, sont taches rouges, venant en fin liuides ou noi- *Que c'est* res, faictes de sang qui decoule en l'œil des veines qui sont *que c'est* és membranes & tuniques d'iceluy. Ce qui aduient, où *phagma*. pour quelque coup, clameur cheutte, ou par eboüillon- *Causes.* nement de sang, l'orifice des veines se dilatant, ou ruption du corps d'icelles, estant trop pleines & remplies. Ceux *Pourquoy* qui ont ce mal, ont opinion que tout ce qu'ils regardent *tout semble* soit rouge, d'autant que le sang est respandu, non seulement *rouge.* entre les pellicules de la coniunctiue, mais aussi entre celles de la cornee, qui fait qu'elle est rougeatre, & par consequent tout ce que l'on void au trauers d'icelle cornee semble rouge. Ce que nous pouuons experimenter en regardât par vne verriere rouge, verte ou iaune tout ce que nous regarderôs, nous semblera de la mesme couleur q̃ la verriere.



*Curation.* J'ay veu à plusieurs petits enfans nouveaux naiz, sortir de grosses gouttes de sang du grand coin de l'œil, par plusieurs iours. Pour la guerison, la saignée y est tres-necessaire, & pour les Topiques, le sang de tourter ou pigeon est singulier au commencement, comme la fomentation de camomille, melilot, hissope & autres herbes resoluanes.

*Remedes des Anciens.* Auicene louë le cataplasme d'hissope cuit avec lait de vache. Aux vieilles meurtrisseures, Aecce recommande ce remede. In æris rubri vas, pueri incorrupti vrinam mittito, & æreo pistillo in sole ad multos dies terito, vt multum succum remittat & siccatum melle excipito, & vtitor.

*Du Boursoufflement, & Enorgueillissement des Membranes de l'Oeil, dict des Grecs*  
*επαναστημα οχθωδες*, Ficus, *en Latin*: ou de *ὕμνον ἐπαραστάσεις*, dit *en Latin*,  
 Rebelliones, & membranarum eminentiæ, ou extuberantiæ.

## CHAPITRE II.

L'œil se  
peut bour-  
souffler.  
Hymenon  
epanasta-  
sis.  
Cause.



*Panastema oethodes*, c'est vne tumeur & cōme inflation & boursoufflement de toutes les membranes, qui sont en l'œil: Et lors que le mal est plus grand, il est dict, *Hymenon Epanastasis*, comme si lesdites membranes s'enorgueillissoient, & vouloyent sortir hors de leur place & lieu naturel. Tel mal vient pour vne grande fluxion d'humeurs, qui tout à coup tombent sur l'œil: ou pour quelque esprit flatulent, qui est renfermé & enclos entre les pellicules des membranes: ou bien pour vne vehemente inflammation, qui faict vne distentiō d'icelles mem-

*Curation.* branes: pareillemēt les mesmes causes descrites en la cheute de l'œil peuuent engendrier tel mal. Pour la guairison, on vsera de mesmes remedes, que ceux qui sont conuenables pour les grandes inflammations, & pour la cheute de l'œil.

*Du Retrecissement, ou Rides des Membranes, dictes en Grec* *Ρυτίδωσις* &  
*Ρύσας*, *en Latin*, *Corrugatio*.

## CHAPITRE III.

Les mēbra-  
nes se re-  
treccissent.  
Différences.



*Hytidosi*, ou *Rhyssosis*, est vne contraction & retrecissement des tuniques & membranes qui constituent l'œil. Aucuns en font de deux especes: l'une qui est interne, à sçauoir quand les membranes qui sont au dedans de l'œil, comme l'Vuee se vient à retressir, faisant la maladie proprement nommee *Pthisis*, comme dirons cy apres.

L'autre externe, qui se faict quand la membrane Adnata, ensemble la cornee, se vient à relacher. Telle maladie aduient

*Causés.* par vne imbecillité & froideur: Ce qui nous en rend tesmoignage suffisant, c'est que tel accident vient souuent aux vieilles gens, comme nous pouuons voir par leurs yeux qui sont ridez: qui se faict d'autant que les humeurs des vieillars estans diminuez, & l'esprit estant espuisé qui a accoustumé d'estre porté à l'œil, ensemble aussi les humeurs de l'œil se desechent, de sorte que le dedans de l'œil estant vuidé, il s'affesse, & les membranes se froissent, plissent & rident iusques là, qu'aucuns ne voyent plus rien, les autres à peine & malaisément, car les rides & froisseures tombent les vnes sus les autres, & comme vn redoublement de membranes, elles prennent sur elles vne espesseur d'ailleurs, qui est cause de rendre la cornee espesse, & par consequent obscure, de sorte que la chose ne peut estre representee au traucrs, nature l'ayant faict lucide & polie pour ce respect.

*Pourquoy les Vieillars ont les yeux ridez.*

*Il faut que la lueur passe par la cornee.*



Pour la guairison, attendu que tel mal procede principalement de grande vieillesse, il y a peu de recours : toutefois à fin de ne laisser vn malade sans secours, il vsera de viandes succulentes & bonnes, propres à engendrer quantité d'esprits : & pour le particulier on vsera de collyres qui ont vertu d'humecter & conforter les membranes, comme de cetuy. ℞. Euphras. betonic. gariphil. añ. m̄. ij. chelido. saluix añ. m̄. *singulier remede.* iiii. vini alb. lb. β. seminis anisi & fœnicul. añ. ʒ j. nucis moscat. ʒ β. cinam. & gayroph. añ. ʒ ij. aloës hepat. ʒ iiii. fiat distillatio : l'vsage fera tel, vous prendrez vn peu de ceste eau, & autant de mucilages de semence de coings, meslez ensemble, & de ce en mettrez dedans l'œil : Les mesmes remedes descrits au chapitre de la Cataracte, *Moyen d'en vser.* Amblyopia & Gutta Serena seront profitables.

De l'inflammation de l'Oeil, dictée en Grec φλέγμων ὁφθαλμοῦ, en Latin Inflammatio oculi. Ensemble de la rougeur & inflammation du blanc de l'œil, dict en Grec, Οφθαλμία, en Latin, Inflammatio adnatæ ou Lippitudo. Et de ses especes qui sont Χίμωσις, en Grec, Hiattulatio ou Hiatus en Latin : Φίμωσις, Præclusio: Τάραξις, Perturbatio, ou Vacillatio. Ε'πιφορά, Delachrymatio, Pituita oculorum, Tenuis pituitæ cursus. ὀφθαλμία σφακελίζουσα : Inflammatio ocularis in sphacelum degenerans.

## CHAPITRE IIII.



*O*phthalmia est, vne inflammation de la membrane de l'œil, dite *Que c'est* Coniunctiue, avec vne tumeur, tensiō, douleur, rougeur & chaleur *qu'Ophthalmia.* & larmoyement qui coule souuent le long de la iouë, encores que les Anciens ayent fait vne Ophthalmie seiche avec enflure des paupieres, lesquelles avec douleur se ferment & ouurent, permettant difficilement que l'on y porte les mains. Aucuns toutefois des Anciens tiennent, que lors que l'inflammation & tumeur se communiquent à tout l'œil & Paupieres, avec punction & eslançement, que tel mal se nomme proprement *Phlegmone Ophthalmou*, disant que l'Ophthalmie seule appartient à la membrane Coniunctiue comme l'autre à tout l'œil. *Taraxis* est pris pour vne legere inflammation de l'œil, avec rougeur & moiteur, accompagnée de moins de douleur que l'Ophthalmie, estant engendree de cause externe, comme par la fumee, poudre, Soleil, rayons de la Lune, huile & frottement d'œil, laquelle facilement se peut guairir en ostant la cause : Aucuns toutefois disent qu'il suruient par l'vsage des vins forts, ailz, oignons ou moutarde. Gal. sur le 5. des Epidem. dict que *Taraxis* est vn commencement de Phlegmon. Paulus les fait seulement differer pour la cause, disant que *Taraxis* est fait de cause manifeste, & que l'Ophthalmie n'est fait aussi de cause manifeste & externe, mais aussi d'interne & cachee, comme venant du dedans, de sorte qu'elle dure souuent iusques au cinquiesme iour. *Chemosis* est quand la coniuictiue est plus esleuee que la cornee, avec rougeur, de sorte que le blac s'apparoist fort haut, & le noir de l'œil ou Cornee est comme s'il estoit en vn fond, qui fait que les paupieres outre la rougeur & chaleur qu'elles ont sont renuersees, ne pouuant qu'avec difficulté couvrir l'œil, comme le contraire est de *Phimosis*, qui est, quand pour vne grande inflammation, les paupieres s'abaissent l'une contre l'autre, en sorte que l'œil ne peut estre ouuert. Aucuns attribuent ceste maladie aux paupieres, mais le vice qui suruient à icelles est comme accident de la maladie. *Epiphora*, généralement est pris, pour vne soudaine defluxion d'humeurs, en quelque partie que ce soit, comme en Plin *Epiphora uteri, ventris.* Toutesfois proprement se dict des yeux, quand avec vne grande inflammation, quantité d'humeurs y descoulent. *Galen en l'introduit.* Toutes les susdictes affections souuent s'accompagnent l'une l'autre. *Causés.*



*signes de  
sang.**signes de  
bile.**signes de  
pituite.*

Leurs causes sont, fluxion, ou congestion de sang, bile, pituite & melancholie, mais le plus souuent de sang & bile, lesquels estans arrestez & fichez en la partie, bouchés les Pores, retenant la chaleur au dedans, & empeschent que ladite chaleur n'ayt sa transpiration libre, ce qui est cause que ledit humeur se viét à eschauffer, & par consequent la membrane de l'œil. Les signes qu'elles sont engendrees de sang, sont, rougeur & chaleur, tumeur assez grande en la partie, avec tension, les larmes qui en decoulent sont espesses & facilement se dessechent, & la chassie qui se concreate es angles des yeux est mollasse, d'auantage le personnage s'apparoist sanguin: Mais si la bile en est cause, la tumeur n'est si apparente, la couleur est blaffarde, avec douleur acre & mordicante, peu ou point de larmes en decoulent, lesquelles sont salees & ameres & tost se desechent, la chassie qui s'amasse est seiche & rude, plus le personnage est reconnu pour estre bilieux, qui fait que quelquefois la fièvre tierce luy suruiet, ou deiections bilieuses. Lors que la tumeur est plus grâde & laxer, & la couleur blanche, & les larmes insipides, fades & froides, & que peu ou point les yeux sont molestez de chassie, l'on peut estimer icelle estre faite de pituite, & est dite par Aecce, Froide in-temperie de l'œil. Si l'Ophthalmie est accompagnée de Nause ou vomissement, c'est signe qu'elle est engendree par fluxion d'humeur, qui viét & procede de l'estomach: comme si le malade est trauaillé de douleur & pesanteur de teste, la fluxion prouendra du cerueau: Et d'autant qu'il y a deux voyes par lesquelles elle se peut faire, il y faudra auoir esgard: car si les veines du front & de la face sont enflées & fort tumides, & celles des yeux fort apparentes, Rhasis tient que la fluxion est faite par les vaisseaux externes du Crane, à quoy Auicenne adiouste le battement des arteres des temples: Mais si aucun de ces signes n'apparoissent, & que le malade, comme dict Paul, esternue, ayant demangeaison au nez & charoüillement au palais, il faut iuger la fluxion venir par les vaisseaux internes du Crane: Et où aucuns de ces signes n'apparoissent, & qu'il y a seulement chaleur, douleur & larmoyement, c'est signe que l'Ophthalmie est faite par curation.

D'autre part l'experience nous montre, outre les susdits signes & causes, le dire des Anciens estre vray, quand ils ont asseuré que des Ophthalmies il y en auoit de malignes & contagieuses: Ce qui aduient pource que les esprits sont infectez, lesquels comme ils sont transportez & communiquez à l'œil sain, le gasteront & infecteront pareillement.

Rabby Moyse dict, de l'autorité de Galien, que celui qui premierement regarde vn Ophthalmique attentiuement, est tost surpris du mal des yeux.

Hippocrates est en opinion, que les Ophthalmies viennent plustost l'esté qu'en autre temps, attendu qu'au Printemps le Cerueau se vient à changer & remplir d'humiditez, & la chaleur de l'Esté suruiet, qui nous environne de toutes parts, qui est cause de fondre tels humeurs sur les yeux: le mesme escrit que si l'Ophthalmie & la douleur de teste s'accompagnent l'une l'autre, & que ladicte douleur dure long temps, qu'il y a crainte qu'il ne s'en ensuiue Aueuglement, attendu qu'il y a vne perpetuelle generation de matiere qui entretient le mal, laquelle à la longue estant retenue peut causer ledict Aueuglement.

Si la fièvre suruiet à la personne qui est trauaillée d'Ophthalmie, & que pour cela elle guairisse, il y a danger ou de mort, ou d'Aueuglement, ou de tous les deux ensemble.

Cassius escrit que la fièvre suruenant à l'Ophthalmie est cause, ou de sa guairison, si ladicte fièvre est petite, pour ce qu'elle tairit & consomme la matiere qui fait & entretient le mal: Mais au contraire si ladicte fièvre est grande, qu'elle augmente & l'entretient, par ce qu'elle eschauffe par trop le corps, qui est cause de faire monter au Cerueau quantité de vapeurs, qui tournez en humeurs sont apres descente sur les yeux. C'est aussi bon signe, s'il suruiet flux de ventre naturellement à l'Ophthalmie.

Galien lib. 2. de Different. feb. dict que les Ophthalmies ont certains Perodes selon la



qualité de l'humeur duquel elles sont faictes & engendrees : de sorte que celle qui sera causée de l'humeur bilieux, retiendra de la nature de la siebure tierce : Celle qui sera faict de l'humeur pituiteux, de la nature de la quotidienne, comme celle qui sera engendree de la melancholie, de la nature de la Quarte: Ce que n'estant obserué par les Medecins oculistes de son temps, trauoilloient ordinairement les yeux des malades, ou Galien les guarissoit en peu de temps, quelquefois par la purgation autrefois par le bain, ou leur ordonnant boire le vin pur, ou par la saignée & clisteres.

La curation du simple *Taraxis* engendré par l'ardeur du Soleil, ou par quelque poussiere, ou autre chose semblable, facilement s'obtiendra, commandant au malade de s'en retirer ayant la veüe contraire au iour, & fermant les yeux apres les auoir premieremēt lauez d'eau tiede, puis de froide: Et où le mal passeroit oultre, on viendra aux remedes vniuersels, qui sont la diette, purgation & saignée, sans obmettre l'application des Vantouses sur les espaules avec scarification si besoin est: Et faut noter que les bons praticiens n'ordonnent aucunement les ventouses que le corps ne soit purgé & saigné, autrement vous pourrez attirer de tout le corps, qui est impur, à la teste & partie malade; mais estant purgé nous ne tirerons que ce qui est en la teste, qui cause & entretient le mal: Et où il seroit si violent & l'inflammation si grande, l'ouuerture des veines qui sont aux temples & front, sont necessaires, voire mesme l'ouuerture de l'Artere, comme aussi l'application d'un seton derriere le col, ou bien vn ruptoire au sommet ou derriere la teste, ou bien au bras: tous lesquels remedes ne tendent qu'à diuertir la fluxion qui se faict sur les yeux: Et encore que sou- Souverain remede.  
uent telle fluxion ne se face que par les vaisseaux qui sont interieurs, de sorte qu'il sembleroit chose perdue d'ouurir ceux qui sont exterieurs, si est-ce qu'en euacuant l'humeur qui est contenu en iceux, estans vuides, ils se remplissent de l'humeur qui est contenu és interieurs, pour auoir communication les vns avec les autres: vray est que la guerison n'en est si prompte. Paul louë fort aux defluxions des yeux les sangsues appliquees derriere les oreilles: Au lieu d'icelles vn grain de cautere appliqué y seruiroit grandement: ce que i'ay plusieurs fois experimenté, & conseille au Chirurgien de le faire le plustost qu'il pourra, deuant que le mal anticipe, estant necessaire au commencement des grandes Ophthalmies & autres maladies, esquelles il faut diligemment y remedier, suiuant le precepte d'Oribase, qui conseille à vn chacun és grandes douleurs & inflammations des yeux, de faire quelque chose en l'absence mesme des Medecins & Chirurgiens, craignant par la longueur du temps qu'il ne vienne pire.

Et faut noter que tous n'approuuent pas le Seton derriere le col, mais plustost le Cautere au derriere de l'oreille, encore que de nostre temps il soit peu en vſage: les paroles duquel son telles: *Setones occipiti & ceruici applicatos non probauimus: Nam hoc nullo vſu affixos vidi, sed graui saepe incommodo. Exuperior efficacissimam reuulsionem ac tutissimam, que fit ab optico nervo, in id cauum, quod est in radice auris, & in coniunctione maxilla pone infirmam auriculam: Per id enim ramus è vena ingulari nitro subiens, in opticos nervos vtrinque excurrit, & comitatur ad oculos vsque. Illic ergo appone cauterium.*

Et pour le regard des remedes Topiques, on appliquera sur le front & temples des Remedes Topiques:  
repercussifs, comme l'emplastre *contra rupturam, desiccatinum rubrum, vnguentum comitisse,* vn *oxyrhodinum*, ou *oxicrat*, & autres semblables: & dessus l'œil, si l'inflammation est petite, on se cōtentera d'un simple collyre, fait *ex album. oui agit. cum aqua rosar. & plant.* Collyres contre les ophthalmies.  
Et où la douleur seroit plus grande, on vſera de cetuy. ℞. mucagin. seminis cydon. & psyll. in aqua rosarum extract. ʒ j. in quibus dissolut. trocisc. alb. rasis sine opio ʒ j. fiat collyrium satis liquid. vtatur repide.

Que si l'inflammation perseueroit, les susdits mucilages seront tirez en eau de pauot, ou decoction d'iceluy, y adioutant vn peu de camphre ou pauot, & dessus l'œil on vſera d'un tel cataplasme, ℞. medul. pomor. coct. ʒ iiij. vitell. vnus oui, cum lacte mulieb. fiat cataplas. Cataplasme.  
Le cataplasme de casse pure & recentemente mondee est singulier: sur tout il faut souuent renouveler les susdits remedes, craignant qu'ils ne se Observation.



desechent & eschauffent. Quelque temps apres on pourra vser d'un tel collyre, ℥. gummi Arab. trag. añ. ʒ j. ceruf. lota ʒ ss. opij ḡ. iij. dissoluantur omnia cum oui albumine & ʒ ij. lact. mulieb. En la declinaison de la maladie, on pourra vser de cetuy, ℥. mucag. fœnug. & cydoni. in aqua rosar. & eufraf. extr. añ. ʒ j. ss. in quibus diss. sarcol. in lact. mulieb. nutr. ʒ ij. aloes lota ʒ j. myrr. ʒ ss. fiat collyr. Et où il suruiendroit vne grande demangeaison, ou bien que l'ophthalmie fust pituiteuse, tel collyreest singulier. ℥. tutia præpar. & aloës lota añ. ʒ ss. sarcol. nutr. & myrr. añ. ʒ ss. sacc. cand. ʒ j. vitr. albi ʒ ss. aqua ros. & fœni. añ. ʒ ij. bull. omnia simul parū in phiala vitrea, deinde gutta aliquot instillantur. Aucuns à toutes les ophthalmies recommandent tel collyre, de prendre des limaçons avec la coquille, les piller avec vn peu de sel, & faire distiller l'eau par vne chausse d'hippocras mise en la caue, & d'icelle eau claire en mettre dedans les yeux. Pour le regard des remedes topiques, Mercurial, dict tenir comme pour Oracle qu'il n'est besoin d'vser au commencement de l'inflammation des yeux d'aucun collyre, & qu'il a mille fois experimenté que les yeux ne doiuent estre touchez d'aucun remede au commencement qu'ils sont enflammez: si d'auanture la douleur n'estoit excessiue, d'autant qu'ils sont d'un exquis sentiment, qui fait qu'ils sont pour peu de chose irritez & blesez. Or souuent par vne trop longue & indiscrete application de remedes repercussifs & refrigerans, ou pour vne trop excessiue inflammation, la chaleur naturelle estant esteinte & suffoquee il s'engendre vne pire ophthalmie que les susdites, nommee *ophthalmia sphaclizousa*, qui fait que l'œil perd son temperament naturel & se vient à gaster & corrompre du tout, ce que Galien en l'introduction appelle *Gangrena ophthalmou*: que si telle chose aduenoit, on auroit recours aux remedes propres aux gangrenes, les diuersifiant selon l'occurrence du mal, ayant esgard à la partie.

De l'Ongle ou Angle des Yeux, dict en Grec Πτερυγιον, en Latin, Vngula, comme Angulus.

#### CHAPITRE V.

Que c'est  
que Ptery-  
gion.

Origine du  
Pterygion.



*Pterygion* est, quand le blanc de l'œil, dict coniuñctiue, s'augmente outre mesure, ou qu'en icelle s'engendre vne excroissance de chair superflue, apres vne continuelle fluxion, ou quelque rouge & demangeaison enflammee. Ce mal, le plus souuēt, commence à s'augmenter, du grand coing qui est pres le nez, plus rarement du petit, & moins se void il commencer de la paupiere superieure ou inferieure: il s'estend iusques à la cornee, & s'agrandissant d'auantage il couure la prunelle & offusque la veuë.

Telle excroissance a esté nommee des Grecs *Pterygion*, c'est à dire, *petite aile*, parce qu'il est semblable aux ailes estendues des petis oiseaux: Mais en Latin il est dict *Vnguis*, à cause, comme dict Celse, que ceste membrane nerueuse est semblable à l'ongle humain. Les anciens ont fait trois especes: le premier est nommé *Membraneus*, qui est vne membrane nerueuse qui prend son origine du grand coin, & petit à petit s'estend & auance en dehors. Le second est dict par Guidon *Adipeus*, qui est comme vn humeur congelé, qui se rompt quand on le touche pour le vouloir arracher, naissant du mesme lieu que le premier. Le tiers est nommé *Sebel* des Arabes, en Latin *Panniculus*, qui est le plus maling entrelassé de veines & arteres grosses & rouges, comme la semblance d'un drap ou toille deliée, auquel suruient quelquefois inflammation, vlceres, rongne & demangeaison. Quelques vns ne sont en toutes leurs parties adherents à l'œil, tenant seulement par leurs extremittez, de sorte que l'on peut mettre entre l'ongle & l'œil vne petite sonde. Leur cause est, repletion de la teste, & principalement de sang fereux meslé avec pituite salee, & la disposition de l'œil à recevoir telle fluxion, à cause de sa foiblesse. Il suruient apres quelque Ophthalmie mal pensée, & in-

Especes.

*Pterygion*  
*Adipeus*.

*Pterygion*  
dict *Sebel*.

Différence.

Causas.



deuement refroidie, ou à la chassie de l'œil inueterée: Il suruient plustost en vn corps, *A qui s'ir-*  
 temps & lieu froid, comme d'un vieil homme, qui est abundant en pituite fallée, ou *uent le pie-*  
 d'un intemperant, qui par trop boire a beaucoup diminué sa chaleur naturelle: en *rgion.*  
 temps & lieu froid, quand ils multiplient & prouoquent ces fluxions par la refrigera-  
 tion de la teste, en ceux qui sont chargez de tels humeurs.

Si la fluxion est externe, les veines apparoiſſent fort rouges & grosses, sus la cornee *Moyen de*  
 on void obscurité tenebreuse, comme de fumee, les iouës sont rouges, & le mal se *cognoistre*  
 montre fort esleué sus la coniuſtiue, au front & aux sourcils on sent grãde douleur *comme se*  
 & chaleur, & l'excroissance du *Sebel* est aucunement en la paupiere. En l'interne les *ſait la flu-*  
 veines ne sont si grosses ny rouges, le malade esternue souuent, estant principalemēt *xion.*  
 au Soleil, on sent à l'œil grande demangeaison, l'œil estant fort pleureux. Ceste ma- *Accidens*  
 ladie, & principalement le *Sebel*, est accompagnée de demangeaison, cuisson, rougeur, *qui accom-*  
 vlceres, larmes & tumeur de paupieres, avec difficile mouuement de l'œil: empeschāt *pagnent le*  
 de telle sorte la veuë, que le malade ne peut souffrir long temps la lumiere. Elle est *sebel.*  
 de longue & difficile curation: car quelques vns n'en guairissent iamais, à quelques *Prognostic.*  
 vns elle est hereditaire, à autres contagieuse, mesme comme dict Auicenne elle se  
 change d'un œil à l'autre. Celle qui est blanche, & qui à sa base & fond estroit, se  
 guairit assez aisément, & principalement n'estant adherente de toutes parts, & celle  
 qui n'a rien de ces qualitez, malaisément se peut guerir: On ne doit mettre la main *Que's sont*  
 à l'ongle, qui est gros, renuersé, eminent, endurci & par consentement cause douleur *curables.*  
 aux temples: car celuy qui est tel, est malicieux & tient du chancre: l'ongle rougea-  
 tre apres auoir esté guairi, cause mal de teste & migraine. Si d'auanture l'ongle s'e- *L'ongle qui*  
 tend sus la prunelle & qu'il y soit adherent, apres l'auoir separé & osté, la cicatrice *est sus la*  
 qui y demeure empesche la veuë. Si en l'œil il se trouue vn ongle, & vn cataracte *prunelle e-*  
 ensemble, & que la cataracte ne face que commencer, voulant guairir ledit ongle, la *ſtant guairi*  
 cataracte se formera plustost. Pour la guairison, apres les choses vniuerselles, com- *oste la vene.*  
 me saignée, purgations, ventouses, regime de viure, & autres necessaires, tāt pour en- *Curation.*  
 garder que ledit ongle ne s'augmente, que pour empescher la fluxion, lors que l'on  
 le vouldra curer, ou par medicamens, ou par la Chirurgie: s'il est recent, & qu'il ne fa-  
 ce que commencer, il est facile à le consommer par medicamens ordonnez & vſitez *L'ongle cō-*  
 pour manger & subtilier les cicatrices des yeux. Aëce dict, qu'elle se peut arrester & *mençant*  
 consommer par remedes, entre lesquels cestuy-cy est singulier & esprouué. *se peut con-*  
 citidis vltæ ꝓ xx. cadmiæ ꝓ x. squamæ æris rubri ꝓ j. piperis ꝓ j. vtere. Mais s'il est in- *sommer.*  
 ueteré, & d'auantage espais & engrossi il le faut couper, ce qui se fera en ceste sorte. *Remede*  
 Il faut que le malade estant assis, soit situé vis à vis du Chirurgien, ou bien qu'il ren- *d'Acce es-*  
 uerse sa teste, sur les cuisses dudit Chirurgien & operateur, le seruiteur duquel, ren- *prouué.*  
 uersera vne des paupieres, & le maistre operateur, l'autre, sçauoir celle d'embas, s'il *Moyen de*  
 est vis à vis du malade, ou celle d'enhaut, s'il a la teste du malade reuerſee sur les cuis- *guairir l'on*  
 ses, & en mesme temps ledit Chirurgien avec vn crochet ou pincettes, qu'il tiendra *gle par Chi-*  
 en vne main, souſleuera l'ongle, & avec l'autre passera avec vne esguille enfilee vn fil *urgie.*  
 par deſſous ledit ongle, ioignant la membrane où il est adherant: puis laissant l'esguil- *Ceſſe.*  
 le, il prendra les deux bouts du fil passé: & par iceux tenant & haussant l'ongle, si en *Moyen de*  
 quelque lieu il est adherent, il le separera, soit avec la pointe de la bistorie courbe, ou *separer l'os*  
 avec la pointe d'un ciseau bien tranchant, mouce, delicat & pointu, essuyant de fois *gle.*  
 à d'autre le sang qui flue, iusques à ce que l'on voye les veines de l'ongle se perdre & *Moyen de*  
 consommer par l'euacuation du sang, continuant son operation tant qu'il soit venu *cognoistre*  
 au coing ou angle: puis tantost il tirera le fil, tantost il le lachera, à fin qu'il trouue le *le commen-*  
 commencement de l'ongle, & la fin de la chair naturelle, assise au coing de l'œil. Car *cement de*  
 il y a danger de deux inconueniens, à sçauoir que l'on ne laisse quelque piece de l'on- *l'ongle.*  
 gle qui pourroit estre cause de le faire reuenir, qui ne la consommeroit avec les reme- *Double in-*  
 des susdits: ou que l'on ne coupe ladicte chair assise audit coing, laquelle suit & s'ar- *conuenient.*  
 rache quand on tire l'ongle violemment, & pour ceste raison trompe le Chirurgien. *Inconueniēt*  
 Or si ceste chair est coupee, le trou qu'elle fermoit demeure ouuert, & par iceluy *en telle ope-*  
 ration.



coule incessamment de l'eau, ce que les Grecs nomment *Rhyada*, dont nous parlerons en son propre lieu: il faut donc bien coniecturer de mesurer la quantité suffisante qui doit estre coupee, cela fait on appliquera dessus de la charpie, ou petit linge bien delié, trappé en miel, & par dessus l'œil vn defensif, à fin d'euitier l'inflammation: & tous les iours deux ou trois fois le malade sera pensé, luy faisant ouurir l'œil, craignāt que les paupieres ne se gluient, collent & ioignent ensemble, ou avec l'œil, qui est vn troisieme danger outre les deux susdits, & faut continuer d'y mettre ladiete charpie ou petit linge, comme l'auons dict, & en fin faut appliquer vn collyre, qui ayt vertu de cicatrifer l'ulcere, comme ℞. aquæ plantag. & rosar. añ. ʒj ʒ. tutiæ præpar. & aloës añ. ʒ β. trochiscor. albi rasis ʒ β. saccari candidi ʒ j. fiat collyr. S'il suruenoit quelques accidens, on y remediera selon qu'il sera besoin, laissant la propre cure pour y suruenir.

*De certaines taches blancheastres qui viennent à la Coniunctiue & Cornee, dictée en Grec, α' γλίν, ou α' γλίν, en Latin, Albicans cicatrix. Ensemble de la Nosité qui y suruiuent, dict en Grec, Πῶρος ou Πόρωσις, en Latin, Tofus, ou durities Adnatæ & Corneæ.*

## CHAPITRE VI.

*Que c'est  
qu'Aiglie.*



*Aiglie*, encore que selon aucuns, & comme l'apparence y est, ce soit vn mot corrompu, & qu'il faut dire *Aigis*: si est. ce qu'Hipp. au 2. des Prorrh. le prend pour vne cicatrice blanche, & aux *Coacques* pour vne concretion d'humeurs blâcheastres sur icieux, en laquelle signification nous le prenons icy: & dirons que *Aiglie* est vne tache blancheastre en forme de cicatrice qui se conerce & amasse sur la Cornee & Coniunctiue, qui vient pour vn humeur pituiteux qui petit à petit s'accumule en ceste partie: elle peut aussi suruenir pour vn Ongle, duquel on aura laissé

*Causes.* quelque portion ou filament, autour duquel se pourra amasser quelque humeur, puis apres se viendra à cicatrifer & consolider. Et où tels humeurs acquierent plus grande dureté, & qu'il s'apparoist sur la Coniunctiue ou Cornee quelque durillon, il se fait *Porosis*. Pour la guairison, si la tache blancheastre est fort esleuee, elle sera consommee avec le collyre descrit en l'Ongle, ou bien, si faire se peut, ou vsera seulement de quelque collyre desiccatif. Et pour le Durillon dict *Poros*, il faudra premierement l'escorcher, puis vser dudit remede pour tacher à le consumer, puis sera appliqué quelque collyre desiccatif & cicatrificatif. Mais si ny l'un ny l'autre n'estoit trop difforme, & qu'il n'apportast quelque incommodité à l'œil, ie serois d'avis que l'on vst seulement de curation palliative, empeschant qu'ils ne s'augmentassent d'auantage: car souuent les voulant du tout guairir & oster, l'on fait pis qu'il n'y a, soufflant en l'œil seulement vn peu de tuthie bien preparee & sucre candi, avec vn peu d'os de seiche, bien puluerisez & meslez ensemble.

*Des*



Des pustules de la Cornee, dictes en Grec, φλόκταιναι, en Latin, Pustulæ, ou vesicæ : Ensemble de leurs especes.

## CHAPITRE VII.



*Phlyctenæ*, sont petites pustules enflammées, qui viennent és membranes de l'œil, mais principalement en la Cornee, à sca- *Phlyctenæ.*  
uoir entre les pellicules d'icelles. Car c'est chose assée que la *Acce.*  
Cornee est composée de quatre petites tuniques & pellicules,  
icelles pustules sont différentes pour le lieu qu'elles occupent:  
car ou elles naissent sous la premiere pellicule, l'humeur cou- *Especes.*  
lant entre la premiere & seconde, & lors ladite pustule est plus  
noire: quelquefois entre la seconde & troisieme, ou troisieme  
& quatrieme, lors la pustule s'apparoist plus blanche, attendu

qu'elle est cachée au profond de la membrane cornee. Or le naturel de la pustule est, *Pourquoy la*  
d'estre noire, & la membrane cornee est blanche, semblable à corne, parquoy d'au- *pustule sem- ble noire.*  
tant plus que la pustule est cachée au profond de la cornee, tant plus elle represente  
sa couleur, estant plus douloureuse & facheuse, craignant en fin que la cornee ne  
s'exulcere & creue du tout, qui seroit cause de faire sortir les humeurs: & par ainsi  
celles qui sont superficielles ne sont si dangereuses que les autres. Elles sont le plus  
souuent engendrées d'un humeur bilieux, acré & mordicant, ou d'une serosité mali- *Cause.*  
gne qui se coule entre les susdictes pellicules de la cornee. Il se faut donner de garde,  
qu'en toutes vlceres, où les membranes sont corrodées, que la derniere ne vienne à  
se rompre & creuer: car si ainsi estoit la membrane Vuec sortiroit par le trou, & les  
humeurs viendroyent à s'escouler: Ce qu'il faut principalement considerer, & le plus  
que faire se pourra euitier quand l'ulcere est à l'endroit de la prunelle. Pour la gueri- *Curation.*  
son touchant ce qui concerne le general, il faut que le malade soit en repos, euitant  
la grande lumiere, qu'il parle peu, qu'il ayt le ventre lasche. Et pour les remedes to- *Remedes to- piques.*  
piques, il faut vser de cataplasmes mollets, comme és grandes inflammations qui cou-  
uriront non seulement l'œil, mais aussi le front, temples & iouës, les renouvelans sou-  
uent à fin qu'ils ne se desechent. *Acce* ordonne tel remede, *Tenne ouorum, & Vitelli ouo-*  
*rum triti cum croco & modico opio, moderatōque passo ac pane,* semblablement cydonia cocta, *Cataplas-*  
desquels remedes se peut prescrire vn tel cataplasme. ℞. micæ panis albi in passo vel *me.*  
lacte tepido macerat. ꝑ. iii. pulpæ cydoniorum coctorum sub cineribus. ꝑ. ii. croci ꝑ. i.  
opii ꝑ. β. fiat cataplas. addendo tenue & vitel. vnus oui. Et pour les collyres qui se-  
ront mis en l'œil, seront mucilages de coings & psilium tirees en lait, ou eau rose &  
plantain. Et en apres, la douleur & inflammation cessées, on y adioustera vn peu  
de myrrhe encens & safran. Celse recommande ce collyre, ℞. myrrh. papaueris la- *Collyre de*  
chrym. añ. ꝑ. i. plumbi eloti, terræ famiæ, tragac. añ. ꝑ. iii. stibii cocti, amili, an. ꝑ. vj. *Celse.*  
spody eloti, cerusæ elotæ an. ꝑ. viii. quæ aqua pluuiatili excipiantur, vsus collyrii, vel  
ex ouo vel ex lacte.



Des vlcères de la Cornee, dictes generalmente en Grec ἔλκος, Vlcus en Latin: Ensemble de leurs especes: comme Brouïllart, dict Ἀχλὺς en Grec, Caligo en Latin: Du Nuage, dict en Grec Νεφέλιον, Nubecula en Latin: De l'ulcere rond dict des Grecs Ἀργεμόν, en Latin, vlcus rotundum: De l'ulcere bruslant, dict en Grec, Ἐπίκαιμα, en Latin vlcus inustum: De la fossette, en Grec Βοτρίον, en Latin, Fossula ou Annulus: De l'Encaueure, dict en Grec Κοίλωμα, en Latin, Cautas: De l'Ulcere sordide, dict en Grec Ἐγκαύμα, en Latin, vlcus sordidum: De l'Ulcere caché, dict en Grec Ὑπέλα, en Latin, vlcus absconditum.

## CHAPITRE VIII.

Galien in  
medico.  
Especes.

Achlys.

Gorræa.

Nephelion.

Argemon.

Epicauma.

Paulus li. 3.

chap. 22.

Bothryon.

Cæloma.

Encauma.

Curation.

Que c'est

qu'Elcosis.

Curation.

Situatio du  
malade.

Collyre de-  
terfis.



Eclos, generalmente se prend pour tout vlcere, de quelque partie que ce soit: Galien l'accommodant mesme à l'œil. Les Anciens en ont fait sept especes, quatre qui sont en la superficie de la Cornee, que l'on peut dire externes, & trois qui son internes & profonds. Le premier du superficiel, se nomme Achlys, qui est vn vlcere semblable à la fumee, ou air caligineux, de couleur cerulee, superficielle, couchée sur le noir de l'œil, occupant grande partie d'iceluy, & lors qu'elle a gaigné la prunelle, les malades voyent peu: Aucuns la prennent pour vne cicatrice obscure, qui commence à brouïller l'œil. La seconde est dictée Nephelion, estant semblable à la precedente, mais plus profonde & plus blanche, occupant moins de place, pour n'estre si estendue ny si esleuee, la veüe commençant à venir basse. La troisieme est dictée Argemon, qui est vn vlcere rond en la coniunctiue, pres l'Iris, s'apparoissant blanc vers le centre & prunelle de l'œil, & rouge en la coniunctiue. Galien dict estre vne exulceration qui se void blanche au noir de l'œil, comme rougeatre au blanc d'iceluy. La quatrieme se peut dire Epicauma, qui est vn vlcere bruslant & laid, rude toutefois & superficiel, de couleur de cendre estant couché sur ce qui apparoist de la prunelle, comme si l'on voyoit vn petit floquet de laine. Toutefois Paulus le prend pour vn vlcere profond, sordide & crousteux. Aucuns adioustent vne cinquiesme espece, & le nommēt Hypoula, qui est vn vlcere caché, estant comme couuert d'une cicatrice, sans qu'il s'apparoisse aucune exulceration ny escorcheure. Outre les susdits, il y en a autres trois internes & profonds. Le premier se dict Bothryon, qui est vn vlcere petit, estroit & profond comme vne pointure, sans sordicie. Le second est Cæloma, estant semblable au susdit, mais plus large & moins profond. Le troisieme est Encauma, qui est vn vlcere sordide, crousteux, duquel sort de la bouë orde & vilaine, tres-difficile à mondifier.

Pour la guerison tels vlcères pour petits qu'ils soyent, s'ils sont mal pensez & negligez deuiennent plus malings: Et où l'humeur se rend plus acré & mordicant, se fait Eclosis, qui est vne ruption de la Cornee, les humeurs ou portion d'iceux sortans de l'œil. Il se fait aussi par ruption ou inflammation.

Pour la guerison, apres les choses vniuerselles, comme saignée, purgations, ventouses, frictions sur les espaules, le Chirurgien aura esgard s'il y a douleur & inflammation, comme souuent il aduient, d'y remedier par les remedes descrits en l'ophthalmie. Si l'ulcere est à l'œil dextre, le malade se couchera sus le costé gauche, & au contraire: Et selon que l'ulcere sera sordide, il sera purgé & nettoyé par collyres propres, comme pour exemple de cestuy, ℞. aquæ eufraf. & plantag. añ. ʒ i. syrapi violat. ʒ i. β. saccar. candi. ʒ β. fiat collyrium, & où il faudra deterger d'auantage, on vsera de cestuy, ℞. aquarum betonic. & buglos. añ. ʒ i. β. mellis ros. & syrapi de absynth. añ. ʒ β. myrrhæ & aloes añ. ʒ i, fiat collyrium. Les mucilages de fœnugrec sont fort



profitables, y adioutant vn peu de syrop de roses seiches. Ce remede icy est de grand effect: Prenez sucre candi en poudre, lequel mettrez dedans vn tuyau ou canne de fenoil, estant encore sur le pied en terre, duquel vous coupperez la superficie & en ayant rempli ledit tuyau de sucre, le boucherez avec de la cire huit ou dix iours apres coupperez ledit tuyau, dans lequel sera contenu vne liqueur comme huile de sucre, tres-singuliere, qui mundifie les vlceres & oste les nuages. *Collyre de-  
Tels vlceres estans mondifiez, faut vser de collyres desiccatifs faicts d'Oliban, ceru-  
se lauee, amidon, gomme tragac. plomb bruslé & litharge: Celse vse de ceremede  
qui a vertu de mondifier & desecher. ℥. aris comb. & eloti, papau. lacry. frictæ añ. 3 lyre.  
j. spodij eloti, thuris, stibij combusti & eloti, myrrh. gummi añ. 3 ij. fiat collyrium: tel  
collyre se pourra dissoudre en eau rose & plantain & mucilages de psillium, coings &  
fœnugrec, tirees en eau d'eufraise & plantain. Pour les nuages qui viennent sur la  
Cornee, Alzaranius loüe grandement la gresse de poulle fondue, avec vn peu de  
beurre & de vin: Quelqu'un m'a dict pour vn grand secret, que la racine de celidoi-  
ne lauee, puis pilee avec vn peu d'eau de vie, & du suc exprimé, en mettre quelque  
goutte en l'œil, estre vn singulier remede pour les cicatrices recentes, & pour le  
Pterygion.*

*Des vlceres malings & depascents, dictz des Grecs Νόμαι, en Latin  
Vlcera depascentia.*

CHAPITRE IX.



**N**ome sont vlceres malings, lesquels en partie commencent du *Que c'est  
que Nome.* grand & petit angle, en partie de la coniuñctiue, & en partie de la cornee. Ils corrodent subitement l'œil, & principalement es corps cacochymes il en sort de la bouë en quantité & de mauuaise odeur, avec douleur grande, fièvre & souuentefois flux de ventre. Ils cheminent de telle sorte, que souuentefois ils corrodent *Accidents  
de tels Vl-  
ceres.* & mangent les parties voisines des yeux, comme muscles & paupieres. Pour la guerison, le malade vsera de bon regime de viure, *Curation.* ayant le ventre lache: si les veines ou arteres qui sont aux temples s'apparoissent fort réplies, il sera tres-expedient d'en tirer du sang, & pour le regard de l'œil on pourra vser des collyres descripts au chapitre precedent: que si l'on s'apperçoit que tels vlceres cheminent plus auant que l'œil: le pompholyx, Ceruse, merde de plomb lauez *Remede  
d'Acce.* & preparez avec lait de femme, sont fort recommandez par Acee, desquels on pourra avec pomade & huile rosat faire vn vnguent: que si pour tels remedes doux & benignins l'ulcere cheminoit d'auantage, ie les ay veu arrester avec vn peu d'huile de vitriol, avec tres-bon succes: Et où on sera contraint d'vser de quelque cataplasme, ce- *Effect de  
l'huile de  
vitriol.* tuy est recommandé des anciens, comme, ℥. mal. cidoni. añ. m. ij. solani, semperui. añ. m. iiij. coquantur cum lacte.

*Des Vlcères chancreuses, dictz des Grecs Ε'λκος καρκινώδες, en Latin,  
Vlcus canceratum.*

CHAPITRE X.



**L**eos carcinodes, sont petits vlceres qui suruiennent au noir de l'œil, ne se pou- *Acce.* uant cicatrifer, estant douloureux, replis de petis vaisseaux variqueux: & quel- quefois q' l'on pèse qu'ils sont cicatricés, sans aucune cause manifeste s'ou- *signes.* urent & vlcerent. Ils sont congneus par pointures vagues, courates iusques aux temples, suruenant vne fluxion d'humeur moderément acré & tenue, le blanc &



Les Vieilles  
gens & se-  
mes y sont  
subiects.  
Conseil des  
Anciens.

noir de l'œil estant tousiours rouge, & les malades refusent le boire & manger : les douleurs s'augmentent grandemēt par l'vsage de remedes acres. Telle maladie vient souuent aux vieilles gens par vne grande ophthalmie, & aux femmes qui ont perdu leurs mois. Pour la guerison les anciens conseillent au Chirurgien de faire leur prognosticq, que le malade ne peut parfaictement guerir : & pour ce, l'on doit principalement auoir esgard d'appaier la douleur par bon regime de viure, purgations, ventouses, feron & cauterres appliquees derriere la teste, ou aux bras, comme aussi derriere l'oreille, à fin tousiours de diuertir l'humeur qui pourroit courir à la partie, & augmenter le mal.

Remedes  
Topiques.

Et pour les remedes topiques, le blanc d'un œuf battu avec lait de femme est sur tous fort recommandé : la decoction de lentille infusée en eau de plantain ou poul-pied, les mucilages de semences de coings & lin, souuent renouueles : Mais où il suruiendroit grande douleur & inflammation, on vseroit des cataplasmes descrits en l'ophthalmie, passant mesme aux narcotiques.

*De la cicatrice de la Cornee, dictée en Grec, Οὐλή, des Latins Cicatrix : Ensemble de ses especes : comme de la Tache de l'œil, dite vulgairement Oeil de cheure, dictée en Grec Αἴγῃς, du mot de Αἴξ, qui est à dire cheure : Il se nomme aussi en Grec, Δευκαμα, & en Latin Albugo : de la cicatrice blanche & luisante, dictée des Grecs, Παράλαμψις, en Latin, Cicatrix resplendens.*

## CHAPITRE XI.

Diuerses  
accepions,  
d'Oulé.

Hippocr.  
Prorrh. &  
Coacc. Gal.  
desini.med.



Vlé, encore que generalmente il soit pris pour toute cicatrice qui suruiert en quelque partie que ce soit : Toutefois Galien le prend pour vne cicatrice blanche & esleuee qui vient à la Cornee, à cause d'un vlcere profond : elle peut aussi suruenir à la Coniunctiue, mais elle n'est si apparente. Les especes sont *Aigis* & *Leucoma*, qui est vne cicatrice de la Cornee, plus grosse & esleuee que la precedente, estant faicte d'un vlcere plus grand que l'autre, occupant quelquefois l'Iris. Aucuns toutefois attribuent ce vice à l'humeur Cristalin estant du tout blanchi.

Curation.

Collyre pour  
remplir les  
cicatrices.  
Aux cicat-  
trices dures  
ne faut tou-  
cher.

Les reme-  
des acres  
doient e-  
stre lauee.

Collyre ex-  
perimenté.

*Paralampsis* est, vne cicatrice au noir de l'œil, plus dure, grosse & reluisante que l'*Aigis*. Celse dict que toutes les cicatrices qui prouiennent de quelque vlcere, courent fortune, ou d'estre caues, ou trop espesses, c'est à dire enleuees : Par ainsi pour leur guerison, il faut considerer si elles sont caues ou esleuees : pour les caues, le mesme auteur vse de collyre, pour tacher à les remplir & esgaller. ℞. pap. lacry. sagap. oppo. añ. ʒ ij. ærug. ʒ iij. cumini ʒ iij. piperis ʒ xij. cadmiæ elota & cerus. añ. ʒ vj. fiat collyrium. Aèce conseille de n'essayer de guerir les cicatrices qui sont fort dures, grosses & inueterrees, attendu qu'elles ne se pourroyent oster qu'avec collyres tres-acres, qui exulceroyent les autres parties voisines de l'œil : mais quant à celles qui ne seront telles, pourront estre amoindries avec remedes mediocrement detergens, comme as vstum lotum, squamma aris, & flos eiusdem, & calcitis vsta, lesquels pour le mieux seront lauez & preparez, à fin de leur oster leur grande acrimonie, le lait de iument meslé avec un peu de miel est recommandé : le sel nitre meslé avec un peu d'huile en forme d'unguent : tel collyre escrit par Celse : ℞. gummi ʒ ij. ærug. ʒ j. crocomag. ʒ iij. fiat collyrium. C'est un remede singulier de faire lecher avec la langue par un petit enfant ou personne nette telles cicatrices, qui ne sont trop dures & espoisses. Tel Collyre n'a esté donné comme bien experimenté : prendre vne pointe de vin blanc, dans laquelle on met tremper vne once de turie bien préparé, vne demie once de Myrrhe, & autant d'Aloës, sucre candi deux onces, laissant le tout infuser en vne bouteille de verre, qui sera mise au soleil durant les iours Caniculaires. Autres



en font vne eau distillee, en versant tant de l'un que de l'autre, quelques gouttes en l'œil. Autres prennent du Tartre fait de Maluoisie, & le mettent en poudre tres-subtile pour en mettre sur la cicatrice: Autres font infuser de la Theriaque avec Maluoisie, puis la font bouillir & la passent par vn linge, & de ceste liqueur qui est espee en toucher la cicatrice. Les autres prennent vn peu d'huile de myrrhe, y adioutant fort peu d'alum brulé, & en touchent la marque: Quelques vns m'ont dict auoir vsé de la sueur qui vient sus la cocque d'un œuf frais, quand on le fait cuire deuant le feu: Aucuns recommandent l'huile faite de drappeau brulé. J'ay sceu d'un docteur Chirurgien que ladite huile de drappeau, meslee avec l'excrement iaune qui sort des oreilles: & vn peu d'urine, & de ces trois en faire vn petit vnguent, duquel avec vne petite plume on touchera la tache, estre vn singulier remede.

Or pour le regard de teindre & rendre noires les cicatrices qui sont blanches, il faut vser de remedes qui ont vertu de noircir, comme les galls, escorce de grenade & de noix, la sauge, le vitriol, malicorium, la litharge, plomb brulé, la chaux lauee, desquels on peut faire tel remede, ℞. calcis lotæ ʒ β. litharg. vtriufque ʒ j. cum decocto gallarum, nucum cupres. & saluæ fiat med. ad vsu. Encore que les Anciens vsent de tels remedes, si est-ce que ie n'y ay veu grand effect, & en voulant vser j'ay aperceu qu'ils apportoyent plus d'incommodité que de profit, mesme que le blanc de l'œil, qui est la coniunctiue, se noircissoit, estant impossible que ledit remede ne coule sus icelle, en l'appliquant aux macules qui sont en la cornee: & pource ceux qui en voudront vser, le feront avec discretion, prenant sur tout garde de bien lauer leur chaux, pour l'inconuenient & accident qui en est aduenu.

Hippocrates dict au 2. des predict. que s'il se fait quelque cicatrice resplendissante sur le noir de l'œil, c'est à dire sur la Cornee, elle blanchit quelque partie du noir, de sorte que si ladicte blancheur y demeure long temps, & qu'elle soit espee & rude, elle y demeurera aussi tousiours.

De l'Oeil purulent, dict en Grec, Πύωσις ὀφθαλμοῦ, en Latin, Oculus purulentus: Et de ses especes, qui sont Onglet, dict des Grecs, Οὐξ, en Latin, Vnguis: De l'œil suppuré, dict en Grec Υπόπυον, Sanies in oculis, des Latins: Et d'Avicenne, Sanies post Corneam.

## CHAPITRE XII.



*Pyosis ophthalmion*, est vn amas & collection de bouë au noir de l'œil avec inflammation. Les anciens en ont fait deux especes: la premiere est dictée *Onyx*, qui est quand la matiere purulente ou bouë, par vn vlcere profond s'amasse entre les pelailles de la cornee, se representant en la prunelle, sçauoir aux enuiron de l'Iris, de figure semblable aux rongneures des ongles. La seconde est dictée *Hypopyon*, qui est quand la matiere purulente est plus grande en quantité, de sorte qu'elle occupe la moitié du noir de l'œil, ou qu'elle est transparente par dessous toute la partie de la cornee qui couure la prunelle. Il peut aussi suruenir de la bouë en la Membrane *Adnata*, qui est le blanc de l'œil, & telle bouë est euacuee par la lancette, comme dict Avicenne. Ceste maladie peut venir sans vlcere, apres vne douleur de teste ou inflammation de l'œil suppuré. Elle se fait pareillement sans precedente inflammation, quand pour vne abondante repletion d'humeurs, quelquefois l'orifice des vaisseaux s'ouurent, ou bien ils se rompent, comme par vn coup ou cheute, qui fait que le sang respendu, estant hors de ses vaisseaux se suppure & tourne en bouë. Et cecy aduenant on sent vne douleur violente & pulsatile, l'œil tout à l'entour est rouge, & aux temples on sent grande douleur. Pour à quoy obuier, il faut soudain tirer du



Moyen d'ob-  
nier à l'hy-  
popyon.

sang au malade, tant du bras que des temples & angles des yeux s'il est possible, appli-  
quer ventouses sus les espauls, & vser de collyres ordonnez pour les inflammations,  
les continuant pour deux ou trois iours, tant qu'il sera de besoin: puis on vsera de  
collyres resolutifs & mitigatifs de douleur, comme de cestuy qui est dict en Grec *Iso-*  
*rtheon*, en Latin par Deo. ℥. cadmiæ ʒ viij. aris vsti ʒ iiij. rosarum siccat. ʒ iiij. croci ʒ j.  
folij ʒj. lapidis scissi ʒ j. myrrh. ʒ j. gummi ʒ vj. tere cum vino vetere odorato, & vtere  
cum ouo. Du temps de Galien, Iustus, Medecin Oculiste, guerissoit l'*Hypopyon* en  
secoüant & branlant fort la teste, faisant descendre par telle agitation & branlemēt  
la bouë en bas par sa pesanteur: ce qui ne peut aduenir aux Cataractes, pour estre

Dernier re-  
mede.

trop adherentes. Que si par tels remedes le mal ne peut estre gueri, mais que l'œil  
viennne purulent, la bouë y estant enfermee, il faudra venir à l'operation: qui se fera  
situant bien le malade, luy faisant tenir la teste par vn seruiteur, puis le Chirurgien  
qui fera l'operatiō, d'une main tiendra l'œil subiect avec le speculum oculi, & de l'au-

Moyen de  
faire l'ope-  
ration.

tre avec la pointe de la lancette il picquera dextrement la Cornee au lieu plus de-  
clive, & si peu profondement qu'il sera necessaire, iusques à ce que l'on soit venu à la  
bouë, laquelle petit à petit sera euacuee, vsant par apres l'operation de remedes re-  
percussifs & anodins, comme blanc d'œuf battu en eau rose & plantain: & par apres  
seront appliquez collyres propres aux vlcères cy deuant ordonnez, à fin de les mon-

Moyen de  
suruenir  
aux accidēs.  
Assuran-  
ce d'un ōeil  
Chirurgien.

difier, incarner & cicatrifer: ce que j'ay veu practiquer avec bon succes à Monsieur  
Paré premier Chirurgien du Roy, & faire l'operation aussi dextrement qu'il se pou-  
uoit, encore qu'il fust aagé de soixante & douze ans: l'ayant à son imitation, depuis  
practiqué par deux fois, sans qu'il soit suruenue aucun accident au malade, mais plu-  
stost grand soulagement.

Collyre re-  
commandé.

Il faut que le Chirurgien se donne garde, qu'il ne s'augmente & croisse de la chair  
à l'endroit de l'incision que l'on fait à la Cornee, ce qui apporteroit incommodité &  
deformité au malade: pour à quoy obuier tel collyre est fort recommandé, non seule-  
ment pour cest effect, mais aussi pour les picqueures des membranes, sans qu'il y ayt  
inflammation. ℥. gummi Arab. ʒ vj. spodi ʒ iiij. thuris, myrrhæ, acaciæ, spicæ nardi,  
squam. aris, opij añ. ʒ j. incorporentur omnia simul cum aqua pluuiatili, & fiant tro-  
chisci, desquels lors que l'on en vouldra vser, on en detrempera avec blanc d'œuf, eau  
rose & plantain.

De la descente de la membrane vuee, dit en Grec Πρόπτωσης, en Latin Procentia:  
Et de ses especes, qui sont Teste de mouche, dict en Grec Μυοκέφαλον, en Latin,  
Formicalis ruptura, ou Muscæ caput: De la Resiniere, dict en Gree Σταφύλωμα,  
en Latin, Vuatia, siue vuea: De la Pommette, dict en Grec, Μήλον, Malum,  
en Latin: Du Clou, dict en Grec, ἦλος, en Latin Clauus.

### CHAPITRE XIII.

Que c'est  
que propio-  
sis.



Myoceph-  
alon.  
Staphylo-  
ma.

Deux sor-  
tes de Sta-  
phylome.

*Roptosis*, icy est pris pour vne cheutte & descente de la membra-  
ne Vuee, la Cornee estant ou relachee, rōgee, ou biē le plus sou-  
uent rompue, & selon que plus ou moins le mal s'apparoist, il  
s'en fait de diuerses especes, prenans leur nom des choses à  
quoy ils ressemblent: comme *Myocephalon*, lors que la cheute ou  
descente est petite, representant la teste d'une mouche. *Staphy-*  
*loma*, dont il y en a deux especes: l'une qui est, quand la Cornee  
s'esleue & courbe, ou pour quelques humeurs qui se mettent  
entre les pelailles ou pellicules d'icelle: ou bien pour vne pustule qui s'engendre en-  
tre icelles pellicules, qui fait que le *Staphyloma* se fait sans ruction de la cornee, fai-  
sant seulement vne eminence semblable à vn grain de raisin, non en couleur, pour  
n'estre noir, mais en rōdeur & blancheur, comme l'on void vn grain de raisin qui n'est



encore meur. L'autre espee de Staphylome est quand la cornee est exulcerée & en- *Seconde es-*  
tamee, de sorte que la tunique Vuec sortant par l'entameure, faict vne tumeur ronde, *pece.*  
& noire, semblable à vn grain de raisin noirci par sa maturité. *Melon* est, quand icelle *Melon.*  
Vuec est cheutte & sortie en plus grande quanrité, de sorte qu'elle surpasse la paupie- *Melos.*  
re, representant suspendue vne pomme. *Hèlos* est, quand la susdicte Vuec estant  
ainsi auancee & foriettee hors des paupieres, s'endurcit, & la Cornee se faisant cal-  
leuse à l'entour, la serre & comprime, de sorte qu'elle represente la teste d'un clou. En  
quelque sorte que ce mal aduienne, il apporte deux incommoditez & dangers: l'un *Le proptosis*  
de ruiner & destruire la veuë, l'autre de gaster & desfigurer le visage: Quant à la veuë *apporte 2.*  
perdue, on ne la peut restituer: Quant à la laideur du visage, on y peut remedier, & *incommo-*  
principalement par Chirurgie. Or si le *Staphylome* est recent & cause d'inflammation, *ditez.*  
qui soufleue la Cornee de l'œil, il le faut curer par collyres & cataplasmes ordonnez *Curation de*  
pour les inflammations & regime conuenable. Si quelque humeur amassé entre les *Staphylome*  
pellicules de la Cornee faict ceste tumeur avec douleur, on vsra de mucilages de se-  
mence de lin & scœnugrec, avec vn peu de miel, & la douleur estant appaisée, Aece *Comme l'o-*  
recommande ce remede, qui est vn cataplasme faict de farine de febues & semences *doit diuer-*  
de roses cuites en eau: on peut faire aussi quelques fomentations astringentes & cō- *sifier la cu-*  
fortantes, les appliquant vn peu tiedes, craignant que la chaleur n'attire. Le collyre *Collyre de*  
Theodotien destrempé avec ius de chou, & appliqué assez espais sus l'œil, avec es- *Theodotie.*  
ponge retenue d'un bandage, consomme & dissipe ceste tumeur, si la maladie n'est  
point inueterée, attendu le grand effect que ledict Aece luy attribue: Je l'ay bien *Description*  
voulu mettre icy. ℞. cadmiæ lotæ, stibij loti, acaciæ, gummi añ. 3 xxv. rosarum siccar. *du Collyre.*  
depurg. 3 xij. æris vsti, myrrh. añ. 3 viij. castorii, licii indici, eroci, folii, spicæ, nardi,  
chalcitidis tostæ, cerusæ, glaucii, seminis cerusæ, opii, gall. omphac. añ. 3 ij. le tout mis  
en poudre bien subtile, en ferez trochisques avec eau, lesquels dissoudrez en telle  
quantité que voudrez, lors qu'en voudrez vser, soit avec ius de chou ou blanc d'œuf.  
Autre remede pour le Myocephalō. ℞. cadmiæ, squammæ æris, croci añ. 3 viij. opii *Remede*  
3 xii, misyos vsti, myrrh. acaciæ, gummi añ. 3 iiii, excipe aqua. Or les staphylo- *pour le myo-*  
mes qui ont le fonds large & ample, & les veines pleines de sang, sont difficiles à guerir. *cephalon.*  
Ceux qui ont grandes eminences & vne couleur changeante comme celle de l'Vuec, *Prognostiq*  
& qui font vne grâde douleur, montante iusques aux temples, sont incurables. *touchant les*  
Quand *Staphylo-*  
les Staphilomes sont tels, il ne faut appliquer autres remedes que ceux qui appaisent *mes.*  
la douleur. Mais ceux qui ont le fond estroit, & qui ne sont malins, la curation qui *Staphylo-*  
se faict par ligature est profitable, qui se fera en ceste maniere. *mes incur-*  
*bles.*

Le malade sera situé de telle façon, qu'il aura le chinon du col sus les genouils du *Le Staphy-*  
Chirurgien, lequel sera assis en vne chaise: estant ainsi situé il passera vne esguille en- *lome se que*  
filée de fil double, par le milieu de la racine de la tumeur, commençant son operation *rit par Chi-*  
vers le grand coing de l'œil, perçant vers le petit, & le fil estant passé, il coupera le *rurgie.*  
bout du fil qui est pres l'esguille, à fin d'en faire deux, puis il en prendra l'un d'une *Le lieu où il*  
main, & l'un des autres fils, qui sera vers le petit coing de l'œil, de l'autre main: pre- *faut passer*  
nant garde que ce soit vn mesme fil, des deux bouts qu'il tiendra des deux mains: Cela *le fil.*  
faict, il nouera ledit fil assez serré, avec vn nœud commun, & par apres avec vn nœud *Quel fil il*  
coulant, à fin que quand on le voudra reserrer, il soit plus facile à desnouer: puis il en *faut prendre.*  
fera autant de l'autre, le nouant de telle façon: en fin petit à petit lesdits fils coupe- *Pourquoy*  
ront & trancheront la tumeur. Et où la tumeur seroit fort grosse, on pourroit *on passe du*  
couper sa pointe, delaisant son fons & racine seulement, pour retenir & con- *fil par la tu-*  
seruer les fils: car s'ils tomboyent, les humeurs de l'œil sortiroyent, & l'œil s'enfonce- *meur.*  
roit. Aucuns ne se contentent de deux fils, mais en passent quatre. L'operation faicte *Remedes*  
on appliquera à l'œil remedes qui ont vertu d'appaiser la douleur, comme blanc *sedatifs de*  
d'œuf battu en eau rose, ou lait, ou bien du sang de pigeon, & par dessus vn defensif, *douleur.*  
à fin d'obuier à l'inflammation & autres accidents. Lors que l'on voudra repenser *Le fil ne*  
le malade, on aura esgard en leuant l'appareil, de ne tirer les fils, qui souuent sont ad- *doit estre*  
herents, & deschez avec les remedes appliquez, & pour ce on fera vne petite fomen- *tiré indis-*  
*cretement.*



*Le fil doit  
tomber de  
soy mesme.* tation avec lait, à fin de l'humecter, continuant les remedes susdits, iusques à ce que  
*Chap. 7.8.* lesdits fils tombent d'eux-mesmes, les reserrant quelquesfois s'il en est besoin: &  
estans tombez, on appliquera des remedes doux, descrits pour les vlceres qui net-  
toyent, mondifient & incarnent: puis on vsera de cicatrisatifs, lesquels remedes ont  
esté par cy deuant escripts aux chapitres des vlceres, les diuersifiants selon qu'il sera  
besoin.

SECTION SIXIESME CONTE-  
NANT LES MALADIES DE  
LA PRUNELLE.

*De la dilatation de la Prunelle, dict en Grec Μυδρίασις, ou Πλατυκορίασις, ou Ὠδασια-  
μοι τῆς κόρης, ou Ἀύξησις τῆς κόρης, en Latin Pupillæ dilatatio, Incremen-  
tum. Aucuns le prennent pour le contraire de Μυδρίασις: Ensemble  
de la Prunelle deplacee, dict en Latin Pupillæ è loco  
, remotio, ou Pupillæ distractio.*

CHAPITRE I.

*Que c'est  
que Mydria-  
sis ou Pla-  
tycoriasis.*

*Accident  
qui suit ce  
mal.*



*Ydrias*, ou *Platycoriasis* est, quand la prunelle ne change  
& varie aucunement de sa couleur, mais deuient plus  
large que le naturel, approchant quelquefois iusques au  
cercle de l'Iris. Souuent la veüe en estant ou diminuée  
ou perdue.

Ceux qui ont ce mal, estiment que ce qu'ils regardent  
est plus petit qu'il n'est, ce qui aduient pour la dissipation  
des esprits qui se font par le trou de la prunelle, qui est  
ainsi dilatee: lesquels en lieu d'estre vnis & assemblez en  
vn, s'eslargissent & esgarent de costé & d'autre, ioinct que  
tous ceux qui ont la Pupille dilatee, ont la veüe foible &  
debile, qui faict qu'ils ne peuuent si bien voir les obiects  
presentez: Neantmoins plusieurs des Anciens ont estimé que ceux qui ont tel mal,  
voyent les choses plus grandes qu'elles ne sont. Car, comme dict Aristote, si ceux  
que l'on nomme *Myopes*, à cause de la prunelle qu'ils ont estressie, voyent ce qui est  
grand, petit: quand donc la Prunelle sera eslargie, il faudra que ce qui est petit, ap-  
paroisse grand à ceux qui ont la Prunelle dilatee.

Mais en cecy il faut considerer la cause du mal, car s'il aduient que telle dilatation  
soit faicte à raison de l'accroissement & augmentation de l'humeur Albugineux, ou  
pource qu'il est trop obscur, espois & tenebreux, il aduient que les choses apparois-  
sent plus grandes qu'elles ne sont, comme il est aisé de voir en vne eau qui est trouble,  
ou bien quand il y en a grande quantité, sans faute les choses apparoissent en icelle  
plus grandes qu'elles ne sont, ce qui n'aduient en petite quantité d'eau, ou bien si elle  
estoit pure, nette & claire. Or quelquefois la prunelle n'est pas seulement dilatee &  
eslargie, mais aussi semble n'estre pas droittement au milieu de l'œil, ayant changé de  
place, ce qui est en Arnaud *Pupillæ è loco remotio*. Tant l'une que l'autre maladie, vien-  
nent naturellement, ou par accident. Naturellement, comme dès la premiere con-  
formation, & toutefois ne laisse d'incommoder la veüe. Par accident, & ce, ou de  
cause

*Pupilla è  
loco remo-  
tio.*

*Causas.*



cause externe, comme pour quelque coup ou cheutte : ou de cause interne, comme par vne defluxion d'humeurs qui petit à petit decoulent, par lesquels la membrane Vuee sans le sentir est estendue, dont la prunelle s'eslargit d'auantage. Telle mala- *Prognosiq.* die est de difficile guerison, car la tunique vuee s'estant vne fois eslargie, en fin s'endurcit, pour ce qu'elle est membraneuse: de sorte qu'elle ne se peut facilement par apres reserrer.

Ceux qui ont de leur naturel les yeux noirs, à raison de l'abondance de l'humeur *Ceux qui ont* Aqueux, ou de quelque autre humidité accidentale, ont pareillement la prunelle *les yeux* grande, parquoy, facilement tombent en tel inconuenient. Aucuns en sont ainsi dès *noirs ont* la première naissance, & toutefois ne laissent pas de bien voir. La trop grande quan- *grande pru-* tité de l'humeur Albugineux peut aussi estre cause de la Dilatation, pour distendre *nelle.* & eslargir ladicte membrane outre le naturel. La secheresse en peut aussi amener tel mal, laquelle ride & retire de telle sorte la membrane Vuee, qu'elle faict que le trou vient à bailler & s'eslargir. On met la trop grande quantité d'esprits pouuoir apporter ce mal, pource que d'impetuosité, à raison de leur subtilité, courent à la partie, & font eslargir le trou: Ce qui est manifeste à voir, à vn œil ouuert, l'autre estant fermé, duquel on void manifestement la Prunelle s'eslargir de l'œil fermé, par ce qu'à chaque œil il est porté esgalle portion d'esprits, lesquels sont portez tous ensemble à celui qui est ouuert, qui faict que la prunelle s'eslargit: mais telle dilatation n'est pas maladie, & se guerit de soy mesme sans y rien apporter soudain que l'autre œil est ouuert.

Telle indisposition n'estant qu'à vn œil, se cognoist manifestement, par la conferen- ce du sain au malade, & aussi que le malade dict ne pouuoir si bien voir de l'œil où la Prunelle est dilatee, que de l'autre. Pour cognoistre si ceste dilatation est naturelle, le vice estant à tous les deux yeux, il faut en fermer vn, & si à celui qui est ouuert la pupille se dilate, telle dilatation sera naturelle, & non proprement maladie, si elle ne se vient à dilater, elle est maladie, ne pouuant plus s'eslargir & passer les bornes ordinaires de nature.

Les femmes sont plus subiectes à ce mal que les hommes, comme aussi les ieunes personnes, pour estre plus humides & pleins de flatuositez & ventositez: Et entre toutes les femmes, sont celles qui accouchent difficilement à cause du grād effort, au moyen de quoy grande quantité de vents & esprits montent en haut, & en retenant leur alaine font telle dilatation à la prunelle: A d'aucunes mesme les yeux en sont forietrez. Donc pour cognoistre quelle en peut estre la cause, il faudra obseruer l'aage, la regiō, la maniere de viure & l'habitude. Pour la guerisō, apres les choses vniuerselles, *Curation.* comme regime de viure, purgations, ventouses, friction, saignée tant au bras qu'au coin des yeux: On vsera de remedes astringents & corroborants, comme de fomentations & collyres faicts ex rosis, croco, nardo, thuris cortice, pompholyge, spodio & *Pourquoy* acacia, euitant les collyres acres, attendu qu'ils attirent quantité d'humeurs qui font *les collyres* distendre les membranes, qui est cause de rendre la prunelle plus large. Il ne faut aussi *acres en-* vser de remedes trop astringents & reserrants, craignant redre la prunelle trop estroi- *te.* te. Auicenne recommande ce collyre, ℞. fellis hœdi & gruis añ. aur. iij. croci ʒ j. pi- *Collyre* peris centrum & septuaginta grana, succi liquiritiæ v. aureos & tertiam aurei partem, d'Acce cō- *tre le My-* Ammoniac. aureos ij. mellis quantum satis, fiat ex eis alcohol & terantur cum aqua *dris.* fœniculi, & conficiatur cum melle trochisci. Autre collyre. ℞. gummi Arab. tuthiæ, *dris.* sang. drac. tragagaur. añ. ʒ β. boli arm. ʒ j. semin. cidonior. & croci. añ. ʒ j. succi granat. ʒ ij. aquæ rosar. ℥β. macerent. omnia supra cineres calid. per noctem, deinde bulliāt parum & fiat collyrium. Infunde guttas aliquod in oculum.



De l'estressissement & flettrissement de la Prunelle, dict en Grec *Φθισις ὀφθαλμοῦ*, & des Latins *Tabes Pupillæ*, *Pupillæ constrictio*. *Vegetius*, aux bestes brutes, nomme ceste maladie *Σπιννοείασις*, & quelques vns à l'homme *Σπιννοείαν*.

## CHAPITRE II.

Que c'est  
que *Pthipsis*.



Comme s'e-  
stressit la  
prunelle.

Autre cau-  
se.

L'imbecili-  
té de veue  
faict les ob-  
iects plus  
grands.

Curation.

Remede  
d'Acece.

Remede  
d'Auicenne.

**P***thipsis* généralement est pris pour toute extenuation & emme-  
grissement. Toutefois les anciens l'ont pris pour vne affection  
de l'œil quand la prunelle deuient plus estroite & debile, re-  
presentât comme vn petit point à l'œil : Elle differe d'*Atrophias*,  
pour ce que l'*Atrophie* est de tout l'œil, & le *Pthipsis* de la Pupil-  
le seulement. La pupille doit estre mediocre, c'est à dire, ny  
trop large (comme au *Midriasis*) ny trop estroite, comme au  
*Pthipsis*, la trop estroite, empesche les rayons de l'esprit visuel  
de sortir : la trop large, est cause de les dissiper : elle doit aussi  
estre droict à l'opposite de l'humeur Crystalin : car estant de costé la veüe ne se fera  
pas bien. Telle disposition aduient, comme dict Auicenne, dès la premiere confor-  
mation, mais ceux qui ont la prunelle petite de ceste sorte ont la veüe tres-aigue &  
subtile. Polemon escrit que ceux qui ont tel accident de nature, estre cauts, fins &  
malicieux comme les renards, singes & serpens. Mais quand ceste affection n'est pas  
naturelle, elle peut venir par siccité de la membrane vuee, qui se retressit & amon-  
celle, ou pour vne humidité qui coule sus icelle membrane, qui faict que les extre-  
mitez & bors du trou & rond de l'Vuee s'estendent, s'approchant les vnes des autres,  
de sorte qu'il deuient plus petit : comme l'on void les cribles qui sont faicts de parche-  
min, lesquels estans mouillees & humectées, les trous qui sont en iceux se referrent. Sé-  
blablement la secheresse de l'humeur Albugineux en peut estre cause, lequel en se de-  
sechant s'amoindrit, & faict que la membrane qui le couure, aussi s'abaisse & appe-  
tisse. Tel mal aussi suruient par vne grande debilitation & extreme douleur. A ceux  
qui ont telle affection, les obiects leur semblent plus grands qu'ils ne sont : comme en  
toute imbecillité de veüe, les obiects apparoissent plus grands, mais non si bié repre-  
sentent : & en telle affection, cela aduient pour ce que la prunelle est plus petite & refer-  
ree. Quand ceste maladie est inueterée, la guerison en est tres-difficile : celle qui viêt  
d'humidité se guerit plus facilement, attendu qu'il est plus facile de desecher ce qui  
est trop humecté, que faire le contraire : & si elle est causée d'humidité, l'œil est hu-  
mide & plus grand, si elle viêt de siccité, l'œil est plus petit, & la veüe est fort basse sans  
voir de loing. Pour la guerison, si le mal vient par siccité, il fera guerir par remedes du  
tout contraires à la dilatation : les frictions des parties superieures sont necessaires, il  
est bon de frotter les yeux avec les doigts, & de se lauer le visage & teste, & se la frot-  
ter & oindre avec huile nommée *Irinum*. Pareillement d'vser de quelque collyre as-  
sez mordicant & acre, à fin d'attirer l'humidité à l'œil, comme cestuy, ℞. ammo. thi-  
miamatis ʒ j. crocomag. ʒ iiij. croci ʒ ij. ærug. ʒ iiij. terito cum aqua, efforma & vtere.  
Mais si le mal vient de siccité, Auicenne conseille d'vser de viandes humectantes &  
vaporeuses, & sus la parrie il ordonne vn tel collyre. ℞. piperis & ammo. añ. partes ij.  
olei balsami nonam partis vnus, croci par. j. dissoluatur ammoniacum cum aqua fœ-  
niculi, proiciatur super ipsum oleum balsami, & conficiatur cum melle : tel remede  
est singulier & fort reCOMMANDÉ par ledict autheur, en lieu de *Oleum balsami*, ie pren-  
drois de bonne terebinthine de Venise.



De la Taye, Coulisse, Bourgeon, vulgairement appellé Cataracte, dicté en Grec, *Υποχυμα*, & des Latins, *Suffusio*, *Gutta*, *Aqua*, *Imaginatio*: *Descensus aquæ in oculum*: Elle est appelee aussi *Gutta zala*, ou *Flaua*, quand la Taye ou Cataracte est iaune.

## CHAPITRE III.



*Υποχυμα* est, vne accumulation d'humeur superflu, qui s'espaissit comme vne petite pellicule, entre la Cornee de l'œil & l'humeur Crystalin, à l'endroit de la prunelle, nageant sur l'humeur aqueux, en ce lieu que Celse dict estre voidé: qui empesche de voir, ou de bien & clairement choisir ce qu'on a auisé. Mōsieur Fernel dict icelle estre située entre la tunique Rhagoide & l'humeur Crystalin. Il s'accumule quelquefois vn humeur, qui est plus sec que celui de la Cataracte, nommée des Anciens *Διαπυσίς*.

Les differences des Cataractes sont prises, ou de leur quantité, ou qualité: De leur quantité, comme lors qu'elle est toute entiere, couurant entierement le trou de la membrane Vee, de sorte que l'on ne void rien, & quelquefois elle ne couure que la moitié de la prunelle, ou portion d'icelle, soit en haut, ou en bas, ou au milieu, de sorte que l'on ne peut discerner que ceste partie de l'obiet qui est representee, parce qu'il n'est point couuert, comme l'autre partie dudit obiet, ne se peut voir, pour ladite taye qui empesche: d'où vient que quelquefois on ne void rien, ou bien que la moitié, ou partie de la chose, suivant le changement de la veuë haute ou basse: car si ledit obiet est situé droit vers la partie de la prunelle qui est bouchée, on ne le peut en rien discerner, comme s'il est du tout situé droit vers ceste partie qui est ouuerte, on le peut entierement discerner. Or si la taye est au milieu de la prunelle, ne couurant ses extremités ou rondeur d'icelle, comme l'on void vn point au milieu d'un rond, qui ne touche nullement aux extremités d'iceluy: de tout ce qui est monstre on n'en void que les extremités, apperceuant au milieu de l'obiet ou chose representee, comme vne fenestre ou ouerture, pensant voir vne obscurité. Les differences prises de leur qualité sont, ou de leur essence, d'autant qu'il y en a aucunes delices, subtiles & transparentes, par lesquelles la lueur du Soleil s'aperçoit: autres sont espesses & grosses: Ou de la couleur, car les vnes sont de couleur d'airin, autres blanches comme platre & perles: autres blancheastres tirant sur le verd d'oye & verd iaune: autres de couleur de citron & d'or: les autres sont noires, autres cendrees. Or la Taye, Coulisse, ou Bourgeon, sont pris pour mesme chose en François, comme les Arabes prennent, *Cataracta*, *Suffusio*, *Aqua*, *Gutta*, & *Imaginatio*, pour mesme chose, different en ce que *Imaginatio*, appelee par Auicenne *Gutta Zala*, est comme vn commencement de Suffusion, d'autant que nous imaginons voir ce que ne voyons point, la Cataracte estant fort delicee, comme toile d'aragnee: *Aqua* & *Gutta*, est quand la Cataracte se commence à bien former, se dilatant comme de l'eau: mais quand elle vient à s'espaissir & meurir estant plus ferme, est dicté Cataracte, & d'Auicenne *Gutta obscura*. Les causes sont comme vn coup, cheutte, chaleur, froideur & douleur, qui auront esté cause de faire couler & amasser en ce lieu quelque humeur, ou bien quelques vapeurs & humeurs qui seront montez au cerueau, & puis decoulez aux yeux, qui par apres se seront, par longue demeure & froideur rendus en eau, & en fin espaisiss & congelez: semblablement ce mal peut venir pour l'aliment qui ne peut bien estre assimilé à l'œil, ou estant bien assimilé, la superfluité d'iceluy aliment n'a peu estre resoluee & dissipée, estant comme excrement de la troisieme concoction, de sorte que l'on peut dire que cela se fait par fluxion ou congection.

*Que c'est*  
*que Hypo-*  
*chima.*

*Differences.*  
*Pourquoy*  
*on ne void*  
*entierement*  
*une chose.*

*Taye située*  
*au milieu*  
*de la prunelle.*

*Differences*  
*prises de*  
*leur qualité*  
*Diverses*  
*couleurs des*  
*cataractes.*

*Noms di-*  
*uers.*

*Imaginatio*  
*Aqua &*  
*Gutta.*

*Gutta ob-*  
*scura.*

*Causes.*



*La Cataracte s'engendre en vn instant.* Monsieur Fernel estime la cause estre vne defluxion d'humeur du cerueau, qui petit à petit decoule par le nerf optique, ne se pouuant dès le commencement apercevoir : combien qu'il asserme auoir veu vne cararacte faicte & formee en vn iour : Car comme il dit, si tout à coup il peut tomber quelqueumeur cras & visqueux dans le nerf optique, dont s'ensuit deperdition de la veüe, pourquoy decoulant plus auant, à l'endroit de la prunelle ne fera soudain vne Cataracte parfaicte?

*Comment de Cataracte.* Lors que la suffusion commence, ces accidens viennent aux malades. Il leur semble voir deuant les yeux de petites choses tenebreuses & semblables à des mouchérons : Aucuns pensent voir des poils, les autres des filets de laine, les autres de toiles d'aragnees, aucuns pensent voir des cercles au tour des chandelles qui sont allumees. Ce qui peut aduenir, d'autant que l'esprit visuel ne peut viuement & à coup penetrer, & estre porté insques à la lueur de la chandelle, l'obscurité estant plus grande à tous les autres endroits de la chambre qu'au reste du lieu ou est la flamme de la chandelle: d'autant que ladicte obscurité est dissipée en son circuit par le moyen de la chaleur & lueur d'icelle: comme il est manifeste à voir au *Halos* ou coronnes, du Soleil & de la Lune, que nous voyons autour d'iceux, qui vient à raison de l'espeffeur de l'air, ou quand le temps est pluuieux, & telle espeffeur d'air & nebulosité est dissipée au tour du Soleil & Lune par le moyen de leur chaleur & force des chandelles qui sont allumees, & quelquefois deux chandelles pour vne.

*Le Chirurgien doit regarder attentimēt. Quelles sont propres à abbatre.* Quand ces choses apparoissent, si on n'y aduise bien curieusement, la prunelle semble estre nette & pure : mais qui y prendra garde de pres, il l'aperceura aucunement trouble, & la conferant avec l'autre qui est saine, elle s'apparoistra aucunement blafarde. Quelquefois elle retire à la couleur de la mer, comme l'affection & maladie croist. Pour le prognosticq, celles qui sont de couleur de fer bruni, ou de perles, ou qui tirent à la couleur verte & cendree, comme la pierre Turcquoise, ou eau marine, sont propres à abbatre, au contraire celles qui sont de couleur de platre, vertes, noi-

*Faut considerer leurs substances.* res, plombines, citrines & iaunes, ne se guerissent par l'esguille. Outre la couleur, faut voir si en leur substance elles sont propres, car celle qui se dilate & eslargit sans se separer en pieces & parties, reuenant en sa premiere figure & grandeur, est curable, denotant par cela sa maturité : mais si en se dilatant & eslargissant elle se desassemble

*A quelles ne faut toucher.* en pieces, elle n'est pas propre ny preste à abbatre : ne faut aussi toucher à celle qui ne se dilatera & eslargira aucunement, attendu que ne se dilatant, cela denote que le nerf optique est bouché, par lequel l'esprit visuel deuroit estre porté, pour comme d'un soufflement le dilater & eslargir, & que ce seroit peine perdue, encore qu'elle fust ostee, attendu que l'on ne verroit rien. Telle esprouue se peut voir, si l'on frotte doucement l'œil, mettant le doigt sur la paupiere, & le tournant de costé & d'autre, puis soudainement la paupiere leuee, considererez si la cataracte s'eslargit & retourne incontinent : on le peut aussi veoir, en fermant l'autre œil, où il n'y aura point de Cataracte : car en ce faisant on aperceura la dilataration de l'autre, qui se fait à raison des esprits qui deuroient estre portez à tous les deux yeux, qui ne sont qu'au malade, le sain estant bouché, lesquels font telle dilatation de la Cataracte curable, sans la desassembler & desioindre, & où elle se separeroit, elle ne seroit meure. La Cataracte est d'autant pire : quand elle procede d'une plus grande maladie, ou d'une plus vehemente douleur de teste, ou d'un coup ou blesseure plus grieve : en un vieil homme, qui sans ceste imperfection à la veüe foible, on ne la peut guerir, non plus qu'en un enfant : un aage moyen est plus suffisant à recevoir la curation, & aussi si la cataracte est suffisamment meure, & l'œil n'est petit ny enfoncé. Pour la guerison, si la Cataracte ne faict que commencer, on tachera de la guerir, ou qu'elle ne croisse d'auantage, par bon regime de viure, saignée, tant au bras qu'au front, & temples, purgations, ventouses, cauteres, setons, errhines & masticatoires : pour les remedes particuliers, les collyres suiuaus sont fort recommandez. ℞. tereb. ℥b. s. sulph. viui ʒ ij. mellis ros. ʒ iiij. plantag. & arnogl. eufrafia, chelido. añ. m. ij. fiat distillatio in alembico vitreo. Autre ℞. Zingiber. cynamom. garyoph. nucis mosc. gran. parad. añ. ʒ ij. s.

*Moyen de cognoistre si le nerf optique est bouché.*

*Quelle est la pire Cataracte.*

*Curation.*

*Collyres pour le commencement des Cataractes.*



folior. saluæ m. ij. cardam. eubeb. mast. Galang. rorif. maior. lauand. meliss. bethon. añ. ʒ j. omnia in vini opt. lb. iij. per decem dies macer. & fiat distillatio, de laquelle en seramis deux ou trois gouttes en l'œil, le continuant quelque temps. Autre, ʒ. aquar. chelidonia, fœniculi, rutæ añ. ʒ j. fellis galli & hirci añ ʒ ʒ. misce ad lentum ignem, deinde adde mellis ʒ ij. myrrhæ, croci añ. ʒ ʒ. aris vsti & loti, Antimo. vsti & loti añ. ʒ j. ponantur omnia in vase vitreo bene obturato, & detineantur per tres dies & noctes in fimo calente, vel in balneo mariæ, fiat colatura. Son vſage est d'en mettre vne goutte ou deux sur la prunelle soir & matin. Mercurial dict en auoir vſé fort heureusement. Auenzoar loué fort la decoction de safran, & en receuoir la vapeur les yeux ouuerts.

Mais si avec les susdits remedes, tât vniuersels que particuliers on ne pouuoit guerir la cataracte, on la laissera meurir, sans vſer d'aucun remede estant meure, ce qui se pourra cognoistre par les signes cy dessus escrits, on viendra à l'operation : mais deuant que la practiquer, il faut considerer la saison la plus propre pour ce faire, qui est le printemps, puis l'Esté, & où l'on seroit contraint de le faire en autre temps, & que le malade eust ceste volonté, comme en Hyuer, ou en Automne, sur tout il se faut dōner garde de l'abbatre en vn iour pluuiex ou venteux, ou qui fust trop chaud ou froid : car l'experience nous a montré, que si on les abbat en tel temps, il suruient grandes douleurs de teste au malade, voire presques intollerables : Parquoy ayant choisi vn tel temps, deux ou trois iours auparauât que l'abbatre, le malade doit manger fort peu, & boire d'eau ou autre bruuage, à fin d'euitier le vin : le iour precedent il doit manger & boire plus sobrement. Ce fait, on l'assiet en vn siege tourné contre l'operateur, en lieu clair, de sorte que le iour des fenestres donne contre le dos de l'operateur, & que le mesme iour tombe par deuant sur le visage du malade, en sorte qu'il soit droict vers icelles, & que l'operateur soit assis vn peu plus haut que ledict malade, au derriere duquel, doit estre vn seruiteur qui luy tienne si fermement la teste, qu'il ne la remue point : car la remuant tant soit peu, on le pourroit rendre aveugle pour iamais. Il faut aussi empescher l'œil malade de se remuer, en couurant le sain d'une petite compresse & le bandant. L'œil gauche se doit traiter avec la main droite, & le droit avec la main gauche : deuant que venir à l'operation, le Chirurgien, ou bien quelque enfant qui aura la bouche nette, machera du fenoi ou anis, & l'ayant craché haleinera l'œil malade, à fin de subtilier la cataracte. Ces choses ainsi ordonnees & preparees, faut faire tourner l'œil où est la cataracte vers le nez, comme s'il le vouloit regarder, & soudain approcher l'esguille, qui soit picquante & non trop gresle, vn peu aplatie & non ronde, à fin qu'elle perce & entre plus facilement, & qu'elle ne glisse pour sa rondeur contre ladicte Cataracte, puis la pousser tout droit dedans au trauers de la coniuñctiue & cornee, au milieu du noir de l'œil, & coing prochain de la temple, la menant & adressant sur le milieu de la Cataracte, de sorte qu'on ne blesse aucune veine : & toutefois il faut pousser hardiment & sans doute, pource que elle va en vn lieu vuide, où apres qu'elle est descendue, l'operateur encore qu'il fust mediocrement expert, ne scauroit faillir, pource que pressant & auançant l'esguille, ne se trouue rien qui luy resiste. Quand l'esguille a penetré, il la faut adresser sur la cataracte, la prenant par le haut, & tourner doucement petit à petit, pour amener ladite Cataracte vers l'inferieure partie de la prunelle : & quand elle sera abaissée ou tre icelle, il faut serrer & comprimer plus fort, à fin qu'elle prenne assiette au bas de l'œil. Si elle s'y arreste & demeure, la curation est parfaite, si incontinent elle remonte, avec la mesme esguille il la faut rompre & decouper en plusieurs pieces : à fin que chacune d'icelles soit cachée plus aisément, face moins d'empesche, & tienne moins de place.

Ce fait, nous retirerons l'esguille tout droict, & appliquons dedans l'œil vn blanc d'œuf estendu sus petites compresses, & par dehors vn remede qui mitigue l'inflammation avec bandage conuenable. Ces choses faites, il faut que le malade demeure en repos, étant couché en son siesant, sans pancher la teste, ny deçà, ny delà, au



moins qu'il luy sera possible; euitant la grande clarté pour quelque temps, qu'il face abstinence, se nourrissant sept ou huit iours de viandes liquides, à fin de ne trauailler point les machoires, car cela prouoqueroit defluxion sur l'œil, & pourroit faire remonter la Cataracte, l'inflammation cessée, on gouuérnera le malade comme ceux

*Quand il faut penser le malade.* qui ont esté blessez de playe. On ne doit penser le malade, ny debander l'œil que le deuxiesme ou troisieme iour, apres auoir abbatu ladiète Cataracte, s'il ne suruenoit quelque accident, comme douleur, ou inflammation, & lors que l'on l'appareillera, il faut fermer les fenestres, & mettre la chandelle allumée derriere la teste, & non de-

*La grande lueur est contraire.* uant les yeux, ou bien loing & à costé d'iceux, craignant que la trop grande lueur, si subitement opposée & présentée, ne fust cause de faire quelque perturbation à l'œil, ou de faire remonter la cataracte. Ce que j'ay veu aduenir, encore que la Cataracte fust dextrement abbattue, le sixiesme iour elle remonta, & deux iours apres d'elle

*Ecchymose en l'œil.* mesme sans aucun effort s'abaisa en bas. Messieurs Pineau & Collo Chirurgiens fort experimentez en telle operation, m'ont asseuré auoir veu remonter vne Cataracte bien abbattue par vn coup de Tonnerre qui fut donné fort violement. Or quelquefois en abbatant lesdictes Cataractes, il se fait vne Ecchymose au dedans de l'œil, de sorte que les humeurs contenus en iceluy apparoiſſent tous rouges: Ce qui aduient pour le sang respandu, qui sort de quelque petite veine ou artere couppee ou perſee, qui se meſle avec l'humeur aqueux, luy donnant telle teinture rouge, de sorte que le Chirurgien qui n'aura veu telle chose, ensemble les assistans, estimeront l'œil estre creué & du tout perdu, & toutefois deux ou trois iours apres, lors que l'on pense le malade, telle Ecchymose ne s'apparoist, ayant esté resoluee. Ce qui a incité quelques Medecins, de saigner le malade apres que l'on aura abbatu la Cataracte, de la veine Temporale: Arnould veut que ce soit le vingt & deuxiesme iour apres l'operation.

*Autre nature de Cataractes.* Il se trouue aussi des Cataractes qui sont de telle nature, que si tost que l'operateur les a atteintes de l'esguille pour les abbatre, elles s'espanoüissent, dilatent & espan dent, n'estans assez fermes & solides pour soustenir l'esguille, laquelle passe au trauers d'icelle, comme au trauers d'un fromage recentemente fait, & pour ce sont appelees proprement Cataractes laiſſeuses, pour la couleur & consistance qu'elles ont à du laiſt, & quand telle chose aduient, & que le Chirurgien en rencontre de telles, il doit tacher à la dissoudre, remuant l'esguille de costé & d'autre: car ce faisant j'ay veu & experimenté quelquefois, le plus cras & grossier de ladiète Cataracte tomber & couler en bas, & le plus subtil se refondre, & en fin le malade recouurer la veüe. Il se rencontre quelquefois des Cataractes si dures, que l'esguille crie dessus, comme si elle touchoit vn parchemin: & quelquefois est si adherente par de petits filamens, qu'elle remonte tout aussi tost qu'elle a esté abbattue: Et où telle chose aduient, il faut la trousser avec l'esguille, par sa partie inferieure qui regarde la paupiere d'embas, & la soufleuer en haut, luy donnant le ſaut en la renuersant & contournant.

Razis escript qu'il y en a eu quelques vns qui ont estimé qu'il falloit oster les Cataractes du tout de l'œil.

*Recit d'Albucraſs.* Albucraſis escript, auoir ouy dire, que de son temps on auoit excogité de picquer l'œil avec vne esguille caue, & que par l'interieure cauité d'icelle on tiroit & ſucçoit l'humeur de la Cataracte: de ma part i'estime que l'on attireroit & ſucceroit pluſtoſt l'humeur aqueux que la Cataracte, qui est vne membrane dure, lors qu'elle est propre à abbatre.





SECTION SEPTIESME TRAIT.  
TANT DES MALADIES QUI SUR-  
VIENNENT AUX HUMEURS.

*Des Yeux Verons, Verdoyants & Blaffarts, dits des Grecs Γλαύκωμα ou Γλαύκωσις, en Latin aussi Glaucoma, ou Cæsi oculi, Et par l'interprete d'Auicenne, Viriditas oculi. Ensemble de l'œil de Loup, ou de mauvis garçon, dict en Grec, Αἰθεμομα, ou Αἰδον'όμμα, en Latin Rauī oculi.*

CHAPITRE . I.



*Glaucoma*, se prend en deux manieres : car improprement il est pris pour vne Suffusion, Cataracte ou Tave, qui s'est fort amassée & desechée au tour de la prunelle, en laquelle <sup>En quelle si- gnification</sup> aucus des anciens ont pris *Glaucoma*, comme escrit Paul, disant <sup>se prend</sup> que les anciens ont estimé que *Glaucoma* & *Hypochyma* estoient <sup>Glaucoma</sup> vne mesme maladie, ayant esté seulement distinguée par les re- <sup>& Hypo- chyma pour</sup> cens, de laquelle opinion Galien ne s'en recule beaucoup, di- <sup>mesme.</sup> sant que *Glaucomata* ressemblent aux Suffusions, & se rapportent à mesme espece : Toutefois (comme dit Gorraeus) il ne s'ensuit <sup>Opinion de Gorraeus.</sup> qu'ils soyent semblables, car la Suffusion est vn assemblément d'autres humeurs, que <sup>Que c'est proprement</sup> de ceux qui sont naturels de l'œil, qui d'autre part coulent en iceluy : mais le *Glaucoma* <sup>Glaucoma.</sup> proprement est pris pour vne desiccation & espessissement de l'humeur Crystalin, ayant acquis vne couleur verdoyante, qui fait que les yeux semblent verts & blaffarts : d'auantage toutes les Suffusions ne sont si grandes qu'elles s'estendent & couurent toute la prunelle, pour empêcher du tout la veüe. Mais le *Glaucoma* occupe <sup>Difference entre la Suffusio & glaucoma.</sup> tout l'humeur Crystalin, & la secheresse est esgalement esparée par toutes ses parties, & d'icelle secheresse se fait vn assemblément & espaisseur : Dauantage les Suffusions reçoient guerison, & non le *Glaucoma*, estant parfait, comme dit Paulus, de l'opi- <sup>Eteroglan- cosis.</sup> nion de Ruffus. Pline dict qu'en Albanie il y a certaines personnes qui ont les yeux pairs, lesquels dès leur ieunesse sont Chenus, & voyent plus clair la nuit que le iour. Lors que telle affection ne se communique qu'à vn œil, estant seul affecté, telle mala- <sup>Eteroglan- cosis.</sup> die, des Grecs est dictée *Eteroglaucosis*, comme ayant les yeux bigarrez, ou de deux par- roisses. Il vient vne autre maladie à l'humeur Crystalin, dictée *Argyrias* des Grecs, & <sup>Eteroglan- cosis.</sup> des Latins *Albedo in Crystalloide*, qui est vne marque blanche, qui se concreate sur l'humeur Crystalin ; laquelle facilement on peut remarquer par la veüe, & selon qu'elle est grande, elle peut empêcher la veüe : telle affection peut estre comme le commen- cément de *Glaucoma*. Anciennement, mesme aussi pour le iourd'huy les yeux verts, dits *Glaucoi* en Grec, en Latin *Cæsi*, estoient louables aux filles & femmes, d'où vient qu'en Homere, Minerue est tousiours surnommée *Glaucopis*, comme qui diroit aux <sup>Minerue dicte Glau- copis.</sup> yeux verts. Encore que Paulus attribue la cause de cema, à l'humidité, si est-ce que selon Hippocrates & Galien c'est la siccité, d'où vient que les vieilles gens y sont sub- iets pour leur secheresse : Aucuns pensent que quelque couleur verte se mesle avec l'humeur Crystalin, qui en soit cause, & de là se faire la couleur verdoyante & azu- <sup>Aristo. lib. 5. de la ge- neratio des Animaux.</sup> ree, dictée *Glaucoma*. A ceste occasion quelques vns ont fait difference entre *Glaucoma* & *Glaucosis*, disant que *Glaucoma* est quand l'humeur Crystalin vient à se changer & tourner en blancheur, auquel changement ledict humeur se congele & espessit, tout <sup>Curation.</sup>



ainsi que nous voyons l'eau, lors qu'elle vient à s'amonceler & glacer, deuenir blanche, ce qui auient pareillement à l'humeur Crystalin, lequel deuiant blanc lors qu'il vient à s'espessir, ou bien quand ledict humeur se vient à obscurcir, & broüiller pour quelque humeur qui se mesle en la propre substance d'iceluy, ou en ses enuironz, qui le rend obscur & d'autre couleur que le naturel. Et quant à *Glaucosis*, il se fait par siccité, quand l'humeur aqueux, pour quelque coup ou erosion qui perse les membranes, vient à sortir & rendre ledit humeur Crystalin à sec, de sorte qu'il se deseché & congele demeurant blanc. Ce que i'ay obserué en la seruante de Monsieur Cabry, aporicairre à Paris, laquelle eut vne telle inflammation à l'œil, la chaleur estant si extreme, que ledit humeur Crystalin fut rendu blanc & dur, comme s'il eust esté cuit. La demeure trop au feu & au Soleil ardent en peut estre cause: ce qui a esté expérimenté par quelques Barbares qui faisoient perdre la veüe à des personnes par le regard de miroüers ardents.

Aristotele dict que ceux qui habitent les regions froides ont les yeux blancs & verdoyans, d'autant que le froid exterieur augmente la chaleur au dedans de l'œil, qui fait que l'humidité en est consommée, dont l'humeur Crystalin deuiant blanc: Le mesme escrit aussi que les vieilles gēs y sont subiects, pource qu'en eux ledict humeur se vient à diminuer faute de nourrissement, qui luy doit estre porté par les veines qui se desechent. Ceux qui sont trauaillez de ce mal voyent obscurément, d'autant que pour voir bien clair, il faut que l'humeur Crystalin soit illuminé & trauersé par l'esprit visuel, ce qui ne peut estre lors qu'il est obscurci de quelque humeur, ou deseché pour quelque cause: mesme quand le mal comence il leur semble qu'ils voyent comme par vn nuage: Car comme les choses ne se peuuent voir au trauers de l'eau qui est espoisse & trouble, ainsi l'humeur Crystalin, estant cras & espois ne peut représenter les images & objets manifestement: le contraire est quand ledict humeur est trop clair & reluisant, les images & objets ne peuuent estre empreintes & figurees en iceluy: Ce qui est manifeste à voir en l'eau de vie bien rectifiée & claire, en laquelle les objets ne sont si bien representez qu'en vne autre eau, qui est mediocrement claire & nette. Pour la guerison, lors que l'on void que le mal commence à venir, ce qui s'apparoist par le changement de l'humeur Crystalin, qui se demonstrera comme verdoyant, apres les choses vniuerselles, on vsera de collyres, qui auront vertu de conforter & empescher que l'humeur Crystalin ne se congele & deseché, vsant de

*Fomentatiō* fomentations humectantes & confortâtes, comme, ℞. summitatum mal. bismal. violar. añ. m. j. eufrafiæ, chelidoniæ añ. m. ss. florum camomil. & melil. añ. p. ss. seminis lini ʒ ij. seminis anisi & fœniculi añ. ʒ j. fiat decoct. pro fotu. On versera en l'œil d'un tel

*Collyre.* collyre, ℞. mucag. seminis lini & cido. extract. in aqua parietar. añ. ʒ j. aquæ fœnicul. & eufrafi. añ. ʒ ss. in quibus dissol. myrrh. & aloës añ. ʒ ss. benioini & styracis calamit. añ. ʒ ij. fiat collyrium: les susdits ingrediens peuuent estre distillez pour en faire vne eau, qui seroit profitable. Aucuns des Anciens ont mis telle vertu en l'herbe dicte Auenemone, que celuy qui la porteroit sus soy, ou bien l'auroit pendue en son col estant malade du *Glaucoma*, en quarante iours il en seroit guéri. Marcellus escrit que le *serpillum* cuit en eau, & d'icelle eau en estuuer souuent l'œil, puis le frotter & l'oindre en forme de Collyre de poix liquide, pure & nette, qu'il guairit soudain tel mal. Les remedes qui sont propres pour dissoudre au commencement les Suffusions y pourront

*Autres reme-* du servir, en en vsant avec discretion, comme aussi l'application d'un pain chaud venant  
*des.* du four, auquel on aura mis de la poudre de semences d'Anis & fenoil le fendant par le milieu, & l'appliquant le plus chaud qu'on le pourra tenir sur l'œil, comme aussi l'haleinement d'une personne nette, qui aura maché du fenoil & anis: l'eau dudit anis & fenoil distillée, y est singuliere, en vsant discrettement, & les mucilages de coins, fœnugrec & semence de lin, tirees en icelles eaux. Il suruient vne autre affection à l'œil, dicte des Grecs *Aithemoma*, & des Latins *Rauis oculi*, en François elle peut estre dite, œil de loup, ou de mauuais garçon, qui est quand les humeurs se noircissent du tout, l'œil en deuenant noir, l'œil deuiant aussi decoulouré comme de couleur de mer

ou d'Air



ou d'Aiguemarine, & se nomme en Grec *Opsis Thalassoidis*, en Latin *Cyanus*, en François Oeil marin. Pour leur guerison, attendu qu'elle ne differe en beaucoup du Glau-  
coma. on aura recours aux remedes tant vniuersels que particuliers qui sont prescrits  
cy dessus. Monsieur Fernel escrit d'un autre accident qui suruient à l'œil, qu'il nom-  
me en Latin *Leoninus oculus*, que l'on peut nommer en François œil d'Airin, qui est  
quand l'œil deuient roux, fier & estincelant comme à vn Lion, ainsi que les ont les La-  
dres. Pour la guerison, d'autant que c'est vn accident de la Ladrerie, qui le voudroit  
guérir, il faudroit premierement guerir ladicte maladie. Il aduiant quelquefois que  
l'humeur Crystalin est fendu en deux, & lors les choses qui nous sont representees  
s'apparoissent doubles: Quand il est plus grand que le naturel, les choses nous sem-  
blent plus grandes: Ce qui se void par exemple à vn grand miroüer, qui represente la  
chose plus grande qu'à vn petit: aussi si ledict humeur est petit, l'obiet se monstrera  
plus petit: s'il est raboteux, les choses se représenteront confuses.



## SECTION HVICTIESME COM- PRENANT LES MALADIES DES ANGLES ET COINGS DES YEUX.

De la tumeur qui vient au grand coing de l'Oeil, dicte des Grecs *Αγχλωφ*  
en Latin *Abscessus ocularis*.

### CHAPITRE I.



*Anchilops* & *Aegilops*, encore qu'ils soyent pris, quelquefois  
pour vne mesme maladie, si est-ce qu'ils sont ordinairement  
distinguez, en ce qu'*Anchilops* est vne tumeur situee entre le  
grand coing de l'œil & le nez, laquelle n'est encore ouuer-  
te, & *Aegilops* est vne fistule procedant d'icelle tumeur. La  
cause est vne collection d'humeur cras & espais, semblable  
à miel ou bouillie, qui est quelquefois contenu en vne peti-  
te membrane, croissant petit à petit & sans douleur, estant  
de la nature des *Atheromes*, *Steatomes* & *Melicerides*. Telle ma-  
ladie est assez difficile à guerir, pour la delicateffe de l'os sur  
lequel le mal repose, & pour estre situee & proche de l'œil,  
le pouuant endommager. Pour la guerison, soudain que l'on verra le mal commen-  
cer, dès le premier iour il faudra vser de remedes fort repercussifs & mediocrement  
stupefactifs, comme de l'emplastre *contra rupturam*, vnguentum de bolo, comitif-  
se, *desiccantium rubrum*, en laquelle on adioustera vn peu d'opium. Car par  
tels remedes, soudain ce qui est decoulé en la partie est dissipé. Que si on void  
que la fluxion & inflammation perseuerent, on vsera de remedes resolutifs, sans  
acrimonie, craignant de molester l'œil, qui seroit cause d'augmenter l'inflamma-  
tion. Acec ordonne tel remede. ℞. *thuris* ʒ viii. *myrrhæ* ʒ viii. *ladani* ʒ i. *ceræ* ʒ  
viii. *aluminis sciss.* ʒ quatuor, *spumæ nitri* ʒ quatuor, *coaguli leporis* ʒ iiii. *tundito*  
*hoc pharmacum*, & cum face olei irini emollito. Si pour tous ces remedes la

*Anchilops*  
& *Aegi-*  
lops.

Causas.

Prognostiq.

Curation.

La curation  
doit estre  
diuersifiee.

Remede  
d'Acc.



tumeur ne laisse de venir à suppuration, le plustost que faire se pourra la faut ouurir, faisant sortir l'humeur, lequel s'il estoit contenu en vn Chyst ou membrane, elle seroit aussi ostee le plus dextrement que l'on pourra: & ou sans incommodité ne pourroit estre ostee, il la faudra consommer avec vn peu de poudre de mercure, pure, ou bien meslee avec quelque mondificatif, ou autre remede semblable: & pour faire la curation plus seure, à fin que le mal ne reuienne, aucuns cauterisent les parois d'icelle: le reste de la guarison se paracheuera avec tel remede. ℞. olei hipericonis ʒj, gūmi Elemi ʒβ. thuris, myrrh. añ. ʒij, sarcocol. ʒj, liquefiant simul fiat medicamentum. Que si l'os void que le mal ne guerisse, il faudra voir s'il n'est point degeneré en fistule, l'os estant carié & corrompu: & pour ce la curation sera diuersifiée selon le mal.

De la fistule lacrymale, dictée en Grec *Αιχίλωψ*, en Latin,  
Lacrymalis fistula.

CHAPITRE II.



Que c'est  
qu'*Aegilops*.  
Causes.

Accidents.  
Signes de  
l'*Aegilops*  
chancreux.

*Aegilops*  
curables ou  
incurables.

Dernier re-  
mede.

Moyen de  
cauteriser  
l'*Aegilops*.

Pourquoy  
on cauterise  
l'*Aegilops*.

Remedes  
pour appli-  
quer apres  
l'operation.

*Egilops*, est vne petite fistule situee au coing de l'œil prochain du nez, de laquelle continuellement il distile de la pituite, venant de quelque maladie precedente, comme d'un *Anchilops*, qui est venu à suppuration, lequel, ou pour n'auoir esté assez tost ouuert, ou negligemment pensé, ou bien que la boüe, ou les medicamens humides, ou bien l'air a alteré & carié l'os qui est en ceste partie. Ce mal incessamment fache l'œil, quelquefois rongant & penetrant iusques dans le nez: quelquefois il tient de la nature du chancre, & lors les veines sont tendues & recourbees, la couleur est pale & liuide, la peau est dure, & quand on la touche, encore que ce soit legerement, elle irrite & prouoque inflammation sur les parties qui luy sont proches & voisines. Il est dangereux de vouloir guerir les patients affligez de ce mal; quand c'est vn chancre, & la curation auance la mort. C'est aussi peine sans profit de les vouloir curer quand l'absces penetre dans le nez, parce qu'ils ne guerissent iamais. On peut guerir ceux auxquels ce mal est au coin de l'œil, iacoit qu'on n'ignore point la curation en estre difficile, d'autant plus que le trou est plus pres du coin de l'œil. Celuy qui est recent, est le plus facile à guerir.

Ces choses ainsi considerees, & ceste maladie estant ia inucteree l'os estant corrompu, n'ayant sceu estre guerie par les remedes escripts au chapitre cy dessus, il faut apres auoir fait vne ouuerture assez suffisante, soit avec la pointe du ciseau, ou autre instrument, soit avec esponge preparee, qui aura dilaté la fistule pour l'os: Le Chirurgien ayant bien fait situer son malade, & garni l'œil, soit avec vne lamine propre, descrite au liure de monsieur Paré premier Chirurgiẽ du Roy, ou de ce qu'il trouuera le plus commode, avec vn cautere actuel cauterisera l'os, & les parties obliques en la cavitẽ de la fistule, & principalement les superieures, attendu qu'en ce lieu, il y a vne petite cavitẽ fort estroite, laquelle enuoye à l'vlcere vn humeur semblable à larmes de la partie oblique & superieure: laquelle si elle n'estoit desechee par le cautere, abreueueroit ordinairement l'vlcere, & empescheroit sa parfaicte cicatrifation.

J'ay veu avec bon succes en guerir plusieurs & en peu de temps audict sieur Paré, l'ayant à son exemple depuis heureusement practiqué, l'operation faite, on vsera d'un digestif fait de terebinthine & huile d'œuf: dedans l'œil sera appliqué vn blanc d'œuf, battu en eau rose & plantain: puis par dessus vn defensif, continuant le digestif tant que l'escharre soit tombee: quelque temps apres nature chassera quelque petite esquille de l'os, qui aura esté touché par le cautere, soit avec la bouë, ou autrement, sans que le Chirurgien precipite en rien la cheutte de ladicte



esquille dudit os, laissant cest effect à nature : car qui le voudroit precipiter, & le tirer par force, & principalement deuant que nature eust produit quelque chair entre l'os sain & la portion de celuy qui doit sortir, il seroit cause de faire vne nouuelle carie à l'os; l'vlcere cependant sera mondifié, puis incarné & cicatrisé comme il est requis.

*De l'excroissance de chair qui vient au grand coing de l'œil, dict des Grecs, Euxarxis, & par l'interprete d'Auicenne, Additio carnis lacrymalium.*

## CHAPITRE III.



*E*uxarxis, c'est vne tumeur ou addition de chair à la naturelle qui est contenue au grand coin de l'œil prochain du nez, ou bien quand icelle chair naturelle est creuë outre mesure. Il y en a de deux sortes : Car l'vne est souuentefois rendre, laxé & sans douleur, rougeastre en couleur, qui facilement obeît aux medicamens : l'autre est maligne, dure, raboteuse, liuide, accompagnée de douleur poignante, laquelle ne cede aux remedes, mais se guerit par l'operation : tel mal vient souuent aux chiens, & moins aux hommes, vray est que ceux qui sont sus la mer, en sont plus trauaillez. Les causes principales de ce mal, sont trois. La premiere c'est vne fluxion, ou congection d'humeur melancholique, qui engrossit la substance de la chair, qui naturellement doit estre au coing de l'œil, comme l'on void aux ver-  
rues. La seconde est, vne hyperfarcoise succedant à vne vlcere mal gouuernée en ce lieu : la troisieme est, le reste de l'ongle, qu'on n'a pas suffisamment couppe, & qui recroist & demeure trop gros. Pour la guerison, celuy qui est petit, benigné & sans malice, se guerit avec remedes desiccatifs, comme avec ce remede recommandé par Aëce. ℞. aluminis, mysi combust. vitriol. añ. fiat medicamentum, le Collyre que nous auons descrit pour le Myocephalon est singulier. I'ay veu experimenter vn peu d'huile de vitriol & l'en toucher, ayant premierement bien garni l'œil. Mais si ceste excroissance est grande & maligne, sans toutefois qu'elle soit chancreuse, elle sera ostee par la Chirurgie : qui se fera passant par le milieu vn fil, par lequel il sera souleue, puis avec le rasoir ou ciseau sera couppe tout ce qui sera d'icelle, se donnant garde de couper la chair naturelle, qui est iointe à icelle : autrement on feroit vn mal pire, nommé en Grec *Rheas*, qui seroit cause que l'œil tousiours demeureroit pleurât : l'operation faite on mettra quelques remedes desiccatifs, à fin d'empescher que la chair ne vienne à croistre, paracheuant le reste de la guerison, comme auons dict en l'Ongle.



De l'œil larmoyant & pleureux, dict en Grec *Ροιὰς, Ρυὰς*, ou *Ροιὰδες, Ο'φθαλμοί*, en Latin, *Fuxus oculi*, Paul l'appelle *Diminutionem carnis*.

## CHAPITRE IIII.



Que c'est  
que *Rhoeas*.

Causés.

Double v-  
sage de la  
glande la-  
chrymale.

second v-  
sage.

Il faut que  
l'œil soit hu-  
mecté.

Incommo-  
dité de la  
glande la-  
chrymale  
trop comp-  
pée.

Curation.  
Cure ha-  
zardeuse.

Incommo-  
dité de tel  
le cure.

*Hoeas*, encore que Theophil. le prenne pour l'accidēt qui vient aux vignes, lors que le raisin estant encore tendre vient à tumber, ce que nous disons Couleure de vigne. Si est ce que nous le prenons pour vne diminution ou consommation de la chair naturelle qui est au grand coing de l'œil, avec larmoyement continuel & fascheux. Ce qui aduient, ou pour auoir mal pensé vn Ongle, ou vn *Eucanthis*, ou *Aegilops*, ayant trop couppe ou consommé la chair glanduleuse, qui est naturellement située en

cest endroit: qui est cause que les larmes ne pouuant estre contenues, l'œil toute la vie demeure pleureux & larmoyant, mesme que les larmes coulent le long des iouës.

Car, veu que l'usage de ceste chair glanduleuse est double, le premier, à fin de boucher le trou, qui du coing de l'œil, perce dedans le nez, à fin que les excrements qui decoulent des ventricules anterieurs du cerueau sus l'os Cribleus, en passant n'entrent dedans l'œil: & empescher qu'en soufflant, ou reniflant, ou mouchant pour chasser ce qui estouppe le nez, l'air violement poussé ne se iette par ce pertuis dans l'œil. Le

second usage est, de couvrir ce petit trou ou canal qui est au coin de l'œil, par lequel s'escoule dans le nez la superfluité naturellement abondante en l'œil, qui est vne humidité subtile & liquide, laquelle nous pleurons euidentement en riant, nous contristans, & quand le cerueau se descharge de ses excremens sus l'œil. Or quand ceste superfluité est mediocre en quantité, & loüable en qualité, ceste chair glanduleuse la reçoit, & la garde, & reserre pour l'espandre doucemēt en l'œil, comme il se fait aux autres glandules, posées à la racine de la langue, qui est vn moyen pour tenir l'œil humide, & faciliter son mouuement, lequel ne pourroit facilement se faire, estant sec, ce qui pourroit aduenir pour estre en perpetuel mouuement, qui seroit cause de l'eschauffer: mais si tel humeur contenu en ceste glandule peche en quantité ou qualité,

il cause vlceres, delachrymations & autres maladies cy deuant esrites. Or quand ceste chair est par trop couppee, consommee, ou cauterisee, sans qu'il s'engendre cicatrice qui tienne son lieu, le pertuis respondant au nez demeurant ouuert, par iceluy les excremens du cerueau sans empeschement tombent sus l'œil, qui a ceste cause pleure assiduellement. Il suruiuent aux petis enfans nouuellemēt nais vn flux de sang par les coings de l'œil: Ce qui aduient pour le grand effort qu'ils font en criant ou vomissant, par lequel les veines qui sont aux coings des yeux se viennent à ouurir.

Pour la guerison, aucuns vsent de remedes astringents, à fin de tacher à boucher le trou ouuert: Autres escorchent la chair qui est aux enuirs, & icelle estant ainsi escorchée, taschent avec remedes sarcotiques, d'emprüter & engendrer vne chair nouuelle, en la place de celle là qui aura esté cōsummee & ostée, vsant de remedes sarcotiques, puis estant suffisamment creuë, la cicatrisent & desechent, mais telle curation estant tres-difficile & hazardeuse, pour s'en ensuiure souuent vn eraillement d'œil: plusieurs se contentent d'engendrer vne cicatrice à l'entour du pertuis, mais sans vne chair nouuelle, le trou estant bouché il s'en ensuit plusieurs incommoditez. Premie-

rement, elle ferme le passage des excrements ordinaires à l'œil: secondement, veu que cicatrice n'est autre chose qu'une chair endurcie & desechée à cause de sa densité elle ne les peut receuoir & boire, qui est cause que l'œil ne laisse de pleurer & larmoyer, & pour ce il est plus expedient de tascher à engendrer quelque nouuelle chair, que d'y faire vne cicatrice.



De la Demangeaison du coing de l'œil, des vlcères qui viennent aux angles des yeux, dictes en Grec Πειρίβροσις & Ε'πινυκτις, en Latin, Angulorum erosio, ou Pruritus lachrymalium, par excellence.

## CHAPITRE V.



*Eribrofis* est pris pour vn petit vlcere, qui vient aux angles des yeux, avec demangeaison, estant souuentefois icelle demangeaison sans apparence d'vlcere. Telle maladie aduient, pour vn humeur salé, qui decoule & s'arreste en ceste partie, qui faict que ceux qui en sont affligez, souuent mettent la main à l'œil, prenant plaisir à le froter, & ont opiniō qu'ils ont tousiours du sable, ou ordure au coin de l'œil. Or *Epinyctis* est pris generale-  
Que c'est que Peri-  
brofis.  
Cause.  
Que c'est  
qu'Epiny-  
ctis.

commencement en forme de pustules rougeastres, esquelles se trouue de la bouë sanguinolente, faisant peu de douleur le iour, mais la nuit tourmente plus que la grandeur de l'vlcere ne demonstre. Telle douleur commence ordinairement enuiron les trois ou quatre heures de soir, & continue iusques sus la minuit, puis cesse, de sorte que le lendemain au matin le malade ne sent que peu ou point de douleur, ne luy restant qu'une chassie seiche, qui luy tient les paupieres prises & collees ensemble, pour à quoy remedier, il faut oindre les bords des paupieres avec vnguent de tuthie. Toutefois icy, selon Pline, nous prenons *Epinyctis*, pour vn vlcere qui est au coing des yeux duquel decoule ordinairement de la bouë. Tel vlcere est plus facheux que le precedent, pour estre plus sordide, maling & douloureux, principalement la nuit, dont en a pris le nom. Pour la guerison, apres les choses vniuerselles, pour le regard des topiques de *peribrosis* on pourra vser d'un tel collyre. ℞. mucaginis, seminis cydonior. & lini in aqua plantag. & pariet. extract. añ ʒj. vitrioli alb. in aqua rosar. dissoluti ꝑ j. ℞. misce ad vsum. Collyre.  
 l'ay experimenté la seule eau de vitriol blanc, avec bon succes, prenant garde qu'elle ne soit trop forte. Telle eau contrarie fort au prurit & demangeaison, qui traueille fort le malade, de telle sorte que monsieur Paré, conseiller du Roy & son premier Chirurgien, recite auoir veu vne femme qui estoit contrainte de se laver les yeux de fort vinaigre, trouuant plus de soulagement par iceluy que d'aucun de quoy elle eust sceu vser. Et quant à l'*Epinyctis*. Pour ce qu'au matin, il ne reste au malade qu'une chassie seiche, qui luy tient les paupieres prises & collees ensemble: Il faut auant l'accès de la douleur, oindre les bords des paupieres avec vnguent de Tuthie: Et d'autant que l'vlcere est plus sordide, il aura besoin d'estre aussi plus mondifié: & pour ce il faut dissoudre au precedent collyre vn peu de syrop d'absinthe & miel rosar, ou bien toucher ladite vlcere avec tel collyre sans offenser l'œil. ℞. aquæ rosar. & euphr. añ. ʒj. myrrhæ & aloes añ. ʒj, vnguenti Ægyptiaci ʒj. diss. simul, & fiat collyrium: de ce remede en sera touché avec vn petit linge l'vlcere, puis soudain on mettra dessus quelque remede Anodyn & refrigerât, comme vn blanc d'œuf, battu en eau de plantain, ou bien ledit lieu que l'on aura touché sera par apres lauë avec eau fraische. Tels vlcères ayant bien esté mondifiez, il faut que le Chirurgien ayt esgard de les bien cicatrifer. Sinon il s'ensuiuroit vne coherence des paupieres en cest endroit, dicte des Grecs *Prospheysis*, d'autant que la paupiere superieure & inferieure estant vlcerees, qu'elles ne touchent l'une l'autre sans doute s'attacheroyent ensemble: & pour ce il faudra qu'il vse vn petit d'vnguent de tuthie, en mettant sus du linge, & le poser bien & proprement entre les deux paupieres vlcerees, qu'elles ne touchent l'une à l'autre, en ce faisant ce qui sera exulceré & mondifié, se cicatrifiera de part & d'autre, que si telle chose aduenoit, on auroit recours au chapitre de Ancyloplepharon.  
Le commē-  
cement de  
douleur.  
Que c'est  
pr oprement  
Epinyctis.  
Curation.  
Collyre.  
Experience  
de l'eau de  
vitriol.  
Histoire.  
Cure d'E-  
pinyctis.  
Collyre  
d'Ægy-  
ptiac  
moyen d'en  
vser.  
Moyē d'ob-  
tenir au Pro-  
spheysis.





SECTION NEUVIÈME COM-  
PRENANT LES MALADIES DV NERF  
OPTIQUE OV VISUEL.

De l'Estoupement du nerf Optique, dict vulgairement Goutte serene, Auenglement:  
des Grecs, Αμαυρωσις, Εμπεδξις, en Latin Obfuscatio, Gutta serena,  
Obstructio. Ensemble de l'Abusement de veuë, ou d'œil, dict en  
Grec Παροεσις, en Latin Hallucinatio ou Caligatio.

CHAPITRE I.

Que c'est  
Amaurosis

Parorasis.



*Maurosis*, le plus souuent est vn parfait empeschement de voir sans qu'il s'apparoisse aucune affection en l'œil, la prunelle demeurant saine & nullement changee, le nerf Optique estant bouché. Sauonarola semble nommer tel commencement de maladie, en Grec *Parorasis*, en Latin *Hallucinatio*, ou *Calligatio*, ce que nous disons ordinairement en François, Abusement de veuë ou d'œil, qui est quand on prend vne chose pour vne autre, ou qu'estant l'auant-coureur d'Aueuglement, la veuë n'est du tout perdue, mais tost diminuee.

Difference  
entre A-  
maurosis  
& Am-  
blyopia.

Telles affections aduiennent à aucuns soudainement, aux autres petit à petit, de sorte que peu ou point en tout ne peuuent voir. Les causes de celle qui se fait petit à petit, sont semblables à ceste maladie que les Grecs nomment *Amblyopia*, en Latin *Hebetudo*, mesme que quelques vns ont pensé l'une & l'autre differer seulement, en ce que les causes d'*Amblyopia* sont moindres que d'*Amaurosis*, & les autres desia plus fortes, & confirmees.

Or la cause de celle qui se fait à coup, & qui est vrayment appelée *Amaurosis*, est vn estouppement du nerf Optique, estant bouché par des humeurs cras & visqueux qui sont tombez en la cauité, qui fait que l'esprit visuel ne peut estre porté par iceluy à l'œil.

Moyen de  
cognoistre  
si le nerf o-  
ptique est  
bouché.

Or le moyen de cognoistre que le nerf optique est bouché, & que l'esprit visuel ne peut estre porté par iceluy, c'est qu'en fermant vn œil la prunelle de celuy qui n'est pas bouché, ne se vient à dilater & eslargir, ce qu'elle deuroit faire, pour l'esprit visuel qui seroit porté par iceluy nerf à l'œil, lequel esprit, comme d'un soufflement dilateroit la prunelle: & où telle chose n'aduient, il faut iuger le nerf estre bouché, ou bien que le Cerueau n'a peu enuoyer des esprits audit nerf, ce qui suruient pour la debilité d'iceluy, comme par vne longue maladie, facherie ou vieillesse, les esprits estans

Choses qui  
precedent  
l'Amauro-  
sis.

conformez & dissipez. Les choses qui precedent ceste maladie & comme causes externes d'icelle, sont cruditez ordinaires, boire vin pur, estre au Soleil, auoir grande chaleur ou froideur à la teste, la lecture assidue, se baigner apres le repas, vomissements, compagnie des femmes immoderees, retention de son vent ou haleine, comme l'on void aux trompeteurs, toutes lesquelles choses remplissent fort la teste de vapeurs: deuant que tel accident suruienne, le malade se sent grande pesanteur de teste, & principalement à la racine des yeux. Quand cest accident vient à vn seul œil, soit pour ceste cause ou autre accidentale, les malades en ayans perdu entirement la veuë: aucuns appellent telle maladie *Eterophthalmos*, comme estant priuez de la lumiere à l'un des yeux, ne voyant que d'un œil: Ce qu'aucuns ont pris pour ceux que l'on nomme Borgnes en François, & non pour ceux qui n'ont qu'un œil de leur naissance, qui



sont dictés proprement en Grec *Monophthalmi*, & des Latins *Vnocoli*, comme il est en Homere de *Cyclops*. Pour la guerison de ceux à qui tel mal viét de repletion, la saignée <sup>Plaut.</sup> au bras est fort necessaire, puis celle du front, application de vétonses sur les espauls, avec scarifications, les purgations sont profitables : Car comme dict Hippocrates, Auoir le ventre lasche, est vn singulier remede contre toutes maladies des yeux: mesme Celse dict, qu'il y en a eu quelques vns qui ont perdu la veüe soudainement, lesquels aussi par le benefice d'un soudain flux de ventre, ont recouuert la veüe, & diette, cuitant les vins forts & viandes vaporeuses : les frictiōs de parties inferieures sont fort recommandees : nous auons eu honneur (dict Aece de ce collyre) ℞. croci ʒj. <sup>Remede d'Aece dōt il a eu honneur.</sup> myrrhæ ʒj. piperis ḡ. xv. spicæ nardi obolos ij, succi fœnic. ʒ xvj. ammoniaci, thymiamatis ʒj. mellis quinquuncem, ad omnia lenissime trita, fœnic. succū affunde, deinde tere ac resicca, & admixto melle, ænea pixide excipe & vtere. Deuant qu'vser du collyre, il faut fomentier l'œil avec vne esponge trempee en eau marine chaude. Ledit autheur approuue fort vn caustique mis au derriere de la teste, pareillement de desecher la teste. On a veu grand effect par l'vsage de tels sachets ou coiffes, mis sur la teste, le poil estant rasé. ℞. florū stechados vtriusque, hyssopi, bethonica, camom. añ. p. j. rosar. rub. p. ij. Calami aromat. ligni aloës, cyperi añ. ʒj. folior. lauri, sampsuc. añ. p. j. nucis moscat. radic. ireos, cinamo. electi añ. ʒij. β. garyophyl. ʒj. β. styracis calamit. ʒj. ambræ grif. ḡ. vj. mosci ḡ. iiij. redigantur omnia in puluerem, quæ interbastetur cum synd. & bomb. pro præparatione cucufæ : mais deuant que d'en vser, il faut se faire frotter & degresser la teste avec vn peu de son fricassé, y adioustant vn peu de sel, l'humectant avec quelque quantité de vin. Tel electuaire est aussi recommandé, lequel conforte l'estomach, & engarde qu'il ne s'engendre gros phlegme au cerueau. ℞. cinam. elect. ʒj. & ʒj. garyophyl. ligni aloës, masticis añ. ʒβ. zingiberis ʒβ. anisi ʒj. puluerisen. subtiliss. & cum saccharo dissoluto in aqua absynth. ad pondus omnium, fiant tabellæ pond. ʒiiij. vtatur mane tribus horis ante prandium. Plus le malade prendra d'un tel electuaire fort singulier. ℞. Electuarii Humayn. descript. Mesuæ ʒi. β. arom. rosati, sacchari rosat. añ. ʒβ. misceantur, capiat mane & sero ante cibum, ad quantitatē castaneæ. Quant aux collyres ie n'en ay icy escrit aucun pour ne seruir de rien en ceste affection le vice n'estant à l'œil.

*Du nerf Optique abbatu & affessé, dict en Grec Σβυπνωσις, en Latin Concidentia.*

#### CHAPITRE II.

**S**ymptosis est, quād le nerf optique deuiét flacque, & s'abaisse en soy, <sup>Que c'est de façon qu'il ne luy demeure aucune cavité, attēdu que les parois que sym-interne dudit nerf se touchent les vnes les autres. Tel vice vient ou ptofis.</sup> pour vne paralysie, ou atrophie dudit nerf, qui faict qu'il se referre d'auantage, ou bien qu'il vient à s'affesser: Il viét aussi, ou par vne fluxion d'humeurs, qui tombent non en sa cavité seulement, mais en la propre substance d'iceluy nerf, qui le relache & mollifie de telle sorte, qu'il tombe & s'affesse en soy mesme. Ou bien aussi par vne secheresse, qui le retrefit, le faisant amonceler & amasser ensemble, le nerf optique se venant à re froncer, cōme l'on void aux vieilles gens, qui faict que sa cavité se bouche, que toutefois on void peu aduenir pour estre en lieu fort humide. Telle affection peut aussi aduenir par vne imbecilité, iceluy nerf n'estant ny trop humecté ny deseché. <sup>Autre cause.</sup> Comme l'on void aux vieilles personnes, le conduit de l'vrine estre affessé par vne foiblesse & imbecilité d'iceluy, qui faict que l'vrine ne peut passer. Ainsi pouuons iuger du nerf optique, lequel <sup>Celse liure 7. chap. 26.</sup> estant affessé, ne peut permettre que l'esprit visuel passe & soit porté à l'œil, qui est cause que le malade ne peut voir.

Pour la guerison, encore qu'il y ayt bien petite esperāce, si est-ce que le Chirurgien <sup>Curation.</sup> ne lailra le malade sans remede. Car où il cognoistra le mal venir par repletion, les remedes tant vniuersels que particuliers, descripts en *Amblyopia*, y pourront seruir: <sup>Symptosis incurable.</sup> Mais si la cause est de vieillesse, le mal est iugé pour incurable.



De la disraption du nerf Optique, dicté en Grec *Απέρρηξις*, en Latin, *Abruptio, Nervi optici ruptio*, & de *Παρέμπωσις*, dicté en Latin *Coincidentia*.

## CHAPITRE III.



Que c'est  
qu'*Aporrhesis*.

*Parempsis*.

Moyen de  
cognoistre  
l'*Aporrhesis*.

La vraye  
guérison ne  
se peut faire.

*Porrhesis* est, quand le nerf optique est rompu par quelque coup ou cheutte, de sorte qu'il s'ensuit vñ entier auëglement: attendu que l'esprit visuel ne peut estre porté par iceluy, quelques-fois à telle maladie le *Proptosis* suruiet: mais *Παρέμπωσις* est, quand ledit nerf optique est bouché, par quelque humeur qui y est decoulé, iceluy nerf estant entreouuert ou fendu. Or le moyen de cognoistre & distinguer l'vn de l'autre, c'est que lors qu'il est du tout rompu, comme en *Aporrhesis* & desioint d'auec le cerueau, par vñe playe faicte en la teste ou vñe cheutte. Premieremēt, l'œil se foriette en dehors, puis s'entonce, & ne reçoit pas nourriture comme il deuroit, la veüe estant du tout perdue, sans pouuoir iamais retourner: que si le nerf de la deuxiesme coniugaison est aussi rompu, ledit œil n'a aucun sentiment ne mouuement, demeurant fixe & droit en l'orbite. Mais quand ledit nerf optique est seulement entreouuert, comme fendu & esclaté, l'œil demeure en sa place, & le malade entreuoit, & principalement quelque temps apres, comme lors qu'vñe partie de l'humeur qui est decoulé en iceluy, s'est resoluee & dissipée, & le nerf rasfermy & raglutiné aucunement. Pour la guérison, le Chirurgien aura plus d'esgard de contre-garder la beauté de l'œil, que de tacher à restaurer la veüe perdue: craignant qu'il ne suruienne quelque grande fluxion ou inflammation aux yeux, qui pourroyent estre cause de les ietter hors la teste, ou bien les faire creuer: comme nous auons dit cy dessus: & pource, à fin d'euitier les redites on aura recours aux remedes vniuersels & particuliers, tāt propres à empescher, qu'à guerir les susdits accidēs, s'ils estoient suruenus.

Cōme ce mien Traicté se paracheuoit d'imprimer, j'ay receu vñe lettre de mōsieur le Jeune, Chirurgien du Roy & de monseigneur le Duc de Guise, homme bien versé & experimenté en la Chirurgie: la copie de laquelle lettre il m'a semblé bon inserer à la fin de ce mien traicté, pour la rarité de la maladie de l'œil dont il m'escriuoit.

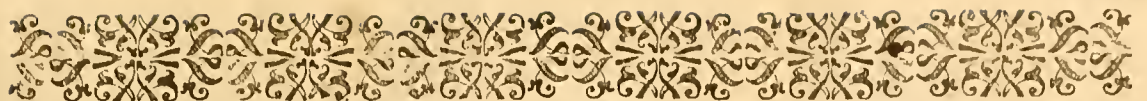
## COPIE DE LA LETTRE.

Monsieur & frere, sçachant que vous auez faict vñ Traicté des maladies de l'œil, auquel vous auez non seulement compris ce que les anciens ont escript, mais aussi ce que vous auez peu observer touchant icelles: ie vous ay voulu aduertir, que depuis quelques iours en çà, quelqu'vn de nostre maison m'a déclaré estre subiect à vñe maladie de l'œil, qui est telle, qu'il luy suruiet à la membrane Coniunctiue, ou blanc de l'œil, certains petits animaux semblables à petits poulx, ou Cirons, & des paupieres d'autres gros poulx, semblables à ceux de la teste, lesquels luy causent vñe telle demangeaison, que lors qu'il en est trauaillé, il perd patience, frottant assiduellement ses yeux. J'ay taché par tous moyens d'y remedier par les remedes que les anciens ont escript qui sont propres au *Pthiriasis*: mais ie n'ay riē ou peu profité: ce qui a esté cause que ledit personnage s'est adressé à vñe femme de ce quartier de Ioinuille pres de Vigori, nommée Claudine Menetrier, laquelle en ma presence avec vñe esguille d'argent luy a osté de ladite Coniunctiue lesdits Cirons fort dextrement & avec peu de douleur, & n'eust esté que ie les ay veu marcher, ie n'eusse peu me persuader se pouuoir engendrer telle vermine au blanc de l'œil. Ladiète femme m'a assuré qu'elle en a osté à plusieurs, & ce par diuerses fois, sans qu'il leur soit suruenu aucun inconuenient, & que plusieurs de ce quartier, estoient subiects à telle maladie: ce que j'ay trouué estre vray, pour m'en estre songneusement enquis.

Fin du Liure XI. des maladies de l'Oeil.

RECVEIL





RECVEIL DES CHAPITRES QUI  
SONT EN CE PRESENT OEUVRE : LA PREMIERE  
SECTION EN CONTIENT HVICT.

§§



De l'vtilité, vſage & ſituation des yeux.  
Des rampars & deſenſes de yeux.  
Des Tuniques & membranes des yeux.  
Des Humeurs qui ſont aux yeux.  
Des Nerfs, Veines & Arteres des yeux.  
Des Muſcles des yeux.  
Des Glandules des yeux.  
De la forme & figure des yeux.

Chap. j.  
Chap. ij.  
Chap. iij.  
Chap. iiij.  
Chap. v.  
Chap. vj.  
Chap. viij.  
Chap. viij.

La ſeconde Section contient vnze Chapitres.

De la cheute de l'œil, dictē en Grec Ε'κπιεσμος, ou Ε'κπρωσις, en Latin Exitus, Prolapsus, Ex-  
pressio, Exertio. Ensemble de l'œil de bœuf, ou gros œil, dictē on Grec Ε'ξωφθαλμία : en Latin  
Oculi prominentia : Et de l'œil Enfoncé, dictē en Grec Κοιλώφθαλμος en Latin Profundus  
oculus. Chap. j.  
De l'emmegriffement, ou imminution de l'œil, dictē des grecs Α'τρεφία ὀφθαλμοῦ, en Latin Immi-  
nutio, profunditas, macies oculi. Ensemble de l'œil petit, dictē Oeil de cochon, & en Grec  
Μικροφθαλμός, en latin Paruus oculus. Chap. ij.  
De l'œil creué, dictē en Grec Ρ'ηξις, en Latin Ruptio. Chap. iij.  
De l'œil broüillé & confus, dictē en Grec Σύγχυσις, en Latin Confusio. Chap. iiij.  
De l'œil bouffi & enflé, dictē des grecs Οἰδημα ὀφθαλμοῦ, en latin Inflatio oculi. Chap. v.  
De l'œil roſti, dictē en grec Α'νθερακωσις ὀφθαλμοῦ, en Latin Carbunculatio. Chap. vj.  
De l'œil pleurant & moite, dictē des Grecs Ρεῦμα ὀφθαλμοῦ, en latin Fluxus oculi, Delacryma-  
rio. Hippoc. le nomme Αἵχος, en latin Stillatio humoris ex oculis. Chap. vij.  
De certaines maladies que les anciens ont rapportees à tout l'œil : & premierement de la veuë basse, ou  
veuë de pres, dictē en Grec Μυωπίασις & Μυωπία, Κατόψις, en latin Luscioſitas, & Nuſcioſi-  
tas ou Propinqua viſio. Chap. viij.  
De l'Eblouiſſement continuel, diminution & empeschement de la veuë, dictē en grec Α'μβλυωπία, en  
latin Hebetudo ou Caligatio. Chap. ix.  
De ceux qui ne voyent rien de nuit, que l'on peut nommer Aueuglement de nuit, dictē en grec Νυ-  
κτάλωπηξ & Νυκταλωπίασις. Aucuns le nomment Ὑποτύφλος, des Latins Nocturna ou  
Vespertina cæcitas : Aetnarius le nomme Νυκτάλωπαξ ἑαυτοῦς, en latin Luscioſos ver-  
uos. Chap. x.  
De l'œil de chat, ou Aueuglement de iour, dit en grec Η'μεραλωπία, en latin Acies nocturna, ou  
Vespertina. Chap. xj.

La Section troiſieſme contient trois Chapitres.

De l'œil louche, dit en grec Στραβισμός, en latin Strabositas, ou Oculi distortio, Obliquus  
aſpectus, Limitas oculorum. Chap. j.  
Du branlement de l'œil, dit en grec ἰσππος, en latin Equus. Hippocrates ſemble nommer tels yeux,  
Ε'ρεαροῦ ὀφθαλμοῦ, Oculos instabiles, & qui perpetuo mouentur. Chap. ij.  
De l'Oeil perclus, dit en Grec Παράλυσις ὀφθαλμοῦ, en latin Resolutio oculi : d'aucuns Παρέσις,  
Mollities oculi. Chap. iij.



La Section quatriefme contient vingt & vn Chapitres.

- De la Boursoufflure de la paupiere, dictée en Grec Εμφύσσημα ὀρθαλμοῦ, en Latin, Inflatio. Chap. j.  
 De la gratelle & scabie des paupieres, ou chassie baneuse & poignante, dictée des Grecs Ψαροφθαλμία, en Latin Lippitudo pruriginosa, Palpebrarum prurigo. Celse, Scabros oculos. Ensemble de l'ardeur & feu des Paupieres, dictée en Grec Πύρωσις, en Latin Exustuario, Incendium. Chap. ij.  
 De la Demangeaison ou Chassie seiche, dictée en Grec Ξηροφθαλμία, en Latin Arida lippitudo. L'interprete d'Auicenne le nomme Oculi siccitas : Plautus nomme ceux qui ont ce mal Sicculi: Largus, Siccam perturbationem sine tumore. Chap. iij.  
 De la Dureté de l'œil, ou chassie dure, dictée en Grec Σκληροφθαλμία, en Latin Lippitudo dura, ou Durities oculi. Chap. iiij.  
 De la cheute du poil des paupieres, dictée en Grec Μαδάρωσις & Μίλωσις, en Latin Desuuium pilorum palpebrarum, ou Glabrities palpebrarum. Ensemble de l'espaisseur des paupieres, avec pelade, dictée en Grec Πύλωσις, en Latin Crassities callosa palpebrarum. Chap. v.  
 De la dureté des paupieres, dictée en Grec Σκληρίασις, en Latin Durities palpebrarum : & de la schirrosité d'icelles, dictée en Grec Σκίρρωσις, en Latin Schirrosiis. Chap. vi.  
 De l'Aspreté des paupieres, dictée des Grecs πράχμα & Δασύτης Δάσυμα, & des Latins Asperitudo interna vel externa. Ensemble de la ficosité d'icelles, dictée en Grec Σύχωσις, en Latin Ficositas ou Ficosa palpebra : Et des paupieres calleuses, dictées des Grecs Τύλωσις, en Latin Callosa palpebra. Chap. viij.  
 De l'œil de lieure, dictée des Grecs Λαγόφθαλμος, & des Latins Leporina palpebra. Chap. viij.  
 De l'œil Eraillé, dictée en Grec Ε'κτροπίον, en Latin Inuersio. Chap. ix.  
 Des paupieres prises & ioinctes ensemble dictées en Grec Α'γκυλώσις & Α'γκυλοβλέφαρον, en Latin Inuiscatio ou Detentio palpebrarum : & de ses especes, qui sont σύμφυσις, & πρὸς φύσις βλέφαρον. Chap. x.  
 Des paupieres accourcies, lequel vice se dict en Grec Κολόβωμα, en Latin Mutilatio, & selon Celse Curtum. Chap. xj.  
 D'une substance grasse couchee sous la paupiere, dictée des Grecs, ὕδατις, en Latin Aquula, ou Palpebrarum aquositas ou Vesica. Chap. xij.  
 De la pourriture des paupieres, dictée en Grec, Μύδωσις ou Μύδωσις, en Latin Putredo. Chap. xiiij.  
 De l'Orgueil ou Orgeolet, dit en grec Κελθή, ou Πόδια, en latin Hordeū ou hordeolū. Chap. xiiij.  
 De la Gresse des paupieres, dictée des Grecs Χαλάζιον, en Latin Grando. Chap. xv.  
 Du Toffe, ou Tuffe des Paupieres, dictée en Grec Πωείασις, en Latin Tofus. Ensemble de la grauelle des paupieres, dictée des Grecs Λιθίασις, en Latin, Lapidescencia, ou Lapis palpebræ. Ensemble des poulx qui viennent aux paupieres, dictée en Grec Φθειρίασις, en Latin Pediculatio. Ch. xvj.  
 Des poulx qui viennent aux paupieres, dictée en Grec Φθειρίασις, en Latin Pediculatio : Ensemble des lentes, dictées en Grec Κόνιδες, en Latin Lendes, ou Pediculorum oua. Chap. xvij.  
 Des poils qui viennent aux paupieres, qui heurtent & blessent l'œil, dictée en Grec Τειχίασις, en Latin, Oculorum à pilis offensio. Ensemble de ses especes. Chap. xviiiij.  
 De la relaxation & imbecilité de la paupiere, dictée des Grecs Α'τονιατῶν βλέφαρον, en Latin Imbecillitas palpebrarum. Chap. xix.  
 De petites chairs qui viennent en la paupiere, dites des Grecs Πλαδαρότης & σάρκωσις, en Latin Morum. Chap. xx.  
 Des Varices qui viennent aux paupieres, dites en Grec Κίρσοις, en Latin Varix ou Venæ dilatatio : ensemble des Grecs Α'θήρωμα, Σφειάτωμα, Μελιχμηίς. Chap. xxj.

La Section cinquiesme contient treize Chapitres.

- De l'œil Poché, noir & meurtri, dictée des Grecs ὤσφαγμα & Αἱμάλωψ, en Latin Sanguinis effusio ou Sugillatum, des Arabes Taïfati. Chap. j.  
 Du Boursoufflement ou Enorgueillissement des Membranes de l'œil, dit des Grecs ἐπανάστημα ὀρθάδης, Ficus en Latin : ou de ὑμῶν ἐπαναστάσις, dictée en Latin Rebelliones & membranarum eminentiæ, ou extuberantiæ. Chap. ij.  
 Du Retrecissement ou rides des membranes, dites en grec Ρυτίδωσις & Ρύσωσις, en latin Corrugatio. Chap. iij.



- De l'inflammation de l'œil, dictée en Grec *φλέγμων ὀφθαλμοῦ*, en Latin *Inflammatio oculi*: Ensemble de la rougeur & inflammation du blanc de l'œil, dictée en Grec *ὀφθαλμία*, en Latin *Inflammatio adnatæ*, ou *Lippitudo*. Ensemble de ses especes qui sont *Χήμωσις* en Grec, *Hiatalio*, ou *Hiatus* en Latin: *Φίμωσις*, *Præclusio*: *Τάραξις*, *Perturbatio*: *Επιφορὰ*, *Delacrymatio*: *ὀφθαλμία σφακελίζουσα*, *Inflammatio ocularis in sphacelum degenerans*. Chap. iij.
- De l'Ongle ou Angle des yeux, dictée en Grec *Περύγων*, en Latin *Vngula*, cōme *Angulus*. Chap. v.
- De certaines taches blancheâtres qui viennent à la Coniunctive & Cornee, dictées en Grec *Αἰγλή*, ou *Αἰγλή*, en Latin *Albicans cicatrix*. Ensemble de la Nodosité qui y survient, dictée en Grec, *Πόφος* ou *Πόρωσις*, en Latin, *Tofus*, ou *Durities adnatæ & Corneæ*. Chap. vj.
- Des pustules de la Cornee, dictées en Grec *φλύκταρον*, en Latin, *Pustulæ* ou *Vesicæ*: Ensemble de leurs especes. Chap. vij.
- Des Vlcères de la Cornee, dictés généralement en Grec *Έλκος*, *Vlcus* en Latin: Ensemble de leurs especes: comme Broüillart, dictée en Grec *Αἷχλς*, *Caligo* en Latin: du Nuage dictée en Grec *Νεφέλιον*, *Nubecula* en Latin: De l'Ulceré rond, dictée des Grecs *Αἴγραιον*, en Latin *Vlcus rotundum*: De l'Ulceré bruslant, dictée en Grec *Επίκαιμα*, en Latin *Vlcus inustum*: De la Fosse, en Grec *Βοτρίον*, en Latin *Fossula* ou *Annulus*: De l'Encaueure, dictée en Grec *Κοίλωμα*, en Latin *Cavitas*: De l'Ulceré sordide, dictée en Grec *Έγκαυμα*, en Latin *Vlcus sordidum*: De l'Ulceré caché, dictée en Grec *Υπέλα*, en Latin *Vlcus absconditum*. Chap. viij.
- Des Vlcères malings & depascens, dictés en Grec *Νόμος*, en Latin *Vlcera depascentia*. Chap. ix.
- Des Vlcères Chancreuxes, dictées en Grec *Έλκος καρκινώδες*, en Latin *Vlcus canceratū*. Chap. x.
- De la cicatrice de la Cornee, dictée en Grec *Οὐλή*, des Latins *Cicatrix*: Ensemble de ses especes: comme de la Tache de l'œil, dictée vulgairement *Oeil de Cheure*, dictée en Grec *Αἴγης*, du mot de *Αἴξ*, qui est à dire Cheure: Il se nomme aussi en Grec *Λεύκωμα*, & en Latin *Albugo*: De la cicatrice blanche & luisante, dictée des Grecs *Ὠδύλαμψις*, en Latin *Cicatrix resplendens*. Chap. xj.
- De l'œil purulent, dictée en Grec *Πύωσις ὀφθαλμοῦ*, en Latin *Oculus purulentus*: Et de ses especes, qui sont, Onglet, dictée des Grecs *Ὀνύξ*, en Latin *Vnguis*: De l'œil suppuré, dictée en Grec *Υπόπυον*, *Sanies in oculo* des Latins: & d'Avicenne *Sanies post corneam*. Chap. xij.
- De la descente de la membrane vuee, dictée en Grec *Πρόπτωσης*, en Latin *Procidencia*: Et de ses especes, qui sont, Teste de mouche, dictée en Grec *Μυοκέφαλον*, en Latin *Formicalis ruptura*, ou *Musca caput*: De la Resiniere, dictée en Grec *Σταφύλωμα*, en Latin *Vuatio*, siue *Vuea*: De la Pommette, dictée en Grec *Μήλον*, *Malum* en Latin: Du Clou, dictée en grec *ήλος*, en latin *Clauus*. Chap. xij.

### La Section sixiesme contient trois Chapitres.

- De la dilatation de la prunelle, dictée en Grec *Μυδρίασις*, ou *Πλατυκορίασις*, en Latin *Pupillæ dilatatio*: *Ὠδασπασμοὶ τῆς κόρης*: Ensemble de la prunelle deplacée, dictée en Latin *Pupillæ è loco remotio*, ou *Pupillæ distractio*. Chap. j.
- De l'etresissement & flettrissement de la prunelle, dictée en Grec *Φθίσις ὀφθαλμοῦ*, & des Latins *Tæbes pupillæ*, *Pupillæ constrictio*. *Vegetius* aux bestes nomme ceste maladie *Σπινκορίασις*, & quelques vns à l'homme *Σπινκορία*. Chap. ij.
- De la Teye, Couliſſe, Bourgeon, vulgairement appelé *Cataracte*, dictée en Grec *Υπόχυμα*, & des Latins *Suffusio*, *Gutta*, *Aqua*, *Imaginatio*. Chap. iij.

### La Section septiesme contient vn Chapitre.

- Des yeux Verons, Verdoyans, Blaffarts, dictés des Grecs *Γλαύκωμα* ou *Γλαύκωσις*, en Latin aussi *Glaucoma*, ou *Cælij oculi*: & par l'interprete, d'Avicenne *Viriditas oculi*. Ensemble de l'œil de loup, ou de mauuais garçon, dictée en Grec *Αἰθεμομα*, ou *Αἴθρον ὄμμα*, en Latin *Raui Oculi*. Chap. j.



La Section huitiesme contient cinq Chapitres.

De la Tumeur qui vient au grand coing de l'œil, dict des Grecs Α'γγλωψ, en Latin Abscessus ocularis. Chap. j.

De la fistule Lacrymale, dictée en Grec Αιγλωψ, en Latin Lachrymalis fistula. Chap. ij.

De l'excroissance de chair qui vient au grand coing de l'œil, dict des Grecs Εύχρησις, & par l'interprete d'Avicenne, Additio carnis lacrymalium. Chap. iij.

De l'œil larmoyant & Pleureux, dict en Grec Ποιὰς Ρυὰς, ou Ποιὰδες, Ο'φθαλμοί, en Latin Fluxus oculi. Paul l'appelle Diminutionem carnis lacrymalis. Chap. iiij.

Des ulceres qui viennent aux angles des yeux, dictés en Grec Περίροσις & Ε'πίνοκτις, en Latin, Augulorum erosio, ou Pruritus lachrymalium par excellence. Chap. v.

La Section neufliesme contient trois Chapitres.

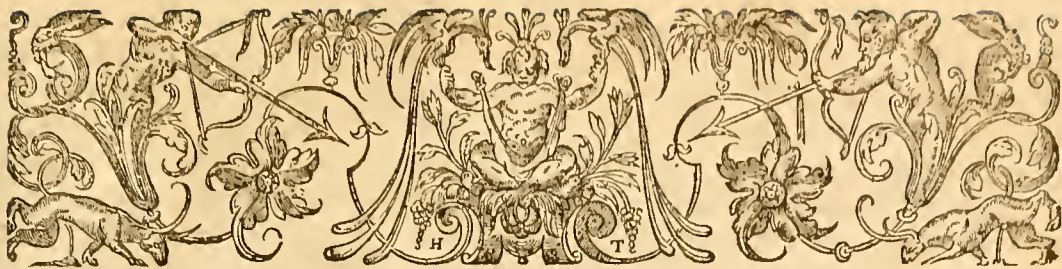
De l'estoupement du nerf Optique, dict vulgairement, Goutte Serene, Aveuglement, & des Grecs Αμαύρωσις, Ε'μφοχ'ξις, en Latin Obfuscatio, Gutta serena, Obstructio. Ensemble de l'abusemēt de veüe, ou d'œil, dit en Grec Παρόρασις, en latin Hallucinatio, ou Calligatio. Chap. j.

Du nerf Optique abbatu & affeßé, dict en en Grec Σύμπτωσης, en Latin Concidentia. Chap. ij.

De la disruption du nerf Optique, dictée en Grec Α'πόρρηξις, en Latin Abruptio, Nerui Optici ruptio : & de Παρίμπτωσης, dict en Latin Coincidentia. Chap. iij.







DES CAUSES, SIGNES, ACCIDENTS,  
PROGNOSTICQS ET REMEDES  
DE LA DYSENTERIE.

PAR IACQUES GVILLEMEAV, CHIRVRGIEN ORDINAIRE  
DV ROY, ET IVKÉ A PARIS.

LIVRE XII.



N TRE les impitoyables maladies, qui communément trauaillent & bourrelent les intestins, comme Colique, Constipation, miserable *Ileus*, Lienterie, Diarrhee, Tenesme, les Vers, & autres semblables, la Dysenterie me semble tres-insupportable & mortelle: & si ordinaire à la populace, familiere *Dysenterie pestilente.* en nos armées Françoises, entre nos estrangers, Suisses, Lansquenets, Anglois, & à toute nostre Infanterie, qu'il semble qu'à la sortie de leurs logis, elle les accompagne comme l'ombre fait le corps, & souuent nous en assassine plus que la fatigue, que la necessité, que l'ennuy & la peste mesme. Et de moy, ie la tiens pour engeance & esprit pestiferé: de faict, elle a ie ne sçay quel occulte malefice, & inexplicable venin, qui par contagion se communique d'un subiect à l'autre. Car le boyau de la personne saine, & qui se porte bien, reçoit par quelque sympathie la vapeur maligne, qui luy est communiquée du boyau de celuy qui est malade, & trauaillé de la Dysenterie: comme nous voyons la Phthisie, prouenant d'vlcere de Poulmon, & l'Ophthalmie estre contagieuse: ce qui peut aduenir (comme dit Aristote) à cause *Raison d'Aristote.* que le Poulmon & l'Oeil sont en perpetuel mouuement, qui fait que le venin est plus tost communiqué: & la santé est quasi comme vn repos & estar asseuré. Ainsi les boyaux qui ont leur mouuement perpetuel, que les Grecs nomment Peristaltique, comme qui diroit, comprenant quelque chose, peuuent communiquer leur mal aux autres boyaux, comme l'Oeil & le Poulmon à leurs parties semblables.

Des Causes, Signes, Accidents, Prognosticqs, Remedes, ie discourray plus pour la necessité, afin d'instruire les ieunes Chirurgiens, que pour le plaisir & ostentation.

Dysenterie est vne sanglante deiection du ventre, suiuite de douleurs & tranchees, d'où les Latins l'ont appelle *Tormina*, & est Propre ou Impropre. *Definitio de Dysenterie.*

L'Impropre est vn flux de sang, sans notable peine & trauail, duquel il y a deux genres, ou l'on vuide le sang pur & sanglât, & s'appelle *Sanguinolenta* & *Cruenta*, ou impur. *Dysenterie impropre.*

Le pur regorge du Mesantere, où de long temps il estoit amoncelé & enseuely, comme souuent il arriue à ceux qui sont ventreux: quelquesfois du foye, de la ratte, des Hemorrhoides, des grandes veines & autres membres, & mesme de toute l'habitude du corps: Et toutes ses diuersitez doiuent estre cogneues par leurs propres signes, afin que la cure soit plus certaine. Comme pour exemple, il aduient *Ceux qui ont vn membre mutilé, sont subiects à la Dysenterie.* ordinairement pour vne grande plenitude de sang, à ceux auxquels on aura mutilé ou retranché vn membre, comme bras ou iambe, lesquels sont subiects à la Dysenterie cruenta, qui leur suruiuent par certains periodes: & en ce cas il ne faut s'estonner, ny recourir aux remedes cy apres descrits: Mais specialement le retranchement



des viures, & la faignée, feruiront pour tout remede, avec l'abstinence de vin: Co que nous auons icy mis pour aduertir & instruire le ieune Chirurgien, à fin que sans se mettre en peine, il puisse en cas de necessité secourir le malade des susdits remedes: ce qui soit dict comme en passant: parce que nostre intention n'est pas de parler icy de propos delibéré de la curation de la Dyfenterie cruenta & improprement dicté, mais de celle qui est proprement, & qui est familiere aux armées comme contagieuse.

*Fluxus Hepaticus.*

L'impur est aqueux, & semblable à laueur de chair, ou noir terrestre & melancholique: Le flux aqueux se nomme *Fluxus Hepaticus*, flux Hepatique, qui est causé de l'impuissance de la faculté retentive du foye, d'où en bref il espuise les esprits, & la chaleur naturelle, aneantit les forces, debilité & resoult tellement l'estomach, qu'il n'embrasse, ny ne cuist plus ce qu'il reçoit pour aliment, si que toute sa masse languist & s'atrophie.

Le terrestre vient principalement de la ratte, receptacle, cloaque du sang bouëux, fœculent & melancholique.

*Dyfenterie proprement dicté.*

Dyfenterie proprement, est vn' vlcere commun aux intestins, de laquelle s'euacue premierement la glaire & morue des intestins, puis leur gresse meslee & tachetée d'un peu de sanglante rougeur: tiercement l'interieure tunique des intestins, de laquelle les pellicules & fibres pessimees, és selles & deiections paroissent: finalement l'vlcere rampant, s'animant & s'empirant, la chair & propre substance de l'intestin rongee, vermoulue & pourrie s'euacue, & toutes ces especes ont pour communs accidents, douleurs mordantes au siege, poinctures continuelles, enuie d'aller à la garderobe, veilles, inquietudes, etmotions. Or elle arriue ou aux gresles, ou aux gros intestins, ce qui se cognoist de la situation de la douleur, & de la diuersité & meslange de la matiere.

*Signes des intestins gresles offensez.*

Aux gresles intestins, le sang & certaines pellicules membraneuses & delicates sont meslees aux deiections, la douleur est au dessus du nombril, le temps entre la douleur & deiection est plus loingtain, & quelquesfois le vomissement, mal de cœur, & le hocquet arriuent au ventricule par sympathie & conuenance: Car comme dit Galien, l'harmonie & conionction qu'ont ensemble les parties du corps, est admirable, telle qu'en mesme action & passion d'une, toutes les autres conspirent & sympathisent.

*Signes des gros.*

Si aux gros intestins, gouttelette de sang, gresse & portion charnue furnage à l'excrement, & si la douleur aux parties blees est plus sourde.

*Causés de la Dyfenterie.*

La cause de la Dyfenterie est la malicieuse puissance, *Dynamis*, des humeurs acres, salez & mordants, qui esbranlez tombent, non à plomb, dans les intestins, mais en pirouëttant circulent en S, comme aussi ils font en leur situation, maintes circonvolutions, replis, sinuosités & cachettes: & là comme attachez & plâtrez, premierement les efflorent, & finalement les rongent de leur actimonie. Telles sont & la bile flae, & atra, & la pituite sale, qui sont ou nees dans les intestins, & amoncelées & deriuées d'autre part, comme il aduient aux siebures pestilentes, *Causo colliquanti*, Phthisie, Atrophie, en la caco-chymie, inflammation, & colliquation des parties nobles. Ces humeurs aussi sont esueillez, chatouillez & esguillonnez par les medicamens caustiques

*Fruits cru apportent la Dyfenterie.*

& veneneux, comme par la Colloquinte, Scammonee, pouldre de diamant, sublimé. Item par les viures vicieux, cruz, faciles à corrompre, mal apprestez: par les fruits, comme cerises, prunes, pêches, concombres, melons, & autres que nous appellons *Hortarij fructus*, qui plus par la constitution du ciel humide & pluuieux, trop froide, ou trop chaude, en somme par intemperie & desbauche: d'où il arriue qu'indifferement tant en Hyuer qu'en Esté la Dyfenterie traueille: Vray est que nous en sommes

*Indications de la facilité ou difficulté de guairir la Dyfenterie.*

souuent surprins au Printemps, & en Automne principalement, où les humeurs pechent plus en qualité. Toutes ces choses cogneuës, il faut considerer la quantité & qualité de la maladie, comme la grandeur de l'vlcere, de l'abondance du sang & erosion, & de la vehemence de la maladie, pour de là iuger de la facilité, difficulté, ou impossibilité de la guairison & santé.



Nous disons la cure plus facile aux gros intestins, *Cacum, Colon & Rectum*, qu'aux gresles, *Duodenum, Jejunum, Ileum*.

Nous la tenons moins dangereuse aux ieunes, & aux hommes qu'aux enfans & aux femmes.

Aux longues Dysenteries, l'abhorrement & degoust des viandes est mauuais, avec fiebre & inflammation pis.

Telle est celle qui est causee des deriuations & desbordemens des absces du foye, *Les plus ex-* & de la ratte, ce qui arriue rarement, & moins des poulmons purulents, desquels la *peris inge-* matiere regorge au gauche ventricule du cœur, de là en l'Artere *Aorta*, tronc des au- *ront de ce* tres arteres, d'elle aux venules du Mesenterie, qui tendent aux intestins, voye vraye- *point.* ment feinte, imaginaire & trop desrobée : Et s'il s'ensuiuoit pis que le *pus* caustique & veneneux, causeroit au preallable d'estranges accidents au cœur, fontaine de la vie, & source des esprits vitaux, qui diffusez & euentez par tout le corps, donnent l'Action, le mouuement & la chaleur à toute l'habitude & autres absurditez que ie ne refuteray point.

Le vomissement bilieux dès le commencement, tesmoigne le danger.

L'on tient pour desplorée celle qui est cause d'une bile noire.

La conuulsion, le hocquet & le vomissement sont auantcoureurs de la mort.

Semblablement vne pustule noire derriere l'oreille gauche, semblable à vn grain de vesse, accompagnée de grande alteration, menassée, comme dict Hippocrate, au dixiesme iour de la mort. *Hippocrat.*

Si le mal enuieillit par negligence, malice, où autrement, ou il trouffe son compagnon, ou le debilité & abbat tellement que malaisément il le peut r'auoir.

Ainsi la cause, l'espece de la maladie, & la partie affligée cogneuë, il faut venir à la guairison.

Les fins de la guairison sont generales ou speciales.

La generale regarde ou la maladie ou le Medecin, comme les deux principales personnes, qui iouent l'histoire de la maladie. *Curation de la Dysenterie.*

Le malade doit garder le repos, tres-necessaire à tout Dysenterique, & aussi que toute agitation esbranle & vlcere: Combien qu'Hippocrate au tiers liure de *Dieta*, conseille en la Dysenterie le promener & mouuement: mais il faut entendre deuant qu'elle soit nec, & pour la Prophylactique; à fin d'empescher la generation des mauuais humeurs, & pour les deriuier & destourner les boyaux (partie malade) des parties externes.

Plus il ne se doit presenter que le moins qu'il pourra & forcer à la selle.

Le Chirurgien doit premierement obseruer l'usage des choses astringentes deuant *De quels* le repas: car retenant les viandes, elles aident à la digestion: Mais i'entens icy l'usage *astringents* des choses astringentes avec mediocrité & roborations, confortations, & qui aident *il doit user.* à la concoction: Car d'vsfer de viandes ou medicamens fort astringents au commencement, & specialement où il y a cacochymie, ce seroit vne trop lourde faute, & enfermer l'ennemy en la maison.

Le boire & le manger sera donc astringent & diuretique, esmouuant l'vrine, par ce que principalement par l'vrine s'euacue la serosité du sang: Mais si vous cognoissez que par la trop grande tenacité & viscosité de la pituite acide & salee, ou bruslee pour son mouuement lent & tardif, ioincte à la circonuolution des boyaux, soit causee la Dysenterie, avec douleurs & excoriations, vous vserez discrettement desdicts diuretiques: car par l'usage d'iceux vous retirez ce peu de serosité qui sert de char & de conducteur à la pituite, vous la rendrez plus lente & malicieuse: plus vn humeur espais & maling, est destitué de serosité, il est pire. A quelques vns pour la foiblesse & debilité de leurs estomachs, on permet l'usage d'un peu de vin austere, à ses repas.

Puis il faut fuir l'usage des medicaments acres, & mordants, comme Arsenic, *Medicamens* Orpin, Antimoine, sel gemme & autres, à cause de leur trop grande & soudaine *qu'il faut fuir.*



euacuation, & qu'ils irritent la maladie.

Tiercement, il faut auoir esgard au foye, specialement au ventricule, d'autant que tout Dysenterique manque de digestion.

Les fins speciales regardent ou la fluxion, ou la maladie mesme.

Le but de la fluxion est de resserer & diuertir les humeurs desbordez, mais il faut au commencement resserer tout doucement & avec les cautions cy dessus dictes, de peur que faisant obstruction vous esueilliez la fiebure, ce qui se faict par raison & experience.

Les remedes tirez de la raison sont internes ou externes.

Remedes  
tirez de la  
raison.

Internes, simples ou composez.

Simple, comme laiët de vache, œufs frais, avec mastiq, ou ambre gris, poul-dre de meures aigres, fleurs de pesche, suc de pourpië depuré, bol fin, terre sigillée, noix confites, noix muscades: l'on loüe la Rheubarbe, infuse en eau de plantin, & peu de vin blanc, ou decoction de mirabolans, syrop de roses seiches, & iulept rosat.

Entre les remedes composez, les trochisques de *Diacorallum*, *Dialectrum*, de *Spodio*, avec semence d'ozeille, syrop d'endiue, de chicoree, & autres.

L'on se doit aussi seruir de choses sudorifiques & legerement vomitiues: car par di-uerfion & reuulsion elles peuuent arrester le flux.

Avec tres-bon succes telle poudre a esté experimentee, en prenant le poids d'un de-my escu & plus dedans vn iaune d'œuf.

Curation.

*Boli armen. terra sigillata, lapidis hæmatics, ana ʒ ij, picis naualis ʒ ss, coralli rub. margaritarum elect. cornu cerui vsti & loti, aqua plantag. ana ʒ ij, sacchari rosat. ʒ ij, fiat omnium puluis subtilis. capiat ʒ ss, vel ʒ ij, mane.*

Mais à fin de ne faire faute en arrestant l'humeur maling & veneneux, l'on pourra prendre auparauant vne once de Casse, ou seule, ou avec demie drachme de Rheubarbe, ou vne once de Catholicon double, avec vne decoction de plantin, aigremoine, fleurs de nenufar: mesme y adioustant des tamarins, pour refrener & rembarrer l'humeur furieux. Ou bien on prendra vne legere infusion & expression de Rheubarbe faicte en eau rose, & on y adioustera six drachmes ou vne once de Catholicon. Sur tout il faut au commencement resserer, comme le vulgaire estime.

Infusion de  
Rheubarbe.

Pour les choses externes, la saignee y est conuenable, mais cela se doit faire avec cognoissance de cause: car quelquesfois elle est plus necessaire que nul autre remede, & principalement si la fluxion, causee de l'intemperie du foye presse, dure & importune: mais de peur de debilter les forces qui doiuent estre contregardees, sur tout en ce mal, il en faut vser discrettement, & plustost la repeter: car il ne seroit pas raisonnable d'en tirer tout à coup si grande quantité que le malade tombast sur le faix, & qu'il ne demeurast personne à la maison: Chacun sçait que le sang est le tres-for de la vie & domicile de l'ame: Il n'est besoin d'estre aussi si craintif à tirer du sang, car faute de donner air, & euerter la veine, la fiebure souuent continue & augmente, & faict que lediët sang n'estant euentilé, acquiert vne acrimonie & malignité, qui rauage par les boyaux.

Faut sai-  
gner discre-  
tement.

Les forces seront conseruees par aliment de bon suc & facile digestion, & medica-mens cardiaques.

Astringes.

Entre les astringents, l'usage des linimens, comme l'huile de coings, rosat, mastiq, de meurtre, mirtils avec quelque poudre scriptique seruira fort: ainsi des emplastres confortatifs, entre les autres, l'emplastre *Confortatiuum de Vigo*, dont il faut vser fort considerément, & avec les cautions cy deuant dictes.

L'on se seruira aussi de fumigations & lauements deseichants.

Les choses qui regardent la maladie, sont & la mundification & consolidation de l'vlcere: car mundifier les playes, c'est les guairir, desseicher & consolider. Il faut donc premierement lauer l'vlcere avec clysteres legers: & s'il est plus profond, absterger d'auantage, & y mesler choses confortatiues pour fortifier les intestins.

L'on



L'on vsera donc d'eau miellee, decoction d'orge, avec iaunes d'œufs, sucre, miel rosat & semblables : & si on veut mundifier d'auantage, on vsera de decoction de son, & de poix chiches : & s'il y a ardeur, l'on y adioustera suc de roses, plantin, morelle. Quant à la consolidation, elle se fait par la prenoyance de nature, ou avec les choses incarnantes, dictes Sarcotiques.

A consolider seruent les clysteres de plantin, renouée, fucilles de saule, auxquelles on adioust heureusement suif de bouc, beurre, huile rosat, huile d'amendes, qui couurant la surface de l'ulcere, adoucit l'acrimonie de l'humeur, qui ne fait que glisser. On y adioust aussi commodément, pouldre de terre sigillee, encens, sang de dragon, & entre autres choses la larme d'encens incarne fort : mais il faut prendre garde que ces pouldres là soyent subtilisées, de peur qu'elles ne poignent & mordent ce qui est ulceré aux intestins.

Pour le regard des clysteres, il faut premierement vser de ceux qui lenissent & flattent la douleur, comme sont ceux faits de lait : auxquels on aura dissout des iaunes d'œufs, les reiterant souuentefois : puis on viendra aux detersifs, & qui nettoient & repurgent le boyau doucement : On en peut faire en façons infinies : mais celui cy seruira de modele.

*℞. rosar. rubrar. tapsi barb. furfuris hordei, ana p. j. fiat decoct. in lacte, in colatura ad lib. j. vel ad quart. iij. Dissolue olei rosati colati, sacchari alb. ana ʒ. j. syrup. rosar. siccar. ʒ. ij. fiat clyster, additis duobus ouorum vitellis.*

Vous pourrez vser de ce clystere, & le reiterer tant que besoin sera : mais quand il faudra vser d'astringents, ce qu'il ne faut que vous ne soyez bien asseuré que l'humeur peccante ne soit bien repurgée, vous pourrez vser du clystere suyuant ou semblable.

*℞. furfuris macri, paleæ hordei, tapsi barbati, centinodij, Chamem. & summitatum anethi, ana m. j. fiat decoctio in aqua chalybeata, vel in lacte vstulato, in colatura ad lib. j. vel ad quart. iij. Dissolue syrup. rosar. siccar. vel myrtillorum uncias ij. vitellor. ouor. iij. puluis mastiches, & sanguin. drac. ana dragmas iij. Fiat clyster.*

L'on peut encore à ceste fin prescrire infinies potions, & electuaires pour cest effect, especes de *Diacorallum*, nature de cerf, fin bol, terre sigillee, suc de berberis, ribes, conserues de roses.

Les remedes Empiriques, que detestent tant les methodiques Medecins, sont ceux que l'experience & vsage nous ont enseigné profiter, qui prins avec iugement ne doiuent pas estre reiettez, attendu que Galen veut que la Medecine soit bastie sur deux colonnes, la raison, & l'experience, desquelles la raison est comme l'Ame, qui mesure & balance le tout : & l'experience le corps, bon maistre d'escole.

L'experience nous enseigne que la Rheubarbe desguisee en quelque façon que ce soit, mais principalement la teinture y est souueraine, comme l'esprit de vitriol, avec eau rose, de plantin, & eau de Canelle. Il se tire du plomb vne douceur sucee, qui iamaïs n'a trompé l'esperance de Monsieur Dujon, personnage tres-docte, duquel ie retiens le meilleur de ce discours. La teinture de coral, d'ambre iaune, tiree avec l'esprit de vin est admirable, *crocus martis*, les fleurs de soulfre, avec conserue de corneoles, roses, marmelade de coings, de citrons, & autres, est singuliere. Car ie ne sçay rien en la nature qui desseiche tant & resiste à la corruption : bref il y a vn monde de remedes que l'on doit tellement composer, qu'il faut qu'ils respondent *Analogiâ*, à la maladie.

Finalement à la Dysenterie, & pour dernier remede, à celle qui est deploreë, il faut flatter la douleur avec Narcotiques, comme huile de Iusquiame, Mandragores, semences froides, *Philonium*, *Requies Nicolai*, & autres compositions, qui sont pour cest vsage, & qui ne se donnent que sagement.





APOLOGIE POVR LES CHIRVRGIENS,  
PAR LAQVELLE IL EST MANIFESTEMENT  
MONSTRE, QUELLES SONT LES CAUSES DE LA MORT DE  
plusieurs blesez, encore que leurs playes soyent petites : Où les Chirur-  
giens sont excuzez des calomnies qui leur sont souuent à tort imposees.

PAR IACQUES GVILLEMEAV, CHIRVRGIEEN ORDINAIRE  
DV ROT, ET IURE' A PARIS.

LIVRE XIII.

*Il n'y a en  
France qu'un  
bon Chirur-  
gien.*

*Diuerses  
menteries.*

*Cõparaison.*

*Imposture.*

*Folle per-  
suation.*



Les discours communs de Chirurgie sont aujourdhuy plus vains, fabuleux & imaginaires, que la naissance des Dieux, l'histoire des Geants, la doctrine de la pierre Philosophale, & mille autres phantastiques Chimeres. Il ne se trouue à present en France qu'un bon Chirurgien que chaque Seigneur croit auoir, d'où leur commun dire: J'ay le meilleur Chirurgien du monde, & comme tel l'on le vante de mille absurdes impossibilitez. L'un loüe le sien d'auoir en vn tournemain guairy quelqu'un blessé tout au trauers de la teste, dont le Cerueau en sortoit: L'autre soustient aquariairement le sien auoir remis vn œil tombé en terre, sans perte de la veuë, ou bien auoir coupé vne portion du foye, ou ratte, sans que la mort soit ensuiuie. Quelqu'un iurera, que guarir vne harquebusade au cœur, au foye, vescie, ratte, estomach, intestins, & grands vaisseaux, sont les iouëts & exercices plus familiers du sien: qui comme les vieux legionnaires de Cesar, ne s'informoyent iamais du nombre de l'ennemy: mais seulement où estoit l'ennemy: ou si la bresche estoit raisonnable pour y donner, mais seulement en quel quartier de la ville elle estoit: Ainsi ils ne se trauaillent point de la nature, condition, necessité, vsage, conuenance & excellence de la partie affligée, seulement ils demandent s'ils sont blesez, eussent-ils les os de la iambe ou cuisse fracassez: & qu'ils les guairiront avec leur eau d'harquebusade, en quinze iours au plus tard: laquelle toutesfois i'approuue fort, estant avec la raison appliquee. Bref, chacun se persuade auoir vn Hippocrate, Æsculape, Podalire, ou Machaon.

De ceste ignorante persuasion, comme de ne sçauoir quelles playes sont mortelles, ou guairissables, grandes ou petites, de facile ou contumace guairison, il s'entuit que si quelqu'un en apparence peu blessé, meurt és mains du plus expert Chirurgien, ou à raison de la grandeur de la playe, mauuaise habitude, vice & quantité de l'humeur affluant, & infinis inéuitables, & non esperez autres accidents qui suruiennent, il est drappé, sans mercy, gasté, vilipendé & diffamé à iamais, bien que selon l'art & son deuoir, il ait assisté le blessé curieusement & industrieusement: pour ce qu'ils croient la cause de sa mort illegitime, & se persuadent que la pratique en eust esté plus heureuse & infailible és mains de leurs Chirurgiens, encores qu'il ne soyent beaucoup experimentez: & de fait il se trouue à la longue qu'ils ne font non plus de miracles que le commun, qu'ils n'operent point avec plus d'assurance, doctrine & expérience, & pour



le plus souuent ayant perdu leur escrime & routine de pratiquer, sont forcez de mandier secours de leurs compaignons. Or afin qu'à l'aduenir, ceux-cy ne puissent si abusiuement enuier tant d'honneur non merité, & que les vicils Chirurgiens se puissent lauer des calomnies & ignorances que l'on leur impose, & payer les grands de raison sans pouuoir par cy apres calomnier les Chirurgiens, j'arrestteray sommairement les causes principales de la mort, faisant voir à l'œil comme plusieurs meurent de blessures que l'on iuge petites, lesquelles sont tenues entre les gens doctes tresgrandes & perilleuses: & au contraire, autres reschappent de grandes, lesquelles entre nous sont re-nues pour petites, & de facile guairison: estant toutesfois impossible au Chirurgien, pour docte, expert & homme de biē qu'il soit, de pouuoir sauuer quelques personnes, encore qu'ils soient legerement blesez.

Donc pour entrer en discours, il faut sçauoir que pour guairir vne partie blesee, & remettre la personne en son premier estat de santé, plusieurs choses sont requises, lesquelles de droit fil ie poursuiuray icy. En premier lieu l'integrité, force & vigueur de la partie offensee & blesee. Ce que l'autorité, raison & l'experience nous montrent euidemment: Car par la sentence du diuin Hippocrates, Nature est celle qui guairit les maladies, regle 1. sect. 5. du 6. des Epidemies.

Or les parties blesees sont foibles, ou par nature dès la premiere conformation, ou par quelque accident de maladie, ou autres heurts & coups qui y sont suruenus: vous les cognoistrez telles par nature, comme si la teste est trop petite, car elle est en tout vitieuse: ou trop grosse, & si vaste & pesante, que le malade ne la porte pas droicte sur les espaules: si elle est parfaictement ronde, car en telle maniere la posterieure ou anterieure, ou toutes les deux futures, qui sont les souspiraux, par lesquels nature se desueloppe, & esuente de ses superfluitez, qui retenues, retardent la guairison de la playe. Et s'il aduiant que vostre blessé ait la teste ainsi mal conformee, la playe apparoiſſant petite (encore que nulle playe de teste soit petite) & que la guairison en soit tardieue, ou qu'il vienne à mourir, la faute n'en doit estre attribuee au Chirurgien, ains à la mauuaise conformation de telle partie qui est blesee.

Le mesme faut entendre de la poitrine, laquelle estant anguste & estroicte, montre que le cœur & chaleur naturelle d'iceluy, sont fort foibles, de s'estre bastis pour eux, & pour les poulmons, vn domicile si estroit: qui peut estre cause que si quelqu'un est blessé en telle partie ainsi mal conformee, que difficilement il pourra recepuoir guairison, attendu que la chaleur naturelle foible & languide en telle partie, ne pourra surmonter les accidents qui suruiennent ordinairement à telles playes, comme difficulté de respirer, pour la grande oppression que fait le sang respandu en la partie, qui ne pourra estre cuit ny digeré, ny ainsi chassé & mis hors, soit par la playe ou boche, faute de chaleur naturelle, qui est ordinairement petite en telle poitrine estroicte & mal conformee.

On peut dire le semblable du Dos & de son Espine: laquelle si elle est plus longue qu'elle ne doit, comme és hommes que le vulgaire des François par sobriquet & contumelie appellent Trentecoste, & Flaniers, pour l'estendue & vastité de leurs flancs, comme aussi longue-eschine, il ne faut doubter qu'elle ne soit plus lasche, veulle, & partant excrementieuse & rhemmartique, qui fait qu'en telles playes il vient de grandes defluxions entre les muscles & cuir, & entre les espaces d'iceux, pour la quantité d'excrements qui y accourent du cerueau & autres parties, au moyē dequoy entre les interstices & entredeux des muscles, se glisse & coule quantité d'humeurs, qui se conuertissent en sanie & serositez malignes, ce qui est cause que souuēt sommes cōtraincts de faire grandes ouuertures, qui demeurent longue espace de temps à estre mondifiees, & parfaictemēt guairies, mesme souuēt degenerent en fistules, pour la mollesse & foiblesse de la partie, laquelle ne peut estre resserree ny comprimée par bandages, comme vn bras ou iambe. Hippocrates a remarqué qu'entre les chairs foibles & malades il coule vne serosité, qui facilement se corrompt.



*Cuisses mal conformees.*  
*Bassets, Bas de fesses.*  
*Vares.*  
*Preuaricateurs.*  
*Pied-plats.*

*Jambes difficiles à guairir.*

*Certain signe de l'imbecillité de la partie.*

*Cōparaison.*

*Suffocation de la chaleur naturelle.*

*Imbecillité accidentale.*

*Vn mal guairy laisse souvent quelque reliquat.*  
*Philostrophes.*

*Le mal qui survient à vn autre est fascheux.*

Les iambes aussi & cuisses heronnières, courtes & d'une venue, comme celles d'un chien, sont tenues pour vicieuses, par le sobriquet, par lequel les François appellent tels hommes Bassets, Bas de fesses: disans qu'ils cheminent sur des flectes: contraires à ceux que par honneur on dit estre bien fendus, & bien eniambes, ayans les iambes non tournées, ny en dedans, ny en dehors, à la mode des Vares, qui les ont cambres, d'où ie pense estre tiré nostre mot Preuaricateurs, pour tout homme en general qui ne va droit en besongne. Ie ne vous parleray ny de Plautes, ny de Planques, que les François ont sobriqué aussi du mot de Pied-plats: mais ie vous diray seulement que l'experience quotidienne nous montre, & ce à nostre tres-grand regret, qu'à telles personnes blessées, soit à la cuisse, jambe, ou pied, il survient de fascheux accidents, les playes estans difficiles à guerir & mundifier, & en icelles s'engendrent souvent, outre les defluxions ordinaires, des chairs baveuses & non loüables: & où avec grand soing elles auront esté reduites & prestes à cicatrifer, difficilement y peuvent paruenir, & si tost qu'elles y sont paruenues, & que la peau est enduite, tost apres pour le moindre effort recidiuent: Et s'il aduient que les os soyent offenzés & fracturez, d'ordinaire la partie vient comme atrophice, la guairison estant de res-grande duree.

Tout ce que dessus est assez cogneu avec le vice de toutes les autres parties. Seulement il faut noter en general, que le plus certain signe de l'imbecillité d'une partie, est l'intemperature & male conformation: car si le temperament eust esté bon; & par consequent si la vertu formatrice forte, elle eust formé exactement sa partie: A l'œuvre on cognoist l'ouurir. Sur ce propos Aristote tient que les contrefaits reçoivent leur deformité par le defect de la nature froide, & imbecillité de la semence. Car ainsi qu'ès œuvres mequaniques, les ouuriers & artisans ne peuuent faire & mouler vne piece d'ouillage si nettement & avec telle perfection d'une mauuaise matiere, que s'ils auoyent vne estoffe commode, bonne & maniable, qui ne fust gastée & corrompue.

Tout ce que dessus est prouué par la reigle 3. sect. 1. du 6. des Epidemies d'Hippocrates, & est fondé sur vn tres-bel axiome, qui est au Comment. de Galen, *Imbecilla membra multum prauumque excrementum colligere consueuerunt.*

Or l'amas & surcroist de tant & si malings excremens qui s'amaissent & decoulent en telles parties mal conformees, debiles dès leur premiere conformation, noye quelquesfois, estouffe ou corrompt la chaleur naturelle, premierement de la partie malade, puis de tout le corps, dont la mort s'ensuit, sans que le Chirurgien y puisse remedier, ny estre iustement calomnié: & cependant les Princes & grands Seigneurs qui ignorent telles choses, font souuēt reproches à leurs Chirurgiens, & les blasment à tort & sans cause: Voire quelquesfois les accusent, & en demandent la punition au Magistrat, ou bien la font eux-mesmes.

Quant à l'imbecillité accidentale, suruenue depuis la premiere conformation, c'est chose seure, que comme l'on dit des morceaux, ainsi peut-on dire des maux, que les premiers nuisent fort aux derniers: Car, *qua non possunt singula, multa nocent:* & puis, *Gutta canat lapidem, non vi, sed saepe cadendo:* On n'amende pas de mal auoir; & tant va la cruche à l'eau, qu'en fin l'anse y demeure: Car les maladies ont cela de maling, qu'ores qu'elles se guairissent entierement, ce neantmoins elles laissent la plus part en la partie quelque disposition, qui fait qu'elles y retournent plus facilement, & pour ce sont appellees par nostre Hippocrates, Philostrophes, c'est à dire, amoureuses de retour, ou bien par apres sont plus aisément surprises & accablées d'autres maux suruenans de nouveau: Le mesme Hippocrates dit, au liure des interieures affections, que toute maladie qui vient apres vne autre maladie, est presqu'une fois mortelle: d'autant qu'elle trouue les forces consummées, & sans ressource: ce qui se doit aussi entendre des playes qui sont receües en vne partie qui a ja esté nauee & blessée. Ces dispositions sont appellees par nos Medecins Grecs *Dia-theses*, & sont estimees auoir grande force pour la generation des maladies, ou



confirmation incurable d'icelles : Ainsi la fiebure guairie laisse vn Empireume, qui rend pour l'aduenir l'homme plus subiect à prendre fiebure : & vn four vne fois eschauffé prend feu plus aisément par apres. Et pour exemple de ce, toute personne qui aura esté blessée, s'il aduient par apres qu'il recoiue quelque playe, & principalement à la partie premierement blessée, il est impossible que ladite partie ait telle force, vertu, ny vigueur à resister pour la guairison, que si elle n'auoit point esté offensée. Comme en vn corcelet ou armure, y ayant eu enfonceure, encore que le retin ou bosse soit raffermy & rabbatu, neantmoins cest endroit est plus foible & penetrable qu'un autre. Je lairray à part ceux qui ont voyagé aux pays de Surie, & ont passé en Baucire, ou qui sont prests de faire le petit voyage gaillard, s'il aduient qu'ils soyent fort blesez, pour vn qui en pourra reschapper sans courir fortune, nous en voyons trois, voire quatre demeurer sous le faix : Et puis on s'estonne pourquoy ils ne guairissent, comment leur guairison est si longue, sans considerer que le blessé est à demy gasté, vicié & corrompu, & que ses humeurs sont du tout alterez de la virulence de la verolle, ou bien qu'en ayant esté pensé, il luy est demeuré quelque alteration du foye, ou autre viscere, lequel comme perpetuellement il engendre & accumule quantité de malings excrements, ainsi sans fin & sans cesse s'en descharge & desgorge sur la partie offensée & blessée.

Et d'autant que la desbauche de plusieurs, soit à leur boire & manger, sans tenir aucun regime de viure, & ne se pouoir passer du jeu des dames rabbarues, est manifeste à tous les assistans, comme aussi la desobeissance de ne vouloir souuent endurer d'estre traité de la main du Chirurgien, ainsi que le mal le requiert & desire, soit pour sonder, couper, brusler, sans vouloir garder le repos, lequel nous est recommandé des Anciens pour l'aduancement & guairison des playes, suiuant le dire de Celse, que *optimum medicamentum, quies & abstinentia*, & faire autres choses necessaires pour recouurer leur santé : Je suis d'auis, comme estans cogneües, n'en faire icy beaucoup de mention : ce qui est neantmoins cause de la mort de plusieurs, n'estans que legerement blesez : ou bien estans hors de danger des grandes playes, qu'ils peuuent auoir receuës, retombent par leur desordre, & principalement de la bouche, & sont pis que iamais ils n'ont esté, voire souuent en meurent : car nous tenons pour assuré, que

*Plus l'exces de la bouche, & l'appetit goulü ;  
Meurtrist icy d'humains, que le fer esmoulu.*

Par ainsi nous traiterons du desfreiglement des saisons. Il est manifeste que plusieurs blesez pourroyent reschapper de leurs playes, si les saisons gardoyent leurs saisons, & venoyent en temps, comme l'on dict, c'est à dire, si les quatre temps gardoyent leurs naturelles qualitez & temperatures : Cela est manifeste, que l'intempérie de l'air, & ordre peruertü des saisons, & malignité des astres, & autres influences funestes rendent les playes incurables, ou très-difficiles à guairir, & les hommes changent d'habitude & de complexion, par le changement des saisons & astres qui dominant sur nostre naturel. Comme si l'Hyuer qui doit estre froid est chaud, & l'Esté qui doit estre chaud, est froid, puis faire tantost chaud, tantost froid, tantost sec, tantost humide, sans qu'il y ait aucune saison qui garde pour quelque temps l'ordre qui leur est naturellement donné, qui doute que cela ne soit preiudiciable aux blesez : car de là nos corps recoiuent de merueilleux & soudains changements, lesquels sont tres-pernicieux, & alterent grandement les esprits & humeurs, ce qui vient avec grand danger & peril, suyuant le dire du diuin Hippocrates, qui tient que toute mutation repentine & soudaine, telle qu'elle soit, nous est grandement preiudiciable. L'experience nous montre, que si en Hyuer où le vent froid & sec doit souffler, l'Austral donne, avec bouffées estouffantes par son humidité, en laquelle il y a de la chaleur, qu'il s'ensuit souuent grandes pourritures, & nos humeurs facilement se corrompent, & par consequent les playes deuiennent à la pluspart toutes sordides & gangrenees. L'air aussi qui est infecté peut estre cause de la mort de beaucoup



*Nous ne pouvons vivre sans l'air.* de personnes, encore qu'ils soyent petirement blesez: car sans iceluy nous ne pouuons viure, & tel qu'il est bon ou mauuais, il est attiré de nous: non seulement par la bouche & nez, mais aussi par tous les conduits, & mesme par les porositez du cuir, par le moyen des emboucheures des arteres qui sont inserees, & comme placquées ausdites porositez, & de là est porté aux poulmons pour rafraischir le cœur, & luy seruir comme de nourriture, estant par apres distribué à toutes les parties de nostre corps, qui faiçt que s'il est gasté & corrompu, il infecte par mesme moyen ledit cœur, & les autres parties nobles en lieu de les conseruer & maintenir en leur forme & vertu. Galen au neufiesme de la Methode, attribue tant à l'air, qu'il veut que l'une des principales indications de guairir les maladies, soit tirée d'iceluy: d'autant que ne pouuons euitier son voisinage & accoinrance.

*L'air malin infecte le cœur.* Oultre ces causes, il y a certaines saisons bien reiglees plus ennemies de certaines maladies: Car qui doute que la Canicule comme elle fait bouillir & troubler le vin, mesme dedans les caues (comme nous esprouuons & lisons en Plin, liure 14. chap. 18.) aussi qu'elle ne trouble & face tellement bouillonner le sang dans nos veines, que les hemorrhagies n'en soyent effrenees & non arrestables? & que les humeurs ne soient plus fluxiles à tomber sur la partie blessée, affligée de douleur? Et qui doute que comme en toute maladie de poulmon, l'Automne est ennemy par la regle 10. du 3. des Aphorismes, ainsi qu'il ne soit contraire aux playes du Thorax, principalement quand elles se tournent en fistule ou Empyeme? Le froid penetrable est tres-ennemy des playes de la teste, par la regle 18. du cinquiesme des Aphorismes: Sous les grandes conionctions des Astres, sous les Solcistes, sous les Equinoxes, Hippocrates, liure de aere, locis & aquis, ne veut que l'on donne medecine aux malades, non plus que sous la Canicule, regle 5. du 4. des Aphorismes, pour les grands troubles & mutations qui lors aduiennent en nos corps: qui doute que pour ces mesmes causes les playes qui se font en tel temps, ne soyent plus moroses & mortelles? Que dirons-nous des grands vents & tonnerres, desquels nous voyons les effets si estranges & pernicioeux es choses inanimees, le seront-ils moins es maladies & playes de l'homme, le plus sensible & plus fressle de toutes les choses animees?

*Belle obseruation pour la coupe des bois.* A ce que nous auons dict des saisons, se peut ioindre, que les Charpentiers & Architectes font choix du bois taillé & scié, en telle ou telle Lune: estimans celuy là plus humide & subiect à la vermouleure, qui est coupé en pleine Lune: Celuy là plus durable en œuvre, voire à eternité, qui sera taillé en décroist, ainsi que lisons en Palladius, aux traittez de Ianuier & Nouembre. Germanicus Cesar dit le semblable, en ses Commentaires sur Arat: Que la Lune n'a pas pouuoir seulement sur les choses sensibles, mais qu'encores les pierres, arbres & bois sentent ses effets, lesquels estans coupez en croissant sont subiects à vermouleure: d'où est venuë la façon de parler des Iuriconsultes, de lignis sua luna casis: Et nous n'estimerons nous pas les playes plus humides, pourrissantes & phagedeniques, qui se font en Lune pleine: celles-là plus seiches, & par consequent plus proches de santé, pui sont faites en Lune décroissante? comme si l'homme mol & lunatique comme il est, estoit moins subiect aux influences de ceste planete, qui maistrise tous les corps humides que les rours & chesnes durs & insensibles? Oultre l'experience ordinaire, l'Axiome commun est, que les corps inferieurs sont regis & gouuernez par les superieurs.

*L'homme est subiect aux influences.* Pour toutes les susdites raisons, il aduient quelquefois, les humeurs estans ainsi viciez & corrompus, qu'il se trouue (apres la mort des blesez, en faisant dissection de leurs personnes) des Apostemes en plusieurs endroits de leurs corps, voire mesme en quelque partie noble & principale, comme au foye, cerueau, ratte, poulmon, en quelque iointure, selon que telle ou telle partie aura esté foible, debile, & facile à receuoir l'impurité du corps, lequel en estant chargé outre mesure, aura enuoyé en l'une de ces parties, quantité d'humeurs gastez & corrompus, lesquels se cōuertissent en bouë, laquelle croupissant en icelle plus qu'il n'est requis, il s'eleue



des vapeurs putrides & malignes à toutes les parties nobles, don s'en ensuiuent veilles, inquietudes, fiebres, conuulsions & resueries, & par apres la mort, voyant les playes venir toutes noires & seiches, sans en pouuoir iuger ny donner aucune raison, n'estant possible au Chirurgien, pour docte & experimenté qu'il soit, de sauuer tel malade, encore que la playe soit petite, n'ayant aucun signe pour cognoistre si telle matiere se forme en quelques vnes desdites parties. D'autre part,

*Le Medecin ne peut donner santé tousiours,  
Car bien souuent le mal surmonte tout secours.*

Considerons maintenant les habitudes particulieres des blesez : Les vns ont peu de sang pour la guairison de leurs playes: autres en ont prou, mais qui pour cest effect n'est ny bon ny beau.

Des premiers à dict Hippocrates en la regle 24. de la section 4. du 6. des Epidemies : Que ceux qui ont les entrailles chaudes & ardentes, ont la chair froide & mal nourrie, quels hommes vulgairement on appelle Meschans : desquels par consequent la bresche faicte en leur chair, par vne grande playe, ne se repare & rempare facilement à faute de materiaux : Ce que nous voyons aussi aduenir aux vieilles gens, blesez ou fracturez. Des autres nous auons vne belle reigle en Hippocrates, qui est la 8. du 6. des Aphorismes, où il dit, *Hydropicorum & lentiginosorum*, (il adioute ailleurs) *Ulceranon facile sanantur* : des hydropiques, parce que leur sang est trop clair, & aqueux : des lentigineux, pour ce qu'il est trop acré, & partant moins propre à faire bon ciment. Il n'y a point d'interest, comment cela aduienne, si c'est par nature, ou par regime desreglé, beuant vins forts, mangeans aulx, oignons, porreaux, chairs salées & espicées, comme font les gens de guerre, le plus souuent & malgré eux.

Nous ne lairrons en arriere les perturbations d'esprit, desquelles sont ordinairement affligés les gens de guerre, lesquels pour la generosité de leur courage, si à vn assaut, bataille ou escarmouche, ils n'ont bien faict à leur gré, ou au contentement de leur chef, & qu'ils ayent combattu comme vn Cesar, & qu'il aduienne qu'ils soyent calomniez par quelque enuieux & mesdisant, ils se despitent, chagrinent & melancholient de telle façon, qu'ils se negligent du tout, desirans plustost la mort, que de viure miserablement avec deshonneur. Or si la mort peut suruenir à quelques vns, pour vn mespris & despit sans estre blesez : pourquoy ne pourra elle pas aduenir à ceux qui sont griefuement blesez ? L'histoire du sieur d'Aussun, l'un des plus valeureux Gentilshommes de nostre Frâce, duquel on disoit, Hardiesse d'Aussun, nous en fait foy, lequel par ie ne sçay quel malheur & subit estonnement à la premiere charge de la bataille de Dreux, luy arriua quelque disgrâce, dont il eut telle desplaisance, qu'il mourut peu apres de regret : iura qu'il ne boiroit ne mangeroit iamais, laquelle resolution luy causa la mort. Au contraire s'ils ont combattu vaillamment, ils en prennent souuent vne telle allegresse, contentement & ioye, qu'ils ne peuuent, (comme l'on dit) tenir en leur peau, ayans le cœur enflé & enflaminé de la victoire, conioincte avec l'honneur qu'ils en rapportent. Ce qui cause tant aux vns comme aux autres vn grand changement en leurs corps.

Et à vray dire, tels mouuements & perturbations ont tres-grande force sur le corps humain, pour y engendrer maladies, & y introduire la santé : Car si les mouuemens & perturbations de l'ame ont la force d'augmenter & diminuer la chaleur naturelle, de la faire entrer & ramasser au dedans : & la faire sortir & resandre en dehors : & que tels mouuements de la chaleur naturelle, qui meinent avec foy & les esprits & le sang, sont causes de toutes les maladies & de la santé : certainement les mouuements & perturbations de l'ame auront toute puissance sur la santé. Or il est ainsi que, comme dit Aristote au cinquiesme chapitre du liure de *motu animalium*. Les mouuemens & perturbations de l'ame apportent tel mouuement & changement à la chaleur naturelle : Ce que mesme a tesmoigné Hippocrates en la 9. regle section 5. du 6. des Epidemies, & Galen au 5. chapitre du 2. de *symp. causis*. & au



*La mort peut suruenir pour la perturbation d'esprit.* chapitre 5. du 2. de la methode, où il montre, mesme que plusieurs sont morts par le moyen des mouuements & perturbations de l'ame: pour ceste occasion Galien sur la 14. reigle de la 4. section du 6. des Epidemies, conseille à ceux qui ont la chaleur acree & mordante au dedans (& à plus forte raison aux blesez) de s'abstenir de cholere & courroux, & autres mouuements, qui pourrôyēt esmouuoir & esbranler les humeurs. Le mesme Galen, au liure de *sanitate tuenda*, montre comme tout trauail d'esprit & de corps, engendre quantité de cholere, dont se pourroit ensuiure fluxion & inflammation à la partie blesee, & par consequent, gangrene, & la mort soudaine.

*Mort subite pour une grande ioye.* Or entre toutes les perturbations d'esprit, la ioye est celle qui deuroit moins causer en nostre corps d'accidents, & neantmoins pour auoir esté immoderee en Chilon Lacedemonien, & en Diagore Rhodien, se resiouissans tous deux de voir reuenir leurs enfans victorieux de leurs ennemis, moururent subitement: Car par telle ioye immoderee se verse & espend de telle vehemence le sang & les esprits du cœur en toute l'habitude du corps, que le cœur souuent est destitué de chaleur, de sorte que l'on rourne en syncope, dont la mort s'en ensuit: mais si la ioye est moderee, elle fortifie les vertus animales & naturelles, resueille les esprits, aide à la digestion, & generalement à toute l'habitude du corps: car par icelle le cœur enuoye mediocrité d'esprits avec le sang à toutes les parties du corps, dont les membres sont imbus, arrousez & humectez pour l'humidité contenue en la masse du sang, & par ainsi les playes se mondifient & incarnent mieux, & les parties s'engrossissent & engraisissent.

*Effets de la cholere.* La cholere fait le semblable, & pis encore que la ioye immoderee: car par icelle outre que les esprits & humeurs font vn ranage en tout le corps, par la trop grande ardeur & chaleur ils s'enflamment, & par consequent toute l'habitude du corps, causant fiebres putrides, pour peu que la personne soit cacochyme, laquelle si elle tue le malade, comme il aduiant souuent, on l'attribuera plustost à sa bleseure, pour auoir esté mal traitée, que non pas à la fiebre. Ne voyons-nous pas quels fascheux accidents causent la tristesse & melancholie, encore qu'un homme bien sain en soit espris? car elle resserre & astraint tellement le cœur, que les esprits ne se peuuent engendrer, & si peu qu'il y en a, encore ne peuuent ils estre aisément distribuez par les membres avec le sang, pour estre gras & tenebreux, partant la vertu vitale & ses compagnes sont affoiblies: dont il aduiant que l'homme en fin est hebeté, le cœur perdant son allegresse, & la personne vient iusques à se haïr soy mesme tombant en desespoir & enragé, la viue couleur de sa face estant aneantie, & par ainsi tout le corps deuient maigre & atrophie, dont le plus souuent la mort s'ensuit.

*Les melancholiques se haysent.* Il ne sera hors de propos pour preuue de mon dire, mettre en auant ce que le Pere d'eloquence escript à Atticus, duquel les paroles sont telles: Ce seroit vn grand bien, mon amy Atticus, si les hommes pouuoient viure sans manger & sans boire: mais ce seroit encore plus grand bien s'ils se pouuoient passer sans estre ennuyez: parce que les viandes que nous mangeons ne corrompent rien que les humeurs, mais les trahistres ennuis nous consomment iusques aux os: les enuies consomment les os, & rongent les entrailles, comme l'on voit clairement: car vn homme vient malade pour vn seul ennuy & pour vn seul mespris, & estant malade vient par apres à mourir. Ne sçais-tu pas par experience, que de deux bourreaux qui destruisent la vie humaine, celui de tristesse est le plus cruel, que celui de la gourmandise?

*La gourmandise n'est si contraire que la melancholie.* Nous ne mettrons en arriere la crainte & frayeur, de laquelle ceux de lasche courage sont souuent touchez: elle fait en nous de semblables accidents que la melancholie: mais plus grands pour peu de temps: car elle renuoye & attire, mais plus subitement, & avec plus grande rapidité que la tristesse, le sang & esprits au cœur, & partant on voit que le visage pallist, & les extremités deuiennent froides, avec tremblement vniuersel: le ventre à quelques vns se lasche, & la voix est interrompue



interrompue, avec grand battement de cœur, parce qu'estouffé de la multitude du sang & esprits qui se retirent subitement vers luy, il ne se peut mouuoir librement, & desire se rafraischir & descharger de si grand faix, dont aduient quelquesfois la mort, par vne soudaine & grande crainte, à raison que le sang se retire au cœur, qui estouffe, suffoque & esteint du tout la chaleur naturelle & les esprits, sans lesquels la vie ne peut estre.

S'il aduient que pour les susdictes perturbations d'esprit quelqu'un blessé meure, le vulgaire ne rapportera pas la cause de sa mort à icelles, mais ignoramment ou malicieusement publiera qu'il est decedé de sa blessure, pour n'auoir esté traité ou pensé comme il appartient, & neantmoins ceux qui sans passion considereront la cause de plus pres, iugeront du tout au contraire. Le semblable se peut dire de celuy qui n'aura voulu endurer la main du Chirurgien, ny les remedes necessaires pour la guairison, ayant esté ou trop craintif ou delicat, pour endurer quelque ouuerture necessaire à son mal, à fin de donner issue, soit à quelque sanie croupissante, ou à quelque esquille d'os, qui ne demandent qu'à sortir, lesquels pour leur demeure gastent les parties voisines, alterent le reste des os, & corrompent la moëlle, qui fait que la guairison ne vient si tost que le Chirurgien desire, & mesme souuent est incertaine, ou impossible, occasion que le pauvre Chirurgien languist avec son malade, faute de vouloir endurer ce que la maladie requiert. Et à ce propos, du Bellay en ses Memoires escrit que le Duc d'Aumalle, fils de Monsieur de Guise, ayant esté blessé mortellement d'un tronçon de lance, qui luy entroit par l'œil: les Chirurgiens appelez, il leur dict, Traitez mon fils, non comme Prince ou Seigneur: ains n'espargnez non plus sa chair que celle d'un pionnier ou goujat: Ce qui a esté cause de sa guairison, pour auoir voulu endurer que le tronçon de lance, qui luy estoit demeuré tout au trauers de la teste, luy fust tiré avec grande violence, pour ne l'auoir flatté.

Que si nous entrons en la contemplation de la diuersité des instruments dont les playes sont faictes, seulement selon la matiere nous trouuerons bien plus d'occasion & subiect de fonder la mort non esperee des playes tres-petites & apparentes. Ceux qui ont escrit de l'Agriculture & iardinage, cōme Caton, Pline & Columelle, estimās qu'il y a bien à dire si l'arbre que l'on choisist pour enter est entamé d'un cousteau de fer, ou os tranchant. Et nous ne ferons point de difference, si l'union de nostre corps est diuisee par le plomb, fer, ou cuire, veu que cestuy-cy meslé parmy la sanie de nostre corps, peut se resoudre en verdet, qui croupissant en la playe fera colliquation de la chair, & inflammation des humeurs suffisantes à la mort. Et n'estoit assez d'auoir puis peu de temps accommodé ce metal à nostre ruine, si quant & quant on ne luy donne vne forme quarree, plus ruineuse que la ronde, pour meurtrir de sa dureté, & de son tranchant deschirer & fracasser avec peu d'espoir de conualescence: ou bien estans iointes ensemble, & attachees avec fil de leton, trancher grande quantité de chair, avec les veines, arteres & nerfs qui sont en la partie.

Or d'autant que les hommes à qui nous auons ordinairement à rendre raison de nos cures, s'esmeuent plus par exemples que par raisons, quel exemple scauroit-on trouuer, pour l'excuse & couuerture de celle du iour d'huy, que celle de la belle fille de Nerius, escripte au cinquiesme des Epidemies d'Hippocrates, qui aagée seulement de vingt ans (notez bien toutes les circonstances du coup, car elles rendent la mort plus admirable) frappée par vne femmelette sienne amie, & par jeu, du plat de la main sur le *Synceput*, mourut le neuuesime iour en apres, comateuse, muette, astmatique, conuulse, & tremule? Voire mais (dira vn detracteur) ce fut pource qu'il se fit commotion du cerueau: que respondrez-vous? de si petit coup, du plat de la main, d'une femmelette & amie, & en ioüant, & à vne forte garse de vingt ans? Pourquoi donc ne pourra aduenir mesme commotion de veine rompue, non seulement au cerueau, mais aussi en la poitrine, à vn gendarme, qui aura esté dix ou douze heures esbranlé d'un fort roussin, qui trottera rudement, ja cassé de trauail & d'intemperance, qui aura les veines & du poulmon & du cœur tendues &



*Le vin sert pour bien combattre.* bandees, & de vin (qui est le corcelet dont on s'arme le plus le iour d'un combat) & de furieuse cholere, qu'en oultre criera, s'efforcera, tempestera estant frappé par un sien ennemy, non en iouissant, mais en intention de luy nuire & le tuer, d'un coup de lance, masse, coustelas, pistole ou mousquet? & qui le plus souuent armé de toutes pieces sera renuersé en terre, avec nombre de chevaux, qui auront passé & repassé par dessus son corps? qui auparavant aura esté non un iour ou deux à la fatigue, mais tout un hyuer au froid, pluye, vent, gresle & tempeste, ou tout l'esté exposé au soleil, receuant toutes les injures du temps, couché sur la dure, & souuent à la belle estoille, ayant vescu de ce qu'il aura peu trouuer, soit crud ou cuit, chaud ou froid, & à heures indeuës, quelquesfois rassasié de viandes gastées & corrompues, & pour son breuuage du vin aigre, poussé, esuenté, ou bien de l'eau d'une mare, ou ruisseau puant & infecté, aiant toute leur habitude trauessee de longues veilles, traux, peur, crainte, cholere, & melancholie.

*Plusieurs meurent sans secours.* Autres meurent faute d'estre secourus en temps & lieu, ce qui est aduenu dernièrement à nostre grand regret, au Capitaine Roux, blessé d'une harquebusade à la iouie, lequel pour un effort qu'il fit en se leuant pour vider un clystere, luy suruint un flux de sang par sa playe, apres auoir saigné huit heures entieres de nuit, mourut sans pouuoir trouuer un Chirurgien pour le secourir, & arrester ledit flux de sang, mes compagnons Ponget, le Gendre, Hubert & moy, ayans eu commandement d'estre pres du Roy ceste nuit aux tranches. Pour cela les Chirurgiens ne doiuent estre blasmez, non plus que lors qu'un mal a tant gagné sur la personne, que l'on n'y scauroit remedier: car comme il est dict en commun prouerbe,

*Trop tard on medecine,*

*Le mal, quand il a pris trop enuieilli' racine.*

*Souuent plusieurs choses manquent aux blesez.* D'autre part, combien y a-il de choses qui manquent & defaillent souuent pour bien traicter les blesez, qui ne leur sont administrees, comme il est requis & necessaire? Nous voyons quelquesfois de grands Seigneurs logez où les quatre vents donnent, sans auoir aucun linge ny remede pour les pouuoir penser, & peu de chose pour mettre sous la dent: que peut-il estre donc des mediocres & pauvres soldats, qui sont contrains apres leurs blessures de coucher sur la terre?

*Obiection.* Mais quelqu'un derechef me pourra obiecter: l'accorde que les saisons soyent desreiglees, que l'air soit infecté & corrompu, que plusieurs choses manquent pour les blesez, bref que les circonstances que vous auez mises cy dessus en auant defaillent: ce neantmoins plusieurs guarissent sans aucun accident, & autour desquels on ne prend pas beaucoup de peine, encore qu'ils soyent grandement blesez, autres meurent de petites playes superficielles.

*Responce.* A ce ie leur respondray que toutes les playes qui nous apparoissent grandes, ne sont dangereuses ny mortelles: telles sont celles qui font une grande solution, & qui de part en part diuisent une partie qui n'est noble ny necessaire à la vie, estant eslongnee des grands vaisseaux, qui sont veines, arteres & nerfs, mais qui fait grande bresche à la chair seulement, comme à une fesse, cuisse, ou bras, & toutesfois est dictée grande, n'estant si dangereuse que la moindre picqueure d'un nerf, ou la diuision de quelque grande veine ou artere, ou bien quelque fissure capillaire au test, ou quelque coup d'estoc à la poitrine ou vêtre inferieur penetrant iusques en leur capacité. Que si quelques uns guarissent de telles playes qui sont grandes, non pour la diuision, mais pour la partie offensée, il faut qu'ils soyent bien composez, forts & robustes, pour resister au mal, & empescher les accidents qui peuuent suruenir, & qu'ils soyent de bonne habitude, & temperature, sans qu'il y ait aucune partie noble ou necessaire à la vie gastée ny vitiee, & tels peuuent receuoir guarison de leurs playes: sinon, ils courent fortune de la mort, comme les autres, pour la difference qu'il y a entre le temps & le temps, & entre le corps & le corps, & entre les parties: tellement qu'il y en a qui sont si bien temperez, qui guariront d'une grande playe, laquelle seroit mortelle à un autre corps: au contraire, il y a des personnes qui ont receu des playes en parties abiectes, & non necessaires, sans

*Playes dangereuses.*

*Choses necessaires pour bien guarir.*



profonder, desquelles toutesfois ils sont morts, ou par la constitution du temps, ou pour l'affluence de la cacochymie, qui decoule sur la partie blessée, ou autres raisons cy dessus alleguees : mais le vulgaire ne peut pas remarquer toutes ces circonstances & considerations, ce que les Chirurgiens font en telles personnes. Car à la verité il se voit en mesme temps, saison, année & iour, nombre de personnes auoir receu d'aussi grandes playes les vns que les autres, ce neantmoins ceux que nous estimions souuent les plus blesez, & comme desesperez, quelquesfois rechappoyent : ce qui ne nous faisoit estonner aucunement, apres auoir pris la peine d'ouuir leurs corps estans morts : car nous trouuions oultre leur playe, quelque cause manifeste de leur mort. Comme de recente memoire est aduenue à Monsieur du Bellay, Baron de Touarcé, Roy d'Iuetot, lequel ayant receu vne harquebusade deuant Roüen, au bras fenestre, l'os du coude ayant esté rompu, la playe s'estant bien digerée & mondifiée, la chair belle, vermeille & grences'y engendrant, le haut & bas du bras estant demeuré en sa temperature & caractere naturel, sans douleur ny inflammation, ne luy estant suruenue peu ou point de fiebure : ce neantmoins se faisant conduire en sa maison vingts iours apres sa blessure, fut saisi d'une fiebure maligne & furieuse, qui l'a accompagné iusques au trentiesme iour, qu'il est mort, quelque soin & diligence que les doctes Medecins & Chirurgiens, & entre autres, Monsieur d'Amboise, Docteur en Medecine, & Medecin ordinaire du Roy, duquel la doctrine est assez cogneue, qui luy assistoyent, ayent peu faire : sans que la playe ny partie blessée ait esté plus mal disposée que dessus. Apres sa mort, ayant ouuert le corps on trouua ses poulmons tous purulents & pleins de tumeurs schirreuses, le rein dextre pourry, & quantité de boüe en la vescie : ce qui fut cause de sa mort, & non la blessure : chose asseuree, s'il eust eu les parties internes bonnes, qu'il fust guairy de sa playe, pour n'estre de foy, ny pour aucun accident qui y soit suruenue, mortelle.

Le contraire est aduenue au grand contentement de toute la noblesse à Monsieur de Gyuri, lequel ayant receu vne grande harquebusade à l'espaule gauche, dont l'entree estoit droit à la iointure, la balle ayant atteint vne grande partie de la teste de l'os du bras, penetrant tout le long de l'Omoplate, ou palleron, estant demeurée vers l'Angle inferieur d'iceluy, laquelle fut heureusement tirée par Monsieur Lauerrot, Chirurgien ordinaire du Roy, qui le traita & medica menta dextrement au premier appareil : ce neantmoins de si grande playe, grande diffe pour la partie, & pour sa dimension, Mondict sieur de Giury a esté parfaitement guairy, sans luy estre suruenue aucun fascheux accident : ce que nous deuons en partie rapporter à sa temperature, composition & bon naturel ( Nature estant celle qui guairit les maladies ) aidée des doctes Chirurgiens qui luy ont assisté, & entre autres de Monsieur Portail, Conseiller & premier Chirurgien du Roy, lequel pour le iourd'huy tient le premier rang entre nous : & de Maistre Gilles des Rus son Chirurgien, qui l'a industrieusement traité de sa main : & est à noter qu'un autre blessé en mesme partie, traité aussi diligemment par mesmes Chirurgiens, eust couru plus grande fortune, quelque bon traitement que l'on y eust sceu apporter.

Et pour confirmation de ce, ie concluray ceste Apologie par Messieurs cy apres denommez, commençant par Monsieur de Hallot de Montmorency, lequel estant à cheval pres la ville de Rouën, receut vne canonnade, dont son cheual fut tué, & luy ietté par terre, la iambe rompue en plusieurs picces pres la iointure du genouil, ce neantmoins par son bon naturel a combattu contre la malice du temps, & grandeur de la blessure, ayant esté heureusement guairy entre les mains de Monsieur Martel, Chirurgien ordinaire du Roy, fort versé es operations de Chirurgie. Au contraire Monsieur le Baron de Salignac blessé à la iambe d'une simple harquebusade sans fracture d'os, a couru fortune de sa personne, encore qu'il fust secouru par Monsieur Pouget, aussi Chirurgien du Roy, & des premiers de Montpellier, ayât veu l'heure que la gangrene accouroit à sa playe, & luy estant suruenue plusieurs fluxions, qui ont rendu la guairison difficile : ce qui ne se doit referer qu'à son temperament, qui n'est si loüable que l'on pourroit souhaitter.



*Autre  
Histoire.*

L'heureuse cure qu'a fait Monsieur des Hayes, Chirurgien ordinaire du Roy, personnage fort inuentif en la Chirurgie, à Monsieur de Vic, gouuerneur pour sa Majesté en la ville de S. Denis, blessé de plusieurs playes, & entre autres d'une tres-dangereuse à la teste, située sur le sommet de la teste, tout droit sur la future Sagittale, icelle estant couppee, montre combien le bon naturel sert pour la guairison des playes, ayant combattu contre la malice du temps: ledict des Hayes ayant suivi avec beaucoup de iugement le mouuement de la nature, pour son entiere guairison.

*Autre  
Histoire.*

Le mesme est aduenu en la personne de Monsieur le Duc d'Espernon, lequel blessé d'une grâde harquebusade, qui luy deschiroit vne parrie de la leure inferieure, emportoit plusieurs dents, & luy rompoit vne bonne partie de la machouere inferieure, la sortie estant proche des iugulaires: & fut traité par Messieurs le Gendre & Surlin, Chirurgiens ordinaires dudict Seigneur: ce qui nous fait cognoistre, que non seulement la ieunesse & bon temperament, seruent à la guairison des playes: mais aussi la bonne constitution du temps: car peu auparauant (ce qui estoit vers la fin du siege de Chartres) la pluspart des bleffez mouroyent, encore qu'ils fussent de tresbonne habitude, pour peu qu'ils fussent bleffez: ce que nous attribuons en partie à la mauuaise constitution du temps, la saison estant du tout desreiglee: car quelque temps apres, plusieurs, voire presque tous guairissoient de leurs bleffures: & entre autres

*La constitu-  
tion du tēps  
sert à la  
guairison.*

*Autre Hi-  
stoire.*

Monsieur le Comte de Flex, lequel sur la fin du siege receut vne cannonade au ventre inferieur, luy ayant tout meurtry iusques au peritoine, la playe estant presque d'un pied en longueur, & de demy en largeur, comme pourront tesmoigner messieurs Portail & d'Amboise, qui l'ont veu & traité longuement. En mesme temps Monsieur de Fauolle a receu guairison d'une harquebusade, qui luy fracassoit les deux os de la iambe, pres la cheuille du pied, secouru diligemment par lesdits sieurs Portail & d'Amboise, & de l'heureuse & dextre main de Monsieur Billard, Chirurgien ordinaire du Roy, & de Monsieur de Biron.

*Autre Hi-  
stoire.*

*Histoire  
fort remar-  
quable.*

Et pour vne pratique que l'on pourroit dire estre contre toute raison entre plusieurs qui se sont faictes à Chartres: le vallet de chambre de Monsieur le Comte de Chiurny, nommé le Pied-môtois, blessé d'un coup d'espee sur la teste, qui luy couppoit l'os parietal de fond en comble, la dure & pie-mere penetrant vn doigt & plus dans la substance du cerueau, duquel au second appareil en sortoit par la playe au trauers de l'os couppe la grosseur & longueur du petit doigt: ce neantmoins en presence de Messieurs le Febure & Duret, Medecins ordinaires du Roy, & Docteurs en la faculté de Paris, personnages fort experimentez en la Chirurgie, qui luy ont assisté en sa maladie, a esté parfaitement guairy entre mes mains, sans qu'il luy soit suruenue aucun accident: plusieurs Chirurgiens de Chartres ont assisté à ceste pratique, & entre autres, Maistres François Cheureau, & Michel Fauveau. En mesme temps Maistre Gabriel du Tertre, Chirurgien fort dextre en ses operations, trepana vne femme aagée de soixante ans & plus, qui s'estoit enfoncé l'os occipital: Traicta aussi vn petit lacquais, qui auoit la plus grande partie de l'os petreux enfoncé, & por-

*Autre Hi-  
stoire.*

*Autre Hi-  
stoire.*

tion du parietal embarré. Pareillement Maistre Gilles Pillier, Chirurgien tres-expert, trepana vn Tripotier, nommé Maistre Laurent, qui auoit la dure-mere couppee: tous lesquels en mesme temps receurent heureuse guairison: & faut noter que deux mois auparauant, la pluspart, voire presque tous, qui estoient bleffez à la teste, quelque secours que l'on y eust sceu apporter, soudainement mouroyent.

*Conclusion  
de l'Apo-  
logie.*

Rapportons donc la mort de tant de vaillans Capitaines & braues Seigneurs, & bons soldats à telles causes & desordres, & non à la faute d'auoir esté mal traitez & sollicitez, soit par les vieux ou ieunes Chirurgiens. Ou bien concluons le tout par l'Aphorisme & dire commun, Qu'il y a des heures si hazardeuses, que si vn homme se rompoit le col, iamais il n'en releueroit. C'est ce que disoit Hesiodé, Quelquesfois vne iournee est mere, & quelquesfois marastre.





# TABLE GENERALE DES CHOSES ET MATIERES PLUS REMARQUABLES, contenues en ce Livre.

	Baptiston, & son pourtrait.	140.141	que c'est qu' Anthracosis. 294. causes, signes, curation.	ibid.
	Abbreuiatio.	308	remede d' Acee contre l' Anthracosis.	ibid.
	Abcessus ocularis.	341	l' Antrax se communique aux parties voisines.	ibid.
	Abruptio.	348	Anthetous, & son pourtrait.	137.138
	Abusement de veuë.	346	Ancyloglosson.	231
	Acantabola, & son pourtrait.	138.139	que c'est qu' Aneurisme.	245
	Absces, voyez Aposteme.	227	ses signes & sa guairison.	ibid. 246
	Accidents qui viennent aux playes.	186	Aneurisme maladie dangereuse.	ibid.
	Accidents de tumeur esuanoie.	ibid.	Anneaux dans lesquels y a vne petite Lancette.	146.147
	Accouchement difficile & pourquoy.	256	Antrades, & leur guairison.	234
	comme il faut s'assurer la mere pour bien l' Accoucher.	257	que c'est qu' Aporrexus.	348
	Achlis.	324	moyen d' cognoistre l' Aporrexus.	ibid.
	Acies nocturna.	301	Aposteme & leur ouuerture.	227
	Acies solaris, ou Solana visio.	298	ce qu'il y faut considerer.	ibid.
	Acatastasia Crytalloidous. ibid. curation.	ibid.	le temps de l' ouurir.	ibid.
	Acus ocularis, & son pourtrait.	152.153	quatre conditions deuant que faire l' ouuerture.	228
	Adnata & Corneæ durities.	324	lieu commode pour les ouurir.	ibid.
	moyen de cauteriser l' Aegilops.	342	Apostemes trouuees es lieux qui ne sont blessez.	362
	que c'est qu' Aegilops. ibid. causes.	ibid.	Aqua, Gutta.	335
	Aegilops chancieux.	ibid.	Aquila.	311
	Aegilops curable ou incurable.	ibid.	Arachnoide, pourquoy ainsi ditte.	286
	pourquoy on cauterise l' Aegilops. ibid. quand il faut l' ou-		Argemon.	326
	urir.	342	Argyrias.	339
	l' Aegyptiae se met aux paupieres.	312	Arteres ouuertes.	295
	Agra meles.	142.143	Artere cauterisee par les anciens.	296
	que c'est qu' Aigle. 324. causes, & curation.	ibid.	Arteriotomie.	244
	Aigis.	328	maniere de tirer l' Arrierefaix.	258
	Aimalops.	317	Ascites subiecte à Paracenteses.	137
	remede des anciens contre l' Aimalops.	318	Aspreté des paupieres.	308
	l' Air necessaire à la vie.	362	Asperitudo.	ibid.
	Aihemoma.	340	Aspringent sur la partie fracturée, deuant que la ban-	
	Albedo vincens.	398	der.	280
	Albedo in Crytalloide.	339	Atelles pour les fractures.	ibid.
	Albicans cicatrix.	324	Ateromes.	219
	Albugo.	328	moyen de le cognoistre.	ibid.
	Altumar.	298	matiere qui se trouue en ladite tumeur, sa guérison.	220
	maniere de releuer l' Amarri.	258	Atheroma.	317
	difference entre Amaurosis & Antliopia.	346	que c'est qu' Atoniaton Blepharon.	315
	ce qui precede l' Amaurosis.	ibid.	causes & curation.	ibid.
	remede d' Acee, dont il a eu honneur, contre l' Amauro-		que c'est qu' Atrophia.	291
	sis.	347	difference d' Atrophia & Phthisis.	ibid.
	que c'est Amaurosis. 346. causes.	ibid.	curation d' Atrophia.	ibid.
	Ambi, & son pourtrait.	154.155	Aueuglement.	346
	que c'est qu' Ambliopia. 297. causes, curation.	ibid.	Aueuglement de iour.	301
	Amigdales.	234	Aueuglement de nuit.	298
	Amigdales grosses, coupees piece à piece.	235	Aussin Gentil-homme vaillant.	363
	Amphiblistroide.	286	l' Automne ennemy des pulmoniques.	362
	Amphymelen, & son pourtrait.	142.143		
	l' Anatomie est necessaire au Chirurgien.	283		
	Anchylops, & agilops. 341. cause & curation.	ibid.		
	Anchylosis & Anchyloblepharon.	310		
	Angulorum erosio.	345		
	Annulus.	326		

## B

**B**alles inserees aux parties, difficiles à tirer. 192.  
D'où depend la difficulté de tirer lesdites Balles. ibid.  
la Balle inseree en quelque partie noble, s'il y a signes de



T A B L E.

mort, ne doit estre tiree.	ibid.	Boyau greffes naur & de part en part ne se peuent guai-	204
considerations des Balles.	193	rir.	ibid.
les Balles ne peuent estre empoisonnees.	ibid.	ce qu'il faut faire, le Boyau estant sorty.	ibid.
elles doiuent estre tirees au premier appareil.	ibid.	le Boyau plein de vent peut estre pique.	215
preceptes pour tirer les Balles.	194	Boyaux offensez, & ses signes.	189
en voulant tirer les Balles, quelquesfois sommes trompez.		Branlement d'œil.	303
195		Bras & iambes où elles doiuent estre coupees.	259
les Balles traident souvent quelque chose estrange.	ibid.	Broüillart de l'œil.	326
Balles tirees à la partie opposite avec incision.	ibid.		
moyen de tirer les Balles inserees dans les os, & entre les			
ioinctures.	196		
la Balle coule pour sa pesanteur.	198		
Balles de diuerses facons pour tenir les Canteres ouuerts.	272		
Balles ramees & leurs effects.	365		
que c'est que Bandage.	274		
leur matiere.	ibid.		
forme & figure de la Bande.	275		
le Bandage doit estre plus large que le mal.	ibid.		
difference des Bandages.	276		
Bandage agglutinatif, incarnatif, & expulsif.	ibid.		
Bandage excellent pour les ulceres des iambes.	277		
Bandage attractif retentif.	ibid.		
Bandage d'Hippocrates nomme Ophthalmos.	290		
consideration pour bien Bander & desbander.	ibid. 278		
moyen de bien arrester un Bandage.	ibid.		
comme il faut Bander aux fractures simples.	279		
moyen d'oster dextrement la Bande.	ibid.		
Bandage pour les playes d'harquebuse.	280		
Bassets, bas de fesses.	360		
Batrachos.	231		
Bec de lieure & son pourtraict.	142.143		
Bec de lieure.	228		
la guairison.	229		
Bec de lieure en deux endroits.	230		
Bec de perroquet & son usage.	208		
Bec de lezard, & son pourtraict.	136.137		
Bec de grue & son pourtraict.	ibid.		
Bec de cane & son pourtraict.	ibid.		
Bec large.	ibid.		
Bec de perroquet & son pourtraict.	140.141		
Bec de corbin dentelé, pour prendre les vaisseaux.	144.145		
signes de Bile.	320		
Bistoire ouuerte & droicte avec le pourtraict.	146.147		
Blepharocatocons, & son pourtraict.	152.153		
les Blessez ne doiuent estre du tout delaissez.	193		
Blessez eschappez contre l'opinion des Medecins.	ibid.		
les Blessez ne sentent leur mal du commencement.	194		
situation & posture du Blesse pour tirer la balle.	ibid.		
les Blessez manquent de plusieurs choses.	366		
les Blessez qui ont esté en Banier, guairissent difficilement.			
361			
Bassets & Bas de fesses.	360		
les Blesseurs petites sont dictes grandes.	359		
la Douë ne se fait du premier iour.	190		
Bonë contenue au Thorax.	221		
caution pour la faire sortir.	ibid.		
Boie faicte, & ses signes.	217		
Boie aux Amigdales.	235		
Boie croupie en quelque lieu, cause de fascheux accidēs.	363		
Bourgeon.	335		
Boursoufflement de paupieres.	304		
Bothryon.	326		
les Boyaux doiuent estre remis chacun en son ordre.	215		



# T A B L E.

Cauteres de velours.	ibid.	Chyon.	232
Cauteres faictz promptement.	269	moyen de teindre les Cicatrices.	329
Cauteres de diuers Chirurgiens.	ibid.	Cicatrix resplendens.	328
methode d'appliquer les Cauteres.	270	Cicatrice de la cornee.	ibid.
lieux où on applique lesdicts Cauteres.	ibid.	aux Cicatrices dures ne faut toucher.	ibid.
Cauteres derriere l'oreille.	ibid.	Cils & leurs vsages.	284
lieu propre pour l'appliquer au bras.	271	Cire propre pour faire dents artificielles.	138.139
Cautere appliqué à la iambe.	ibid.	que c'est que Cirfos.	317
Cauteres reiterez.	ibid.	Clauus.	330
moyen d'appliquer le Cautere potentiel.	ibid. 272	Chyteres de diuerse façon pour la Dysenterie.	357
Cautere fait plus grande escarre qu'il n'est gros.	ibid.	Caloma.	326
Cautere Empyque & son pourtrait.	146.147	Cœur offensé, & ses signes.	188
Cautere Ranilaire.	ibid.	Coiffe pour l' Amaurosis.	347
Cautere Enfel.	150.151	singulier Collyre.	300
Cautere cultellaire.	ibid.	Collyre d'Acce.	306
Cautere Triangulaire pour appliquer vn seton, & son pourtrait.	152.153	Collyre experimenté.	328
Cautere Agilopique, & son pourtrait.	ibid.	Collyre d'Ægyptiac, & moyen d'en vsr.	345
Cauteres pour ouurir l'Empieume.	148.149	Collyre recommandé.	330
Cautere appliqué au Scrotum.	226	Collyre de Philoxenus.	305
Cautere actuel ou potentiel pour guairir la Luette.	233	Collyre de Celse, nommé Nileus.	290
Cerveau blessé, & ses signes.	188	Collyre pour le commencement des cataractes.	336
Chaleur naturelle suffoquée.	360	pourquoy les Collyres acres eurent.	333
Chagrin & ses accidents.	ibid.	Collyre singulier de Houllier.	297
la Chair se reünit plus tost avec la chair, qu'avec autre substance.	210	Collyre de Theodotien.	331
Chair superflue des gencines.	231	Collyre deterfis.	326
Chaperon du Trepan, & son pourtrait.	140.141	Collyre desiccatis.	327
effets du Charbon.	311	Collyres contre les ophthalmies.	321
Charlatan & imposteur.	192	description du Collyre.	ibid.
Chasie seiche.	306	Collyre pour remplir les cicatrices.	328
Chemasis.	319	Collyre nommé Isothes.	330
Chirurgie premiere que la Medecine, & son origine.	183	Collyre vulgaire.	322
Chirurgie confuse avec la Medecine.	184	Collyre cicatrisatif.	324
diuerses acceptions de la Chirurgie.	ibid.	Collyre approuué.	322
son etymologie, & sa definition.	ibid.	Collyre de Celse, contre les Phlyctenæ.	325
le Chirurgien est admirable en bien prognostiquant.	192	Collyre d'Acce pour l'œil moite.	295
l'excellence de la Chirurgie.	191	vsage dudit Collyre.	ibid.
difference du Chirurgien au Charlatan.	192	comme il faut vsr du susdict remede.	ibid.
le Chirurgien ne doit estre trop curieux d'oster la chose estrange.	197	Collyres fortifiants.	301
le Chirurgien doit cognoistre la nature de chaque partie.	283	diuers Collyres d'Acce.	308
assurance d'un vieil Chirurgien.	330	Collyre pour la declination de l'Ophthalmie.	322
Chirurgien ministre de Nature.	198	Collyre.	298
le Chirurgien doit estre hardy.	254	Coloboma.	228.311
Chirurgien, & son office.	135	causes.	ibid.
le Chirurgien doit cognoistre son subiect.	ibid.	Columella.	232
le Chirurgien ne doit iuger à la vollee.	190	Concidentia.	347
la Chirurgie ne se doit faire legerement.	199	Confusio.	293
le Chirurgien peut estre trompé.	200	Coincidentia.	348
Chirurgien tard appelé.	213	Coniunctiua.	285
les ieunes Chirurgiens trepanent trop soudainement.	201	Coniunctiue tumescée.	294
il n'y a en France qu'un bon Chirurgien.	358	la Coniunctiue ne doit estre couppee.	ibid.
Choses estranges sont de deux sortes.	192	moyen de la remettre.	ibid.
l'utilité & necessité de tirer les Choses estranges.	ibid. 191	la Constitution du temps sert à la guairison.	361
la Chose estrange est incompatible à nostre nature.	197	Contresente & ses signes.	200
elle ne doit estre trop curieusement cherchée.	ibid.	Opinion des Auteurs pour la Contresente.	201
la Chose estrange trainee avec la Balle doit estre ostée.	195	diuerses acceptions d'icelle.	ibid.
moyen de la cognoistre.	196	Contresente en mesmes os & en diuers.	ibid.
Choses estranges demeurees en la partie, avec la guairison.	198	Conuulsion es playes dangereuses.	186
		il faut que la lueur passe par la Cornee.	318
		la Cornee est composee de plusieurs pellicules.	285.324
		Cornee la plus dure de toutes les membranes.	285
		Cornee differe en soy.	ibid.
		Cornets, & le moyen de les appliquer.	249



# T A B L E.

deux sortes de Cornets.	250	Dure mere soulee & pressee, & ce qu'il y faut faire.	207
Corrugatio.	318		208
Couliſſe.	335	Durété d'œil.	306
Couſteau trenchant à demy lune, & son pourtrait.	144	Durété des paupieres.	307
145		Durities palpebrarum.	ibid.
Couſture & son vſage.	208	Dysenterie que c'eſt.	353
Conſideration pour les Couſtures.	ibid.	Dysenterie peſſilente.	ibid.
Couſture, ou Suture.	209	ſes differences.	ibid.
les Couſtures ou Sutures, ne demandent aucune Violence.		la Dysenterie ſuruient à ceux qui ſont mutiléz.	ibid. 354
210		Dysenterie proprement dictée.	ibid.
Couſture inutile où il y a inflammation.	ibid.	cauſes, ſignes & curation de la Dysenterie.	ibid. 355
ce qui eſt neceſſaire pour les Couſtures.	ibid.		
eſpeces & differences des Couſtures ou Sutures.	211		
Couſture incarnatiue.	212		
ſon vſage & eſpeces.	ibid.		
Couſture ſeiche.	213		
Couſture Reſtraintiue, Conſeruatine.	ibid.		
le temps d'oſter les Sutures.	ibid.		
Couſture de Bec de lieure.	214		
Couſture de Pelletier.	ibid.		
Couſture du Ventre.	ibid.		
maniere de faire ladiſſe Couſture.	215. 216		
Crainte & ſes effets.	364		
que c'eſt que Crithe.	312		
curation.	ibid.		
Croc ou Crochet, & leur pourtrait.	136. 137		
Crochets pour tirer les enfans.	148. 149		
Cullier dict Staphilocauſton.	234		
Culter exciſorius lunatus, & ſon pourtrait.	144. 145		
Culter Fiſtularis, & ſon pourtrait.	146. 147		
Cure hazardenſe.	344		
Curtum.	228		
Cuiſſes mal conſormees.	360		
Cyatiſire meles, & ſon pourtrait.	142. 143		
Cyrſotomie, que c'eſt.	246		

## D

<b>D</b> auier, & ſon pourtrait.	148. 149		
Delacrymatio.	295		
Demangeaiſon, & leur remede.	306		
Dents artiſcielles, & leur pourtrait.	138. 139		
diuerſes maladies des Dents.	236		
Dents pertuiſſees & creuſes, & le moyen de les guerir.	ibi.		
Dents ſoriettes.	237		
Dents douloureuſes & leur guaiſon.	ibid.		
Moyen de remetre les Dents.	238		
Denticeps, Dentiducum, & ſon pourtrait.	148. 149		
Dentiscalpium.	ibid.		
Detentio palpebrarum.	310		
Diaphragme offenſé, & ſes ſignes.	189		
Diatheſes.	360		
Dietetique partie de Medecine.	184		
Dilatatoire ou Miroir de l'œil, & ſon pourtrait.	136. 137		
Dioptron, & ſon pourtrait.	138. 139		
Diſruption du nerf Optique.	348		
Diſtrichiaſis.	314		
Doigts extirpez.	263		
Doigts ſuperſlus & ioints.	ibid.		
Doigt courbé & crochu.	ibid.		
Doigtier de fer blanc.	264		
Dos & Eſpine mal conſormez.	359		
Dure mere bleſſee, & le moyen de le cognoiſtre.	199		
		<b>E</b>	
		<b>E</b> au de grand effect.	297
		Eau de canelle.	304
		Eau ſinguliere.	319
		Ecpielinos.	289
		cauſes d'iceluy.	290
		Ecchimoſe en l'œil.	338
		que c'eſt qu'Eſtropion.	309
		cauſes, curation.	ibid.
		moyen de guairir l'Eſtropion.	ibid.
		Eſtropion, & ſon pourtrait.	152. 153
		Eis thetous Eccopeas, & ſon pourtrait.	137
		que c'eſt qu'Elcoſis.	326
		curation.	ibid.
		Elcos carcinodes.	327
		Electuaires confortatifs contre l'Amauroſis.	347
		Elenatoire, & ſon vſage.	208
		Eleuatorium, & ſon pourtrait.	137
		Eleuatorium biſidum, & ſon pourtrait.	ibid.
		Empieume & ſa guerison.	221
		l'endroit où il le faut ouurir.	ibid.
		l'Empieume ſ'apparoit quelquefois au dehors.	ibid.
		Emmaigriſſement & imminution de l'œil.	291
		que c'eſt qu'Emphyſema.	304
		Emplaſtre adſtringent.	295
		Encaueure.	285
		Encauma.	326
		curation.	ibid.
		Enfans louches.	302
		aux Enfans les os de la teſte ſe boſſellent.	202. 208
		Enfant mort au ventre de la mere, & le moyen de le cognoiſtre.	256. 257
		Enſantement difficile & pourquoy.	ibid.
		l'Enfant doit eſtre tiré la teſte la premiere, ſi non les pieds.	ibid.
		maniere de tirer l'Enfant mort.	258
		Enfant monſtrueux comme il le faut tirer.	ibid.
		Epicauma.	326
		que c'eſt proprement Epinyſtis.	345
		cure d'Epinyſtis.	ibid.
		que c'eſt qu'Epinyſtis.	ibid.
		collyre contre l'Epinyſtis.	ibid.
		Epiphora.	319
		Epiploon ſorty, doit eſtre remis en ſa place.	215
		Epoulis, & le moyen de le guerir.	230
		le chancreux ne doit eſtre touché.	ibid.
		ligature d'iceluy.	ibid.
		Equus.	303
		Eſblouiſſement de Veüe.	297
		Eſcarre du cauiere poſtici, & le moye de le faire tober.	272
		Eſſyes	



# T A B L E.

<i>Eclisses pour les fractures,</i>	280	<i>Fomentation pour l'edeme de l'ail.</i>	293
<i>Efcroüelles, &amp; leur guerison,</i>	220	<i>Fomentation de lait tiede.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Esguille à seton &amp; son pourtraict.</i>	136.137	<i>Forceps excisoria: &amp; son pourtraict.</i>	144.145
<i>Esguille à playe &amp; à bande de diuerses façons, ensemble leurs pourtraicts.</i>	142.143	<i>Fossette.</i>	326
<i>Esguille &amp; son pourtraict.</i>	<i>ibid.</i>	<i>Fossula.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Esguille pour lier les fistules de l'Anus, &amp; son pourtraict.</i>	<i>ibid.</i>	<i>Foye blessé &amp; ses signes.</i>	188
148.149		<i>Fractures mortelles.</i>	187
<i>Esguille pour les playes, &amp; ses conditions.</i>	210	<i>Fracture du Test, &amp; le moyen de la cognoistre.</i>	199
<i>Esguille pour condre le ventre.</i>	216	<i>toute Fracture du Test, ne doit estre trepanee.</i>	201
<i>Esguille pour le bec de lieure.</i>	229	<i>opinion d'Hippocrates pour les fractures du Test.</i>	202
<i>la pointe doit estre coupee.</i>	<i>ibid.</i>	<i>Fractures qui penetrent les deux tables, &amp; le moyen de les cognoistre.</i>	206
<i>Esguille pour abbastre les cataractes &amp; son pourtraict.</i>		<i>Fruits cruX apportent la Dysenterie.</i>	354
152.353		G	
<i>le lieu ou il faut mettre l'Esguille.</i>	337	<i>Angrena ophthalmou.</i>	322
<i>forme de l'Esguille.</i>	<i>ibid.</i>	<i>Gargareon.</i>	232
<i>le Stomach offensé, &amp; ses signes.</i>	189	<i>Gastrographie que c'est.</i>	214
<i>Eteroglaucosis.</i>	339	<i>comme il faut faire la Gastrographie.</i>	215
<i>que c'est qu'Euchantis.</i>	343	<i>Gencine putresce &amp; son remede.</i>	230
<i>trois causes d'Euchantis.</i>	<i>ibid.</i>	<i>Glabrities palpebrarum.</i>	288
<i>remede d'Acece contre l'Euchantis.</i>	<i>ibid.</i>	<i>Glandules des yeux. ibid. leur nombre &amp; usage.</i>	<i>ibi.</i>
<i>moyen de couper l'Euchantis.</i>	<i>ibid.</i>	<i>Glande lacrymale.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Experience de l'eau de Vitriol.</i>	345	<i>incommodité de la Glandule lacrymale trop coupee.</i>	344
<i>Experience d'Auicenne.</i>	300	<i>double usage de la Glande lacrymale.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Exophthalmia.</i>	289	<i>Glandules au dectroit de la gorge.</i>	234
<i>Expertor, &amp; son pourtraict.</i>	136.137	<i>Glauconia &amp; Hypochyma pour mesme.</i>	339
<i>Explorator, &amp; son pourtraict.</i>	<i>ibid.</i>	<i>en quelle signification se prend Glaucoma.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Extirpation des membres.</i>	259	<i>collyre pour le Glaucoma.</i>	340
<i>diuerses opinions touchant le lieu qu'il faut choisir.</i>	<i>ibid.</i>	<i>que c'est proprement Glaucoma.</i>	339
260		<i>Glaucopis.</i>	<i>ibid.</i>
<i>l'Extirpation doit estre faite au vis.</i>	<i>ibid.</i>	<i>Globulitraha, &amp; son pourtraict.</i>	136.137
<i>maniere de bien faire l'Extirpation.</i>	261	<i>Glossocaptoton miroir de la bouche, &amp; son pourtraict.</i>	138.139
<i>Extirpation des doigts.</i>	263	<i>Glossocome nommé Ambi, &amp; son pourtraict.</i>	154.155
<i>Extremitez coupees, &amp; pourquoy.</i>	259	<i>Gorge, &amp; son dectroit.</i>	234
F		<i>la Gourmandise n'est si d'agereuse que la melancholie.</i>	364
<i>F Alx incisoria, &amp; son pourtraict.</i>	146.147	<i>Goutte serene.</i>	346
<i>Fente Capillaire &amp; le moyen de la cognoistre.</i>	200	<i>Gratelle des yeux.</i>	305
<i>Ficositas, ou, Ficosia palpebra.</i>	308	<i>Grauelle des paupieres.</i>	313
<i>Fissure reprise sans la trepaner.</i>	202	<i>Grauitas palpebræ.</i>	305
<i>Fil propre pour coudre les playes.</i>	211	<i>Grenouilliere.</i>	235
<i>Fil pour condre le ventre.</i>	216	<i>Gresle des paupieres.</i>	315
<i>le Feu bon remede contre la Carie des os.</i>	252	<i>Grando.</i>	<i>ibid.</i>
<i>la Fiebre guairie laisse souuent un empireume.</i>	281	<i>incommoditez de la Guerre.</i>	366
<i>Figure Angulaire propre au bras.</i>	282	<i>choses necessaires pour bien Guairir.</i>	359.366
<i>Fillet aux petits enfans.</i>	231	<i>Guairison de la Grenouilliere.</i>	232
<i>Fistularis culter, &amp; son pourtraict.</i>	144.145	<i>Guairison avec la chose estrange.</i>	191
<i>Fistules du siege.</i>	253	<i>Gurgulio.</i>	232
<i>leurs differences &amp; le moyen de les guerir.</i>	254	<i>Gutta obscura.</i>	335
<i>Fistules Borgnes cachees &amp; manifestees.</i>	<i>ibid.</i>	H	
<i>il est plus seur de lier la Fistule du siege que la couper ou brulser.</i>	<i>ibid.</i>	<i>H Allucinatio.</i>	246
<i>Flamette, &amp; son pourtraict.</i>	146.147	<i>Hamulus recinus, &amp; son pourtraict.</i>	136.137
<i>Flaniers.</i>	359	<i>Hamulus obtusus, &amp; son pourtraict.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Fleches demeurees en quelque partie, &amp; neantmoins guerir.</i>	198	<i>Hamulus bifidus.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Flux de sang à la langue.</i>	231	<i>Hargnes &amp; leurs especes.</i>	225
<i>Flux de sang à la Lucite.</i>	233	<i>le moyen de les cognoistre.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Flux de sang qui vient apres la dent arrachee.</i>	237	<i>Hargnes de deux costez, &amp; le moyen de les cognoistre.</i>	226
<i>Fluxus Hepaticus.</i>	354	<i>moyen de faire l'ouuerure.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Fluxus oculi.</i>	295.344	<i>Hargnes doubles.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Fomentation.</i>	298.340	<i>Hebetudo.</i>	297
<i>Fomentation de Paulus.</i>	304	<i>Hemoralopia.</i>	301. causes.
<i>Fomentation remolliente.</i>	307	<i>Hiatulatio.</i>	319
		<i>Helos.</i>	331



T A B L E.

[illegible]



# T A B L E

<i>la Main blessée doit estre plice.</i>	282	<i>Nodosite.</i>	324
<i>les Mutiles subiects à la Dysenterie.</i>	353	<i>Le nombril prominent se peut percer.</i>	224
<i>le Malade couché de plat supporte bien la saignée.</i>	242	<i>que c'est que Nome.</i>	327
<i>Un Mal guery laisse souvent un autre mal.</i>	360	<i>Nuage.</i>	326
<i>Maladies Philostrophes.</i>	ibid.	<i>Nubecula.</i>	ibid.
<i>les Malades craintifs ne sont souvent bien guerys.</i>	365	<i>que c'est que Nyctalopiasis.</i>	298
<i>en quoy consiste la guérison des Maladies.</i>	283	<i>O</i>	<i>ses causes.</i>
<i>Malum.</i>	330	<i>Oculi distortio.</i>	302
<i>Masque.</i>	302	<i>Oculi resolutio.</i>	303
<i>de deux Maux il faut eniter le plus grand.</i>	310	<i>Oculorum à pilis offensio.</i>	314
<i>Maux suruenus par la debauche.</i>	361	<i>Odōtagra, &amp; Odontagogō, &amp; son pourtrait.</i>	148.149
<i>Medecine inferieure à la Chirurgie.</i>	183	<i>Oeil petit de nature.</i>	291
<i>sa definition &amp; parties.</i>	184	<i>Oeil rosy.</i>	294
<i>Medecins quelquesfois trompez.</i>	193	<i>l'Oeil tombé de son lieu, peut estre remis.</i>	290
<i>les Medicamens acres, sont contraires à la Dysenterie.</i>	355	<i>l'Oeil conduit tout le corps.</i>	284
<i>Messalinus mort pour auoir esté mort d'une sangsue.</i>	247	<i>Oeil de lieure.</i>	308
<i>Matrice offensee, &amp; ses signes.</i>	189	<i>Oeil de cheure.</i>	328
<i>Melicerides.</i>	219	<i>Oeil enflammé.</i>	319
<i>moyen de les distinguer.</i>	ibid.	<i>Oeil larmoyant &amp; pleurant.</i>	344
<i>matiere qui se trouue en la dite tumeur.</i>	220	<i>Oeil purulent.</i>	329
<i>sa guérison.</i>	ibid.	<i>Oeil suppuré.</i>	ibid.
<i>Melancholie &amp; ses accidents.</i>		<i>l'Oeil se peut boursoufler.</i>	318
<i>les Melancholiques se haissent.</i>		<i>ce qu'il faut trencher de l'Oeil.</i>	291
<i>Mele, &amp; son pourtrait.</i>	136.137	<i>Oeil de chat.</i>	301
<i>Melon.</i>	331	<i>Oeil poché.</i>	317
<i>Membranes retressies.</i>	318	<i>quelquesfois il faut percer l'Oeil.</i>	291
<i>Membranes ridees.</i>	ibid.	<i>Oeil louche.</i>	302
<i>Membranes des yeux.</i>	285	<i>curation.</i>	ibid.
<i>nombre d'icelles.</i>	ibid.	<i>Oeil errailé.</i>	309
<i>Membranes boursoufflees.</i>	318	<i>Oeil creué.</i>	292
<i>Membranes enorgueillies.</i>	ibid.	<i>Oeil pleurant &amp; moite.</i>	295
<i>Meningophylax, &amp; leur pourtrait.</i>	137.6	<i>Oeil petit ou œil de cochon.</i>	291
<i>Microphthalmos.</i>	291	<i>Oeil brouillé.</i>	293
<i>Milphosis, &amp; Miltosis.</i>	307	<i>Oeil confus.</i>	ibid.
<i>Minerue dictē Glaucopis.</i>	339	<i>Oeil perclus.</i>	303
<i>Modiolus, &amp; son pourtrait.</i>	140.141	<i>Oeil bouffy &amp; enflé.</i>	293
<i>Mogilalous.</i>	231	<i>Oeil d'arrin.</i>	341
<i>Morum.</i>	316	<i>il faut que l'Oeil soit humecté.</i>	344
<i>Muscles des yeux.</i>	288	<i>Oeil de Loup &amp; de mauuais garçon.</i>	339
<i>nombre, usage d'iceux.</i>	ibid.	<i>signes que l'Oeil est perdu.</i>	291
<i>Muscle gresle.</i>	ibid.	<i>l'Oeil est mis en l'orbite, comme vne pierre precieuse en son chaton.</i>	284
<i>toute Mutation soudaine est fascheuse.</i>	361	<i>Oeil &amp; son excellence.</i>	284
<i>Mutilatio.</i>	311	<i>utilité &amp; usage.</i>	ibid.
<i>que c'est que Mydesis.</i>	312	<i>pourquoy ils ont esté creex.</i>	ibid.
<i>causes &amp; curation.</i>	ibid.	<i>Oedema ophthalmou.</i>	293
<i>collyre d'Acce contre le Mydriasis.</i>	333	<i>causes.</i>	ibid.
<i>que c'est que Mydriasis, ou, Platycorialis.</i>	332	<i>curation de l'Oedeme de l'œil.</i>	ibid.
<i>Myocephalon.</i>	330	<i>moyen de cognoistre le commencement de l'ongle.</i>	323
<i>remede pour iceluy.</i>	331	<i>Ongle ou angle de l'œil.</i>	322
<i>que c'est que Myopiasis.</i>	296	<i>double inconuenient de l'ongle mal coupé.</i>	323
<i>Mytrocaptoptron, &amp; son pourtrait, Mironer de l'Amar-ri.</i>	138.139	<i>remede d'Acce contre l'ongle.</i>	ibid.
N			
<i>N Ardu singulier aux paupieres pourries.</i>	312	<i>Onglet.</i>	329
<i>Naseaux fendus.</i>	230	<i>l'Ongle qui est sus la prunelle estant guarý oste la veuë.</i>	323
<i>Nature guerit les maladies.</i>	367	<i>moyen de le guarir.</i>	ibid.
<i>Nature grande ouurriere.</i>	197	<i>l'Ongle commençant se peut consommer.</i>	ibid.
<i>c'est l'œuvre de Nature de chasser les os.</i>	343	<i>Onyx.</i>	329
<i>Nephelion.</i>	326	<i>Operation, &amp; sa definition.</i>	184
<i>Nerf picqué d'angereux.</i>	185	<i>preceptes pour bien Operer.</i>	195
<i>Nerf optique abbatu &amp; affecté.</i>	348	<i>Ophthalmie maligne.</i>	322
<i>Nerfs optiques.</i>	287	<i>que c'est qu'Ophthalmia.</i>	319
<i>moyen de cognoistre le Nerf optique bouché.</i>	336.346	<i>Orbites, &amp; pourquoy ont esté faictes.</i>	284
<i>Nerfs optiques differents des autres.</i>	348	<i>Orgolet &amp; orgueil.</i>	312
<i>leur figure.</i>	ibid.	<i>Oreilles fendues.</i>	230
<i>Nerfs motifs des yeux.</i>	287	<i>Os naturel, comme il se cognoist.</i>	251
<i>Nex, &amp; son usage.</i>	284	<i>Os alteré, &amp; le moyen de le cognoistre.</i>	ibid.
<i>Nocturna cecitas.</i>	298	<i>curation de l'Os alteré &amp; carié.</i>	252



# T A B L E.

<i>Os de la jambe du tout osté par Albucrasis.</i>	253	<i>Platine pour le fond du Palais.</i>	138.139
<i>l'Os doit estre du tout denué de chair quand on le sie.</i>	261	<i>Platine pour cauteriser l'Empieum.</i>	146.147
<i>Os de la t-sie trepané, &amp; quelle quantité.</i>	205	<i>Platine pour les fistules de l'Anus.</i>	148.149
<i>l'Os est naturelle couverture.</i>	ibid.	<i>Playes, &amp; leur prognostiq.</i>	184
<i>moyen de lever l'Os couppé du Trepan.</i>	207	<i>Playes dangereuses.</i>	185
<i>l'Os doit estre applani.</i>	ibid.	<i>Playes grandes en trois façons.</i>	163
<i>Os trepané iusques à la dure mere.</i>	ibid.	<i>Playes incurables, &amp; difficiles à guarir.</i>	ibid.
<i>l'Os enfoncé ne peut estre trepané qu'avec grand danger.</i>	208	<i>es Playes la figure doit estre considerée.</i>	ibid.
<i>l'Os enfoncé aux petits enfans se peut releuer.</i>	ibid.	<i>la figure de la Playe sert au prognostiq.</i>	186
<i>Ostagra, &amp; son pourtrait.</i>	137.b	<i>Playes des cuisses.</i>	ibid.
<i>Oterion, &amp; son pourtrait.</i>	148.149	<i>aux Playes la convulsion est dangereuse.</i>	ibid.
<i>diuerses acceptions d'Oulé.</i>	328	<i>aux Playes de teste, ce qui est à considerer.</i>	187
<i>Ouuerures des Absces, &amp; Apostemes.</i>	207.208	<i>les petites Playes apportent quelquesfois la mort.</i>	189
<i>les conditions qu'il y faut obseruer.</i>	ibid.	<i>la Playe doit estre amplifiée pour tirer la balle &amp; les os.</i>	194
<i>indication pour les grandes Ouuerures.</i>	219		197
<i>l'Ouuerure en la Paracentese, quelle elle doit estre.</i>	223	<i>Playes de teste, &amp; les diuers accidents.</i>	199
<i>Ouuerure de la Poitrine.</i>	ibid.	<i>aux Playes les leures ne doiuent estre trop tost approchées.</i>	209
<i>Ouuerure aux Hargnes, le lieu, &amp; le moyen de la faire.</i>	226	<i>les Playes, selon les anciens, ne se pensent que le troisieme</i>	278
<b>P</b>			
<b>P</b> <i>Alpebrarum detentor, &amp; son pourtrait.</i>	152.153	<i>quelles choses sont requises pour guarir les Playes.</i>	359
<i>Palpebrarum imbecillitas.</i>	315	<i>quand il faut prouoquer le Pleurer.</i>	291
<i>Palpebrarum aquositas.</i>	311	<i>Poils qui viennent aux Paupieres.</i>	314
<i>Panaris ou Paronichie, &amp; sa guarison.</i>	263	<i>cause de la generation des Poils.</i>	315
<i>Paracentese, &amp; maniere de la faire.</i>	222.223	<i>remede d'Archigenes contre les Poils.</i>	ibid.
<i>à quelles personnes elle conuient.</i>	ibid.	<i>remede pour le Poil.</i>	ibid.
<i>Paralampsis.</i>	328	<i>Poitrine mal conformed.</i>	ibid.
<i>que c'est Paralysis. 303. causes &amp; prognostiq.</i>	304	<i>Poitrine ouuerte suspecte aux anciens.</i>	222
<i>industrie de monsieur Paré.</i>	302	<i>Pratique moderne pour ladicte ouuerure.</i>	ibid.
<i>Parempsis.</i>	348	<i>Polycampus, &amp; son pourtrait, en François Policamp.</i>	148
<i>Parorasis.</i>	346		149
<i>Paroulis, &amp; le moyen de le traiter.</i>	230	<i>Pommette.</i>	330
<i>la Partie organique du tout ostee ne se reunit.</i>	186.189	<i>Porasias. 313. causes &amp; curation.</i>	ibid.
<i>Partie imbecille.</i>	360	<i>Poulce, doigt &amp; poignet, comme paralytiques, &amp; le reme-</i>	264
<i>Pathologie partie de la Medecine.</i>	184	<i>de.</i>	264
<i>Paupieres, &amp; leurs vsages.</i>	284	<i>Poudre singuliere pour la Dysenterie.</i>	356
<i>combien faut couper de la Paupiere.</i>	316	<i>Polype ou Pourpre, signes &amp; guarison.</i>	227
<i>operation pour hausser la paupiere.</i>	ibid.	<i>Polype traitable.</i>	228
<i>Paupieres prises &amp; ioinctes.</i>	310	<i>ce qu'il faut considerer deuant que le vouloir guerir.</i>	ibid.
<i>la Paupiere cauterisee.</i>	ibid.	<i>le Polype doit estre arraché, &amp; quel, &amp; comment.</i>	ibid.
<i>la Paupiere perdue &amp; mutilee ne se peut restaurer.</i>	311	<i>Poulmon offensé &amp; ses signes.</i>	188
<i>Paupieres accourcies.</i>	ibid.	<i>Pourpre, voye &amp; Polype.</i>	
<i>moyen de faire que la Paupiere ne se reioigne.</i>	310	<i>Pourriture &amp; son remede.</i>	246
<i>que c'est que Peribrosis. 345. cause.</i>	ibid.	<i>Pourriture des paupieres.</i>	312
<i>Pericrane esté deuant que trepaner.</i>	205	<i>Poulx qui viennent aux paupieres.</i>	314
<i>mouuement Peristaltique.</i>	353	<i>Posteo.</i>	312
<i>Pericharacter, &amp; son pourtrait.</i>	148.149	<i>Præclusio.</i>	319
<i>Pesson, &amp; Pessarium, &amp; son pourtrait.</i>	ibid.	<i>Prenaricateurs.</i>	360
<i>Perturbations d'esprit, &amp; leurs effects.</i>	363	<i>Priona Caracton, &amp; son pourtrait.</i>	140.141
<i>Phacotous.</i>	137.b	<i>Procidencia.</i>	330
<i>Phalaugosis.</i>	314	<i>Prognostiq, &amp; iugement des playes, &amp; son utilité.</i>	184
<i>Phlyctænæ. 325. cause &amp; curation.</i>	ibid.	<i>ce qu'il faut scauoir pour bien Prognostiquer.</i>	186
<i>Phimosi.</i>	319	<i>dont sont pris &amp; tirez les Prognostiqs.</i>	190
<i>Physiologie, partie de la Medecine.</i>	184	<i>Proptosis. 290. causes d'iceluy. ibid. curation.</i>	ibid.
<i>Picquene de nerf &amp; tendon, dangereuse.</i>	209	<i>cataplasme pour le Proptosis.</i>	ibid.
<i>Pied-plats.</i>	360	<i>que c'est que Proptosis.</i>	330
<i>Pilorum defluuium, palpebrarum.</i>	307	<i>le Proptosis apporte deux incommoditez.</i>	331
<i>Pincettes d'etes staphilagres.</i>	233	<i>Prospophys.</i>	345
<i>signes de Pituite.</i>	320	<i>moyen d'obuiuer au Prospophys.</i>	ibid.
<i>que c'est que Pladarotis.</i>	316	<i>comme s'estre bit la Prunelle.</i>	ibid.
<i>Platere Mele</i>	142.143	<i>Prunelle estresie &amp; flestrie.</i>	334
<i>Platines de cuivre, ou argent, esquelles est enchaissée vne pointe</i>	146.147	<i>Prunelle dilatee.</i>	332
<i>de Lancette.</i>	146.147	<i>Prunelle deplacee.</i>	ibid.
<i>Platine pour mettre sur l'œil.</i>	152.153	<i>Pruritus lacrymalium.</i>	345



# T A B L E.

Pforophthalmia. 305.	causes & curation.	ibid.	pourquoy tout semble Rouge.	317
que c'est que Pterygion. 322.	quels sont curables.	323	Rugines, & leur pourtrait.	137.6
Pterygion adipeux.		322	Rugine pour la carie des os.	252
origine du Pterygion.		ibid.	Ruptio que c'est.	292
à qui survient le Pterygion.		323	S	
Pterygion est quelque fois hereditaire.		ibid.	Saisons desfreigles alterent nos corps.	361
Pterygion dict Sebel.		ibid.	Saignee difficile à faire.	239
Profis.		314	maniere de bien saigner.	ibid.
Ptilosis. 307.	curation.	ibid.	Saignee mi-partie & reiteree.	241.242
que c'est que Phthirialis.		314	ce qu'il faut considerer apres auoir Saigné.	ibid.
que c'est que Phthisis. 334.	causes.	ibid.	faut Saigner discrettement à la Dysenterie.	356
Pulsatorium, Pulsioir.		148.149	sang estanché de la morsure des Sangsues.	248
Pupille ou prunelle.		286	Sangsues, & leur description.	247
Pupilla dilatatio.		332	moyen de cognoistre les bonnes.	ibid.
Pupilla à loco remotio. ibid.	causes. ibid.	curation. 333	Sangsues cause de mort.	ibid.
Pustules de la cornee.		325	marques des Sangsues Veneneuses.	248
pourquoy la Pustule semble noire.		ibid.	Sangsues desdaigneuses à prendre & mordre.	ibid.
Putredo.		312	moyen de les faire mordre & tomber.	ibid.
que c'est que Pyosis.		329	Sangsues appliquees aux temples.	304
Pyrin Meles, & son pourtrait.		142.143	au flux de Sang nous ne pensons la playe quelquefois que le cinquiesme iour.	379
R			il faut laisser couler dusag apres l'extirpatio d'un membre.	261
R Adulæ, & leurs pourtraits.		137.6	flux de Sang arresté par ligature & Escarotique.	262
Rapports, & le moyen de les bien faire, & quand.		189	Sag arresté des veines Jugulaires, & par quel moy. 142.143	
190			Sang arresté apres l'extirpation d'un membre, ensemble le pourtrait & figure.	144.145
Ratte blesee, & ses signes.		189	Sang amassé entre les costes.	221
Rebelliones.		318	signes de Sang.	320
Relaxation des paupieres.		315	comme le Sang arterial se peut arrester.	296
Remedes Anodins pour la Dysenterie.		357	le col comprimé, le Sang monte en haut.	295
Remedes pour consolider les intestins.		ibid.	Sarcosis. 316.	Scabie des paupieres. 305
Remede pour le sang qui ne se peut estacher de la saignee. 142		361	Scalpellus, & Scalprum Chirurgicum, & son pour- trait.	146.147
Repos necessaire pour guerir les playes.		192	Scalprum Oliuare, Mirteum.	ibid.
diuerfes acceptions de Rhexis.		ibid.	Scarifications faites apres la ventouse.	250
causes de Rhexis. ibid.	curation de Rhexis.	ibid.	Scarification aux iambes enflées.	224
prompt & seur remede pour le Rhexis.		ibid.	Scauoir, & sa definition.	135
Rheuma ophthalmou. 295.	causes, curation.	ibid.	Sciences & leur inuention.	183
Rhœas.		343	les Sciences ont esté inuentees par les Dieux.	ibid.
que c'est que Rhœas. ibid.	causes.	ibid.	Scholopomacherion, & son pourtrait.	146.147
incommoditez de telle cure de Rhœas.		ibid.	Scorodou Phylsinga, & leur pourtrait. 142.143.148.149	
Rhyada.		324	que c'est que Sclerialis. 307.	curation. ibid.
Rhytidosis, ou, Rhyssosis.		318	Schitrosis, Schirrophthalmia. ibid.	Sebel. 322
Remede d'Auicenne.		317	le Sens de la veüe est le plus cher de tous.	283
les Remedes que l'on met aux yeux doiuent estre souvent changez, & pourquoy.		290	que c'est que Sclerophthalmia. 306.	causes. ibid.
Remedes sedatifs de douleur.		245	la Serosité coule entre les chairs. 359.	Seta. 144.145
Remede souverain.		321	Seton que c'est, en quelles parties il doit estre appliqué.	272
Remedes repercuifs.		ibid.	moyen d'appliquer sans feu ou avec le feu.	273
Remedes des Anciens.		300	Seton appliqué en diuers lieux, & son vsage.	ibid.
Remede familier.		324	Seton au Testicule & nombril.	224.226
il faut plustost essayer vn Remede que nul.		303	Sie à extirper les membres, montée & demontee, & leur pourtrait. 144.145.	Signe & sa definition. 199
Remede contre les poux.		314	Signes de guarison. 187	Signes mauvais. ibid.
les Remedes acres doiuent estre lauez.		328	fractures mortelles. ibid.	Signes du cerueau offense. 188
Remede de Paulus cōtre l'Anthrax. ibid.	autre singulier.	394	Signes, de la Mouëlle, Cœur, Poulmon, Foye, & Roignons of- fensez. ibid.	Signes de la Ratte, Matrice, Diaphragme, Estomach, Boyaux, vessie blesee.
Remede d'Aecce.		ibid.	Signes que la Dure mere est offensee.	189
Resiniere.		330	Situation des parties blesees.	281
Retiforme.		286	Situation Molle, Esigalle & Haute.	ibid.
Rides des membranes.		318	Situation naturelle, est dictée droite.	ibid.
Rixam, & son pourtrait.		148.149	Situation d'un membre malade.	282
Rixagra.		ibid.	Spatio & Spatomele, & son pourtrait. 137.6.142.143	
Resiniere.		232		
Rostrum, lacerti, Gruinum, Anserinū, Coruinum, & leur pourtrait.		136.137.		
autre propre à preñdre les vaisseaux, & son pourtrait. 144.145				
Roignons offensez, & leurs signes.		188		



## T A B L E.

Spatulum curuum, & son pourtraict.	146.147		
Speculum oris & matricis, & leur pourtraict.	138.139		
Speculum oculi, & son pourtraict.	152.153		
Spinarum eductorium, & son pourtraict.	138.139		
Soubandes, & subandes, leurs subdivisions, & applications.	279		
Sonde pour lier les fistules de l'Anus, & son pourtraict.	148.149		
Sonde pour les playes de teste.	200		
Sourcils, & leur usage.	284.	figure.	ibid.
Staphyle.	232		
Steatome & moyen de le cognoistre.	219		
matiere qui s'y trouue, & sa guérison.	220		
Staphylocastum, & son pourtraict.	138.139.150.151.234		
Staphylagra, Staphylotomon.	ibid.		
Staphylome, & son pourtraict.	152.153		
Staphylagres.	246		
Staphyloma.	330		
deux sortes de Staphylomes.	ibid.		
le Staphylome se guarit par Chirurgie.	331		
Staphylomes incurables.	ibid.		
prognostiq touchant les Staphylomes.	ibid.		
que c'est que Strabismus.	302		
Strabositas.	ibid.		
Substance grasse couchee sous la paupiere.	311		
Suffusio.	335		
difference entre la Suffusion & le Glaucoma.	339		
Sugillatum.	317		
Suppuration & ses signes.	217		
la Suppuration ne doit tousiours estre attendue.	218		
Suppuration des Amigdales.	235		
Suture seiche, & son pourtraict.	142.143		
les Sutures de la teste sont variables.	200		
Sutures inutiles à la partie du tout separee.	209		
Sutures, ou coustures, leur usage, & consideration.	ibid.		
ce qui est necessaire pour faire la Suture.	210		
le moyen de la bien faire.	ibid.		
especes & differences des Sutures.	211		
le temps & methode de les oser.	ibid.		
trois sortes de Suture.	ibid.		
Suture Incarnative, son usage, & especes.	212		
Suture Entrecoupee, ou entrepointee, emplumee.	ibid.		
Suture seiche conservatrice, & restringitive.	213		
Suture de Bec de lieure, & de Pelletier.	214		
Suture du ventre, & le moyen de la faire.	215.216		
Suture agglutinee au Bec de lieure, le septiesme iour.	229		
Symptosis incurable.	347		
que c'est que Symptosis.	ibid.	causes.	ibid.
Symphysis, & Prosthylis.	310.	causes & curatio.	ibid.
que c'est que Synchisis.	293	curation de Synchisis.	ibid.
Syringotome.	144.145		
T			
T Abes pupillæ.	334		
Taches blancheastres qui viennent aux yeux.	324		
Taie.	335		
Taie situee au milieu de la prunelle.	ibid.		
Tante cannulee & son pourtraict.	146.147		
les grandes Tantes doivent estre euitées.	219		
Tante cannulee, & son usage.	223		
Taumatichie mele, & son pourtraict.	136.137		
Taraxis.	319		
remede pour Teindre noir.	329		
Tenailles incisives capitales, & leur pourtraict.	137		
	b.140.141		
Tenailles à Seton, & leur pourtraict.	152.153		
Tenebrosa affectio.	301.	curatio.	ibid.
Terebellum simplex, & son pourtraict.	136.137		
Teste de l'enfant demeuree au ventre de la mere, comme il la faut urer.	258		
la Teste ne peut estre serree.	202		
Teste mal conformede.	359		
Teste de mouche.	330		
Therapeutique, partie de Medecine.	184		
Trachee artere ouverte.	236		
Tireballes de diuerses façons, & leurs pourtraicts.	136.137		
Tireballe à cuiller.	194		
Tirefond pour tirer la balle dans les os & ioinctures.	196		
Tirepierre & son pourtraict.	142.143		
Tirefond à trois pieds, & leur pourtraict.	137.b		
autre Tirefond qui sert d'esleuer, de sonder, & tirer l'os.	140		
	141		
Tosse, ou Tuf des paupieres.	313		
Tofus.	ibid. 324		
Trachoma que c'est.	308		
Trentecoste.	359		
Trepans de diuerses façons, & leurs pourtraicts.	140.141		
Trepan qui coupe la chair.	ibid.		
ne faut tousiours Trepaner.	201		
pourquoy on Trepane.	202		
quelle espace de temps il faut attendre pour Trepaner.	203		
le lieu qu'il faut choisir.	ibid.		
quelles places endurent le Trepan.	ibid.		
l'opinion des anciens pour Trepaner.	ibid.		
on peut Trepaner sur les sutures.	204		
il ne faut Trepaner aux temples.	ibid.		
quelles cautions il faut auoir pour Trepaner.	ibid.		
quelle quantité d'os il faut trepaner.	205		
quand il faut user de la Trepane exfoliative.	206		
maniere & methode de bien Trepaner.	ibid.		
signes que le Trepan a penetre au	ibid.		
Diploë.	ibid.		
fait souuent leuer le Trepan en trepanant.	207		
Trepans nouvellement inuentees, & leur usage.	ibid.		
pratique de trepaner iusques à la dure mere.	ibid.		
que c'est que Trichialis.	314		
Trombus pour la saignée.	140		
corps estranges trouuez es Tumeurs.	317		
Usage d'onguent de Tutie.	306		
Tylosis, causes.	308		
V			
l'orifice des	V	Aisse aux se peut ouvrir.	329
		Varices des paupieres.	317
on ne doit toucher aux		Varices.	ibid.
Varix, ou, Venæ dilatatio.			ibid.
Varices & le moyen de les lier.			246
Varice coupee du tout.			247
Varice canterifsee, & le lieu.			ibid.
Varices.			360
Veines saignables, leur nombre & nom.			243
Veines rompues au cerueau.			201
ce qu'il faut obseruer deuant qu'ouvrir la Veine.			238
Veine mal ouverte apporte beaucoup d'accidents.			239
maniere de bien ouvrir la Veine.			240
Veine incisee au milieu en bien saignant.			241
Veines des temples, front & autres lieux ouvertes.			242
à quelles maladies elles sont ouvertes.		ibid.	244
Veines lices au flux de sang, & le moyen de le faire.			262



# T A B L E.

Yeux qui sont aux yeux.	287	Ulcera depascencia.	ibid.
Ventouses & leur Etymologie.	249	accidens de tels vlceres. ibid.	curation. ibid.
leurs differences, forme, Usage, & le moyen de les appliquer.	ibid.	Vlcere de la Cornee.	326
les Ventouses s'appliquent en toutes parties.	250	Vlceres chancreuses.	327
Vesica.	311	Vlcere brulant.	326
Veüe basse.	296	Volsellæ & leur pourtraict.	142. 143
diminution de Veüe.	297	Vua.	232
quelques Vns ont la Veüe basse de nature.	296	Vuatio.	330
Veüe de pres.	297	Vuee est molle, & pourquoy.	286
qui sont ceux qui voyent mieux de pres que de loing.	ibid.	Vuee pourquoy ainsi dictée, & son usage.	285
l'imbecillité de Veüe fait les objets plus grands.	334	le Vulgaire ne peut si bien iuger que le Chirurgien.	367
les Vieillards ont les yeux ridez, & pourquoy.	318	X	
les Vieilles gens & femmes sont subiects aux vlceres chancreux.	328	Xerophthalmia.	306 curation. ibid.
Vin d'Enfraise.	297	Xytera, & leur pourtraict.	137. b
Vinculum Gargareonis, & son pourtraict.	138. 139	Y	
le Vin sert à bien combattre.	366	Yeux verons, verdoyans & blaffarts.	339
Viriditas oculi.	339	Les Yeux sont ronds, & pourquoy.	284
Visio propinqua.	296	ceux qui ont les Yeux noirs ont grande prunelle.	333
effet de l'huile de Vitriol.	294. 327	ceux qui ont les Yeux enfoncez voyent loing.	297
Vncinos, Vncus, & son pourtraict.	136. 137	Les Yeux doiuent estre cogneus par le menü.	295
Vnguï.	329	Yeux tousiours pleurans.	ibid.
Vngula, comme, Angulus.	322	Les Yeux sont bien munis & comment.	284
Vlcere sordide.	326	Les Yeux dominant entre tous les sens, situation.	ibid.
Vlcere des Angles des yeux.	345	rouleurs diuerses aux Yeux.	285
Vlcères malings.	327	Z	
		Zebel, & son pourtraict.	152. 153
		Zigoma, & son usage.	284

## FIN DE LA TABLE.



AR grace & priuilege du Roy, il est permis à Nicolas Delouuain, Libraire demeurant à Paris, d'imprimer ou faire imprimer, & exposer en vente vn liure intitulé, *Les Oeuures de Chirurgie de Iagues Guillemeau, Chirurgien ordinaire du Roy, & Luré à Paris.* Et sont faictes defences à tous Libraires, Imprimeurs & autres de quelque estat & condition qu'ils soyent, d'imprimer ou faire imprimer, vendre ny distribuer ledict liure d'autre impression, que de ceux que ledict Delouuain aura imprimez ou fait imprimer, ny ensemble faire pocher les figures qui y sont contenues, soit en cuire ou en bois, & ce iusques au temps & terme de dix ans finis & accomplis, sur peine de confiscation desdits liures par eux imprimez & vendus, & de deux cens escus d'amende. Voulant en oultre que mettant en brief au commencement de la sixieme page de ce liure, l'extraict dudit priuilege, il soit de telle force & vertu, que s'il estoit signifié en son original & venu à la cognoissance de tous, comme plus amplement est declaré audict priuilege. Donné à Paris le cinquiesme iour de Septembre 1598.

Par le Conseil.

PERROT.

## FAVTES SURVENUES EN L'IMPRESSION.

AMX Lecteur, à mon retour de Bretagne, où le Roy m'auoit commandé d'aller, j'ay trouué plusieurs fautes en l'impression de mes Oeuures (dont aucunes peuent peruerir le sens de la periode) qui ont esté faictes en mon absence, & principalement au liure des Maladies de l'œil, touchant ce qui est en Grec: lesuelles ie te supplie vouloir excuser, la copie n'estant ainsi sortie mal escrite de mes mains, esperant que l'autre impression sera plus correcte. A DIEU.

Page 159. ligne 29. lisez de continuité. 162. 4. Frictions. 167. 13. donnant. 168. 14. folani. 171. 22. Mucagineuse. 173. 12. qui sont prises. 174. 20. chancif. 21. moisissure. 42. la Saignee. 175. 28. corps, qui sont. 181. 4. Maladie. 188. 19. desquelles. 36 de sang. 189. 9. ils. 18. né en chyl. 192. 2. trainé. 46. ou bien. 195. 32. recouurir. 196. 30. Brechet. 197. 13 d'ou. 32. bleffé. 217. 6. hydropiques. 233. 5. flux de sang. 237. 1. contre garder. 245. 13. Aneurisme. 246. 23. commencee. 285. 15. nommee. 27. corne. 286. 11. nommé. 289. 19. Eξοφθαλμία. 291. en addit. Curation. 292. 6. P. 38. fluxion. en addit. Diuerses acceptions. 294. 35. pampinorum. 295. 33. contr. 39. des desludis. 296. 20. dicté en Grec μυωπία. 32. d'hypocrites. 45. mieux. 297. 1. dissiper. 298. 4. 6. en font affligez. 299. 3. priuatiua. 11. se rapporte. 300. 16. preferir. 18. flatuofitez. 23. Aluen. 26. ont. 30. lesquel. 40. pyretri. 41. laticatoria. 301. 16. Scaliger. 24. §. iij. 304. 39. ne se peuuent. 306. 25. ensemble l'œil. 307. 15. ber est fait. 308. 22. muliebri. 29. Αμφωφθαλμος. 309. 5. vn peu. 310. 9. Ακίλωσις. 10. Συμφορτες βλεφαρι. 11. βλεφαρον. 13. Ancyloblepharon. 19. ioinctes. 312. 39. qu'ils ont. 40. Imgrafias. 44. les menaçans. 315. 31. Α πρία των ερεθιστων. 316. 31. laueure. 317. 2. Σπατάρα. 5. en l'Atheroma est contenu. 26. Taiffati. 318. 27. Ρύσσις. 319. 5. garyophyl. 11. ελκυστον ερεθισμα. 36. n'est fait seulement. 320. 16. de nausée. 27. congestion. 36. charger. 46. est causee de. 321. 5. trauailloyent. 47. alb. Rhais. 324. 10. saccari candi. 13. dictes. 15. dicté. 326. 1. Ελκος. 5. βδομι. 6. dide. 8. 1. πούλα. 13. qui sont. 38. Elcosis. 327. 18. Νομιά. 39. Ελκος κατω. 16. 4. vlt. tenu. 328. 7. appliquez. 11. lentilles. 17. Αίθρ. 46. pinte. 329. 27. ερεθισμα. 29. in oculo. 330. 3. 6. 39. elachee ou rongee. 331. 24. feminis erica. 27. Myocephalon. 333. απερ. tragacant. vlt. aliquot. 334. 6. Phchisis 335. 13. Διευσις. 344. 2. Fluxus. ibid. diminutionem carnis lacrymalis. 10. ou vn. Agilops. 345. 2. περιερασις & Επικρις. 22. dont il. 25. ανα. 37. aloes ana. 1. j. vlt. Ancyloblepharon. 346. 5. Εμπεξη. 17. mais fort. 42. ayans perdu entierement. 347. 8. des parties. 24. macis. 348. 2. Coinci dentia. 355. 11. s'en suiroit. 17. qui est causee. 23. il se peut. 356. 23. & loti in aqua. en l'addit. Caution. 357. 6. aufquels. απερ. Mandragore. 359. 37. bouche. 360. 17. tres-grande. 22. l'ouurier. 24. mechaniques. 362. 21. Solstices. 35. en l'addit. effects. 43. rouures. 363. 33. & en l'addit. d'Ausun. 40. dit) se tenir. vlt. sympt.

LES fautes qui sont en la table de la maladie des yeux, seront corrigees comme celles qui sont conuenues dedans le liure. Il se pourra trouuer aussi quelques fautes legeres touchant les accents & orthographe, que le lecteur excusera s'il luy plaist.



opre/  
operazione  
operazione

operazione

operazione  
operazione

U

G

D



C Sans qu'on. S  
opérations qu'on

S Sans qu'on

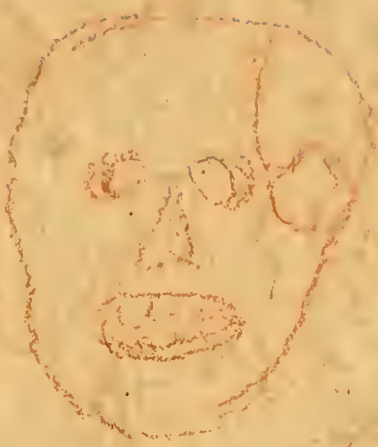
S S  
S S

1<sup>re</sup> 1-5  
Fond a. tail  
p. 32



Handwritten text at the bottom of the page, possibly a signature or date, including the word "Jany" and a red circular mark.





00.6.8

00.6

00.6.6

00.6

00.6

00.6

00.6

00.6

X1.11.13

COUNTWAY LIBRARY OF MEDICINE

f

RD

14

G95

RARE BOOKS DEPARTMENT



